This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Gh 64.633

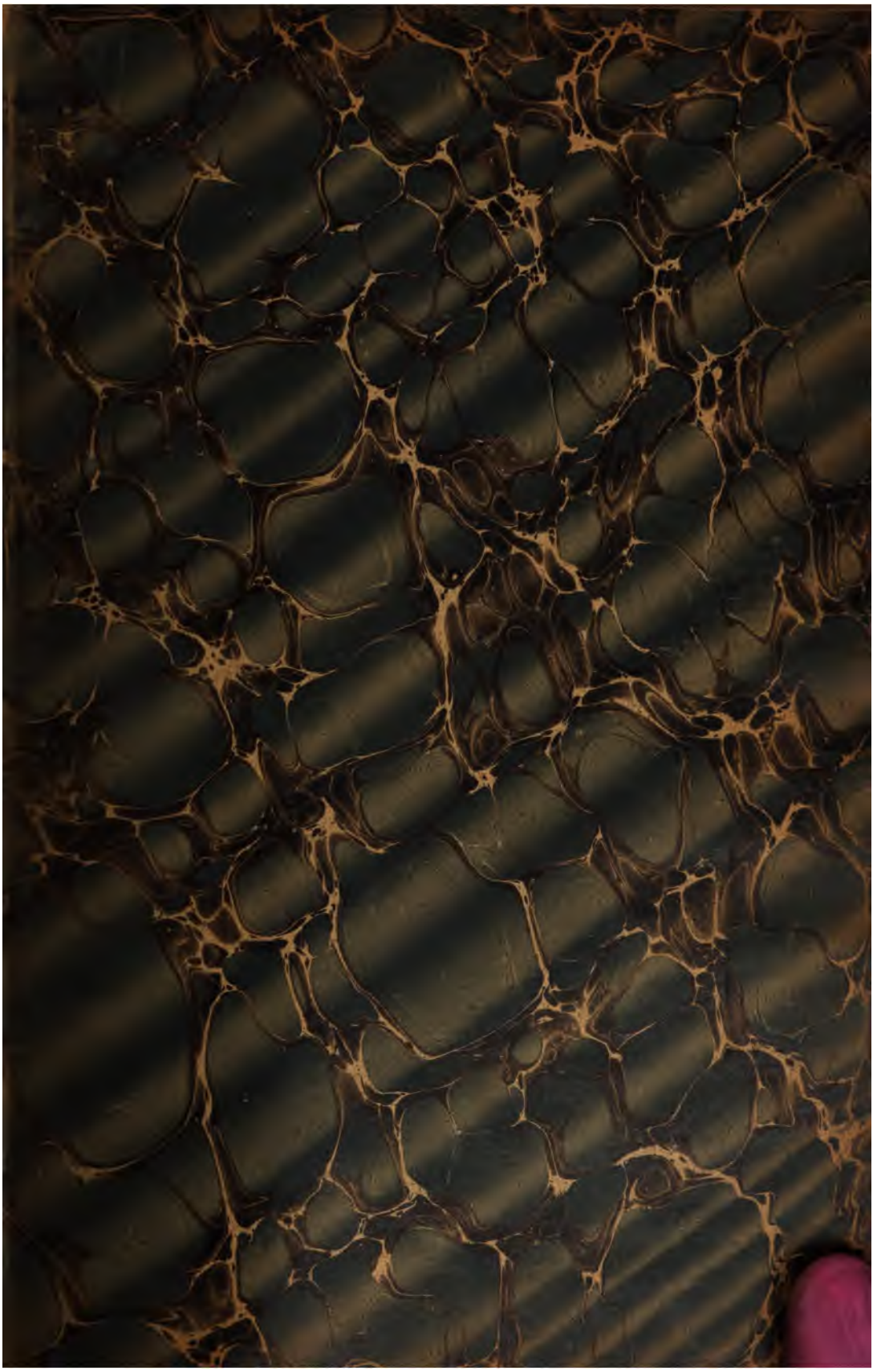
Harvard College Library.

FROM THE

CONSTANTIUS FUND.

Established by Professor E. A. SOPHOCLES of Harvard University for "the purchase of Greek and Latin books, (the ancient classics) or of arabic books, or of books illustrating or explaining such Greek, Latin, or Arabic books." Will, dated 1880.)

Received 29 July, 1895



LES

SCOLIES GENEVOISES

DE L'ILIADE

GENÈVE. — IMPRIMERIE VEUVE JULES CAREY, VIEUX-COLLÈGE, 3

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΟΜΗΡΟΥ ΙΛΙΑΔΑ

LES

SCOLIES GENEVOISES

DE L'ILIADE

PUBLIÉES

AVEC UNE ÉTUDE HISTORIQUE, DESCRIPTIVE ET CRITIQUE
SUR LE GENEVENSIS 44
OU CODEX IGNOTUS D'HENRI ESTIENNE
ET UNE COLLATION COMPLÈTE DE CE MANUSCRIT

PAR

JULES NICOLE

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE GENÈVE

Paraît sous les auspices de la Société Auxiliaire des Sciences et des Arts de Genève

TOME I

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE & Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79
LONDRES, 18 KING WILLIAM STREET, STRAND

1891

Pol. 64.638

HARVARD COLLEGE
JUL 29 1895
LIBRARY.

Constantius fund.
(I, II.)

AVANT-PROPOS

Le Codex Genevensis 44, ou manuscrit d'Henri Estienne, contient une importante collection de scolies encadrant un de nos meilleurs textes de l'Iliade. J'ai reproduit en entier toutes celles qui ne figurent pas dans les recueils complets publiés jusqu'ici ; pour les scolies qui s'y trouvent déjà, je n'ai fait que les indiquer à leur place, mais en les collationnant au bas des pages sur le texte de ces recueils.

Ce système implique, il est vrai, une comparaison continuelle avec des publications antérieures : en revanche, il m'a permis de réduire du quadruple au simple l'étendue de la mienne, et cela sans sacrifier aucun des éléments nouveaux dont le manuscrit de Genève enrichit l'apparat critique des scolies de l'Iliade. C'est, je crois, la seule méthode désormais applicable si, comme il faut l'espérer, les parties encore inédites de l'encyclopédie des commentaires homériques doivent paraître à leur tour. Procédant d'une manière toute différente, Dindorf a impitoyablement remis dans les tomes III et IV de la collection d'Oxford toutes les scolies B qui se trouvaient déjà dans les tomes I et II au nombre des scolies A. Le savant continuateur de Dindorf, M. Maass, s'est cru lié par son exemple ; il a transcrit, quoique bien à contre cœur, il l'avoue,

tous les textes du Townleyanus qui font double ou triple emploi avec ceux des deux Veneti. On ne sait où l'on irait en persistant dans cette voie.

J'ai distribué en deux volumes les scolies de Genève. Cette division m'était imposée par la grande variété paléographique de ces commentaires, où l'on ne compte pas moins de six ou sept écritures diverses. Le premier volume contient les scolies copiées au XIII^e^ siècle, le second celles qu' y ajouta Théodore Méliténiote dans le cours du siècle suivant et toutes les notes d'une date plus récente qui ne sont pas de simples extraits d'Eustathe.

Mais il y a autre chose que des scolies dans le Genevensis ; il y a le texte homérique dont j'ai parlé et une version en prose ou paraphrase qui l'accompagne jusqu'à la fin du XII Chant. J'ai fait une collation complète du texte ; de plus, j'ai relevé dans la paraphrase les passages où, par ses divergences avec le texte, elle nous permet de remonter à une tradition plus ancienne ou seulement différente. Joint aux deux dernières notices de mon introduction, ce double catalogue contient l'ensemble des faits qui, en dehors des renseignements fournis par les scolies, forment la contribution du Genevensis à la critique directe ou indirecte du texte de l'Iliade.

La seconde notice contient telle partie, l'examen des athétèses entre autres, qui aurait plus naturellement trouvé place dans la troisième. Mais une délimitation absolue des éléments descriptifs et des éléments critiques présentait des inconvénients qu'on me pardonnera de n'avoir pas affrontés.

Un mot sur les restitutions conjecturales auxquelles m'obligeaient et les lacunes matérielles du Genevensis et les fautes de toute espèce dont les copistes l'ont criblé. Je ne me dissimule pas que çà et là, — dans le traitement des belles scolies du chant XXI, par exemple, — la gravité du mal m'a forcé d'agir avec une certaine hardiesse. Je pense toutefois, avoir rarement dépassé les limites permises. Au reste, il n'est pas une seule de ces hypothèses pour laquelle j'aie négligé d'offrir le contrôle du texte manuscrit.

En présentant cet ouvrage au public, je tiens à exprimer ma vive gratitude pour les encouragements de tout genre qui m'ont si gran-

dement facilité ma tâche. La Société Auxiliaire des Sciences et des Arts de Genève, à qui M. le Conseiller d'Etat Eugène Richard, Président du Département de l'Instruction publique, avait eu la bonté de recommander mon travail, a décidé de contribuer dans une très large mesure aux frais de l'impression. Elle a donné par là une nouvelle preuve de sa généreuse sollicitude pour tout effort désintéressé et sérieux tenté chez nous dans le domaine de la science. Quel que soit l'accueil fait à cet ouvrage, les amis, nombreux encore, des études littéraires classiques joindront ici leurs remerciements aux miens, car c'est à elles que la Société Auxiliaire a voulu rendre hommage en cette occasion. J'exprime aussi toute ma reconnaissance à mes anciens maîtres et collègues de l'École Pratique des Hautes-Etudes, que j'avais informés de mon projet de publication et qui, avec un affectueux empressement, m'ont offert leur appui.

Il me serait difficile de reconnaître en détail les services que m'ont rendus, soit à Genève soit au dehors, tous les hommes compétents dont j'ai invoqué le secours. L'amour de la science excusera, j'espère, à leurs yeux une importunité qui me laisse véritablement confus. MM. Emile Legrand, Professeur à l'Ecole des Langues Orientales à Paris, K. Krumbacher, Professeur à l'Université de Munich, Max Treu, Directeur du Friedrichs-Gymnasium de Breslau, m'ont communiqué sur la littérature byzantine des renseignements et des inductions qui m'ont aidé à éclaircir quelques-uns des points les plus importants de l'histoire du Genevensis.

Pour les questions paléographiques, c'est encore M. Emile Legrand, ce sont aussi MM. Moïse Briquet de Genève, Alfred Jacob, Maître de conférences à l'Ecole Pratique des Hautes-Etudes, Castellani, Préfet de la Bibliothèque de Saint-Marc à Venise, qui m'ont prêté le concours de leurs lumières.

Je regrette de ne pouvoir nommer tous ceux de mes anciens élèves qui se sont mis à ma disposition. M. Horace Micheli a examiné avec beaucoup de soin les paraphrases de Paris que je n'avais pas vues moi-même; M. Charles Blachier a reproduit

les différentes écritures du Genevensis dans une série de beaux facsimilés qui m'ont rendu possibles les consultations paléographiques à distance.

Pendant les quatre ans et demi qu'a duré mon travail, j'ai passé bien des heures dans la Bibliothèque de la Ville de Genève. Je n'oublierai jamais l'inépuisable obligeance de son sympathique Conservateur M. Philippe Roget, ni le profit que j'ai tiré de ses connaissances bibliographiques si étendues et si sûres.

INTRODUCTION

LE GENEVENSIS DE L'ILIADE

I. — NOTICE HISTORIQUE

Dans la préface de ses Poètes épiques grecs, imprimés à Genève en 1566, Henri Estienne dit que pour constituer le texte d'Homère il avait d'abord compulsé dix-huit éditions antérieures, celles de Venise, de Florence, de Rome, de Louvain, etc., mais qu'y trouvant partout d'innombrables fautes, il a dû « mettre tout son espoir » dans le témoignage d'un « ancien exemplaire » et des commentaires d'Eustathe (1).

Qu'était-ce au juste que cet ancien exemplaire ? que renfermait-il ? quels en étaient l'âge et la provenance ? quand et comment Henri Estienne l'avait-il acquis ? Sa préface ne répond à aucune de ces questions sur l'unique source directe de son texte d'Homère, lequel, comme on sait, adopté sans changement notable par les

(1) In veteri quodam exemplari in Eustathii commentariis spem totam collocare cœpi (Præf. p. 18). Dans l'épilogue de son livre (p. 489), à propos de la leçon ἐκ δίνης du vetus exemplar au vers 246 du XXI chant de l'Iliade, leçon qu'Eustathe mentionne également, Henri Estienne s'exprime ainsi : Sic et aliæ itidem optimæ lectiones in eo habentur quas Eustathius in nullis invenit : qno certe major debet illius exemplaris esse auctoritas cui multum mea hæc editio debet.

éditeurs qui suivirent, régna seul jusqu'à la fin du dix-huitième siècle (1). Il fallut Wolf et sa critique pour le détrôner.

Après Henri Estienne, le « vetus exemplar » resta dans les ténèbres dont il avait pris soin de l'envelopper. On ignora complètement ce qu'il était devenu. Les éditeurs et les philologues ne l'appelèrent et ne l'appellent encore que « l'ignotus codex. » Heyne va jusqu'à dire qu'on ne peut savoir si c'était un codex ou simplement une édition ancienne (2).

L'exemplaire d'Henri Estienne est bien un manuscrit et il appartient depuis le commencement du siècle dernier à la Bibliothèque de Genève. Il figure au catalogue de nos manuscrits grecs sous le n° 44 avec une note descriptive de Senebier reproduite par plusieurs critiques, en dernier lieu par M. La Roche dans son index des principaux codices d'Homère (3).

C'est un passage du Thesaurus qui m'a donné l'éveil. Au mot χερὰς χεράδος (Tome III, p. 437 D.), Henri Estienne transcrit une phrase qu'il a lue à la marge de son exemplaire : « In meo autem illo veteri vel potius vetustissimo exemplari hæc annotantur margini : χεράδος· Ἀπολλόδωρος τὸ πλῆθος τῶν θαλαττίων καὶ ποταμίων λίθων, οὓς ἡμεῖς τροχάλους· οἱ δὲ χερμάδια λαλοῦσιν ὄντας χειροπληθεῖς. » Or, cette phrase, qu'on cherchait en vain dans nos recueils de scolies, se retrouve telle quelle à la marge du Genevensis, où elle commente le vers 319 du XXI[e] chant de l'Iliade.

Ce fait constituait une présomption qui s'est changée pour moi en certitude, quand j'ai relevé dans le texte du Genevensis toutes les leçons que cite Henri Estienne pour faire valoir l'excellence de son exemplaire (4). Je passe sous silence le détail de mon enquête,

---

(1) Même réserve dans le Thesaurus, où H. Estienne fait ça et là mention du précieux volume pour en citer telle leçon ou telle scolie. Voir p. ex. à κέω et à χεράς.

(2) Vetus illud exemplum scriptum sit an excusum non addit : prius tamen probabile. Homeri Carmina III, p. XXIII.

(3) Die homerische Textkritik, p. 424.

(4) A une exception près, qui confirme la règle. Voir dans la collation du manuscrit la note sur le vers 14 du chant I.

me contentant de fournir ici la preuve qui m'est tombée sous la main après toutes les autres et qui ne laissera de doute à personne sur l'identité des deux manuscrits. Le dernier feuillet du Genevensis, à moitié détruit par le frottement et l'humidité, est encadré d'une bande de papier fort, au verso de laquelle, tout au haut de la page, on lit ces mots significatifs : ἐκ τῶν Ἐρρίκου τοῦ Στεφάνου. L'écriture de cet ex-libris, assez effacée pour avoir facilement échappé à l'attention, est toutefois parfaitement lisible. On y reconnaît la belle main grecque dont Henri Estienne était si fier. La même main a tracé les titres de la plupart des rapsodies et glissé quelques variantes, soit à la marge du manuscrit, soit entre les lignes du texte.

Rétrospectivement, d'ailleurs, on est frappé de tous les indices qui trahissent chez un des propriétaires du Genevensis, et toujours chez le même, les préoccupations de l'éditeur. Les transpositions et les omissions assez fréquentes de ce manuscrit sont relevées soigneusement et marquées tantôt d'une croix, tantôt d'une note en latin; dans le dernier cas, l'écriture offre la plus frappante analogie avec les autographes latins que nous possédons d'Henri Estienne. Les remarques critiques marginales et interlinéaires, écrites de la même encre que ces notes, apportent au texte du Genevensis des modifications conformes à celui d'Henri Estienne. De plus, du commencement à la fin du manuscrit, des chiffres remontant aussi à la même époque correspondent exactement à la pagination de l'édition de Bâle, qui ne précéda la vulgate que de 15 ans et dont un exemplaire servit probablement de brouillon à Henri Estienne (1).

Le Genevensis ne contient que l'Iliade. Henri Estienne possédait-il dans un 2e tome manuscrit le texte de l'Odyssée? Aux termes dont il se sert dans sa préface en parlant du « vetus exemplar », on

(1) C'est ainsi qu'Aemilius Portus prépara son édition d'Aristophane (Genève 1607) sur celle de Grynæus. On conserve à la Bibliothèque de Genève quelques pages de l'Aristophane de Grynæus couvertes des notes et des corrections de Portus et telles exactement que l'imprimeur Pyramus de Candolle les a tirées.

le croirait volontiers. Lorsqu'il s'étend sur la valeur exceptionnelle du document qu'il a en sa possession et sur le parti qu'il en a tiré pour l'élaboration d'un Homère supérieur à tous les autres, on ne voit jamais qu'il distingue entre les deux poèmes. Il semble toujours qu'il s'agisse de tout Homère. C'est ainsi d'ailleurs que chacun l'a compris. Tout le monde a cru que le codex ignotus avait servi de base à la vulgate aussi bien pour l'Odyssée que pour l'Iliade. Cependant, en y regardant de près, on arrive à une conclusion toute différente. Les exemples choisis par H. Estienne se partagent en nombre à peu près égal entre l'Iliade et l'Odyssée ; mais c'est seulement quand l'exemple cité provient de l'Iliade que l'autorité du fameux codex est invoquée. Il n'y a pas là l'effet du hasard. H. Etienne n'avait entre les mains qu'un seul volume, le Genevensis de l'Iliade, mais, désireux d'étendre à son édition tout entière le bénéfice d'un témoignage très ancien, il a, par l'emploi plus habile que scrupuleux d'expressions suffisamment vagues, laissé croire que le précieux manuscrit contenait les deux poèmes.

Une comparaison, même rapide et partielle, entre le texte du Genevensis et celui d'Estienne, aurait certainement eu pour résultat, si l'on s'était jamais avisé de la faire, d'établir l'identité du manuscrit de Genève et du codex ignotus. Heyne se consolait d'ignorer comme tout le monde le sort de ce codex, en déclarant qu'après tout H. Estienne n'en avait pas tiré beaucoup de leçons nouvelles. Ce qu'il aurait pu dire plus justement, c'est qu'H. Estienne, fidèle en cela aux habitudes de son siècle, n'indique pas dans le corps de son édition les sources de son apparat critique et que, dès lors, on ne pouvait démêler dans ses leçons et ses variantes, lesquelles dérivaient du manuscrit et lesquelles avaient été prises aux éditions antérieures. En confrontant l'Iliade de 1566 avec le Genevensis, on mesure l'apport de ce manuscrit dans l'œuvre d'H. Estienne : les leçons du Genevensis qu'il n'a pas fait entrer dans le corps même de son texte figurent en très grand nombre à la marge comme variantes.

Comment le vetus exemplar passa-t-il de la bibliothèque d'H. Estienne dans celle de la ville de Genève ? Nous voyons qu'à la mort

du grand helléniste, la plupart des livres et des manuscrits qu'il avait achetés ou copiés au cours de ses voyages de découvertes à travers l'Europe, avaient déjà quitté sa maison (1). Je pense que le vetus exemplar était du nombre. Le fait sur lequel je m'appuie est postérieur de plus d'un siècle à la mort d'Estienne. En 1702 Daniel Leclerc, frère de Jean Leclerc le célèbre critique, donna le Genevensis à la bibliothèque de sa ville natale. Une feuille de parchemin attachée à la couverture du manuscrit contenait l'acte de donation rédigé par le donateur lui-même.

Inclyto Musarum Genevensi Sacrario
Musarum patris λείψανα
Squalore obsita, blattis semesa,
Specie quidem vilia, reipsa pretiosa,
Lubens appendebat Daniel Clericus civ. Gen.
D. VI. M. Jun. Anno MDCCII. (2)

Nous savons par le témoignage très explicite d'un de ses contemporains (3) que Daniel Leclerc (4) tenait ce manuscrit de son

---

(1) Casaubon écrit de Montpellier à J. Scaliger en Avril 1599, quelques mois seulement après la mort d'H. Estienne : « Multa me illuc (Genevam) vocabant, sed nihil æque ac spes videndi bibliothecæ reliquias. Etsi pars magna illius periit, non uno modo. »

(2) La feuille de parchemin a été détachée du codex. Elle y adhérait encore en 1823, date à laquelle Brönsted a copié l'acte dans sa notice sur le Genevensis, notice qu'on a jointe à ce manuscrit. C'est cette copie que j'ai reproduite.

(3) J. R. Wetstein dans sa dissertation « de Operibus Homeri » p. 156. Je reviendrai sur ce témoignage, important à plus d'un titre.

(4) On lit dans les Procès-verbaux de la Commission de la Bibliothèque de Genève cette mention laconique :

Le 7 juin 1702, Monsieur Leclerc, docteur en médecine, a donné :

L'Iliade d'Homère avec une paraphrase et quelques scolies en vers, le tout manuscrit.

Daniel Leclerc fut la même année nommé directeur de la Bibliothèque de Genève par le Petit Conseil dans sa séance du 29 septembre. « Le Conseil », lisons-nous dans le Registre, au procès-verbal de cette séance, « procède à l'Élection de deux directeurs de la Bibliothèque, suivant l'article 2 du Règlement approuvé le 20 de ce mois, tirés du M. C. (Magnifique Conseil) des Deux-Cents, dont l'un doit être avocat, et l'autre médecin. Les sieurs Denormandie et Leclerc ayant eu le plus de voix ont été approuvés ».

père Etienne Leclerc, professeur de Grec à l'Académie de Genève. En remontant d'une génération encore, on arrive à Nicolas Leclerc, l'ami d'Henri Estienne et l'un des héros ou plutôt des victimes de la fameuse affaire des types royaux, à laquelle l'histoire du Genevensis se trouve mêlée dans une certaine mesure. Je n'en rappellerai ici que ce qu'il faut. Dans une de ces heures de gêne qui, depuis la ruineuse publication du Thesaurus, attristèrent si fréquemment la vieillesse d'Henri Estienne, il engagea pour 400 écus d'or à Nicolas Leclerc des types grecs (1) que Robert Estienne avait transportés de Paris à Genève en 1550. Après la mort d'Henri Estienne, le gouvernement français réclama officiellement ces types comme bien de la couronne. Les Conseils de la République savaient que cette réclamation n'était pas fondée : l'honorabilité parfaite de Robert Estienne ne laissait aucun doute à cet égard. Mais ce n'était pas avec des preuves morales qu'on pouvait fermer la bouche aux ministres d'Henri IV. L'autorité genevoise prit un moyen dilatoire qui équivalait en fait à la séquestration des types grecs.

Je passe sur les phases innombrables de l'incident, qui ne se termina que beaucoup plus tard par la remise des types au gouvernement de Louis XIII. Nicolas Leclerc ne recouvra pas la totalité de sa créance et la famille Estienne, à qui l'on enlevait tout droit de disposer de son trésor, au moment où il trouvait acquéreur en Angleterre pour un prix très avantageux, se répandit en plaintes amères dont le journal et la correspondance de Casaubon, le gendre d'Henri Estienne retentissent à toutes les pages. Il me paraît très vraisemblable que le manuscrit de l'Iliade était entré dans la maison Leclerc en même temps que les types royaux, soit pour compléter le gage des 400 écus soit pour garantir le remboursement d'un emprunt supplémentaire. Si mal payé de ses avances, Nicolas Leclerc ne se

(1) Le mot « types », consacré par l'usage dans le récit de cette curieuse affaire, est trop général. En réalité, c'étaient des matrices frappées aux frais de Robert Estienne avec les poinçons grecs gravés par ordre de François Ier.

dessaisit naturellement pas du manuscrit, qui resta dans sa bibliothèque et celle de ses héritiers. Le souvenir des revendications du gouvernement français fut probablement pour quelque chose dans le mystère qu'on laissa planer de bonne heure sur la provenance du Genevensis : on pouvait craindre qu'elles ne s'étendissent à d'autres parties de l'hoirie d'Henri Estienne. Il serait singulier, en effet, que Daniel Leclerc ignorât de qui son aïeul tenait le manuscrit et, s'il le savait, pourquoi n'en parle-t-il pas dans cet acte de donation, où il insiste à bon droit sur la valeur de son magnifique présent ? S'il en omet le plus beau titre de noblesse, c'est qu'il a ses raisons pour cela. Bien des années avant de céder son Iliade à la Bibliothèque de Genève, il s'était condamné sur le même point au même silence prudent, lorsqu'il l'avait prêtée à un savant bâlois, R.-J. Wetstein, qui travaillait à une édition d'Homère. A quelque temps de là, en effet, Wetstein, nommé professeur de grec à l'Université de Bâle au début de l'année 1684, parle avec admiration de ce manuscrit dans sa leçon d'ouverture, y énumère complaisamment les qualités et dignités de ses deux derniers possesseurs, Etienne et Daniel Leclerc (1), mais ne souffle mot de l'illustre humaniste qui en avait fait sortir la vulgate. C'est sans aucun doute qu'on ne lui en avait rien dit.

Pendant le XVIII siècle, époque de la pleine décadence des études grecques en pays français, on ne s'occupa guère du Genevensis. Pour en retrouver la trace, il faut descendre jusqu'à Senebier et à son catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Genève, publié en 1778. La notice que Senebier, bibliothécaire de la ville, auteur d'une histoire littéraire de Genève et botaniste distingué,

---

(1) Talem codicem (il est question des manuscrits à paraphrase) antiquissimum octo ad minimum sæculorum ætatem habentem (!) integræ Iliadis perpetua μεταφράσει ornatum ex Bibliotheca Cl. Clerici, τοῦ μακαρίτου professoris quondam græcæ linguæ apud Genevenses meritissimi, Cl. filii, doctoris Medici, summa humanitate ad usum nostrum impetravimus, haud exigua præsidia ad versionis latinæ emendationem nobis inde promittentes. » Dissertatio inauguralis de Fato scriptorum Homeri per omnia sæcula, habita in Academia Basiliensi die X. Martis A. MDCLXXXIV.

a consacrée à notre manuscrit, n'est pas le chef d'œuvre du genre. « Ce manuscrit, dit-il, renferme non seulement l'Iliade, mais encore une traduction grecque de chaque vers grec placée immédiatement au-dessous du vers qu'elle explique ». Senebier n'a pas même vu que cette paraphrase interlinéaire s'arrête au vers 454 du XII chant. Il ajoute : « Les marges sont remplies d'une foule de notes de tout genre : elles sont très curieuses, soit pour les mots, soit pour les choses ; il y en a quelques-unes (lire : plusieurs centaines) tirées d'Eustathe, mais la plupart sont propres à notre manuscrit et, si j'en ai le temps, je tâcherai de les faire connaître ». Cette promesse ne s'est pas réalisée.

La notice de Senebier a passé telle quelle, comme nous l'avons dit, dans plusieurs ouvrages spéciaux. Ainsi, en 1788, Villoison l'a transcrite dans une note de ses Prolégomènes (p. XVI) et nous la retrouvons en 1866 dans l'index de M. La Roche. Entre ces deux dates, cependant, on en avait relevé les principales erreurs. En 1823, un philologue danois du nom de Brönsted, probablement l'auteur du Voyage en Grèce (1), profita d'un séjour de quelques semaines à Genève pour examiner notre manuscrit et consigna les les résultats de son travail dans un cahier qu'on a joint au Genevensis.

Assez exact pour ce qui touche à l'extérieur du manuscrit, à l'indication des lacunes, des feuillets transposés et même, quoiqu'à un moindre degré, des changements de mains, Brönsted n'a su discerner ni la qualité du texte ni celle des scolies. Entre autres chances favorables qui lui ont manqué, il faut compter surtout un loisir suffisant. Lui-même avoue qu'il n'a disposé que d'une quinzaine de jours. Aussi quand il essaie d'apprécier le texte du Genevensis, se contente-t-il d'en collationner précipitamment un certain nombre de pages. Je dis un certain nombre, car s'il en avait collationné « une foule », comme il l'affirme, il me semble impossible qu' « il n'y eût rien trouvé de remarquable » et ne fût tombé

(1) Reisen und Untersuchungen in Griechenland. Paris und Stuttgardt, 1825.

que « sur des leçons ordinaires, des fautes de prosodie ou d'orthographe ». Passant au jugement des scolies, il reconnaît bien que, les extraits d'Eustathe mis de côté, il y a un triage à faire dans le reste, que beaucoup d'éléments se retrouvent dans les recueils déjà connus ; il entrevoit aussi l'importance particulière des scolies de la plus petite écriture, mais quand il s'agit de s'en convaincre par un choix d'exemples, ses yeux ne s'attachent qu'aux remarques grammaticales. Veut-il en transcrire une pour l'instruction de ses lecteurs, il se laisse séduire par la longueur d'une des plus insignifiantes. Si bien que la notice de Brönsted a plus contribué encore que celle de Senebier à détourner du Genevensis l'attention des philologues. Peut-être l'aurait-on examiné sérieusement malgré les éloges compromettants de Senebier, mais les conclusions de Brönsted étaient décourageantes et l'apparente rigueur de son analyse leur prêtait une certaine autorité.

Une année avant le séjour de Brönsted à Genève, un Grec, que les procès-verbaux de la Commission de la Bibliothèque appellent tantôt Acalbo, tantôt Calbo, avait sollicité l'autorisation « d'imprimer à ses frais notre manuscrit. » L'idée avait pu lui en venir en lisant ce que son compatriote Nicolas Thésée, sur la foi de Senebier, disait de la paraphrase du Genevensis dans les prolégomènes de son Iliade (1). La commission décida, dans une première séance (2), qu'avant de répondre, on prendrait des informations auprès de Coraï. Ces informations ne furent pas favorables, car, dans une seconde séance (3), elle éconduisit poliment Calbo. Elle donnait à entendre, il est vrai, que son refus n'avait rien de définitif : deux membres de la commission devaient conférer avec le bibliothécaire pour savoir « quelle était l'importance du manuscrit et quel parti l'on avait à prendre sur la demande de M. Calbo ; » mais celui-ci se tint pour satisfait. Il n'est plus ques-

(1) Publiée en 1812.

(2) 14 septembre 1822.

(3) 11 Janvier 1823.

tion de lui dans les procès-verbaux, qui ne parlent pas davantage des résultats de l'enquête sur le codex.

J'ai dit que la notice de Brönsted découragea les philologues. Il y en eut un qu'elle ne rebuta pas d'emblée et qui fut bien près de tirer le Genevensis de ses ténèbres. Ce philologue n'est autre que E.-A. Bétant, l'auteur du Lexicon Thucydideum. En janvier 1825 — il avait alors vingt-deux ans à peine — il demanda « qu'on lui confiât le manuscrit ». On lui permit de le consulter et il le consulta en effet pendant quatre ou cinq mois. Avec quel profit? Les procès-verbaux de la commission ne nous en instruisent pas. Une note de l'Histoire et Description de la Bibliothèque de Genève, par Gaullieur, dit que Bétant collationna le manuscrit et qu'il envoya son travail à M. Didot, qui préparait une nouvelle édition d'Homère. Je crois l'assertion inexacte, du moins sous cette forme. Dans les conditions exceptionnellement défavorables où se trouvait Bétant (1), il est impossible qu'il eût collationné en un temps relativement si court les 800 pages du Genevensis. Les notes communiquées par lui à la maison Didot ne concernaient sans doute qu'une partie du texte. En tout cas, l'Homère de Didot ne parut que douze ans après, en 1837, et bien habile qui trouverait, soit dans la préface, soit dans le texte de l'édition, le moindre vestige du Genevensis.

Beaucoup plus tard, entre 1855 et 1860, devenu l'helléniste consommé que tout le monde connaît, Bétant reprit l'étude du Genevensis. J'ai entre les mains le fruit de ses dernières recherches. C'est un cahier que sa famille a mis obligeamment à ma disposition. Il contient avec la paraphrase du premier chant un relevé succinct des leçons du texte correspondant, collationné sur l'édi-

(1) Pour lui faciliter sa tâche, on avait déposé le manuscrit aux archives, où il ne put travailler. Alors un des membres de la commission voulut bien, sous sa propre responsabilité, prendre le manuscrit chez lui et inviter Bétant à venir « l'y consulter ». Il faut ajouter à cela que Bétant n'avait jamais jusqu'alors pratiqué les manuscrits grecs, et aussi qu'il menait de front à cette époque l'étude des lettres classiques, la théologie et l'enseignement privé. Dans sa famille, du reste, personne ne m'a confirmé l'assertion de Gaullieur.

tion de Heyne, plus les gloses et la plupart des scolies de ce même chant, le tout portant la marque de la précision et du talent habituels de Bétant (1). Mais il n'alla pas plus loin. Trop jeune quand il s'en occupa pour la première fois, il ne l'était sans doute plus assez lorsqu'il revint à la charge. Le Genevensis n'avait décidément pas de chance.

Enfin, le Genevensis a eu il y a quelques années la visite de M. Omont qui le décrit sommairement dans son Catalogue des manuscrits grecs des Bibliothèques de la Suisse (Leipzig, P. Hassarowitz, 1886). J'aurai plus d'une fois l'occasion de citer cette notice de M. Omont.

Telle est l'histoire du Genevensis depuis le temps où Henri Estienne en a fait la base de la vulgate de l'Iliade. Il serait intéressant de rechercher dans quelle ville il l'avait trouvé, comment le manuscrit y était venu et d'arriver d'étape en étape à reconstituer son état civil. Il est possible que cet état civil figurât au complet, — lieu d'origine, noms et qualités du copiste, date de la copie — au-dessous des derniers vers du 24e Chant; mais la page qui les contenait s'est égarée et le texte du Genevensis s'arrête cinquante-six vers avant la fin de l'Iliade.

Nous avons cependant sur ce que j'appellerais l'histoire ancienne du Genevensis deux données importantes. Ce sont deux monogrammes en onciale enjolivée tracés à quelques feuillets de distance à la marge des chants XIII et XIV par la même main qui a copié les extraits d'Eustathe. Les caractères s'enchevêtrent les uns dans les autres de manière à rendre le déchiffrement aussi difficile que possible. Le premier monogramme doit se lire ainsi : τοῦ κυροῦ (forme byzantine pour κυρίου). Μανουὴλ τοῦ Κρητης, littéralement : au Seigneur Manuel de Crète; le second : τὰ γράμματα Μελιτινιώτου Θεοδώρου, ceci est l'écriture de Théodore Meliténiote.

---

(1) Le cahier est précédé de la notice de Brœnsted copiée textuellement. La couleur de l'encre et du papier et la physionomie de l'écriture assignent une date ancienne à cette copie, ainsi qu'à celle de la paraphrase du Xe chant, transcrite dans un fascicule à part. Je ne suis pas éloigné de croire que ces deux copies formaient, sinon la totalité, du moins la plus grande partie du travail communiqué à Didot.

Le Manuel de Crète du premier monogramme n'est autre que le célèbre polygraphe byzantin Manuel Moschopoulos, qui florissait sous le règne d'Andronic II (1282-1328) et qui est connu surtout comme grammairien. Neveu de Nicéphore Moschopoulos, archevêque métropolitain de l'île de Crète, un des prélats les plus distingués de l'Eglise d'Orient, on l'appelait volontiers **Κύριος Μανουὴλ ὁ Μοσχόπουλος, ἀνεψιὸς** [1] **τοῦ Κρήτης** [2], « Monseigneur Manuel Moschopoulos, neveu du métropolitain de Crète », ajoutant ainsi à ses deux noms le titre de son oncle. Mais au XV^me^ siècle, et déjà vers la fin du XIV^me^, le véritable sens de cette adjonction échappait à beaucoup de copistes qui supprimèrent l'*ἀνεψιός* et appliquèrent l'épithète *τοῦ* **Κρήτης**, changée souvent par eux en *τῆς* **Κρήτης** ou en *τοῦ* **Κρητός**, à Manuel Moschopoulos lui-même. Nous en avons un exemple dans ce monogramme, où le nom de famille de notre grammairien a disparu aussi, ce qui d'ailleurs est arrivé fréquemment [3]. On voit que le Genevensis a été la propriété de Moschopoulos, on voit d'autre part que son ex-libris sous sa forme actuelle n'y a été mis que longtemps après sa mort. L'âge de l'écriture, une des plus modernes du manuscrit, aurait suffi à l'établir, au défaut des preuves tirées de cette forme seule.

Quant à Théodore Méliténiote, c'est une individualité bien connue, qui occupe une place honorable dans l'histoire littéraire du Bas-Empire. Ses œuvres, restées manuscrites pour la plupart, appartiennent toutes au genre grave, comme les fonctions et les titres dont l'auteur lui-même fut revêtu. Grand Sacellaire, Maître des Maîtres, archidiacre de la Grande Eglise de Constantinople, sa ville natale — c'est lui-même qui nous donne ces renseignements dans la préface d'une Astronomie en quatre livres dont Fabricius a publié les premières pages (Biblioth. græc. t. IX. p. 199 et suiv.) —

---

(1) *ἀνεψιός* dans le sens d'*ἀδελφιδοῦς*.

(2) Dans la terminologie byzantine, le nom du diocèse au génitif désigne, précédé de ὁ, le prélat titulaire.

(3) Dans ses études sur les lettres de Maxime Planude, M. Max Treu de Breslau a élucidé admirablement toute cette question des Manuel de Crète, dont les critiques antérieurs avaient fait un véritable dédale.

il composa non seulement des ouvrages astronomiques, mais un volumineux commentaire des Evangiles et peut-être aussi le poème allégorique εἰς Σωφροσύνην (1), dont un manuscrit de Paris nous a conservé le texte.

Sur l'époque où il vivait, l'opinion des critiques a longtemps et beaucoup varié, les uns le plaçant à la fin du XIII^e^ siècle, les autres à la fin du XIV^e^. La mention que fait de lui un acte officiel coupe court aux anciennes incertitudes. C'est un jugement synodal rendu en novembre 1360 dans une affaire civile par Calliste, patriarche de Constantinople. L'avis du « diacre Theodore Méliténiote, Grand Sacellaire et Maître des Maîtres », sur la falsification d'une des pièces du procès y est expressément allégué (2). A cette donnée si catégorique s'ajoute le témoignage d'une lettre écrite à l'adresse de Théodore Méliténiote par Joseph Bryennius, moine byzantin de la II^e^ moitié du XIV^me^ siècle.

L'écriture du monogramme est d'une époque certainement très postérieure à celle où vivait Théodore. Nous y relevons d'ailleurs un détail de forme qui ne nous permettrait pas de croire sans réserve à l'affirmation pourtant si catégorique « Ceci est l'écriture de Théodore Méliténiote ». Je veux parler de la faute d'orthographe qui a changé Μελιτηνιώτου en Μελιτινιώτου. L'iotacisme est chronique chez les Byzantins, mais on ne peut supposer que Théodore y fût tombé en écrivant son propre nom de famille. Son monogramme n'est donc pas plus de première main que celui de Moschopoulos. En faisant la description du manuscrit, nous constaterons qu'à la suite de certaines avaries dont il avait gravement souffert, on eut à en recopier un assez grand nombre de pages. Il

---

(1) Miller l'a publié dans le tome XIX des Notices et Extraits des mss. de la Bibliothèque Nationale.

(2) Le texte de ce jugement se lit sous le n° 173 du recueil des Acta Patriarchatus Constantinopolitani publié à Vienne en 1862 par Fr. Miklosich et J. Müller, (p. 391-397). Le passage relatif à Théodore Méliténiote est au bas de la page 394. Il est à remarquer que dans la préface du traité d'Astronomie, il porte le titre d'archidiacre, tandis qu'il est simple diacre dans le texte en question. La publication du traité est donc postérieure à l'année 1360.

est très probable que les deux monogrammes figuraient d'abord sur l'une de ces pages, et que la même main qui, à une époque récente, versa dans les marges du Genevensis les scolies extraites d'Eustathe, les a reportés en lieu sûr au milieu du codex.

Le monogramme de Théodore Méliténiote désigne un des copistes du Genevensis. Quelle est, dans le texte et les commentaires, la part de travail qu'on doit lui attribuer ? La question paraît insoluble au premier abord. Je crois pourtant avoir trouvé la réponse. Le codex grec n° 79 de la Bibliothèque de Saint-Marc à Venise a été au XIV^me^ siècle la propriété d'un Byzantin qui a enregistré à la marge de ce manuscrit toute une série de décès comprise entre les années 1332 et 1338, en marquant pour chacun le jour, le mois, l'indiction et l'année. Dans la première note, qui est la plus étendue, il mentionne la mort de l'empereur Andronic II, en religion Antoine (13 février, XV^me^ indiction, an 6840 du monde — 1332 ap. J.-C), et transcrit le commencement de l'évangile lu par les prêtres à l'office funèbre. Toutes les autres sont relatives à des deuils survenus dans sa propre famille. Pour en citer quelques-unes, il a perdu en 1332 son oncle, le logothète Théodore Métochite, en religion Théolepte, personnage très connu par ses écrits et par le rôle qu'il joua dans les affaires de l'Eglise et de l'Etat sous le règne d'Andronic II. En 1333 c'est son père Jean Méliténiote, mort subitement dans toute la force de l'âge — ἀώρως πάνυ καὶ αἰφνιδίως ; en 1338, c'est son frère Nicolas Méliténiote, en religion Néophyte, jeune homme de vingt ans (1).

L'écriture de ces notes, rédigées sous le coup des événements, on le voit au ton et au style, offre une ressemblance des plus frappantes avec une des mains du Genevensis, celle qui, la première, entreprit d'en combler systématiquement les vides, soit en recopiant les feuillets endommagés, soit en complétant le recueil des scolies et des gloses. Il est dès lors d'une probabilité bien voisine de

(1) Tout ce nécrologe se trouve dans la Μεσαιωνικὴ Βιβλιοθήκη de Sathas. Tome I, p. 58-59.

l'évidence que l'auteur de ces suppléments ne fait qu'un avec celui du nécrologe des Méliténiote, un aussi avec le copiste désigné par le second monogramme. Les données du Marcianus et du Genevensis s'éclairent donc mutuellement. C'est Theodore Méliténiote qui a écrit les notes du Marcianus et c'est à lui que nous devons presque tous les textes de seconde main du Genevensis. Remarquons que les dates consignées dans le manuscrit de Venise se combinent parfaitement avec les indications chronologiques dont nous avons parlé d'abord. Théodore Méliténiote n'avait guère plus de vingt-cinq ans en 1332, puisque son père mourut cette année-là ἀώρως πάνυ, dans toute la force de l'âge ; il n'avait pas atteint la soixantaine au déclin du siècle lorsqu'il correspondait avec Joseph Bryennius et siégeait au Synode. C'est alors qu'il cumula les hautes fonctions énumérées dans la préface de son Astronomie. Il n'en exerçait probablement aucune, et ses publications étaient encore à venir, quand il entreprit de compléter le précieux manuscrit de l'Iliade qu'avait possédé Moschopoulos. Fait en général avec beaucoup de soin et d'intelligence, son travail trahit cependant de grandes lacunes dans ses connaissances littéraires et grammaticales et, en nombre d'endroits, une fâcheuse précipitation, tous symptômes auxquels il est facile de reconnaître une œuvre de jeunesse. Il est certain qu'il avait tracé lui-même son monogramme sur l'une des pages du Genevensis. La place naturellement indiquée pour cela était à la fin du manuscrit. Nous avons perdu le dernier feuillet du Genevensis, mais l'avant-dernier étant de la main de Théodore Méliténiote, nous en inférons sans témérité qu'il avait aussi recopié le dernier, comme il recopia d'ailleurs les premiers : les parties extrêmes du manuscrit, les plus exposées, avaient, faute de reliure, plus cruellement souffert que les autres. Même après leur transcription sur papier neuf, elles résistèrent mal à l'action du temps, comme le prouvent la perte définitive des vers 749-804 du Chant XXIV et l'état lamentable des scolies marginales du Chant I. Au verso du dernier feuillet de l'ancien texte figurait sans doute le monogramme autographe de Manuel Moschopoulos ; Théodore Méliténiote le fit passer dans sa copie en y joignant le

sien. Il est assez difficile de savoir si c'est lui qui supprima le mot ἀνεψιὸς entre Μανουὴλ et τοῦ Κρήτης et ajouta le titre de κυροῦ, lequel à coup sûr ne provient pas de Moschopoulos. Pour ce qui est de cette amplification, nous voyons dans les notes du Marcianus les titres de κυρίς et de κυρία accompagner régulièrement les noms. Quant à la suppression d'ἀνεψιὸς, je serais porté à croire que c'est la troisième main qui, en plaçant le monogramme au centre du ms, en a ainsi altéré la forme. Cette altération implique en effet un oubli de la véritable individualité de Manuel Moschopoulos très peu naturel chez Théodore Méliténiote, qui fut presque son contemporain.

Ainsi, au commencement du XIV^me^ siècle, le Genevensis était la propriété d'une des illustrations littéraires de Constantinople et c'en est une autre qui, avant le milieu du même siècle, le compléta et l'enrichit. Il est très probable qu'on le transporta directement de Constantinople en Italie, où Henri Estienne fit emplette soit pour le compte de son père, soit pour le sien, de plus d'un ms. précieux. Dans quelle ville le nôtre a-t-il été acheté ? Un certain nombre de scolies d'écriture très récente sont exactement pareilles aux scolies correspondantes du Venetus B. De cette parfaite identité j'induirais qu'elles ont passé immédiatement des marges du Venetus B. dans celles du Genevensis, et que ces deux mss. ont pu cohabiter plus ou moins longtemps à Venise.

Je m'arrête ici, sans me demander où était le Genevensis avant la fin du XIII^me^ siècle et où il a pris naissance. Il est de mode aujourd'hui de faire descendre du Mont Athos tous les bons mss. de l'Iliade. Les mêmes raisons qui ont semblé suffisantes pour y chercher la patrie du Venetus B. et du Townleyanus pourraient me servir à combler commodément la plus regrettable lacune de cette notice historique. J'estime plus prudent de laisser la question ouverte.

NOTICE DESCRIPTIVE

Le Genevensis est un chartaceus ou ms. sur papier de chiffes (1). Il mesure 302 millimètres de long sur 215 de large et compte 802 pages. Senebier en fait un in-folio, mais certaines parties sont in-quarto. A cette différence de format correspond une différence autrement importante entre des éléments anciens ou primitifs et des éléments modernes ou rapportés.

Lacunes. — Le ms. primitif, qui était un petit in-folio, a subi de nombreuses mutilations. Elles portent sur les textes suivants :

1. Chant I, vers 1-54 (deux feuillets).
2. Chant I, vers 109-189 (trois feuillets).
3. Chant VIII, vers 153. — Chant IX, vers 63 (dix-sept feuillets).
4. Chant IX, vers 706. — Chant X, vers 49 (deux feuillets).
5. Chant XXIV, vers 707-804 (deux feuillets).

En tout 26 feuillets ou 52 pages.

Ces lacunes ont été comblées, du moins en grande partie, au moyen de feuillets in-quarto, couverts d'une écriture plus moderne et la plupart collés sur onglets. Nous mettons à part, comme beaucoup plus récent que tout le reste, le supplément qui correspond

(1) M. Omont dit « bombycinus ». Mais depuis les travaux de MM. Moïse Briquet de Genève et Wiesner de Vienne, on sait que les prétendus bombycini rentrent tous dans la classe des chartacei. Voici d'ailleurs sur la matière première du Genevensis la note que M. Moïse Briquet a bien voulu me communiquer. « Ce gros volume est écrit de plusieurs mains sur plusieurs papiers. Dès les premières feuilles, on remarque l'inégalité de vergeure et d'épaisseur. On voit d'abord un papier à vergeure si indistincte qu'il n'est pas possible d'affirmer que ce papier soit in-quarto comme il le paraît. Vient ensuite un papier à vergeure plus distincte, mais in-folio. Les pontuseaux sont invisibles. Absence de filigranes. La matière de ce papier est souvent lâche et trouée ; ailleurs la vergeure devient invisible et le papier est pointillé de petites particules blanches, translucides, assez semblables aux points de colle de nos papiers actuels. »

au texte n° 4. Les autres proviennent d'une seule main, que nous appellerons B (1). Travaillant à deux époques différentes, B. a comblé d'abord les lacunes 1 et 2, ainsi que la 5e, du vers 707 au vers 762; puis la 3e, mais celle-ci seulement à partir du vers 214 du chant VIII. Les vers 153-213 du chant VIII et les vers 763-804 du chant XXIV manquent donc définitivement au Genevensis.

Le texte de la Βοιωτία, soit les vers 494-877 du second chant, ne figure pas dans le ms. primitif où le vers 493 est immédiatement suivi, aux deux tiers de la page, de la double indication : τέλος σὺν θεῷ τῆς ῥαψῳδίας β', ἀρχὴ σὺν θεῷ τῆς ῥαψῳδίας γ', suivie elle-même des six premiers vers du 3e chant. Notre ms. avait cela de commun avec le Townleyanus, le Laurentianus XXXII, 15 (D.), l'Angelicus et d'autres encore. Ce texte a été écrit par B. sur 13 feuillets mis par le relieur, non pas à leur vraie place, mais entre les vers 165 et 166 du chant I, soit entre les pages 14 et 15 du ms. Encore la restitution n'est-elle pas entière : le premier de ces feuillets commence au vers 506 du chant II. Les vers 494-505 de ce chant font donc absolument défaut.

Signalons encore une grave lacune du ms. primitif. Au chant XV, les vers 576-618 y avaient été omis, le copiste ayant sauté deux feuillets de l'exemplaire qu'il transcrivait. Une main plus récente que la sienne, mais plus ancienne cependant que B., a copié ces vers à la marge.

Je laisserai de côté pour le moment les omissions moins considérables, me réservant de les indiquer en donnant la collation complète du manuscrit.

Toutes différentes des omissions proprement dites sont les éliminations ou suppressions de tel ou tel vers ou couple de vers qu'on trouve dans d'autres mss. Ces éliminations, qui remontent à un ms. archétype, sont la marque d'une certaine tradition scripturaire et constituent pour le Genevensis non un désavantage, mais au contraire une supériorité réelle. Nous aurons à nous en occuper

(1) C'est la main de Théodore Méliténiote.

d'une manière spéciale. Ajoutons que les vers éliminés, comme les vers omis, ont souvent été copiés de 2e ou de 3e main soit à la marge, soit entre les lignes de notre ms.

Une avarie à constater est celle qui a fait perdre aux 8 premiers feuillets du Genevensis la moitié à peu près de leur marge extérieure, ainsi que de leurs bords supérieur et inférieur. Ce ne sont pas, comme le dit l'acte de donation, les insectes qui ont rongé le papier, mais les doigts des lecteurs et le frottement contre le bois des tables qui l'ont peu à peu diminué de plusieurs centimètres. Les dégâts n'ont porté que sur les scolies. Il est probable que le ms. resta de longues années sans reliure. Quant aux trous dont est criblé le dernier feuillet (Chant XXIV vers 648-706), ils paraissent provenir de l'humidité. Ici c'est le texte qui a été atteint.

Transpositions. Elles sont de deux sortes. Tantôt le relieur transpose . c'est ce qui est arrivé pour le texte de la Βοιωτία placé entre les pages 14 et 15 du Chant I; la même faute s'observe aussi dans la partie ancienne du ms. où les feuillets du chant XX se mêlent à ceux du XXI. Tantôt le copiste se trompe en tournant les pages du ms. original. C'est ainsi qu'au chant XXII, à la suite du vers 194, le copiste du Genevensis a écrit les vers 292-299, en sautant près d'une centaine de vers; arrivé à la fin de la page et s'apercevant de son erreur, il a commencé la page suivante par le vers 195. Ce genre de transpositions, assez rare dans le texte même, est très fréquent dans les scolies.

Age du manuscrit. Pour Henri Estienne, le Genevensis était un « vetustissimus codex »; il n'en estime nulle part l'antiquité d'une manière précise, mais il est clair qu'à ses yeux elle remonte à plusieurs siècles. Wetstein donne hardiment son chiffre ; pour lui, le ms. des Leclerc est vieux d'au moins huit cent ans « Codex antiquissimus octo ad minimum sæculorum ætatem habens », dit-il en tout autant de termes. A ce compte-là il daterait du commencement du IXme siècle et serait le doyen de tous les mss. en minuscule, y compris le vénérable Uspenskyanus. On sait combien en semblable matière les humanistes ont commis d'exagérations. Orlandi (Origine della Stampa, p. 218-220) le déclare antérieur

au VIII^me^ siècle, d'après une estimation qui n'a sans doute pas été faite de visu, mais qui n'est simplement qu'une façon quelque peu large de traduire la phrase latine de Wetstein. Senebier, dans son catalogue, descend jusqu'au XIV^me^ siècle. On voit très bien qu'en datant les mss. de la bibliothèque de Genève, il n'a eu d'autres lumières que des indications tirées très hâtivement de la Paléographie grecque de Montfaucon. Aussi ses appréciations sont-elles toujours des plus hasardeuses. Mais cette fois le hasard lui a été assez favorable.

En consultant le catalogue de M. Omont, nous trouvons enfin l'avis d'un paléographe compétent. M. Omont se prononce pour le XIII^me^ siècle. Il est fâcheux qu'il ne distingue ni entre les différentes parties, ni entre les différentes écritures du ms. Si son jugement s'applique au ms. primitif seulement, je le crois exact. Mais pour les suppléments B, ainsi que pour les scolies provenant du même copiste, nous avons vu qu'ils dataient de la première moitié du XIV^me^ siècle. J'ajoute que M. Moïse Briquet avait été conduit par l'étude du papier à la même conclusion que moi. « Ce ms., m'écrit-il, est à cheval sur le XIII^me^ et le XIV^me^ siècle (1). » Pour le supplément D et les scolies d'Eustathe, la provenance en est plus moderne encore.

Homogénéité paléographique du ms. primitif. Les suppléments du Genevensis écartés, avons-nous un ms. homogène représentant le travail d'un seul et même copiste, ou bien l'œuvre collective de plusieurs mains et de plusieurs époques? Il y a certainement de très sensibles différences d'écriture entre certaines parties de ce ms. Tantôt large et tantôt serrée, tantôt régulière et calligraphique et tantôt lâche et négligée, elle semble à première vue supposer la juxtaposition de copies successives, indépendantes les unes des

(1) J'ai consulté plusieurs paléographes sur l'âge du Genevensis, notamment M. Wattenbach, qui me permettra de faire connaître ici son opinion, bien qu'il l'ait exprimée sous toutes réserves, n'ayant sous les yeux que des fac-similés et devant se prononcer par conséquent sans le contrôle de l'encre et du papier. Pour M. Wattenbach l'écriture la plus ancienne pourrait remonter au XII^e^ siècle.

autres. Dans les derniers chants, par exemple, l'ι souscrit s'écarte et se relève à droite de la voyelle longue au point de ressembler souvent à un ι ascrit; en outre, certaines particularités d'accentuation, exceptionnelles jusque-là, deviennent fréquentes. Ce n'est pas tout : les abréviations, très rares ou même introuvables en certains endroits, abondent en d'autres; quelques lettres, le ν et l'η surtout, se rapprochent beaucoup plus souvent ici que là de la forme onciale. Il arrive même qu'un passage, sauté d'abord au commencement ou au bas de la page et transcrit après coup, diffère par son type d'écriture de l'ensemble qu'il complète, et que ce même type se retrouve tel quel ailleurs à travers toute une série de feuillets. Il y aurait donc à conclure contre l'homogénéité paléographique du ms. Mais un examen plus attentif réduit beaucoup l'importance de ces écarts. Dès les premiers chants, au milieu d'une page ou même d'une ligne, sans que la nuance de l'encre change sensiblement ou que l'on aperçoive la moindre trace d'interruption dans la copie, on voit apparaître le même type qui, à quelques chants de là, remplira des cahiers entiers. Jamais, ce qui est très significatif, on ne remarque de changement d'écriture entre la fin et le commencement de deux rapsodies consécutives. Jamais non plus on ne remarquera que le nombre des lignes ait été augmenté d'une page à l'autre pour le raccordement des parties, ce qui, dans l'hypothèse de copies successives et indépendantes, n'aurait pas manqué de se produire (1).

Si l'on joint à cela que le format et la qualité du papier sont partout les mêmes et que, comme j'espère le prouver, le texte du Genevensis offre d'un bout à l'autre la copie d'un original unique, on se convaincra qu'en réalité les différences sont calligraphiques bien plutôt que paléographiques. Beaucoup tiennent sans doute à des conditions et à des procédés de travail facilement variables au cours d'une très longue tâche. Faut-il admettre pour expliquer les

(1) Les suppléments sont singulièrement instructifs à cet égard : le nombre des lignes y varie de 4 à 39 pour les raccordements avec les parties primitives.

autres différences que le copiste du Genevensis ait eu çà et là recours à des collaborateurs? La chose est possible. En tout cas, la copie a été continue et présente tous les caractères essentiels d'une réelle homogénéité.

La paraphrase. Le texte est accompagné d'une version en prose qui s'arrête au vers 455 du livre XII (1). Elle est interlinéaire aussi bien dans les suppléments que dans les parties anciennes du ms. Il n'y a que le supplément le plus moderne (IX, 706-X, 49) où elle soit écrite à la marge. En adoptant la distinction que l'on a faite entre les paraphrases proprement dites ou versions développées, et les métaphrases ou versions littérales, la version du Genevensis tiendrait à la fois de l'une et de l'autre espèce. Elle suit assez scrupuleusement l'ordre des mots et se contente dans la règle de donner l'équivalent prosaïque de chaque vers, mais elle supplée aux sous-entendus, ce que ne font pas les paraphrases strictement littérales. En second lieu, elle développe ou explique souvent tel ou tel terme; quelquefois même elle en donne deux explications au choix. Comme exemple, je transcris la paraphrase des six premiers vers du chant III, au-dessous du texte correspondant.

1 Αὐτάρ ἐπεὶ κόσμηθεν ἅμ' ἡγεμόνεσσιν ἕκαστοι,

Ἐπειδὴ δὲ διετάχθησαν καὶ διεκοσμήθησαν ὁμοῦ σὺν τοῖς ἡγεμόσιν αὐτῶν, ἤτοι Τρῶες καὶ Ἕλληνες, καὶ ἔθνη καὶ πόλις, (sic pour κατ' ἔθνη καὶ πόλεις),

2. Τρῶες μὲν κλαγγῇ ἐνοπῇ τ' ἴσαν ὄρνιθες ὡς,

οἱ μὲν Τρῶες σὺν βοῇ καὶ ἠχῳ καὶ κραυγῇ ἐπορεύοντο ὥσπερ ὄρνιθες,

3. ἠΰτε περ κλαγγὴ γεράνων πέλει, οὐρανόθι πρό,

καθάπερ δὴ ἡ βοὴ τῶν γεράνων γίνεται πρὸ τοῦ οὐρανοῦ, τουτέστιν ἐν τῷ ἀέρι,

4. αἵ τ' ἐπεὶ οὖν χειμῶνα φύγον καὶ ἀθέσφατον ὄμβρον,

---

(1) Senebier a cru qu'elle allait aussi loin que le texte. Avant lui, Wetstein avait fait la même erreur : « Integra Iliadis perpetua μεταφρασει ornatus », dit-il en parlant du Genevensis.

αἵτινες ἐπειδὴ οὖν τὸν χειμερινὸν τόπον τῆς Θρᾳκης καὶ τὸν ἄπειρον ὄμβρον καὶ πολὺν ἐξέφυγον,

5. κλαγγῇ ταί γε πέτονται ἔπ' Ὠκεανοῖο ῥοάων,

αὗται ἐν βοῇ πέτονται ἐπὶ τῶν τοῦ Ὠκεανοῦ ῥευμάτων,

6. ἀνδράσι Πυγμαίοισι φόνον καὶ κῆρα φέρουσαι.

τοῖς ἀνδράσι τοῖς πηχιμαίοις, ἢ τοῖς ἀπὸ Πυγμαίου βασιλέως, τὸν φόνον καὶ τὴν θανατοφόρον μοῖραν ἐπιφέρουσαι.

On le voit, sur ces six vers il n'en est que deux, le 2e et le 6e, qui soient simplement traduits ; la paraphrase des quatre autres a les proportions d'un véritable commentaire. A vrai dire, ce sont des commentaires abrégés ou condensés. La paraphrase des vers 1 et 4 se retrouve dans les scolies correspondantes du Venetus A., celle du vers 6 dans les scolies D. On comprend l'intérêt qui s'attache pour l'histoire et la critique des scolies aux faits de ce genre. Mais comme je le disais plus haut, la version littérale domine presque partout.

Les paraphrases publiées par Wassenbergh, Villoison, Nicolas Thésée et Bekker, celles encore inédites des Parisini 2686 et 2766, celles enfin dont M. Ludwich a donné en dernier lieu de nombreux spécimens d'après les mss des grandes bibliothèques d'Italie, sont toutes plus ou moins différentes de la paraphrase du Genevensis (1).

Mais dans le nombre il en est une qui s'en rapproche beaucoup : c'est la paraphrase que Nicolas Thésée fit imprimer à Florence en 1812. On l'attribue communément à Théodore de Gaza, qui pourtant, comme le remarquait fort bien l'éditeur, s'est borné à remanier une paraphrase ancienne. La comparaison entre sa rédaction et la nôtre met le fait en pleine lumière. Ce sont les mêmes équivalents prosaïques, les mêmes procédés de traduction. Seulement

(1) J'ai eu entre les mains deux Parisini, le 2690 (c'est le ms. de Bekker), et le 2686 M. Horace Micheli a bien voulu examiner pour moi deux autres mss. de la Bibliothèque nationale, le 2684 et le 2766, et me communiquer ses notes descriptives et ses extraits. La paraphrase du 2684 est à peu près identique à celle du 2690.

la paraphrase du Genevensis est bien franchement byzantine: peu respectueuse de la grammaire classique, elle se sert du langage usuel pour mettre le texte d'Homère à la portée des illettrés, tandis que l'autre est châtiée, élégante, anoblie, aussi littéraire que possible.

L'évidente parenté de la paraphrase du Genevensis avec celle de Théodore de Gaza persiste du Ier chant au XIIme, aussi bien dans les suppléments de notre ms. que dans ses parties primitives. Elle ne se dément qu'une fois : c'est dans le Βοιωτία, où nous avons la version dite de Psellus sous une forme absolument pareille au texte que Wassenbergh a publié d'après un ms. d'Amsterdam.

Toutes nos paraphrases d'ailleurs se ressemblent beaucoup. Rédigées en pleine époque byzantine, n'étant toutes, du moins en principe, que la dilution en prose vulgaire du même texte poétique, elles ne prétendent à aucune originalité (1) ; les mêmes formules et les mêmes tours s'y retrouvent à chaque instant, et cela d'autant plus naturellement que les magisters qui les ont écrites ne se faisaient nul scrupule de puiser dans des recueils antérieurs ou de se copier mutuellement. Comme elles étaient faites pour l'usage des écoles, elles subissaient le sort de tous les ouvrages de ce genre, qui ne restent longtemps saufs et entiers qu'à un nombre très rare d'exemplaires, et que l'on complète volontiers les uns par les autres; de là vient sans doute que plusieurs de ces paraphrases sont identiques dans certaines parties, différentes dans d'autres. Celles des mss. 2686 et 2900 de la Bibliothèque nationale concordent absolument jusqu'au vers 548 du chant I: à partir de ce terme elles diffèrent jusqu'au vers 494 du chant II. La paraphrase de la Béotie manque complétement dans le 2900 : dans le 2686 elle est, comme dans le Genevensis, identique à celle du ms. d'Amsterdam. Aux chants III et suivants, mêmes concordances et mêmes diversités intermittentes entre les Parisini. Un des deux copistes ou peut-être tous les deux ont fait usage d'un lot d'exemplaires dépareillés appartenant à des éditions différentes.

(1) Il faut excepter la paraphrase oratoire de Manuel Moschopoulos.

Au lieu d'adopter le système interlinéaire ou l'alternance perpétuelle du texte et de la version, comme dans le Genevensis, on pouvait écrire la version à côté du texte, comme dans les deux mss. de Villoison et les Parisini 2686 et 2766 (1). Enfin on pouvait écrire la version seule. Un exemple curieux est celui du Parisinus 2900, où le texte n'est plus représenté que par un vers à l'encre rouge glissé dans la paraphrase à intervalles plus ou moins réguliers (2). C'est le système interlinéaire simplifié.

Mais le plus pratique des trois systèmes, celui qui répond le mieux au caractère et au but de la paraphrase, c'est bien l'interlinéaire, où le texte et l'explication du texte tombent en même temps et mot à mot sous le regard. Les éditions interlinéaires ont dû précéder les autres. Il ne s'agit ici que des paraphrases scolaires ou byzantines, non des paraphrases critiques ou littéraires rédigées aux époques alexandrine et romaine, bien que pour celles-là aussi on eût certainement appliqué plus d'une fois le même système.

L'étude du Genevensis permet d'observer un fait qui a son importance pour l'histoire des mss. d'Homère et qui ne paraît pas avoir été mis en lumière jusqu'ici. Il était impossible que le contact perpétuel de la version n'exerçât pas de copie en copie une certaine influence sur le texte même. Nous voyons le copiste du Genevensis, intervertissant l'ordre de deux lignes consécutives, introduire dans le texte telle ou telle partie de la version, et vice-versa. Souvent il s'en est aperçu après coup, et alors il a raturé les mots intrus, ou bien il a mis une ligne pointillée, soit au-dessous, soit tout autour. C'est évidemment que le ms. original avait déjà la paraphrase interlinéaire.

Citons quelques exemples. Au vers 73 du VI^me^ chant le copiste fait suivre Ἀχαιῶν, dernier mot du texte, d'ἑκάστου, dernier mot de

---

(1) La paraphrase du Parisinus 2684, qui s'arrête au vers 283 du V^me^ chant, est aussi interlinéaire dans quelques passages.

(2) A partir du vers 462 du chant I. Les intervalles varient d'abord entre 26 à 29 lignes, plus tard ils sont de 23 lignes seulement. Il est clair que ces intervalles correspondent aux pages ou aux feuillets d'une certaine édition.

la paraphrase du vers 72. Puis il se réveille et entoure le mot ἑκάστου d'un cadre de points. Au vers 279 du chant X il écrit d'abord διαλανθάνω à la place de λήθω, remontant ainsi la paraphrase dans le texte, après quoi il écrit λήθω au-dessus de la ligne, pointille le διαλανθάνω et finit par l'effacer. Mais souvent il ne se ravise pas. Au vers 62 du VI^me^ chant, où il a mis τῇ χειρὶ δ' ἀπεσείσατο à la suite de ἀπὸ ἕθεν ὤσατο χειρί, soit la paraphrase à la suite du texte, les deux éléments restent simplement juxtaposés. Lorsque, au lieu de s'ajouter au texte, comme dans le dernier exemple, la paraphrase s'y substitue, comme dans l'avant-dernier, il y a, si le copiste n'y prend pas garde, altération définitive du texte. Les fautes de ce genre abondent dans le Genevensis. C'est ainsi qu'on y trouve au chant IX, vers 310, τετελειωμένον pour τετελεσμένον; au chant X, vers 176, εἴ νεώτερος pour ἐσσι νεώτερος; au chant VIII, vers 423, ἀναιδεές pour ἀδεές; au chant XI, vers 614, εἶδον pour ἴδον, ib. vers 625 ἣν ἄρετ' pour τὴν ἄρετ', etc. C'est l'invasion des équivalents prosaïques.

Les duels deviendront des pluriels (ὡρμήθησαν pour ὡρμηθήτην); la voyelle modale brève du subjonctif s'allongera (ὀτρύνωμεν pour ὀτρύνομεν); les augments reparaîtront (ἤλπετο pour ἔλπετο, ἠλέησεν pour ἐλέησεν); la particule ἄν se réunira à une conjonction précédente (ὅταν, ὁπόταν, au lieu de ὅτ' ἄν, ὁπότ' ἄν); les verbes composés remplaceront les verbes simples; l'article accompagnera le substantif; la construction changera. Certains mots ajoutés dans la paraphrase passeront dans le texte, comme au vers 174 du VI^me^ chant, où on lit ἐννῆμαρ μὲν ξείνισσε, le μέν sous-entendu par le poète ayant été exprimé par son traducteur (1).

L'influence de la paraphrase sur l'emploi du ν euphonique à la fin du vers est particulièrement intéressante à étudier. Dans l'immense majorité des cas on trouve le ν euphonique quand le vers suivant com-

(1) Le mot qui pénètre ainsi dans le texte pourra en éliminer une partie. Au chant VIII, v. 262, le texte porte τοῖσι δ'ἐπ' Αἴαντες δύω ἐπιμένοι (sic pro ἐπιειμένοι) ἀλκήν. la paraphrase étant σὺν τούτοις δὲ οἱ δύο Αἴαντες οἱ τὴν ὁρμητικὴν δύναμιν ἐνδεδυμένοι : δύω a pris la place du θουρὶν des autres mss.

mence par une voyelle ; si c'est par une consonne, il fait défaut. Telle est d'ailleurs la règle pour les meilleurs mss. de l'Iliade. Cependant le nombre des exceptions est considérable. Or sept fois sur dix, pour le moins, l'exception s'explique par l'influence de la paraphrase. Le copiste applique la règle, mais arrivé à la fin du vers, c'est au premier mot de la ligne suivante, c'est-à-dire de la paraphrase, qu'il regarde, au lieu de regarder une ligne plus loin, au premier mot du vers suivant. Je prends au hasard dans la foule d'exemples que j'ai recueillie. Au chant IV, le dernier mot du vers 167 est *πᾶσιν*, bien que le vers 168 commence par *τῆσδ'* : c'est que la paraphrase du vers 167 commence par *αὐτός* comme le texte. Ib. le vers 299 finit par *ἔλασσε*, le vers 300 commençant par *ὄφρα* : mais la paraphrase du vers 299 commence par *περίφραγμα*, équivalent prosaïque d'*ἕρκος*. Dans le chant II nous avons *ἡγεμόνευε* à la fin du vers 657 et *ὃν τέκεν* au commencement du vers 658 : le premier mot de la paraphrase du vers 657 est *τούτων* = *τῶν* du texte. Dans le chant III *ἔθηκεν* termine le vers 321, *τὸν δὸς* commençant le vers 322 : la paraphrase du vers 321 est : *ὁποῖος ταῦτα τὰ ἔργα κ. τ. λ.* (1)

(1) L'observation étant nouvelle, je donne ici en note un supplément d'exemples. Pour aller plus vite je me servirai d'une formule composée de quatre termes : les deux premiers termes énonçant, l'un la fin du premier vers, l'autre le commencement du second ; les deux autres termes indiquant, l'un le commencement de la paraphrase du premier vers, l'autre le commencement du texte de ce même vers. En appliquant ce système d'abréviation au premier exemple que j'ai cité ci-dessus, j'aurais écrit simplement IV. 167. *πᾶσιν* — *τῆσδ'* = *αὐτός* ——— *αὐτός* ; Voici maintenant un extrait de ma liste :

II. 744 **πέλασσε — οὐκ οἷος = τούτου ; δὲ ἐκ τοῦ Πηλίου — τοὺς δ' ἐκ Πηλίου.** IV. 325. **βιῇφι — ὡς = νεώτεροι — ὁπλότεροι·** ib 503. **κάλυψεν — δούπησεν = ἡ σιδηρᾶ ἐπιδορατὶς - αἰχμὴ χαλκείη.** V. 404. **ἔχουσιν — σοὶ δ' ἐπὶ τοῦτον = ὃς-τις τοῖς τόξοις — ὃς τοξοισιν.** VI, 20. **ἐξεναρίξεν - - βῆ δὲ = ὁ δὲ Εὐρύαλος τὸν Δρῆσον — Δρησον δ' Εὐρύαλος** : ib .51. **ὥρινεν** (sic)—**καὶ δὴ μιν = οὕτως εἶπε—ὣς φατο.** ib 235 **ἄμειβεν — χρύσεα = ὅστις πρὸς — ὃς πρὸς** ib 242. **ἵκανεν — ξεστῆς = ἄλλ' ὅτε—ἄλλ' ὅτε,** ib. 246. **ἀλοχοισιν — κουρωων = ἐκοιμῶντο —κοιμῶντο.** VII. 108 : **ὀνομαζε — ἀφραινεις = τῆς δεξιᾶς — δεξιτερῆς.** ib. 212. **ποσσὶ — ἧϊε = μειδιῶν — μειδιόων** : ib. 280. **τελέεσσι — ἠὼθεν = καὶ τροφὴν — δόρπον.** VIII. 29. **ἀγόρευε — ὀψὲ δὲ δὴ = τὸν λόγον θαυμάσαντες — μῦθον ἀγασσάμενοι,** ib. 434. **καπῆσι — ἄρματα = καὶ τούτους μὲν - καὶ τοὺς μὲν.** IX. 215. **ἔχευεν — Πατροκλος = ἐπειδὴ δὲ — αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ'.** ib. 611. **σῆσιν — μή μοι σύγχει = ἄλλο δὲ σοι λέγω ἄλλο δὲ τοι ἐρέω.** X. 224. **ἐνοησε — ὅππως = καὶ δυω συμπερευομένων — σὺν τε δύ' ἐρχομένων.**

A partir du vers 455 du chant XII la paraphrase cesse. Mais les douze derniers chants de notre ms. présentent tout autant d'infractions à la règle du ν euphonique que les douze premiers, et c'est dans la même proportion de sept ou huit cas sur dix qu'elles s'expliquent par le contact du texte avec une version en prose. Cette version. qui figurait soit dans l'original du Genevensis — nous l'appellerons Γ pour abréger — soit dans l'original de Γ, a été laissée de côté par le copiste du premier ou du second de ces mss., mais les traces en sont restées attachées au texte. Le vers 77 du chant XXII finit par *χερσίν*, le vers 78 commençant par *τίλλων*; mais le vers 77 commence par *ἤ*, dont l'équivalent prosaïque, ici comme dans les douze premiers chants, est *εἶπεν* ou *ἔφη*. Au chant XXIII le vers 406 finit par *ἔθηκε*, le vers suivant commençant par *ἵππους*, mais le vers 406 commence par *νῦν ὦρεξε*, dont l'équivalent consacré est *φέρε δή* (1). Je pourrais décupler le nombre de ces exemples.

Des traces d'une autre espèce témoignent aussi du même fait. Nous avons vu des expressions et des formes prosaïques refluer de la paraphrase dans le texte en maint passage des chants I-XII. Pour les chants XIII-XXIV la cause n'est plus présente, mais elle est tout aussi visible par ses effets. Au chant XIII, v. 4, *καθορώμενος* est remplacé par *καθορῶν*; ib. v. 301 *Θρῄκης* par *Θρᾴκης*; ib 371 *ἤρκεσε θώρηξ* par *ἤρκεσ' ὁ θώρηξ*. Au chant XIV, v. 77, nous avons *ὁρμήσομεν* pour *ὁρμίσσομεν*; XV, v. 81, *ἐληλυθώς* pour *ἐληλουθώς*, ib. v. 539 *ἥλπετο* pour *ἔλπετο*, ib. v. 554 *κατακταμένοιο* pour *κταμένοιο*; XVI, v. 823, *ἀκαματον* pour *ἀκάμαντα*; XVII, v. 187, *καλ' ἀ Πατρόκλοιο* pour *καλὰ τὰ Πατρόκλοιο*, ib. v. 530 *ὡρμήθησαν* pour *ὁρμηθήτην*, ib. 562 *κρατος* pour *κάρτος*, v. 632

(1) En voici un choix : XXIII. 763. **ὄπισθε — ἴχνια = τοῦ στήθους — στήθεος.** XVIII. 373. **ἔτενχε — ἑστάμεναι = σπεύδοντα — σπεύδοντα** : ib. 521. **βοτοῖσι — ἔνθ' ἄρα = παρὰ τῷ ποταμῷ — ἐν ποταμῷ** (même version II. 861). XVIII. 451. **ἔσσεν — πέμπε = ὁ δὲ τὸν Πάτροκλον = αὐτὰρ ὁ Πάτροκλον** (même version V. 327 et VI. 171). XXII. 252 **θυμὸν ἀνῆκεν — στήμεναι = ὑπομεῖναι — μεῖναι** (même version III. 52). XIV. 513. **ἐξεναρίξεν — Μηριόνης = ὁ δ' Ἀντίλοχος τὸν Φάλκην καὶ τὸν Μέρμερον — Φάλκην δ' Ἀντίλοχος καὶ Μέρμερον.**

πάντ' ἀπιθύνει (paraphrase de Bekker : πάντα ἀπευθύνει), pour πάντ' ἰθύνει; chant XVIII, v. 329, ὁμοίαν pour ὁμοίην; ib. 546, οἱ δὲ pour τοὶ δὲ; chant XXI, 38, ἄντυγες ἅρματος pour ἅρματος ἄντυγες; ib. v. 340, ὁπόταν δὴ pour ὁπότ' ἂν δὴ; chant XXII, v. 164, τρίπους pour τρίπος; chant XXIII, v. 707, πειρήσεσθε pour πειρήσεσθον; chant XXIV, v. 350, ἵππους τε καὶ ἡμιόνους pour ἡμιόνους τε καὶ ἵππους; ib. v. 736, ᾧτινι δή που pour ᾧ δή που etc.

Je ne prétends pas que l'on ne puisse expliquer quelques-uns de ces faits sans invoquer l'influence d'une paraphrase. Tout copiste incline naturellement à ce genre d'altérations, car il pense en prose quand il pense. De même l'adjonction ou le retranchement irrégulier du ν euphonique peut provenir d'une simple distraction : aussi bien en est-ce une autre que de prendre la paraphrase pour le texte. Mais le nombre de ces faits, la nature particulière de la plupart d'entre eux et l'exacte ressemblance qu'ils offrent avec ceux qui, dans les douze premiers chants, dérivent sous nos yeux de l'action de la paraphrase, ne laissent aucun doute sur l'étendue générale de cette action.

Supposons que le copiste du Genevensis ou de Γ eût écarté la paraphrase non pas seulement de la moitié du poème, comme il l'a fait, mais du poème tout entier. Notre ms. n'aurait contenu que le texte, et ce texte porterait cependant d'un bout à l'autre les traces d'une paraphrase. Ce que je suppose n'a-t-il pas dû se réaliser plus d'une fois? N'a-t-on pas souvent tiré à part le texte d'un ms. à version interlinéaire? A priori cela paraît indubitable. Mais nos mss. nous en fournissent-ils des preuves positives? L'emploi de la méthode que je viens d'appliquer à l'examen du Genevensis permet de résoudre la question. Au vers 681 du chant XI, nous lisons dans le texte : πάσας θηλείας, πολλῇσι δὲ πῶλοι ὑπῆρχον, et dans la paraphrase : πάσας———πῶλοι ὑπῆσαν. Il y a eu transposition; des signes de renvoi marqués de 2e main sur ὑπῆρχον et ὑπῆσαν en avertissent le lecteur. Or, dans le Vindobonensis 5 (L), qui n'a que le texte, le vers finit par ὑπῆρχον. Au chant XXIV, vers 736, ᾧτινι δή που pour ᾧ δη που, se trouve non seulement dans le Genevensis, mais aussi dans L, dans le Vindobonensis 39 (G),

dans le Laurentianus XXXII, 15 (D), dans le Lipsiensis et d'autres encore. Au chant XIV, v. 77, G a *ὁρμήσομεν* pour *ὁρμίσσομεν* comme le Genevensis. Les infractions à la règle du *ν* euphonique dans nos mss. donneraient d'autres indices. C'est tout un champ d'études où nous n'entrerons pas ici. Disons seulement que pour L et D la question me paraît tranchée : tous deux doivent provenir de mss. à version interlinéaire. Pour les autres, je ne suis pas encore en état de me prononcer.

Ces paraphrases scolaires n'étaient pas toujours conformes au texte. Les mss. interlinéaires que vendaient les libraires de Constantinople ressemblaient souvent à certaines de nos éditions gréco-latines, où le grec a été rafraîchi tant bien que mal, tandis que le latin continue à traduire un texte périmé. On sait d'ailleurs que dans nos interlinéaires à nous, l'argot littéral, qui suit ligne à ligne la phrase de l'auteur, et le « bon français » placé au bas de la page, correspondent volontiers à un grec ou à un latin fort divers. Quelque chose de pareil s'observe dans le Genevensis, avec cette différence toutefois que c'est souvent la version qui nous a conservé le meilleur texte Il y a là une source de critique indirecte qui n'est pas à dédaigner. Au chant VII, vers 452, le texte est *ἐπιλήσονται ὅτ' ἐγὼ καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων*, leçon de la plupart des mss. et de la vulgate ; la paraphrase traduit : *ἀμνημονήσουσιν ὅπερ ἐγὼ κ. τ. λ.* C'est la version de *ἐπιλήσονται τὸ ἐγὼ κ. τ. λ.* leçon d'Aristarque qui se retrouve aussi dans le Venetus A, dans l'Ambrosianus et dans L. Au chant XI, v. 310, le texte a : *ἧπερ δὴ κρανέω, κ. τ. λ*, la paraphrase : *καθάπερ δὴ φρονῶ κ. τ. λ.* Or, *κρανέω* est la leçon de presque tous les mss., *φρονέω* celle d'Aristarque. Au chant VII, v. 23, nous lisons dans le texte *ἄναξ ἑκάεργος Ἀπόλλων*, leçon du Genevensis ; dans la paraphrase nous avons : *ὁ θεὸς υἱὸς τοῦ Διὸς Ἀπόλλων*, qui traduit l'*ἄναξ Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων* de tous les autres mss. Je me borne à ces exemples. Tous les faits analogues seront relevés à la suite de la collation du Genevensis.

Pour terminer, la paraphrase des chants XIII-XXIV a-t-elle été supprimée par le copiste du Genevensis ou ne figurait-elle déjà plus dans Γ ? C'est la seconde hypothèse qui est de beaucoup la

plus vraisemblable. Dans la première, en effet, notre copiste aurait évidemment barré ou pointillé, comme dans les chants I-XII, certains fragments de paraphrase d'abord ajoutés ou substitués par lui au texte d'Homère. Or, la 2e moitié du ms. ne présente ni barre ni ligne de points (1). D'autre part, les scolies du chant XIII et des suivants abondent en fragments de paraphrase évidemment intrus. Ce double fait s'explique fort bien si l'on admet que c'est le copiste de Γ ou d'un autre ascendant du Genevensis qui a éliminé la version des douze derniers chants. Il avait, lui, certainement recouru plus d'une fois aux barres et aux points pour signaler dans le texte ses propres interpolations; mais le copiste du Genevensis, dûment averti, les a simplement éliminées. On comprend aussi que le copiste de Γ, justement parce qu'il ne transcrivait plus de paraphrase, ait souvent pris pour une scolie telle ligne de version qui, dans l'archétype, occupait soit le haut, soit le bas de la page, les scolies remplissant volontiers ces deux places dans la plupart des mss. Une fois à la marge, ces fragments échappaient facilement à l'attention d'un correcteur; ils y restèrent, et le copiste du Genevensis les recueillit avec les scolies véritables. Remarquons enfin que ces fragments intrus ne sont nulle part aussi nombreux que dans les scolies du XIIIe chant; le copiste de Γ était plus exposé à ce genre d'erreur en commençant son travail d'élagation qu'en le continuant une fois l'habitude prise.

Quant à l'âge de la paraphrase de Genève, l'emploi du subjonctif aoriste pour le futur indicatif montre que la rédaction n'en est pas postérieure au XIIme siècle, et la fréquence de cet emploi qu'elle est probablement antérieure.

Nombre des lignes. Il varie d'une page à l'autre dans les suppléments, où il va de 4 lignes au moins à 39 au plus. Dans le ms. primitif, il est très régulièrement de 27 lignes jusqu'à la fin du chant IV et de 29 dans les chants V-XXIV. On ne trouve d'ailleurs dans le corps même de la page que le texte et la paraphrase; il n'y

(1) Du moins dans le texte. Dans les scolies du chant XXI plusieurs mots intrus sont soulignés ou pointillés.

a d'exception que pour la formule sacramentelle : τέλος σὺν Θεῷ τῆς A ἡ B ἡ Γ ῥαψῳδίας. ἀρχὴ σὺν Θεῷ τῆς B ἡ Γ ἡ Δ ῥαψῳδίας, écrite sur une ligne entre deux chants consécutifs. Les scolies occupent les marges et les deux bords supérieur et inférieur. Dans les suppléments, les scolies envahissent parfois jusqu'aux deux tiers de la page. L'hypothèse ou sommaire en prose du chant IX, sommaire qui fait partie d'un des suppléments B, occupe 33 lignes sur 39.

Résumés ou suscriptions métriques. L'histoire des résumés métriques de l'Iliade est connue. On plaça en tête de chaque rapsodie un hexamètre qui en indiquait le contenu. Dans l'Anthologie palatine (IX, 888), on lit ces 24 hexamètres sous un nom d'auteur, celui de Stéphanus le grammairien. A une époque assez récente, les maîtres d'école jugèrent que ces résumés de Stéphanus offraient pour la mémorisation de grands inconvénients, et on en composa d'autres. (1). Nos mss. ont admis les deux séries de suscriptions, mais la seconde y est moins complète que l'autre.

Dans le Genevensis, toutes les rapsodies ont leur résumé métrique, excepté la première. Ces résumés, écrits à la marge de 3e main, sont ceux de Stéphanus et, à de très légères différences près, ils concordent pour le texte avec l'Anthologie. En tête des rapsodies X, XIII, XVIII et XX, une main plus récente encore a joint un second résumé tiré de l'autre série. Voici, dégagées d'énormes fautes d'orthographe, ces quatre suscriptions.

X. Κάππα Ῥήσου τὴν κεφαλὴν ἕλεν Τυδέος υἱός
XIII. Νῦ δ' Ἐνοσίχθων μάρνασθαι Δαναοὺς πάλιν ὤρσεν.
XVIII. Σίγμα δὲ τεύχεα τεῦξε καμὼν Ἥφαιστος Ἀχιλλεῖ.
XX. Ὑ μακάρων ἐνοπὴ καὶ φύλοπις Οὐρανιώνων.

Le ms. original avait aussi les résumés écrits à la marge. En effet nous lisons dans le texte du Genevensis entre les vers 889 et 890

(1) Consulter sur cette question le bel article de M. Schrader dans les Neue Jahrbücher für Philologie Année 1888.

du chant XXIII : ὦ Πριάμῳ νέκυν υἷα λαβὼν γέρα δῶκεν Ἀχιλλεύς, la suscription de Stéphanus pour le XXIVe chant. Evidemment elle était à la marge de Γ, quelques lignes au-dessus du 1er vers de la rapsodie Ω. Le copiste a cru que c'était un vers échappé du texte, et il l'y a consciencieusement fait rentrer, en changeant ὦ, le chiffre de la rapsodie, en pronom relatif pour la bonne cohésion de l'ensemble.

Les interlocutions et les athétèses. Les interlocutions, soit les notes ou les signes mis à la marge pour distribuer le texte d'un dialogue entre ses différents personnages, ont leur place la plus naturelle dans les mss. des poètes dramatiques, où on les trouve en effet, tantôt donnant d'une manière plus ou moins complète le nom des personnages, tantôt marquant d'une simple barre les changements de rôles. Dans le Laurentianus XXXII, 9. de Sophocle et le Venetus 474 d'Aristophane, par exemple, nous avons la première de ces deux espèces d'interlocutions, dans le Ravennas d'Aristophane, nous avons l'autre. Il n'est pas étonnant que le texte d'Homère, où le récit est coupé si souvent de dialogues et de monologues, ait été assimilé par les grammairiens et les éditeurs à celui des poètes dramatiques. Assimilation d'autant plus inévitable qu'elle remontait plus haut, que Platon et Aristote voyaient dans Homère le plus ancien de ces poètes et que ceux-ci d'ailleurs n'avaient pas attendu les philosophes pour se réclamer de lui. Le noms des dieux et des héros indiquèrent donc régulièrement leur tour de parole dans les mss. d'Homère; on marqua aussi celui du poète lui-même à chaque reprise du récit; ou bien on se contenta de simples signes séparant les parties narratives ou épiques des parties oratoires ou dramatiques. Dans le papyrus de Banks, qui date de l'époque des Ptolémées et contient la plus grande partie du XXIVe chant de l'Iliade, les interlocutions donnent au complet les noms des personnages; quant au nom du poète, il est figuré par une sorte de sigle formé des trois lettres ποι = ποιητής. Le Genevensis conserve une trace curieuse de ce genre d'interlocution. Au chant XXI, on trouve au milieu de la scolie du vers 282 les quatre lettres ὁποι, qui n'ont avec le contexte aucune espèce de rapport. C'était l'abréviation de ὁ ποιητής. Dans un ms. probablement très ancien, elle marquait au vers 283 la

suite du récit après la prière d'Achille. Enveloppée et comme prise dans le tissu de la scolie, très ancienne aussi, du vers 282, elle a passé telle quelle de copie en copie jusqu'à la marge du Genevensis. Mais c'est là un hasard peut-être unique. Dans tous ceux de nos codices d'Homère où les interlocutions existent, elles sont réduites à de simples traits placés soit sur l'alignement du premier vers de tel discours ou de telle partie du récit, soit entre ce vers et le précédent. Ainsi dans le Venetus A, où le trait se rapproche souvent plus de celui-ci que de celui-là. On comprend qu'avec ce système d'interlocutions simplifiées, les erreurs étaient faciles : le trait montait ou descendait très vite d'une place. Dans le Ravennas d'Aristophane, une des répliques de la Θεράπαινα du Plutus est signalée au vers 1129, c'est-à dire un vers trop bas. Un inconvénient plus grave résultait de la confusion inévitable de la barre d'interlocution, avec l'obel, ou barre d'athétèse tracée devant les vers apocryphes.

Le Genevensis a des interlocutions et des obels dans les huit derniers chants (XVII-XXIV). Déjà au chant XVI, nous trouvons des barres devant quelques vers, mais aucune ne rentre dans la classe des obels. Il y en a une au vers 830, où commence le discours d'Hector à Patrocle. Le vers 831 est également marqué d'un trait ; c'est que dans Γ ou l'un de ses ascendants le vers 829, où s'interrompt le récit du poète avait aussi la barre d'interlocution ; cette double indication, qui se retrouve ailleurs, est descendue ici d'une place par la faute du copiste.

Le signe — figure encore aux vers 589 et 765 ; à ces deux endroits il annonce non pas un discours, mais une comparaison. Enfin, au vers 584, il signale la prosopopée ὡς ἰθὺς Λυκίων Πατρόκλεις κ. τ. λ., assimilée à un discours proprement dit.

Au chant XVII, les interlocutions alternent avec les obels. Pour nous occuper d'abord des premières, une barre annonce au vers 11 (une place trop haut) le discours d'Hypérénor à Ménélas ; au vers 82, la reprise du récit après le monologue de Ménélas ; au vers 123, la reprise du récit après le discours de Ménélas à Ajax ; au vers 183, la reprise du récit après le discours d'Hector aux Troyens ; au vers 220, le discours d'Hector aux alliés de Priam ; au vers 246, la reprise

du récit après le discours d'Ajax à Ménélas; au vers 342, la reprise du récit après le discours d'Enée; au vers 420, la reprise du récit entre le discours des Grecs et celui des Troyens; au vers 538, le discours d'Automédon; au vers 556, celui d'Athéné; au vers 562 (un vers trop bas), la réponse de Ménélas à Iris; aux vers 53 et 61, ainsi qu'aux vers 241 (une place trop haut) et 366, la barre annonce non plus un discours ou une partie du récit, mais une comparaison.

Au vers 411, c'est bien une athétèse que nous avons : *οὐκ ἔστι περισσός*, dit le scoliaste du Townleyanus, répondant sans doute à un grammairien qui obelisait ce vers (1). Le vers 70 *ἔνθά κε ῥεῖα φέροι κ. τ. λ.* a également l'obel. Il a la diple dans le Venetus A, où la scolie correspondante : *ὅτι τοὺς χρόνους ἐνήλλαχε καὶ τὰ ῥήματα· ἔδει γαρ φάναι· τοτε δ'ἀν ῥηϊδίως ἔφερον*, équivaut à une condamnation.

Chant XVIII. Les vers 444 et suivants du discours de Thétis à Vulcain sont marqués de l'obel. Dans le Venetus A même athétèse expliquée par la scolie du vers 444. Mais l'athétèse du Venetus A s'arrête au vers 456, conformément à l'indication du scoliaste : *ἀθετοῦνται στίχοι ιγ'*, tandis que le Genevensis a encore l'obel aux vers 457-461. Est-ce une erreur de copiste, est-ce une différence de tradition? Ces cinq vers sont absolument nécessaires pour la suite des idées; toutefois, un coup d'œil jeté sur la table des athétèses alexandrines fait voir qu'elles ne respectent pas toujours la cohérence logique du texte (2). Ajoutons que les obels des vers 456 et 457 sont à peu près invisibles dans le Genevensis, dont le papier est usé à cette place.

Chant XIX. Du vers 126 au vers 326, la première main du Venetus A fait défaut, texte et scolies. Or, dans le Genevensis les vers 136-140 sont marqués d'obels, ainsi que les vers 295-301. Pour le premier de ces passage, la série ou colonne d'obels a été

(1) Nonne spurius? demande Nauck dans l'apparat de son édition de l'Iliade.

(2) Ou, ce qui revient exactement au même, que les scoliastes ont souvent négligé de nous dire comment les critiques s'y prenaient pour rétablir la cohérence du contexte, détruite par telle ou telle athétèse.

remontée d'une place : ce sont certainement les vers 137-141 que condamnaient les Alexandrins. Au vers 137, ἀλλ' ἐπεὶ ἀασάμην est une répétition choquante du πρῶτον ἀάσθην, qui termine le vers 136, et καί μευ φρένας ἐξέλετο Ζεύς, « Zeus m'a ôté la raison », ne concorde pas avec les vers 87 et 88, où Moera et Erinys sont cause de la folie du roi, aussi bien que Zeus lui-même. Au vers 138, ἀψ ἐθέλω ἀρέσαι δόμεναί τ' ἀπερείσι' ἄποινα fait double emploi avec les vers 143 et 144. Le vers 139 ἀλλ' ὄρσευ πόλεμόνδε καὶ ἄλλους ὄρνυθι λαούς, superflu après le discours d'Achille, anticipe sur ἐπεὶ γόμενός περ Ἄρηος (v. 142), dont il a été tiré tout exprès pour faire antithèse avec εἰ δ' ἐθέλεις ἐπίμεινον (ib.) Quant au vers 140 : δῶρα δ' ἐγὼν κ. τ. λ., dont la syntaxe a embarassé de tout temps les grammairiens, il mentionne une deuxième fois les présents d'Agamemnon ; avec le δῶρα δέ τοι du vers 143, cela fait trois fois dans l'espace de sept vers. Rappelons enfin les vains efforts des commentateurs anciens et modernes pour expliquer le vers 141, en donnant à χθιζός le sens d' « avant-hier ».

Le second passage obélisé va du vers 295 au vers 300 ; le vers 301 est encore marqué d'un trait, mais c'est évidemment comme reprise du récit : ὣς ἔφατο κλαίουσα. Les six vers qui précèdent appelaient l'athétèse ; Briseis a déjà parlé de la mort de son mari aux vers 291 et 292, et sa plainte, qui arrive au plus haut degré de pathétique à la fin du vers 294, s'affaiblit à chaque mot dans les vers suivants. Rien de moins homérique d'ailleurs que ce mariage entre Briséis et Achille arrangé par Patrocle. Nous avons là le genre des épopées cycliques, non celui de l'Iliade. La scolie A relative à cette athétèse relevait certainement aussi la contradiction de ce passage avec les vers 393-400 du chant IX (1).

Les cinq vers 387-391 sont obélisés dans notre ms. comme dans

(1) Voici l'opinion de Heyne sur ce passage (VII, 671) « Ceterum, si quis alius locus, hic profecto seriorem rhapsodum prodit ; admodum enim ab heroicæ ætatis moribus alienum hoc, cum captivis, in consuetudine haberi solitis, connubium legitimum iniri, idque potuisse a Patroclo promitti post reditum Achillis in patriam. »

le Venetus A. La scolie A dit : ἀθετοῦνται στίχοι τέσσαρες. Cobet a corrigé τέσσαρες en πέντε, conjecture qui se trouve confirmée par les obels du Genevensis.

Chant XX. Les passages marqués sont nombreux. Ce sont : 1° les vers 125-128; 2° les vers 178-185 ; 3° les vers 195-198; 4° les vers 251-254; 5° les vers 269-272; 6° le vers 425 ; 7° les vers 428-431. Les athétèses nos 1, 2, 3, 4 et 5 se retrouvent dans A, qui n'a d'obels en plus qu'aux vers 205-209 et 322-324. Mais tandis que l'athétèse n° 2 va dans le Genevensis du vers 178 au 185, dans le texte de A et la scolie correspondante elle va du vers 180 au 186. Très probablement, la barre du vers 178 de notre ms. ne fait que marquer le commencement du discours d'Enée, et les sept obels qui suivent ont remonté d'une place. Il y a également une différence entre les deux mss. pour l'athétèse n° 4. Dans le Venetus, elle comprend le vers 255 ; mais ce vers se rattache parfaitement pour le sens au 250, surtout avec la leçon πολλά τ' ἐόντα καὶ οὐκί, dont Didyme et d'autres grammairiens attestent l'ancienneté.

Restent les nos 6 et 7. Là nous n'avons pas d'athétèses, mais de simples interlocutions : le vers 425 commence le monologue d'Achille et, ce monologue terminé, les vers 420-431 se distribuent ainsi : au vers 428 c'est le poète qui parle; au vers 429 c'est Achille; au vers 430 c'est le poète, et au vers 431 c'est Hector. Cette rapide succession de rôles est marquée par quatre traits.

Chant XXI. Les deux principaux passages obélisés dans A le sont aussi dans le Genevensis. Notre ms. n'a aucune des quatre athétèses monostiques (vers 270,331, 471, 570) de A, mais il en a deux autres. Il a l'obel au vers 41 νηυσὶν ἄγων ἀτὰρ υἱὸς Ἰήσονος οἶνον ἔδωκεν qui, superflu quant au sens et préjudiciable à l'harmonie de la phrase à cause de la finale ἔδωκεν, identique à celle du vers 41, pourrait bien n'être qu'une simple réminiscence des vers 745 et suivants du chant XXIII. L'obel est aussi placé en regard du vers 34. Il peut avoir été descendu d'une place — le vers 33 est inutile au sens, — sinon ce serait l'indication de la μεταβολή signalée par le scoliaste du Venetus B. Le premier cas me paraît de beaucoup le plus probable.

Le vers 64 est marqué du trait, mais comme reprise du récit. Même chose pour le vers 74, à moins que la marque ne corresponde en réalité au vers 73, lequel, au témoignage de Didyme, ne se trouvait pas dans les éditions d'Aristarque.

Enfin, le vers 537, reprise du récit, semble aussi marqué, mais le trait n'est pas net (1).

Chant XXII. Obel à moitié effacé au vers 200. Dans le Venetus A, l'athétèse s'étend aux vers 199 et 201 ; malheureusement la marge du Genevensis est couverte à ces deux places. Au vers 216, trait d'interlocution : c'est le commencement du récit d'Athéné à Achille. Les marges sont recouvertes en plusieurs endroits. Peut-être une affabulation au vers 630, qui ouvre le deuxième terme d'une comparaison.

Chant XXIV. Les vers 20 et 21 ont l'obèle comme dans A.

Aux vers 158 et 162, on voit un trait qui a été barré après coup. A cette place, en effet, on ne saurait comment expliquer l'athétèse ou l'interlocution. En supposant que le copiste ait sauté trois feuillets du ms. archétype, lequel avait 21 lignes à la page (le texte alternant avec la paraphrase), le trait en question aurait marqué en réalité les vers 222 et 226. Or, nous voyons que le vers 222 a l'astérisque dans A, et que le vers 226 peut être supprimé sans préjudice pour le sens. Le vers 167 est ou paraît être aussi marqué d'une ligne barrée après coup, ligne dont la vraie place serait en regard des vers 230 et 231.

Les Gloses. Elles sont fort inégalement distribuées. Très rares dans la seconde moitié du chant II, rares dans les chants III-XII, elles fourmillent dans certaines pages du chant I et de la première moitié du chant II, ainsi que dans une grande partie des douze derniers. L'immense majorité a été écrite par la même main que les suppléments B; le reste est de la troisième main, celle du sup-

---

(1) L'obel. paraît avoir été tracé entre les vers 123 et 124. Dans C (Laurentianus XXXII, 3) on a justement à cette place un vers absent du texte des autres mss. L'obel. du Genevensis correspondrait-il ici à la note οὐδὲ γράφει des anciennes scolies ?

plément D. Quant aux gloses de la première main, elles sont en nombre insignifiant. Nous ne comptons pas quelques notes interlinéaires de date tout à fait récente. La distinction n'est pas toujours facile entre les gloses proprement dites et les variantes, les unes et les autres provenant des mêmes mains; et la difficulté devient sérieuse lorsque, le mot placé dans l'interligne étant précédé de ἤ, il s'agit de savoir s'il indique une variante ou un simple synonyme.

Les gloses du Genevensis n'ont d'ailleurs rien de particulier : dans la presque totalité des cas, ce ne sont que de purs équivalents lexicographiques; quelquefois elles indiquent la valeur grammaticale de tel ou tel terme; il en est enfin qui donnent la signification propre d'expressions symboliques ou prétendues telles. C'est ainsi que les noms des dieux sont régulièrement expliqués, Ζεύς par ἀὴρ ou εἱμαρμένη, Παλλὰς Ἀθηναίη par φρόνησις, Ἄρης par πόλεμος, etc., etc. Quelques gloses enfin qui résument une remarque sur la quantité d'un mot.

Toutes les gloses ont pour trait commun de se répéter à satiété impitoyablement; le même mot du texte sera surmonté de la même explication à un vers ou même à un hémistiche d'intervalle. Il y a dans le Genevensis jusqu'à des gloses de scolies, parasites montés sur d'autres parasites.

Les gloses du texte dérivent d'une source unique. Elles sont tirées d'un lexique. Le copiste qui les a transcrites le dit expressément en plusieurs endroits. Au chant XXIV, à la marge du vers 532, nous lisons : λείπει τὸ λεξικὸν ἀπὸ ὧδε, « lacune dans le dictionnaire à partir d'ici, » et au vers 673 un ἕως ὧδε, « jusque là », marque la fin de cette lacune. L'espace intermédiaire, sept pages environ, n'offre en effet qu'une demi-douzaine de gloses de différentes mains, évidemment tirées des pages précédentes. Au chant XX, où les gloses manquent du vers 8 au vers 33, on a en regard du vers 8 ἀπὸ ὧδε λείπει et en regard du vers 33 ἕως ὧδε. Au vers 363 du chant XIII le glossateur combat l'interprétation que donne son dictionnaire des mots ἔνδον ἐόντα : Τὸ μὲν λεξικὸν ἐνδεδημηκότα· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ἔνδον ὄντα δεσμοῦ τοῦ παρὰ τοῦ Διὸς γεγονότος καὶ Ποσειδῶνος.

Ainsi, le glossateur n'a fait que verser entre les lignes du Genevensis le contenu d'un lexique très connu, le seul qui comptât pour lui et le public d'alors, puisqu'il se contente de l'appeler τὸ λεξικόν Les gloses de ce lexique n'étaient pas disposés par ordre alphabétique comme celui d'Apollonius, elles suivaient rapsodie par rapsodie, vers par vers et mot par mot le texte d'Homère. C'était un recueil analogue à ces vocabulaires composés pour certaines classes du collège, afin de rendre les versions du programme aussi faciles que possibles. Les élèves ou les maîtres des écoles byzantines que la paraphrase ne secourait pas suffisamment n'avaient qu'à consulter leur lexique; le Genevensis nous montre qu'on allait jusqu'à leur épargner la peine de l'ouvrir.

Dans les douze premiers chants, les gloses sont très souvent placées non sur les mots du texte, mais sur leurs équivalents dans la paraphrase. C'est le désir de rapprocher tous les éléments d'un même appareil scolaire ou bien un certain sentiment de respect pour le texte. Il en résulte que l'on voit quelquefois deux explications identiques superposées (1).

Notes des copistes. A côté des gloses, nous avons les notes. Quand il y a transposition de scolies, le copiste des suppléments B en avertit le lecteur. Ainsi au chant XV, où la scolie narrative du vers 229 sur le mot αἰγίδα a été mise en regard du vers 25, B. a écrit à la marge de ce dernier vers : « ἱστορία· ἔμπροσθεν γύρησον δ' φύλλα, Récit : tournez 4 feuillets », et à la marge du vers 229 : «ὄπισθεν γύρευσον καὶ νὰ εὕρῃς ἱστορίαν, Tournez les feuillets en arrière et vous trouverez un récit. » Quelquefois le même copiste avertit le lecteur de l'erreur commise, mais lui laisse le soin de chercher l'endroit : ἔμπροσθεν γεγραμμένον, ζήτει ὄπισθεν, etc., sont alors ses formules. Dans le chant II, au vers 493, après lequel commence la Béotie qui manque au ms. primitif, B. a écrit : « δεῖ δὲ ἀναγι-

(1) Les lacunes que le recueil de gloses présente dans notre ms. se retrouvent toutes pareilles ou à peu près dans le Venetus A, avec beaucoup d'autres en plus. D'ailleurs, les gloses de A sont presque partout identiques aux gloses correspondantes du Genevensis.

νώσκειν τὴν Βοιωτίαν καὶ μετὰ ταύτην τὸ γ'. Il faut lire la Béotie avant le chant III. » Quant aux transpositions de feuillets, c'est le copiste D. qui les a notées de sa grosse écriture. Pour plus de clarté, il accompagne ses avertissements de doubles signes en forme de croix ou de croissant.

Les notes γνωμικόν, ἱστορία, ζήτησις, ἀπορία, λύσις sont très fréquentes. Elles proviennent presque toujours de B. Le mot γνωμικόν attire l'attention sur les aphorismes du texte — dans son édition, H. Estienne l'a remplacé par le dessin d'une main indicatrice —; les autres notes signalent deux classes de scolies : les narrations et les questions ou problèmes. B n'en a pas pourvu seulement ses propres scolies, mais encore celles de première main, où il marque aussi très fréquemment la note ἄλλως.

Signes de renvoi. Pour rattacher les scolies au texte, deux systèmes ont été suivis dans le Genevensis. Nous y trouvons des signes proprement dits affectant différentes formes : croix, astérisques, lignes droites ou courbes avec points au-dessus et au-dessous, etc. Ce sont les mêmes signes qui, dans le Venetus B, relient au texte les scolies écrites en petit caractère (1). Nous y trouvons aussi de simples lettres. Les lettres, comme les signes, sont régulièrement marquées deux fois, une fois sur le texte ou à côté, une autre fois en tête de la scolie correspondante. Dans les parties primitives du ms., les signes seuls sont employés, qu'il s'agisse des premières, des secondes ou des troisièmes scolies; dans les suppléments on ne trouve que les lettres dont la série α' β' γ' δ', etc., recommence à chaque page. Pour indiquer les transpositions, les copistes n'emploient partout que des lettres. Partout également les scolies portent le même signe terminal formé d'une ligne horizontale passant entre deux points (2).

Les scolies. Plusieurs milliers de scolies accompagnent le texte du Genevensis. Elles se partagent en trois classes principales, qui cor-

(1) Dindorf en donne un spécimen dans la préface du 3me volume de son recueil, p. 11.

(2) Sauf quelques notes interlinéaires terminées par trois points en triangle.

respondent paléographiquement aux trois catégories de textes que nous avons distinguées, soit au texte du ms. primitif, au texte des suppléments B et au texte du supplément D. Nous nous occuperons d'abord des deux dernières classes, que nous appellerons scolies Gen. II et scolies Gen. III.

Les scolies Gen. II proviennent de la même main que les suppléments B et que la grande masse des gloses. Elles sont de beaucoup les plus nombreuses : on les trouve dans toutes les parties du ms. Leur rédaction définitive n'est pas antérieure au commencement du XIII^me^ siècle; (1) c'est ce qui ressort d'une indication isolée, mais péremptoire. Une de ces scolies en effet (ad. I, 129) nous est donnée comme un extrait de Tzetzès : οὕτως ὁ Τζέτζης. Très souvent le scoliaste B complète à sa manière les scolies de première main, dont il a soumis l'ensemble à un travail de revision assez minutieux, notant les transpositions, séparant au moyen des deux mots ἀπορία et λύσις, les deux parties de chaque problème, écrivant le mot ἱστορία devant les narrations. Il s'était proposé d'augmenter encore ses suppléments aux premières scolies, car en maint endroit où cette note ἱστορία figure dans la marge, la narration dont la place est ainsi marquée fait défaut.

Les scolies Gen. III sont plus récentes ; elles s'ajoutent souvent aux scolies Gen. II et la réciproque n'a jamais lieu. Le nombre en est beaucoup moins considérable; les chants XXI-XXIV n'en ont aucune; les chants I-IX en ont très peu. Ecrites avec une encre grasse qui fait tache sur le papier et de la même main que le supplément D, elles n'offrent presque toutes que de simples extraits du commentaire d'Eustathe et ne peuvent avoir de signification que pour la critique du texte de cet auteur. Quelques-unes contiennent des remarques que je n'ai pas retrouvées chez lui ; celles-là seules trouveront place dans mon recueil (2). J'ajoute qu'au chant X, du

(1) Je dis « rédaction » et non transcription. Nous avons vu que les scolies Gen. II ont été transcrites dans notre ms au XIV^me^ siècle seulement.

(2) Avec les variantes glissées par Gen. III entre les lignes du texte, que ces variantes proviennent ou non d'Eustathe.

vers 12 au vers 108, nous avons un certain nombre de scolies qui, pour l'écriture, se rapprochent beaucoup des scolies Gen. III et sont littéralement transcrites du Venetus B. J'en ai déjà parlé dans la notice historique.

Restent les scolies de première main ou scolies Gen. I. Nous y rangeons d'abord des scolies d'une écriture large, identique à celle de certaines parties du texte. Elles ne vont pas au-delà du XIII^e^ chant. Du XIV^e^ au XXIV^e^ le trait devient plus fin, la ressemblance avec l'écriture du texte moins frappante. Enfin, des scolies d'une main très serrée, très ténue et très règulière, vrai modèle de calligraphie microscopique, occupent dans notre ms. une place considérable. D'une encre généralement plus noire que les deux premiers groupes, elles ont certainement été transcrites à une date moins ancienne.

La même question se pose pour les scolies de première main que pour le texte primitif. La provenance en est-elle unique ou diverse? Plus on les examine, plus on les compare, et plus on reconnaît en passant de l'un à l'autre de ces trois groupes que, si les dimensions de l'écriture changent, la forme des lettres reste semblable. Vues à la loupe, les scolies du troisième groupe font le même effet que les scolies du deuxième vues à l'œil nu, et l'analogie entre celles-ci et celles du premier groupe n'est pas moins frappante. Il n'est pas rare d'ailleurs de trouver des types de transition, des scolies tenant le milieu soit entre le premier et le deuxième groupe, soit entre le deuxième et le troisième. Bref, il est très probable que ces groupes correspondent non à des mains différentes, mais à des modules successifs de la même main. L'écriture très large des scolies du premier groupe forçait le copiste, on le constate à chaque instant, à modifier le texte qu'il avait sous les yeux, à l'abréger de toute manière et à tout prix; c'est ainsi qu'il remplace un nom propre par un τίς, qu'il saute un développement, qu'il mutile un récit. En présence d'un long commentaire mi-parti explicatif et critique, le manque de place l'oblige à faire un choix, et malheureusement c'est presque toujours la remarque critique qui est éliminée. Quelquefois, ces moyens ne suffisant pas, il s'avise d'écrire

en caractères moins gros la fin d'une scolie. De là, semble-t-il, à copier une scolie entière et à les copier toutes de cette même écriture réduite, il n'y a qu'un pas. Ce n'est que dans la seconde moitié du ms. que le copiste l'a franchi pour écrire les scolies du deuxième groupe. Puis, revenant en arrière, il a voulu rétablir dans la première moitié du ms. les scolies les plus importantes parmi celles qu'il avait d'abord supprimées ou trop simplifiées; mais là l'espace était très restreint, et il a dû soumettre son écriture à une réduction beaucoup plus forte. C'est ce qui nous explique les dimensions microscopiques des scolies du troisième groupe. De là vient aussi que le système d'abréviations y est plus complet et plus rigoureux que dans les deux autres. Enfin, l'on comprend que, transcrites en tout dernier lieu et en traits fort serrés, ces scolies paraissent plus noires.

Voilà pour les scolies Gen. I, Gen. II et Gen. III. Le Genevensis en a encore un certain nombre qui ne rentrent dans aucune de ces classes. Quelques-unes dans le chant I, écrites à l'encre rouge, sont presque entièrement effacées; d'autres, plus lisibles, tirées d'un recueil de proverbes homériques, forment un choix intéressant, mais par malheur très incomplet. D'autres enfin, très clair-semées, sont l'apport d'une série de lecteurs, dont chacun a voulu laisser son souvenir au ms. Toutes son relativement modernes. Il faut cependant faire une exception : le même copiste qui a écrit le texte des vers 576-618 du chant XIV, oubliés par la première main, a mis à la marge des chants XIII-XX des notes en général fort courtes, mais dont plusieurs dérivent d'une bonne source. Elles sont plus anciennes que les scolies Gen. II, auxquelles je les joindrai dans le second volume de cet ouvrage.

NOTICE CRITIQUE

Le texte homérique du Genevensis. Si la vulgate de l'Iliade se transmit d'édition en édition sans changement sérieux pendant plus de deux siècles, elle le dut certainement à la qualité du texte édifié par H. Estienne sur la base du Genevensis, c'est-à dire dans une très grande mesure à la qualité de cette base. Mais l'accord entre la vulgate et notre ms. n'est que général: comme nous l'avons vu, H. Estienne a suivi en élaborant son texte la méthode éclectique familière aux éditeurs de son temps; aux éléments tirés du vetus exemplar, il en a mêlé d'autres pris aux commentaires d'Eustathe et aux anciennes éditions, et cela sans indiquer nulle part l'apport respectif de ces différentes sources. Pour apprécier au juste la valeur critique du Genevensis, l'examen de la vulgate serait donc un moyen inefficace autant qu'indirect. Il faut interroger le Genevensis lui-même et le confronter avec les autres mss.

Le résultat de cette enquête nous montre dans le Genevensis un très proche parent du Laurentianus D (XXXII, 15), parenté qui le classe parmi les premiers mss. de l'Iliade, plus près du Venetus A que le Laurentianus C (XXXIII, 3) et a plus forte raison que le Townleyanus et que les Vindobonenses G, H. et L.

J'ai relevé déjà le fait que le Genevensis n'avait pas de première main le texte de la Βοιωτία, lequel manque aussi à D; mais c'est là un trait de ressemblence plus apparent que significatif: d'autres mss., le Townleyanus en particulier, présentent la même lacune; l'étroite parenté du Gen. et de D ressort du très grand nombre de leçons qui leur sont communes et qui ne sont communes qu'à eux seuls. Elle apparaît plus clairement encore quand on examine le caractère de ces concordances. Celles, très fréquentes, qui proviennent de fautes de copie, suffiraient à prouver non seulement que Gen. et D dérivent du même ms., mais qu'ils en dérivent très directement l'un et l'autre. Que l'on suppose en effet, soit pour

l'un soit pour l'autre, une descendance éloignée de cet archétype commun : d'inévitables corrections auraient diminué singulièrement le nombre de ces fautes identiques.

Voici, par exemple, les leçons communes à Gen. et à D dans le chant XI. Les leçons ordinaires figurent en parenthèse :

29 ὤμοισι (ὦμοισιν) ; 30 χρύσεοι (χρύσειοι) ; 57 πολύδάμαντα (πουλυδάμαντα) ; 63 ὅτε (τοτὲ, τότε ou ποτὲ) ; 94 μέντοι (μέν τε) ; 83 ὀλύντας τ' ὀλυμένους τ' (ὀλλύντας τ' ὀλλυμένους τ') ; 115 ἀπηῦρα (ἀπηύρα) ; 132 ἐν ἀφνειοῦ πατρὸς δόμοις (cum uno ex Mosquensibus ; les autres : ἐν Ἀντιμάχοιο δόμοις) ; v. 151 ἱππῆες δ' (ἱππεῖς δ') ; 157 πρόριζοι (πρόρριζοι) ; 224 Θεανῶ (Θεανώ) ; 233 πάρ δέ οἱ (παραὶ δέ οἱ) ; 280 φάθ' (ἔφαθ') ; 294 σεῦεν (σεῦε) ; 315 κορυθαιόλος (κορυθαίολος) ; 331 εἰς (ἐς) ; 334 ἀπηῦρα (ἀπηύρα) ; 336 σφι (σφιν) ; 350 κεφαλῆφι (κεφαλῆφιν) ; 419 Ὀδυσσῆα (Ὀδυσῆα) ; 425 νύξ' (νύξεν) 442 μέν ῥ' ἔμ') ; (μὲν ἔμ') ; 474 ὄρεσφι (ὄρεσφιν) ; 483 ἔποντο (ἕπον) ; 562 σπουδὴ (σπουδῇ) ; 592 παρ' αὐτῷ (παρ' αὐτὸν) ; 608 τῷ μῷ (τῷ' μῷ, τῷ ἐμῷ, τῷμῷ) ; 618 πολυβότειραν (πουλυβότειραν) ; 624 κυκεῶ (κυκειῶ) ; 630 χάλκεον (χάλκειον) ; 657 βέλεσι (βέλεσιν) ; 658 πένθυς (πένθεος) ; 659 νηυσὶ (νηυσὶν) ; 691 ὅσσοι (ὅσσοι) ; 707 θεοῖσιν Gen., θεοῖσι D (θεοῖς) ; 770 πολυβότειραν (πουλυβότειραν) ; 781 μύθοισι (μύθοιο) ; 782 σφῶ δὲ (σφῶ δὲ, σφῶϊ δὲ) ; 799 ἀπόσχονται (ἀπόσχωνται) ; 815 προσηῦδα (προσηύδα) ; 822 ηὔδα (ηὔδα).

Prenons dans le même chant les leçons propres au Genevensis d'une part, au Venetus A, au Laurentianus C, et aux deux Vindobonenses G et L de l'autre. Je laisse de côté comme tout à fait isolées, du moins dans ce chant XI, les concordances exclusives du Gen. avec le Vindobonensis H ou un ms. quelconque en dehors de ceux-là.

Leçons communes à Gen. et au Venetus A :

180 θυῖεν (θῦεν) ; 254 δ' ἀρ (τ' ἀρ : dans A, δ' surmonte la leçon vulgaire) ; 396 et 401 δουρὶ κλυτὸς (δουρικλυτὸς), 455 αἱ περὶ (αἱ περί) ; κύνες τὲ (κύνες τε).

Leçons communes à Gen. et au Laurentianus C :

10 μέγά τε (μέγα τε) ; 63 αὖθις (κὖτις) ; 72 οἱ δὲ (οἱ δὲ) ; 162

κεῖν' ὄχεα (κεί̓ν' ὄχεα; κεινὰ ὄχεα); 226 στᾶν (στὰν); 366 εἴ που τίς (εἴ που τις, εἴ πού τις); 537 ἵετο (ἵετο); 792 εἴ κεν οἱ (εἴ κέν οἱ).

Leçons communes à Gen. et à L :

29 ἤλοι (ἦλοι); 280 ἵμασε (ἵμασεν); 354 ὦκα πέλεθρον (ὦκ' ἀπέλεθρον); 415 ἐσεύοντο (ἐσσεύοντο); 467 ὡς εἴ (ὡσεί, ὡς εἴ); 641 δὲ κέλευσεν (δ' ἐκέλευσεν); 675 ὑπὸ χειρὸς (ἀπὸ χειρὸς): 734 σφι (σφιν).

Leçons communes à Gen. et à G :

49 τεύχεσσι (τεύχεσι); 430 Ὀδυσσεῦ (Ὀδυσεῦ); 439 Ὀδυσσεὺς (Ὀδυσεὺς); 449 δούπησε (δούπησεν); 473 et 482 Ὀδυσσῆα (Ὀδυσῆα); 519 μάστιξε (μάστιξεν); 586 τρέσε (τρέσσε ; 586 ἤϋσε (ἤϋσεν); 688 πολέσι (πολέσιν); 744 αὐτὰρ (ἀτὰρ); 772 Ἀχιλλῆα (Ἀχιλῆα); 791 Ἀχιλλῆϊ (Ἀχιλῆϊ).

En comparant les cinq groupes de concordances compris dans ce tableau, on voit que le premier groupe, celui des leçons communes à Gen. et à D, dépasse en volume tous les autres réunis. On voit aussi que les concordances de ce même groupe portent en grande partie sur de véritables leçons nettement caractérisées, tandis que les autres tiennent presque toutes à des faits orthographiques très peu significatifs: duplication d'une lettre simple, simplification d'une lettre double, mots mal séparés, accentuation vicieuse, tous phénomènes très généraux, facilement explicables en dehors d'une parenté quelconque des textes.

Si, élargissant notre statistique, nous considérons le cas où Gen. concorde avec plusieurs mss., nous voyons que D est régulièrement du nombre. Autrement dit, Gen. renforce d'ordinaire les groupes AD, DC, DG, DL, ADG, etc. Son accord avec AD, le plus important de ces groupes, puisque A est le meilleur ms. de l'Iliade, mérite tout spécialement d'être relevé. Quand le Genevensis s'écarte de AD, c'est que A et D sont rapprochés par une des menues particularités d'orthographe ou de prosodie dont nous parlions plus haut; là au contraire où AD oppose des leçons proprement dites à celles des autres mss., il est rejoint par le Genevensis.

Au vers 210 Gen. a ὡς, AD ὡς; au vers 256 Gen. a ἀν' ὄμιλον AD ἀνόμιλον ; au vers 294 Gen. a ἐστὲ, AD ἔστε. Mais Gen. a comme

AD les leçons typiques ἐλαύνειν (ἐλαυνέμεν), v. 274; αἴξαντα (ἀίσσοντα), v 423; διαρραῖσαι (avec l'Harleianus: les autres διαπραθέειν), v. 733; Ἀλισίου (Ἀλεισίου), v. 757.

L'accord que nous venons de constater entre Gen. et D par l'analyse critique du chant XI s'observe, avec quelques différences en plus ou en moins, du chant I au chant XX inclusivement. Dans certaines parties des quatre derniers chants, le nombre des leçons communes à Gen. et à D. diminue d'une manière sensible, et notre ms. se rapproche d'autant du Laurentianus C. Est-ce le Genevensis qui s'est écarté de sa première source, est-ce le Laurentianus D? La question est difficile à trancher. Mais on remarquera que, dans ces derniers chants, le Venetus A concorde plus souvent avec C que dans les vingt autres.

Une autre question se pose ici, celle de savoir à quelle tradition critique se rattachent les suppléments épars dans la première moitié du ms. Les textes des suppléments de seconde main (Gen. II ou B) aux chants I, VIII et IX est conforme en tout au texte du ms. primitif (Gen. I). On y reconnait le même accord régulier avec le Laurentianus D, les mêmes concordances exceptionelles avec les mêmes mss., la même proportion de leçons originales. Il en découle une conséquence intéressante pour l'histoire du Genevensis, c'est que ces suppléments sont des copies tirées du même ms. que les textes de première main, ou, ce qui est plus probable, que les feuillets correspondants du mss. primitif ayant subi de graves avaries, l'on a transcrit le contenu sur papier neuf, pour prévenir une mutilation définitive.

Pour le texte de la Βοιωτία qui manque à D comme à Gen. I, où la seconde main l'a-t-elle pris? En examinant les leçons du Gen. dans ce supplément, on est frappé de deux choses: la plupart de ces leçons sont aussi celles des mss. qui reviennent le plus souvent en compagnie de D dans les groupes dont Gen. fait d'ordinaire partie (soit des mss. A, C, L, G, H.); en second lieu, les leçons propres au Genevensis deviennent ici plus nombreuses, comme si la place laissée vide par le Laurentianus D n'avait pas été prise. Ce double fait s'explique très bien, si l'on admet que la seconde main du Genevensis a

emprunté le texte de la Βοιωτία à un ms. de la même famille que D et que Gen. I, mais qui avait le chant II au complet. Restent les suppléments de troisième main (Gen. III) aux chants IX et X, ainsi que le supplément au chant XV, le plus ancien de tous. Mais ces passages sont trop peu étendus pour nous rien apprendre de leur source critique.

Quelque étroite que soit la parenté qui lie Gen. et D, on ne peut considérer le plus jeune de ces deux codices comme la copie directe ou indirecte du plus ancien; il y a entre eux trop de réelles divergences. Ils remontent à un archétype commun, dont ils ne sont séparés l'un et l'autre que par un petit nombre d'intermédiaires, mais ils représentent deux branches distinctes où le texte de l'archétype s'était altéré diversement. Des retouches et des corrections au texte de première main ont encore agrandi l'écart entre Gen. et D; beaucoup, il est vrai, ont porté sur les mêmes points; toutefois, dans la règle, la méthode de correction a différé sensiblement, ainsi que les modèles. A cet égard c'est le Genevensis qui a le plus souffert : la seconde main et surtout la troisième y ont substitué des leçons médiocres ou mauvaises aux leçons anciennes, que l'on ne retrouve qu'assez rarement sous les ratures. Mais en dépit de cette cause d'infériorité et malgré l'âge plus récent du Genevensis, ce ms a gardé en général plus fidèlement que D la tradition de l'archétype. C'est ce que prouvent d'abord les cas nombreux où Gen. s'associe seul, soit avec le Venetus A, soit avec le Syriaqne, l'Ambrosianus ou les Papyrus d'Égypte, autrement dit avec nos sources les plus anciennes. De toutes ces concordances, les plus intéressantes sont celles qui rapprochent Gen. de A. Je les indiquerai ici pour la plupart, en négligeant certaines rencontres d'accentuation, évidemment insignifiantes.

I, 57 *Θνήσκοντας* (*Θνήσκοντας*); 116 *ὥς* (*ὡς*), 147 *ἤμιν* (*ἡμῖν*); 364 *βαρὺ στενάχων* (*βαρυστενάχων*); 335 *ἄσσον* (*ἄσσον*); 488 *παρ' ἤμενος* (*παρήμενος*); II, 28 *κάρη κομόωντας* (*καρηκομόωντας*), 99 et 211 *καθ' ἕδρας* (*καθέδρας*); 290, 354, 357 *οἶκον δὲ* (*οἰκόν δε, οἶκον δε. οἶκονδε*); 339 *πῇ* (*πῆ*), 621 *Ἀκτορίωνε*, leç. d'Aristarque (*Ἀκτορίωνος*); III, 339 *ὡς δ'* (*ὡς δ'*); 456 *δαμασθῆς* = *δαμασθῆις* de A

(δαμείης ou δαμήης) ; 447 λέχος δέ ; (λέχοςδε) ; IV, 117, 154 βαρὺ στενάχων (βαρυστενάχων) ; 397 οἶκον δὲ (οἰκόν δε, οἶκον δε, εἶκον δε) ; V, 256 ἔα (ἐᾷ) ; 672 προτέρῳ (προτέρω) ; 859 ἐν δὲ δόρυ (ἐκ δὲ δόρυ) ; VI, 145 ἐρεείνης (ἐρεείνεις) ; 320 οὐδ' ἔνι (οὐδέ τι) ; 328 κάρη κομόωντες (καρηκομόωντες) ; VIII, 240 ἔκηαν (ἔκηον, leçon qui se trouve aussi dans A, mais avec l'ο surmonté d'un α ; ἔκαιον) ; IX, 374 οὐδ' ἔτι (οὐδέ τι) ; A 481 φιλήση = φιλήσῃ (φιλήσει) ; X, 452 τυπεὶς (δαμείς, qui se trouve aussi dans A, mais avec la leçon τυπεὶς au-dessus) ; 520 ἔστασαν (ἔστασαν) ; 557 ἐπεὶ ἦ (ἐπειή) ; XI, 180 θυΐεν (θῦεν) ; 396 δουρὶ κλυτὸς (δουρικλυτὸς) ; 509 μετακλιθέντες (μετακλινθέντος ; dans A la leçon première est μετακλιθέντος) ; XIII, 311 κάρη κομόωντας (καρηκομόωντας) ; 589 θρῴσκωσιν (θρώσκωσιν, θρώσκουσιν) ; 705 ἀνακηκίει (ἀνεκήκιεν) ; XIV, 49 ὦ πόποι (ὠ πόποι) ; 397 βήσσησ' = βήσσησιν A (βήσσης) ; 431 ἔστασαν (ἔστασαν) ; XV, 672 μετ' ὄπισθεν (μετόπισθεν) ; XVI, 12 ἦ ἐμοί (ἤ ἐμοί) ; 273 εὐρὺ κρείων (εὐρυκρείων) ; 647 ἐπαντιθέῳ = ἐπαντιθέωι A (ἐπ' ἀντιθέῳ) ; XVII, 97 τί ἦ = τί ἡ A (τίη) ; 214 μεγαθύμῳ Πηλείωνι, leçon d'Aristarque (μεγαθύμου Πηλείωνος) ; XVIII, 323 βαρὺ στενάχων (βαρυστενάχων) ; XX, 500 αἶ (αἰ) XXII, 40 ἐπεὶ ἦ (ἐπειή) ; XXIII, 307 ἐδίδαξεν, leç. d'Aristarque (ἐδίδαξαν), 681 δουρὶ κλυτὸς (δουρικλυτός) ; XXIV, 469 ἄλτο (ἄλτο, ἄλτο) ; 613 δάκρυ χέουσα (δακρυχέουσα).

Remarquons ici que, si à côté des leçons exclusivement communes à Gen. et au Venetus A, on compte les concordances de Gen. avec les groupes divers formés par A et tel autre ou tels autres mss., on arrive à ce résultat qu'il n'est pas un seul texte de l'Iliade qui se rapproche plus souvent que le nôtre du Venet. A.

Ce qui montre encore que Gen. a gardé plus fidèlement que D la tradition de l'ancêtre commun, c'est le grand nombre de leçons originales qu'il renferme. Nous en relevons plus de trois cents. Une partie sans doute y provient de sources latérales, mais la plupart descendent en ligne droite de l'archétype. Ces leçons propres au Genevensis se divisent en deux catégories : les unes sont entièrement nouvelles, les autres se retrouvent chez les critiques et les commentateurs grecs. Parmi les leçons de la seconde catégorie, il en

est beaucoup, comme H. Estienne l'avait justement remarqué, qui faisaient partie de l'apparat d'Eustathe; il en est beaucoup aussi dont la provenance ancienne est positivement attestée. Voici les plus intéressantes rangées sous les noms des grammairiens qui les ont proposées :

Aristarque, II, 316 *πτερύγος*, IV, 108 *βεβλήκειν* (il y a dans le Venetus A, à cette place, une diple que la scolie correspondante explique par la signification particulière du mot *ὕπτιος*; mais en réalité, selon la remarque très judicieuse de Heyne, la diple visait ici, comme au vers 661 du chant V, l'emploi de la forme *βεβλήκειν* recommandée par Aristarque); VI, 156 *Γλαῦκος τίκτεν*; ib. 174 *ξείνιζε*; VIII, 144 *ἐπεὶ ἦ*; XIV, 160 *ἑ αὐτήν*; XVI, 638 *Σαρπηδόνι δίῳ*.

Zénodote, II, 666 *Ἡρακλείης* (n'est mentionnée par aucun critique; mais Aristonicus attribue formellement à Zénodote la variante semblable *Ἡρακλείῃ*, dans le même passage v. 658), XIV, 439 *ἀθάνατον*, XVII, 173 *νῦν δέ σε*, XXI, *ἤ κεν*.

Hérodien, I, 396 *γὰρ σέο*; II, 150 *νῆας ἐπ' ἐσσεύοντο*; III, 409 *εἰς ὅ κε*; X; 77 *ὃν ῥ' ὁ γεραιός*.

Philoxène, XVI, 661 *ἀπὸ πρὸ φέρων*.

Apollonius Dyscole, XVIII, 459 *ἐπὶ σφυρίοις* (même leçon dans Gen. et D, III, 331); XXI, 364 *κνίσῃ* (id. ap. Athen. I, 25 et al.).

Ptolémée d'Ascalon, XXI, 282 *ἐρχθέντ'*.

Apollonius le Sophiste, X, 282 *διεξερέεσθαι ἕκαστα*, XV, 10 *κῆρ' ἀπινύσσων*, etc.

Viendraient ensuite, appartenant à la même catégorie, de plus nombreuses leçons citées par des grammairiens anonymes dans les lexiques, les scolies, les recueils d'épimérismes, etc., et aussi celles qu'on retrouve chez les écrivains proprement dits, Athénée, Plutarque et les rhéteurs.

Pour les leçons qui ne se trouvent ni dans les autres mss. de l'Iliade, ni chez aucun auteur ancien, il y a encore ici une distinction à faire entre les menues différences orthographiques, qui ne valent que par leur nombre, et les leçons véritables, dont un coup d'œil sur notre collection du Genevensis, comparée à l'apparat des

éditions critiques, permettra d'apprécier l'importance. Sans entrer dans une étude d'ensemble qui m'entraînerait trop loin, et que je me réserve d'entreprendre ailleurs, j'en dirai cependant ici quelque chose. Toutes ne sont pas nouvelles, puisqu'il en avait passé une partie dans le texte de la vulgate et que d'autres figuraient comme variantes à la marge du livre d'Henri Estienne, où les éditeurs modernes vont encore les recueillir (1).

Parmi les leçons propres au Genevensis plusieurs confirment les corrections proposées par des critiques modernes, témoignant à la fois et de leur sagacité et de la bonne tradition de notre texte. Au chant VI, v. 206 le Genevensis a Ἱππόλοχος δ' ἔμ' ἔτικτε, leçon proposée par Voss et Thiersch au lieu d'Ἱππόλοχος δέ μ' ἔτικτε. Au chant VII, v. 209 il a εἶσι πόλεμόνδε, conjecture de Heyne; (les autres mss: εἶσιν πόλεμόνδε). Au chant VIII, v. 45, il a μάστιξε δ' ἐλάαν, conjecture du même critique (les autres mss. : μάστιξεν δ' ἐλάαν). Au chant IX, 106, il a ἐξ ἔτι, conjecture de Thiersch (les autres mss : ἐξέτι). Au chant XI, v. 168, il a πόληος =πόλιος, conjecture de Wolff universellement acceptée (les autres mss: πόλεως). Au chant XVII v. 317, il a μέγα ἴαχον (au lieu de μεγ' ἴαχον) conjecture de Barnes qui a passé aussi dans toutes les éditions. Au chant XXIII v. 72 il a τῆλέ μ' εἴργουσι, qui suppose une leçon première τῆλέ μ' ἐέργουσι, conjecture de Bentley (les autres mss. τῆλέ με εἴργουσι.)

Citons en terminant deux des leçons absolument nouvelles de notre ms. Au vers 104 du chant V, tous les textes connus portent κρατερὸν βέλος. Une scolie du Venetus nous apprend que c'était la leçon adoptée par Aristarque : Ἀρίσταρχος· βέλος. A la place de quelle autre ? Le scoliaste ne le dit pas. On avait pensé à τέλος. Le Genevensis tranche la question : il a κρατερὸν μένος, qu'Aristarque lisait sans doute dans l'Iliade de Zénodote.

Au chant VI, v. 37 et 38 l'épisode d'Adrestos tué par les Atrides

(1) Pour ne citer ainsi qu'un exemple de ces variantes, au vers 86 du chant XXIII, ἀνδροκτασίης ἀλεγεινῆς au lieu d'ἀνδροκτασίης ὑπὸ λυγρῆς, leçon de tous les textes manuscrits ou imprimés.

commence ainsi : Ἄδρηστον δ' ἄρ ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος ζωὸν ἑλ'· ἵππω γάρ οἱ κ. τ. λ. Seul le Genevensis substitue à ἔπειτα le verbe ἔπεφνε, que l'on retrouve dans la paraphrase sous l'équivalent prosaïque ἐφόνευσε. Cet accord de la version et du texte a son importance : vu l'origine si fréquemment différente de ces deux éléments dans le Genevensis, il équivaut presque à un double témoignage. Or, la leçon ἔπεφνε admise, tout le reste de l'épisode est nécessairement supprimé, et le vers 66 Νέστωρ δ' Ἀργείοισιν ἐκέκλετο μακρὸν ἀΰσας forme la suite immédiate du vers 37. Adrestos tué par Ménélas clôt simplement l'énumération des Troyens tombant sous les coups des chefs grecs et l'on évite l'intervention d'Agamemnon laquelle, nous le voyons par les scolies, scandalisait certains grammairiens. Seulement le texte complet de l'épisode a été maintenu dans notre ms malgré la contradiction évidente du préambule avec tout le reste. Cette juxtaposition n'a rien qui doive nous étonner (1).

J'ai choisi ces exemples parmi les leçons vraiment intéressantes de cette catégorie. Mais la catégorie est nombreuse.

Resteraient les leçons que fournit indirectement la paraphrase. Elles forment une classe à part que j'étudierai à la fin de mon travail et qui augmente d'une façon notable la contribution du Genevensis à la critique du texte de l'Iliade (2).

Vers supprimés ou ajoutés. Nos éditions renferment un certain nombre de vers que les critiques anciens avaient écartés du texte d'Homère, et que les éditeurs modernes y ont replacés. Les auteurs classiques nous en ont sauvé une partie dans leurs citations, mais la plupart ont été tirés directement des mss. De bonne heure en effet ils y étaient rentrés, ou plutôt les vulgates anciennes n'avaient jamais adopté que très incomplètement les épurations des

(1) La paraphrase du vers 37 ne traduit pas la particule ἄρ qui, en effet, ne se comprend guère ici, du moment que l'épisode d'Adreste est réduit à ce seul vers.

(2) Il faut ajouter aux leçons nouvelles, tirées soit du texte soit de la paraphrase, celles que fournissent les lemmes des scolies et les scolies elles-mêmes,

critiques et nos mss dérivent tous de ces vulgates. Ils contiennent donc, mais en plus grand nombre les uns que les autres, ces vers suspects. En principe on peut dire que meilleure est la tradition d'un ms, et moins il en contiendra. Dans A, D et C par exemple, ils manquent plus souvent que dans G, H ou L et beaucoup plus souvent que dans la masse des « deteriores codices ». Cependant, ce rapport inverse entre l'excellence d'un ms, et le nombre des vers intrus qu'il renferme ne se vérifie que d'une manière très générale. Beaucoup d'éditeurs et de lecteurs, plus sensibles à l'étendue du texte qu'à sa qualité, s'empressèrent de combler les lacunes que paraissait offrir tel ou tel ms. rapproché de tel autre.

Le procédé commode de la contamination a joué ici un rôle d'autant plus grand qu'il s'agissait de différences plus extérieures, presque aussi faciles à effacer qu'à constater. On glissa d'abord dans les marges ou entre les lignes d'un ms les vers qu'on trouvait en plus autre part, puis le texte ainsi complété devenant modèle à son tour, les vers intrus passaient d'emblée dans le corps même de la copie. L'étude comparée de nos codices permet de suivre la marche de ce travail à travers la série des éditions successives. Dans les plus anciens, dans A, D et C p. ex., nous trouvons des vers transcrits par une 2e ou quelquefois une 3e main entre les lignes où à la marge : dans des mss d'une date plus récente il arrive souvent que les mêmes vers grossissent déjà le texte de première main et que toute distinction extérieure entre les éléments primitifs et les éléments rapportés ait ainsi disparu. Il ne s'ensuit pas que ces mss. représentent une tradition scripturaire inférieure ou même différente. Plus significatif à cet égard est le cas où certains mss présentent, à l'exclusion des autres, des lacunes identiques : l'attention du réviseur et des copistes soucieux de compléter leurs textes se portait naturellement sur les passages qu'ils savaient absents d'un grand nombre de textes ; les lacunes exceptionnelles, propres à quelques-uns seulement, n'avaient pas de peine à leur échapper et à conserver ainsi la trace d'une tradition particulière.

Voici le relevé des lacunes du Genevensis. Je fais, comme de juste, abstraction des passages qui, cités par les auteurs anciens,

mais absents de tous les mss. de l'Iliade, doivent à des éditeurs plus ou moins intelligents d'avoir pris place dans nos textes imprimés. J'exclus également une autre catégorie de lacunes : je veux parler des omissions d'une certaine étendue réparées presque toutes par la 2e ou la 3e main et déjà énumérées dans ma notice descriptive.

I. [265.]

II. 100 (transcrit après coup, mais de 1re main, dans l'entre-ligne); [168]; [206]; 558.

III. 78.

VII. 15 (transcrit de 1re main à la marge); 380 (transcrit de 2e ou de 3e main à la marge, comme dans D.)

VIII. 6; 123; [224-226] (transcrits à la marge de 3e main); [277]; 315; 410; 454; 458; [466-468]; 547.

X. 52 (de 2e main dans l'entre-ligne); 191; 531.

XI. [662.]

XIII. 378 (de 2e main dans l'entre-ligne); 576.

XIV. [269].

XV. [481]; 578.

XVI. [381]; 484 (de 2e main à la marge); [614-615]; 636 (de 3e main au bas de la page).

XVII. 357 (de 2e main au bas de la page); 544 (de 2e main à la marge); 585; 690-691 (de 3e main au bas de la page).

XVIII. 221 (de 3e main à la marge); 267; 381; 427; 441; 554 (de 2e main dans l'entre-ligne).

XIX. [177].

XX. [135]; 225-226 (de 2e main à la marge); [312].

XXI. 158 (de 2e main à la marge); 348; [480]; 504.

XXII. 140 (de 2e main à la marge).

XXIII. 243 (de 2e m. à la marge); 364 (de 2e m. à la marge); 705; 726-727; 804 (de 2e m. à la marge); 842 (de 2e m. à la marge.)

XXIV. 24 et 26 (de 2e m. à la marge); 125 (de 2e m. à la marge); 318 (de 2e m. à la marge); 558 (de 2e m. à la marge); 693.

Les vers placés entre crochets sont ceux qui manquent à un grand nombre de mss. Ces lacunes n'ont dès lors qu'une signification critique très secondaire.

*

Les lacunes suivantes : II, 100; VII, 15; XIII, 378; ib. 576; XVI, 484; XVII, 357; ib. 544; ib. 690-691; XVIII, 221; ib. 267; ib. 554; XX, 225-226; XXI, 348; XXII, 140; XXIII, 243, ib. 364; ib. 726-727; ib. 842, méritent encore moins que nous nous y arrêtions : ce sont de simples omissions imputables à la négligence du copiste. Peut-être la dernière de toutes provient-elle de ce que le vers 841 du chant XXIII est obélisé par les grammairiens. L'obel serait descendu d'une place dans Γ ou l'un de ses ancêtres.

Il est probable que VIII, 315, 454 et 547; XVI, 636; XXI, 504; XXIII, 705; XXIV, 24, 26, 125 et 318, ont également disparu par la faute du copiste. Toutefois VIII, 315 est identique à VIII, 123, qui manque au texte de DH comme à celui de Gen., XXIV, 24 et 26 font partie d'un passage obélisé, et les autres vers de ce groupe ne sont pas indispensables au sens. Ces élagations faites, je rassemble de nouveau les lacunes du Genevensis en indiquant les mss. où on les relève aussi. Cette indication figurera entre crochets quand le vers, d'abord absent du texte, a été transcrit par la 1re main à la marge.

II, 558; A Vrat b. [H Cant] III, 78; A. VII, 380; ADL. VIII; 6, AD. ib. 123; DH. ib. 410; [A]C. ib. 458; C Lips. X, 52. ib. 191 ADL Townl Harl. ib. 531 AC Townl. XV, 578 Vratislavienses b et d. XVII, 585 AC Townl. Fragments de Moscou. XVIII. 381 [AD] Papyrus de Harris; ib. 427. Papyrus de Harris Syriaque H. ib. 441 Papyrus de Harris. XXI, 158. AD Syriaque Townl. Vratisl. d [L Lips.] XXIII. 804 [A] D Vratisl. A. XXIV. 558 D Papyrus de Banks Vrat. d. (ce vers figure dans le texte de A, mais avec un signe marquant l'intrusion). ib. 693 AD Papyrus de Banks.

Nous n'avons ici que des éliminations proprement dites, dues aux travaux des grammairiens, si ce n'est que XX, 578 a été peut-être simplement omis par le copiste. Cette lacune est aussi la seule que le Genevensis n'ait en commun qu'avec les mss. de la classe des «deteriores.» Toutes les autres le rapprochent des meilleurs textes. Si nous examinons de près le témoignage de ces lacunes, nous voyons qu'il appuie complètement celui de l'apparat critique. La plupart en effet lui sont communes avec D, soit, ce

qui est la règle, qu'elles se retrouvent dans A, soit qu'elles ne s'y retrouvent pas. Plusieurs rattachent Gen. à la tradition de A, là même où D s'en écarte ; plusieurs enfin remontent à une tradition ancienne que A n'a pas suivie. Tel est le cas pour les lacunes que nous relevons aussi dans le Papyrus de Harris, et pour le vers 52 du chant X, qui fait partie du texte de tous les autres mss., mais qu'Aristarque et Aristophane avaient obélisé.

Ordre des vers. L'ordre des vers fournit peu de renseignements. Les vers 841-847 du chant V ont la même disposition particulière que dans A, les vers 240 et 241 du chant VII sont intervertis comme dans D.

Superfétations, Les superfétations sont rares. Entre les vers 86 et 87 du chant III, une 3e main a écrit à la marge : ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει, que nous lisons aussi dans CG Townl. et un certain nombre de deteriores. Au chant XX ἐν μαλακῷ λειμῶνι καὶ ἀνθεσιν εἰαρινοῖσιν a été transcrit à la marge par la 2e main pour faire suite au vers 224 ; la 2e main de C et la 3e main de trois autres mss. l'ont copié aussi. On remarquera dans la collation quelques autres cas semblables. Au chant XII, à la suite du vers 162, on trouve dans Gen., écrit de 2e main : χειρὶ κατὰ πρινήεσιν ὀλοφυρόμενος δὲ προσηῦδα = χερσὶ καταπρηνέσσ' ὀλοφυρόμενος κ. τ. λ., texte qui fait double emploi avec celui de 1re main, δή ῥα τότ' ὦμωξέν τε καὶ ὧ πεπλήγετο μηρώ, et n'est évidemment qu'une variante. Plus intéressante est une adjonction au chant XV : après le vers 366 on y trouve les deux premiers vers du chant reproduits tels quels, puis le vers 367 sous la forme οἱ μὲν δὴ παρὰ νηυσὶν ἐρητύοντο μένοντες, adaptée à cette reprise. Il n'y a pas là erreur de copie, mais bien un fait critique nettement caractérisé.

Accentuation. Dans la règle l'accentuation est celle de ADC. Les exceptions, assez nombreuses, s'expliquent soit par l'influence du système de prosodie qui avait prévalu à l'époque relativement moderne où vivait le copiste, soit par une généralisation abusive des lois de la prosodie ancienne. Ce dernier cas est facile à observer dans l'accentuation des dissyllabes paroxytons suivis d'une enclitique, mots que l'usage classique frappait d'un double accent aigu (ὄφρά τε, ἄνδρά μοι), quand ils forment un trochée. Le Genevensis observe

cette règle aussi souvent que A et plus souvent que DC; mais d'une part il y contrevient fréquemment en n'accentuant que la première syllabe, comme le veut l'usage moderne, ou bien en plaçant le second accent sur l'enclitique (*εἶπε τέ*, V, 600; *Κύπρις τὲ* ib. 760, *ἄστυ τὲ*, VI, 95); d'autre part, il en étend l'application aux paroxytons formés de deux brèves, même en dehors des cas spéciaux où les anciens grammairiens l'admettaient ainsi; (*ὅσά που*, X, 105; *μέγά τε*, XI 10).

Mêmes fluctuations sur les autres points. Quand plusieurs enclitiques se succèdent, elles sont ordinairement traitées comme faisant corps les unes avec les autres et frappées de l'accent de trois en trois places. C'est le système qui domine dans ACD, mais Gen. s'y conforme avec moins de rigueur que ces mss., et il est à remarquer que très souvent la syllabe placée avant la première enclitique ou cette enclitique elle-même y est marquée d'un grave (*ἦ κέ σφιν*, IX. 424; *καὶ μὲν τίς τε*, ib. 632; *ἦ τέ μοι*, X, 278; *οἳ τέ μιν*, XI, 550; *περὶ τέ σφισι*, XII, 148; *ἦ νύ τοι*, XXII, 11; *θεοὶ δέ τε*, ib. 166; *ἄρ κέ σε*, ib. 258; *γὰρ κέ σφι*, ib. 435; *καὶ νύ κε*, XXIII, 490; *καὶ νύ κεν οἱ*, ib. 540, etc.

Dans Γ ou l'archétype de Γ les prépositions n'étaient pas accentuées. C'était la règle ancienne, que l'on trouve encore appliquée dans certains mss.; ainsi le Laurentianus XXXII, 9 de Sophocle et d'Apollonius s'y conforme une fois sur deux. Les vestiges de cet usage prosodique se rencontrent fréquemment dans notre ms. Il arrive au copiste de Gen. de transcrire tels quels ces mots atones (I, 570, *ἀνα δῶμα*; IV, 373, *προ φίλων*; XXIII, 191, *περι χρόα*). Plus souvent, sous l'influence de la prosodie moderne qui ne les connaît plus, il les lie avec les mots suivants et crée des composés étranges : *καταρρόον* pour *κατὰ ῥόον*, XXI, 147 (même leçon dans C); *ἐπὰψ*, ib. 535 (même leçon dans HLS), *ἀναθυμὸν*, II, 36; *καθέδρας*, ib. 99 et 211; *κατακόσμον*, ib. 214; *περικτείνοντο*, IV, 538; *ἐπιμῆνις*, V, 178; ou bien au contraire il isole les préfixes; c'est la même cause qui agit en sens inverse : II, 414. *κατὰ πρηνὲς*; III, 331, *ἐπὶ σφυρίοις*; IV, 363, *μετὰ μῶλια*; V, 19, *μετὰ μάζιον*; ib. 40, *μετὰ φρένῳ*. Ce sont surtout les verbes composés qu'il coupe ainsi en deux, que la voyelle finale du pré-

fixe soit élidée ou non : I, 230, *ἀπὸ αἰρεῖσθαι*; ib. 294, *ὑπ' εἴξομαι*; ib. 319, *ἐπ' ἠπείλησεν*; II, 410, *περὶ στήσαντο*; V, 285, *ἂν σχήσασθαι*. Ces tmèses fourmillent dans les deux premiers chants; plus loin le copiste, mieux en garde, commet moins facilement ce genre de fautes. Enfin, et dans ce cas tout vestige de l'ancienne prosodie disparaît, il accentue correctement les prépositions d'après la règle nouvelle.

La particule *ἄρ* pour *ἄρα* est régulièrement marquée de l'accent grave devant les voyelles comme devant les consonnes. Quand elle porte l'accent aigu et l'apostrophe, c'est le plus souvent le réviseur qui a corrigé. Il efface souvent aussi l'accent de la particule *ῥά*, qui pour la première main de Gen. n'est pas enclitique.

Ἐπεί ἤ, *τί ἤ* se rencontrent fréquemment, mais là encore les retouches de la deuxième main tendent à remplacer l'ancien usage par le nouveau. *Οἶκον δέ* alterne avec *οἶκονδε*, *πόλιν δέ* figure à côté de *ποταμόνδε*. On trouve une fois l'accentuation classique *οἶδε* pour *οἵδε* (X, 556), une fois la forme *ἑ αὐτήν* en deux mots. (XIV, 162).

La règle des meilleurs mss., de D en particulier, marque d'un accent grave les démonstratifs *ὅ*, *ἥ* suivis d'une enclitique; dans Gen., elle souffre beaucoup d'exceptions, mais il est difficile de distinguer les cas où elles sont primitives de ceux où elles proviennent de ratures ou de corrections. L'intervention de la deuxième main est très visible quand le démonstratif est suivi de la particule *δέ* sous la forme élidée *δ'*. L'usage ayant prévalu, à partir d'une certaine époque, de mettre alors l'aigu— c'est l'accentuation du Venetus B par exemple — le réviseur du Genevensis corrige dans ce sens les leçons de son ms. Mais il y a des cas où c'est au contraire la première main qui a marqué l'aigu, la 2e ou la 3e qui l'a barré d'un grave.

L'anastrophe. Elle est plutôt rare. Entre un substantif et un adjectif l'accent de la préposition ne recule pas, quel que soit l'ordre de ces deux termes. L'anastrophe est le plus souvent négligée même quand la préposition suit un verbe, un pronom, un substantif employé sans déterminatif. On trouvera donc dans le Genevensis non seulement *κρατερῷ ἐνὶ δεσμῷ* (V. 386) contre la règle prescrite par Ptolémée, Apollonius et Hérodien, non seule-

ment Ξάνθῳ ἐπὶ δινήεντι (V ib. 479), malgré ces deux derniers grammairiens et malgré Aristarque, mais aussi πόλιν περί, XXI, 446 ; νήσων ἐπί, ib. 454, malgré tous les maîtres. Les exceptions, comme εἶδος ἔπ' (III, 45), sont isolées. Περί dans le sens de περισσῶς est toujours oxyton.

Jota souscrit et ascrit. Rien de plus irrégulier que l'emploi de l'ι souscrit dans le Gen. Tombé en désuétude à l'époque où le ms. a été copié, il ne figure presque nulle part dans la paraphrase ; dans le texte même il a été très souvent oublié. Quand un nom au datif est accompagné d'une épithète, il semble que le copiste se soit fait une habitude de ne marquer l'ι souscrit qu'une fois pour les deux termes. On trouve θνήσκοντας, I, 56, et θρῴσκωσι, XIII, 589, comme dans A; τω « c'est pourquoi » figure presque toujours sans ιοτα souscrit; c'est aussi l'ancien usage. Par contre βίῃφι est plus ordinaire que βίηφι.

L'ι ascrit n'est pas très rare. Sa présence, jointe à d'autres indices — substitution de l'α ou du λ au δ — dénonce un texte en onciale peu éloigné du Genevensis dans la généalogie de ce ms.

Aspiration. L'esprit rude qui, à l'époque byzantine, perdit de plus en plus sa valeur d'aspirée, fait place en une foule d'endroits à l'esprit doux.

Sur ce point encore les corrections sont très capricieuses : tantôt le réviseur ramène à l'orthographe vulgaire une leçon primitivement correcte, tantôt au contraire il met l'esprit rude sur un esprit doux que le copiste avait marqué sous l'influence de l'usage courant.

L'interaspiration se rencontre quelquefois. Ainsi dans ἐπὶ προὔμεν, IV, 94.

L'adverbe pronominal αὖτως a toujours l'esprit rude.

Separation des mots. Hyphen : Barre au-dessus du texte. Les mots sont irrégulièrement séparés, sans doute parce qu'ils ne l'étaient pas du tout dans le ms. en onciale dont j'ai parlé plus haut.

On trouve souvent δακρὺ χέων, εὐρὺ κρείων, δὶ φίλος, κάρη κομόωντες, δουρὶ κλυτός, δαΐ κτάμενος, ὅτ' ἀν, εὖ φρονέων, βαρὺ στενάχων, διὰ πρό, εὖ ναιόμενος ; souvent aussi les deux éléments sont réunis. C'est la même fluctuation que l'on observe dans les

meilleurs mss. Πολὺ φίλταται (IV, 51), βοὴ θοὸν (XIII, 477) sont des cas isolés.

Μὴ δέ est beaucoup plus habituel que μηδέ.

L'hyphen, assez fréquent, provient tantôt de la 1re, tantôt de la 2e main. Quelquefois il est remplacé par une ligne convexe surmontant le terme composé.

La barre horizontale tracée en surcharge pour indiquer les noms propres noircit des pages entières, mais seulement dans certaines parties du ms.: dans les scolies elle ne se rencontre presque jamais.

Particularités de la dernière syllabe du vers. Je ne reviens pas sur l'emploi du ν éphelcystique à la fin du vers, question que j'ai déjà traitée à propos de la paraphrase. L'accent aigu à cette place persiste d'ordinaire. En deux passages, XIV 265-266 et XXIV, 331-332, l'accusatif Ζῆν' pour Ζῆνα est coupé en deux au sixième pied, Ζῆ figurant à la fin du premier vers et ν' au commencement de l'autre ; c'est la leçon d'Aristarque, qu'on ne retrouve que dans un très petit nombre de mss. Au vers 206 du chant VII, Gen. a la leçon vulgaire Ζῆν.

Simplification des consonnes doubles. Duplication des consonnes simples. Ces deux genres de fautes s'observent aussi fréquemment l'un que l'autre dans le Gen. comme dans beaucoup d'autres mss. C'est presque toujours avec les lettres λ, μ, ρ σ qu'ils se produisent. Les cas de simplification s'expliquent par l'analogie de certains faits semblables qu'on avait observés chez Homère, mais que justifient l'étymologie ou la phonétique, tandis que les cas de duplication proviennent plutôt de la facilité avec laquelle ces lettres s'écrivent à double pour les besoins de la quantité.

Citons parmi les exemples de simplification dans Gen. πτῶσον (XXI, 26), χασάμενος (V, 626), βαθύροον (XXI, 8), θυσανόεσσαν (ib. 400), ἐλίσσετο (ib., 71), etc.; parmi les exemples de duplication ἐλλίσσετο (I, 15), ἔλυσσεν (V, 176), νείκεσσεν (V. 471), σύτασσε (ib. 458). Ἀχιλεὺς et Ἀχιλλεὺς alternent continuellement, que la métrique le veuille ou non. On trouve à côté de βαθύροον (XXI, 8) déjà cité, καταρρόον (ib. 147) et ἐπὶρ ῥητῷ (ib. 445),

φιλομμειδὴς et εὐμμελίω (passim) à côté de φιλομειδὴς et d'εὐμελίω, sans que les règles de la versification expliquent ces différences. Βάλεο (XXI, 94) se substitue à βάλλεο, Παλὰς (ib. 408) à Παλλάς, etc., etc.

Voyelle brève comptant pour longue sous l'ictus. Homère donne souvent la valeur d'une longue à une brève frappée de l'ictus. Mais là encore les copistes ont généralisé le fait ou l'ont méconnu, de telle sorte qu'en présence de deux leçons, dont l'une garde la brève telle quelle et dont l'autre la renforce d'un ν éphelcystique ou d'une des particules δ', γ', ῥ', αὖ, il est quelquefois difficile de savoir laquelle est primitive et laquelle est postérieure. On trouve par exemple dans le Genevensis IV, 162 σὺν σφῆσι, κεφαλῇσι; V, 477, ἡμεῖς δὲ μαχόμεσθα, ib. 783, ἢ συσὶ κάπροισι τῶν τε σθένος; XXI, 32, δῶκε δ' ἑταίροισι κατάγειν, les autres textes ayant tous ou pour la plupart σὺν σφῇσιν, ἡμεῖς δ' αὖ, ἢ συσὶ κάπροισιν, δῶκε δ' ἑταίροισιν. Dans πρὶν κατὰ Ἰλιόφιν κλυτά, XXI, 295, le ν éphelcystique renforce sans nécessité la finale φι; dans ἀλλήλων ἰότητι χάριν δ' ἀνδρεσσιν, V, 874, δ' est évidemment parasite; ailleurs la question paraît moins aisée à trancher.

Fautes provenant de la prononciation. Le copiste prononce les mots en les écrivant ou bien il les écrit sous dictée : de là plusieurs catégories de fautes. L'iotacisme en particulier a sévi largement dans le Genevensis et sous toutes ses formes : l'ι prend la place de l'η et vice-versa, ou bien l'ι et l'η sont remplacés par l'υ, οι se substitue à η, η à οι, ει à ι, ι à ει, etc.

Assez fréquent est le changement de αι en ε; on trouve quelquefois αβ à la place de αυ.

En somme, l'abondance des fautes de ce genre sépare le Genevensis des autres codices de premier ordre; c'est là surtout qu'apparaît le contraste déjà signalé entre l'antiquité de la tradition de son texte et l'époque assez basse où il a été transcrit.

Ponctuation. Il y a dans le Genevensis des pages entières sans ponctuation aucune. Apparemment le copiste la mettait après coup et il a oublié de revoir ces pages-là. Dans la plus grande partie du ms. le point seul marque la fin de phrases et des membres de

phrase. La distinction de Nicanor entre le point supérieur, le point moyen et le point inférieur n'est visible nulle part : le point semble toujours mis sur la ligne même.

Quant à la virgule, elle est employée de deux façons. D'abord comme diastole, pour prévenir les erreurs qui pourraient à la lecture naître de mots mal joints ou mal séparés, ou bien pour indiquer le rapport grammatical de certains termes. Il faut remarquer que dans la seconde moitié du ms., l'emploi de la diastole est assez constant, tandis que dans la première il a beaucoup d'intermittences. La virgule figure aussi comme signe de ponctuation proprement dit pour marquer de courtes pauses dans la phrase. Mais alors elle est presque toujours de 2^{e} ou de 3^{e} main, et l'on serait tenté d'expliquer par d'adroites retouches le petit nombre de virgules qui semblent aussi anciennes que le texte primitif, n'était la présence très ordinaire de ce signe de ponctuation dans les premières scolies.

Classement critique des scolies. J'ai donné dans ma notice descriptive le classement paléographiques des scolies du Genevensis : il s'agit maintenant d'en déterminer la provenance critique Est-elle unique, est-elle diverse ? La question est facile à résoudre pour les premières scolies, grâce à l'heureuse négligence du copiste. En les versant dans les marges du ms. par couches successives, il a fait d'innombrables transpositions. qui ont singulièrement compliqué et ralenti mon travail d'éditeur, mais qui permettent de constater l'origine unique de ces scolies. Les transpositions dont je parle portent toutes ou presque toutes sur un nombre de lignes exactement divisible par vingt et un, de même que les transpositions et les omissions que j'ai relevées dans la partie primitive du texte homérique. C'est évidemment que Γ, l'archétype du Genevensis, comptait vingt et une lignes à la page et que les scolies de première main y figuraient déjà.

Pour les secondes scolies ce critérium nous échappe. Le copiste Gen. II, rendu attentif aux transpositions — une partie de sa tâche a consisté justement à réparer celles de la première main — en a fait si peu, si tant est qu'il en ait fait réellement, qu'il n'y a

rien à en inférer. C'est à des indices moins extérieurs que nous devrons recourir. Quant aux 3mes scolies, cette question de provenance ne nous arrêtera pas longtemps. Les extraits d'Eustathe n'entraient pas dans la composition du recueil de Γ : si elles y avaient figuré, la première et la seconde main du Genevensis n'auraient pas manqué d'en transcrire çà et là des passages, ce qui n'a jamais eu lieu. La troisième main les a donc pris à un autre ms. de l'Iliade, ou bien, ce qui est plus probable, elle les a tirés directement d'un exemplaire des παρεκβολαί.

Revenant aux secondes scolies, nous aurons pour en rechercher l'origine, à les comparer avec les premières, comparaison qui ne sera vraiment instructive que si nous rapprochons les unes et les autres des recueils complets déjà connus. Ce qui frappe tout d'abord en suivant cette méthode, c'est dans les premières scolies l'abondance des éléments que renferment aussi le Venetus B et le Townleyanus. (1) Les secondes scolies concordent beaucoup moins souvent avec ces mss., mais très fréquemment avec D et AD, soit avec les petites scolies. Il y a même des chants tout entiers où cette concordance est à peu près exclusive. Les suppléments au chant premier, dans lesquels toutes les scolies, comme le texte même, sont de la main du copiste Gen. II, semblent faire exception; ils offrent plus d'éléments communs avec BT qu'avec D et AD. Mais l'exception n'est qu'apparente. L'étude du texte des suppléments de 2e main nous a montré en effet que le copiste de Gen. II n'a fait que transcrire les feuillets correspondants du ms. primitif. En complétant de la sorte le chant I, il a reproduit avec le texte de Gen. I les scolies qui l'accompagnaient; de là des rencontres plus fréquentes avec BT. Dans les suppléments aux chants VIII et IX, il n'a guère copié que le texte. Dans le Catalogue, qui est entièrement de sa main et qui a toujours manqué au ms. primitif, nous ne trouvons que les scolies D et AD.

---

(1) Et le Lipsiensis par conséquent, dont les scolies se retrouvent pour la plupart soit dans B, soit dans T, soit dans l'un et l'autre.

A cette différence générale que la comparaison du Genevensis avec les autres mss. établit entre les premières et les secondes scolies, devons-nous faire correspondre une différence d'origine et admettre que les premières proviennent de Γ et les secondes d'une autre source? Oui et non.

En examinant de près les premières scolies, on constate, comme je l'ai déjà dit, que si les plus anciennes, celles qui ont été transcrites en gros caractères dans les marges alors blanches de notre ms., se rapprochent pour la plupart de BT, celles que la même main a copiées ensuite en caractères de plus en plus petits concordent très souvent avec D et AD. Les scolies D et AD figuraient donc dans Γ comme les scolies BT. J'ajoute qu'elles ont pu y être en nombre égal. Nous avons vu que deux considérations d'ordre très différents agissaient au début sur le copiste Gen. I; il s'intéressait surtout à l'exégèse du texte et il disposait d'un espace trop restreint pour le module de son écriture. Dès lors, il devait écarter de son choix, comme trop étendus et trop indirectement explicatifs les récits et les problèmes, les *ἱστορίαι* et les *ζητήματα*, qui forment avec les discussions grammaticales et lexicographiques une si notable partie des scolies D et AD. Les notes critiques, très nombreuses aussi dans ces deux groupes, demeuraient également en dehors de son cadre, avec les remarques du même genre éparses dans B, abondantes dans T, qu'il s'est généralement abstenu de reproduire. Restaient les scolies exégétiques communes à Γ et à BT, et présentant à son travail d'abréviation une prise facile. Plus tard, quand il eut réduit son écriture à des proportions presque microscopiques, il recueillit à la marge de Γ une partie des notes qu'il y avait d'abord laissées, il puisa dans les récits, les problèmes, les notes de grammaire et de critique, de nombreux éléments qui rapprochent nos premières scolies de D et AD. Si les remarques exégétiques forment néanmoins la grande majorité dans l'ensemble de ces premières scolies, il ne s'ensuit pas qu'il en fût de même dans Γ. Ce fait s'explique très bien par une certaine persistance du principe qui avait guidé d'abord le choix du copiste Gen. I et aussi par l'interruption évidente de son travail complémentaire.

Gen. II a été le continuateur de Gen I'(1). L'analogie de leurs rôles est frappante. Souvent là où Gen. I ne reproduit que la première partie d'une note, c'est tantôt Gen. I', tantôt Gen. II qui en transcrit le reste. Mais le copiste Gen. II procède d'une manière beaucoup plus méthodique. Il ne se contente pas d'ajouter aussi des *ἱστορίαι*, des *προβλήματα* et en général les scolies qui manquaient à la première copie, de terminer celles qui n'étaient transcrites qu'à moitié : il pénètre dans l'intérieur même des notes anciennes et, soit en glissant des mots entre les lignes, soit par des corrections au texte, il s'efforce de ramener systématiquement la rédaction abrégée à une rédaction intégrale.

Aux inductions tirées de l'examen comparatif que nous venons de faire vient s'ajouter une preuve d'un ordre différent. On sait qu'en 1874 M. l'abbé Duchesne rapporta d'une mission scientifique au Mont-Athos un certain nombre de scolies inédites tirées d'un ms. de l'Iliade conservé à la bibliothèque du couvent de Vatopédi. Or, la plupart de ces scolies se retrouvent dans le Genevensis. L'Athous étant beaucoup plus jeune que le Genevensis — il date du 15^{me} siècle — ce n'est pas le premier de ces mss. qui a servi de modèle au second; d'autre part les différences en plus que l'on relève çà et là dans les textes de l'Athous empêchent d'admettre qu'ils dérivent du Genevensis. Il faut donc que ces mss. proviennent tous deux pour ces scolies d'une même source ancienne, qui est très probablement Γ ou l'un de ses ascendants. Dans le Genevensis, où elles ont été transcrites les unes par le copiste Gen. I, tant de sa grosse que de sa petite écriture, les autres par le copiste Gen. II, toutes proviennent évidemment de l'archétype Γ.

La communauté d'origine des premières et des secondes scolies me paraît prouvée. Mais elle n'est pas absolue. Il est évident que les scolies Gen. II qui accompagnent le texte de la *Βοιωτία*, ne dérivent pas de Γ où ce texte manquait. A très peu d'excep-

(1) J'appelle Gen I* le copiste des premières scolies, en tant qu'il se sert de sa petite écriture.

tions près, elles ont été extraites d'un recueil de scolia minora très analogue à celui de Lascaris. Je crois voir des extraits de ce même recueil dans certaines parties du Genevensis où le copiste Gen. II a transcrit en si grande abondance les scolies D et AD et si rarement les scolies BT, qu'il ne saurait avoir eu, à ces moments-là, le ms. Γ pour modèle unique.

Dans la masse des premières et des secondes scolies, nous avons à distinguer celles qui n'appartiennent qu'au Genevensis et celles qui concordent plus ou moins avec des textes déjà connus. Pour nous occuper d'abord de ces dernières, nous remarquerons que leurs rapports avec les scolies non inédites varient entre l'identité complète, qui est assez rare, et de simples analogies. Les plus anciennes sont souvent, malgré les efforts du copiste Gen. II, moins complètes que les scolies correspondantes des autres grands recueils. Cela est vrai surtout de celles, nombreuses par places, qui se rapprochent exclusivement des scolies du Townleyanus. La simplification a été maintes fois jusqu'à réduire le texte de moitié ou même davantage. Les récits sont en général très complets ; les problèmes ou ζητηματα aussi, mais moins régulièrement : il est arrivé de temps en temps que le copiste a transcrit simplement la solution ou λύσις en faisant l'économie de l'ἀπορία ou question. En revanche, tel commentaire présente dans le Genevensis seul la forme d'un ζήτημα. Les remarques sur la terminologie et le dialecte d'Homère s'écartent souvent de leurs analogues. On voit très bien au reste qu'elles dérivent d'un dictionnaire alphabétique, où le copiste de Γ a été les prendre. Plusieurs en effet citent, parmi les exemples des divers emplois d'un mot, le passage même en regard duquel on les a placées, tandis que dans la règle le copiste (ou le scoliaste) mieux avisé substitue à ce texte les formules d'adaptation ὡς νῦν. ὡς ἐνταῦθα.. Quelquefois, par erreur d'optique, au lieu de transcrire l'article qu'il cherchait, il transcrit le suivant ou le précédent, ou copie deux articles pour un. C'est ainsi, par exemple, qu'il a confondu en une seule note l'explication de αὖ et celle d'αὐέρυσαν.

Les remarques grammaticales, fort abondantes, affectent toutes les dimensions. Tantôt brèves à l'excès, grâce à des procédés de

rédaction qui font penser presque au style télégraphique, tantôt très diluées, il est certain qu'elles occupaient une grande place dans Γ. Les unes remontent aux grammairiens de la bonne époque, les autres ne sont que de puérils exercices d'analyse, accompagnés le plus souvent de notes étymologiques tout aussi peu substantielles. Il y a beaucoup de ces malencontreux épimerismes dans les meilleurs mss. d'Homère; mais le copiste Gen. I avait pour ce genre-là un goût qui tenait véritablement de la manie et auquel, une fois armé de sa petite écriture, il a de plus en plus sacrifié. J'ai relégué à la fin du second volume le plus grand nombre des épimérismes du Genevensis, en laissant toutefois à leur place dans le recueil ceux que le copiste a mêlés au texte des scolies proprement dites ou qui me paraissaient dépasser le niveau habituel. Cette méthode comportait forcément une certaine part d'arbitraire que j'ai essayé de réduire au mininum; mais j'avoue que je regrette de n'avoir pas été plus loin dans la voie des éliminations.

Les notes critiques sont en général plus écourtées que les autres. Dans la première couche de scolies, il y en a relativement peu; mais le copiste Gen. I en a beaucoup grossi le nombre après coup, et le copiste Gen. II a suivi son exemple. Les plus intéressantes sont celles qui proviennent des quatre disciples d'Aristarque, Aristonicus, Didyme, Nicanor et Hérodien. Les notes extraites plus ou moins directement d'Hérodien sont en majorité, celles de Nicanor viennent ensuite, celles des deux autres grammairiens sont assez rares. Autrement dit, la prosodie et la ponctuation ont intéressé les copistes de Γ et de Gen. plus que l'histoire du texte.

Telles sont les différentes espèces de scolies où le Genevensis concorde avec les mss. connus. Elles constituent pour l'encyclopédie des commentaires homériques une très importante contribution. D'abord, l'identité proprement dite entre nos scolies et celles des autres recueils n'est qu'une assez rare exception. Les copistes du Genevensis n'ayant puisé directement à aucun de ces recueils, mais à des sources antérieures, dans un grand nombre de cas leur rédaction plus étendue a conservé telle partie de texte omise par les

copistes A, B, T, D. Là même où cette rédaction est moins large au contraire, tout en réduisant davantage les dimensions de la scolie modèle, Gen. I et Gen. II en ont souvent noté certains points dont personne excepté eux n'a tenu compte.

Enfin, quand les scolies du Genevensis semblent recouvrir exactement celles des autres mss., il y a rarement double emploi. Innombrables sont les leçons meilleures qu'il a gardées, les passages dont il donne la clef, les restitutions conjecturales qu'il confirme. Un coup d'œil jeté sur mes notes critiques permettra de s'en convaincre. (1)

Quant aux scolies propres au Genevensis, les unes, éparses dans les chants I-XX, XXII-XXIV, remarques exégétiques, grammaticales, critiques, etc., n'ont rien d'ailleurs qui les distingue essentiellement des scolies ordinaires. Mais elles en augmentent notablement le nombre. La plupart présentent le caractère d'abrégés ou d'extraits : beaucoup proviennent, selon toute vraisemblance, d'un recueil de « scolia minora » plus volumineux que celui de Lascaris. Très différentes sont les scolies du chant XXI, qui mettent le Genevensis tout à fait hors de pair. Disposées le plus souvent par agglomérations compactes, où les notes correspondantes à toute une série de vers s'entassent et se confondent, lemmes et textes, sans que l'ordre même des vers soit respecté, elles remplissaient évidemment les marges et les bords inférieur et supérieur de Γ, ainsi que l'espace compris dans les pages de ce ms. entre les scolies marginales et le texte du poème. L'enchevêtrement est tel qu'il a dû commencer sous la plume du copiste de Γ, s'il ne date pas de plus loin encore. Ces scolies sont de deux sortes. Les unes — c'est le petit nombre—simples notes explicatives ou grammaticales sans caractère tranché ni marque certaine d'origine, sont d'une provenance assez moderne. Les autres offrent un fragment considérable d'un très ancien recueil remontant, comme les meilleures

(1) J'ai indiqué moi-même dans mes notes un certain nombre des leçons meilleures du Genevensis et des hypothèses qu'il confirme.

scolies du Venetus A, aux travaux de l'école d'Aristarque. Ce recueil n'a pas été la source directe des scolies A, dont plusieurs sont plus complètes que les nôtres et dont beaucoup ne se retrouvent pas dans le Genevensis, mais les scolies Gen. et A ont été tirées d'une source commune, et les dissemblances entre Gen. et A ont ici pour cause vraisemblable une méthode et un principe différents quant au choix et à la rédaction des commentaires. Le scoliaste Gen. a systématiquement éliminé les notes de Nicanor sur la ponctuation homérique, notes transcrites avec une prédilection visible dans d'autres parties du ms. Pour les remarques d'Aristonicus, il en a copié plus d'une que A a omise; il en est aussi dont il a conservé plus fidèlement la forme première. Ce que ses extraits d'Aristonicus ont de très particulier, c'est que les uns sont introduits simplement par la conjonction ὅτι, les autres par Ἀριστόνικος ὅτι. Il n'y a pas là caprice de copiste: les premiers en effet sont plus complets que les seconds, de plus ils en diffèrent par certains détails de style et de terminologie et, ce qui est autrement significatif, nous voyons correspondre à la fois à un même passage une scolie en ὅτι et une autre en Ἀριστόνικος ὅτι, dont la substance est totalement ou partiellement identique. Les scolies en Ἀριστόνικος ὅτι se rapprochent tout à fait des scolies A; elles proviennent du même ms., mais au lieu de les annoncer, comme le scoliaste A, par une diple répétée à la marge du texte, le scoliaste Gen., inaugurant un système dont il aurait bien dû étendre l'application aux notes de Didyme et d'Hérodien, remplace le signe critique par le nom de l'auteur. Pour les scolies en ὅτι, elles dérivent d'un ms. où la diple n'était pas tracée.

C'est dans les notes de Didyme et d'Hérodien que la différence entre les deux scoliastes A et Gen. éclate surtout. Elle est presque toujours à l'avantage du dernier. Non seulement il a emprunté à ces grammairiens un grand nombre de remarques qu'on chercherait inutilement dans A, mais sa rédaction est bien plus large et plus complète. Elle indique dans l'histoire des abréviations successives des commentaires alexandrins une époque où ils étaient encore très rapprochés de leur texte primitif, beaucoup plus en tout cas que dans

le Venetus A. De Gen. à A, les abréviations ont parcouru une distance aussi grande que de A à B et à T.

La comparaison des deux scoliastes nous permet de mesurer l'étape qui les sépare. Gen. invoque des grammairiens de second ordre — Aridice, Phanodicus, Duris, Pisistrate d'Éphèse — inconnus à A : le nombre en était probablement bien plus grand dans les commentaires originaux; il est des auteurs dont il fait connaître le surnom ou le lieu d'origine, tandis que A nous en donne seulement le nom : Ἀλεξίων ὁ χωλός, Παρμενίων ὁ Βυζάντιος, Κωμανὸς ὁ Ναυκρατίτης, Νεοπτόλεμος ὁ Παριανός. Beaucoup plus volontiers que A, Gen. indique l'ouvrage et même l'endroit de l'ouvrage où se trouve exprimée l'opinion d'un critique : Μεγακλείδης ἐν τῇ ἀ περὶ Ὁμήρου, Κράτης ἐν β' τῶν Ὁμηρικῶν, Χαμαιλέων ἐν ἀ περὶ τῆς Ἰλιάδος, Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ ἀρχαίας φυσικῆς, etc. Cette opinion est-elle commune à plusieurs auteurs, Gen. les énumère, là où A se contente de mentionner le plus considérable d'entre eux : A attribue la leçon ἰθυκτίωνα, v. 169, à Zénodote, Gen. à Zénodote et à Callistrate; pour l'athétèse du vers 195 A ne cite encore que le seul Zénodote, Gen. mentionne Zénodote et Mégaclide, etc.

Si l'on songe que ces scolies vont du vers 165 au vers 499 du chant XXI, autrement dit qu'elles ne s'étendent qu'à trois cent trente-cinq vers sur les seize mille dont se compose l'Iliade, les faits que nous venons de signaler prennent un relief singulier, et l'on est effrayé des coupes sombres pratiquées par la série des scoliastes dans les vieux commentaires alexandrins. Gen. mentionne deux fois Lysanias, c'est autant que le recueil A tout entier; il nomme deux fois Hermapias, A quatre fois; trois fois Zoïle, A huit fois; deux fois Parménion le Glossographe, A une fois, etc.

Les commentaires originaux étaient illustrés d'abondantes citations textuelles. Le scoliaste A et ceux qui viennent après lui suppriment ces citations ou les réduisent par l'emploi du style indirect en résumés incolores. Gen. suit à cet égard l'ancienne tradition et, si l'auteur auquel il se réfère en cite un autre, les deux textes conservent dans nos scolies leur forme première. De là, dans les étroites limites de ce fragment, une si belle moisson lit-

téraire, où des passages inédits d'Alcée, de Xénophane, de Sophocle, d'Euphorion, de Solon, d'Aristote, d'Apollodore, donnent une idée vraiment désespérante de la merveilleuse richesse du recueil primitif.

Ces passages figurent en partie dans des notes exegétiques. L'exégèse — c'est encore un des traits remarquables de nos scolies — y est largement représentée, tandis que la critique proprement dite semble avoir guidé d'une façon presque exclusive le choix du scoliaste A, et que, à juger des commentaires alexandrins par ses extraits, on en était à se demander si les quatre disciples d'Aristarque, si Didyme en particulier, avait accordé une place raisonnable à l'interprétation du texte d'Homère. La question paraît tranchée par la présence dans Gen. de nombreuses notes exégétiques, dont la provenance alexandrine ne peut pas faire l'objet d'un doute.

Disons en quittant ce sujet, dont je n'ai pu qu'effleurer les points principaux, que, de tous les auteurs cités par le Gen. dans les scolies du chant XXI, le plus récent, parmi ceux du moins dont nous connaissons l'époque, est le rhéteur Hermogène, qui vivait vers la fin du II^{e} siècle après J.-C.

AVERTISSEMENT

SUR LE MODE DE TRANSCRIPTION

SUIVI DANS LE RECUEIL DES SCOLIES DU GENEVENSIS

Pour les textes communs aux scolies du Genevensis et aux recueils de Dindorf, de Maass, de Bachmann et de Bekker, je me suis borné à noter le commencement et la fin de chaque scolie. Quand l'identité est partielle, les parties différentes figurent au complet, les simples variantes étant toujours, dans l'un comme dans l'autre cas, relevées au bas de la page. Les lettres qui marquent les concordances indiquent : A les scolies du Venetus A, B et B* celles du Venetus B, T et T* (1) celles du Townleyanus, L celles du Lipsiensis, D les scolies dites de Didyme ; le sigle Cf. placé à côté de ces lettres distingue des concordances proprement dites les simples analogies, que je ne me suis pas proposé d'ailleurs d'indiquer toutes. Aux variantes, le chiffre qui introduit chaque leçon renvoie aux lignes du recueil de Dindorf pour les scolies A et B, du recueil de Maass pour les scolies T, du recueil de Bekker enfin pour les scolies D.

Dans le volume des premières scolies, l'astérisque désigne la petite écriture, dans celui des secondes scolies il désigne les plus

(1) Les lettres B* et T* renvoient aux scolies du Venetus B et du Townleyanus que Dindorf et Maass ont reléguées comme plus récentes à la fin de leurs recueils.

anciennes. Le double astérisque précède les scolies de troisième main que je n'ai pas transcrites à part. Pour les textes encore plus récents, la note man. rec. = manu recenti, accompagne le double astérisque. Un crochet rectangulaire sépare à gauche les lemmes qui figurent dans le manuscrit même : les lemmes suppléés sont inclus entre deux crochets.

Une série de points accuse les lacunes, la parenthèse <> les suppléments. Quand ils sont tirés des recueils A, B, T, L ou D, la provenance en est régulièrement indiquée par la première lettre qui suit le texte complété; quand ils dérivent d'une autre source, le lecteur en est averti dans les notes critiques, comme aussi des restitutions conjecturales empruntées à des travaux antérieurs.

Le texte des lemmes correspond à celui du ms. dans le corps du poème. J'ai maintenu cet accord, là même où le commentaire du scoliaste implique une tradition différente. C'est le principe admis en général par les précédents éditeurs. On verra aux notes que je m'en suis rarement écarté.

Je n'ai pas adopté la division ordinaire des scolies en marginales, intermarginales et interlinéaires. Cette distinction, très bonne à faire dans certains recueils, n'eût pas été justifiée ici : la place assignée aux scolies dans le Genevensis ne dépendant pas de leur caractère intrinsèque. Les copistes de notre ms. les ont transcrites soit dans les interlignes, soit entre le texte et la marge, quand la marge était déjà remplie ou qu'ils en réservaient pour d'autres suppléments les espaces restés vides. Les lemmes sont plus rares alors, il est vrai, mais uniquement par raison d'économie.

Je me suis bien gardé de grossir ces deux volumes en y versant l'appareil oiseux des gloses. Mais, en les éliminant, il importait de ne pas sacrifier toute une classe de scolies terminologiques qui, par leur nature et par la place qu'elles occupent entre les lignes, pouvaient facilement se confondre avec les gloses. L'étendue plus considérable de ces notes, les lemmes qui les introduisent souvent, les signes terminaux ou les signes de renvoi dont elles sont ordinairement marquées et qui, pas plus que les lemmes, n'accompagnent les gloses proprement dites, enfin la comparaison avec d'autres sco-

lies dont elles résument le contenu, m'auront permis, j'espère, d'éviter cet écueil autant que possible.

Pour les accents, je me suis conformé au système adopté par les éditeurs modernes, sauf pourtant dans les lemmes, où je me suis tenu à l'accentuation du ms. toutes les fois qu'elle se rapprochait plus que la nôtre de la tradition classique. Dans l'apparat critique, je ne me suis écarté de temps en temps du système moderne que pour donner quelques spécimens de l'accentuation du ms.

PREMIÈRES SCOLIES

PREMIÈRES SCOLIES

CHANT I

59. [Ἀτρείδη, νῦν ἄμμε] ⟨μετὰ τὸ Ἀτρείδη δεῖ στ⟩ίζ⟨ειν, ἡ δὲ σύν⟩ταξίς ἐστιν αὕτη· Ἀτρείδη, ἐὰν δὴ ὁ πόλεμός ⟨τε⟩ καὶ ⟨ὁ λοιμὸς τοὺς Ἀχαιοὺς⟩ δαμάσῃ. Cf A. 1.

* 59. [Ἀτρείδη νῦν ἄμμε παλιμπλαγχθέντας] οἱ νεώτεροι ποιηταὶ ἐντεῦθεν ———— ὑφηγήσασθαι τοῦ ἐπὶ Ἴλιον πλοῦ. A 4.

[παλιμπλαγχθέντας] τὰ δὲ περὶ Μυσίαν ἀγνοεῖ ὁ Ὅμηρος. T. 2, 2e p. L., dernière p. Cf A 3.

59-60. [παλιμπλαγχθέντας ———— ἀπονοστήσειν] εἰς τοὐπίσω πλανηθέντας ὑπολαμβάνω μάτην εἰς τὰ οἰκεῖα ἐπανακάμψειν. Cf A 2, 1re p. Cf BT. p.

62. [μάντιν] τρεῖς Πορφύριος ἀποδέχεται μάν⟨τεις· μάντιν, τὸν διὰ οἰωνῶν⟩ ἢ σημείων ἢ τεράτων μαντευόμενον· ἱερέα, τὸν διὰ τῶν θυσιῶν· ὀνειροπόλον δὲ, τὸν δι' ὀνείρων. Cf ABLT.

63. [ὀνειροπόλον] ἵνα περὶ τοῦ λοιμ⟨οῦ μετὰ τῶν ὀνειροκρι⟩τῶν θεάσηται· γένοιτο γὰρ ἄν τις ⟨αὐτῷ⟩ καὶ παρὰ τοῦ Διὸς ὄνειρος. Cf B, 2e p.

---

5. sur A. l. 27-28 συνδιώξας καὶ πολλοὺς ἀποκτείνας ὁρμήσαντος ἐπ' αὐτόν. l. 2. τὸ omis. ib. μηδένα. l. 2. 3. δοὺς μὴ ἐπικοινωνήσειν ἐθεραπεύθη.

6. τὰ δὲ] τὰ γὰρ περὶ T] παρὰ

13-14. Scolie jointe à la précédente.

62-64. ἰστέον ὅτι τρία εἴδη τῶν μαντέων· οἱ μὲν ἐκ τῆς τῶν ὀρνέων πτήσεως τὰ μέλλοντα ⟨ἔλεγον, οὓς⟩ καὶ μάντεις ἰδίως καλεῖ, οἱ δὲ ⟨ἐξ ἐν⟩ τόμων, οὓς ἱερῆας καλεῖ, οἱ δὲ ⟨ἐξ⟩ ὀνείρων, οὓς καὶ ὀνειροπόλους καλεῖ, τὰ μέλλοντα ἔλεγον ἐρωτηθέντες. Cf. div. Gen. continue: ..... ὀνείρους βλέποντες ἔλεγον ψευδ..... οὗτοι γὰρ ὀνειροκρίται. ἵνα δὲ..... ὡς πάντες οἱ ὄνειροι ἐκ Θεοῦ φησιν καὶ ἐκ Θε..... Voir aux notes.

* 65. [εὐχωλῆς] ὡς παύσω παυσωλή, θάλπω θαλπωρή, ⟨ἀλέω⟩ ἀλεωρή, οὕτως καὶ εὔχω εὐχωλή. Cf BLT 1re p.

67. ἀντιάσας] παλινῳδίαν ᾄσας.

69. ἄριστος] ἐκ τοῦ Ἄρης, ὃ σημαίνει τὸν πόλεμον, γίνεται Ἄρευς Ἄρεος καὶ ἀρείων καὶ ἄριστος· κυρίως ὁ ἐν τῷ πολέμῳ ἀριστεύων, καταχρηστικῶς δὲ καὶ ὁ ἐν πᾶσι πράγμασιν.

* 72. [πόρε] πόρω ἔπορον, Ἰωνικῶς καὶ ποιητικῶς πόρε.

* 73. [ὅ σφιν ἐϋφρονέων] δι' ἑνὸς σ. A.

80. [κρείσσων γὰρ βασιλεὺς] προθεραπεύει ὁ Κάλχας τὸν βασιλέα, μέλλων αὐτὸν αἴτιον λέγειν τῆς συμφορᾶς. τινὲς δὲ ἐν ὑπερβατῷ λέγουσιν ⟨εἶναι τὸν στίχον⟩ τοῦτον, γράφοντες «κρείσσω» δίχα τοῦ ν ἵνα ᾖ· ἀλλά τε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον ἐν στήθεσσιν, ὅφρα τελέσσῃ κρείσσω ⟨τὴν ὀργήν⟩, τουτέ⟨στι⟩ κρείσσονα τὴν ὀργὴν ἐκτελέσει.

* 81. [καταπέψῃ] ⟨ἡ μεταφορὰ ———— κατεχομένων σιτίων⟩ διὰ τὴν πέψιν τὴν ἐν αὐτῇ γινομένην. AL Gen. ajoute: ἐκ τοῦ πέπτω, ἐξ οὗ ἐν συνθέσει ἀπεπτῶ, γίνεται Αἰολικῇ τροπῇ τοῦ π τ εἰς δύο σ πέσσω.

* θεοπρόπιον] τὸ ἐκ θεοῦ προλεγόμενον. τὸ δὲ αὐτὸ σημαινόμενον ὅταν λέγῃ· «Κάλχας δ' αὐτίκ' ⟨ἔπειτα⟩ θεοπροπέων ἀγόρευε» Il. II,

---

4-6. Fragments transposés. Jusqu'à ὀνειροκρίται le texte provient probablement d'une note réfutant l'exégèse d' ὀνειροπόλοι donnée à la fin de la phrase précédente. Je propose: ψευδῶς· οὗτοι γὰρ ὀνειροκρίται· οἱ δὲ ὀνειροπόλοι ὀνείρους βλέποντες ἔλεγον· Cf. A. 1 ad 63. La dernière partie du texte commente les mots: καὶ γάρ τ' ὄναρ ἐκ Διός ἐστιν· Probablement: ἵνα δὲ σημαίνῃ ὡς πάντες οἱ ὄνειροι ἐκ θεοῦ, φησίν· καὶ ἐκ θεοῦ ὄνειρός τίς ἐστιν·

18. ἵνα ᾖ] ἣν στήθεσσιν] στήθεσι τελέσσῃ] τελέσῃ

25. αὐτίκ' ἔπειτα] αὐτίκα θεοπροπέων] θεοπροπείων

322.) καὶ Θηλυκῶς «Θεοπροπίας ⟨ἀναφαίνεις»⟩ (v. 87.) οὗτοι γὰρ ὡς πάντα ἐπιστάμενοι λέγουσι τὰ τοῖς ἀνθρώποις ἠγνοημένα.

85. [Θαρσήσας] ἄλλο θάρσος καὶ ἄλλο θράσος.

85. [εἰπέ] σεσημείωνται τρία, τὸ εἰπέ ⟨καὶ τὸ ἐλθέ καὶ τὸ εὑρέ ὀξυνόμενα⟩, ὅτι ⟨παραλήγονται⟩ μακρᾷ· ⟨τὰ⟩ γὰρ βρα⟨χείᾳ⟩ πα- 5
⟨ραληγόμενα⟩ βαρυνονται. ⟨Ἀττικὸν δὲ⟩ τὸ ἰδέ καὶ ⟨λαβέ⟩. Cf. A.

86. [οὐ μὰ γὰρ Ἀπόλλωνα] ἡ οὖ ἀπωμοτικῶς, πεπλεόνακε δὲ κατὰ Ἀττικὴν συνήθειαν. A Cf B.

90. [οὐδ' ἣν Ἀγαμέμνονα] οὐχ ὑβριστικῶς εἴρηται, ἀλλὰ φιλοφρόνως, ὡς ἂν ἐπιτρέποντος τοῦ Ἀγαμέμνονος τοιαύτην ποιεῖσθαι τῆς 10
⟨ἀσφαλείας⟩ ἐγγύ⟨ην⟩ τὴν παρρησίαν, ἅμα δε καὶ οἴεται ἀληθὴς εἶναι, καὶ τῇ ὑπερβολῇ θεραπεύει τὸν Ἀγαμέμνονα. Cf B 1; T. Cf A.

91. [ὃς νῦν ——— εὔχεται εἶναι] τοῦτο εἶπε θεραπεύων τὸν Ἀγαμέμνονα. B 1 ad 90 p. T. p.

92. ἀμύμων] ὁ μὴ ἔχων μῶμον, ἄμωμός τις, καὶ τρέπεται τὸ ω εἰς υ, 15
ὡς τὸ χελώνη χελύνη.

98. [δόμεναι] Αἰολικῶς.

* [ἑλικώπιδα] ἕλι τὸ μέλαν. Cf T.

* 99. [ἀπριάτην] ⟨ἐπιρρηματι⟩κῶς αὐτὸ ἀκούει ⟨Ἀπολλώνιος⟩ ἀντὶ τοῦ ἀπρι⟨άδην⟩. A 1. T. Cf B Gen. ajoute . . . . ὁμαρτήτην . . . . μα. 20

* [ἀπριάτην] ἀπρίατος ἐκ τοῦ πριῶ πριατός καὶ ἀπρίατος, τὸ Θηλυκὸν κοινῶς ἀπρίατος, ὁμοφώνως τῷ ἀρσενικῷ· τὰ γὰρ εἰς ος σύνθετα κοινά εἰσι τῷ γένει, οἷον ὁ ἀθάνατος καὶ ἡ ἀθάνατος, ὁ παρθένος καὶ ἡ παρθένος, τὰ δὲ εἰς ος ἁπλᾶ, εἰ μέν καθαριεύουσι, εἰς ᾱ ποιοῦσι τὸ Θηλυκόν· ἅγιος ἁγία, χωρὶς εἰ μὴ τῷ ο παραλήγονται· τότε γὰρ 25
εἰς η ποιεῖ τὸ Θηλυκόν· ὄγδους ὀγδόη, ὁλοός ὁλοή, χωρὶς τοῦ ἀθρόος ἀθρόα· εἰ δὲ μὴ καθαριεύουσιν, εἰς η, χωρὶς τῶν ἐχόντων τὸ ρ· ἰσχυρός ἰσχυρά. οἱ δὲ Ἀττικοὶ ἐναντίως ἐπὶ μέν τῶν ἁπλῶν ὁμοφώνως τῷ

---

1. Θηλυκῶς θεοπροπίας] Θηλυκῶς μαντείας θεοπροπίας, où μαντείας n'est qu'une glose. Complété d'après la Par. 2766 de Cram., où la glose se trouve aussi.

4-6. Complète, mais rédigée différemment dans le Paris. 2679 et le Coislin. 386 (An. Cram. Par. III).

9. εἴρηται] εἴρητο

20. ὁμαρτήτην..... μα] Peut-être τὸ δὲ ὁμαρτήτην οὐκ ἐπίρρημα,

24 et 27. καθαριεύουσι] καθαριεύωσι

ἀρσενικῷ· ὁ Θεός καὶ ἡ Θεός· ἐπὶ δὲ τῶν συνθέτων, εἰς ή· ἀθάνατος ἀθανάτη.

* [ἱερήν] Ἀττικῶς.

100. [πεπίθοιμεν] ⟨εἰωθε τοὺς δευτέ⟩ρους ἀορίστους ⟨οὕτως ἀναδιπλα⟩σιάζειν. Cf A 2e p.

* 103. [φρένες ἀμφιμέλαιναι] συνεταί, ⟨ἀπὸ τῆς τῶν ὑδάτων με⟩ταφορᾶς· ⟨τὰ γὰρ ὕδατα⟩ μέλαν ⟨τὸ χρῶμα⟩ κέκτηνται ⟨εἰ μέγα ἔχουσι⟩ τὸ βάθος.

* 103. [ἀμφιμέλαιναι] τεταραγμέναι κατὰ τὴν ὀργήν. Cf A 27.

104. [ὅσσε] [ἀντὶ τοῦ ὅσσ⟩ω, ὅσσε , . . . ⟨τῶν⟩ δυϊκῶν. τὸ ⟨δὲ ὅσσος παρὰ τὸ ὅσσω, τοῦτο δὲ⟩ ἀπὸ ⟨τοῦ ὄπτω⟩.

106. [μάντι κακῶν] δυσκαταπαύστως ἔχουσι πρὸς τὰς κατηγορίας οἱ ὀργιζόμενοι, καὶ τὰ αὐτὰ ἐπαναπολοῦσιν, ὡς μὴ κατ' ἀξίαν εἰρηκότες. Cf T p.

106. [κρήγυον] οἱονεὶ ⟨τῷ⟩ κῆρι ἡδὺ ὄν. Cf A B 1. T.

108. [οὐδέτι ———— οὐδ' ἐτέλεσσας] ⟨λοιδορεῖ αὐτὸν ὅτι χρηστά τινα⟩ εἰπὼν, ⟨οὐκ εἰς ἀγαθὸν⟩ τελευτᾷ. Cf B 1. T p.

Κάλχας ὁ μάντις ἐξεφώνησε μὴ δύνασθαι ———— τῷ γράψαντι τὰ Τρωϊκά. A, moins la 1re ph.

194. [κολεοῖο] παρὰ τὸ κοῖλος εἶναι. Cf B* L p.

* 195. ⟨ὡς⟩ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, φησὶν, παρεγένετο ———— ἐξέθορεν ἡ Θεὸς σὺν ὅπλοις A D; B L. La dernière phrase de A: ἡ ἱστορία ———— ἐν πρώτῳ manque à Gen. comme à BL.

* 197. [οὐρανόθεν] τὰ εἰς θεν ἐπιρρήματα, τὰ ⟨τῷ⟩ ὁ παραληγόμενα, παροξύνονται, οἷον ἡλιόθεν αἰνόθεν, πλὴν τοῦ ἔκτοθεν πάντοθεν ἄλλοθεν ἑκάστοθεν οἴκοθεν, καὶ τῶν ἀπὸ προθέσεων, ὡς τὸ ἔνδοθεν ἄποθεν, οἷς συνέδραμε τὸ πάροιθεν ἐκ τοῦ πάρος.

197. [ξανθῆς] διὰ τοῦ ξανθῆς τὸ θερμὸν καὶ ὀργίλον τοῦ ἥρωος παρίστησιν· οἱ γὰρ ξανθόκομοι τοιοῦτοι. A 2e p. Cf. T* L p.

---

1. ἡ Θεός] ἡ Θεά

6-8. D'après l'Angelicus de Matranga.

18. sur A l. 18. ἐπὶ τούτῳ. ib. ὅτι οὔτε αὐτὴ ἡ ἄρτεμις. l. 20 τὴν Θεὸν. l. 22 τῆς Θεοῦ ἐπιπεμφθῆναι αὐτήν.

21. sur A l. 4. οἷα καὶ. ib. αὐτόν. l. 5 κρατεῖ. l. 6. δὲ omis.

27. τὸ πάροιθεν ἐκ τοῦ πάρος] τὸ πέποιθεν ἐκ τοῦ πάρος πάροιθεν

198. οἵῳ φαινομένη] τοὺς γὰρ ———— ὁρώντων διὰ τοῦτο μόνῳ τῷ Ἀχιλλεῖ φαίνεται. Jusqu'à ὁρώντων BLT 1re p.

* 198. [φαινομένη] οἱ μὲν ⟨ἀντὶ τοῦ⟩ φανησομένη, οἱ δὲ ἐν ὑπερβατῷ, καὶ γράφουσι φαινομένην. πολλὴ δὲ ἡ φαντασία ὅτι καὶ ἐνεργείας ἐδέησε τῇ Θεῷ. BLT 1re p.

* 198. [οἵῳ φαινομένη] ὅτι ἐν ὅλῳ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων μόνοι οὗτοι ἐκέχρηντο ἐν συντυχίᾳ τῷ οἰκείῳ δαίμονι Ἀχιλλεὺς καὶ Σωκράτης οὕτως ὡς ὅτι καὶ ὁ Σωκράτης ἔλεγεν· «εἶπέ μοι τὸ δαιμόνιον.»

198. οὔτις ὀρῆτο] Δωρικὸν, οὐκ Ἰωνικόν. A Cf. BLT.

* 199. [ἔγνω] ἀπὸ τοῦ γνόω· οὐ γὰρ εὕρηται ἐν χρήσει τῶν εἰς μι τὰ τῆς γ συζυγίας, πλὴν τοῦ δίδωμι· ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔγνων.

* 200. [φάανθεν] Αἰολικῶς ἀντὶ τοῦ ἐφάνθησαν ἐφαάνθησαν, πλεονασμῷ τοῦ ᾱ, καὶ φάανθεν, Ἰωνικῶς κατὰ τὴν ἄρχουσαν καὶ Αἰολικῶς κατὰ τὴν λήγουσαν. Cf T'.

* 202. [αἰγιόχοιο] ἀπὸ τοῦ αἰγίς καὶ τοῦ ἔχω. αἰγὶς δὲ ἀπὸ τοῦ αἴσσω τοῦ ὁρμῶ· ἀπὸ γὰρ τοῦ συστροφὴν ἀνέμων ποιεῖν κινουμένη εἴρηται. καὶ καταιγίδες αἱ τῶν ἀνέμων σφοδραὶ πνοιαί. Cf T'.

203. [ἠ ἵνα ὕβριν ἴδῃ] ὑψοῖ διὰ τοῦτο τὴν ὕβριν, ⟨ὡς καὶ⟩ θεοὺς κινήσασαν εἰς θέαν. Cf. TBL p.

* 205. [τάχ' ἂν] πρὸ τῶν λόγων ἐνδέδωκε τῇ παρουσίᾳ αὐτῆς. T; BL 1re p.

* 207-211. ὅτι Ὅμηρος κεφαλαιωδῶς ⟨πρῶτον⟩ λέγων, ἔπειτα κατὰ μέρος ἔρχεται, καὶ ὅτι δεῖ κατὰ μέρος ἰᾶσθαι τοὺς θυμαίνοντας.

211. [ἔπεσιν μὲν ὀνείδισον] ὡς ἰατρὸς οἶνον ἀπαγορεύων ὕδωρ δίδωσιν, οὕτως διὰ τὸ τοῦ μείζονος ἐκτρέπειν τὸ ὀλίγον συγχωρεῖ, ὡς ⟨καὶ⟩ Ἡσίοδος· «⟨τοῦ τε κορεσσάμενος νείκεα καὶ δῆριν ὀφέλλοις⟩» (Opera 33)

---

3. φανησομένη B] φανησομένην

6-9. Trois Scolies confondues, la première finissant à καὶ Σωκράτης, la troisième commençant à ὅτι καὶ ὁ Σωκράτης, et les mots intermédiaires οὕτως ὡς introduisant une note (de Didyme peut-être), dont le texte n'a pas été transcrit.

18. εἴρηται] εἴρηνται.

23-24. Intercalée dans la 1re scolie du v. 198 entre φαινομένην et πολλὴ.

23. ὅτι Ὅμηρος] ἢ Ὅμηρος

ἢ τῷ ὑπομνῆσαι τῶν εὐεργεσιῶν, φησί, ὡς ἀχάριστον αἰτιῶ. Cf. BL et T ad 210.

212. [τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται] ὁ μὲν ὡς ἄνθρωπος «οἴω» φησὶν (v. 204), ἡ δὲ ὡς θεὰ διαβεβαιοῦται. Cf. BLT.

213. ἀναφώνησις ὁ τρόπος. περισσὸς ‹ὁ «δέ»›.

[καὶ ποτέ τοι τρὶς τόσσα] ‹τουτέστι πολλά·› οὐ γὰρ τριπλάσιον ‹τῷ Ἀχιλλεῖ› παρεσχέθη παρ' Ἀγαμέμνονος, ἀλλὰ σὺν τῇ Βρισηΐδι πολλὰ ἄλλα, ὡς αὐτός φησιν ἐν τῇ ῥαψῳδίᾳ I.

[τρὶς] ἐπίρρημα ἀριθμητικόν. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ‹ῑ· τὰ γὰρ› εἰς ἰς ἐπιρρήματα διὰ τοῦ ῑ γράφεται, οἷον δίς τρίς, ἐν δὲ τῇ συνθέσει ἀποβάλλει τὸ σ· τρίμηνος, τριπλάσιος, πλὴν τοῦ τρίσφ‹υλλος›. ὁ δὲ τρεῖς ἀριθμὸς γράφεται διὰ διφθόγγου, ‹φησὶν› Ἡρωδιανός, ἵνα μὴ συνεμπέσῃ τῷ ἐπιρρήματι. ἀλλ' οὐ καλῶς λέγει· πολλὰ γάρ ἐστι τὰ συνεμπίπτοντα. ἔστιν οὖν εἰπεῖν ‹ὅτι› πᾶς ἀριθμὸς ἐντὸς τῶν χιλίων ἔχει στοιχεῖόν‹τι› τῶν ἐντὸς τῆς δεκάδος· ὁ εἷς ἔχει τὸ ε, ὁ δύο τὸ δ, ὁ τέτταρες τὸ ε. καὶ τούτῳ ὁ ὀκτὼ δοκεῖ ἀν‹τιλέγειν›, ἀλλ' ἔστιν εἰπεῖν ὅτι δυνάμει ἔχει ἐντὸς τῆς δεκάδος στοιχεῖον ἀπὸ τοῦ δύο ἄγειν· ὀκτὼ γὰρ γίνεται παρὰ τὸ δύο ‹ἄγειν›· δύο γὰρ τετράδας ἄγει. τὸ δὲ ἄγω δύο ἔχει στοιχεῖα ἐκ τῶν ἐντὸς τῆς δεκάδος. ἐν δὲ τῇ συνθέσει ἀποβάλλει τὸ ε· τρισκαιδέκατος· ἐπειδὴ οὐδέποτε ‹τὰ› τὸ στοιχεῖον κ ἐν συλλαβῇ ‹ἔχ›οντα ἔχουσι τὴν εἰ διφθόγγον πρότερον, οἷον βασιλίσκος ‹Ἡρακλ›ίσκος.

* 216. χρὴ] τὸ χρὴ ὀξυτονούμενον μὲν ‹καὶ› ἐν τῇ συντάξει βαρυνόμενον ———— τούτῳ τί χρή »A

---

1. αἰτιῶ] αἰτίας

6. τουτέστι πολλὰ] Le Par. 2556 et l'Angel. ont πολλάκις τοσαῦτα.

7. τῷ Ἀχιλλεῖ] Par. 2556 et l'Angel. : αὐτῷ.

9-22. Plus étendue dans Chéroboscus. An. Cram. Ox. II, 266-268.

15. τῆς δεκάδος] τῆς δεκάτης ἐντὸς] τὰ

17. ἀπὸ τοῦ δύο] ἀπὸ γὰρ τοῦ δύο

17-19. Les deux membres de phrase ὀκτὼ γὰρ γίνεται ———— ἄγειν et τὸ δὲ ἄγω ———— δεκάδος transposés.

23-24. sur A. l. 7 χρὴ μὲν ἐρύσσασθαι omis. l. 9 ἐπὶ χρᾶ καὶ ἰωνικῶς ἀττικῶς ὡς εἴρηται.

*222. [μετὰ δαίμονας ἄλλους] ἤτοι δαήμονας· ἔμπειροι γὰρ ——— θνητῶν ἀνθρωπων. AD Cf. BL.

223. ἀταρτηροῖς] ἀπὸ τοῦ ἀτηρός, καὶ πλεονασμῷ τοῦ τᾶρ, ὡς τὸ ἐπιτάρροθος, ⟨ἀταρτηρός⟩. Cf. BL. Cf T.

225. κραδίην] καρδίαν· τὸ δὲ πάθος τῆς λέξεως μετάθεσις. καὶ κραδίη δὲ ἐλέχθη ἀπὸ τοῦ κραδαίνεσθαι καὶ πάλλεσθαι ἀεὶ τὸ τῆς καρδίας σπλάγχνον.

*225. [ἐλάφοιο] λέγεται ἡ ἔλαφος χολὴν οὐκ ἔχειν τῷ ἥπατι περικειμένην. Cf. ABL Cf. T.

*227. ἰέναι] τρία σημαίνει· τὸ πέμπω τὸ πορεύομαι καὶ τὸ ἐφίεμαι.

*228. [τὸ δέ τοι κὴρ εἶδεται εἶναι] τοῦτο, φησί, τὸ ἐν πολέμῳ ἢ λόχῳ εὑρεθῆναι, ὡς θάνατος μισητόν σοι φαίνεται. Cf. AT'L.

*229. [ἤ] περισπᾶται ὡς ἀρκτικὸν καὶ ἀντὶ τοῦ δή ——— εὐρύν. BLT Cf. A.

*229-230. Ἀχαιῶν δῶρ' ἀποαιρεῖσθαι] ἃ δωροῦνται οἱ Ἀχαιοί, ⟨ὡς τὸ⟩ «δόσαν δέ μοι υἷες Ἀχαιῶν» (v. 162) TL.

*231. [δημοβόρος βασιλεὺς] κινητικὰ ταῦτα τοῦ πλήθους· μεγίστη γὰρ ——— τὰ κοινά. BLT.

*[δημοβόρος βασιλεὺς] θέλει κινῆσαι κατ' αὐτοῦ τὸ πλῆθος. Cf. eosdem.

231. [οὐτιδανοῖσιν] παρασύνθετα οὐτιδανός οὐτιδανή, μηδαμινὸς μηδαμινή· γέγονε δὲ παρὰ τὸ οὔτις αὔτιδος, συγκείμενον ἀπὸ τῆς οὔ καὶ τοῦ τίς. τὸ δὲ μηδαμινός ἀπὸ τοῦ μηδαμός, ὅπερ σύγκειται ἀπὸ τῆς μή ἀπαγορεύσεως καὶ τοῦ δαμός.

232. [νῦν ὕστατα λωβήσαιο] ὑστάτην ἂν ταύτην τὴν ὕβριν εἰργάσω φονευθείς ἐν αὐτῇ.

1-2. sur A. l. 18 ἔμπειροι γὰρ. l. 19. ἀνθρώπων. ἀλκμὰν γὰρ ὁ λυρικός. l. 20 οἱ, ἔθεν. ib. ἔπαλαν. ib. τ'ἐδάσσατο. l. 21 τὰς διαιτήσεις αὐτῶν. l. 23 αὐτοὺς δαίμονας φύλακας.

3. ἀτηρός] ἀτηρὸς

13. sur B. l. 16 ἐστι omis.

15. δῶρ'] δῶρα

19. θέλει] θέλων. Cette scolie intercalée dans la précédente entre πλήθους et μεγίστη.

20. παρασύνθετα] παρασύνθετον

22. ὅπερ] ὅπως

233. [ἐπὶ μέγαν ὅρκον ὀμοῦμαι] ἐπόμνυσθαί ἐστι τὸ ὑπισχνούμενον ὀμόσαι, ἀπομνύναι δέ, τὸ ἀποφάσκειν. TL 1re p.

233. [ὅρκος] παρὰ τὸ εἴργω τὸ κωλύω ὄργος καὶ ὅρκος· ἐπιχετικὸς γὰρ τῶν παραβαινόντων· ἢ παρὰ τὸ ἐπαρκεῖν καὶ βοηθεῖν· ὡς γὰρ βοηθήματι αὐτῷ χρῶνται οἱ δικαζόμενοι· ἄρκος καὶ ὅρκος, καὶ ὅρκιος· ἢ παρὰ τὸ ὅρος, πλεονασμῷ τοῦ κ, ὅρκος· οἱ γὰρ ὀμνύντες ὁρίζονται καὶ ὁμολογοῦσι. δασύνεται ⟨δὲ⟩ ἐν τῇ συναλοιφῇ.

234. [ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον] ἱστέον ὅτι διὰ τοῦ σκήπτρου———— θεόν. AD 2e p.

διὰ τί ὁ Ἀχιλλεὺς σκῆπτρον ἔχει; λέγομεν ὅτι εἰ καὶ πάντων Ἑλλήνων οὐκ ἐβασίλευε, τῶν μέντοι Μυρμιδόνων ἦρχεν.

[ὁ δέ] καὐθάδε δύο μέρη λόγου εἰσὶν ὡς κἀν τῷ· «ὁ δέ τοι νημερτὲς ἐνίψει» (Od. XI, 148) «ὁ δέ τοι πάλιν εἶσιν ὀπίσσω» (Od. XI, 149) Cf. A.

* 242. διὰ τί τὸν Ἕκτορα ———— ἐκ τούτου δὲ λέγει περὶ τοῦ Ἕκτορος· «ὑφ' Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο.» D.

[ἀνδροφόνοιο] πρὸς ἔκπληξιν τοῦ Ἀγαμέμνονος ἀνδροφόνον καλεῖ τὸν Ἕκτορα. Cf. BL.

* [ἀνδροφόνοιο] ἐν ᾧ δέ τις μέγας, ἐκ τούτου ἐπαινεῖ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου ψέγει, ὡς ὅταν καὶ τὴν Πατροκλέους θηλύτητα, ἐν κακῷ δὲ ἀγριότητα. Cf. D. p.

* [ἀνδροφόνοιο] εἴωθε γὰρ τηρεῖν τὰ ἐπίθετα εὐστόχως. D. p.

243. [θνήσκοντες] ἐκ τοῦ θνῶ, θνήσω θνήσκω· ἔχει δὲ καὶ τὸ ἰ προσγεγραμμένον ἀλόγως.

245. [ποτὶ δὲ σκῆπτρον βάλε γαίῃ] προσέρρηξε τῇ γῇ διὰ τὴν ὀργήν.

* [γαίῃ] ἡ διάλεκτος Δωριέων.

* 246. [χρυσείοις ἥλοισι] κόσμου χάριν χρυσοῖ ἧλοι.

248. [ἀνόρουσεν] πῶς τῷ ἀνόρουσεν ἐπὶ τοῦ Νέστορος ὁ ποιητὴς

---

5. δικαζόμενοι] δικαιούμενοι ἄρκος καὶ ὅρκος καὶ ὅρκιος] ἄρκος ἄρκιον καὶ ὅρκος. Corrigé d'après l'Etymol. Magn. 631. 21.

14-15. sur D. l. 51-2. ῥητέον ὅτι ἀνδροφόνον ———— εὐστόχως καὶ ἄλλως omis. l. 2 καὶ ῥητέον ἐν ᾧ τις.

14. ἐκ τούτου δὲ λέγει D] ἐκ τοῦ λέγειν

14-15. περὶ τοῦ Ἕκτορος] τῷ ἕκτορι

18-20. Jointe à la scolie 2 du vers 225.

26. χρυσοῖ] χρυσέοι

τοῦ ἤδη ⟨γεγηρακότος ἐχρ⟩ήσατο· ἐπὶ νέων γὰρ εἰκὸς τὸ τοιοῦτον λέγεσθαι; καὶ ῥητέον ὅτι τὸ προνοητικὸν τῶν ὁμοφύλων νεανικὴν αὐτῷ περιτίθησι κίνησιν. καὶ ἄλλως ῥητέον ὅτι εἴωθεν ———— πρὸς τὰ λεγόμενα. De καὶ ῥητέον à κίνησιν Cf BLT La fin = D.

249. [ῥέεν αὐδή] διὰ τὸ «ῥέεν» τὸ ῥητορικὸν ἐμφαίνει τοῦ Νέστορος.

* **250.** [δύο μὲν γενεαὶ] ἰστέον ὅτι οἱ παλαιοὶ τὰς γενεὰς ἐψήφιζον ἕως ἐτῶν λ̄· δύο οὖν γενεαὶ ἑξήκοντα ἔτη· τελεία γὰρ ἡ λ̄ πρὸς γένεσιν ἡλικία. οἱ μὲν ⟨οὖν⟩ συντεχθέντες αὐτῷ ———— σύνεστι τῇ γυναικί. AD; BL, 1re p. Cf T.

[μερόπων ἀνθρώπων] τῶν μεριζομένην εἰς συλλαβὰς ἐχόντων τὴν φωνὴν καὶ ἔναρθρον. T' 1re p. Cf A, 1re p. Cf BL.

* [μερόπων] ἀπὸ Μέροπος ———— ἐχόντων A 2e p. BL. Cf T.

251. [ἅμα] τὸ ἅμα ἐπὶ καιροῦ λαμβάνεται, τὸ δὲ ὁμοῦ ἐπὶ τοῦ τόπου.

254.]ὦ πόποι] τὸ ὦ πόποι εἰ μέν ἐστι σχετλιαστικόν, ὅ ἐστι ⟨λυπῆς⟩ δηλωτικόν, βαρύνεται, ⟨εἰ δὲ⟩ περισπᾶται, σημαίνει τοὺς θεούς· πόποι γὰρ παρὰ τοῖς Πέρ⟨σ⟩αις ἐλέγοντο οἱ θεοί·

[ὦ πόποι] λειπόμενοι οἱ γέροντες δυνάμει τῷ σχετλιάζειν ἐμφαίνουσι τὴν ἑαυτῶν προθυμίαν, καὶ μονονουχὶ τὴν Ἑλλάδα πᾶσαν ἐν αὐτοῖς ἐλεεῖν φασιν.

254. [ὦ πόποι] ὅταν τὸ πρᾶγμα ———— ἀρξάμενος BLT, 1re p.

257. [μαρναμένοισιν] ἀποβολῇ νοῦ σ· ἔστι δὲ παρὰ τὸ μαραίνω. τὸ δὲ ῥῆμα ποιητικόν, καὶ οὐ δεῖ βιάζεσθαι τὴν κίνησιν αὐτοῦ.

* **259.** [ἀλλὰ πίθεσθ' ἄμφω ———— ἐμεῖο] πιθανῶς πρὸ τῆς ἐμπειρίας τὸν χρόνον προβάλλεται ἀνεπίφθονον καὶ προσακτικὸν ὄντα·

---

1. ἐπὶ νέων] ἐπὶ νέῳ

3. sur D. l. 41 μεταπείθειν πρὸς τὸ ὑπὲρ δύναμιν ἐγχειρεῖν ποιεῖν τι.

5. τὸ ῥέεν] τὸ ῥεεῖν

7. δύο οὖν] δύο μὲν

8. sur A. l. 22 οἱ δὲ συγγηράσαντες αὐτῷ. l. 23 συνεστράτευσαν ἐπειδὴ αὐτὸς οὐ μὴν ἐπέτραπε. l. 23-24 τῶν υἱῶν οὖν αὐτοῦ ἦρχε· ἦν δὲ ἐβδομήκοντα ἐτῶν. l. 24-25 δύο γὰρ ———— κατελέγετο omis.

12. sur A. l. 1 ἢ τῶν μυρούντων ib. παρηλαγμένην.

20. ἀρξάμενος] ἀρξάμενον

23-24. πρὸ τῆς ἐμπειρίας] πρὸς τὰς ἐμπειρίας. Le πρὸς corrigé de 2e m. en πρὸ

προσδοκῶν γάρ τις γηρᾶν πείσεται γέρουσι· δεῖ οὖν πεισθῆναι τὸν Ἀχιλλέα Ἀγαμέμνονι ὡς νεώτερον.

* [νεωτέρω] δυϊκοῦ ἀριθμοῦ. οὐκ ἔστι δὲ συγκριτικόν, ἀλλὰ ⟨τοῦ⟩ τύπου συγκριτικοῦ. ἔστι δὲ παρὰ τὸ νέος, τοῦτο παρὰ τὸ νέω τὸ πορεύομαι.

260. [ἤδη] ⟨τοῦτο⟩ ἀορίστως τὸν χρόνον δηλοῖ· ⟨ἐπί⟩ μὲν γὰρ παρῳχημένου· «ἤδη γάρ ποτ' ἐγὼ καὶ ἀρείοσιν»· ἐπὶ δὲ ἐνεστῶτος· «ἤδη γάρ μοι τόδ' ⟨ἐσι⟩κοστὸν ἔτος ἐστί» (Il. XXIV, 765)· ἐπὶ δὲ μέλλοντος· « ἤδη λοίγια ἔργα τάδ' ἔσσεται » (Il. I, 573).

* 260. ἀρείοσιν] ἐκ τοῦ Ἄρευς Ἄρεος ἄρειος καὶ ἀρείων.

261. * [ὠμίλησα] τοῦτο ἀορίστου πρώτου· ὁμιλῶ ⟨ἐκ⟩ τοῦ ὅμιλος, τοῦτο δὲ παρὰ τὸ ὁμοῦ εἰ⟨λεῖ⟩σθαι, καὶ ὤφειλε γράφεσθαι διὰ διφθόγγου, ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ διὰ τοῦ ⟨ιλος⟩ ἀρσενικά, μὴ ὄντα ⟨ἀπὸ ὀνομάτων ἐχόντων τὴν ει διφθογγον, διὰ τοῦ ι βραχέος γράφεται, οἷον Τρωΐλος, Ζωΐλος, χωρὶς τοῦ Νεῖλος⟩, ἀπὸ δὲ ὀνομάτων ἐχόντων τὴν ει διφθογγον γιν⟨όμενα, διὰ ταύτης γρά⟨φονται, ὡς δειλός, κροκόδειλος, ⟨χεῖ⟩λος, ἀγκυλόχειλος, τὸ ὅμιλος, ⟨ἀπὸ τοῦ εἰλεῖσθαι ῥήματος γινόμενον⟩, τὸ ι μακρὸν ἔχει.

261. [ἀθέριζον] ἐφιλονείκουν. ἀθερίζω παρὰ τοὺς ἀθέρας τῶν ⟨σταχύ⟩ων, οἱ οὐδὲν συντελοῦντες ἐν τῷ ἀνέμῳ δίδονται. Cf BL, 1. 1re p.

* 264. [Ἐξάδιον] τὸ ε̄ δὲ πρὸ τοῦ ξ ⟨δα⟩σύνεται, ἀλλ' ἐψιλώθη, ⟨ἐπ⟩εὶ διαφόρως τὸ ὄνομα λέγεται· ⟨Ξά⟩διος καὶ Ἐξάδιος, ὡς Ὀβριαρέως καὶ Βριαρέως, καὶ Οἰλεύς καὶ Ἰλεύς. Cf A. Cf T.

* 268. φηρσὶν] Ἀττικῶς θηρσίν, κατὰ με⟨ταβολ⟩ὴν τοῦ θ̄ εἰς φ̄, ὡς τὸ θλᾶν φλᾶν. κυρίως δὲ θῆρες λέγονται οἱ λέοντες καὶ οἱ σύ⟨αγρ⟩οι, καὶ οἱ τούτους λαμβάνοντες λέγονται θηρευτῆρες, καταχρητικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν.

6-9. Complétée d'après le Par. 2556 de Cramer, identique ici à l'Angelicus.
6. ἀορίστως τὸν χρόνον]... ἀόριστον καὶ χρόνον
11-18. Complétée en partie d'après le Par. 2556 de Cramer, identique ici à l'Ang.
16. δειλός] τὸ δειλός
17. τὸ ὅμιλος] τὸ δὲ ὅμιλος
22-23. Ὀβριαρέως] Ὀμβριαρέως
23. Ἰλεύς] ὁ Ἰλεύς

* 268. [φηρσὶν] Ἰξίων ὁ Φλεγύου παῖς ———— ἐπὶ τροχοῦ σιδηροῦ. AD.

268. [ἀπόλεσσαν] οὗτοι ἀπώλεσαν ⟨τὰ⟩ θηρία, ἢ αὐτοὺς ἀπώλεσαν ⟨ἐκεῖνα⟩. Αἰολικῶς δὲ τὸ φηρσίν. La 2e phrase dans ABLT.

* 272. [βροτοί] παρὰ τὸ μείρω τὸ μερίζω μορτός, καὶ ὑπερβιβασμῷ τοῦ ρ̄ μροτός, καὶ ἐπειδὴ οὐδέποτε το μ̄ τοῦ ρ̄ προηγεῖται, οὔτε κατὰ σύλληψιν οὔτε κατὰ διάστασιν, πλεονάζει τὸ β̄, καὶ γίνεται βροτός.

* 273. [ξύνιεν] Αἰολικῶς ξυνίεσαν. Cf A, Cf TBL.

* 275. [μήτε σὺ τόνδ' ἀγαθὸς περ ἐών] προκαταστέλλει τὸν θυμὸν ———— σαυτοῦ ποιεῖν BLT 2e p.

276. [πρῶτα] ⟨πρῶτα καὶ πρῶτον⟩ ἐπιρρήμα⟨τα⟩, τὸ δὲ πρώτως ἐπὶ τοῦ ἐξόχως. T. L dernière p.

277. [ἤθελε] οὐδέποτε παρὰ τῷ ποιητῇ εὕρηται δισύλλαβος ⟨ἡ⟩ τοῦ θέλω κλίσις, ὥστε ἐπὶ τοῦ « μήτε σὺ ⟨Πη⟩λεΐδ' ἤθελε », τῷ λό⟨γῳ⟩ τῆς συναλοιφῆς, εἰς τὸ η̄ τίθεμεν τὴν ὀξ⟨εῖαν⟩. Cf. A. Cf. BL.

279. [σκηπτοῦχος βασιλεύς] ἔστι δὲ ὁ τρόπος ἀντι⟨σή⟩κωσις. συντέμνει ⟨δὲ τὴν παραίνεσιν. ἐθὰς⟩ δὲ ἦν καὶ ἀπ' αὐτοῦ ἄρ⟨χειν⟩.

* πῶς τοῦτο ὁ Νέστωρ εἴρηκεν· ———— καταθύμιος θεῷ, οὐδὲ ὁ βιαζόμενος τὴν ἀρχὴν θελητὸς θεῷ, ὡς παραχρώμενος ———— καὶ ἀφροντιστοῦντος τοῦ τοιούτου. BDL avec la phrase οὐδὲ ———— θεῷ en plus.

* 280. [καρτερός] τὰ εἰς τερος τρισύλλαβα βαρύνεται, ⟨οἷον⟩ σφέτερος⟩ πρότερος κύντερος ———— ἡ παραγωγή, οὐ διὰ τοῦ τερος. A.

---

1. sur A. l. 33 τοῦτο ποιῆσαι.

8. ξύνιεν] dans le texte de Gen. : ξύνιον.

10. sur B. l. 22 διὰ τό. ib. θελήσης ἰσάξια σαυτοῦ. Scolie placée après la 2e du vers 279 (πῶς τοῦτο ὁ Νέστωρ κ. τ. λ.)

13-15. Complète dans le Par. 2766 de Cramer et l'Angelicus.

16-17. La note ἔστι δὲ ὁ τρόπος ———— παραίνεσιν, qui formait une scolie à part, s'est glissée dans la précédente. Il en est résulté la transposition et l'altération du membre de phrase ἐθὰς δὲ ἦν ———— ἄρχειν qui résumait les mots : ἀεὶ γὰρ τὸ ἐθέλω παρὰ τῷ ποιητῇ ἀπὸ τοῦ ε ἄρχεται de B. Le scoliaste a cru la remarque relative à l'emploi homérique du τρόπος dit ἀντισήκωσις.

18. sur B. l. 11. καὶ ῥητέον ὅτι. l. 14 ἀπὸ τοῦ θεοῦ. l. 15 ἁπλεπῶς τοῦ θεοῦ.

20. τοῦ τοιούτου cet] αὐτοῦ

23. sur A. l. 2 οὐχὶ καὶ τὸ καρτερός. l. 15. τὸ β ἔσχεν

* 286. [μοῖραν] μοῖρα ἀπὸ τοῦ μείρω, τὸ μερίζω. σημαίνει δὲ ἡ λέξις τρία· τό τε προσῆκον καὶ τὸ εἱμαρμένον καὶ τὰ ἐπὶ τῆς διανεμήσεως.

289. [πᾶσι δὲ σημαίνειν] ⟨ἴδι⟩ον τῶν θυμουμένων ———— ἀρχὰς πλείους ἀποφαινόμενον. ABL 1re p. et T. ad 287 1re p.

[ὑποβλήδην] σύμβολον θυμοῦ τὸ μὴ ———— κατηγορίας. BT.

293. [δειλός τε καὶ οὐτιδανός] μέγιστον δὲ ὄνειδος οἴεται τὴν δειλίαν. τὸ δὲ οὐτιδανός ἀπὸ τοῦ οὔτις οὔτι. Cf A. Cf BL. qui n'a que la 1re phrase.

298. [χερσὶ μέν] ἵνα μὴ δόξῃ ἀκρατὴς ⟨εἶν⟩αι, τῶν μὲν ἄλλων χρη⟨μάτων⟩ οὗ φησι παραχω⟨ρήσειν⟩, τὴν δὲ γυναῖκα ἀποδοῦναι. τὸ δὲ «μαχήσομαι» ὁ Ἀρίσταρχος μαχήσομαι γράφει, ὁ Ἡρα⟨κλέων δὲ⟩ μαχέσσομαι. Jusqu'à ἀποδοῦναι Cf 1re partie de BL ad 300 et de T. ad 299. Pour le reste Cf BDT. Cf A.

299. [οὔτε τῳ] τὸ τω σημαίνει πέντε ———— τῷ σε καὶ οὐ δύναμαι· » ἔστι γὰρ ⟨ἀντὶ τοῦ⟩ διό· ὅταν μέντοι ἄρθρον σημαίνῃ ἑνικόν, μόνης δοτικῆς ἐστι πτώσεως καὶ περισπᾶται, δυϊκὸν δὲ καὶ εὐθείας καὶ αἰτιατικῆς βαρύνεται· « τὼ Αἴαντε ». Jusqu'à οὐ δύναμαι. ABD, pour le reste Cf BD.

* 301. [ἀέκοντος] μετοχὴ· παρὰ τὸ ἔκω τὸ θέλω, ἡ μετοχὴ ἑκών ὀξυνομένη, καὶ σεσημείωται ἐν τῇ συνθέσει ἀναβιβάζουσα τὸν τόνον τὸν ὀφειλόμενον ἀέκων, καὶ κατὰ κρᾶσιν ἄκων.

302. [εἰ δ' ἄγε μὴν πείρησαι] εἰ δὲ βούλει, ἄγε μήν, δοκίμασον.

* 304. [ὥς τώγ'] ὁ τρόπος παραγραφή ———— χρῆται BLT.

305. [ἀνστήτην] ἀναστήτην, καὶ συγκοπῇ ἀνστήτην, ὡς τὸ ἀνασχεθέειν ἀνσχεθέειν Cf BL.

306. [ἕΐσας] τὰς πορευτικάς, παρὰ τὸ ἴω· T Cf L.

307. [σύν τε Μενοιτιάδῃ] κεχώρικε τὸν Πάτροκλον τῶν ἄλλων αὐτοῦ φίλων κατ' ἐξοχήν. Cf. BLT, 2e p.

---

3. sur A. l. 14 οἱ θυμούμενοι omis. l. 13 ἐπαναπυκλεῖν.
6-7. Jointe à la précédente.
7. οὔτι] οὔτι οὐτιδανός
8. ἀκρατὴς] ἄκρατον
11. μαχέσσομαι] τὸ μαχέσσομαι
13. snr A. l. 15 ἀντι τοῦ omis. ib. οἷον omis. ih. τῇ πίε. l. 16-17. ἔστι γὰρ τὸ τῷ ἀντὶ τοῦ λαβὲ ἄρθρον δέ. l. 17 ὄπισθεν. l. 18 δὲ omis.
21. ἄγε μὴν] ἄγε μὲν

* [ὑγρὰ κέλευθα] ἰστέον ὅτι τὰ «ὑγρὰ κέλευθα» κατὰ μεταπλασμὸν γένους ἐστίν· ἀντὶ γὰρ θηλυκῶν τὰ οὐδέτερα εἶπεν· γίνεται γὰρ —— καὶ τὸ «ὑγρὰ κέλευθα». Cf A. Cf BL.

* 314. [λύματα] ⟨φύσει γὰρ⟩ τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης καθάρσιόν ἐστιν. A.

[βάλλον] ⟨Ἰα⟩κῶς τὸ βάλλον. BL p.

317. [κνίση δ' οὐρανὸν ἷκεν] κνίσα τέσσαρα σημαίνει· τὸ λίπος τὸ ἐπίπλουν τὸ κρέας καὶ τὴν ἀναθυμίασιν. παρὰ τὸ κνίσω· ὑπ' ὄψιν δ' ἤγαγεν —— «κνίση δ' οὐρανὸν ἷκεν ἑλισσομένη». A. Cf BL. Cf T'.

* 318. [πένοντο] παρατατικοῦ τρίτον πρόσωπον τῶν πληθυντικῶν, Ἰωνικῶς καὶ ποιητικῶς. τὸ θέμα πένω, τὸ δηλοῦν τὸ ἐνεργῶ καὶ κάμνω, ἀφ' οὗ πόνος, καὶ πλεονασμῷ τοῦ τ πόντος, καθὸ πεπόνηται τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος περὶ τὸν πλοῦν· πόνῳ οὖν ἐπώνυμος καλεῖται ὁ πόντος. οὕτως Φιλόξενος. ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς λέγει ὅτι παρὰ τὸ πνέω πνόντος, καὶ ἐκβολῇ τοῦ ἑνὸς ν πόντος, ἀφ' οὗ αἱ πνοαί.

321. [ὀτρηρῶ] ὀτρηρός ὁ μὴ ἀναμένων παρά τινος ὀτρυνθῆναι, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ παροτρυνόμενος ἅπαντα ποιεῖν. γέγονε ⟨δὲ⟩ παρὰ τὸ τρέω, ὃ σημαίνει τὸ φοβοῦμαι, ὄνομα ῥηματικὸν τρεξρός· ὡς φαίνω φανερός, καὶ τήκω τακερός, σφάλλω σφαλερός, οὕτω καὶ παρὰ τὸ τρέω τρεξρός, καὶ κράσει τῶν β' ε εἰς η τρηρός, ὁ δειλός, οὐ παρώνυμον τρήρων, καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ ᾱ ἀτρηρός, τουτέστιν ὁ θραστικός. T'. Cf BL.

* 324-325. οὕτως συντακτέον· ⟨εἰ⟩δέ κε μὴ δώῃσιν, ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἕλωμαι σὺν πλεόνεσσιν, ὅπερ αὐτῷ φρικτὸν ἔσται. Cf A. Cf D.

---

2. sur A l. 1 γίνεται γὰρ μεταβολὴ ἑτέρου γένους τράχηλος. l 2 ἔνθεν. ib. πληθυντικῶς. ib. γυμνάζει. l. 13 λύχνους λύχνα διφρους διφρα l. 3-4 ἐρετμοὺς ἐρετμόν, ἔνθεν ἐρετμὰ προήκεα. l. 4 τάρταρος ἀρσενικόν. ib. παρὰ τῷ. l. 5 ὃς τ'. l. 6 ἐστι omis.

9. sur A l. 17 ἀπὸ μελλόντων γίνονται. l. 18 οὖν κνίσω. l. 19 εἶποι πόθεν. ib. ὅτι τὸ κνιζω. l. 20-21 τὸ ι ἔχει πλὴν τοῦ δανειζω ὅπερ ἔχει δίφθογγον. τὸ δὲ κνισμός l. 22 τὸ κνίσα δὲ. ib. α βραχὺ ἔχει καὶ τὸ μὲν ι βραχὺ ἔχει, suivi de πλὴν τοῦ δανείζω ——— διφθογγον, répété par dittographie. l. 23-24 μελλόντων μὲν δ. l. 25 ἐκτέτανται.

10. τρίτον πρόσωπον] τρίτου προσώπου

12. καθὸ] καθ' ὃν

13 πόνῳ] τόνω

20. τῶν β' ε] τῶν β'ει

329. [νηὶ μελαίνῃ] διὰ τῆς μελαίνης ———— δηλοῖ. BLT.

330 [τὼ μὲν] ὁ Ταλθύβιος καὶ ὁ Εὐρυβάτης.

* 331. αἰδομένω] παρὰ τὸ αἴδω. οἶδε δὲ καὶ τὸ αἰδῶ· «ἀλλήλους τ' αἰδεῖσθε» (Il. V, 550) «οὐδέ τί σ' αἰδέσεται» (Il. XXIV, 234) «ἄλλους τ' αἰδέσθητε» (Od. II, 65), καὶ τὸ ὄνομα αἰδήμων. Cf T qui s'arrête après la 1re citation.

* [αἰδομένω] τὸ αἰδῶ παρὰ τὸ αἴδω, τοῦτο παρὰ τὸ ἴδω, καὶ ⟨μετὰ⟩ τοῦ στερητικοῦ ἀ ἀΐδω, καὶ κατὰ συναίρεσιν αἴδω.

332. [μιν] ἐγὼ σύ ἵ, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μί, ἐπεὶ δὲ τὸ ν̄ ἐφελκυστικόν ἐστιν ἐν τοῖς τρίτοις προσώποις, προσθέσει τοῦ ν̄ μίν. Cf B' ad 201.

334. Διὸς ἄγγελοι] οἱ κήρυκες, ἢ ὅτι τὰς ἑορτὰς ———— βεβλημένου λίθου. A 2e p. Cf BLT 1re p.

* 335. [ὔμμες] ψιλωτέον τὸ «ὔμμες» ὡς Αἰολικόν· «αἴ κ' ὔμμιν ὑπέρσχῃ». (Il. VI, 247) ABLT p.

337. [Πατρόκλεις] Πατροκλῆς ἡ εὐθεία. TL. Cf A p.

[διογενὲς Πατρόκλεις] ἐξαίρει πάλιν ———— πιστεύειν τὰς γυναῖκας. BLT.

338. [μάρτυροι] Ἰακὼς τὸ «μάρτυροι». Cf T.

ἀπὸ]ἄποθεν.

* 341. [χρειὼ] ὡς Κλειώ· «καὶ ⟨γὰρ⟩ χρειοῖ ἀναγκαίῃ» (Il. VIII, 57) χρέω χρειῶ χρειᾶς χρειᾷ χρεία, Cf A. Cf BLT.

343. πρόσσω ⟨καὶ ὀπίσσω⟩] δεῖ γὰρ ⟨τὸν ὅλως ἔχοντα γνῶσιν⟩ μὴ τὰ παρόντα μόνα σκοπεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα· λείπει οὖν τοῖς ἐπιρρήμασι τὸ τά. μέγιστον δὲ τοῦτο καὶ σύνδαμινῷ ἀνθρώπῳ πρὸς κατηγορίαν ἡ ἀπρονοησία, ὥς πού φησι· «νήπιοι———φρονέοντες». (Od. XXI, 85) Cf T. Cf BL.

* [νοῆσαι ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω] το παρὸν καὶ το μέλλον τὴν

---

3. αἴδω] αἰδῶ

4. αἰδέσεται] αἰδέσσεται

7. αἴδω] αἰδοὺς

8. αἴδω] αἰδῶ, lequel figure déjà entre καὶ et κατὰ.

11. sur A l. 28 ἀγγέλλουσιν ὅτι ἀπὸ ἑρμοῦ κατάγονται. l. 1 ἄγγελος ἦν διὸς ib. πεπαιδευμένοι δὲ· οὐ γὰρ δεῖ.

20-21. χρέω ———— χρεία] texte altéré; probablement : χρεώ χρεώ, χρεοῦς χρεοῦς, χρεοῖ χρεοῖ

ἀρχὴν καὶ τὴν ἔκ⟨βασ⟩ιν τοῦ πράγματος ἡ τῆς στρατείας προσκοπῆσαι καὶ ἐπινοῆσαι.

* 348. ἀέκουσα] ἔστι γὰρ φίλανδρος, ὡς τὸ πρόσωπον αὐτῆς δηλοῖ ———— καταλέλοιπεν. BL. Cf T.

* 349. ἄφαρ] ἐπίρρημα μεσότητος.

* δακρύσας] φιλότομος ὢν ἀνιᾶται ἐπὶ τῇ Βρισηΐδι· παλαιᾶς τε ⟨γὰρ⟩ στέρεται συνηθείας καὶ τὸ γύναιον ἴσως αἰχμαλωτιζόμενον ἐλεεῖ. Cf BLT p.

350. πολιῆς] ἀπὸ μεταφορᾶς. τῆς πολιᾶς, κατὰ τρόπον τοῦ ᾱ εἰς ῆ.

* 351. [χεῖρας ὀρεγνύς] καὶ ἐπὶ Πολυφήμου ———— τινὲς δὲ γράφουσιν « ἀνασχών ». LT 2e p. Cf B. Cf A.

* 355. [εὐρυκρείων] ποιητικὸν ἐπίθετον.

* 366. ᾠχόμεθα] ὁ τρόπος ἀνακεφαλαίωσις ———— καλέσασαν τὸν ἑκατόγχειρον. BL 1re p. T moins la dernière phr.

* [Θήβην] ἰστέον ὅτι τρεῖς Θῆβαί εἰσιν· αἱ Ὑποπλάκιοι ———— ἐν τῇ I. AD dernière ph. Cf T'L 2e p.

383. οὐ πάντα σαφῶς ἀπαγγέλλει, ἵνα μὴ ἑαυτὸν ὑπαίτιον τιθῇ.

395. [πολλάκι ——— ἄκουσα] ἐπεὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ ὁ Πηλεὺς οὐκ ἐδύνατο κατοικεῖν. D 2e p.

* 396-397. ὅτι διαθρύπτονται πρὸς τοὺς ἄνδρας αἱ γυναῖκες ⟨ἐάν τι⟩ πράξωσι θαυμαστὸν, καὶ ὅτι ⟨οὐ⟩ κατέλειψεν Ἀχιλλέα. Cf B p. Cf L.

397. [κελαινεφεΐ] παρὰ τὸ μελαίνοντα τὸν ἀέρα νείφειν αὐτόν. ABLT.

399. Ζεὺς μὲν οὖν ἐστιν ἡ ἄκρατος θερμασία, ἡ τοῦ ζῆν καὶ εἶναι

---

1. ἔκβασιν] Angelicus.

1-2. ἢ τῆς στρατείας προσκοπῆσαι καὶ ἐπινοῆσαι] προσωπῆσαι ἢ τῆς στρατιᾶς ἐπινοῆσαι. Scolie jointe à la précédente. προσκοπῆσαι leçon de l'Angel.

4. sur B l. 7-9 δηλοῖ, δευτέραν δὲ ὁρίζεται ταύτην αἰχμαλωσίαν καὶ διὰ μιᾶς λέξεως ὁλόκληρον ἡμῖν ἦθος προσώπου νοεῖν καταλέλοιπεν.

6. ἐπὶ τῇ Βρισηΐδι] ἐν τῇ βρισηΐδι Gen. ἐν τῇ ὕβρει Angel. τῇ ὕβρει BLT.

6. παλαιᾶς τε γὰρ] d'après BL.

13. sur B l. 32-33 διηγήσεων εἰδέαι ἡ μὲν ὁμιλητικὴ. l. 33 ὡς omis. l. 34 πάλιν omis. l. 35 παρ' ἑτέρου ἀκούσας. l. 2 ὅταν τῶν πραγμάτων τινὰ. l. 3 διηγοίμεθα. ib. ὡς ὁπόθ' ἥλείοισι. l. 4 ὑποτακτικοῦ. l. 5-6 εἰ γὰρ ἦν ὁμιλητικὴ ἡ διήγησις οὕτως. l. 6 δεσμῶν αὐτὸν ἀπολύσαι φασὶν καλέσασαν τὸν ἑκατόγχειρον.

15. sur A l. 26 ὧν μέμνηται ἐν τῇ δ' omis.

23. ἄκρατος ex B] ἄκρα

ἡμᾶς αἰτία, Ποσειδῶν δὲ τὸ ὕδωρ, Ἥρα δὲ ὁ ἀὴρ, Ἀθηνῆ δὲ ἡ γῆ, Βριάρεως δὲ ὁ ἥλιος. τοῦ ἡλίου τοίνυν ———— ἐξυγραίνεσθαι πλέον. τῆς χειμερινῆς οὖν καταστάσεως κατακρατησάσης, συμβαίνει τὸ ψυχρὸν ἐπικρατέστερον εἶναι τοῦ θερμοῦ. ἀλλ' ἡ θεία πρόνοια, ἣ Θέτις ἐστί, ἐπανάγουσά πάλιν τὸν ἥλιον ἐπὶ τὰ βόρεια φαίνεται ὥσπερ βοηθοῦσα τῷ Διί. ἑκατόγχειρον δὲ τοῦτόν φησιν, ὅτι πάντα τρέφει καὶ αὔξει. ἔστι δὲ καὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἀμείνων, τοῦ Διός. BLT 2e p. abrégée.

* 403. [ὃν Βριάρεων] τῶν διωνύμων ———— Σκάμανδρον. A.

417. [παρέζεο] ἔζεο διαλύσει.

407. [καὶ λαβὲ γούνων] κεφαλῆς μὲν ἐπιλαμβανόμεθα, ἐπεὶ ἡγεμονικόν· τῆς δεξιᾶς δέ, ὅτι πρακτικόν· γονάτων δέ, ὅτι δι' αὐτῶν ἐπικλᾶται τὸ σῶμα, ἐπικλᾶν οἰωνιζόμενοι τὴν ψυχὴν τρῖς λόγοις. Cf A. Cf BLT.

414. [ὦ μοι] οὐκ εὐθὺς τὴν διακονίαν ὑπισχνεῖται, προσλοφύρεται δὲ εἰδυῖα πρόξενον αὐτῷ θανάτου εἶναι τὴν αἴτησιν. BLT 1re p.

* 717. λέγεται τὴν Θέτιν ————μία τῶν Κυκλάδων νήσων. AD.

417. [ὠκύμορος καὶ ὀϊζυρὸς περὶ πάντων] εἰ ταῦτα ὁ ποιητής φησι περὶ Ἀχιλλέως, περὶ τῶν ἄλλων τί ἂν εἴποιμεν; BLT.

* 429. [ἀγάννιφον] τινὲς ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, τοῦ ἄγαν νίφοντος, ὡς βριήπυον· τὰ ὄρη γὰρ νιφόεντα καλεῖ, ὡς Τήλεφος. T. Cf BL 1re p.

* [αἴ κε πίθηται] διὰ τὸ ἄδικα μέλλειν αὐτὴν αἰτεῖν. BL 2e p.

421. [νῦν] τὸ νῦν ἀντὶ τοῦ δή ———— οὐκ εὖ. καλῶς δὲ λόγῳ μὲν χαρίζεται αὐτῷ, ἔργῳ δὲ ἀναβάλλεται. Jusqu'à οὐκ εὖ A; BLT 1re p. Le reste = BLT 3e p. A ad 422, 2e p.

423. ἐς Ὠκεανόν] ἡ εἰς ἀντὶ τοῦ πρός. BL p.

* [ἀμύμονας Αἰθιοπῆας]. εὐσεβῶς δέ φησι ⟨μηδὲ τῶν⟩ πόρρω ἀν-

---

2. sur B l. 28 πρὸς τὰ μεσημβρινά. l. 29 ἐν τοῖς ———— μέρεσι omis.
7. τοῦ Διὸς cet:] τοῦ ἀπόλλωνος
9. sur A l. 28 καὶ omis.
11. κεφαλῆς] κεφαλῇ
13. οἰωνιζόμενοι T. Ang.] οἰόμενοι
15. αἴτησιν B] στάσιν
26. Jointe à la précédente.
26. εὐσεβῶς cet.] εὐσεβεῖς

ϑρώπων ἀμελεῖν τοὺς ϑεούς· δισσοὶ δέ εἰσιν οἱ Αἰθίοπες ———— Αἰθιοπῆας. ⟨ἔθνος⟩ δὲ τοῦτο. ἔστι δὲ ⟨«Αἰθιοπῆας»⟩ ὡς «ἡνιοχῆας» Jusqu'à τοὺς ϑεούς Cf BLT 2e p. Le reste = A.

427. [οἴω] ὡς ἀμφίβολον ———— τὸ ἀντιπαϑὲς τῆς Ἥρας. D.

* 428. ἀπεβήσατο] παρατατικοῦ παϑητικοῦ τῶν εἰς μι⟨δευτέρας συζυγίας⟩· τὸ ϑέμα βῶ, βίβημι παραγωγόν· ὁ μέλλων βήσω, καὶ τῇ τῶν χρόνων ἐναλλαγῇ μέλλοντος εἰς ἐνεστῶτα βήσομαι, καὶ τὸ τρίτον τοῦ παρατατικοῦ ἐβήσετο.

* 432. [λιμένος πολυβενϑέος] λιμὴν μέν τὸ πᾶν, ὅρμος δὲ ⟨τὸ⟩ πρὸς τῇ γῇ. Cf BL 2e p.

* [ὑφέντες] οὕτως γὰρ γράφει Ζηνόδοτος, οἱ δὲ ἄλλοι ἐφέντες. Cf. A. Cf BL 1re p.

* 436. [ἐκ δ' εὐνὰς] λέγει τὰ σίδηρα ———— ἔμμεναι εὐνάς». ABL Gen. ajoute πολλὴν δὲ ἔχει ἡδονὴν ———— τὸ δὲ σχῆμα ἐπανάληψις placé dans B à la suite de la scolie d'ὑφέντες v. 434 et dans T ad v. 437.

* 443. Φοίβῳ τε].....

* [παῖδά τε σοὶ ἀγέμεν] ὡς ἀντιδιαστελλόμενον ———— καὶ διὰ τὸν «τέ». BL 2e p. et T.

* 445. [πολύστονα] στένω στόνος πολύστονος.

* 448. [ἐξείης] τῷ ἐξείης οἶμαι τὴν ει δίφϑογγον πεπλεονακέναι, ὡς ἐν τῷ φατειός, ἀδελφειός. T et BL 1re p.

449. [χερνίψαντο] ἰστέον δὲ ὅτι πρὸ τοῦ δείπνου τὰς χεῖρας ἔνιπτον, ἐπεὶ ϑύειν ἔμελλον, μετὰ δὲ τὸ δεῖπνον οὐκέτι, διὰ τὸ ἅψασϑαι τῶν ϑυσιῶν.

* [χερνίψαντο] δεῖ γὰρ τὸν προσιόντα ———— αὐτὸν ϑεῷ· ἀπὸ δὲ χερὸς γενικῆς. Cf T 1re ph. Cf BL 1re ph.

449. [οὐλοχύτας] οὐλαί κριϑαί εἰσι μετὰ ἁλῶν μεμιγμέναι, ἃς ἐπέ-

---

1. sur A l. 23 μετὰ μένονα.
9-10. Jointe à la précédente.
13. sur A l. 2 εὐνῇ ἐν μαλακῇ.
18. Introduite par le lemme φοίβω τε, qui dans Γ introduisait un texte non transcrit par Gen.

χεον τοῖς ἱερουργουμένοις ζῳοις πρὸ τοῦ θύεσθαι, ἤτοι πολυπληθείας χάριν, ⟨ἢ⟩ μνήμην ποιούμενοι τῆς ἀρχαίας βρώσεως· ὡς γάρ φησιν ὁ Θεόφραστος, πρὶν ἢ μάθωσιν οἱ ἄνθρωποι ἀλεῖν τὸν δημητριακὸν καρπόν, οὕτως αὐτὰς ὁλοκλήρους ἤσθιον πρώην· ἔθεν καὶ οὖλας αὐτάς φησιν Ὅμηρος. Cf L. Les deux prèmières lignes dans T'.

459. [αὐέρυσαν] εἰς τοὐπίσω ——— κάτω εἰς γῆν. AD et L p. Les premiers mots dans T'. De Gen. II à partir de ὡς καὶ αὐτῶν.

* [αὐέρυσαν] τὸ αὖ τὸ πάλιν δηλοῖ.... ἀέρυσαν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῡ αὐέρυσαν. Cf L.

464. [μῆρα] τὰ μῆρα ἀπὸ τοῦ μηρία κατὰ συγκοπήν. ἐγεύοντο δὲ τῶν ἐντοσθίων δηλοῦντες ὡς ἐκ ψυχικῆς σπουδῆς ἐποίουν τὰς θυσίας. Résumé de BLT. La première phrase transcrite à nouveau par Gen. II.

465. [τἄλλα] τὸ «τἄλλα» τινὲς μὲν κατὰ συναλοιφὴν λέγουσιν, ὡς τἄργα. Ἡρωδιανὸς δὲ τὸν τέ ——— Ὁμηρικῷ ἔθει. BLT 2e p. Cf A.

* 466. [ὤπτησάν τε περιφραδέως] ὅτι καὶ ἐμπειρίας δεῖ τοῖς ὀπτῶσιν· ὀπτὰν γὰρ εἴρηται διὰ τὸ πυκνότερον τὸν ὀπτῶντα ἐποπτεύειν. BLD.

* 469. [ἐξ ἔρον ἔντο] τὸ μὲν ἔρος ὡς Αἰολικὸν ——— ἔμην ἔσο ἔντο, καὶ ταῦτα μὲν καὶ πλεονασμὸν ὑπομένουσι τοῦ ι. λέγουσι δὲ τὸ μὲν ἔρος ἐπὶ πάντων λέγεσθαι, τὸ δὲ ἔρως ἐπὶ μόνων τῶν ἀφροδισίων, ὅ ἐστιν ἀπίθανον· Πίνδαρος γοῦν· «καὶ γὰρ ἑτέροις ἑτέρων ⟨ἔρως⟩

---

1. πρὸ τοῦ θύεσθαι] Supplément de Gen. II, de même que ἤτοι πολυπληθείας χάριν (l. 2-3) et que πρὶν ἢ πάθωσιν οἱ ἄνθρωποι ἀλεῖν τὸν δημητριακὸν καρπόν. (l. 4-5).

6. sur A l. 30 εἰς οὐρανόν omis.

8-9. Deux notes confondues, comme dans L, la 1re sur αὖ, la 2e analysant la forme αὐέρυσαν. Gen. n'a que le dernier mot de cette seconde note. Je la complète ainsi d'après l'Etymol. Magn. p. 168, 50: ἀπὸ τοῦ α, ὃ σημαίνει τὸ ὀπίσω, καὶ τοῦ ἔρυσαν ἀέρυσαν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῡ αὐέρυσαν. La 1re note se retrouve dans le lexique de Bachmann (Parisiensis 345) Vide Bachmann, Anecdota 162.

8. τὸ αὖ τὸ] τὸ αὐτὸ

13. τὸ τἄλλα] τὸ τἄλλα συναιλοιφὴν] συναλιφὴν

14. sur B l. 18 λείπειν la bonne leçon.

16. ὅτι καὶ] ὡς καὶ. Jusqu'à ὀπτῶσιν la scolie est de Gen. I.

18. sur A l. 1-2 ἢ καθὸ τὸ ε ——— ψιλοῦται omis. l. 2-3 τὸ δὲ ἐν θασύνεται· ἔστι γὰρ παρὰ τὸ ἔω εἶμι καὶ εἴς.

21. ὅ ἐστιν ἀπίθανον] T a πιθανόν qui est évidemment en contradiction avec la citation de Pindare. La leçon ἀπίθανον aussi dans l'Angelicus.

ἔκνιζε φρένας» (Pyth. X, 60). Jusqu'à τοῦ ι A; BL 1. T. 2e p. Pour le reste Cf BL. 2. 2e p. Cf T, 1re p.

* 469, [ἐδητύος] ἐδῶ, τὸ σημαινόμενον τὸ τρώγω, πρώτης συζυγίας τῶν περισπωμένων, ἐδέσω καὶ ἐδήσω κατ' ἔκτασιν, ἤδεκα ἤδεσμαι, ὅθεν ἔδεσμα, ἐδηστὺς ἐκτάσει, καὶ ἐκθλίψει ἐδητὺς ἐδητύος.

473. [παιήονα] παιήων ὕμνος ἐπὶ καταπαύσει λοιμοῦ ᾀδόμενος, παρὰ τὸ παύω. Cf A; BL; T 1-2.

* 473. [καλὸν ἀείδοντες παιήονα] πέντε αἱ παρὰ τοῖς ἥρωσιν ᾠδαί ——— οἷον Ἀχιλλεὺς εὕρηται ᾄδων· « ἄειδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρῶν » (Il. IX, 189). ——— θρηνητικὸν, ὅπερ ἐπὶ γυναικῶν μᾶλλον τάσσεται· « ἀπ' αἰῶνος νέος ὤλεο » (Il. XXIV. 725), ⟨καὶ⟩ ὑπορχηματικὸν..... Cf B. Cf T. Cf L.

* 477. ῥοδοδάκτυλος] συνεκδοχή. ἀπὸ μέρους τὸ ὅλον. ῥοδοδάκτυλος δὲ ἡ πολὺ τοῦ φωτὸς ἔχουσα, κροκόπεπλος δὲ ἡ πολὺ τοῦ σκότους ἔχουσα. Cf A. Cf BLT.

479. [ἴκμενον] ἀπὸ τοῦ ἰκμάς· ἰκμάδος γὰρ ὑδάτων ἀτμιζομένης ἄνεμος γίνεται. διὸ ψιλωτέον ——— ὁ ἄνεμος. A 2e p. Cf BT. A partir de διὸ ψιλωτέον Gen. Γ.

482. [στείρης] στεῖρα ἡ τρόπις, παρὰ τὸ στερεὰ εἶναι μᾶλλον τῶν ἄλλων σανίδων, ἢ παρὰ τὸ στερεοῦν τὰ ἄλλα ξύλα. Cf AB. Cf LT'.

486. [ἔρματα] δασύνεται· τὰ γὰρ βραχέα πρὸ τοῦ ρ ἐπαγόμενα τὸ μ̄ δασύνεται, πλὴν τοῦ ἄρμενος. B. Cf A.

490. [πεθέεσκε] ἡ γὰρ ἀργία τοῖς πρακτικοῖς φθορά ἐστιν. BLT p. Cf A.

497. [Ὄλυμπον] Ὄλυμπος ὁ οὐρανὸς, ὁλολαμπής τις ὤν.

497. ἠερίη] διδάσκει διὰ τούτου ὁ ποιητὴς τὸν τῶν ἐντεύξεων καιρόν· ἡσυχος γὰρ καὶ νηφάλιος ὁ ἑωθινὸς καιρός. BLT.

498. εὐρύοπα] ἢ τὸν μεγαλόφωνον, ἢ τὸν βροντοποιὸν, ἢ τὸν μεγαλόφθαλμον, ἤτοι τὸν πάντα ἐφορῶντα. Cf ABLT.

8-12. Probablement incomplet comme B. Manque l'exemple d'hyporchème donné par L.

9. sur B l. 28-29 ὡς τοῦ ἀοιδοῦ.

11. ἀπ' αἰῶνος νέος ὤλεο] ἀπ' αἰῶνος ὤλετο

12. ὑπορχηματικόν] ἐπορχηματικόν

17. sur A l. 31-32 ἀνέμου διδάσκει καὶ τὸ στυγνόν.

499. [πολυδειράδος] ἀρσενικὸν τὸ « πολυδειράδος. » Cf A. Cf L.

501. [ἀνθερεῶνος] ἀνθερεών ἐστιν ὁ ὑπὸ τὸ γένειον τόπος, παρὰ τὴν ἐξάνθησιν τῶν τριχῶν. Cf DLT.

511. [τὴν δ' οὔ τι προσέφη] διδάσκει ἐνταῦθα ὅτι μετ' ἐπισκέψεως δεῖ τὰς ὑποσχέσεις καὶ τὰς ἀποκρίσεις ποιεῖσθαι, ὅπου καὶ ὁ Ζεὺς σκέπτεται. Cf BLT 1re p.

* [νεφεληγερέτα] τὰ εἰς ετης γίνονται ⟨ἀπὸ⟩ ῥημάτων καὶ παροξύτονα ⟨ἐστιν⟩· ἀπὸ τοῦ γείνω γενέτης, ἀγείρω ἀγερέτης καὶ νεφεληγερέτης.

515. [ἐπεὶ οὔ τοι ἔπι δέος] τουτέστιν ἐπειδὴ οὐ φοβῇ τῶν θεῶν τινα ⟨ἀρνήσασθαι καὶ συγκαταθέσθαι⟩. τοῦτο δὲ δυσωπητικὸν ——— χαριεῖται. BLT 2e p.

* 518-519. [ἐχθοδοπῆσαι] ἔχθος ὄχθος ὀχθῶ. τὸ δὲ ὅλον· ὁπόταν με ἡ Ἥρα, ὑπονοήσασά σοι χάριν παρέχειν βουλόμενον, παροξύνῃ χρωμένη λόγοις ἐριστικοῖς.

* 518. [Ἥρῃ] Ἀρίσταρχος κατ' εὐθεῖαν, οὐ δοτικήν, ἵν' ᾖ· «ὅταν μ' ἐρέθῃσιν Ἥρη, ἐχθοδοπῆσαί μ' ἐφήσεις». Cf ABL.

518. [Ἥρῃ] τὸ Ἥρη, ⟨εἰ⟩ μὲν ἄνω ἡ στιγμή, σὺν τῷ ι⟨γράφεται⟩, εἰ δὲ τοῖς ἑξῆς ⟨συνάπτεται⟩, χωρὶς τοῦ ι.

522. [μή σε] αἰπᾶσαι «μή τι»,ὡς· «μή τι φόβονδ' ἀγόρευε» (Il. V, 252) «μή τί μευ ἠΰτε παιδὸς ἀφαυροῦ πειρήτιζε». (Il. VII, 235). Cf A. Cf L.

524. κεφαλῇ κατανεύσομαι] τὸ λογιστικὸν ἐν τῇ κεφαλῇ ——— ἐπιθυμητικὸν περὶ ἦπαρ. ABLT moins la dernière citation.

526. [οὐ γὰρ ἐμὸν παλινάγρετον] τρεῖς αἰτίαι δι' ἃς οὐ πληροῖ τις τὰς ὑποσχέσεις· ἡ γὰρ μετανοήσας, ὁ δηλοῖ τὸ «παλινάγρετον», ἡ παρολογισάμενος, ὁ δηλοῖ τὸ «οὐδ' ἀπατηλόν», ἢ θελήσας μέν, μὴ δυνηθεὶς δέ, ὁ δηλοῖ τὸ «ἀτελεύτητον». Cf BLT.

---

7. ῥημάτων] ῥήματα

7-8. παροξύτονα] παρώνυμα. Même leçon dans l'Angelicus.

10. Jointe à la précédente.

16-17. Jointe à la précédente.

18. τὸ Ἥρη ——— γράφεται] τὸ ἤρηι μὲν σὺν τῶ ι ἄνω ἡ στιγμή. Même leçon dans l'Angel.

19. τοῖς ἑξῆς] τῶν ἑξῆς

22. sur A l. 10 ἐν τῇ καρδίᾳ ὡς τὸ κραδίῃ. l. 11 ἐπιθυμητικὸν δέ.

23. περὶ ἦπαρ cet.] πρὸς ἦπαρ

* 526-527. [οὐ γὰρ ἐμὸν παλιναγρετον οὐδ' ἀπατηλὸν οὐδ' ἀτελεύτητον] εἰς τὸ τέκμωρ στίζουσιν οἱ πολλοὶ συναπτοντες τοῖς ἄνω, ἔνιοι δὲ ἐφεξῆς ἀναγιγνώσκουσι στίζοντες εἰς τὸ «μέγιστον», καὶ ἀνάγνωσμα ποιοῦσιν οὐχ Ὁμηρικὸν μέν, ἀναγκαῖον δὲ, ἐπειδὴ τὸ ἐμὸν κτητικόν ἐστιν, αἱ δὲ κτητικαὶ ἀντωνυμίαι μετὰ τῶν κτημάτων συνάπτονται. Cf A 2e p.

* 528. [ὀφρύσι] συνεκδοχικῶς καὶ ἀπὸ μέρους φησὶ τὴν κεφαλήν· εὐθὺς γὰρ ἐπάγει, «ἀμβρόσιαι δ' ἄρα———κρατὸς ἀπ' ἀθανάτοιο».

* 532. [ἄλτο] τὸ ἄλτο ψιλοῦται· τὸ γὰρ ᾱ ——— ψιλοῦται· πρὸς τὴν Θάλασσαν δὲ κατήει, οὐ πρὸς τὸν παῖδα, ἵνα μὴ ὑπόνοιαν δοίη τῇ Ἥρᾳ. Cf BLT. Cf A, qui n'a que la note critique.

* 357. [συμφράσσατο] φράζω τὸ γινώσκω καὶ διανοοῦμαι.

538. [ἀργυρόπεζα] ἀπὸ μέρους ὅλη καλή· πέζα γὰρ ὁ ποῦς.

539. [αὐτίκα κερτομίοισι] γυναικεῖα ἀμφότερα, τό τε ⟨ὑπο⟩νοῆσαι καὶ τὸ μὴ ἐπισχεῖν τὸν χόλον. BLT 2e p.

[κερτομίοισι] νῦν τοῖς τὸ κέαρ, τουτέστι τὴν ψυχήν, τέμνουσι καὶ λυποῦσιν, ἵν' ᾖ λυπηροῖς.

540. [δολομῆτα] τὰ εἰς ης βαρύτονα τῷ η παραληγόμενα καὶ εἰς ᾱ τὴν κλητικὴν ἔχοντα προπερισπᾶται· ἀγκυλομῆτα δολομῆτα πεδῆτα· πλὴν τοῦ ἀκάκητα. Cf BLT. Cf A.

541. [ἀπὸ νόσφιν ἑόντα] συνήθης ἡ φράσις ἀπὸ δοτικῆς εἰς αἰτιατικὴν ἔρχεσθαι, ὡς τὸ «σφῶϊν μέν τ' ἐπέοικε μετὰ πρώτοισιν ἑόντας» (Il. IV, 341), ἀντὶ τοῦ ἑοῦσιν. ABLT 2e p.

* 542. [οὐδέ τί πώ μοι] δυσχεραίνουσιν αἱ γυναῖκες ———οἱ ἄνδρες. A; et BLT moins les 4 derniers mots.

546. [χαλεποί] Ἰωνικῶς χαλέπτω τὸ κακῶ, καὶ χαλεπτός ⟨καὶ χαλεπός⟩. ἐνιότε δὲ καὶ ἀντὶ τοῦ «χαλεπὰ τὰ καλά», ⟨ἀδύνατα τὰ καλά κεῖται. ἡ δὲ παροιμία ἀπὸ Περιάνδρου τοῦ Κορινθίου δημοτικοῦ πρότερον

---

2. τὸ τέκμωρ Paris. 2556] τὸ τέλος. La glose a remplacé le mot qu'elle expliquait, Même leçon dans l'Angel.

17. τῷ η] τὸ η πλὴν τοῦ ἀκάκητα] πλὴν τοῦ μητίετα ἀκάκητα

25 sqq. Complété d'après le Par. 2556 = l'Angel. et les parémiographes (Zenob. V. 1, 38. Greg. Cyp. L, III, 30, alii). Dans le Parisiensis ἀδύνατα τὰ καλὰ a été sauté par le copiste. Cette scolie est faite d'une note étymologique sur χαλεπός, à laquelle on a joint l'abrégé d'un commentaire sur le proverbe χαλεπὰ τὰ καλά. La note et le commentaire formaient probablement deux articles consécutifs d'un lexique

ὄντος, ὕστερον δὲ τυραννήσαντος, ὁ πυθόμενος⟩ ὁ Σόλων ἔφη· «χαλεπὰ τὰ καλά». μέμνηται καὶ ὁ Πλάτων.

552. [ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες;] Ἀττικῶς προσελθόντος τοῦ ἄρθρου τῷ πύσματι. BL.

554. [ἄσσ' ἐθέλησθα] τὸ ἄττα ὅταν μὲν δηλοῖ τὸ τινά, ὥςπερ καὶ τὸ ἄσσα ὅταν δηλοῖ τὸ ὅσα, ψιλοῦται καὶ διὰ δύο τ ἐκφέρεται, ὅταν δὲ δηλοῖ τὸ ἄτινα, δασύνεται καὶ δι' ἑνὸς τ, ὡς δύο μέρη λόγου. Cf A. Cf BLT.

554. [εὔκηλος] ἡ εὖ πρὸ συμφώνου ψιλοῦται, πλὴν τοῦ εὖδω, εὖρω· τὸ γὰρ εὖσεν ἐκ τοῦ εὖω. Cf BLT. Cf A.

* 557. [ἠερίη] οἱ ⟨ὁποιας⟩δηποτοῦν τυχεῖν χρείας ἐλπίζοντες ἐν ὄρθρῳ τελοῦσι τὴν ὁδὸν διὰ τὸ ἄγνωστον ἢ διὰ τὸ εὐέλπιστον.

561. οἴεαι] ἀπὸ τοῦ οἴη· δύο διαιρέσεις. L. p.

* 563. ῥίγιον ἔσται] ἡ γὰρ ἄγνοια ———— τὰ ἀποθύμια γινώσκειν. BLT.

567, [ἀάπτους] τὰς ἰσχυράς, ὧν οὐδεὶς ἅψασθαι δύναται. Extrait de A.

567. * [ἰόνθ'] ἐκ τοῦ ἴω.

* [ἀάπτους] Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ ἰάπτω, κατὰ παράλειψιν τοῦ ι ἄπτους, καὶ ⟨πλεονασμῷ τοῦ ᾰ⟩, ἀάπτους, ἢ ἃς οὐδεὶς βλάψαι δύναται, ἢ τὰς μεγάλως βλάπτουσας. οἱ δὲ, ἀπτοήτους· αἱ πᾶσαι δὲ ἀέπτους εἶχον. Cf T 1. 2. Cf BL. Cf A

569. [καθῆστο] ⟨παρὰ τὸ ἕζω⟩ τὸ κάθημαι· ὁ παρακείμενος παθητικὸς ἧσμαι, ὁ ὑπερσυντελικὸς ἥσμην ἧσο καὶ ἧστο καὶ καθῆστο· οἱ γὰρ δισύλλαβοι παρακείμενοι καὶ ὑπερσυντελικοὶ ἐν τῇ συνθέσει φυλάττουσι τὸν τόνον, ὡς τὸ ἧγμαι, κατῆγμαι. Cf A. 1re p. BLT. Gen. a supprimé ἔχοντες δύο σύμφωνα après ὑπερσυντελικοί.

---

alphabétique. Le μέμνηται ὁ Πλάτων, qui vise la fameuse discussion sur le mot de Pittacus dans le Protagoras, terminait le texte complet du commentaire. Voir les paré-miographes.

3. προσελθόντος cet.] προελθόντος

9-10. εὖρω τὸ γὰρ εὖσεν cet.] εὖρω εὖω· τὸ γὰρ εὖσεν

10. εὖω cet.] εἶω

11-12. Complète dans l'Angelicus.

19. παράλειψιν] παράληψιν. Même leçon dans l'Angelicus.

570. διασταλτέον ἐπὶ τὸ « Διός ». A p.

572. * [λευκωλένῳ Ἥρῃ] ἄμεινον· «τετιημένῃ ἦτορ». BLT.

575. κολῳὸν] ἀπὸ τοῦ κολοιός. Commencement de ABLT.

* [κολῳὸν] Φιλόξενος ⟨παρὰ τὸ⟩ κλῶ, ὅθεν τὸ κλάζω, κατὰ παραγωγήν, καὶ οὐ προσγράφει το ι. A 2e p. Cf BL 2e p.

* 576. [ἧδος] Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Συμποσίῳ φησὶν ὅτι «τὸ ἧδος βούλονταί τινες δασύνειν· ἐκρίναμεν δὲ ὥστε μᾶλλον ψιλοῦν, ἐπεὶ τὰ εἰς ος λήγοντα οὐδέτερα δισύλλαβα, ἀρχόμενα ἀπὸ φύσει μακρᾶς, θέλει ψιλοῦσθαι, οἷον αἶσχος εὖχος εἶδος οὖδει».

* 576. ἧδος] ψιλωτέον ὡς τροχαϊκὸν τῶν εἰς ος ληγόντων. A 1e p. BLT.

* [ἧδος] ἧδος δὲ ἐκ τοῦ ἥδω τοῦ εὐφραίνομαι, ἡδύς, ἡδύνω.

* [ἧδος] κατὰ μετασχηματισμόν ἐστι τὸ ἧδος· τὸ ἡδονὴ γὰρ δασυνόμενον μετασχηματίζεται εἰς τὸ ἧδος ψιλούμενον, ὥσπερ τὸ ἡμέρα εἰς ⟨τὸ⟩ ἧμαρ ψιλούμενον. καὶ τὸ ἅμα δασύνομεν, τὸ δὲ ἄμυδις ψιλοῦμεν. οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τῇ Ἰλιακῇ προσῳδίᾳ. Cf A.

577. * [παράφημι] ⟨τὸ φημί⟩ καὶ τὸ εἰμί καὶ τὸ εἶμι ἐν τῇ συνθέσει τὸν τόνον ἀναπέμπουσιν.

584. [ἀναΐξας] γέλωτα κινεῖ ———— τιθέμενον. BLT 1re ph.

[δέπας] δέπας δὲ τὸ ποτήριον, οἱονεὶ δέχας τι ὄν. AT 1re phr.

* 586. [τέτλαθι μῆτερ ἐμή] ὅτε κατεπράϋνε τὸν θυμόν, τότε τὴν παραίνεσιν ἐπάγει. TBL.

590. [ἦδη γάρ με] ⟨εἰς⟩ ἀπόδειξιν ———— λέγει. D. Cf L.

591. * [βηλοῦ] ἀπὸ τοῦ βεβηκέναι τοὺς θεοὺς ἐπ' αὐτῷ καὶ τοὺς ἀστέρας ⟨κεῖθι βαίνειν⟩. ABDL 1re p.

* [βηλοῦ] τινὲς δὲ κατὰ Χαλδαίους ———— βατῆρα λέγειν. T. Cf BL. 2, Cf AD dernière p. Gen. ajoute ἐκ τοῦ βῶ βήσω βηλός.

---

1. ἐπὶ τὸ Διός] ἐκ τοῦ διός Gen. ἐπὶ τοῦ Διός Angel.

4-5. Entre τὸ κλάζω et κατὰ παραγωγὴν les trois mots ἀπὸ τοῦ κλῶ évidemment intrus. De même dans A, où le copiste a essayé de les expliquer en changeant ὅθεν en ὅ ἐστι. Dans BL ils prennent la forme d'une note distincte : τοῦ δὲ κλῶ παραγωγὸν τὸ κλάζω, placée à la fin de la scolie. Le texte est pur dans l'Angel.

11. Jointe à la précédente. ἡδύς] ἧδος

13-14. εἰς τὸ ἧμαρ] καὶ ἧμαρ

20-21. sur B l. 25 ἰδίαν omis comme dans T.

23. Pas de lacune apparente.

596. κύπελλον] οἱονεί χύπελλον, ὅθι ὁ πηλὸς ἤτοι ὁ οἶνος χεῖται. Cf B'L.

600. [Ἥφαιστον] δασύνεται τὸ Ἥφαιστος, ἀπὸ τοῦ ἅπτω γινόμενον BLT Cf A.

603. τέσσαρες τέχναι τοῦ Ἀπόλλωνος· τοξικὴ μουσικὴ ἰατρικὴ μαντική. BL 2e p.

* 603. ὁ λόγος· ὥςπερ τῆς εὐωχίας ———— παρὰ μέρος ἦδον. AD et BL 1re p.

* 606. [οἱ μὲν κακκείοντες ἔβαν] πρῶτος Ὅμηρος ———— ἴδιον οἶκον ἔχειν. A 2e p. D. Gen. ajoute : ὅ ἐστι τῶν ἀστέρων· θεοὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ διὰ τὸ θέον καὶ ὀξὺ τῆς ἐνεργείας αὐτῶν.

607. [ἦχι] χωρὶς τοῦ ι κελεύει γράφειν ὁ Διονύσιος. BT 1re p. Cf A.

* 607. [ἀμφιγυήεις] ἀμφιγυήεις ἀμφιγυήεντος· τὰ εἰς εἷς λήγοντα ἀρσενικὰ διὰ τοῦ εντος κλίνεται, οἷον ἐρώεις ἐρώεντος, φθογγήεις φθογγήεντος. εἴρηται δὲ ἀπὸ τοῦ γῶ γύω γῦον γῦς ἀμφιγῦς, <καὶ> κατὰ παραγωγὴν ἀμφιγυήεις. Jusqu'à φθογγήεντος Cf A. Pour le reste Cf BLT.

611. [ἔνθα καθεῦδ' ἀναβάς] ἔνθ' ἀνέβη καθευδήσων. διδάσκει<δὲ> διὰ τούτου ὁ ποιητὴς μὴ χωρίζεσθαι ———— ἐν κοίτῃ. BLT 2e p.

[καθεῦδε] <προ>περισπαστέον τὸ « καθεῦδε », ὥςτε μὴ προστακτικὸν εἶναι, ἀλλ' ὁριστικὸν ἐνεργητικόν. ἐφύλαξεν ἡ σύνθεσις τὸν τόνον. Cf A. Cf BLT 1re p.

[χρυσόθρονος Ἥρη] χρυσόθρονος δὲ Ἥρα· τὰ γὰρ πρὸς τῷ αἰθέρι μέρη τοῦ ἀέρος γειτνιῶντα τῷ ἡλίῳ πυρώδη ἐστίν· καὶ μήν καὶ ὁ ποιητὴς ἀλληγορῶν τὸν χρυσὸν λαμβάνει ἀντὶ τοῦ πυρός. AB. A partir de καὶ μήν la scolie est de G II.

---

7. sur A l. 22-23 θεοὶ οὔτε τῆς ἀπόλλωνος. l. 21-25 ἐκ διαδοχῆς παρὰ μέρος.
9. sur A l. 27-28 ὅμηρος ἀρχὴν ἔδωκε.
11. θέον] θέειν
12. ὁ Διονύσιος cet.] ὁ διόνυσος

CHANT II

* 1. [ῥα] ἔστι σύνδεσμος ἀναπληρωματικός.

* [ἄλλοι] τινὲς «ὤλλοι» γράφουσιν ὡς Ζηνόδοτος· ἐλλείπει δὲ τοῖς ἄρ θροις ὁ ποιητής. διδάσκει δέ ὅτι καὶ θεοῖς ———— τὰς ὑποσχέσεις πληροῦν. Cf A. Cf B.

* 2. Ζητεῖται διὰ ποίαν αἰτίαν ἐν τῇ A φησίν· «ἔνθα καθεῦδ' ἀναβάς» (611), ἐν δὲ ⟨τῇ⟩ B· «Δία ῥ' οὐκ ἔχε νήδυμος ὕπνος». ῥητέον οὖν ⟨ὅτι⟩ οὐ πάντως ἐκοιμᾶτο, ἀλλὰ κατὰ τὸ σιωπώμενον ἀνεπαύετο, ἢ ὅτι ἐπ' ὀλίγον ἐκοιμήθη, καὶ οὐ διὰ πάσης ⟨τῆς⟩ νυκτὸς ὡς οἱ ἄλλοι, μεριμνῶν· Θέτις γὰρ αὐτὸν παρεκέλευσεν ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ λέγουσα· «Ζεῦ πάτερ, εἴποτε δή σε μετ' ἀθανάτοισιν ὄνησα» (Il. I. 503), καὶ τὰ ἑξῆς. Cf A. Cf BL. Cf T.

2. [νήδυμος] ἀνώδυνός τις ὤν, ἢ ὁ μὴ δύνων. εἰ τάχα δὲ καὶ ἐν τῇ A εἶπε κοιμᾶσθαι τὸν Δία, ἐνταῦθα δ' οὔ· ἀλλ' ἐκάθευδε μέν, φησίν, ἐπ' ὀλίγον ⟨δέ⟩. διδάσκει δὲ καὶ τοὺς βασιλέας καὶ τοὺς ἄρχοντας καὶ ἐν ταῖς νυξὶ φροντίζειν τοῦ λαοῦ τοῦ ὑπ' αὐτούς. Cf A. Cf BL. Cf T ad v. 2 et 3.

* νήδυμος] οὐ παρὰ τὸ ἡδύς· λέξει γὰρ ———— ἢ ὁ ἀνώδυνος·

2-4. Scolie jointe à la précédente comme dans l'Angelicus.

2. ὤλλοι] ὅλοι ἐλλείπει δὲ] λείπει δὲ

9-10. Θέτις γὰρ ———— ὄνησα intercalé entre ἀνεπαύετο (l. 7) et ἢ ὅτι ἐπ' ὀλίγον (l. 8.)

17. λέξει] A : λέξις. Bekker avait conjecturé la leçon de Gen.

17. sur A l. 23-24 τὸ νη. ἄλλοι δὲ ὀν. l. 24 ἢ βαθύν.

τούτου χάριν εἴρητο νήδυμος. ὅτι δὲ καὶ μετὰ τοῦ ν̄ φησί· « νήδυμος ἀμφιχυθείς ». Cf A dernière partie. Cf BLT 2e p.

* 3. μερμήριζε] εἰς μέρη ἐμερίζετο καὶ εἰς διανοίας. διάνοια μέν ἐστιν ἡ ἑδραία, μέριμνα δὲ ἡ μεριζομένη. Cf B 2e p. LT.

* 4. [τιμήσειε] τοῦτο εὐκτικόν, τὸ δὲ ἑξῆς ὑποτακτικόν ———— μέχρι τῶν νηῶν. ABLT.

6. Ὄνειρε] Ὄνειρος, ὅραμα, φάσμα, χρησμός, ἐνύπνιον· ὄνειρος μὲν ὁ ἄλλως ⟨μέν⟩ πως ὁρασθείς, ἄλλως δέ πως συμβάς· ὅραμα δὲ τὸ συμβὰν ὡς ἑωράθη· φάσμα δὲ ὅπερ εἴωθε συμβαίνειν τοῖς φροντίζουσι· χρησμὸς δὲ ἡ θεία φημή· ἐνύπνιον δὲ τὸ ἀλλόκοτά τινα ὁρᾶν.

7. [μιν] ἐπὶ μὲν τοῦ αὐτόν, καθὼς ἐνταῦθα, ἐπὶ δὲ τοῦ αὐτήν· «καί μιν ἔτισ' ὡς οὔτις ἐπὶ χθονὶ τίεται ἄλλη » (Od. VII, 67), τὴν Ἀρήτην, ἐπὶ δὲ τοῦ αὐτό· « νῦν αὖτέ μιν υἷες Ἀχαιῶν ἐν παλάμῃς φορέουσι » (Il. I. 237), τὸ σκῆπτρον. Cf T.

8. [βάσκ' ἴθι] ταυτολογία· ἄπιθι, πορεύθητι. Cf partie de A TL.

* 9. ἀσύνδετος καὶ βασιλικὸς ὁ λόγος.

10. πάντα μάλ' ἀτρεκέως] διδάσκει τοὺς ἀγγέλους μὴ πλείονα λέγειν καὶ περιεργάζεσθαι τῶν ἀκουομένων. Cf BLT.

12. ζητεῖται διὰ ποίαν αἰτίαν ψευδόμενον ⟨τὸν Δία⟩ εἰσάγει ὁ ποιητὴς κατὰ τὴν ⟨ἐπαγγε⟩λίαν τῆς Ἰλίου πορθήσεως. τὸν Δία φαμὲν ὅτι οὐ ψεύδεται, ἀλλ' Ἀγαμέμνων πεπλάνηται· ὁ μὲν γὰρ ἔφη· «Ἑωρῆξαί ἑ κέλευε καρηκομόωντας Ἀχαιοὺς πανσυδίῃ», ὁ δὲ τὸ μέγιστον μέρος παραλιπών, τὴν Ἀχιλλέως συμμαχίαν, εἰκότως τῆς ἐλπίδος ἐσφάλη, μὴ νοήσας τὰς τοῦ θεοῦ φωνάς. Cf B. (les 3 scolies).

12. οὐ ψευδὴς ὁ ὄνειρος· ὁ μὲν γὰρ πανσυδίῃ κελεύει ἐξιέναι εἰς τὸν πόλεμον, ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν οὐκ ἐξῆει, ὥστε οὐ πάντες ἐξῆεσαν.

---

1. ὅτι δὲ] ὅταν δὲ.

5. sur A l. 1-2 εὐκτικὸν τὸ δὲ ἑξῆς ὑποτακτικόν. l. 2 ὡς τὸ χόλον τελέσσῃ. l. 5 τῶν νηῶν.

13. ἐν παλάμῃς] ἐν παλάμῃσι

17. μὴ πλείονα] μὴ περαιτέρω Angelicus.

19-24. Complet dans l'Angelicus et le Paris. 2556.

21-22. Ἑωρῆξαί ἑ κέλευε] Ἑωρῆξαι ἐκέλευε

25. ἐξιέναι] διεξιέναι

* 12. [πανσυδίῃ] ἐν δοτικῇ. διὰ τοῦ ν̄, ὡς ἀνστήτην, κατὰ Ἀρίσταρχον. TL ad v. 29. Abr. de A.

* πανσυδίῃ] Δωρικῶς.

* [νῦν] τὸ νῦν λαμβάνεται καὶ ἐπὶ ἀκαριαίου καιροῦ καὶ ἐπὶ πλείστου.

* τὸ νῦν ⟨τοὺς⟩ γ' χρόνους δηλοῖ ———— ἀνάξει.» ἀληθεύει δηλονότι ⟨ὁ⟩ Ὄνειρος. ABLT avec la dernière ph. en plus. Cf T'.

* [εὐρυάγυιαν] εὐρυάγυια.

* 20. ζητεῖται διὰ ποίαν αἰτίαν ὁ Ὄνειρος μάλιστα τῷ Νέστορι ὁμοιοῦται. ἐροῦμεν ὅτι μάλιστα αὐτὸν ἐτίμα ὁ Ἀγαμέμνων· φησὶ γοῦν· «τοιοῦτοι δέκα μοι συμφράδμονες εἶεν Ἀχαιῶν» (Il. II. 372). ἢ ὅτι σύμβουλος ἦν τῶν Ἑλλήνων. ἵνα οὖν ταχέως πείσῃ τὸν Ἀγαμέμνονα τούτῳ αὐτὸν εἴκασεν. Cf L.

* 27. [σοῦ] ἀντιδιαστολὴ πρὸς Ἀχιλλέα, ἢ ὅτι πρόκειται τοῦ ῥήματος ἡ ἀντωνυμία. Cf A. Cf BLT 2e p.

* 34. [ὕπνος ἀνήῃ] διαίρεσις. καὶ Πλάτων ———— ὁ ὕπνος. BLT.

41. [ὀμφὴ] Θεία φήμη, οἱονεὶ ἡ τὸ ὂν φαίνουσα. Cf partie de ABLTD.

* [ἀμφέχυτο] ἐμφαντικὸν δὲ τὸ «ἀμφέχυτο» πρὸς τὸ μηδὲν αὐτῆς ἐπιλελῆσθαι. ABLTD dernière ph.

* [Θεὶη δέ μιν ἀμφέχυτ' ὀμφή] λέγει ὅτι ἔναυλον εἶχε τὴν τοῦ ὀνείρου φωνήν. ABLTD av. dernière ph.

42. [χιτῶνα] χιτὼν παρὰ τὸ περικεχύσθαι ὅλῳ τῷ σώματι. ἱστέον δὲ ὅτι ———— πέπλον. Cf ABDLT.

43. νηγάτεον] οἱονεὶ νεήγατον, νεωστὶ γεγονότα. Cf p. de A. Cf D.

* νηγάτεον] ὥςπερ παρὰ τὸ τείνομαι τατός γίνεται, οὕτως καὶ παρὰ τὸ γείνομαι γατός, καὶ νεήγατος, καὶ ὑπερθέσει τοῦ ε̄ νηγάτεος. νηγάτεον δὲ ἢ ἀγέννητον, ἢ λεπτόν, ἢ νεήγατον τὸ νεωστὶ γεγονός. δηλοῖ δὲ ὁ χιτὼν παρ' αὐτῷ καὶ τὸν σιδηροῦν. Cf A. Cf BLDT.

[μέγα βάλλετο φᾶρος] μέγα δὲ ἱμάτιον ὅτι μέγας ἦν. πρεπώδης δὲ

---

3. Jointe à la précédente comme dans l'Angelic. et le Paris. 2556.
4. πλείστου] πλατικοῦ
5. sur A l. 14 γένος ἐστὶ σιδήρεον. l. 21 ib. νῦν δὲ ὧλετο
22. sur A l. 23 ἐπὶ μὲν ἀνδρῶν. l. 24 λέγει ὁ ποιητὴς. ib. γυναικῶν
25. γείνομαι] γίνομαι γατός] τατός
25. καὶ ὑπερθέσει] ὑπέρθεσις A. La leçon de Gen. confirme une correction de Villoison. Elle paraît être aussi celle de l'Angelicus.

⟨ἡ⟩ στολὴ τῷ ἐπὶ βουλὴν ἐξιόντι· ἡνίκα δὲ ἐπὶ πόλεμον, ὅμματα καὶ κεφαλήν· ἡνίκα δ' ἐπὶ ἐπισκοπήν, τὴν λεοντῆν. τὸ δὲ φᾶρος καὶ ἐπὶ γυναικῶν. Cf BLT.

* 44. [πέδιλα] παρὰ τὸ ———— περιτίθεσθαι, ἢ παρὰ τὴν ἕλην ———— θερμαίνοντα. AD. Cf L.

* 45. [ξίφος] σπάθη, παρὰ τὸ σπᾶσθαι αὐτὴν τῆς θήκης. D.

* [προσεβήσετο] ἀπὸ μέλλοντος μετήχθη εἰς παρεληλυθότα· ἔστι παρατατικὸς παθητικός.

* [Ὄλυμπον] αἱ γὰρ ἀκρώρειαι πρῶτον φωτίζονται. BL dernière p. T.

* 53. [ἴζε] τὸ ἴζε ἡ κοινὴ συστέλλει ———— βασιλεῖς λέγων. Cf. L. ; A. Gen. ajoute : γέγονε δὲ τοῦτο παρὰ τὸ ἕζω ἵζω. τὸ ἕζω παρὰ τὸ ἕω το κάθημαι.

[γερόντων] γέροντας τοὺς γερασμίους ἐνταῦθά φησι διδάσκων ὅτι δεῖ ———— τοῖς ἤθεσιν. A. Cf BL 2e p.; T.

56. [ἐνύπνιον] τὸ ἐνύπνιον ἐπίρρημα ἀντὶ τοῦ ἐνυπνίως. Partie de BLT. Cf A.

* 58. [φυήν τ' ἄγχιστα] ἴσως τὸ ἐξ εἴδους καὶ ψυχῆς φυὴν καλεῖ. Cf BLT.

* 73. [πειρήσομαι] ἀπόπειραν ———— ἢ ἀνάγκη. AD moins la dernière ph.

74. [πολυκλήϊσι] τὰ ἔχοντα τὸ η εἰς ι μακροκατάληκτα ἐν τῇ συνθέσει ἀναδίδωσι τὸν τόνον.

* id. ἐξ οὗ πολυκώποις ———— καθέδραι. D.

* διὰ τί ἀστρατηγικῶς φεύγειν τοῖς ὄχλοις προστάσσει Ἀγαμέμνων;

1-2. ὅμματα καὶ κεφαλήν] Texte altéré. Même leçon dans l'Angelicus et le Par. 2556. Il faut lire sans doute : θώρακα ἐνεδύοντο καὶ κυανῆν. L'altération est ancienne: les scoliastes BL et T ont supprimé le membre de phrase devenu inintelligible.

2-3. καὶ ἐπὶ γυναικῶν Ang.] καὶ ἐπὶ γενικῆς

4-5. παρὰ τὴν ἕλην] A : παρὰ τὸ τὴν ἕλην

6. Manquent avant σπάθη les trois mots τὴν καλουμένην σπάθην, qui se trouvent dans D. Gen. supprime les paraphrases au commencement des scolies : ici la paraphrase était nécessaire.

7. προσεβήσετο] προσεβήσατο dans le texte παρεληλυθότα] ἐνεστῶτα

8. παρατατικὸς παθητικός] παρατακτικὸν παθητικόν

10. sur A l. 30 βουλὴν γερόντων omis.

14. sur A l. 2 δεῖ τοὺς βασιλεῖς οὐ μόνον.

ῥητέον ὅτι τῇ μεταγωγῇ τῶν πραγμάτων νεωτέρας τὰς ψυχὰς ποιῆσαι ἐβουλήθη, ὅπως ἐπιθυμίᾳ τῶν πατρίδων ἐπιτέμωνται τὸν χρόνον τοῦ πολέμου.

* 75. [ὑμεῖς ———— ἐρητύειν ἐπέεσσιν] μισεῖ γὰρ τοὺς ῥιψοκινδύνους στρατηγοὺς ὁ στρατός.

* 76. [τοῖσι δ' ἀνέστη] ἔθος ἦν τὸ παλαιὸν ὀρθοὺς δημηγορεῖν. BL et T 1re p.

* 80-82. διὰ τί κόλακα τὸν Νέστορα παρεισάγει Ἀγαμέμνονος λέγοντα· «εἰ μέν τις τὸν ὄνειρον ———— εὔχεται εἶναι»; ῥητέον οὖν ὅτι φιλοσοφικῷ ἐνθυμήματι χρῆται πιστεύσας τῷ ὀνείρῳ, ὁποῖόν τι Μένανδρος ἐπεφώνησεν εἰπών·

ἃ γὰρ μεθ' ἡμέραν τις ὑπερεσπούδασεν,
καὶ ταῦτα νύκτωρ ⟨εἶδεν⟩.

εἰδὼς δὲ ἐνθυμούμενον τὰ τοῦ πολέμου τὸν Ἀγαμέμνονα εἰκότως εἴρηκεν ἀληθῆ τὸν ὄνειρον εἶναι. Cf A ad 82. Cf B ibid.

* 82. [νῦν δ' ἴδεν ὃς μέγ' ἄριστος] ἀληθῆ γὰρ δοκεῖ ὅσα θεοί, φησί, ἀξιολόγους ἄνδρας διδάσκουσι λέγειν. Cf LT.

* ib. οἷς γαρ οἰκεῖον τὸ μεριμνᾶν, τούτοις ———— οὐκ ἂν ψεύσαιτο. A.

86. [σκηπτοῦχοι βασιλῆες] καὶ γέροντες γὰρ καὶ ἱερεῖς ἐσκηπτροφόρουν. ABLT.

* 96. [ἐννέα δὲ ———— κήρυκες] οἱ τῶν ἐννέα γερόντων———— Στέντωρ. BL 2e p. T.

---

1. τῇ μεταγωγῇ] ἡ μεταγωγὴ
2. ἐπιτέμωνται] τέμωνται. Angel Par. 2556.
10. φιλοσοφικῷ] φιλοσόφου. Même leçon dans l'Angelicus
10-11. ὁποῖόν τι Μένανδρος] ὁποῖόν τι μὲν ἀνδρὸς
12. ὑπερεσπούδασεν] ἐσπούδασεν Angel. Par. 2556. Meineke avait proposé ἐξεσπούδασεν en ajoutant un mot au dictionnaire. La leçon de Gen. est évidemment celle de Ménandre.
13. καὶ ταῦτα νύκτωρ εἶδεν] ταῦτα καὶ νύκτωρ Gen. ταῦτ' εἶδεν νύκτωρ Angel. Par. 2556.
17. ἀξιολόγους ἄνδρας] ἀξιολόγοις ἀνδράσι
18. sur A l. 27 αἱ φάνσεις. ib. καὶ ὧν ἡ ἀποτυχία
22. sur B l. 6 Νέστορος et Διομήδους omis comme dans T.

101. [τὸ μὲν Ἥφαιστος κάμε τεύχων] ὅπερ ὁ Ἥφαιστος ἔτευξε καμών. ἔστι δὲ ἀντιστροφή. Cf BDLT.

* 102. [Ἥφαιστος μέν] ὁ τρόπος κλίμαξ. A p. BL p. T ad 101 p.

* 104. Ἑρμείας] ἀλόγως διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφεται· γίνονται γὰρ τοιαῦται παραγωγαὶ διὰ τοῦ ιᾶς καὶ εᾶς. καὶ εἰ μὲν διὰ τοῦ ιᾶς, διὰ τοῦ ι μόνου γράφεται, εἰ δὲ εὑρεθῇ ἔχοντα τὴν ει δίφθογγον, κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ι ἐστί, πλὴν τοῦ παρείας· ἐκ γὰρ τοῦ παρειά ἔχει τὴν ει δίφθογγον· γέγονεν οὖν ἀπὸ ⟨τοῦ⟩ ἐρέω Ἐρέας καὶ Ἑρμέας πλεονασμῷ τοῦ μ̄, ὡς ἐν τῷ μάλευρον, μοχλός, χερμάδιον, τέκμωρ, ἀχυρμίαι, μεῖραξ, μία, ἀκμή, ⟨καὶ⟩ ἐρίζω ἐριζαίνω ἐριδαίνω καὶ ἐριδμαίνω, καὶ ⟨σκύζω σκυζαίνω σκυδαίνω καὶ⟩ σκυδμαίνω· «Ἥρη, μὴ δὴ πάμπαν ἀποσκύδμαινε θεοῖσιν» (Il. XXIV, 65), ⟨καὶ⟩ ἀμβροσίη. διὰ δὲ τοῦ ᾱ παρὰ τῷ ποιητῇ ⟨Ἑρμείας καὶ⟩ Αἰνείας καὶ Αὐγείας. La dernière phrase dans TL.

* [ἄναξ] ἀντὶ τοῦ θεός. T.

* [Θυέστ'] ἀντὶ τοῦ Θυέστης ἢ ἀντὶ τοῦ Θυέστα, ἵνα ᾖ Θυέστα ἡ εὐθεῖα. μεταπλασμὸς δὲ τοῦτο καλεῖται ὡς τὸ « μητίετα Ζεύς. » χρῶνται δὲ αὐτῷ κατ' ἐξουσίαν οἱ ποιηταί. καίτοι τὸ ᾱ οὐκ ἔστι καταληκτικὸν ἀρσενικοῦ ὀνόματος. ἢ νοήσωμεν ὅτι κτητικὴν ἀντὶ εὐθείας εἶπε; πολλάκις γὰρ καὶ τοῦτο ποιεῖ.

* 107. [λεῖπε φορῆναι] μέγα πρὸς ἀρχὴν παρασκευὴ πολυχρόνιος καὶ παλαιὸν τροφῆς ἀξίωμα. LTB 1re p.

* 114. [κακὴν ἀπάτην] ἔστι γὰρ ———— βουλεύεσθαι. A. BLT.

* 117. [πολλάων πολίων] ἄδηλον εἴτε καθολικῶς ———— δεῖξαι τοῦ θεοῦ. T moins la 1re phrase ; BL. Cf A.

1-2. ἔτευξε καμών] τεῦχε καμὼν

2. ἀντιστροφή] ἀντίπτωσις

6. Lacune probable entre γράφεται et εἰ δὲ.

7. παρείας] παρείαος Gen. παρειά Angel. Par. 2556. παρειά] παρία

12. πάμπαν] πάντα

18-19. καταληκτικὸν ἀρσενικοῦ ὀνόματος] κατὰ κλητικὴν ἀρσενικῶς. Il faut lire probablement : καταληκτικὸν ἀρσενικῆς ὀνομαστικῆς.

23. sur A l. 1 ὡς αἴσχυλος.

24. sur T l 21 δίδως

* 118. [τοῦ γὰρ κράτος] Πυθαγόρας φησὶ ———— τίς οὖν ἂν εἴην ἐγώ; A. Cf B. Cf T.

* 122. [ἀνδράσι παυροτέροισι] οἱ μὲν γὰρ Τρῶες ———— δεκατέσσαρας. AL.

125. λέξασθαι] ἀπὸ κοινοῦ τὸ «ἐθέλοιμεν». TL 1re p.

* 129. [πλέας] ἀπὸ τῆς πλέες εὐθείας.

* 131. [ἐγχέσπαλοι] ἔσειον δὲ αὐτὰ πρὸ τῆς ἀφέσεως, μήποτ' ἄρα εἶεν κλασθέντα. BL 2e p. Cf A 2e p. Gen. II ajoute: οἱ τὰ δόρατα πάλλοντες.

* 132. [οἵ με μέγα πλάζουσι] ἀπείργουσι τῆς πολλῆς ———— τὸ κοινόν. A Cf BL.

[οὐκ εἰῶσι] ἡ δὲ διάλεκτος τοῦ « οὐκ εἰῶσι » Ἰάς.

* [ποτιδέγμεναι] προσθεὶς δὲ τὸ «ποτιδέγμεναι», ὀρθῶς καὶ κατ' ἐπικράτησιν τοῦ θηλυκοῦ πεπλεόνακεν εἰπὼν οὕτως καὶ οὐ ποτιδέγμενοι.

* 144. [κύματα μακρὰ] παραβολὴ τὸ σχῆμα ———— ἐναργεστέραν. D.

* 145. [πόντου Ἰκαρίοιο] κεκλημένου οὕτως ἀπὸ Ἰκάρου ———— Καλλίμαχος ἐν Αἰτίοις AD.

* 157. [αἰγιόχοιο] αἰγίς ———— Εὐφορίων AD.

* [αἰγιόχοιο] ⟨παρὰ δὲ τὸ αἴξ καὶ τὸ ὀχή. ὀχὴ δὲ τὸ εὐωχία⟩ ἐλλείψει τοῦ ε̄ ὡς πολλάκις, καὶ δίχα τοῦ ῡ̄ ὡς τέχνη, ⟨καὶ συστολῇ τοῦ ω̄⟩. Cf L. Cf B'

---

1. sur A l. 10 πάντας

3. sur A. Tous les nombres en toutes lettres, sauf ε' pour τέσσαρες.

5. ἐθέλοιμεν] ἐθέλοιμι

6. πλέες] πλέος

10. sur A l. 25 δὲ omis. ib. μὴ ἐλέγχειν τὸ κοινόν.

12. οὐκ εἰῶσι] οὐκ ἐῶσι

13. προσθεὶς δὲ τὸ] προσθεὶς καὶ τὸ

17. sur A l. 19 οὕτος l. 20 σὺν ἰκάρῳ τῷ υἱεῖ ἐκ κρήτης ἐφέρετο. l. 21 εἰς τὸ ὑποκείμενον l. 25. κατεσχεθέντος.

19. sur A l. 9. διὸς omis. l. 10 ῥέας υἱὸς γενόμενος.

20-22. Jointe à la précédente. Le scoliaste L fait dériver εὐωχία de ὀχή, le scoliaste Gen. ὀχὴ de εὐωχία. Le texte de Gen. contenait sans doute comme celui de L l'histoire de Jupiter et de Amalthée: je n'ai restitué que l'étymologie proprement dite. Pas de lacunes apparentes.

21. ἐλλείψει τοῦ ε ὡς πολλάκις] ἔλειψες δὲ τοῦ ε πολλάκις.

* 159. [νῶτα θαλάσσης] ἰστέον ὅτι οὐδετέρως ———— τὸν νῶτον. AD.

158-159. [οὕτω δὴ ———— φεύξονται] οὕτως ἀδόξως εἰς φυγὴν τραπήσονται. ἐκ τοῦ φεύγω.

* 161. [Ἀργείην] ἐκ τοῦ Ἄργος Ἀργεία καὶ Ἰωνικῶς ⟨Ἀργείη⟩. Ἀργείην τὴν Πελοποννησιακήν. Cf A. cf B.

* 163. [ἀλλ' ἴθι νῦν] οὐκ ἄτοπος καὶ τοῖς ἐνδόξοις ἡ χρειώδης ὑπηρεσία. BLT.

164. ἀγανοῖς] πρᾳοῖς καὶ ὑπάγεσθαι δυναμένοις. BLT 1re ph.

170. [ἐϋσσέλμοιο] σέλματα αἱ σανίδες. TL p.

171. [ἐπεί μιν ἄχος] ἄχος ἐστὶν ἡ ἄφωνος ἀνία. BLT p.

* 173. [διογενὲς Λαερτιάδη] τὸ σχῆμα ———— προσαγορεύεται. BLT 1re p.

175. πεσόντες] οὐκ ἐμβάντες, ⟨ὅ ἐστι σύμβολον⟩ ἀτάκτου φυγῆς. ATBL dernière p.

181. [ἀμφιελίσσας] ἀμφοτέρωθεν ταῖς κώπαις ἐλαυνομένας ἢ εἰς ἑκάτερα μέρη στρεφομένας. Cf. L.

183. [βῆ δὲ θέειν] ἀφείλετο τὴν ἀπόκρισιν ἡ ἔπειξις τοῦ καιροῦ. ABLT 1re ph.

[ἀπὸ δὲ χλαῖναν βάλε] ἀπεδύσατο τὴν χλανίδα διὰ τὸ μὴ ἐμποδίζεσθαι ἐν τῷ τρέχειν, ἢ ἵνα μὴ δοκῇ ἐναντίος εἶναι τῷ βασιλεῖ τὸ σκῆπτρον φέρων καὶ τὴν στολὴν ἐφειμένος. λαμβάνει δὲ τὸ σκῆπτρον, ἵνα δοκῇ σὺν τῇ τοῦ βασιλέως γνώμῃ τούτους κωλύειν. Jusqu'à τρέχειν DL. Cf B 2e sc. p. Cf T*. Pour le reste Cf. BLT.

184. [κῆρυξ Εὐρυβάτης] ἕτερος δὲ ἦν οὗτος ὁ Εὐρυβάτης καὶ ἕτερος ὁ ἄνωθεν εἰρημένος τοῦ Ἀγαμέμνονος· οὗτος γὰρ δοῦλος ἦν αὐτῷ. D 1re p. Cf A Cf TL.

Ἰθακήσιος] ἕκαστος γὰρ τῶν βασιλέων εἶχεν ἰδίους κήρυκας. D 2e p.

* 186. [ἄφθιτον αἰεί] ποιητικῶς τοῦτο πέπλασται· τὸ μὲν ἀθάνατον

---

9. ὑπάγεσθαι] ἄγεσθαι
12. sur B l. 27 ὁμοιόπτωτον ὂν κλητικόν
22. ἐφειμένος] ἐνειμένος
28. Jointe à la précédente, comme dans l'Angelicus.
28. γὰρ] δὲ
29. ποιητικῶς] ποιητῇ

ἐπὶ τῶν ἐμψύχων οἱ φιλόσοφοι τάσσουσι, τὸ δὲ ἄφθιτον ἐπὶ ἀψύχων. T; BL 2e p. Cf. AD.

* 190. [δαιμόνιε] τὸ δαιμόνιε ποτὲ μὲν δηλοῖ τὸν ἀγαθὸν, ποτὲ δὲ τὸν φαῦλον. Résumé de la scolie suivante.

* ib. αὕτη ἡ λέξις τῶν μέσων ἐστὶ ———— ἀνθρώπου. ADL. Cf T'.

* 191. αὐτός] ἀντὶ τοῦ σύ.

* 194. [ἐν βουλῇ δ' οὐ πάντες] μετρίως ἵνα μὴ καταισχύνῃ ———— μὴ οὐκ ἠκούσαμεν; Abr. de ABLT.

* 195. [μήτι] τὸ δὲ «μήτι» διστακτικόν ἐστιν. TL.

* 196. [θυμός] ὁ θυμὸς παρὰ τῷ ποιητῇ σημαίνει ἓ· τὴν ὀργήν, ὡς τὸ « θυμὸς δὲ μέγας ἐστὶ διοτρεφέων βασιλήων », ἢ τὴν ψυχήν, ὡς ὅταν εἴπῃ· « μελιηδέα θυμὸν ἀπηύρα » (Il. X. 495. Od. XI. 203)· τὴν ἐπιθυμίαν, ὡς τὸ « ᾧ θυμῷ εἴξασα μίγη φιλότητι καὶ εὐνῇ» (Od. V. 126)· τὸ ἐπιλογισμὸν, ὡς τὸ « ἕτερος δέ με θυμὸς ἀνῆκε » (Od. IX. 302), καὶ τὴν ὁμόνοιαν, ὡς τὸ « ἀλλ' ἕνα θυμὸν ἔχοντες νόῳ καὶ ἐπίφρονα βουλήν». (Od. III. 128.)

* 199. [τῷ σκήπτρῳ ἐλάσασκε] οἱ γὰρ θρασεῖς κολακευόμενοι ἐπαίρονται. πῶς οὖν δημοχαριστὴς ⟨κατὰ τοὺς τραγικοὺς⟩ Ὀδυσσεύς; Abr. de ABLT.

* 200. [ἀτρέμας ———— ἄκουε] ἵνα ἐκεῖνοι τούτων ἀκούοιεν καὶ ἔκδηλος ἡ βουλὴ γένηται. Cf. BLT.

* 201. [σέο] ὀρθοτονητέον τὴν « σέο. » A 1re p. TL.

* 204. [οὐκ ἀγαθὸν] οὕτως γοῦν ἡ Περσῶν ἀρχὴ ———— ἀφ' οὗ φθορά. AD.

205. [ἀγκυλομήτεω] τρία δηλοῖ τὸ ἄγκυλον παρὰ τῷ ποιητῇ· τὸ σκολιὸν ———— ὡς τὸ « ἄγκυλον ἄρμα. » D.

---

5. Jointe à la précédente. Sur A l. 20 ἡ ἀγαθέ καὶ ἄριστε ὅτε δὲ. ib. ἐπὶ ψόγου οἷον ἄφρων μάταιε. l. 21 προσφερῆ. l. 22 ὑπερέχοντα ἄνθρωπον. ib. ἥττονα.

15. ἀνῆκε]. Les mss. de l'Odyssée ont ἔρυκε.

16. A noter les leçons ἔχοντες et ἐπίφρονα βουλήν.

19. δημοχαρίστης] δημόχαρίς τις Angelic. δημοχαρὴς ἐστιν Paris. 2766.

21-22. Jointe à la précédente.

24. sur A l. 5 δὲ omis. l. 6 οἱ ἐννέα. l. 10 ἀλγήσειεν ἑνὸς ὄντα. ib. ὁ θεῖος omis. l. 10-11 καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ πάλιν ὁ αὐτὸς ἀνὴρ καὶ πᾶν. l. 12 ὥσπερ πόλεμον.

27. sur D l. 25 ὡς ὅτε λέγει τὸν κρόνον ἀγκυλομήτην.

* id. ἀγκυλομήτης ὁ Κρόνος ἐκλήθη ——— ὡς φησι καὶ ἡ Δημώ, ἢ ὁ ἐν τοῖς σκολιοῖς πράγμασιν εὐμήχανος. Jusqu'à Δημώ AD. La reste au commencement de D 2.

* 212. [Θερσίτης] Οἰνεὺς καὶ Ἄγριος ——— Δία. AD.

* 215. [ἀλλ' ὅ, τι οἱ εἴσαιτο γελοῖον] ἀναφορικὸν τὸ «ὅτι». Ἀττικοὶ δὲ γράφουσι γελοῖος. Cf B p. Cf T.

216. [ἔμμεναι] Ἀττικὸν τὸ «ἔμμεναι»· οἱ γὰρ Ἀττικοὶ τὰ εἰς ναι ἀπαρέμφατα διὰ τοῦ μεναι προφέρουσιν, οἷον θεῖναι, θέμεναι, δοῦναι δόμεναι.

217. φολκὸς] ὁ στραβός, οἷον φαολκός, ὁ τὰ φάη εἱλκυσμένος. Cf. BLT p.

219. φοξὸς] ὁ ὀξυκέφαλος· εἴρηται δὲ ἀπὸ τῶν κεραμικῶν ἀγγείων ——— ἀπωξυμμένων. A 1re p.

220. «ζητεῖ τοι συνετὸς συνετὸν φίλον, ἄφρονα δ' ἄφρων.» ABL p.

* [ἔχθιστος δ' Ἀχιλῆι] ἰστέον ὅτι ὁ Ἀχιλλεὺς ——— ἐνεχθέντων χαμαί· ἦλθον γὰρ καὶ αὗται συμμαχεῖν τοῖς Τρωσὶ μετὰ τὸν Ἕκτορος θάνατον. Jusqu'à χαμαί. AD 2e p.

* 226. [πλεῖαι] οὐκ ἀπὸ τοῦ πλείων, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πλεῖος, ἀφ' οὗ παρ' αὐτῷ· « πλεῖοι μέλανος θανάτοιο» (Od. XII. 92) καὶ τοῦτο.

[χαλκοῦ] τὸν χαλκὸν προετίμησεν, ἐπειδὴ τοῖς ἀρχαίοις σφόδρα τίμιος ἦν ὁ χαλκός. Résumé de D. Cf. L.

229. [ἢ ἔτι καὶ χρυσοῦ] τὸ «ἔτι» τὴν παράτασιν ⟨τῆς ἀπληστίας⟩ τοῦ Ἀγαμέμνονος δηλοῖ. BLT.

230. [Ἰλίου υἱος ἄποινα] ἔξωθεν τὸ «ὑπέρ», ἵν' ᾖ ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ. Cf. D.

235. πέπονες] ποτὲ μὲν οἱ ἥδιστοι καὶ θαυμαστοί, ποτὲ δὲ οἱ ἀσθενεῖς, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀκμαίων πεπόνων, οἱ τῇ μὲν γεύσει εἰσὶν ἡδεῖς, τῇ δὲ ἁφῇ μαλακοὶ καὶ εὐένδοτοι. Cf. LDT.

---

1. sur A l. 22 βουλευόμενος. l. 22-23 φησιν ἡσίοδος μῦθος τοῦ μὲν γὰρ. l. 24 ὁ omis. l. 26 ἡ δημώ.

4. sur A l. 16 ὡς λέγει καὶ ὁ ποιητὴς.

5. τὸ ὅτι] τὸ τι

8. διὰ τοῦ μεναι] διὰ τοῦ ἐμμεναι

12. κεραμικῶν Villoison] κεραμεικῶν

15. sur A l. 26-27 προσχὼν τῷ σώματι εὐπρεπεστάτω πάνυ. l. 28 ὃ θερσίτης. l. 29 ἐν ὧ ὀργισθεὶς l. 30 ἀναιρεῖ αὐτίκα τῶν ὀδόντων.

19. πλεῖοι μέλανος θανάτοιο] πλέος μέλανος θάλασσα τοῖο

237. γέρα πεσσέμεν] ἤτοι τὰς τιμὰς κατέχειν ———— δυνάμεως οὐ πέπτεται. AD.

* 239. [ἔο] ἐμοῦ, σοῦ, οὗ καὶ διαλύσει Ἰωνικῇ εἰς ē καὶ ō ἔο.

241. [μεθήμων] ἔκλυτος, ἀφ' οὗ καὶ μέθη. L.

* 246. [ἀκριτόμυθε] ἢ ἐν τῷ λέγειν ἄκραν μὴ ἔχων, ἢ ὁ κόρον μύθου φέρων μηδόλως.

247. [μηδ' ἔθελε] ἀεὶ ἐθέλω φησὶν ὁ ποιητής. Tp. Cf. A.

* 248. [βροτὸν] βρότος παροξυτόνως τὸ μετὰ κόνεως μιγὲν ἀνθρώπου αἷμα. D.

* 249. [Ἀτρείδης'] οὗτοι δὲ ἦσαν κατὰ μὲν τὸ σύνηθες———— παῖδες ἐκλήθησαν. AD.

252. [οὐδέ τί πω σάφα ἴδμεν] ἐντέχνως πρὸς τὸν Θερσίτην λέγων κοινῶς πρὸς τοὺς Ἕλληνας ἀποτείνεται. BLT 1re p.

* 258. [εἰκ' ἔτι σ' ἀφραίνοντα] ὁριστικὴν ἔχει τὴν σύνταξιν τὸ «εἰκ' ἔτι σ' ἀφραίνοντα κιχήσομαι», ὥστε συναπτικός ἐστιν ὁ «κέ»· σημαίνει γὰρ τὸ «εἰ ἔτι σε κιχήσομαι».

* 260. [μηδ' ἔτι Τηλεμάχοιο πατὴρ κεκλημένος εἴην] ἀντὶ τοῦ τελευτήσαντος τοῦ Τηλεμάχου· τὴν γὰρ δευτέραν ἀρὰν κατ' αὐτοῦ τοῦ παιδὸς ἐποιήσατο. Cf. ABLT.

266. [πλῆξεν] νῦν μὲν ἁπλῶς ἔπληξε, μετὰ δὲ ταῦτα ἀποδύσας. Cf. BL p.; T ad 265 p.

267. [μεταφρένου] ὑποκάτω τοῦ ἰνίου τόπος.

267. [ἐξυπανέστη] διὰ μὲν τῆς ἐξ τὴν ⟨εἰς⟩ εὐθύ, διὰ δὲ τῆς ὑπὸ τὴν κατ' ὀλίγον, διὰ δὲ τῆς ἀνὰ τὴν εἰς ὕψος σχέσιν. A 2e p. Cf. BLT 2e p.

269. [ἀχρεῖον] χρῶ ῥῆμα ὃ δηλοῖ τὸ ἅπτομαι, οὗ παράγωγον χραύω, καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ ᾰ ἀχρεῖον ἤτοι ἀσθενές. Abr. de A 1re p.

---

1. sur A l. 31-32. ἐκ μεταφορᾶς τῶν σιτίων τῶν ἐν τῇ γαστρὶ. l. 33 καθελκτικῆς

6. μηδόλως] Peut-être une protestation d'un lecteur contre l'absurdité de ces étymologies.

7. ἐθέλω] ἔθελε

10. sur A. l. 12-13 σύνηθες πλεισθένους καὶ ἀερόπης τῆς καὶ ἀτρέως παιδὸς τοῦ πέλοπος ὥς φασιν ἄλλοι. l. 15-16 μνήμης νέοι πάνυ ἀνατραφέντες.

14-15. εἰκ' ἔτι σ'] εἰκέτισ'

15-16. ὁ κε] ὁ εἰκέ εἰ ἔτι σε] εἰ κέ τι σε

25. χραύω] χράνω

269. τὸ σχόλιον τοῦτο ἰαμβικόν·

ὡς αἰσχρόν ἐστιν μὴ καλῶν ἀπ' ὀμμάτων
κλαῖον πρόσωπον καὶ δακρυρροοῦν ὁρᾶν. Cf. BLT.

[δάκρυ] κατὰ ἀποκοπήν τοῦ δάκρυον.

270. στικτέον μετὰ τὸ «ἀχνύμενοί περ,» ———— ἐχρήσατο ὁ ποιητής. AD. Cf. LT.

* 271. [ὧδε] κατὰ Ἀρίσταρχον ———— ἐκ προχείρου. A.

277. [παρὰ δὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη] ἐπεὶ ἔδει κήρυκος τῷ δημηγοροῦντι. LT.

* 283. [ὅ σφιν] τρία εἴδη ῥητορικῆς· συμβουλευτικὸν ———— «ὦ μάκαρ Ἀτρεΐδη.» A moins la dernière citation.

* 289. [ἢ παῖδες νεαροὶ χῆραί τε γυναῖκες] οἱ μὲν γὰρ εὐθὺς ———— φυλάσσονται μὴ κεκτημέναι. ABLT p.

293. [ὑπὲρ ἄελλαι] ὑπ' ὄψιν αὐτοῖς ἄγει τὸ δυσχερὲς τῆς ἀνακομιδῆς. T; B. 1re p.

* 303. [χθιζά τε] κατεσμίκρυνε δὲ τὸν ἐννεαετῆ ———— τοὺς Ἕλληνας AT'.

* [ἐς Αὐλίδα] Αὐλὶς ἐκλήθη ἀπὸ τοῦ αὐτόθι αὐλισθῆναι, ὅ ἐστιν ἀθροισθῆναι, τὸν Ἑλληνικὸν στρατόν. AD.

305. [ἀμφὶ περὶ] οὐ διὰ τὸ μέτρον ———— συναγωγὴν διὰ τούτων ἐσήμανεν. BLT 1re p.

* 307. [πλατανίστῳ] τῇ τάσει ἀναγνωστέον ὡς κυπαρίσσῳ AD 1re p.

[ὅθεν ῥέει ἀγλαὸν ὕδωρ] διυδατίζεσθαι γὰρ ἀγαπᾷ ἡ πλάτανος. ADBLT p.

308. [δράκων] ὁ δράκων ἱερὸς τῆς Ἀθηνᾶς. οἱ στρουθοὶ διὰ τὸ πτηνοὶ εἶναι τὸν χρόνον δηλοῦσιν. ὁ λίθος, διὰ τὸ ἀκίνητον τὸ μὴ ὑπο-

---

1. τὸ σχόλιον] τὸ σχόλαιον
5. sur A l. 32 καίπερ λυπούμενοι. l. 33 τῆς πρὸς τὸν οἶκον. l. 1 στασιάζον δὲ πλῆθος.
7. sur A l. 4 ἰδὼν omis.
10. sur A l. 27 εἵνεκα ποινῆς omis. l. 28 ἐγκωμίου καὶ λόγου.
12. εὐθὺς] εὐθὺ
13. sur A l. 7 λαμβάνοντες.
16. sur A l. 31 πλεῖον ποιήσῃ ἀγωνιάσαι τοὺς ἕλληνας.
20. sur B l. 28 τὴν πρὸς τὸν αὐτὸν τόπον.

στραφῆναι τοὺς Ἕλληνας, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐκεῖ σφαγῆναι, τοὺς δὲ ἐν τῇ ὑποστροφῇ. τὸ δ' ἐφ' ὕψους κεῖσθαι, τὴν νεοσσιὰν τὴν ἠνεμόεσσαν Ἴλιον. τὸ ⟨δὲ⟩ δαφοινὸν τοῦ δράκοντος, τὸ ἐκ πολλῶν πόλεων συναθροισθῆναι τοὺς Ἕλληνας. ἡ δὲ τοῦ δράκοντος δι' ὕδατος πορεία, τὴν δι' ὕδατος ἄφιξιν τῶν Ἑλλήνων. τὸ δὲ ἀφεθῆναι τὴν νεοσσιάν, τὸ μὴ παντελῶς ἠφανίσθαι τὸν τόπον· οἰκεῖται γὰρ μέχρι τοῦ νῦν. οἱ δὲ στρουθοί, καὶ τοὺς Τρῶας διὰ τὸ ἀσθενές. ἐλελιξάμενος δὲ ὁ δράκων καὶ τῆς μητρὸς ἐπελάβετο· οὐ γὰρ εὐθέως οἱ Ἕλληνες τῆς Τροίας ἐκράτησαν ἀλλ' ἀναχθέντες ἀπὸ τῆς Τροίας ⟨εἶτα⟩ ὑποστρέψαντες. οὐκ ἐπεξηγεῖται δὲ τελείως τὴν μάντειαν, ἵνα μὴ λυπήσῃ τοὺς Ἕλληνας μὴ ὑποστρέψειν μαθόντας. Résume et complète les scolies B ad 305, BLT ad 308 BLT ad 316.

[δράκων] οὕτινος δράκοντος τὸ ὄνομα ὁ Πορφύριος ———— ἐν τῇ ε τῶν ἀπόρων. AD Cf T'.

* 316. [ἐλελιξάμενος] ποιητικῶς καὶ Ἰωνικῶς γέγονεν ὁ ἀναδιπλασιασμὸς ἐκ τοῦ ἐλίσσω ἑλίξω καὶ ἠλιξάμην.

* 316. [πτερύγος] παροξυτόνως. ὁ μὲν κανὼν ———— γραμματικῷ. ADT.

318. [ἀρίδηλον] τροπῇ τοῦ ζ εἰς δ. Cf B' p.

323. [ἄνεῳ] ἐνταῦθα μετὰ τοῦ ι τὸ ἄνεῳ, ἐπὶ δὲ τοῦ « οἱ δ' ἄνεω δὴν ἦσαν» (Od. XXIII, 93.), δίχα τοῦ ι. Cf BL. Cf A.

* 325. [ὄου] τὰ ἄρθρα διαιροῦνται· αἱ γὰρ ἀντωνυμίαι πλεονάζουσι τῷ ε T 1re p.

* 328. [τοσσαῦτ' ἔτεα πτολεμίζομεν] πολεμοῦμεν τοσαῦτα ἔτη. ἡ

---

1. ἐκεῖ] ἐκεῖσε
5. ἀφεθῆναι] ἀφεσθῆναι
6. παντελῶς] παντελῆ
6-7. οἱ δὲ στρουθοὶ καὶ τοὺς Τρῶας] στρουθοὶ δὲ καὶ οἱ Τρῶες
11. ὑποστρέψειν] ὑποστρέψαι
13. sur A l. 12-13. ζητήμασι λέγων αὐτὸν σθένιον. l. 13. ἱστορεῖται διονύσω.
17. snr A l. 14 ὡς θέτιδος comme T.
19. Texte probablement altéré. Peut-être : ⟨ἀρίζηλον] ἀντὶ τοῦ⟩ ἀρίδηλον τροπῇ τοῦ δ εἰς ζ. Gen. a dans le texte ἀρίζηλον.
20. τὸ ἄνεῳ] οἱ ἄνεῳ
23. τῷ ε] τὸ ε Gen. τὸ ου Angel..

ὅτι τέλειος χρόνος ὁ ἐνιαυτός, ἢ ὅτι τρεῖς εἰσι χρόνοι δι' ὧν πᾶς αἰὼν ——————ἐνιαυτούς. A partir de ὅτι τρεῖς BLT.

* 328. τὸ σχόλιον τούτου τοῦ στίχου ἐστί· τοσαῦτα ἔτη ⟨πολεμήσομεν αὐτόθι⟩. Fragment de paraphrase.

329. [τῷ δεκάτῳ] ἱσταμένου γὰρ τοῦ δεκάτου ἐπόρθησαν. BLT.

330. [κεῖνός Ϝ' ὡς] ὁ τέ ἐστι κατὰ συναλοιφήν· κακῶς γὰρ ὅσοι ἐκδέχονται τὸ τὼς μόριον βουλόμενοι αὐτὸ ἀνταποδοτικὸν εἶναι. ὁ μὲν Ἡρωδιανὸς ὡς « τὼς δέ σ' ἀπεχθήρω » (Il. III, 415.), ὁ δὲ Ἀρίσταρχος· « κεῖνός Ϝ' ὡς ἀγόρευε » Cf A. Cf T. Cf BL.

* 330. [νῦν πάντα τελεῖται] τὸ νῦν πρὸς τὸ «χθιζά τε» φησί, καὶ τὸ τελεῖται ἀντὶ τοῦ τελεσθήσεται Cf BLT 1re p.

334. [κονάβησαν] ἴδιος ἦχος τῶν πεπληγότων ξύλων κόναβος. T.

336. [Νέστωρ] παρρησιαστικὸς διὰ τὸ γῆρας ὁ Νέστωρ BLT 2e p.

* 339. [πῇ δὴ συνθεσίαι τε καὶ ὅρκια βήσεται ἡμῖν] ἐν δισταγμῷ· « ποῦ ἄρα τελευτήσει τὰ τῶν ὅρκων ἡμῖν. » ἀπολύτως δὲ προενεκτέον ⟨τὸ « ἡμῖν »⟩. BL 2e p. Cf T.

[πῇ δὴ] ἐκ τοῦ ποῦ, τροπῇ τοῦ ο εἰς η καὶ τοῦ υ εἰς ι.

* 340. [ἐν πυρὶ δὴ βουλαί τε γενοίατο] οὐκέτι βουλῶν —————— τὸ ὠφελοῦν. T 1re p. Cf BL 1re p.

* 346. [ἕνα καὶ δύο] εὐφυέστερον —————— τοιοῦτον. ADT'.

347. [ἄνυσις] ψιλοῦται· τὸ γὰρ ᾱ —————— ἡ τοῦ Διὸς ὑπόσχεσις. BL Cf A 2e p Cf T'.

* ἀμφίβολος ὁ λόγος —————— εὑρέσθαι τοῦ πολέμου A moins les trois derniers mots.

* 348. [πρὶν.... πρὶν] τὸ δεύτερον «πρίν» ἕως ἂν σημαίνει.

---

2. sur B l. 6-7. καὶ ἡ μὲν ἡμέρα —————— τοῦ ἡλίου omis. l. 7 οὖν omis. . 7-8. ἦσαν ἐν τῷ τέλει. l. 8 εἰ δὲ ἐν τῷ μέσω. l. 8-9 ἐπεὶ δὲ πρὸς τέλει.

6. συναλοιφὴν] συναλιφήν

15. ποῦ] πῇ

17. Jointe à la précédente. τοῦ ο εἰς η] τοῦ ο εἰς ω

20. sur A l. 18 ἀντὶ τοῦ omis.

21. sur B l. 6 ὅτι οὐδὲν ἀνύσουσι πρὸς τὸν ἀπόπλουν.

23. sur A l. 24 λόγος ἢ (conjecture de Friedlænder). l. 24-25 συναπτόντων ἐπὶ τὸ εἶναι. l. 25 ὃ λέγει τοῦτο omis. l. 26 ὑποστρέψαι ἡμᾶς πρότερον πρὶν τὸ τέλος. l. 27 τοῦτο omis. ib. δὲ omis. ib. τε omis.

* 349. [γνώμεναι] ὥστε πρὸ τοῦ δέοντος ———— πρὶν γνῶμεν τὴν Διὸς γνώμην. AD 2e ph. ad 347.

* 353. ἀστράπτων] καὶ Εὐριπίδης ⟨ἐν⟩ Παλαμήδει· « Πάλαι δή⟨σ'⟩ ἐξερωτῆσαι θέλων σχολή μ' ἀπεῖργεν.» BL p.

355. [πρίν τινα] μέγιστον γὰρ πρὸς κόλασιν οἱ παλαιοὶ ᾠοντο τὸ τὰς γυναῖκας τῶν πολεμίων ἑλέσθαι. Cf T. Cf BL 2e p.

356. [τίσασθαι δ' Ἑλένης ὁρμήματα] ἀνθ' ὧν ὑπέμεινε φροντίδων καὶ στεναγμῶν ἁρπαγεῖσα· κατὰ γὰρ τὸν ποιητὴν ἐνταῦθα ἄκουσα ἡρπάγη. Cf BL Cf T. 2e p.

* 355—356. [πρίν τινα ———— τίσασθαι δ' Ἑλένης ὁρμήματά τε στοναχάς τε.] μὴ πρὶν ἡμᾶς τιμωρίαν λαβεῖν ἀντὶ τῶν γενομένων ἡμῖν δι' Ἑλένην στεναγμῶν καὶ κακῶν, τιμωρῆσαι δὲ καὶ βοηθῆσαι τῇ Ἑλένῃ καὶ ἀμύνεσθαι ὑπὲρ αὐτῆς ἀνθ' ὧν ὑπέμεινε φροντίδων. Cf A ad 356. Cf BLT ad 356.

* 359. [πρόσθ' ἄλλων θάνατον καὶ πότμον ἐπίσπῃ] ἵνα εὐθὺς πρὸ πάντων ———— τὴν εἱμαρμένην. AD.

* 360. [ἀλλὰ, ἄναξ] ἀποστρέφει δὲ τὸν λόγον ———— ἀποστροφή AD.

[ἄναξ] ἄνακτα νῦν καλεῖ τὸν Ἀγαμέμνονα, οὐκ Ἀτρείδην, φοβερώτερον αὐτὸν καθιστῶν. Cf T. Cf BL 1re p.

* 360. [αὐτός τ' εὖ μήδεο] ἀρίστου γὰρ τὸ ἐπικρίνειν τὸ εὖ ἔχον. BLT p.

360. [οὗτοι ἀπόβλητον ἔπος] διδάσκει τοὺς βασιλεῖς μὴ ἀποβαλέσθαι τὸ παρ' ἑτέρων τὰ λῴονα διδάσκεσθαι.

* 362. ζητεῖται διὰ τί ταύτην τὴν τάξιν ———— διάταξιν εἰσάγει. AD. Cf. BLT 2e p.

* 363. [φρήτρη] παρὰ τὸ φράζω φράτρη, φράτρα, φρήτρη. φρήτρας τὰς τριττῦς, ὅ ἐστι τρίτον τῆς φυλῆς. La 2e ph. = T.

11-14. Jointe à la précédente.

15-16. Jointe à la précédente.

17. sur A. l. 18-19 ἐπὶ τὸν Ἀγαμέμνονα.

25. sur A l. 21 φίλος ὢν.

28. τριττῦς] τριτὺς τρίτον τῆς φυλῆς] τρίτης φυλῆς

[ὡς φρήτρη φρήτρηφιν ἀρήγῃ] τοῦτο δὲ ἵνα μητε περιορῷεν τὴν συγγένειαν μήτε ἑαυτούς. Cf. BLT.

* 366. [κατὰ σφέας γὰρ μαχέονται] οὕτω γὰρ ἂν προθύμως καὶ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἕκαστος μαχήσεται.

* 370. [αἱ γάρ] ἐντεῦθέν τινες νοσοῦσι γεγονέναι τὸν ποιητὴν Ἀθηναῖον· τὸ γὰρ «Ἀθηναίη» Ἀττικόν, καὶ ἴδιον εἶναι τὸν ὅρκον τῶν Ἀθηναίων. AD.

* 372. [τοιοῦτοι δέκα μοι συμφράδμονες] Εὐριπίδης· «σοφὸν γὰρ ——— πλεῖστον κακόν». BLT p.

* 377. [εἵνεκα] ἕνεκα καὶ κατὰ πλεονασμὸν ⟨τοῦ ι⟩ εἵνεκα.

379. [εἰ δέ ποτ' ἔς γε μίαν βουλεύσομεν] πῶς οὐ παρακαλεῖ τὸν Ἀχιλλέα; ἢ αἰδεῖται χωρὶς ἀνάγκης, ἢ τῷ ὀνείρῳ θαρρεῖ. Cf. BLT.

381. [δεῖπνον] ἄριστον τὸ πρόγευμα, τὸ πρωϊνόν· δεῖπνον παρὰ τοῖς ἀρχαίοις τὸ παρ' ἡμῖν γεῦμα, μεθ' ὃ δεῖ πονεῖν· δόρπον ἡ ἑσπερινὴ τροφή, δόρπόν τι οὖσα μετὰ τὴν παῦσιν τῶν δοράτων γενομένη. Cf. A BL 1re p. Cf. T Cf. D.

[Ἄρηα] τετραχῶς ὁ Ἄρης παρὰ τῷ ποιητῇ· ἐνταῦθα ὁ πόλεμος, καὶ σίδηρος, ὡς τὸ « αἵματος ἆσαι Ἄρηα ταλαύρινον » (Il. V, 289)· ὁ θεός, ὡς τὸ «Ἄρες Ἄρες βροτολοιγέ » (Il. V, 31 et 455), καὶ ἡ πληγή, ὡς τὸ « ἔνθα μάλιστα γίνετ' Ἄρης ἀλεγεινός » (Il. VIII, 568-569). Cf ABL.

* 385. [κρινώμεθ' Ἄρηι] καλὸν δυσχερῆ ἐλπίζειν· ἡ γὰρ ἀποβάντων ——— ἐχάρημεν BLT 2e p.

388. [τελαμὼν] ὁ πλατὺς λῶρος, ἀφ' οὗ ἤρτηται ἡ ἀσπίς. Cf ADT' p.

389. [ἀμφιβρότης] ἡ πανταχόθεν τὸν βροτὸν σκέπουσα ἀσπίς· ἀνδρομηκέσι γὰρ ——— παλαιοί. D. Jusqu'à ἀσπίς Cf T'.

1-2. Jointe à la précédente.
2-3. τὴν συγγένειαν] τῆς συγγενείας μήτε ἑαυτοὺς] μήτε αὐτῶν
6. Ἀθηναίη] Ἀθηναίην
6-7. τὸν ὅρκον τῶν Ἀθηναίων] τῶν ὁρκούντων Ἀθήνησιν
9. sur B l. 22 ὄχλω ἡ γὰρ ἀμαθία.
10. ἕνεκα καὶ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ι εἵνεκα] κατὰ πλεονασμὸν ἕνεκα καὶ εἵνεκα
15. τροφὴ] τρυφὴ
23. sur B l. 9 ἀποβάντων ῥᾴδιον ἠχθέσθημεν. l. 8-9 ἵνα ὡς ——— παρασκευασθῶσιν omis.

* 389. [ἀμφιβρότης] ἐν τῇ συνθέσει προλαμβάνει τὸ μ̃ τὸ βροτός ——— ἴσως δὲ διὰ ⟨τὸ⟩ προϊέναι. BL Cf A.

* 393. [ἐσσεῖται] Ἀττικόν ἐστι, καὶ ἔσεται καὶ ἔσσεται. ὁ δὲ λόγος· τῷ δὲ θέλοντι φυγεῖν ——— διασπασθῆναι. Jusqu'à ἔσσεται Cf BL; le reste = AD 2e p.

395. [ἀκτῇ] ἀκτὴ ὁ παραθαλάσσιος ——— ὃ ἐστι ῥήσσεσθαι τὰ κύματα. BL.

* 397. [γένωνται] Ἴωνες τὸ εἶναι γενέσθαι φασίν.

* 398. [ἀνστάντες] συγκοπὴ τοῦ ἀναστάντες. Cf T.

* 400. [ἄλλος δ' ἄλλῳ ἔρεζε θεῶν αἰεγενετάων] καὶ Πίνδαρος· « ἄλλα δ' ἄλλοισιν νόμιμα, σφετέραν δ' αἶνεῖ δίκαν ἕκαστος. »

ib. τὸ γὰρ θεῖον φύσει μέν ἐν, θέσει δὲ πολύ. ——— Ἑλληνικὸν δὲ ἐπὶ τοὺς θεοὺς ἔχειν τὴν ἐλπίδα, ὃ οὐ ποιοῦσιν οἱ Τρῶες. Cf BL ad 400-401 p. Cf T 2e p.

400—402. δεικνύει ὅτι πολύκλητοι ἦσαν· ἕκαστος γὰρ τοῖς πατρίοις θύει. ἀλλὰ τοῖς μὲν ἄλλοις ἤρκει το ζῆν καὶ μόνον εὔχεσθαι, τῷ δὲ βασιλεῖ τὸ εὐκλεῶς ζῆν· διὸ καὶ εὔχεται τὴν Ἴλιον ἑλεῖν. καλῶς δὲ ὁ βασιλεὺς τῷ βασιλεῖ τῶν θεῶν θύει καὶ τελειοτάτῳ τὸ μέγιστον τῶν ζῴων. Cf BLT ad 400, 401, 402.

* 406. [Τυδέος] ἐκ τοῦ τυτθός, ὃ σημαίνει μικρόν· μικρὸς γὰρ ἦν τῇ ἡλικίᾳ.

408. [βοὴν ἀγαθὸς] ἡ γὰρ δειλία· ——— φωνὴν A et BLT 2e p.

* 416—417. [χιτῶνα..... ῥωγαλέον] ὡς τὸ κατερρωγότα ἱμάτια. Cf T ad 417.

* 418. [ὀδὰξ] δάκω, δάξω, δάξ, ⟨ὀδάξ⟩. τοῦτο δὲ συμβαίνει τοῖς ὀδυνωμένοις. BLT.

---

2. sur B l. 16 ὡς τὸ κεχρεωστημένον.
6. sur B l. 30 καὶ πετρώδης omis. l. 31 περικλᾶσθαι omis.
8. Jointe à la scolie du vers 400.
11. ἄλλα δ'] ἄλλοι δ' Angel. et Par. 2556.
11. ἄλλοισιν Par. 2556] ἄλλοισι Gen. Angel.
12-14. Jointe à la précédente.
20. τυτθός] τυτθόν
23. ὡς τὸ κατερρωγότα ἱμάτια] ὡς τὸ κατέρωγε τὰ ἱμάτια

* [γαῖαν] τὸ δὲ «γαῖαν» ἀντὶ τοῦ γαίης.

* 435—436. [μηδ' ἔτι δηρὸν ἀμβαλλώμεθα ἔργον] στρατηγικὴ διδασκαλία χρόνου φείδεσθαι ———— εἶπεν. ABDLT.

449. [ἑκατόμβοιος] ἑκατὸν βοῶν ἄξιος τιμῆς ἤτοι νομισμάτων· οἱ γὰρ ἀρχαῖοι, ὑπερτιμῶντες τὸν βοῦν ὡς ἱερὸν, ἐνεχάραττον τῷ ἑνὶ μέρει τοῦ νομίσματος βοῦν, τῷ δὲ ἑτέρῳ τὸ τοῦ βασιλέως πρόσωπον. Abr. de AD. La 1re phrase dans T.

* 461. [Ἀσίῳ] τὸ «Ἀσίῳ» γενικῆς πτώσεως ———— ἐν τῇ ὀρθογραφίᾳ. D.

* ib. ἡ εὐθεῖα Ἀσίας, ὡς εὐμελίας. Cf B' p.

ib. οἱ μὲν ἄσιν ἔχοντι, ἀλλὰ πιστότερον τὸ κύριον αὐτῷ περιτιθέναι ὄνομα ὡς ⟨καὶ⟩ τῷ ποταμῷ· ἔστιν οὖν ἀπ' Ἀσίου ὃς ἦρξε Λυδίας. ⟨ἐν γενικῇ δὲ αὐτὸ ἐκληπτέον⟩ καὶ ⟨χωρὶς τοῦ ι⟩ ὁμοίως τῷ «εὐμελίῳ», ὡς Ἡρωδιανὸς ἐν τῇ καθόλου καὶ Πτολεμαῖος ———— ὀρνέων. Cf. TBLD.

[κλαγγηδὸν προκαθιζόντων] τὰ συναγελαστικὰ ———— ὑστεροῦντα. A.

467. [Σκαμανδρίῳ] Σκαμάνδριον δὲ τὸ τῷ Σκαμάνδρῳ ———— πεδίον. A 1re p. Cf. B ad 468. L.

*469-471. ἐπὶ τὸ «δεύει» ὑποστίζομεν τῆς ἀνταποδιδομένης———— «ὡς δ' ὅτ' ἐν οὐρανῷ ἄστρα φαεινὴν ἀμφὶ σελήνην» (Il. VIII, 555), εἶτα ἐπιφέρει· «τόσσα μεσηγὺ νεῶν.» (Ib. v. 560) Cf. A.

[ἠΰτε μυάων] πρὸς τὸ ἐπιθυμητικὸν τοῦ αἵματος ἡ παραβολή. BLT 1re p.

470. [ἠλάσκουσιν] καλῶς τὸ «ἠλάσκουσιν»· οὐ γὰρ διατέταται —— εἰσιν. BL 2e p. T.

---

3. χρόνου φείδεσθαι] χρόνου μὴ φείδεσθαι comme ABT.
3. sur A l. 2 ἀνακαλέσασθαι l. 3 ἐρωτηθεὶς οὖν l. 3 ἑλλάδος περιεγένετο.
8. sur D l. 45 καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀσίω.
12-13. Pas de lacunes apparentes.
21-22. sur B l. 25 πηλώδη τὸν τόπον ib. ὁ κάϋστρος θριάζεται l. 25-26. οὗ δὲ ὕδωρ παρποτὸν ἡ ἀφθονία ὀρνέων.
16. συναγελαστικὰ] συγγελαστικὰ
20. sur A l. 9 τῷ omis.
25-26. Jointe à la précédente.

* 471. [ὥρῃ ἐν εἰαρινῇ] τοῦτο γάρ φησι κατ' ἐξοχὴν τῶν ἀλλων ὡρῶν A.

474. [αἰπόλια] αἰπόλιον μὲν τὸ τῶν αἰγῶν πλῆθος, ποίμνιον δὲ ⟨τὸ⟩ τῶν προβάτων ———— τὸ τῶν ἵππων. ADT Cf. BL.

πλατέα] ἐπειδὴ ἐν πλάτει πλείονι καὶ διαστήματι νέμονται αἱ αἶγες. AT' Cf. BT p.

475. [ἐπεί κε νόμῳ μιγέωσιν] ἐπὰν γὰρ πρὸς ἑσπέραν αἰπόλια πολλὰ ἀναμιχθῶσιν, οἱ αἰπόλοι ———— αἰπόλιον BLT ad 474 2e p.

* 478. [ἴκελος Διΐ] ἰστέον ὅτι τὸ ὅμοιος καὶ τὸ ἴσος καὶ τὸ ἴκελος δοτικῇ συντάσσεται μόνα τῶν πρός τι. AD jusqu'à συντάσσεται : le reste dans D seul.

* 480. [ἀγέλῃφι] ἐν τῇ ἀγέλῃ, ἐν τῷ πλήθει.

* 480-481. τὸ δὲ γένος προθεὶς τὸ εἶδος ἐπήνεγκε· γενικὸν μὲν γὰρ ὁ βοῦς ἐστιν, εἰδικὸν δὲ ὁ ταῦρος. Cf. BL.

482. [Ζεὺς ἤματι κείνῳ] ἐπεὶ ἄπιστα τὰ τῆς εἰκόνος τῷ Ἀγαμέμνονι προσήρμοσε, τῇ τοῦ Διὸς δυνάμει ταύτην πιστοῖ. Cf. BLT.

484. [ἔσπετε] τὸ ἔσπετε ψιλοῦται· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἔπω, τὸ λέγω. Cf. ABL et T 1re p.

* [ἔσπετε νῦν μοι Μοῦσαι] ἐπὶ ἐργῳδὴ καὶ θαυμασίαν ———— ὑμῶν γάρ ἐστι τὸ ἔργον. A Cf. BL 2e p. Cf T ad 485.

* 484. ζητοῦσί τινες διὰ ποίαν αἰτίαν ———— πρὸς ἁπάσας τὰς Μούσας τὸν λόγον ποιεῖται AD. Gen. ajoute : καὶ γὰρ Ἡσίοδος Καλλιόπην κυριωτέραν φησὶν οὕτως· «Καλλιόπη ⟨Θ' ἡ⟩ δὴ προφερεστάτη ἐστὶν ἁπασῶν». (Theog. v. 79)

* 490. [φωνὴ δ' ἄρρηκτος] διὰ τοῦτο δηλοῖ ὅτι σῶμά ⟨ἐστιν⟩ ἡ φωνή. AT.

* 490. [φωνὴ] παρὰ τὸ ῥῶ τό λέγω.

1-2. Rattachée dans Gen. à ὥρῃ du vers 468; peut-être avec raison.
13-14. Jointe à la précédente.
14. εἰδικόν] ἰδικόν
19. sur A l. 2. τὴν παρὰ τῶν ἀκουόντων l. 4 οὐκ ἂν ἐγὼ μυθησαίμην οὐδ' εἰ.
21. sur A l. 10. περὶ μὲν ἑνὸς l. 12-13 μέλλων δὲ νεῶν κατάλογον ἐρεῖν l. 14 εὔλογον πρὸς.
23. φησὶν οὕτως] φησὶ λέγων οὕτως Angel. Par. 2556.
27. Jointe à la précédente τὸ λέγω] τὸ λέγω γὰρ φωνή

CHANT III

· 1. [αὐτὰρ] ὁ δὲ αὐτὰρ συνδεσμὸς συμπλεκτικὸς ἰσοδυναμῶν τῷ δὲ· ταύτῃ δὲ διαφέρει αὐτοῦ ὅτι ὁ μὲν αὐτὰρ προτάσσεται, ὁ δὲ δὲ ὑποτάσσεται. AD p. T' Joint dans Gen. à la scolie du vers 2 ad ὄρνιθες ὡς.

· 1. Αὐτὰρ] ἐν τῇ συντάξει ζητοῦμεν εἰ στικτέον ἐπὶ τῶν τοιούτων· ὑποτελεία γὰρ ἐστιν ἐπὶ τοῦ «δινήεντος», ἥτις τρίχρονος δύναται εἶναι· ἡ γὰρ κατὰ στοιχεῖα διαίρεσις γραμματικῶν ἐστι. ὁ μέντοι ποιητὴς 〈καὶ〉 ἡ τῶν πραγμάτων φύσις ἑνοῖ τὸ σωμάτιον καὶ τὰ ἔπη ἐν εἱρμῷ· ἐπιφέρει γοῦν ὁ ποιητὴς συνδεσμὸν τὸν «αὐτάρ» συνδήσας τοῖς προκειμένοις, καὶ τοῦτο ληπτέον εἰς τὸ μὴ κατὰ ῥαψῳδίας γεγραφέναι. ἐπὶ μέντοι τοῦ τέλους τοῦ σωματίου περισσὸν τὸ στίζειν· σιωπὴ γὰρ αὐτὸ ἐκδέχεται, οὐ στιγμή. A partir de ἐπὶ μέντοι Cf. BL ad I, 877. Scolie ou scolies se rattachant plutôt au vers. 877 du II[e] Chant.

· [κόσμηθεν] Δωρικὸν τὸ «κόσμηθεν». δηλοῖ δὲ ὅτι μετ' εὐταξίας μάλιστα ὁ πόλεμος κατορθοῦται, δηλοῖ δὲ καὶ τὸ τῶν Ἑλλήνων εὔτακτον. Cf. AD Cf T'.

· [κόσμηθεν] ὁ τρόπος μεταφορὰ ———— Πυθαγόρου εἴρηται εὐταξίᾳ δὲ πόλεμος κατορθοῦται. AD moins le remarque sur le dialecte.

· [κλαγγῇ] ἐκ τοῦ κλῶ κλάζω, κλαγή, καὶ πλεονασμῷ τοῦ γ̄ κλαγγή. προσληπτέον δὲ τὸ σύν, ἵν' ᾖ· σὺν κλαγγῇ καὶ ἐνοπῇ. Cf B p. Cf T p.

---

4. ἐπὶ τοῦ] ἐπὶ τῶ
7. ἑνοῖ Par. 2679] ἓν οἶδε
9. κατὰ ῥαψῳδίας] κατὰ ῥαψωδίαν

* 2. [ἐνοπῇ] ἐνοπῇ δὲ τῇ εἰς ὀπὴν ὠτων δυναμένῃ φέρεσθαι. BL p.

* ὄρνιθες ὡς] ἀναστροφὴ ὁ τρόπος. D.

* 4. [χειμῶνα] τὴν Θρᾴκην λέγει χειμερίαν οὖσαν. Cf A Cf T'.

* 4. [ὄμβρον] τὰ ὑγρὰ κλίματά φησιν· οὐ γὰρ ἐν ὕδατι αἱ γέρανοι τρέφονται.

* [Ὠκεανοῖς] τινὲς μέντοι ἐνόμιζον Ὠκεανὸν νῦν λέγεσθαι τὸν Νεῖλον.

* [ῥοάων] διαίρεσις καὶ μετάθεσις τοῦ τόνου.

* 6. [Πυγμαίοισι] Πυγμαῖοι λέγονται ἡ ἀπὸ Πυγμαίου βασιλέως ἄρξαντος τῆς χώρας, ἢ ὅτι εἰς μέτρον πυγμῆς συνεσταλμένοι εἰσί. πυγμὴ δέ ἐστιν ὁ πῆχυς, τὸ ἀπὸ ἀγκῶνος ———— μέρη τῆς Αἰγύπτου κατοικούντων. DT' moins la dernière phrase : πλησίον τοῦ Ὠκεανοῦ ———— ποιούσαις τῇ χώρᾳ que Gen. II a ajoutée. Cf B'.

* 11. [ποιμέσιν] οὐ βουκόλοις ———— οἴστρους. BLT.

* [νυκτὸς ἀμείνω] σημείωσαι· ἡ νὺξ τοῖς ποιμέσιν οὐ βλάβην φέρει· ἐν ἀσφαλεῖ γὰρ αὐτοῖς τὰ βοσκήματα φυλάσσεται· ἡ δὲ ὀμίχλη καὶ λίαν ἐπιβλαβής· ἐσκέδασται γὰρ αὐτοῖς ταῦτα ἐπὶ τὰς νομὰς ἐν τῇ ἡμέρᾳ, ὅθεν ὁπόταν ἐξαίφνης ἡ ὀμίχλη ἐπέλθῃ, εὐκόλως αὐτὰ ἀφαιροῦνται οἱ κλέπται· ὅθεν εἰκότως τὴν ὀμίχλην ἀμείνω τῆς νυκτός φησι τοῖς κλέπταις. Cf BLD.

* 13. [κονίσαλος] ἡ παραγωγὴ παρὰ μέλλοντος· ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ ἴξω ἴξαλος, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ κονίσω κονίσαλος. τὸ δὲ «ἀελλής» ὡς τὸ ἀδεής καὶ ⟨τὸ⟩ ἀζαής· ὡς γὰρ παρὰ τὸ ἔλπω ἀελπτής, οὕτω παρὰ τὸ ἔλλω ἀελλής.

* [κονίσαλος] Ἀριστοφάνης γράφει « κονισάλου ». BLT 1re p.

* id. ἄριστος κριτὴς ὁμοιοτήτων ———— τοῖς ὄμμασιν. Suite et fin de BLT.

* id. ἐκ τοῦ κόνις, τοῦτο ⟨δὲ⟩ παρὰ τὸ χέω· χόνις καὶ κόνις.

* 16. Τρῶσιν] ταῖς δοτικαῖς———— ποιητής AD 2e p. Gen. continue :

---

1. φέρεσθαι ex B] φέρειν
3. λέγει A] λέγουσι
4. τὰ ὑγρὰ] καὶ τὰ λύδια
6. νῦν λέγεσθαι] νῦν δὲ λέγει
10. sur D l. 31 ἀγκῶνος ἤτοι ἕως δακτύλων
22-23. ἀελπτής] ἀελπὴς ἔλλω] ἀέλλω

διὰ τὴν συγγένειαν τῶν πτώσεων ὡς τὸ « Τρωσὶ μὲν προμάχιζεν » καὶ τὸ «Μυρμιδόνεσσιν ἄνασσε» (Il. I, 180) καὶ τὸ «πάντεσσι δ' ἀνάσσειν» (Il. I, 288). Gen. II ajoute: ἀντὶ τοῦ πάντων. Cf. D.

19-20. * ζητεῖται πῶς ὁ Ἀλέξανδρος ———— προσοφλήσῃ τὴν μέμψιν. ADBL.

* 20. [δηϊοτῆτι] παρὰ τὸ δηοῦσθαι ———— διακόπτεσθαι. D. Gen. ajoute: ἐκ τοῦ δαίω δαΐω δήϊος δηϊοτής.

22. [κεραὸν] ⟨εὔκερων ἄρρενα· αἱ γὰρ θήλειαι⟩ ἔλαφοι οὐ κερα⟨τοφοροῦσι . . . . .⟩ τοῦτο. καὶ ἀρ⟨σενικῶς . . . . .⟩ τὸν αἶγα· ἔλαφος δὲ ⟨εἴρηται⟩ παρὰ τὸ ἑλεῖν τοὺς ὄφεις· αἱ γὰρ ἔλαφοι, ὅτε ἀφανεῖς ὦσιν οἱ ὄφεις, τὸ κέρας αὐτῶν προστρίβουσι τῇ πέτρᾳ, ὃ θερμαινόμενον ποιεῖ ἀναθυμίασιν, ἧς μεταλαμβανόμενοι οἱ ὄφεις τῶν φωλεῶν ἐξίασιν.Cf ADBL.

* 24-25. ὥσπερ λέοντα παροξύνει λιμὸς ———— ἀγῶνα προτρέπεται. ABL 2e p. T ad 25.

* 29. [χαμᾶζε] προπερισπωμένως· οὐ γὰρ ἀπὸ ὀνόματος γέγονεν ὡς Ἀθήναζε, ἀλλ' ἀπὸ ἐπιρρήματος τοῦ χαμαί. τὸ δὲ μέταζε χρονικὸν παρὰ πρόθεσιν παρῆκται. Cf A.

35. [ὦχρος] ὡς ὦμος· τὰ γὰρ εἰς ος λήγοντα μονογενῆ δισύλλαβα παραληγόμενα τῷ ω προπερισπᾶται μὴ συγγραφομένου τοῦ ι. ⟨πρόσκειται ⟨δὲ⟩ μὴ συγγραφομένου τοῦ ι⟩ διὰ τὸ ᾠδός, μονογενῆ ⟨δὲ⟩ διὰ τὸ ὠμός, ὠχρός. Cf A.

* [παρειὰς] φησὶν ἀπὸ μέρους τὸ ὅλον πρόσωπον.

παρειὰς] ὀξυτόνως Ἀρίσταρχος καὶ μετὰ τοῦ σ. ἐὰν μέντοι καὶ οὐδέτερον ᾖ, ὁμοτονήσει τῷ θηλυκῷ, ὡς « οἰκία καὶ χοροὶ εἰσι » (Odys. XII, 4) καὶ « ἡνία σιγαλόεντα ». Cf A.

---

4. sur A l. 23 πάντας omis l. οὖν omis l. 27 ἦδεσαν l. 28 κωμωδεῖν ἐπανῆκεν ὁ ποιητὴς l. 29 προσέθηκεν.

8-9. κερατοφοροῦσι———— αἶγα] Probablement : κερατοφοροῦσι. δῆλοι δὲ τοῦτο ὅτι καὶ ἀρσενικῶς λέγει τὸν αἶγα. Cette scolie renferme trois notes, la 1re sur κεραόν, la 2e sur ἄγριον αἶγα, la 3e sur ἔλαφον.

10. ἑλεῖν] ὀλεῖν

19-20. Pas de lacune apparente. Même bourdon dans le Paris. 2556.

22 sqq. Les 4 scolies sur παρειὰς en une seule.

24. χοροί Par. 2556] ὧροι

* [παρειάς] τὸ παρειά καὶ τὸ νεῦρα οὐκ ἔχει τὸ αὐτὸ σημαινόμενον ⟨τῷ παρειαί καὶ τῷ νευραί⟩ Cf AB.

* [παρειάς] Ἀρίσταρχος ουδετέρως, ἔν τισι δὲ Θηλυκῶς. ὁ δὲ Σιδώνιος ———— φυλάσσει τὸν αὐτὸν τόνον. T moins les 2 derniers mots. Cf BL.

* 36. [ἔδυ Τρώων ἀγερώχων] ἀπὸ τοῦ ἄγαν ἐπὶ τοῦ γέρους ὀχεῖσθαι. [ἔδυ] ἐκ μεταφορᾶς ⟨τῶν ἑρπετῶν⟩, τῶν εἰς τοὺς φωλεοὺς καταδυομένων. TLD.

* 39. [Δύσπαρι] καὶ Ἀλκμάν φησι· « Δύσπαρις ———— βωτιανείρη ». A 2e p.

* 43. [καγχαλόωσι] ὅ ἐστι ἐν χαλάσματι ποιοῦσι τὴν ψυχήν. Cf B'L p.

* 45. [οὐκ ἔστι βίη φρεσίν] τουτέστιν οὐκ εἴ ἔμψυχος ———— δύναμιν. AD 2e p.

* εἶδος ἔπ' ἄλλ' οὐκ ἔστι ———— ἀλκή] ἐὰν στίζῃς μετὰ τὸ « ἔπι », τὸ ἑξῆς ὡς ἀπὸ τοῦ Ἕκτορος δώσεις, ἐὰν δὲ ὑποστίζῃς, ⟨ὁ⟩ καὶ ἄμεινον, ἀπὸ κοινοῦ τὸ « φάντες », ὅτι καλὸς μέν, γύννις δέ. BT Cf A.

* 46. [τοιόσδε ἐὼν] τουτέστιν ἐπονείδιστος οἷόν σε νῦν ὁρῶμεν. τινὲς κατὰ πεῦσιν καὶ Θαυμασμόν, τινὲς δὲ οὔ. εἶτα ἀπὸ ἄλλης ἀρχῆς ———— δικαιολογίαν ἔχον. Cf A BLT, Gen. ajoute: τὸ « τοιόσδε» ἐν παραγωγῇ.

* 47. [ἐρίηρας] ἄγαν εὐαρμόστους καὶ ἐπεράστους φίλους. Cf B' p.

* [ἐρίηρας ἀγείρας] τουτέστιν αὐτῷ ὁμοίους φίλους καὶ ἅρπαγας συναθροίσας. ἢ παρὰ τὸ ἐρι καὶ τὸ ἀρῶ, ὃ σημαίνει τὸ ἁρμόζω, ἢ τὸ ἦρα, ὃ σημαίνει τὴν χάριν. Cf TL.

---

4. sur T l. 12 Θηλυκά.

6. ὀχεῖσθαι Par. 2556] χεῖσθαι

11. χαλάσματι] χαλάγματι

14. Le lemme précédé de μετὰ τοῦ = μετὰ τό, les deux premiers mots de la scolie dans ABT.

16. γύννις BT] γῦνις

17-18. τινὲς κατὰ πεῦσιν καὶ Θαυμασμόν, τινὲς δὲ οὔ] τινὲς οὐ κατὰ πεῦσιν καὶ Θαυμασμὸν τινὲς δὲ κατὰ πεῦσιν καὶ Θαυμασμόν. Le copiste a transposé les deux τινές, ce qui l'a forcé à répéter κατὰ π. κ. Θ.

19. sur A l. 10 Μενέλαον omis. l. 10-11 πεύσεως ἢ διαβεβαιῶται. l. 11 τὸν σῆ ἀντὶ τοῦ εἴ (peut-être τὸν συνδεσμὸν ἢ ἀ. τ. εἴ) l. 12 ἐπήγαγες πλῆθος.

22. Jointe à la précédente.

* 49. [ἐξ ἀπίης] ἐκ τῆς ἀλλοδαποῦ καὶ μακρὰν ἐχούσης γῆς, ἡ Ἀπίης τῆς Πελοποννήσου οὕτω λεγομένης ἀπὸ Ἄπιδος τοῦ Φορωνέως.

* 49. [νυὸν ἀνδρῶν αἰχμητάων] πάντες γὰρ οἱ τῶν Ἑλλήνων ἄριστοι τὴν Ἑλένην ἐμνηστεύσαντο, Μενελάου δὲ γέγονε παράκοιτις. BL; T 1re p.

* 49. [νυὸν] νυοὶ λέγονται αἱ τῶν υἱῶν γυναῖκες παρὰ τῶν πατέρων τῶν ἀνδρῶν καὶ παρὰ τοῦ οἴκου ὅλου τοῦ γεγαμηκότος.

* 51. [κατηφείην] οἱ γὰρ αἰσχυνόμενοι κατηφεῖς εἰσιν.

* κατηφείην] φάος καταφαής, συγκοπῇ κταφαής καὶ ὑπερθέσει καὶ ἐκτάσει κατηφής.

* 53. [γνοίης χ' οἵου φωτὸς] ἀσύνδετα τὰ ἔπη προφέρει τὸ Θυμῳδὲς τοῦ Ἕκτορος παριστῶν. Cf T.

* 54. [τά τε δῶρ' Ἀφροδίτης] ἤτοι Ἑλένη, ἡ ὅπερ ἔχεις κάλλος.

* 55. [ὅτ' ἐν κονίῃσι μιγείης] ὅταν ἀναιρεθῇς———οἱ παλαιοί. D.

* 56. [δειλήμονες] δειλοὶ καὶ ἄνανδροι ὡς πρὸς ἡμᾶς τοὺς βασιλεῖς. δειλήμονες ἀπὸ τοῦ δειλῶ δειλήσω.

* 57. [λαΐνον ἕσσο χιτῶνα] λιθόλευστος ἂν ἐγεγόνεις. D 1re p.

* 59. [Ἕκτορ] οὐ κασίγνητόν φησι οὔτ' ἠθεῖον, ἀλλ' Ἕκτορα· πᾶσαν γὰρ προσηγορίαν εὐνοϊκὴν ἐξέκοψεν ὁ Θυμός. AD.

* 60. [πέλεκυς ὡς ἀτειρὴς] ἠκονημένος μὲν ὁ σίδηρος αὔξει τὴν ὁρμὴν τοῦ ἀνδρός, ἀμβλὺς δὲ πάλιν ταύτην ἀμβλύνει μᾶλλον.

* 64. [χρυσέης Ἀφροδίτης] Ἑστιαία δὲ ἡ γραμματικὴ φησιν ὅτι πεδίον ——— χρυσῆν Ἀφροδίτην. BLD, T'.

* 65-66. τὰ ἐκ Θεοῦ γὰρ δῶρα καὶ βουλόμενός τις οὐκ ἂν λάβοι Θεοῦ μὴ διδόντος. ἐκὼν οὖν οὐκ ἄν τις λάβοι ταῦτα, ἂν μὴ διδοῖ ὁ Θεός. Résumé de BL.

* 69-70. βαρβαρικὸν τὸ μονομαχεῖν. T ad 68 p.

* 75. [Ἀχαιίδα καλλιγύναικα] τῷ ἔρωτι τῆς Ἑλένης πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα καλλιγύναικα εἶναι μαντεύεται. ABLT 2e p.

---

17. οὔτ'] οὐκ

22. sur B l. 27 παιδίον ἐστὶ. l. 28 καλούμενον ἐν τῷ χρυσῆν. l. 29 οἱ μὲν ἀπὸ τῆς Πάφου.

23-24. λάβοι.... λάβοι] λάβῃ.... λάβῃ

· 79. [τῷ δ' ἐπετοξάζοντο] τῷ Ἕκτορι ἐπιτοξάζονται, πληροῦν τοῦτῳ οἰόμενοι τὸν πόλεμον, Ἀλεξάνδρου δὲ προϊόντος οὐκ ἠκόντιζον. TBL.

· 80. [ἰοῖσίν τε τιτυσκόμενοι] ἀπὸ μετοχῆς εἰς ῥῆμα ———— ἐτόξαζον. BL 1re p. T.

· 95. [ἀκὴν] ἀκὴ ἡ ὀξύτης. T' p.

· [ὣς ἔφατο] οὐδὲν νῦν Ἀγαμέμνων φησί· φιλάδελφος γάρ ⟨ἐστι⟩ καὶ οὐ βούλεται τὸν ἀδελφὸν κινδυνεῦσαι. Cf BLT p.

· 98. [φρονέω δὲ διακρινθήμεναι ἥδη] διά τί ὑποσχομένου ———— οὐ μάχεσθαι. BD et L ad 101.

· 99. [πέποσθε] ἐκ τοῦ πήθω πανθάνω, ἢ ἐκ τοῦ πεπόνησθε κατὰ συγκοπήν, ἢ ἐκ τοῦ πέπασθε κατὰ μεταβολήν. Cf T Cf A Cf B'L.

· 103-104. οἱ μὲν Τρῶες τῷ ἡλίῳ καὶ τῇ γῇ θύουσιν, ὅτι περὶ γῆς καὶ σωτηρίας ἐκινδύνευον, οἱ δὲ Ἕλληνες τῷ Διὶ ὡς Ξενίῳ· παρὰ τὴν ξενίαν γὰρ ἠδίκηνται. πρὸς δὲ οἰκεῖα τὰ θύματα τοῖς θεοῖς· τῷ μὲν γὰρ ἡλίῳ λαμπρῷ ὄντι ἄρρην καὶ λευκὸς ἱερουργεῖται ἀρνειός, τῇ δὲ γῇ μέλας καὶ θῆλυς, ἐπεὶ τοιαύτη ἡ θεός. Jusqu'à ἠδίκηνται Cf BLT 2e p. Pour la reste Cf AD ad 103.

· 103. [οἴσετε] τὸ «οἴσετε» ἀπὸ τοῦ οἶσε, ὡς τὸ ἄξετε ἀπὸ τοῦ ἄξε. T 1re p. Cf L.

· 105. ἄξετε δὲ Πριάμοιο βίην] ὁ ἄξω μέλλων ἀνέδραμεν εἰς ἐνεστῶτα. ὡς τὸ « ἐπιβήσετο » (Il. VIII, 44. alias) παρατατικῶς, οὕτως καὶ ⟨τὸ⟩ « ἄξετε » ἀντὶ τοῦ ἄγετε, οὕτω καὶ τὸ « κείνη που κεφαλὴ τῇ νίσσεται » (Arat. Phænom. 61)· νίω ⟨γὰρ⟩ ὁ ἐνεστὼς καὶ νίσω ὁ μέλλων, ⟨ὃς⟩ καὶ μετῆλθεν εἰς ἐνεστῶτα· δηλοῖ γὰρ τὸ ἐκεῖ πορεύεται οὐχὶ πορεύσεται. A résume la 1re partie de cette scolie jusqu'à τοῦ ἄγετε. Le reste dans Gen. seulement.

· 106. [ὑπερφίαλοι] παραβαίνοντες τὰς διὰ φιάλων γενομένας σπονδάς

· 112. [ὀϊζυροῦ] οἷ σχετλιαστικὸν ἐπίρρημα, ἐξ οὗ οἴμοι, ἀφ' οὗ οἰμώζω καὶ ῥηματικὸν ὄνομα οἰμωγή, καὶ ἐκ τοῦ οἷ οἴζω, διαλύσει ὀίζω, ὀιζύω ὀϊζυρός. Cf B'L.

---

6. οὐδὲν ex. cet.] οὐδὲ

8-9. Rattachée au vers 103.

8-9. sur B l. 20 ῥητέον οὖν ὅτι. ib. οὐδὲν ὄντως διέφερε (οὐδὲν écrit de 2e m. au-dessus de la ligne). l 22 ἄλλως δὲ καὶ προσετέτακτο l. 22-23 τοὺς Ἕλληνας πάντας.

· 121. [Ἶρις] σημαίνει δύο· αὐτὴν τὴν σωματοειδῆ θεὰν——— μερόπων ἀνθρώπων. D moins la 1re ph. Cf T'.

· 122. [δάμαρτι] δάμαρ ἡ γυνή, ἀπὸ τοῦ δεδμῆσθαι καὶ ὑποτετάχθαι τῷ ἀνδρί.

* [γαλόῳ] γάλως ὡς Ἄθως, καὶ γαλόῳ κατὰ διαίρεσιν. γάλως δέ ἐστιν ἀνδρὸς ἀδελφή. Jusqu'à διαίρεσιν Cf A 1re p.

· 123. [τὴν] δέον εἰπεῖν ἣν, ἔλαβε ⟨τὸν⟩ ἄρθρον προτακτικὸν ἀντὶ ⟨τοῦ⟩ ὑποτακτικοῦ.

· 125. [ἐν μεγάρῳ] ἐν μεγάρῳ μὲν αἱ ὕπανδροι, ἐν ὑπερῴῳ δὲ αἱ παρθένοι καὶ αἱ χῆραι. Cf ABLT.

· 126. [ἐνέπασσεν] ὅθεν καὶ τὰ ποικίλα παραπετάσματα παστοὶ καλοῦνται. T'D.

[ἀέθλους] λέγει δὲ τοὺς κατὰ τὸν πόλεμον πόνους.

· 128. [ἔθεν] ἐγκλιτικόν, τὸ δὲ ἐμέθεν καὶ σέθεν ὀρθοτονοῦνται παρ' αὐτῷ. BLT.

· 130. [Νύμφα] Ἰωνικὰ νύμφα τόλμα κούρα τῆθα. Cf T Cf A.

[θέσκελα] θέσκελα δὲ τὰ θεῖα ὡς τὸ θέσφατα· θεοίκελα καὶ ἐν συγκοπῇ, εἶτα καὶ πλεονασμῷ, θέσκελα. Cf BLT.

· 132. [οἱ] τοῦτο τὸ «οἵ» ὑποτακτικόν ἐστιν ἄρθρον, τουτέστι τὸ οἵτινες, τὸ δὲ ἐξῆς ἀντωνυμικόν. BL et T 2e p.

* [ἐπὶ] ἡ «ἐπί» πρὸς τὸ «φέρον» συντάσσεται. T 1re p.

· 134. [ἔαται] τὸ ἔω πολλὰ σημαίνει· τὸ καθέζομαι, ἀφ' οὗ ἔζω καὶ ἑῶ ἔημι ἔεμαι καὶ Ἀττικῶς ἧμαι, κράσει τῶν δύο ε, καὶ κάθημαι· τὸ

3-4. La note ἀπὸ τοῦ δεδμῆσθαι καὶ ὑποτετάχθαι τῷ ἀνδρί est répétée au bas de la page. Toutes les scolies de Gen. I[e] n'ont pas été transcrites dans le même temps.

5. γάλως ὡς Ἄθως] γάλους ὡς ἄθους

9. ἐν μεγάρῳ μὲν] ἐν μεγάρωι μὲν

13. A la suite de la paraphrase.

14. Gen. a ἔθεν dans le texte.

19. Ἰωνικὰ νύμφα A] Ἰωνικὰ τὸ νύμφα

19-20. τουτέστι τὸ οἵτινες] écrit après τὸ δὲ ἐξῆς

24. ἐννύω καὶ ἀμφιεννύω] ἐνύω καὶ ἀμφιενύω

24. Pas de lacune apparente. Mais il y avait probablement l'indication d'un dérivé, peut-être ἐνός = ἐνιαυτός.

πληρῶ . . . . τὸ φορῶ, ἀφ' οὗ ἐννύω καὶ ἀμφιεννύω καὶ ἀμφιέζω, ἐξ οὗ ἀμφίεσμα, ὃ ἐν τῇ συνηθείᾳ διὰ τοῦ ᾱ λέγομεν ἀμφιάζω, ἀμφιάστωρ καὶ ἀμφιῶ ἀμφιᾷς ἀμφίασις.

* [ἔαται] ἀπὸ τοῦ ἧνται, ὡς μέμνηνται μεμνέαται, Ἰακῶς. Cf T.

* 141. [ὀθόνῃσιν] ὀθόνη ἁπλῶς πᾶν τὸ καλόν, οὗ τις ἐπιμέλειαν ποιεῖται. παρὰ τὸ ὄθομαι τὸ ἐπιστροφὴν ποιοῦμαι. ὀθόνη δὲ λέγεται ἡ ἐρέα διὰ τὴν λεπτότητα, ὡς καὶ ἐνταῦθα « ὀθόνῃσιν » καὶ ἐν τῷ « ὀθονέων ἀπολείβεται ὑγρὸν ἔλαιον » (Od. VII, 107) ἐρίων φησί. Cf B'.

* 142. [δάκρυ χέουσα] διαίρεσις, οὐ σύνθεσις. T. 1re p.

145. [Σκαιαὶ] ἡ ἐν τῷ ἀριστερῷ μέρει τῆς Ἰλίου οἰκοδομηθεῖσαι, ἢ ὑπὸ Σκαιοῦ τινος οὕτω καλουμένου κατασκευασθεῖσαι. Cf ABLD.

* 148. [Οὐκαλέγων καὶ Ἀντήνωρ] Ἀττικόν ἐστι τὸ ἀπὸ αἰτιατικῆς εἰς εὐθεῖαν μεταβαίνειν. BLT 2e p.

* 150. [γήραϊ] γράφεται καὶ γήρεϊ ὡς οὔδει. ABLT p.

* 151. [τεττίγεσσιν] . . . . ⟨μετέβαλεν αὐτὸν⟩ εἰς ἡδύφωνον ζῷον καὶ μουσικόν, ὅπως τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούουσα τέρποιτο.

* [τεττίγεσσιν] ὅτι οἱ ἄρρενες τῶν τεττίγων ᾄδουσιν. ABL 1re p.; T.

* 155. [ἧκα] ἐκ τοῦ ἀκή ὑπερθέσει ἧκα.

* [ἧκα πρὸς ἀλλήλους] ᾐσχύνοντο γὰρ ἐν τοιούτῳ καιρῷ περὶ κάλλους γυναικὸς λέγειν. Cf BLT.

* 156. [οὐ νέμεσις Τρῶας] τρίγωνον ἐπίγραμμα ———— ἀδιάφορον. A dernière p. T.

* 159. [ὣς] περισπωμένως· ἀντὶ τοῦ ὅμως γάρ. A.

* 163. [πηούς] πηοὶ οἱ ἐπίκτητοι συγγενεῖς παρὰ τὸ πάσασθαι. T Cf BL.

* 164-165. φιλότεκνος ὁ Πρίαμος οὐ τὸν Ἀλέξανδρον αἰτιᾶται.

* 168. κεφαλῇ καὶ μείζονες ἄλλοι] καὶ πῶς φησι· « κεφαλὴν ἴκελος

---

1. Entre καὶ et ἀμφιέζω les deux lettres ῥη peut-être ῥηματικὸν ⟨ὄνομα⟩ dont la vraie place serait avant ἀμφίεσμα.

6-7. λέγεται ἡ ἐρία διὰ τὴν λεπτότητα ὡς καὶ ἐνταῦθα « ὀθόνῃσιν »] λέγεται διὰ τὴν λεπτότητα ὡς καὶ ἐνταῦθα ὀθόνη ἡ ἐρέα

11. ὑπὸ Σκαιοῦ] ἀπὸ σκαιοῦ

15. Ce qui manque à cette scolie racontait l'histoire de Tithon et de l'Aurore : c'était sans doute un texte conforme à celui de ABDL : Τιθωνοῦ τοῦ Λαομέδοντος κ. τ. λ.

20. γυναικὸς] γυναικῶν

Διί » (Il. II, 478); φαμὲν οὖν κατὰ τὸ ἡγεμονικὸν ⟨αὐτὸν⟩ ἐκεῖ λέγειν ὁμοιὸν τῷ Διὶ τὸν Ἀγαμέμνονα. Cf T.

* 172. [αἰδοῖος] ὅσον τῆς ὄψεως Θερσίτου χείρων ὁ λόγος, τοσοῦτον ἡδίων ⟨ὁ⟩ Ἑλένης· τὸ γὰρ τῆς δυσαρεστήσεως ἰάσατο, φάσκουσα τὰ μὲν αἰδεῖσθαι, τὰ δὲ φοβεῖσθαι ———— φόβῳ κεῖται. A partir de τὸ γὰρ T Cf BL.

* [ἐκυρὲ] ἐκυρὸς ἐκαλεῖτο παρὰ τοῖς ἀρχαίοις ὁ τοῦ ἀνδρὸς πατήρ. T'.

* 175. [παῖδά τε τηλυγέτην] τὴν Ἑρμιόνην λέγει. ὁ δὲ Πορφύριος ———— καὶ Αἰθιόλας. AD Cf BL.

* [τηλυγέτην] κυρίως τηλυγέτη λέγεται ἡ ἐν γήρᾳ γεννηθεῖσα καὶ σπαρεῖσα, οἷον ἡ τηλοῦ τῆς γονῆς οὖσα, ἡ ἐκ γερόντων γονέων γεννηθεῖσα, ἣ καὶ μᾶλλον ἀγαπᾶται. Cf BL 2e p. D.

* 180. [δαήρ αὖτ' ἐμὸς ἔσκε] ἐμὸς ἦν δαήρ.

* 182. [ὦ μάκαρ] ἱκανὸς πρὸς πίστιν ὁ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἔπαινος. σημείωσαι δὲ ὡς κατὰ πρόοδον συλλαβῆς ηὔξηται ὁ στίχος κλιμακηδόν. Cf BLT et à partir de σημείωσαι A.

* 183. [δεδμήατο] τὸ δεδμήατο ἔκτασιν ἔχει ποιητικὴν ———— ἔκτασιν τοῦ ε̄. ἡ δὲ μεταφορὰ ἀπὸ τῶν ἀλόγων ζῴων· δαμάζονται γὰρ κυρίως ταῦτα. A. La phrase ἡ δὲ μεταφορὰ ———— ταῦτα qui précède dans A a été ajoutée après coup mais de 1re main dans Gen.

* 185. [αἰολοπώλους] παρὰ τὸ παύω παῦλος, Ἰωνικῶς πῶλος, ὡς θαῦμα θῶμα.

* 186. [Ὀτρῆος καὶ Μυγδόνος] Ὀτρεὺς καὶ Μύγδων παραδίδονται ἡμῖν παῖδες τοῦ Δύμαντος, ἀδελφοὶ τῆς Ἑκάβης, βασιλεῖς Φρυγίας. T'.

* 188. [ἐπίκουροι] σημείωσαι· ἐπίκουροι μέν εἰσιν οἱ τοῖς πολεμουμένοις βοηθοῦντες, σύμμαχοι δέ, οἱ τοῖς πολεμοῦσιν.

* 196. ἐπιπωλεῖται] μὴ ὄλος τις εἴη ———— ὅ ἐστι σμ'⟨ανδρῶν⟩. BL; T. p.

---

3. ὅσον] ὅλον
9. sur A l. 3 νικόστρατος παρὰ λακεδαιμονίοις. l. 4 καὶ αἰθίδας.
13. Fragment de paraphrase précédé des deux notes σημείωσαι et ὡραῖον.
17. sur A l. 2 τοῦ ε εἰς η l. 3 βραχέων ὡς τὸ πεφοβήατο. l. 4 ἔστι δὲ καὶ συγκεκομμένον l. 5 καὶ δύο πάθη.
24. Δύμαντος] Δάμαντος
27. sur B. l. 26 στρατείαν.

* κτίλος] οἱονεὶ κίλος. παρὰ τὸ κίειν ἤτοι κινεῖν, ἢ ἀπὸ τοῦ ἄγειν τὰ λοιπὰ θρέμματα, οἱονεὶ ἄκτιλός τις ὤν. Cf BLD Cf T. p. A partir de ἤτοι κινεῖν écrit après coup mais de 1re main.

* 197. [εἴσκω] τὰ εἰς κω ἐνὶ φωνήεντι παραληγόμενα . . . . . τὸ εἴσκω, τὸ ε̄ πλεονάζει, ὡς ἐν τῷ «παντὸς εἴσην». ἄμεινον δὲ· εἴδω εἴσω εἴσκω καὶ ἐΐσκω.

* [πηγεσιμάλλῳ] ⟨μελανομάλλῳ⟩ οὗτος γὰρ ἐν λευκῷ ———— ἔσται. ABLT 1re p.

* 197. [πηγεσιμάλλῳ] διὰ τούτου γὰρ ἐπαινεῖ τὸ πρᾷον καὶ ἀτάραχον αὐτοῦ. Cf ABLT 2e p.

* 198. [οἰῶν] παραφυλάξωμεν ὅτι ὁ Ὅμηρος τὴν ὀνοματικὴν ἀεὶ δισύλλαβον οἶδε. δύο δὲ τοιαῦτα ἔχομεν παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς μονοσύλλαβα· τὸ οἷς καὶ ⟨τὸ⟩ φθοῖς. Extraits de A.

* 201. [ἐν δήμῳ Ἰθάκης] Ἰθάκη δῆμος Κεφαλληνίας ———— καὶ πλῆθος τῶν ἀνδρῶν. AD. Gen. II ajoute ἢ τῶν Ἑλλήνων.

* 203. [Ἀντήνωρ πεπνυμένος] ὁ ἄρχων τὸν ἄρχοντα ἐπαινεῖ, ὡς ὁ Πρίαμος τὸν Ἀγαμέμνονα, καὶ ὁ ῥήτωρ τὸν ῥήτορα, ὡς ὁ Ἀντήνωρ τὸν Ὀδυσσέα. Cf BT qui n'a pas les exemples.

* 210. [ὑπείρεχεν εὐρέας ὤμους] διὰ τούτου δηλοῖ ———— τὸν Μενέλαον. D.

* 211. [ἄμφω δ' ἑζομένω] ὡς τὸ « σὺν δὲ δύ' ἐρχομένω» (Il. X, 224.) T 1re p. Cf. A dernière ph.

---

4. Pas de lacune indiquée. Le copiste a sauté au moins deux lignes. Il y avait: τὰ εἰς σκω ἐνὶ φωνηέντι παραλήγονται ⟨καὶ δεῖ τὸ ἐΐσκω μετὰ διαιρέσεως ἀναγιγνώσκειν· τινὲς δὲ λέγουσιν ὅτι ἐν⟩ τῷ ἐΐσκω τὸ ε πλεονάζει κ. τ. λ. ou un texte analogue. C'était le résumé de la note d'Hérodien ad XI. 799 (Venetus A). Le Par. 2556 a le même texte jusqu'à παντὸς ἴσην avec la même lacune. Il a aussi τὰ εἰς κῶ à la première ligne.

7. μελανομάλλῳ figurait certainement dans Γ comme dans ABLT : c'est le terme dont toute la scolie dépend pour le sens. S'il a été sauté, c'est sans doute parce que la scolie dans Γ était précédée du lemme à finale ideutique πηγεσιμάλλῳ, qui manque dans Gen.

12. τοιαῦτα] ταῦτα

14. Ἰθάκη δῆμος Κεφαλληνίας] Ἰθάκη νῆσος κεφαληνίας

21. ἑζομένω] Gen. a dans le texte : ἑζομένων.

* 213. [ἐπιτροχάδην] ἐκ τοῦ τρέχω· βραχυλόγοι γὰρ ———— τουτέστι πυκνὰ καὶ πολλά. AD.

* [ἐπιτροχάδην ἀγόρευε] παρατρέχων τὰ περισσὰ καὶ τὰ καίρια μόνον λέγων. T. BL 1re p.

* 218. [σκῆπτρον] σημειωτέον ὅτι ἕκαστος ———— κατ' αὐτοῦ. ADT'.

* 219. [αἴδρει] ἄιδρις ἡ εὐθεῖα καὶ ἡ δοτικὴ ἄϊδριϊ, καὶ δι' εὐφωνίαν τὸ ἕτερον ϊ μετατίθεται. Cf BL. T. Cf A.

* 222. [νιφάδεσσιν ἐοικότα] ὁ τρόπος μεταφορά· τὸ λευκὸν δὲ τῶν νιφάδων τὴν σαφήνειαν τῶν λόγων δηλοῖ. Cf. BLT.

* id. τὴν γὰρ συνεχῆ καὶ σύντονον———— διὰ τὸ πυκνὸν αὐτῶν. D moins les 3 derniers mots ὁ τρόπος μεταφορά, copiés en tête de la scolie précédente.

* 224. [οὐ τότε ———— ἀγασσάμεθα] οὐχ οὕτως, φησίν, τὸ εἶδος ἐθαυμάσαμεν τοῦ Ὀδυσσέως ὡς τὸν λόγον. Cf T. Cf BL. Cf A.

* 228. [τανύπεπλος] ὁ ἕως τῶν ποδῶν φθάνων χιτὼν πέπλος λέγεται, καὶ ἔστιν ὁ μὲν τῶν γυναικῶν πέπλος, ἱμάτιον δὲ τὸ ἀνδρεῖον. Cf D 2e p.

[τανύπεπλος] τανυσίπεπλος συγκοπῇ τανύπεπλος.

* 232. [ξείνισσεν] ἐκ τούτου καὶ τοὺς λοιποὺς ———— παρὰ Μενελάῳ. D.

* 236. [οὐ δύναμαι ἰδέειν] ἠγνόει τὰ περὶ αὐτῶν ὡς μὴ συγχωρουμένη ἴσως ἐντυγχάνειν τοῖς αἰχμαλώτοις. BLT 2e p.

* 236. [ἰδέειν] οὐκ ἔστιν ἐντελὲς ———— ὥςπερ ⟨οἱ περισπώμενοι ἑνεστῶτες⟩. A.

* 237. ἐζήτηται πῶς τοὺς ἀδελφοὺς πρῶτον οὐκ ἐπεζήτει ἡ Ἑλένη ———— ἐπεμνήσθη. AD 2e p.

* 237. [πὺξ ἀγαθὸν] οὗτος γὰρ καὶ τὸν ἀφόρητον ———— Ἀργοναυτικῶν. AD p 1re p.

* 238. [αὐτοκασιγνήτω] τοὺς ἐξ ἀμφοτέρων τῶν γονέων γνησίους

---

1. sur A l. 9-10 après ἄνετον τρόπον un espace en blanc; le texte reprend ainsi : ἐπὶ μὲν Μενελάου τὸν σύντομον· ἐπ' ἐκείνου μὲν γὰρ εἶπε. κ. τ. λ.

19-20. Μενελάῳ] Μενελάου

23-24. οἱ περισπώμενοι ἑνεστῶτες] οὐκ ἐπεζήτει ἡ ἑλένη. Le copiste a substitué à la dernière ligne de cette scolie la 2e ligne de la scolie suivante.

μοι ἀδελφούς· κασίγνητοι γὰρ λέγονται οἱ καθ' ἕτερον τῶν γονέων ἀδελφοί.

* 240. [ἡ δεύρω] Ἰωνικὴ ἐπέκτασις τοῦ ō εἰς ῶ. Cf BLT.

* 242. [καὶ ὀνείδεα] στικτέον εἰς τὸ «ὀνείδεα», εἶτα «πόλλ' ἃ μοί ἐστιν». ἑαυτῆς δὲ κατηγοροῦσα ἔλεον ἐπισπᾶται. Cf BLT.

* 246. [οἶνον εὔφρονα] τὸν οἶνον εὔφρονά φησι· παρὰ γὰρ τὴν ὄνησιν ἐτυμολογοῦσιν, ὡς καὶ τὸ «αὐτὸς ὀνήσεαι αἴ κε πίῃσθα» (Il. VI, 260.) BLT.

* 248. [κύπελλα] χύπηλά τινα ὄντα, ἐν οἷς ὁ πηλὸς χεῖται ἤτοι ὁ οἶνος, ἢ κύπτω κύπελλον. Jusqu'à χεῖται T.

* 250. [ὄρσεο Λαομεδοντιάδη] τελεία ἐστὶ μετὰ τὴν προσαγόρευσιν. μήτηρ δὲ Πριάμου ——— Ἑλλανικὸν Στρυμώ. Jusqu'à προσαγόρευσιν BLT. Cf A. Le reste dans AD. Gen. ajoute comme D: Σκάμων δὲ ἐν τῷ περὶ Λέσβου φησὶ Θόωσαν τὴν Τεύκρου.

* 262. [βήσετο] Ἀρίσταρχος βήσετο γράφει. T 1re p. Cf A.

* δίφρον] δίφορός τις ὢν, παρὰ τὸ δύο φέρειν, τὸν ὁπλίτην καὶ τὸν ἡνίοχον. D.

* 272. [κουλεὸν] τὰ εἰς εὐω ῥήματα ποιεῖ ὀνόματα διὰ τοῦ εός· κελεύω κελεός, σωρεύω σωρεός καὶ σωρός, κοίλω κοιλεύω, κουλέυω κατὰ τροπήν, κουλεός.

* [ἄωρτο] Ἡρωδιανὸς ἀπὸ τοῦ ἀρῶ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ῶ. T; A. p.

* 273. [ἀρνῶν ἐκ κεφαλέων] σημειωτέον ὅτι τῶν ἐναγιζομένων ——— τοῦ κάπρου. BLT 2e p.

* 274. [νεῖμαν ἀρίστοις] τοῦ οἴνου ἢ τῶν τριχῶν ἄψασθαι. T.

* 276. [Ἴδηθεν] ἢ ἐξ Ἴδης ὡς τινες· τὸ γὰρ θῆν ——— λαμβάνεται D. λαμβάνεται de Gen. II.

* 277. [Ἥλιος] ἀντὶ τοῦ Ἥλιε· ἔστι χὰρ τὸ σχῆμα ἀντίπτωσις, ὀρθὴ ἀντὶ κλητικῆς. Ἀττικὸν δὲ τὸ ἠέλιος. Cf A. Cf T.

---

7. ὡς καὶ τὸ] ὡς τὸ καὶ
9. κύπηλα] κυπέλλα
12. Στρυμώ] Στράμων. Στρυμώ est la leçon d'Apollodore III, 12, 3.
13. Σκάμων] Στάμις. Sur la leçon Σκάμων voir C. Muller Hist. G., Fr. IV. 491.
22. sur B l. 11 τὰς τρίχας οὐκ ἐπιβάλλουσι.
27. Ἥλιε] ἥλιε

* 278. [καὶ οἱ ὑπένερθε] ἐκφοβῶν δὲ τοὺς Τρῶας τοὺς οὐρανίους θεοὺς καὶ ἐπιγείους καὶ ὑπογείους καλεῖ. διδάσκει δὲ δεισιδαιμονεῖν καὶ ὅτι καὶ μετὰ θάνατον οὐκ ἀπαλλάσσονται οἱ ἄδικοι. BL ad 279. p. T p.

* 279. [τίνυσθον] δυϊκὸν τὸ « τίνυσθον »· πρὸς Πλούτωνα γὰρ καὶ Περσεφόνην ὁ λόγος. A abr.

* 280. [μάρτυροι] μεταπλασμὸς ὁ τρόπος.

* 283. [ἡμεῖς δὲ] οὗτος ὁ « δέ » οὐκ ἔχει τὸν μέν.

* 284. [εἰ δέ κ' Ἀλέξανδρον κτείνῃ] εὔλογον ἀπολογίαν δίδωσι τοῖς Τρωσὶ τοὺς ὅρκους καταβαίνουσιν « εἰ κτείνῃ » εἰπὼν « ὁ Μενέλαος τὸν Ἀλέξανδρον »· οὐ γὰρ ἔκτεινεν. Cf BLT ad 281.

* 286. [τιμὴν] τιμὴ ἐνταῦθα τὸ πρόστιμον. λέγει δὲ τὸ ἥμισυ τῶν ἐν Τροίᾳ κτημάτων. ἔθος δὲ τοῖς παρακαθημένοις ———— τὸ ἐπιζήμιον ὁρίζει. Jusqu'à πρόστιμον Cf A. De λέγει δὲ à κτημάτων D. Le reste = BLT moins la dernière ph.

* 294. [χαλκός] ἤτοι ὁ σίδηρος· λέγει δὲ τὸν σίδηρον χαλκόν, ἐπεὶ πρότερος εὑρέθη τοῦ σιδήρου ὁ χαλκός.

* 296. [ἔκχεον] οὐκ εἶπεν ἔσπενδον, ἀλλ' « ἔκχεον », προειδὼς τὸ ἀτελὲς αὐτῶν. TBL.

* 305-306. πιθανῶς ὑπεξάγει τὸν πατέρα, ἐπειδὴ παράβασις τῶν ὅρκων ἔμελλε γίνεσθαι. Cf BLT p.

* 310. [ἦ ῥα καὶ ἐς δίφρον] εἰς τὴν πόλιν ἀποκομίζει τοὺς ἄρνας· οἱ γὰρ ἐγχώριοι ἔκρυπτον τῇ γῇ τὰ ‹ἐν ὅρκοις› σφαζόμενα, οἱ δὲ ξένοι θαλάσσῃ ———— διδάξων. A moins la dernière ph. BLT.

* 314. [Πριάμοιο παΐς] Πορφύριος————καὶ Λυκόφρων. AD.

* 315. [χῶρον μὲν πρῶτον διεμέτρεον] ἀναγκαίως————χωρίον. AD BL 1re p.

4-5. Transcrite en tête de la précédente.

6. En regard du v. 256.

12. sur T l. 6-7 παρακαθημένοις τὰ ἡμίση αἰτεῖν. ὁ μὲν οὖν μενέλαος.

20. γίνεσθαι] γενέσθαι

23. sur A l. 13 ἀποφέρει omis. l. 14 πιστωσομένοις ἐκείνοις. ib. καὶ ὡς ἀγνοοῦντας.

25. sur A l. 26 τὸ omis. ib. ἔμελλόν τινες l. 26-27 τὸν δι' ὅπλων l. 27 ἀλλὰ καὶ τὸν λιπόντα τὸ μεμετρημένον χωρίον.

* [χῶρον] παρὰ τὸ χῶ τὸ χωρῶ. ἀναγκαίως δὲ διεμέτρουν, ἵνα μὴ πρὸς τὰ ἑαυτῶν ———— περιγραφῇ μένωσιν. AD 2e p. Cf. BL 1re p.

* 316. [κλήρους] ψῆφοί τινες ἦσαν οἱ κλῆροι ἐν οἷς ἐσημειοῦντο τὰ ὀνόματα ἀμφοτέρων. κλῆρον δὲ νῦν ἐποιήσαντο ὥστε μὴ θόρυβον γενέσθαι περὶ τοῦ ⟨τὸν⟩ ὕστερον φθάσαντα ἀναιρεθῆναι. AD avec interversion des deux phrases.

* 316. [χαλκήρει] ἡ διὰ τοῦ ηρης παραγωγὴ ————— θυμαρέα. TBL Cf A.

* 324. [κορυθαίολος] ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν, ἢ ὁ εὐκίνητος ἀπὸ τοῦ παρεπομένου· αἰόλλειν γὰρ τὸ κινεῖν σημαίνει. ὁ τρόπος συνεκδοχή.

* 325. [ἀψ' ὀρόων· Πάριος δὲ] ἵνα μὴ ἀντιπανουργεῖν δόξῃ. τὸ δὲ « Πάριος » Ἰωνικόν. Cf D.

* 325. [Πάριος δὲ ————— ὄρουσεν] δείκνυσιν ὅτι οὐδὲν ὠφελεῖ τὰ τῆς τύχης πρὸς τὸν ἀνεπιτήδειον καὶ ὅτι καὶ πρὸς ἥσσονας ἡ τύχη πολλάκις ἔρχεται. Cf BLT.

* 326. [ἦχι] ἰναί ἰναίχι, ἀφαιρέσει τοῦ ν̄ καὶ ⟨αὐξήσει⟩ τοῦ ᾱ ἦχι, καὶ μένει τὸ ῐ̄.

* 327. [ἀερσίποδες] οἱ εἰς ὕψος κινοῦντες τοὺς πόδας. παρὰ τὸ ἀείρω. Résumé de AD.

* [ἀερσίποδες] παρὰ τὸ ἀείρω ἀέρω ἀέρσω, ὡς κέρσω. T; AD dern. p.

* 328. [αὐτὰρ ὅγε] ὡς πρῶτος λαχὼν ὁ Ἀλέξανδρος πρῶτος καὶ ὁπλίζεται. Cf BLT 2e p.

* 333. [ἤρμοσε δ' αὐτῷ] τοῖς γὰρ ὁμογενέσι ————— αἱ κατασκευαί. T et BL 1re p.

* 334. [βάλετο], τὸ «βάλετο» εἶπεν, ἐπειδὴ καὶ τὰς ἀσπίδας διὰ τελαμώνων ἐφόρουν ὡς καὶ τὰ ξίφη. A ; BLT 1re p.

1-2. Cette scolie, complément de la précédente, a été coupée en deux par Gen. I. La première partie finit à διεμέτρουν, qui est suivi du signe terminal ordinaire. La seconde commence deux lignes plus bas. L'ensemble figurait donc déjà comme complément dans Γ.

2. sur A l. 29. ἀλλ' ἵνα ὥσπερ.

5. περὶ τοῦ τὸν ὕστερον φθάσαντα ἀναιρεθῆναι] περὶ τοῦ ὕστερον φθάσαντος ἀναιρεθῆναι

7. sur T l. 27 γένοιτο ἡ παράγωγος

10. αἰόλλειν] αἰόλειν

16. ἰναί ἰναίχι] καὶ ναίχι

* 335. [σάκος] ἡ ἀσπὶς εἴρηται ἐπεὶ πρώτοις ———— Σάκαι δὲ οἱ Θρᾷκες. D.

* 336. [ἔθηκεν] τὸ «ἔθηκεν» Ἀττικῶς ἀντὶ τοῦ περιέθηκεν, ὡς καὶ τὸ «τιθήμενον————Μειδίου. T. Jusqu'à περιέθηκεν Cf BL.

* 337. λόφος] τὸ ἄνωθεν τῆς περικεφαλαίας νεῦον ἀνάστημα πρὸς φόβον τῶν ἐχθρῶν. Cf D.

* 338. [παλάμηφιν] ἡ λέξις παράγωγος, ἡ διάλεκτος Αἰολίς· ἐκ γὰρ τοῦ πάλλω παλάμη καὶ παλάμηφιν.

* 339. ἔντεα] εἴρηνται παρὰ τὸ ἐντὸς περιέχειν ———— ἔντεα δαιτός.» ADBL. La phrase λέγεται δὲ————δαιτός transcrite après coup.

* 342. [δεινὸν δερκόμενοι] ζῆλος αὐτοὺς ἐρεθίζει. T.

* 346. [δολιχόσκιον] ἡ μακρὰν καὶ μεγάλην σκιὰν ἀποτελοῦν· οἱ μὲν παρὰ τὸ κίειν ἐν πλεονασμῷ, οἱ δὲ παρὰ τὴν σκιάν. τοῦτο ⟨δὲ⟩ παρὰ τὸ σχῶ τὸ κρατῶ. Jusqu'à ἀποτελοῦν D οἱ μὲν ———— σκιάν. BLT. p.

* 347. [πάντοσε ἴσην] πανταχόθεν ἴσην, κυκλοτερῆ· κατὰ γὰρ τοὺς γεωμέτρας κύκλου φανέντος ἀρχὴ οὐχ εὑρέθη.

* 350. [ἐπευξάμενος] Ἑλληνικὸν τὸ μὴ πάντα ἐπιτρέπειν τῇ ῥώμῃ. BLT 1re p.

* 351. [ἄνα] ἀποκοπὴ τὸ πάθος.

* 353. [ἐρρίγῃσι] ῥιγῶ, οὗ ὁ παρατατικὸς ἐρρίγουν ————δεδοίκα. A Cf T. Gen. ajoute après coup : ῥιγῶ ῥιγῷς ἐπὶ τοῦ ψύχους, ῥιγῶ ῥιγεῖς ἐπὶ τοῦ φόβου.

* 354. [φιλότητα] ἀπελθόντα γὰρ ———— καταφρονηθέντι. BLD; A 3.

* 355. [ἀμπεπαλὼν] ἀπὸ τοῦ πάλλω, τὸ κινῶ. ὡς τεταγών T.

---

3. περιέθηκεν cet.] παρέθηκεν
4. τιθήμενον] τιθέμενον
9. sur A l. 20 μνηστῆρες δ' οὐκ ἐκόσμεον.
13. ἴσην] ἴση κυκλοτερῇ] κυκλοτερεῖ
19. Ἑλληνικόν] ἑλληνικὸν δὲ
21. Mise en tête de la scolie ad v. 350.
22. ἐρρίγουν] ἐρρίγει
23. ῥιγῷς] ῥιγᾷς

* 359. [ἀντικρύ] διαφέρει————τὸ φανερῶς. AD.

* 359. [χιτῶνα] νῦν τὸν θώρακα.

* 362. [κόρυθος φάλον] ἐπιτιθέασι τῇ κόρυθι ἥλους διὰ κάλλος. φαλὸν δὲ κυρίως τὸ λαμπρόν, ὅθεν καὶ τὸ φαλακρός, ὁ ἔχων φαλὸν τὸ κάρα AD 2ᶜ p.

* 363. [διατρυφὲν] τὰ γὰρ ὑπερβάλλουσαν ἀκμὴν ἔχοντα εὔθρυπτα. παρὰ τὸ θρύπτω, ἀφ' οὗ καὶ ἡ τρυφή. BLT plus une partie de la 2ᵉ scolie de T. Les 5 derniers mots transcrits après coup.

* 365. [ὁλοώτερος ἄλλων] ῥητέον ὅτι οὐ βλασφημεῖ————σωζομένῳ. ADBL 2ᵉ p.

* 366. [τίσεσθαι ————κακότητος] Ἀττικῶς ὁ στίχος γέγραπται ὡς τὸ « ἐγραψάμην Φιλῖνον κλοπῆς. » Cf TBL.

* 366. [τίσεσθαι κακότητος] κακίας, ἀδικίας. « τίσασθαι κακότητος » Ἀττικῶς πέφρασται, ὡς « ἐγραψάμην Φιλῖνον κλοπῆς. » Cf TBL.

* 367. [ἄγη] συνετρίβη. πλεονασμῷ ἐάγῃ.

* 371. [πολύκεστος] πολύρραφος, ποικίλος. ἐντεῦθεν καὶ ὁ τῆς Ἀφροδίτης ἱμὰς προσηγορεύθη κεστός. Cf A. Cf T.

* [ἀπαλὴν ὑπὸ δειρὴν] ἡ ἀπαλὴ δειρὴ τὸ γυναικῶδες καὶ ἀσθενὲς τοῦ Ἀλεξάνδρου παριστᾷ. Cf ABL.

* 372. [ἀνθερεῶνος] ἀνθερεὼν εἴρηται ὁ ὑπὸ τὸ γένειον τόπος, ἀπὸ τοῦ ἐκεῖ πρῶτον ἐξανθεῖν τὸ γένειον.

* 374. σημειωτέον ὅτι ὁ μὲν Ἡσίοδος ἐκ ⟨τῶν⟩ τοῦ Οὐρανοῦ αἰδοίων καὶ τοῦ τῆς θαλάσσης ἀφροῦ τὴν Ἀφροδίτην φησὶ γεγενῆσθαι, ὁ δὲ Ὅμηρος, ἐκ Διὸς καὶ Διωνης. Cf BL.

* 375. [βοὸς ἴφι κταμένοιο] τοῦ μὲν ἀναιρεθέντος βοὸς τὸ δέρμα ἰσχυρὸν, τὰ δὲ τῶν θνησιμαίων ἀσθενῆ, ὡς προδιαρφθέντα διὰ τῆς νόσου. Cf AB.

---

1. sur A l. 19 παροξυτόνου de 3ᵉ main à la marge. l. 20 ἀντικρύ omis. ib. ἀντικρύς omis.
4. φαλὸν τὸ κάρα] φάλειον κάραν
9. sur A l. 5-6 οἴδέ τε πάσχων.
12. Φιλῖνον κλοπῆς T] φίλον κλοπῆς
14. Φιλῖνον κλοπῆς T] φίλον κλοπῆς
16. πολύρραφος] πολύραφος
22. Οὐρανοῦ] διός

* 376. [κεινή] Ἰακῶς. δίχα τῆς Ἀλεξάνδρου κεφαλῆς δηλονότι.

* 380. [ἐγχεῖ χαλκῷ] καὶ πῶς φησιν· « ἐκ δέ μοι ἔγχος ἠΐχθη παλάμηφιν ἐτώσιον » ; ἢ οὖν δύο δόρατα ἐβάσταζεν, ἢ τινος τῶν παρόντων ἥρπασεν, ἢ τὸ ἐμπεπηγὸς σπασάμενος ἐπεδίωκεν. BLT. Cf A. Cf B ad 379.

* 382. [κηώεντι] τῷ πρὸς τὸ κεῖν ἐπιτηδείῳ, ὅ ἐστι κοιμᾶσθαι. Cf D.

* [ἑανοῦ] ἑανὸς ὁ λεπτὸς χιτών, παρὰ τὸ ἔννυσθαι, ὅ ἐστιν ἐνδύεσθαι.

* 386. [παλαιγενέϊ] τῇ ἐκ πολλοῦ χρόνου γεγενημένῃ.

* 387. [ναιεταώσῃ] ναίω, ἐξ οὗ ναιέτης καὶ ναιετῶ ῥῆμα, ὡς κυνηγέτης κυνηγετῶ, καὶ διαλύσει ναιετάω. Cf ABLT 1re p. Gen. 1° ajoute : ναιετάᾳς. καὶ ἔδει μὲν ναιεταούσῃ ⟨ὡς⟩ βοαούσῃ, ἀλλ' ἔστιν ὅμοιον τῷ « ἰδρῶσαι , ἦγον δέ. » (Il. XI, 598).T 2e p.

* 388. [ἤσκειν] ἰστέον ὅτι τοῦ εἰστήκειν, ἤσκειν, ἐδεδειπνήκειν, ἤδειν, τὰ πρῶτα πρόσωπα διαιρούμενα εἰς ῆ καὶ ᾱ παρ' Ἴωσι γίνεται· εἰστήκεα, ἤσκεα, ἐδεδειπνήκεα καὶ ἤδεα, καὶ ἀποβάλλουσι τὸ ν διὰ τὴν τοῦ ᾱ κατάληξιν. τὸ οὖν τρίτον πρόσωπον τούτων εἰς ῆ λῆγον προσέλαβε τὸ ν̄ · εἰστήκεεν, ἤσκεεν. ⟨ἐδεδειπνήκεεν, ἤδεεν⟩, ὃ συναιρεθὲν παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς φυλάσσει τὸ ν̄ .

* 400. [ἦ] τὸ « ἦ » περισπαστέον ——————ἀλλ' ἀόριστον. T Cf BL. Gen. ajoute : τὸ δὲ « ἦ » ἀντὶ τοῦ ὄντως.

* 410. κεῖσε] ἐκεῖ· τὸ πάθος ἀφαίρεσις.

* 410-411. ἐπιτηδὲς ἐν ταῖς ἀγανακτήσεσιν οὐ παραλλήλως λέγει ὡς τὸ « τίπτε με κεῖνος ἄνωγε μέγας θεός » (Il. XIV, 90).

* 414. [μὴ μ' ἔρεθε σχετλίη] τὸ ἀνεξίκακον τῆς θείας —————— πυρός» BL 2e p. T.

* [μὴ —————— σε μεθείω] μετωνυμικῶς ἀντὶ τοῦ —————— ἐποίησα. BL 1re p. T.

2-.3 ἐκ δέ μοι —————— ἐτώσιον] ἔγχος δέ μοι παλάμηφιν ἐτώσιον ἠίχθη

10. ναιετάᾳς καὶ ἔδει] ναιετᾶς διαιρέσει ναιετάω καὶ ἔδει. Gen. 1° a transcrit par erreur dans son supplément les deux mots διαιρέσει ναιετάω qui font double emploi avec διαλύσει ναιετάω

10. βοαούσῃ] βοούσῃ

12. ἐδεδειπνήκειν] ἐδειπνήκειν

14. ἐδεδειπνήκεα] ἐδειπνήκεα

21. οὐ παραλλήλως λέγει] οὐκ ἀλληλολογεῖν. Même leçon dans Par. 2556.

23. sur B l. 18-19 φύσεως ὡς.

25. sur B l. 17 καὶ omis.

* 418. [ἔδδεισε] διὰ τοῦ « ἔδδεισε » διδάσκει μὴ θρασείας ποιεῖσθαι πρὸς τοὺς ὑπερέχοντας τὰς ἀποκρίσεις. BLT ad 420.

* 419. [ἀργῆτι φαεινῷ] ἐκ παραλλήλου τὸ αὐτό. T.

* 420. [λάθεν] ἔλαθεν κατὰ ἀφαίρεσιν τοῦ ἔ λάθεν.

* [λάθεν] ἀφαίρεσις τὸ λάθεν.

* [δαίμων] ἐκ τοῦ δαίω, ὃ σημαίνει τὸ γιγνώσκω καὶ τὸ καίω καὶ τὸ διακόπτω.

* 425. [ἀντία] θέα γὰρ ἐρώτων ———— ἐρᾶν. BL Cf A.

* 425. [φέρουσα] ἔλαβεν ἐνεστῶτα ἀντὶ παρεληλυθότος.

* 428. πλανώμενοί τινες ———— ἀπόλυτόν φησιν. ATBL.

* 434. [παύσασθαι κέλομαι] θελγομένη ὑπὸ Ἀφροδίτης———— ἀρηΐφιλον τὸν Μενέλαον λέγει BL moins la dernière phrase.

* 439. [νῦν μέν γὰρ Μενέλαος] οἷαι αἱ τῶν ἡσχημονηκότων ἀπολογίαι ———— τῆς ἀλαζονείας παυόμενος TBL.

* 443. [ἐρατεινῆς] τοῖς γὰρ ἐρῶσι καὶ αἱ πατρίδες————καλαί. BLT.

* 445. [νήσῳ δ'ἐν Κρανάῃ] ‹ταύτην τὴν› νῆσόν τινες τὰ Κύθηρα λέγουσιν. Cf BLT.

445. [ἐμίγην φιλότητι καὶ εὐνῇ] ἐπὶ τῶν ἀξιοχρέων γάμων———— ἐπὶ δὲ τῶν παρανόμων ‹μόνην μῖξιν›· « πλυνούσῃ τις πρῶτα ‹μίγη›» (Od. XV, 420). « ἐμισγέσκοντο πάροιθεν » (Od. XX, 7). Jusqu'à μῖξιν BL ad 446.

* 446. [ὥς σεο νῦν ἔραμαι] ἐγκλιτέον ———— ὡς νῦν ἐρῶ σου. BLT Cf A.

---

1. ἔδδεισε] ἔδεισε
6. τοῦ δαίω] τοῦ δαίνω
8. sur B l. 7 ἐκ γὰρ τοῦ εἰσορᾶν. ib. τὸ omis.
8. ἐρᾶν] ὀργᾶν. Même leçon dans Par. 2556.
10. sur A l. 9 τῷ πολέμω
11. sur B l. 18-19 εἰς τὸ τοιαῦτα ἔρχεται λέγειν. τάχα δὲ. l. 20 δὲ omis. ib. Διὶ omis. l. 21 ὅθεν ἐκδειματοῦσα αὐτὸν καὶ ἀρηΐφιλον
20-21. πλυνούσῃ ——— πάροιθεν] πλυνοὺς ἤτησι πρῶτον ἔμισγον τὸ πάροιθεν
23. sur B l. 1 ἀπολύτως. l. 2 le 1er οὕτως omis. l. 2-3 ἕρως οὕτως ἐκάλυψέ με.

CHANT IV

* 1. [πάρ] ἀποκοπή, οὐ συναλοιφή ——————ἐπιφερομένου T.

* [Ζηνί] παρεσχημάτισται τὸ Ζεὺς εἰς τὸ Ζήν.

* ἠγορόωντο] συνηθροίζοντο. παρὰ τὸ ἀγορεύειν ἀγορή καὶ ἀγορῶ ῥῆμα, ἠγορῶντο καὶ ἠγορόωντο διαίρεσει. Cf BL Cf T.

* 2. [χρυσέῳ ἐν δαπέδῳ] καταχρηστικῶς φησι· κυρίως γὰρ δάπεδον ἐπὶ γῆς λέγεται.

* [χρυσέῳ ἐν δαπέδῳ] ἰστέον ὅτι ὅταν μὲν στερεὸν τὸν οὐρανόν φησι, πολύχαλκον λέγει, ὅταν δὲ λαμπρόν, χρυσοῦν. Cf AD 2e p.

* 2-3. [Ἥβη] ἡ Ἥβη κοινὴ οἰνοχόος τῶν θεῶν· αὐτῶν γὰρ μόνων τὸ ἡβᾶν ἀεὶ καὶ ἀκμάζειν. καταχρηστικῶς δὲ εἶπε τὸ «ἐῳνοχόει»· κυρίως γὰρ τὸ οἰνοχοεῖν ἐπὶ οἴνου λέγεται. Cf ABDL ad 2 et 3 T ad 3.

* 6. [κερτομίοις] τοῖς τὸ κέαρ τέμνουσιν, ὅ ἐστι τὴν ψυχήν.

* [παραβλήδην] τὸ παραβλήδην ἐπίρρημά ἐστι. λέγεται δὲ ὅταν τις παραβάλῃ τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου πρὶν ἐκεῖνον ἀποσιωπῆσαι. Cf D.

* 11. [παρμέμβλωκε] μέλω μελήσω μεμέληκα, καὶ τροπῇ τοῦ ἡ εἰ ὡς μεμέλωκα, καὶ ἐκβολῇ τοῦ δευτέρου ε καὶ πλεονασμῷ τοῦ β μέμβλωκα, καὶ μετὰ τῆς παρά προθέσεως παραμέμβλωκα καὶ παρμέμβλωκα. δύο μέρη λόγου. Jusqu'à μέμβλωκα T.

---

1. συναλοιφή] συναλιφή
2. Jointe à la précédente.
9. κοινὴ] κοινὸς
14. παραβάλῃ] περιβάλῃ. Manque probablement ἑτέρου λέγοντος entre τις et παραβάλῃ.

* 20. [ἐπέμυξαν] μεμυκόσι τοῖς χείλεσιν———δυνάμενοι. D.

* 22. [ἀκέων] ἀντὶ τοῦ ἡσύχως. κεῖται δὲ ἀντὶ μεσότητος τῆς ἀκήν· τίθησι γὰρ αὐτὸ καὶ ἐπὶ πλήθους «ἀλλ' ἀκέων δαίνυσθε καθήμενοι» (Od. XXI, 89) Cf. A.

* [οὐκ ἔχαδε] ἔμφασιν δίδωσι τῆς ὑπερεκχεομένης διὰ τοῦ στόματος ὀργῆς.

* 27. [καμέτην δέ μοι ἵπποι] Γλαῦκος καὶ Πυρρίας. T.

* 29. [ἔρδε] εἰς τὸ μὴ πορθηθῆναι τὴν Ἴλιον.

* 29. [οὔ τοι πάντες ἐπαινέομεν] ὃ ἄν τις ἀγαπᾷ, καὶ τοῖς ἄλλοις περιτίθησι. παιδεύει———ἀρέσκεσθαι. BLT p.

*35. [ὠμὸν βεβρώθοις] τὸ ὑπερβάλλον τῆς γυναικείας κακίας ἐμφαίνει. BLT 1re p.

* 37. [ἔρξον ὅπως ἐθέλεις] τὸ δὲ ὅλον· μή, φησίν, αὕτη ἡ ἔρις μεγάλης ἔχθρας ἐν ὑστέρῳ ἡμῖν αἰτία γένηται. Cf ABLT 1re p.

* 40. [ἐξαλαπάξαι] παντελῆ δηλοῦσιν ἀπώλειαν αἱ προθέσεις. T.

* 41. [τήν ἐθέλω] ἔλαβε δὲ ἄρθρον προτακτικὸν ἀντὶ ὑποτακτικοῦ.

* 43. [καὶ γάρ ἐγὼ σοί———θυμῷ] πολλοὶ χαριζόμενοί τισι καὶ παρὰ προαίρεσιν ποιοῦσιν. οὗτοι οὖν ἑκόντες μὲν πράττουσιν, ἄκοντες δέ, ὅτι παρὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν. Cf A 3. BLT.

* ζητεῖται πῶς ὁ Ζεὺς ἅμα μὲν ἑκὼν λέγει τῇ Ἥρα χαρίσασθαι, ἅμα δὲ ἄκων. ῥητέον δὲ ὅτι ἑκὼν μὲν δίδωσι———ἀπόλλουσι δὲ δι' ὃν πλέουσιν Cf BL 2. 2e p.

* 45. [ναιετάουσι] παθητικὸν εἶπεν ἀντὶ ἐνεργητικοῦ. Cf A T.

* 46. [Ἴλιος ἱρή] διὰ παντὸς θηλυκῶς———διὰ βουλάς. A 3.

* 47. [ἐϋμμελίω] μελία εἶδος δένδρου εὐθέτου εἰς δοράτων κατασκευήν. D 2e p.

---

1. sur D l. 33 ἐστέναξαν.
2. ἡσύχως] ἥσυχος
2. τῆς ἀκήν] τῆς ἀκῆς. Peut-être faut-il lire ὡς τὸ ἀκήν.
3. δαίνυσθε] δαίνυσθαι
7. Jointe à la précédente.. Πυρρίας] Πυρίας
8. Jointe à la paraphrase.
21. sur B l. 6 ὡς ἄν ἀδελφῇ. l. 7 πρὸς ἀπώλειαν δίδωσι. l. 8 ὁπότ'ἂν περιπέσωσι.
24. sur A l. 11 δὲ omis.

* 53. [διαπέρσαι] ἀπαρέμφατον ἀντὶ προστακτικοῦ τοῦ ἐκπόρθησον.

54. τὸ ἀλόγιστον τῶν ὀργιζομένων δείκνυσι οἱ πόθῳ ———— ἀμελοῦσιν. BLT 1re p. ad 53.

* 66. [ὑπερκύδαντας] τὰ εἰς ᾶς ὑπὲρ δύο συλλαβὰς ———— ἢ τοῖς ἐπιμερισμοῖς· τοῦτο γὰρ ὁμολογεῖται εἶναι Ἡρωδιανοῦ, οἱ δὲ ἐπιμερισμοὶ οὐκ εἰσὶ πάντες Ἡρωδιανοῦ, ἀλλ' εἰσὶ καὶ ψευδεῖς ἀνεπίγραφοι. A. La dernière partie plus complète dans Gen. Les premières lignes dans L.

* 75. ἀστέρα] τὸν κομήτην φησίν, τοὺς δὲ ἀστέρας τούτους διάττοντας καλοῦσι. δοκοῦσι δὲ ἀπὸ συστροφῆς ἀέρος ———— ἀέρι λύονται. διαφέρει δὲ ἀστὴρ ἄστρου· ἀστὴρ μὲν οὖν ἐστιν ἕν τι, ἄστρον δὲ τὸ ἐκ πολλῶν ἀστέρων, ὃ καὶ ἀστροθέτημα καλεῖται. Jusqu'à λύονται BL. Pour le reste Cf D.

80. [εὐκνήμιδας] ἀπὸ μέρους τοὺς εὐόπλους.

* 82. [ἦ ῥ' αὖτις πόλεμος] καθὸ μὲν πῦρ εἶδον ὑφορῶσι πόλεμον, καθὸ δὲ ἐσβέσθη διστάζουσιν. Cf BLV.

* 88. [Πάνδαρον ἀντίθεον διζημένη] ἐπειδὴ ἀνθρώπῳ εἰκάσθη εἰκότως καὶ <τὰ ἀνθρώπων ποιεῖ.> ἀντίθεον δὲ τὸν ἴσον τῷ Ἀπόλλωνι κατὰ τὴν τοξείαν. εἰκότως δὲ τὸν Πάνδαρον ζητεῖ καὶ οὐκ ἄλλον τινὰ τῶν Τρώων, τὸ μὲν ἵνα μὴ φανῇ ὑπὸ τῶν Τρώων ἡ τῶν ὅρκων παράβασις <γίνεσθαι>, τὸ δὲ ὅτι αἰσχροκερδὴς ἦν οὗτος καὶ τοὺς ἵππους οἴκοι καταλιπὼν φειδοῖ τῆς τροφῆς. τοῦτον οὖν ζητεῖ ὡς αἰσχροκερδῆ ἐπί

---

1. Cette scolie sous une forme un peu différente (ἔστιν ἀπαρέμφατον ἀντὶ προστακτικοῦ) a été transcrite une seconde fois en regard du vers 94.

4. sur A l. 17 λεωνίδας λεωνίδα, ἀρχαμάδας ἀρχαμάδα. ib. δὲ omis. l. 18 ἀπὸ βαρυτόνων ῥημάτων. l. 19 μειδίω. l. 22 ἀχαιοὺς ἤγουν ἕλληνας. ib. βαρυτόνου ἐστὶν ῥήματος. l. 23 κυδήεις κυδήεντος. ib. κυδήεντος omis. l. 24-25 καὶ ὑπερκυδήεις ὑπερκυδήεντος. l. 26 ὑπερκυδάναντος. l. 27 ὅτι ὀρθή ἐστι. l. 27-28 μᾶλλον δεῖ ὄνομα λέγειν αὐτό. l. 28 τῷ γοῦν ὀνοματικῷ. ib. μάλλον omis. l. 1 δεῖ πιστευτέον.

5. τοῦτο γὰρ ὁμολογεῖται εἶναι Ἡρωδιανοῦ] οὕτως γὰρ ὁμολογεῖται εἶναι Ἡρωδιανός.

5-6. οἱ δὲ ———— Ἡρωδιανοῦ manque dans A, dont le copiste a sauté l'intervalle des deux Ἡρωδιανοῦ.

14. Jointe à la paraphrase.

17-19. εἰκότως ————τοξείαν] εἰκότως καὶ ζητεῖ τὸν πάνδαρον τὸν ἰσόθεον τῷ ἀπόλλωνι κατὰ τὴν τοξείαν.

ὑποσχέσει δώρων. καλῶς δὲ καὶ Πάνδαρος κέκληται ὡς πάντων ἀρά. Cf BL (1 et 2) Cf T 1re p. Cf AD.

* [εἴ που ἐφεύροι] οὐκ ἀσεβεῖ δέ, φασίν, ὁ Πάνδαρος εἰ Ἀθηνᾶ συμβούλευσεν καὶ Ζεὺς ἀπέσταλκεν. ῥητέον οὖν ὅτι ὁ μὲν Ζεὺς εἰδὼς τοὺς ὅρκους κακῶς γεγενημένους· οὐδὲν γὰρ ἕτερον Τρῶες ἢ ———— οὐχὶ πείθειν. ADBL.

* 93. [ἦ ῥά νύ μοι] ἱκανὸν εἰς πειθὼ τὸ μὴ κελεύειν, καὶ τὸ ἐκ πατέρων ὀνομάζειν οἰκειότητα ὑπεκφαίνει. Cf BLT.

95. [χάριν καὶ κῦδος ἄροιο] « χάριν » μὲν ὡς τοῦ πολέμου παύσας αὐτούς, « κῦδος » δὲ ὡς βασιλέα ἀναιρήσας. Cf L 1re p.

* 96. [βασιλῆϊ] πρὸς καιρὸν δέ ἡ Ἀθηνᾶ ———— δωρεᾶς. AD.

* 99. πυρῆς] οἱ γὰρ ἀρχαῖοι ———— ἀποθέμενοι. AD Cf BL.

[πυρῆς] ὁ τρόπος κατάχρησις.

100. πῶς οὐ τοξεύει Ἀγαμέμνονα ἢ ἄλλον τινὰ τῶν ἀρίστων ἄοπλον ὄντα, ἀλλὰ Μενέλαον ὡπλισμένον; ἵνα δόξῃ οὐ Πάνδαρον, ἀλλ' Ἀλέξανδρον εἶναι τὸν τοξεύσαντα. Cf BL.

* 101. [Λυκηγενέϊ] φασὶ γὰρ ὅτι λαθεῖν ———— λέγει. A Cf. BL 1re p.

* τεσσάρων δὲ τεχνῶν ἔφορος ὁ θεὸς, τοξικῆς ἰατρικῆς μαντικῆς μουσικῆς. A; BL dernière p.

102. [ἀρνῶν πρωτογόνων] ἄρνας θύει διὰ τὸ νεάζειν ἀεὶ τὸ θεῖον. πρωτόγονοι δὲ οἱ ἐν τῷ ἔαρι γεννηθέντες· πρῶτον γὰρ πάσης ὥρας τὸ ἔαρ. Cf BL 1re p. T 2e p.

[αὐτίκα] «αὐτίκα» εἶπε δηλῶν τὸ αἰσχροκερδὲς τοῦ Πανδάρου.

105. [ἰξάλου] ὁρμητικῆς.

3-6. Dans B cette scolie est en regard du vers 66. Dans A elle figure à la même place que dans Gen.

3. φασὶν] φησὶν

5. οὐδὲν γὰρ ἕτερον Τρῶες ἢ] οὐδὲ γὰρ ἕτερον τρῶες καὶ

5. sur A l. 12 ὡς omis. l. 13 πειρᾶν δ'. l. 14 οὐχὶ πείθειν.

11. sur A l. 10 ἕνεκα τοῦ μενελάου μᾶλλον πεῖσαι τὸν πάνδαρον βουλομένη ἐλπίδι.

12. sur A l. 18 σὺν τοῖς ὀστέοις.

15. ὡπλισμένον] ὡπλισμένον ὄντα

17. Sur A l. 24 εἰς λυκίαν ἀπιοῦσα ἐγέννησεν ἐκεῖ τὸν ἀπόλλωνα ὡς.

19. τεσσάρων δὲ] τεσσάρων δὲ φησι

21. διὰ τὸ νεάζειν ἀεὶ τὸ θεῖον] διὰ τὸ νεάζον ἀεὶ τῶν θεῶν

108. [βεβλήκειν] ἔβαλεν. ἀπαρέμφατον ἀντὶ ὁριστικοῦ.

109. [ἑκκαιδεκάδωρα] ἑκκαίδεκα παλαιστῶν· δῶρον γὰρ καλεῖται ἡ παλαιστή, ἥ ἐστιν ἔκτασις τῶν τεσσάρων δακτύλων τῆς χειρός οἱ δὲ, ἑκκαίδεκα χρόνων· ὥρος γὰρ ὁ χρόνος ἄτοπον. Cf AD.

110. [τέκτων] τέκτων δὲ νῦν καλεῖται ὁ τοξοποιός, ἢ κοινῶς ———— κατασκευάζειν τι. D.

111. [κορώνην] κορώνη δέ ἐστι τὸ ἄκρον εἰς ὃ δέδεται ἡ νευρά. D Cf L.

117. [ἀβλῆτα] ἀβλὴς ἀβλῆτος. ὁ κανών· τὰ εἰς-σ λήγοντα ὀξύτονα ἀπὸ ῥημάτων γινόμενα μονο⟨σύλλαβα τὴν⟩ συλλαβὴν φυλάττουσι τοῦ παρακειμένου, εἴτε εἰς ᾶς, εἴτε εἰς ῆς, εἴτε εἰς ῶς· οἷον κεκράτηται κράς κρατός, βέβληται βλὴς βλητός, ἐξ οὗ καὶ τὸ ἀβλῆτα, τέτρωται τρώς . . . . . μετάγομεν τὴν γενικὴν εἰς εὐθεῖαν.

118. κατεκόσμει] διὰ τὸ ἐπικίνδυνον τῆς βολῆς. A p.

121. [Ζελείης] Ζέλεια ἡ Λυκία ἐκαλεῖτο ⟨τὸ⟩ πρίν. Ζέλεια δὲ ἐκαλεῖτο διὰ τὸ τιμᾶσθαι λίαν ἐν αὐτῇ τὸν Ἀπόλλωνα.

122. [γλυφίδας] γλυφίδες αἱ περὶ τοῖς πτεροῖς ἐντομαί, ὅπου ἐντίθεται ἡ νευρά. B; L derniere p.

124-125. οὕτως οὖν ἐνέτεινε τὸ τόξον ὡς κυκλοτερὲς γίγνεσθαι. τὸ δὲ « λίγξε » πεποιημένη φωνή, οἷα ἀποτελεῖται ἐκτεινομένου τοῦ βέλους. Cf A ad 124.

126. [ἐπιπτέσθαι] τὸ μὲν πτέσθαι ἀπὸ τοῦ πτῶ, τὸ δὲ πτάσθαι ἀπὸ τοῦ πτῆμι.

130. [ὡς ὅτε μήτηρ] ἡ μήτηρ ———— καὶ τὸ ἀσθενὲς τῆς βολῆς. BLT.

---

1. ἔβαλεν] sur rature. ἀντὶ ὁριστικοῦ] ἀντὶ ἐνεργητικοῦ
2. δῶρον γὰρ] δωρὰ γὰρ
9. τὰ εἰς σ] τὰ εἰς ης
10. μονοσύλλαβα ———— φυλάττουσι] μίαν συλλαβὴν φυλάττουσι
11. εἴτε εἰς ας εἴτε εἰς ης εἴτε εἰς ως] εἴτε εἰς ος εἴτε εἰς ους εἴτε εἰς ης
12-13. Pas de lacune apparente. Probablement : τέτρωται Τρώς Τρωός, μεταγομένης τῆς γενικῆς εἰς εὐθεῖαν.
15-16. Incomplète, Peut-être διὰ τὸ ⟨ζηλοῦσθαι τουτέστι⟩ τιμᾶσθαι λίαν κ. τ. λ.
15. πρὶν] πρὴν
24. sur B l. 18 ὁ ὕπνος.

132. [ὅθι ζωστῆρος ὀχῆες] εἰς τοῦτο τὸ μέρος ἄγει τὸ βέλος, ἵνα μὴ χαλεπὴ γένηται ἡ πληγή. BT p.

135. ζητεῖται πῶς τῆς Ἀθηνᾶς τὸ βέλος ἀπειργούσης ὁ Μενέλαος ἐτρώθη. ῥητέον ⟨ὅτι⟩ οὐχ ἵνα μὴ τρωθῇ πάρεστι· χωρὶς γὰρ τραύματος οὐκ ἐδύναντο αἱ συνθῆκαι διαλύεσθαι· ἀλλ' ἵνα ⟨μὴ⟩ ᾖ κατακαίριος ἡ πληγή.

[ἔρυτο] παρὰ τὸ εἰρύετο, ὃ ἐστιν ἀπὸ τοῦ εἰρύω, παθητικὸς παρατατικὸς ποιητικῶς ἐκτείνας τὸ ῡ. τὰ δὲ ὑπείκοντα μαχιμώτερά ἐστιν. Jusqu'à τὸ ῡ Cf A. Pour le reste Cf BLT 2e p.

140. [ὠτειλῆς] ὠτειλὴ ἐκ τοῦ οὐτᾶσθαι· ἐπὶ δὲ αὐτοῦ τοῦ τραύματος, οὐλὴ δὲ ὁ τύλος τοῦ θεραπευθέντος τραύματος. Cf AD.

141. [ἐλέφαντα ———— φοίνικι μιήνῃ] σημειωτέον ὅτι ἐπὶ παντὸς ζῴου τὸ μελάγχροον ἰσχυρότερόν ἐστι διὰ τὸ πλῆθος τοῦ αἵματος. θαυμάζεται δὲ παρὰ Λάκωσιν ὁ λευκὸς χρὼς καὶ ἡ ξανθὴ κόμη. Cf BT. En partie dans L.

* 141. [ἐλέφαντα ———— φοίνικι μιήνῃ] ἐλέφαντά τινες ὀξυτονοῦσι κακῶς. ὄψιν δὲ ἡμῖν γραφικὴν ———— ἐπὶ παντὸς γὰρ ζῴου τὸ μελάγχροον ἰσχυρότερόν ἐστι διὰ τὸ πλῆθος τοῦ αἵματος. A partir de ὄψιν δὲ ἡμῖν = BT 1re p.

142. Μηονίς] ἔχει τὸ ῑ ἀπὸ τοῦ Μαιονίς. BT ; L ad 141 p.

[Κάειρα] παρὰ τὸ Καρία. φασί τινες τὸ Καῖρα διῃρῆσθαι. οἱ δέ, ὡς ἀπὸ τοῦ φαίνω φαείνω, καὶ ὁ λόγος δὲ τὴν δίφθογγον ἀπαιτεῖ. A Cf BLT.

5-6. κατακαίριος] κατὰ καιρίου

7. εἰρύετο] ἔρυτο

7. παθητικὸς παρατατικὸς] παθητικὸν παρατατικὸν

8. ὑπείκοντα] ὑπήκοντα

10. ἐπὶ δὲ αὐτοῦ τοῦ τραύματος] ἔτι δὲ αὐτὸ τὸ τραῦμα.

12. σημειωτέον] σημαντέον

16. ἐλέφαντά τινες] πάντα τινὲς. Pour le texte de la phrase entière : ἐλέφαντά τινες ὀξυτονοῦσι κακῶς, Cf Eustathe ad h. l.

17. sur B l. 15 παρίστησεν. l. 16 καὶ ξανθὴ κόμη διὰ τοῦτο δέ. l. 17 μαλακὸν αὐτόν.

21. παρὰ τὸ καρία] περὶ τοῦ κάειρα

21. Les mots ὡς ἀπὸ τοῦ φαίνω φαείνω joints à la scolie précédente avec changement de ὡς en ᾗ et de φαείνω en φαΐνω.

παρήϊον] παρὰ τὸ παρειά· τὴν γνάθον γὰρ παρειὰν λέγει. T 1re p. Cf BL p. ad 141.

[ἔμμεναι ἵππων] τὸ δὲ «ἵππων» ἀντὶ ἑνικοῦ, οἱ δὲ δυϊκῶς. T 2e p. Cf. A.

147. σφυρὰ] τὰ ἀπολήγοντα μέρη πρὸς τῷ ἀστραγάλῳ. ADBL 1re p.

* [σφυρὰ] μεταφορικῶς ἀπὸ τῶν χαλκευτικῶν σφυρῶν. ADBL 3e p.

148. [ῥίγησεν δ' ἄρ' ἔπειτα] ὅρα τοῦ μὲν Ἀγαμέμνονος τὸ φιλάδελφον, τοῦ δὲ Μενελάου τὸ καρτερικὸν τῷ στρατῷ χαριζομένου. Cf. BLT 1re p.

151. [νεῦρόν τε καὶ ὄγκους] ὄγκοι μὲν αἱ ἐξοχαὶ τοῦ βέλους, νεῦρον δὲ ἐν ᾧ δέδεται τὸ σιδήριον τοῦ βέλους. BLD p.

155. [θανατόν νύ τοι ὄρκι' ἔταμνον] οἷ ἐπὶ σῷ θανάτῳ τοὺς ὅρκους ἐποιήσαμεν.

158. [οὐ μέν πως ἄλιον πέλει ὅρκιον] γενναίου στρατηγοῦ τὸ σύμπτωμα τῆς τύχης εἰς παραμυθίαν δέχεσθαι, καὶ τὸ εἰς θεὸν ἀνέχειν τὴν ἐλπίδα, καὶ τὸ μὴ συμπεπτωκέναι τοῖς καιροῖς. Cf A. Cf BLT.

164. [ἔσσεται ἦμαρ] διὰ τούτου προτρέπεται τοὺς ἀκούοντας πολεμεῖν. T; BL 2e p.

* 166. [ὑψίζυγος] ἡ μεταφορὰ ———— ἐρέσσοντες. ADL 1re p.

[ὑψίζυγος] ὁ ἐν ὕψει ζυγοστατῶν καὶ ἑκάστῳ ἀπονέμων τὸ πεπρωμένον. ADL 2e p.

* 167. [ἐρεμνὴν] ἐκ τοῦ Ἔρεβος ἐρεβενὴ καὶ συγκοπῇ ἐρεμνή. ὁ τρόπος μετωνυμία.

169. [ὦ Μενέλαε] περιπαθῶς τὸ ὄνομα πάλιν ἀνακαλεῖται τοῦ Μενελάου. BLT dernière ph.

171. [πολυδίψιον] τὸ πολλοῖς ἔτεσι διψῆσαν· ἄνυδρον γὰρ ὂν τὸ Ἄργος πολύυδρον ἐποίησεν ὁ Δαναός. BL 2. Résumé de A.

178. [αἴθε] εὐκτικὸν ἐπίρρημα, ἀφ' οὗ ⟨τὸ⟩ εἴθε· τοῦτο ⟨γὰρ⟩, τοῦ ε̄ τραπέντος εἰς ᾱ, γίνεται αἴ⟨θε⟩.

---

1. παρὰ τὸ παρειὰ] περὶ τοῦ παρήιον παρειὰν λέγει] παρειάδα λέγει
3. Jointe à la précédente.
11. Jointe à la paraphrase.
14. ἀνέχειν] ἔχειν
27. τοῦτο] τούτου

189. [αἲ γὰρ δὴ οὕτως εἴη] εἰκότως θαρσυνθεὶς οὐ μηκύνει τὸν λόγον ἔτι. T 1re p.

* [αἲ] ἰστέον ὅτι ἐκ τοῦ εἰ, τοῦ εὐκτικοῦ ἐπιρρήματος, γέγονεν· ἔστι γὰρ καὶ εὐκτικὸν ἐπίρρημα εἰ, ὃ σημαίνει τὸ εἴθε·

« οὕτος πατὴρ τῆς παιδός; εἰ γὰρ ὤφελεν » 5

ἀντὶ τοῦ εἴθε, καὶ πάλιν·

« εἴ μοι γένοιτο φθόγγος ἐν βραχίοσιν,
καὶ χερσὶ καὶ κόμαισι καὶ ποδῶν βάσει »

(Euripide, Hécube. 836-837).

ἀντὶ τοῦ εἴθε μοι γένοιτο. τοῦτο τὸ εἰ γίνεται αἲ, τοῦ ē τραπέντος εἰς ᾱ· 10 « αἲ γὰρ δὴ οὕτως εἴη, φίλος ὦ Μενέλαε » καὶ « αἲ γὰρ ἐγὼν οὕτω κε Διὸς πάϊς αἰγιόχοιο εἶην ἤματα πάντα, τέκοι δέ με πότνια Ἥρη » (Il. XIII, 825-826) ἀντὶ τοῦ αἴθε.

190-191. [ἐπιμάσσεται ———— φάρμακα] ὡς νῶ ναίω νάω, οὕτως καὶ μῶ μαίω μάω, ἀφ' οὗ καὶ μάσταξ εἴρηται. φάρμακον δὲ 15 παρὰ τὸ φέρειν ἄκος. Jusqu'à εἴρηται = A. Pour le reste Cf. la scolie suivante.

* 191. [φάρμακα] φάρμακα δὲ κυρίως ἐκεῖνα λέγεται τὰ οἱονεὶ τὸ ἄκος ἐπιφέροντα, ὅ ἐστι τὴν ἴασιν. τρεῖς δὲ φαρμάκων ἰδέαι· ἐπίπαστα ὡς ἐπὶ Μενελάου· χριστά, « ἰοὺς χρίεσθαι »· πότιμα, ὡς ἐπὶ Ἑλένης. 20 καὶ τρεῖς βεβουλκίας ———— ὡς ἐπὶ Διομήδους. φάρμακα δὲ τὰ φέροντα ἄκεσιν. A 1 et A 2 2e p.

---

4. ἐπίρρημα εἰ] ἐπίρρημα τὸ εἰ

5. οὕτος πατὴρ τῆς πσιδός; εἰ γὰρ ὤφελεν. Ce vers, que je n'ai lu qu'ici, est probablement détaché de l'ἀναγνώρισις d'une pièce classique. La situation et même les expressions rappellent singulièrement Ia 4e scène du 5e acte de l'Andrienne, vers 28 et 29: Utinam id sit quod spero. Eho dic mihi, quid eam tum? suam ne esse aiebat? Le latin intervertit seulement l'ordre des deux phrases.

5. ὤφελεν] ὤφειλεν

11. ἐγὼν] ἔγνων

18. δὲ] γὰρ

19. τρεῖς δὲ] τρεῖς γὰρ

18-22. Deux scolies réunies. La 2e commence à τρεῖς βεβουλκίας. La comparaison des lignes 18-19 avec les lignes 21-22 montre bien que les deux notes étaient distinctes dans Γ comme elles le sont dans A.

22. ἄκεσιν] ἀκεσίαν

193. [Μαχάονα] οὐ μετακαλεῖται ἄμφω, ὅτι ὁ μὲν τραύματα ἤδει ἰατρεύειν, ὁ δὲ ⟨τὰ⟩ ἄλλα νοσήματα. Cf BLT.

194. [Ἀσκληπιοῦ] Ἀσκληπιὸς παρὰ τὸ ἀσκεῖν τὰ ἤπια. AD ad 195, dernière phrase.

200. [παπταίνων] πετῶ πτῶ ———— παπταίνω, τὸ πανταχόθεν περιβλέπω. Cf A Cf BLT.

202. [Τρίκης] ἔστι δὲ πόλις Θεσσαλίας.

218. [αἶμ' ἐκμυζήσας] διὰ τὸ μὴ ἐμπυῶσαι καὶ ἐμποδίσαι πρὸς τὴν ἀπούλωσιν. T; BL 1re p.

219. Χείρων] εἷς τῶν Κενταύρων, υἱὸς Ποσειδῶνος, εὑρέτης τῆς ἰατρικῆς. Cf AD.

* [Χείρων] διδάσκαλος τοῦ Ἀχιλλέως τὰ κακοήθη τῶν ἑλκῶν ἰάτρευεν. ἀμέλει ἔστιν ἀκοῦσαι παρὰ τῶν ἰατρῶν μέχρι τοῦ νῦν, ἡνίκα κακοήθές ⟨τι⟩ θεάσωνται ἕλκος, ὅτι « οὗτος τῆς Χείρωνος δεῖται θεραπείας. »

* 219. [Χείρων] ⟨τὰ Χειρώνεια λέγεται⟩ ὥσπερ τὰ Τηλέφια· ὁ γὰρ Τήλεφος ἀρχαῖον ἑλὼν ἕλκος ἔσχε δυσίατον, καὶ ἐκ τούτου ὠνομάσθη ἕλκος Τηλέφιον, καὶ ἐκ τοῦ Χείρωνος ἡ Χαιρωνεία, ἀπὸ τοῦ τὰ Χειρώνεια ἰᾶσθαι νοσήματα.

* [Χείρων] εἷς τῶν Κενταύρων, εὑρέτης ἰατρικῆς καὶ λυρικῆς, υἱὸς Κρόνου καὶ Φιλύρας, ἢ ὡς ἔνιοι Ποσειδῶνος. AD.

222. ἔδυν] ἐκ τοῦ ἔδυσαν κατὰ συγκοπήν. Cf BT dernière ph. Cf A 2e p.

223. βρίζοντα] ἀμελοῦντα· βρίξαι γὰρ κυρίως τὸ μετὰ βάρους τροφῆς ἀπονυστάξαι. ADL.

242. ἰόμωροι] οἱ περὶ ἰοὺς μεμωρηκότες, ὅ ἐστι κάμνοντες.

243. [νεβροί] νεβροὶ δὲ οἱονεὶ νεωστὶ ἐπὶ βορὰν ἰόντες, ἢ νεπόροι οἱ

---

7. Jointe à la paraphrase.

13. παρὰ] ὑπὸ

14. θεάσωνται] θεάσονται. Peut-être θεῶνται

16-21. Jointes à la précédente. Le texte en est très emmêlé: ὥσπερ τὰ τηλέφια ———— ἐκ τοῦ χείρωνος ἑνὸς τῶν κενταύρων χειρώνεια εὑρέτου ἰατρικῆς καὶ λυρικῆς υἱοῦ κρόνου ———— ποσειδῶνος ἀπὸ τοῦ τὰ χείρονα ἰᾶσθαι νοσήματα. La 2e scolie (20-21) une fois entrée dans la première à la suite de ἐκ χειρῶνος, les nominatifs εἷς, εὑρέτης, υἱός ont été mis au génitif.

26 sqq. Jointe à la précédente.

μήπω πορεύεσθαι δυνάμενοι. δειλοὶ δὲ οἱ ἔλαφοι καὶ πρόσχειροι εἰς φυγήν. A partir de δειλοὶ Cf BLT.

243. ἔστητε] μετείληπται τὸ ᾱ εἰς τὸ η̄. A.

248. [εὔπρυμνοι] πρύμναι εἰσὶ τὰ ὄπισθεν μέρη τῶν νεῶν.

[πολιῆς] ⟨λευκῆς⟩. λευκὴ δέ ⟨ἐστι⟩ διὰ τὸν ἄφρον.

251-254. [οὐλαμὸν————φάλαγγας] οὐλαμὸς ἡ συστροφή, ἀπὸ τῆς εἰλήσεως. οὐλαμὸς δὲ καὶ ἡ ἐκ τεσσαράκοντα ἀνδρῶν συνεστηκυῖα τάξις, φάλαγξ δὲ ἡ ἀπὸ ἑκατὸν εἴκοσιν ἀνδρῶν. Jusqu'à τάξις Cf ADT.

253. συῒ ἴκελος] διώκειν γὰρ οὐ δύναται ὡς μεσαιπόλιος. BLT 1re p.

* 254. φάλαγγας] τὰς τάξεις τῶν στρατιωτῶν———— καλοῦμεν. ADL.

* 272. [κῆρ] εὐθεῖα ἀντὶ δοτικῆς.

* 274. [νέφος] ὁ τρόπος μεταφορὰ ἀπὸ τοῦ πυκνώματος τῶν νεφῶν. Cf ABL et T ad 275.

276. [Ζεφύροιο] Ζέφυρος εἴρηται διὰ τὸ ἀπὸ ⟨τοῦ⟩ ζόφου πνεῖν, ζόφον δὲ τὴν δύσιν οἱ παλαιοὶ ἐκάλουν. ADL.

* 277. [μελάντερον] συγκριτικὸν ἀντὶ ὑπερθετικοῦ. Cf A 1re p.

* 291. [ἀλοῦσα] ἐκ τοῦ ἁλῶ, ὅθεν καὶ τὸ ἁλοιᾶν, τὸ τύπτειν καὶ φονεύειν, ἐξ οὗ καὶ πατραλοίας· « πολλὰ δὲ καὶ γαῖαν πολυφόρβην χερσὶν ἁλοία. (Il. IX, 568).

297. [ἱππῆας] τοὺς μὲν ἱππέας ἐπὶ τὸ δεξιὸν μέρος ἔταξε, τοὺς δὲ πεζοὺς ἐξ εὐωνύμων, τοὺς δὲ ἀσθενεῖς καὶ δειλοὺς κατὰ τὸ μέσον συνέκλεισεν· ἐπὶ γὰρ μετώπου τάσσει τὴν φάλαγγα, οὐ κατὰ βάθος. ὄπισθεν μὲν οὖν τὸ εὐωνυμον μέρος δηλοῖ, ἔμπροσθεν δὲ τὸ ἐκ δεξιῶν. Cf A. Cf BL. Cf T.

* 300. [ἀναγκαίῃ πολεμίζοι] κατ' ἀνάγκην πολεμίζοι· « καὶ πολιοί περ ἐόντες, ἀναγκαῖοι πολεμισταί » (Od. XXIV, 499), ἀντὶ τοῦ κατ' ἀνάγκην πολεμικοί.

---

3. τὸ α εἰς τὸ η] τὸ η εἰς τὸ α
5. λευκὴ] λευκῆς. Jointe à la paraphrase.
11. sur A l. 29 τὸ παλαιὸν ξύλοις.
17. συγκριτικὸν ἀντὶ ὑπερθετικοῦ] ὑπερθετικὸν ἀντὶ συγκριτικοῦ
18-19 φονεύειν] φαύειν
26. πολεμίζοι] πολεμικοί

306. [ὃς δέ κ' ἀνὴρ ———— ἵκηται] ὅστις τὸ ἴδιον ἅρμα καταλείψας εἰς ἕτερον ἵκηται, ὁ τοιοῦτος μὴ ἡνιοχείτω διὰ τὴν ἀπειρίαν τῶν ἀλλοτρίων ἵππων, ἀλλ' ἔγχει πολεμείτω. Cf ABDL 2e p.

* [ὃς δέ κ' ἀνὴρ ———— ἵκηται] οἱ δέ φασιν ὅτι ὃς ἂν πολεμίου ———— σπουδάζῃ. Cf ABDL 1re p. Supplément à la précédente.

315. [ὁμοίϊον] σημειωτέον ὅτι Ὅμηρος τὸ ὁμοίϊον ἐπὶ τοῦ φαύλου λαμβάνει, ὡς τὸ « ἀλλά σε γῆρας τείρει ὁμοίϊον » καὶ « ἄλλ' ἤτοι θάνατον ———— ἀλαλκέμεν » (Od. III, 236) καὶ « ὁπότ' ἂν τέλος ἔλθῃ ὁμοίϊου πτολέμοιο » ADB La citation de l'Odyssée à partir de οὐδὲ θεοί complétée par G II.

[ὁμοίϊον] « ὁμοίϊον » δὲ τὸ ὁμοίως πᾶσι χαλεπόν. T.

323. « ἀνδρὸς γέροντος ῥάβδος ἡ βακτηρία ».

327. [Πετεῶο] ἰστέον ὅτι τοῦ ὀνόματος ἡ ἀνάλογος εὐθεῖά ἐστιν ὁ Πετεός τοῦ Πετεοῦ, ὡς ὁ ἐνεός τοῦ ἐνεοῦ, καὶ ἐπεκτάσει Ἀττικῇ τοῦ ε̄ εἰς ω̄ Πετεώς, ὡς Μενέλαος Μενέλεως, ἡ γενικὴ δὲ Πετεῶ, καὶ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ο̄ γέγονε Πετεῶο. AD Cf L. ἰστέον ὅτι ———— ἐστιν et τοῦ ε̄ εἰς ω̄ suppléés par Gen II. Gen. I' ajoute ἡ Πετεὸς Πετεοῦ καὶ Πετεοῖο, καὶ ἐκτάσει Πετεῶο συν τῷ ῑ.

* 329. Πύλιοι καὶ Ἀρκάδες ———— ἱστορεῖ Ἀρίαιθος. A 1re p. TB. Cf LD.

331. [οὐ γάρ πώ σφιν ἀκούετο] οὔπω ᾔδεσαν ὅτι πόλεμος ἦν διὰ τὸ πόρρω εἶναι. Gen II ajoute εἰ (leg. ὅτε) ὁ πόλεμος κεκίνηται.

352. ὀξὺν Ἄρηα] τὸν ταχεῖαν τὴν ἐν τοῖς φόνοις κρίσιν ἔχοντα.

353. [καὶ αἴ κέν τοι τὰ μεμήλῃ] καὶ ἐὰν ἐῶσί σε οἱ πολέμιοι περὶ τοῦτο ἀσχοληθῆναι.

---

5. Sur A l. 16 μάχεται. ib. σπουδάζει.

8-9. ὁπότ' ἂν] ὁπόταν πτολέμοιο] πολέμοιο

11. Jointe à la précédente.

12. ἀνδρὸς———βακτηρία] ἀνδρὸς γὰρ γέροντος ἡ ῥάβδος βακτηρία Citation mise en regard du vers 280.

13. ἡ ἀνάλογος A] ἡ ἀναλογία

19. sur A l. 21-22 θάψαντες τοὺς φίλους καὶ τὸν ἐρευθαλίωνα ἐπέγραψαν. l 23 ἐρευθαλίωνα φίλους τ' ἐπὶ. l. 24 οἵποτε νέστορα.

* 378. [τείχεα Θήβης] περιφραστικῶς τὰς Θήβας. Θῆβαι δέ εἰσιν αἱ πᾶσαι τρεῖς ———— ἐν τῇ I AD.

380. παραίσια] τὰ ἐναντία, τὰ παρεκτὸς τοῦ αἰσίου, ὅ ἐστι πᾶσι χαλεπά. D.

385. [Καδμείωνας] τοὺς Θηβαίους· ἀπὸ Κάδμου τοῦ κτίσαντος τὰς Θήβας.

383. [λεχεποίην] ἐξ οὗ ἔστι ποιῆσαι λέχος, ὃ ἐστι κοίτην. λέγει δὲ τοὺς ψιάθους. Cf D.

386. [βίης Ἐτεοκλείης] περιφραστικῶς γὰρ ἀπὸ τῆς δυνάμεως αὐτὸν δηλοῖ. Cf A.

389. [πάντα] τουτέστιν ἐν παντὶ ἀγωνίσματι. D.

* 394. [Μαίων] τὸν Μαιονά τινες ———— ὑβρίζεται. AD.

396. [τοῖσιν ἀεικέα πότμον ἐφῆκεν] ἤγουν ἀπέκτεινεν αὐτούς.

* 400. [ἀγορῇ δὲ] πάνυ γὰρ συνετὸν ———— νέοις. D moins la 1re ph.

* 405. [ἡμεῖς τοι] περὶ αὐτοῦ λέγει Σθένελος καὶ Διομήδους· οὗτοι γὰρ ———— στρατευσαμένων οἱ παῖδες. AD.

407. [Ἄρειον] ἢ τὸ ὑπὸ τοῦ Ἄρεος φρουρούμενον.

412. [τέττα] τὸ τέττα προσφώνησις ———— παλαιότερον. D Cf. BL p.

[ἧσο] οὐκ ἔτρεπε ———— μετὰ σιωπῆς ἧσο. AD.

420. [ἔβραχε] πεποιημένη λέξις τὸ «ἔβραχε». χαλκὸς δὲ περιφραστικῶς τὰ ὅπλα.

426. [ἄχνην] ἄχνη ἐστὶ τὸ χορτῶδες τῆς θαλάσσης ἀπόβλημα, ὅπερ καὶ φῦκός φησι. Cf D.

433. [πολυπάμονος] πολυπάμων ὁ πολυκτήμων εἴρηται· πάματα γὰρ

---

2. sur A l. 8 μία ὧν νῦν ποιεῖται λόγον.
7-11. Jointes à la paraphrase.
12. sur A l. 25 ὑβρίζειν αὐτούς.
17. sur A l. 5 ἐστρατεύκεσαν
21. sur A l. 18 οὐκ ἔτρεπε δὲ πρὸς πόλεμον ἀπερχόμενον αὐτόν.
21. ἧσο] ἔσο
25. φῦκος] φύκον
26. πολυπάμων.... πάματα A] πολυπάμμων.... πάμματα

———— κτήσασθαι, ἐκτεινομένου τοῦ ᾰ. AD Cf L. Les 3 derniers mots de Gen. II.

434. [γάλα λευκόν] λευκὸν δὲ διὰ τὸ μὴ ἀποτελεῖν σκιάν, ἡ αὐτὴν τὴν φύσιν εἶπεν. Cf BLT p. (l. 24 de B).

435. μεμακυῖαι] αἱ μηκώμεναι· μηκὴ γάρ ἐστιν ⟨ἡ⟩ αἰγῶν βοή, ὅθεν καὶ « μηκάδες αἶγες », βληχὴ δὲ ἡ τῶν προβάτων.

440. [ἄμοτον] ἀπλήρωτον ———— τῆς σαρκός. A. Gen. ajoute : ἃ καὶ ἡ συνήθεια μοτάρια καλεῖ.

* 447. [σὺν ῥ' ἔβαλον ῥινοὺς] ὁ ῥά ἀντὶ τοῦ δή.

* [μένε' ἀνδρῶν] ὁ τρόπος περίφρασις.

454. [χαράδρης] τῆς ἐγχαράξεως τοῦ ἐδάφους, τῆς γιγνομένης ἀπὸ τῶν καταφερομένων ———— ὕδατος. AD.

457. [πρῶτος δ'' Αντίλοχος] ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς μάχης οὐχὶ τὸν Αἴαντα, οὐ τὸν Διομήδη, οὐκ ἄλλον τινὰ τῶν ἀριστέων ἀριστεύοντα δείκνυσιν Ὅμηρος, ἀπ' ἐλάσσονος δὲ ἄρχεται, τὸ τῆς τύχης αἰνισσόμενος κ⟨ράτος⟩.

* πῶς οὐκ Αἴας πρῶτος ———— αἰνισσόμενος κράτος. AD. Cf la scolie précédente.

458. [Ἐχέπωλον] ἔστι δὲ ὄνομα κύριον. Commencement de ABLT.

465. [ἕλκε δ' ὑπὲκ βελέων] εἵλκεν ἔξωθεν τῶν βελῶν. βέλος δὲ πᾶν τὸ ἐκ χειρὸς βαλλόμενον.

464. [Ἀβάντων] λέγει δὲ τῶν Εὐβοέων· ἔστι δὲ ὄνομα ἔθνους.

471. [λύκοι] ⟨διὰ⟩ τὸ ἁρπακτικὸν τοῦ ζῴου. Précédée de οἱ δὲ δίκην λύκων διὰ transcrit par Gen. II.

483. [εἰαμένῃ] εἰαμένη ὁ ἔνυδρος καὶ βοτανώδης τόπος, ῥειαμένη τις οὖσα, ὁ καταρρεόμενος τόπος, κατὰ ἀφαίρεσιν τοῦ ρ̄, ἡ παρὰ ἕσιν, ὃ σημαίνει τὴν ἀνάδοσιν τῶν φυτῶν. Cf A p. Cf L. Gen. II ajoute: ὠνομάσθη δὲ ———— ἀναδόσεως. Partie de A.

---

1 sur A l. 9 καλεῖται omis.
10. Jointe à la précédente.
11. γιγνομένης A] καταφερομένης
13-15. Texte classique.
16 sur A l. 9 αἴας ἢ διομήδης ἀριστεύει πρῶτος l. 10 ἄλκιμός τε.
18. Jointe à la paraphrase.
21. Εὐβοέων] εὐωέων. Jointe à la paraphrase,
25. κατὰ ἀφαίρεσιν] καὶ ἀφαιρέσει

499. [νόθον] σημειωτέον ὅτι αἱ παιδοποιΐαι τετραχῶς παρὰ τῷ ποιητῇ λέγονται· γνήσιος ὁ ἐκ νομίμων γάμων γεννηθείς· παρθένιος ὁ ἐκ παρθένου· σκότιος ὁ ἐκ μοιχείας, καὶ νόθος ὁ ἐκ πορνείας. ⟨νόθος⟩ νόθιος καὶ ἐν ὑπερθέσει ὀθνεῖος. Cf AD. Cf L.

503. [τὸν δὲ σκότος ὅσσε κάλυψεν] σολοικισμός· ἔδει γὰρ εἰπεῖν «τοῦ δὲ.» ἀλλ' ἔστι παράπτωσις. AD.

509. [χάρμης] τῆς μάχης κατὰ ἀντίφρασιν· ἐν ᾗ οὐδεὶς χαίρει. D.

513. [πέσσει] ὁ δὲ τρόπος μεταφορὰ ἀπὸ τῶν σιτίων.

515. [Τριτογένεια] ἡ ἐν Τρίτωνι τῷ ποταμῷ γεννηθεῖσα, ἢ τρεῖν τοὺς ἀνθρώπους ποιοῦσα ἤγουν φοβεῖσθαι. Cf ADL.

[Τριτογένεια] ἣν ἔτρεσαν οἱ θεοὶ γεννηθεῖσαν, ἢ ἡ τὸ τρεῖν τοῖς ἐχθροῖς διδοῦσα, ἢ ἐπὶ Τρίτωνι ποταμῷ τῆς Λιβύης γεννηθεῖσα. ADL. La première phrase aussi dans BT. Gen. 1 ajoute : ἢ ἀπὸ τῆς τριτοῦς τοῦ Διός, ἤγουν κεφαλῆς, γεννηθεῖσα.

526. χολάδες] τὰ ἔντερα ——— νευρώδη πάντα εἰσίν. ABDL. G. II ajoute comme A : οἱ δὲ ἐτυμολόγησαν παρὰ τὸ χεῖσθαι, οὐ καλῶς.

533. [ἀκρόκομοι] ἢ οἱ πολλὰ κομῶντες ἢ οἱ μέσως. Cf D.

540. [ἄβλητος καὶ ἀνούτατος] ἄβλητος μὲν ὁ πόρρωθεν διὰ βέλους ⟨μὴ⟩ βληθείς, ἄτρωτος δὲ ὁ ἐγγὺς διὰ ξίφος ⟨μὴ⟩ τρωθείς. Cf BLD.

544. [πρηνέες] ἀπὸ τοῦ πρόσω νενευκέναι.

---

2. γεννηθεὶς] placé entre παρθένου et σκότιος
4. νόθιος] νόσθειος
6. ἀλλ' ἔστι παράπτωσις] peut-être : ἄλλως· ἔστι παράπτωσις
8. μεταφορὰ] μεταφορικὸς. Jointe à la paraphrase.
9-10. τρεῖν] τὸ τρεῖν τοὺς ἀνθρώπους] τοῖς ἀνθρώποις
15. sur A l. 25 ἐπεὶ εἰς αὐτά. l. 26 τῆς φύσεως τοῦτο μηχανησαμένης. l. 26-27 διαθερμαίνεσθαι αὐτὰ καὶ ἐρεθίζεσθαι τῇ θριμύτητι. l. 27 πρὸς ἔκκρισιν. l. 28 ἔμελλε. l. 29 τοιαῦτα δὲ τὰ νευρώδη πάντα εἰσίν.
19. ἄτρωτος] εὔτρωτος

CHANT V

1. ἔνθα] τότε ὅτε οἱ πολλοὶ ἀπώλοντο. ABLT.

2. [μένος καὶ θάρσος] μένος μὲν τὸ τοῦ σώματος ———— ἀμφότερα αὐτῷ δέδωκεν· θάτερον γὰρ τούτων θατέρου χωρὶς οὐδὲν ὠφελεῖ. ABL p. Cf T p.

4. [δαῖέ οἱ ἐκ κόρυθος — πῦρ] φαντασίαν πυρὸς————φαίνεσθαι πρὸς ἔκπληξιν τῶν ἐχθρῶν. AD.

5. [ἀστέρ' ὀπωρινῷ] οἱ μὲν τὸν Ἀρκτοῦρόν φασιν, οἱ δὲ τὸν κύνα. ὀπωρινὸς δὲ καιρός ἐστιν ὁ μεταξὺ τοῦ θέρους καὶ φθινοπώρου. Cf D. Cf T.

6. [Ὠκεανοῖο] Ὠκεανὸς δὲ εἴρηται παρὰ τὸ ὦκα περὶ αὐτὸν ἀνύεσθαι τὸν δρόμον ⟨τῶν ἄστρων⟩. Cf B p.

7. [ἀπὸ κρατός τε καὶ ὤμων] τῇ γὰρ φρονήσει πάντα κατορθοῦται καὶ τῇ διὰ τῶν χειρῶν ἐνεργείᾳ, ἃ διὰ τῆς « κρατὸς » καὶ τῶν «ὤμων» παρίστησιν ὁ Ὅμηρος.

9. ἀφνειὸς] ἀπενεός τις ὤν, ὁ μὴ πενόμενος. T'.

[ἦν δέ τις] σημείωσαι· τοῦτο τὸ εἶδος διήγησις λέγεται ———— καὶ τὴν ἀρετὴν ⟨παραστήσας⟩. ABLD Cf T.

20. [λιπὼν περικαλλέα δίφρον] τὸ τοῦ Διομήδους φίλιππον εἰδὼς τοὺς ἵππους κατέλιπεν, ὅπως περὶ αὐτοὺς γένηται, ἢ ὅτι τῷ δεινῷ παρετράπη

---

2. sur A l. 7 θάρσος δὲ. l. 8 οὖν καὶ δύνηται.
8. φθινοπώρου] φθινοπώρου καιρός.
9-10. Scolie intercalée dans la précédente entre τὸν κύνα et ὀπωρινὸς δὲ.
15. sur A l. 18 ἐνέθηκεν ὁ ποιητὴς, ἐνταῦθα τὸ ἔθνος.
18. δεινῷ] δείμω

τὰς φρένας Cf. ADBL 2e partie. G I' ajoute: καὶ οὐκ ἐνόησε τὸ συμφέρον· αἱ γὰρ φρένες ταραχθεῖσαι παρέπλαγξαν καὶ τὸν σοφόν. Suite de ADBL.

* [Ἰδαῖος δ' ἀπόρουσε] λέγουσί τινες ὅτι λίαν γελοίως ———— τὸ ἅρμα φεύγειν· δυνατὸν γὰρ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ἵπποις. ἰστέον οὖν ὅτι κατέθορε μὲν ———— εὐλαβηθεῖς δὲ τοὺς <ἐχθρ>οὺς εἰς φυγὴν ὥρμησεν. Cf ABLD.

24. [ἀκαχήμενος] Αἰολικὸν τὸ «ἀκαχήμενος» ὡς τὸ τιθήμενος. D.

25. [ἵππους δ' ἐξελάσας] ἱππομανὴς ἀεὶ ὁ Διομήδης· Ἀργεῖος γάρ ην, ἱππόβοτον δὲ τὸ Ἄργος. BLT.

26. [κατάγειν] διὰ δὲ τοῦ κατάγειν παριστᾷ ἐν κοιλῷ τόπῳ εἶναι τὸν ναύσταθμον. Cf BL.

* 29. [πᾶσιν] ἀντὶ τοῦ πάντων ———— ὁ ποιητής. DL.

30. θοῦρον] τὸν ὁρμητικόν, τὸν θείως ὁρούοντα.

31. [Ἄρες Ἄρες] ἐνταῦθα μόνον ἀναδιπλασιάζει τὴν κλητικήν. Cf ABLT p.

* id. τοῦτο τὸ σχῆμα παλιλλογία καλεῖται. Cf AD.

[τειχεσιπλῆτα] γράφεται δὲ καὶ τειχεσιβλῆτα. Cf A 1re ph.

33. [μάρνασθαι] πυρώδης γὰρ ὁ πόλεμος καὶ μαραίνει τὰ σύμπαντα. T; BL ad 32.

34. [Διὸς δ' ἀλεώμεθα μῆνιν] καίτοι οὔπω ὁ Ζεὺς ἦν παραγγείλας μηδενὶ βοηθεῖν, ἀλλ' ἡ τῆς Θέτιδος οὐκ ἐλάνθανεν ἱκετεία.

38. [πρῶτος ———— Ἀγαμέμνων] ἄτοπον γὰρ ———— κλινομένων τῶν Τρώων. T Cf BL.

39. [ἀρχὸν Ἀλιζώνων] Ἀλιζώνων δὲ τῶν Παφλαγόνων, διὰ τὸ ὑπεζῶσθαι τῇ ἁλί. BLT 1re p.

43. [Μήονος υἱὸν] τουτέστι τοῦ Λυδοῦ· ἔστι δὲ <καὶ> ὄνομα ἔθνους.

44. [Τάρνης] Τάρνη, ἡ νῦν Σάρδεις καλουμένη. Cf ABLDT*.

---

11. Jointe à la précédente.
13. sur D l. 7 χρᾶται.
18. Jointe à la paraphrase.
25-26. Jointe à la précédente.
27. Jointe à la paraphrase.
28. Σάρδεις] Σάρδις

49. [Σκαμάνδριον] Σκαμάνδριος οἰκεῖον ὄνομα κυνηγοῦ· ποταμοὶ γὰρ αὐτοῖς καὶ ὕλαι διαγωγή. BLT.

51. [δίδαξε γὰρ Ἄρτεμις] τὰς ἐν ταῖς τέχναις ὑπεροχὰς τοῖς θεοῖς προσάπτουσιν. BL; T moins la citation.

53. [ἀλλ' οὗ οἱ τότε χραῖσμε] δείκνυσι διὰ τούτου τὸ τῆς τύχης ἀπαράβατον. Cf BLT.

60. [Ἁρμονίδεω] οἰκεῖον ὄνομα τέκτονος τὸ Ἁρμονίδης, παρὰ τὸ συναρμόζειν. A 1re partie. Cf BLT.

62. [νῆας εἴσας] τὰς ἴσα ἐχούσας τὰ πλευρὰ κατά τε μέγεθος καὶ σχῆμα καὶ βάρος. ABLT 1re p.

64. [θέσφατα ἤδη] θέσφατά τινα ὄντα, ἤτοι μαντεύματα.

73. [κατὰ ἰνίον] ἰνίον ———— νευρῶδες εἶναι· ἶνες γὰρ τὰ νεῦρα κέκληται· ἡ ⟨τὸ⟩ πλατὺ καὶ————ἐπὶ τὸν αὐχένα ADBLT'. κέκληται ———— τὸν αὐχένα de Gen II.

75. [ψυχρὸν] ψυχρὸς ὁ σίδηρος, ἡ ψυχροποιὸς διὰ τὸ ἀποψύχεσθαι τοὺς ἀναιρουμένους ὑπ' αὐτοῦ. Cf ADBL Cf T'.

81. [ἀπὸ δ' ἔξεσε χεῖρα] ἀπέξεσεν εἶπε καὶ οὐκ ἀπέκοψε, δεικνὺς τὸ ῥᾴδιον τῆς ἐκτομῆς. ABT.

83. [ἔλλαβε πορφύρεος θάνατος] οὐχ ἡ ἐκκοπὴ τῆς χειρὸς αἰτία ἐγένετο τοῦ θανάτου, ἀλλ' ἡ ῥύσις τοῦ αἵματος.

88. [χειμάρρῳ] χείμαρροί εἰσιν οἱ μὴ ἀέναον ἔχοντες τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ἐν χειμῶνι μόνῳ πληρούμενοι ὑπὸ τῶν συνεχῶν ὄμβρων. BDL.

98. [καὶ βάλ' ἀΐσσοντα] καλῶς τὸν Διομήδην ἔτρωσεν· οὐδένα γὰρ εἰκὸς εἰς ἄκρον εὐτυχοῦντα μὴ καὶ λύπης πειραθῆναι μικρᾶς. Cf BL; T ad 97.

99. [Θώρηκος γύαλον] Θώρηκος δὲ γύαλον ἁπλῶς τὸ κῦτος τοῦ θώρακος. A 1re p. Cf BLT 2e p.

103. [ἄριστος] οὐ τὸν Διομήδη ἐπαινῶν, ἀλλ' ἑαυτὸν, ἄριστον αὐτὸν λέγει τῶν Ἀχαιῶν. Cf ABLT 2e p.

110. [ὄφρα μοι] ὅρα τὸ γενναῖον τοῦ ἥρωος· οὐχ ἀναχωρεῖ τρωθεὶς οὐδ' οἰμώζει, ἀλλὰ γενναίως τὴν χρείαν μόνην φησίν. Cf BT.

---

21. ἀέναον] ἄεναον
26. Jointe à la précédente.
31. οὐδ' οἰμώζει] οὐκ οἰμώζει

112. [βέλος ὠκὺ διαμπερὲς ἐξέρυσ' ὤμου] δυνατῶς ἐξείλκυσε τὸ βέλος· ἡ γὰρ κατὰ μικρὸν ἐκβολὴ ἐπωδυνωτέρα ἢ εἰ ὁλόκληρον ἐξείλκυσε τὸ βέλος.

117. [ἐμέ] ⟨ἀντὶ⟩ τοῦ ἐμοί.

124. [Θαρσῶν] τὸ Θαρσῶ ἐκ τοῦ Θέρω, τὸ Θερμαίνω.

127. [ἀχλὺν ———— ἔλον] παιδευτικῶς ———— ἡμῖν παρεστάναι τὸ Θεῖον. T; B 2; L 1re p.

id. πῶς οὖν μετὰ μικρὸν ἀγνοεῖ τὸν Γλαῦκον; φαμὲν δὲ ὅτι πρὸς καιρὸν ἀφῄρηται τὴν ὁρασίαν, ἵνα τρώσῃ Ἀφροδίτην καὶ Ἄρεα, τρωΘέντων δὲ τούτων πάλιν ἀποδίδοται ἡ οἰκεία ἀχλύς. Cf ABD Cf L 2e p.

128. [ὄφρ' εὐ γιγνώσκῃς ἠμὲν Θεὸν ἠδὲ καὶ ἄνδρα] «Θεὸν» τὸν αὐτοπρόσωπον, «ἄνδρα» δὲ τὸν μεταβαλλόμενον εἰς ἀνδρὸς ἰδέαν. Cf A; Cf BL; Cf T'.

131. [ἄταρ εἶκε] ἡ πρακτικὴ φρόνησις καταφρονεῖν αὐτὸν παρασκευάζει τῶν ἡδονῶν· τὴν ἀχλὺν γὰρ ἀφελομένη διδάσκει τά τε φανερῶς ἐπερχόμενα καὶ τὰ κρυφίως βλαβερά. Jusqu'à ἡδονῶν BT; AD 2e p.

140. [ἀλλὰ κατὰ σταθμοὺς] κατὰ μὲν τοὺς σταθμοὺς ἤτοι τὰς ἐπαύλεις ὑπεισέρχεται ὁ ποιμήν, τὰ δὲ πρόβατα ἔρημα καταλειφθέντα τῆς τοῦ ποιμένος βοηθείας φεύγει. Cf BLT.

143. [ὡς μεμαὼς Τρώεσσι] οὐκέτι καθ' ἕνα ἀναιρεῖ, ἀλλα σύνδυο. BLT p.

146. κληῖδα] τὴν κατακλεῖδα ———— καὶ τὸν ὦμον. A 1re p.

150. [τοῖς οὐκ ἐρχομένοις ———— ὀνείρους] τούτοις ἔκρινεν ὁ πατὴρ τοὺς ὀνείρους ὡς οὐκ ἐπανήξειν μέλλουσιν. BLT'D 1re p.

* ἔστιν ἓν τι τῶν ἀμφιβόλων· ἤτοι γε ἐμαντεύσατο———αὐτοῖς τοὺς ὀνείρους. BL 2e p. Cf A. Cf T 2e p. Cf T' 2e p.

---

5. Jointe à la précédente.

6..sur T l. 23 ὅπως ἀεὶ σπουδάζωμεν ἡμῖν.

8-10. G. II complète G. I d'après A. Il écrit l. 8 entre Γλαῦκον et φαμὲν: ὁ διὰ μήδης λέγων τίς δὲ σύ ἐσσι φέριστε (l. 19-20 de A). l. 9 entre τὴν ὁρασίαν et ἵνα : ὑπὸ τῆς ἀθηνᾶς (l. 21 de A), l. 10 à la suite de ἀχλύς : κατὰ τὸ σιωπώμενον, δι' ἣν αἰτίαν ἀγνοεῖ κατὰ (sic pour καὶ) τὸν γλαῦκον.

12. ἀνδρὸς] ἀνδρῶν

23. sur A l. 22 κατακλείεσθαι. ib. τε omis.

153. [ὁ δὲ τείρετο γήραϊ λυγρῷ] ἐλέγχει τοὺς οἰομένους ———— νικᾷ γὰρ ἡ πήρωσις. T; BL 2e p.

158. χηρωσταί] οἱ κατ' οὐδένα τρόπον προσήκοντες, οἱ κληρονόμοι τοῦ ἄπαιδος καὶ χήρου. Cf A. Cf BL p. Cf T p.

166. [ἀλαπάζοντα] ἀλαπάζω τὸ κενῶ· διὸ καὶ Ἀθηναῖοι τὰ τῆς γαστέρος κενώματα λάπαθα καλοῦσιν. BL 1re p.

168. [Πάνδαρον — διζήμενος] αὐτὸς ἔξω κινδύνων στὰς ———— Αἰνείας. T; BL ad 169.

* 177. [εἰ μή τις] πρὸς τὸ ἀμφίβολον ———— ἐναντιούμενος ⟨ἢ εἰ μή⟩ τις θεὸς ἐγκοτῶν τοῖς ⟨Τρωσί⟩ τῷ πολεμίῳ ἀρή⟨γει. εἰ⟩ ὑγιές. Jusqu'à ἀρήγει A ; B 1re p. Cf T.

182. [αὐλῳπιδι] αὐλῶπις ἡ αὐλίσκον ἔχουσα καθ' ὃν πήγνυται ὁ λόφος. τρυφάλεια δὲ ἡ φάλους ἔχουσα τρεῖς. φάλοι δὲ οἱ κατὰ τὸ μέτωπον ———— ἀστερίσκοι. κυρίως δὲ αὐλῶπις εἶδος ———— ἐχούσης. Jusqu'à ἀστερίσκοι = BLDT'; le reste dans T.

* 187. ὅτι Ζηνόδοτος ———— παρέτρεψεν. A.

* 191. σημείωσαι ὅτι εὐκρινὲς ———— θεόν. A.

193. [ἀλλά που ἐν μεγάροισι] κερτομῶν αὐτοῦ ⟨τὸ φι⟩λάργυρον ὡς ἀμελοῦντος τῆς ἰδίας σωτηρίας ἀναλωμάτων φειδοῖ. TBL.

* 194. ὅτι Ζηνόδοτος ———— τὰς ἰσοδυναμούσας λέξεις. A.

196. [ὀλύρας] ἔστι δὲ εἶδος καρποῦ κριθώδους. T'.

[κρῖ] κατὰ ἀποκοπήν.

* 200. ἀρχεύειν Τρώεσσι] τῶν Ζέλειαν πόλιν Τροίας κατοικούντων. ἱστέον δὲ ὅτι οἱ τὴν Ζέλειαν ———— ἐλέγοντο. Jusqu'à κατοικούντων. = LT'; le reste dans A.

---

1. sur T l. 29 δίον παιδοποιεῖν ἐν τῇ γήρᾳ.
2. πήρωσις] πεπρωμένη comme T.
6. γαστέρος] γῆς λάπαθα B] ἀλάπαθα
12. καθ' ὃν] καθ' οὗ
14. sur T l. 24 ἀνατεταμμένον
16. Ζηνόδοτος A] Ζηνόδωρος
20. Ζηνόδοτος A] Ζηνόδωρος λέξεις] δυνάμεις. Gen. ne confirme pas la conjecture de Heyne, qui remplaçait μετέθηκεν par ἠθέτηκεν.
20. sur A l. 17 τάσσει παραλλήλους
21. Jointe à la paraphrase.

203. [ἄδην] Αἰολικόν ἐστι τοῦτο. ὁ μέν Νικίας διὰ β' δ' γράφει καὶ ψιλοῖ, Ἀρίσταρχος δὲ δι' ἓν δ' καὶ δανύσει. Résumé de AT.

204. [πεζὸς] ὁ ἐκ ποδῶν μαχόμενος· πέζα γὰρ ὁ ποῦς· διὸ καὶ «ἀργυρόπεζα». Les 3 derniers mots de G. H.

* 211. [Τρώεσσι]. ⟨μετὰ τὸ⟩ « Τρώεσσι » ἀναπαύσασθαι δεῖ. ἡγούμην, φησί, τῶν Τρώων φέρων χάριν Ἕκτορι δίῳ. τριχῶς δὲ λέγει· ἤτοι καθολικῶς πάντας τοὺς Τρῶας, ὡς « Τρώων δ' οἰώθη καὶ Ἀχαιῶν φύλοπις. » (Il. VI, 1), ἢ καὶ τοὺς ὑφ' Ἕκτορι τεταγμένους « Τρωσὶ μὲν ———— Ἕκτωρ. » (Il. II, 816), ἢ καὶ τοὺς ὑπὸ Λυκάονι καὶ Πανδάρῳ « ἀφνειοὶ πίνοντες ὕδωρ μέλαν Αἰσήποιο, Τρῶες τῶν αὖτ' ἦρχε Λυκάονος ⟨ἀγλαὸς υἱός⟩ ». (ib. 825-826) Cf ABLT.

216. [διακλάσσας] διὰ τῆς ἀναδιπλάσεως τοῦ σ' τὸν ἀπὸ τῆς συντρίψεως τῶν κεράτων γινόμενον κτύπον ἐμιμήσατο. BLT.

219. [νώ] ἐνταῦθα μόνον κέχρηται τῷ «νώ» καὶ ἅπαξ ἐν Ὀδυσσείᾳ B Cf T p. Abrégé de A.

222. [οἷοι Τρώϊοι ἵπποι] οἱ ἀπόγονοι τῶν τοῦ Τρωὸς ἵππων.

* [Τρώϊοι] οἱ τῷ Τρωΐ κεχαρισμένοι ἀντὶ τῆς ἁρπαγῆς Γανυμήδους. BLD.

226. [σιγαλόεντα] τὰ σιγὴν ἐκ τοῦ θαύματος ἐπιτιθέντα, οἱονεὶ σιγηλόεντα καὶ ποικίλως κατεσκευασμένα. Cf ABLD.

241. [τοὺς δὲ ἴδε Σθένελος] ὡς ἀπὸ τοῦ δίφρου ὢν ὑψηλότερος ὁ Σθένελος ἐθεάσατο. ABLT 1re ph.

245. [ἀπέλεθρον] πολλήν. πελέθρον δέ ἐστι μέτρον γῆς ———— δίμοιρον. ATL 1re p. BD.

253. [οὐ γὰρ ———— μάχεσθαι] οὐ γάρ μοι γενναῖον μαχομένῳ ἀλυσκάζειν καὶ φέυγειν· εἴληπται γὰρ τὸ ἀπαρέμφατον ἀντὶ μετοχῆς. Cf BLT ad 252.

256. οὐκ ἔα] τὸ « ἔα » συνέσταλται· ἐᾶ ⟨γὰρ⟩ τὸ τρίτον πρόσωπον

---

6. τριχῶς δὲ] τριχῶς γὰρ

11. αὖτ' ἦρχε] αὐτῶν ἦρχε Λυκάονος] Λυκάων

13. γινόμενον] γενόμενον

20. Lacune probable entre σιγηλόεντα et la fin de la scolie. Peut-être: σιγηλόεντα, ⟨ἢ τὰ στιγαλόεντα, τούτεστι τὰ⟩ ποικίλως κατεστιγμένα. Cf Par. 2767.

19. οὐκ ἔα τὸ ἔα συνέσταλται] τὸ οὐκ ἔα συνέσταλται

κατὰ ἀποκοπήν· τῆς γὰρ β' καὶ γ' συζυγίας τὰ δεύτερα καὶ τρίτα πρόσωπα εἰς β' ᾱ λήγει, ⟨καὶ⟩ τὸ μὲν πρῶτον συστέλλουσι, τὸ δὲ τελευταῖον ἐκτείνουσι· ὅθεν τὸ ἔα κατ' ἀποκοπὴν γενόμενον τοῦ ἐάα συνέσταλται. Abrégé de ABT; Cf L.

262. [ἐξ ἄντυγος ἡνίᾳ τείνας] ἐξάψας τὰς ἡνίας τῆς τοῦ ἅρματος περιφερείας. ἄντυξ δὲ ὁ κύκλος ὁ τῷ ἅρματι πεπηγὼς πρὸς τὸ ἀντιτείνειν τῷ ἐπιβάτῃ.

* 263. [Αἰνείαο] σημείωσαι ὅτι τὰς ἀπὸ τῶν εἰς ᾱς εὐθειῶν γενικὰς ἰσοσυλλάβως κλινομένας ἐν ἡρωϊκῷ μέτρῳ οἱ ποιηταὶ ἢ διὰ τοῦ εω προφέρονται, οἷον Αἰνείεω, ἢ διὰ τοῦ ω, οἷον Βορέω, ἢ διὰ τοῦ ᾱ Δωρικῶς, ὡς Ἀπολλώνιος ἐν α' « ἢ ζ⟨ώου εὗ⟩ροιεν Ὕλα μόρον ἠὲ ⟨θανόντος⟩» (Apoll. Rhod. Argon. I. v. 1350).

265. [τῆς γάρ τοι γενεῆς] πόθεν δὲ ὁ Διομήδης ᾔδει τὰ περὶ τῶν ἵππων; δῆλον ὅτι ἀπὸ τῶν αἰχμαλώτων. Partie de LT.

266. [υἷος] προπερισπᾶται τὸ «υἷος»· ἀπὸ γὰρ τοῦ ὗιος κατὰ κρᾶσιν γέγονεν. TL; Cf A.

267. [ὑπ' ἠῶ τ' ἠελίόν τε] περιφραστικῶς ὑπὸ τὸ φῶς ὅλου τοῦ κόσμου. T*; L p.

* 269. [θήλεας] ὅτι οἱ περὶ Ἑλλάνικον ἀνέγνωσαν θηλέας, ὡς Δωρικῶς συνεσταλκότος τοῦ ποιητοῦ, ὃς ἐστιν Ἡσίοδος. Cf A.

284. [κενεῶνα] κενεὼν ὁ τόπος ὑπὸ τὰ πλευρά. κενεὼν δὲ ἀπὸ κενὸς εἶναι ὀστέων. ABLD.

284. [βέβληαι κενεῶνα] ἄκρος ἁλαζὼν ὁ Πάνδαρος ———— ὁρίζεται. TL.

289. [αἵματος ἆσαι Ἄρηα] αἵματος πλησθῆναι τὸν Ἄρεα ἤτοι τὸν σίδηρον. Cf L.

ταλαύρινον] ἤτοι τὸν πολεμικὸν καὶ καρτερικόν. Cf L.

---

3. τὸ ἔα] τὸ οὐκ ἔα γενόμενον] γινόμενον
9-10. εω προφέρονται οἷον Αἰνείεω] Probablement : αο προφέρονται οἷον Αἰνείαο.
11. Ὕλα μόρον] ὑλάμορον
13-14. Jointe à la scolie du v. 262.
14. δῆλον ὅτι] ἢ δῆλον ὅτι
17. Jointe à la paraphrase.
23. sur T l. 9-10 ὃς καὶ ἐστῶτος τοῦ τρωθέντος περὶ.
27. ταλαύρινον ἤτοι] τὸ ταλαύρινον ἤτοι. Jointe à la précédente.

290. [*βέλος ἴθυνεν Ἀθήνη*] *ἡ ἡ Ἀθηνᾶ ἦν ἡ κατευθύνουσα τὸ βέλος. ἐπεὶ ὁ Διομήδης πεζὸς ἐπολέμει, εἰκὸς ἀπὸ μετεώρου μάχεσθαι* ⟨*αὐτὸν*⟩, *τὸν δὲ Πάνδαρον, ἐπεὶ μετὰ ἅρματος, ἐν χθαμαλωτέρῳ εἰκὸς ἱστασθαι.* Cf AD ad 291 2e p.

* 291. *ζητεῖται πῶς* ———— *βεβληκέναι.* AD; Cf LT*.

291. *ὅτι δειλωθεὶς τὴν ὁρμὴν τοῦ ἥρωος ὁ Πάνδαρος συνεκάθισεν.* AD.

292. [*γλῶσσαν πρυμνὴν τάμε*] *ἐξέκοψεν αὐτοῦ τὴν γλῶσσαν πρυμνήν, ἤγουν ἐσχάτην, ὅτι ἐπιώρκησεν.* Cf DL.

299. [*ἀλκί*] *ὡς ἀπὸ τοῦ ἄλξ.* Cf. L.

303. [*κατ' ἰσχίον*] *ἰσχίον τὸ ὑπὸ τὴν ὀσφῦν ὀστεον, ὅπερ καὶ γλουτὸς καλεῖται. κοτύλη δὲ παρὰ τὴν κοιλότητα· κοτύλαι γὰρ αἱ ἐν τοῖς ἰσχίοις κοιλότητες, εἰς ἃς αἱ κεφαλαὶ τῶν μηρῶν ἁρμόζονται..* Jusqu'à *κοιλότητα* Cf ABLTD.

315. *πρόσθε δέ οἱ*] *οὐχ ὡς ἄτρωτον αὐτῷ περιβάλλει τὸν πέπλον, ἀλλ' ἵνα κρύψῃ αὐτόν.* A Cf L 2e p.

[*πτύγμ' ἐκάλυψεν*] «*πτύγμα*» *δὲ ἀντὶ τοῦ διπλῷ τῷ πέπλῳ.* D.

328. *σιγαλόεντα*] *τὰ λαμπρά, τὰ σιγὴν ἐμποιοῦντα τοῖς ὁρῶσι διὰ τὸ καινοφανές.* Voir ad 226.

330. [*Κύπριν*] *Κύπρις ἡ ὅτι ἐν τῇ Κύπρῳ τιμᾶται, ἡ ὅτι κυσπόρος τίς ἐστιν ἡ τὸ κύειν παρέχουσα. οἱ μὲν οὖν τὴν ἐπιθυμίαν φασὶν αὐτὴν εἶναι, οἱ δὲ τὴν βάρβαρον ἀφροσύνην.* Jusqu'à *τιμᾶται* = D. De *οἱ μὲν οὖν* à *ἀφροσύνην* = ALT.

331. [*Θεάων*] *Βοιωτῶν ἡ διάλεκτος τὸ Θεάων θηλυκῶς.*

333. [*Ἐνυώ*] *δαίμων τίς ἐστι πολεμικὴ, ἧς οἱ νεώτεροι υἱὸν εἶναι τὸν Ἄρεα· ὅθεν καὶ Ἐνυάλιον καλεῖσθαι. Ἐνυὼ δὲ παρὰ τὸ ἐναύειν, ὁ*

1-4. Peut-être deux scolies distinctes, la première finissant à *τὸ βέλος*.

5. sur A l. 20 *πρῶτον μὲν* omis. l. 21 *ἡ* omis. ib. *ἦν* omis. ib. *ἐπειθ'* l. 22 *ἐτρώθη*. l. 23 *γλῶτταν ἢ ὅτι*. l. 24 *ἀνωμάλοις*. l. 26 *διομήδην*.

6. Jointe à la précédente.

10. Texte mutilé. Probablement : *ἀπὸ τοῦ ἅλξ, ὡς πλακὶ ἀπὸ τοῦ πλάξ* = T*. L a: *ἀπὸ εὐθείας ἅλξ, ὡς πλάξ*, incomplet aussi.

15. *ἄτρωτον* Gen.] *ἀτρώτῳ* A

24. *Βοιωτῶν*] *βιωτῶν*

σημαίνει τὸ ἐμφωνεῖν, ἢ παρὰ τὸ ἐνῶ, ὃ σημαίνει τὸ φονεύω, ὅθεν καὶ αὐτοέντης. A partir de Ἐνυὼ δὲ Cf ATL.

335-336. [ἔνθ' ἐπορεξάμενος ———— ἄκρην οὔτασε χεῖρα μετάλμενος] τὴν χεῖρα ἐτρώθη, ὅτι χειρὶ λαβομένη παρήνει τῇ Ἑλένῃ. τὸ δ' «ἐπορεξάμενος» τῆς θεοῦ δηλοῖ τὸ μέγεθος· μόγις γὰρ καὶ ἐπάλμενος τὴν ἄκραν ἔτρωσε χεῖρα, ὅτι μετέωρος ἦν ἡ θεός. νῦν δὲ ἡ Ἀθηνᾶ οὐκ ἐνεργεῖ· εὐτελὴς γὰρ ———— καὶ θυμοῦ κρατεῖν. Jusqu'à τῇ Ἑλένῃ Cf D ad 336. Le reste dans TL.

337. [εἴθαρ] ἀπὸ τοῦ εὐθύς γίνεται εὖθαρ καὶ τροπῇ τοῦ ῡ εἰς ῑ εἶθαρ, ὡς τὸ Ἀφροδύτη Ἀφροδίτη. Cf l'Athous, qui est plus complet.

339. [ῥέε δ' ἄμβροτον αἷμα θεοῖο ἰχωρ] ἔρρεε δὲ ἐκ τῆς χειρὸς τῆς θεοῦ ἰχὼρ ὡς αἷμα· λείπει γὰρ τὸ ὡς. TL.

340. [ἰχὼρ] ἰχὼρ δὲ οὐχ οἷον ἡμεῖς οἴδαμεν γεγενημένον, ἀλλ' ἄλλης ———— μακάρεσσι θεοῖσιν. » TL.

341. [οὐ γὰρ σῖτον ἔδουσι] ἀμβροσία δὲ ἡ θεία τροφὴ ἧς βροτοὶ οὐ μετέχουσιν· ἐκ γὰρ τοῦ α στερητικοῦ μορίου γίνεται καὶ τοῦ βροτός ἀβροσία καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ ἀμβροσία. νέκταρ δὲ τὸ τῶν θεῶν πόμα, νεοέκταρ τι ὂν τὸ ἐν νεότητι συνέχον ἀεὶ τοὺς θεούς, ἢ παρὰ τὸ νε στερητικὸν μόριον καὶ τὸ κτείνω· οὐ γὰρ κτείνονται οἱ θεοί.

342. [ἀναίμονές εἰσι καὶ ἄθάνατοι] « ἀναίμονες » μὲν ἐπεὶ οὐ τρέφονται, « ἀθάνατοι » δὲ ὅτι ἀναίμονες· ὁ γὰρ θάνατος ψύξει τοῦ θερμοῦ γίνεται. T ; fin de BLD ad 341.

353. [χρυσάμπυκας] τοὺς χρυσοχαλινώτους· κυρίως γὰρ ἄμπυξ ἐκαλεῖτο σειρὰ κατάχρυσος καὶ ἀπὸ μετώπου τεινομένη, ᾗ συνδοῦνται αἱ τρίχες. Athous. Cf LT ad 358'.

351. [πύθηαι] ἀκούσῃς, γνῷς. ὁ δὲ λόγος· ἐὰν πάλιν ἔλθῃς εἰς πόλεμον, τηνικαῦτά σε κακῶς διάθωμαι, ὡς καὶ ἄλλοθί που πόλεμον ἀκούσασαν εὐλαβηθῆναι. T'.

352. [ἀλύουσα] τὸ «ἀλύουσα» ψιλοῦται·<παρὰ γὰρ τὴν ἄλην γέγονεν>. ἄλη δὲ ἡ πλάνη· οἱ γὰρ ἀδημονοῦντες ἐν πλάνῃ ἔχουσι τὴν ψυχήν, τὸ

---

14. sur T l. 17 διὸ ἐπήγαγεν.
10. Ἀφροδύτη Ἀφροδίτη] ἀφροδίτη ἀφροδύτη
16. βροτός] βρότος
24. κατάχρυσος καὶ] κατάχρυσος ἡ
30. ἄλη δὲ] ἄλη γὰρ

δὲ ἀλύουσα ⟨ἀντὶ τοῦ⟩ λύσιν οὐχ εὑρίσκουσα τῶν δεινῶν. διὸ οὐδὲ φθέγγεται. TL abrégé.

356. [ἠέρι δὲ ἔγχος ———— ἵππω] ἀντὶ τοῦ· ὁμίχλῃ δὲ αὐτοῦ ἐκεκάλυπτο τὸ ὄρυ ⟨καὶ οἱ⟩ ἵπποι, ὅ ἐστιν ἀόρατος ἦν. Cf T'.

* 356. [ἐκέκλιτο] ἀπὸ τοῦ κλίνω· καὶ γὰρ « σάκε' ὤμοισι κλίναντες » (Il. XI, 593, XIII 488. XXII. 4) καὶ « στήλῃ κεκλιμένος » (Il. XI, 371). BLT.

358. [κόμισαι] κόμισον, ἐπιμελείας καταξίωσον, περίσωσον. ὅθεν ἱπποκόμοι οἱ ἐπιμελούμενοι τῶν ἵππων.

368. [Ἶρις] παρὰ τὸ ἔρειν καὶ λέγειν τὰ μέλλοντα· σημαίνει δὲ τὴν νεφελώδη ζώνην, ὅ ἐστι τὸ τόξον τὸ ἐν τῷ οὐρανῷ φαινόμενον, ὃ σημαίνει χειμῶνα καὶ εὐδίαν.

370. [Διώνης] Διώνη γέγονε ⟨γα⟩μετὴ τοῦ Διός, ὅθεν καὶ ἐτυμολογεῖται κατ' ἔκτασιν τοῦ ō εἰς ω̄, ἡ παρὰ τὸ διδῶ Διδώνη καὶ Διώνη, ἡ διδοῦσα τὰς τῆς γεννήσεως ἡδονάς.

[ἡ δ' ἐν γούνασι πῖπτε Διώνης] βιωτικὰ ταῦτα ———— ἐμφῆναι θέλων. BL (ad 371); T.

385. [Ὧτος κρατερός τ' Ἐφιάλτης] οὗτοι βασιλεῖς τῆς Ἑλλάδος γενόμενοι καὶ πολλῆς γῆς ἐπικρατήσαντες κατέπαυσαν τὸν εἰς αὐτοὺς πόλεμον· μεγάλων γὰρ τῷ κράτει γενομένων οὐδεὶς ἐτόλμα ἆραι αὐτοῖς πόλεμον, ὅ ἐστιν ἔδοξαν δῆσαι τὸν Ἄρην. D p.

387. [ἐν κεράμῳ] οἱ Κύπριοι κέραμον καλοῦσι τὸ δεσμωτήριον. D p.

id. κέραμον δὲ λέγει τὸν πίθον. T'.

393. [δεξιτερὸν] τὸ «δεξιτερὸν» οὐκ ἔστι συγκριτικόν· ἐβαρύνετο γὰρ ἄν· τὰ γὰρ εἰς τερος συγκριτικὰ βαρύνονται· τὸ δὲ δεξιτερός καὶ ἀριστερός παρώνυμα, διὸ καὶ ὠξύνθησαν.

397. [ἐν Πύλῳ] Ἀρίσταρχος τὸν πύλον ἀκούει κατὰ μεταπλασμὸν ἀντὶ τοῦ τὴν πύλην. D 1re scolie. Cf TLD 2e sc.; Athous.

403. αἴσυλα] τὰ ἄδικα, ἀαίσυλά τινα ὄντα, ἐστερημένα τῆς αἴσης ἤτοι τοῦ καθήκοντος. Cf T'L; D 2e p.

---

12. εὐδίαν] εὐδείαν

15. sur B l 31 καὶ omis. l. 33 ἅμα δὲ καὶ.

23. Jointe à la paraphrase.

408. [παππάζουσιν] ἐτυμολογεῖ τὴν τῶν παίδων φωνήν.

416. [ἀπ' ἰχῶ] Ἀττικὸν τὸ «ἰχῶ» κατ' ἀποκοπήν. Cf BT p.

417. [ἄλθετο χείρ] διὰ δὲ τοῦ «ἄλθετο» ἔδειξεν ———— ἐδέησεν ἰατροῦ. BT 1re p; L.

412. [Αἰγιάλεια] ἡ τοῦ Διομήδους γυνή. Dans BTL 1re p.

428. ὡς τὸ γνῶθι σαυτόν. Dans BT 1re p.

448. [ἀδύτῳ] ἄδυτον ὁ ναός, εἰς ὃν οὐκ ἔξεστι παντὶ εἰσιέναι. Cf. D.

458. [Κύπριδα] κυοπόριδά τινα οὖσαν, τὴν τοῦ κύειν αἰτίαν.

460. [Περγάμῳ ἄκρῃ] λέγει γὰρ Πέργαμα τὰ βασιλικὰ οἰκήματα.

468. [Αἰνείας υἱὸς μεγαλήτορος Ἀγχίσαο] εἰκότως οὐκ Ἀφροδίτης, ἀλλ' Ἀγχίσου υἱὸν τὸν Αἰνείαν νῦν λέγει, ἵνα ἐμφανῇ ὅτι συγγενής ἐστιν αὐτῶν. Cf T; BL ad 467.

472. [μένος οἴχεται] ἀνεδύετο γὰρ ὁ Ἕκτωρ τὴν μάχην ———— τῶν ὅρκων σύγχυσιν. BLT moins les derniers mots.

473. [φῆς που] τὸ «φῆς» περισπαστέον· παρῳχημένος γάρ ἐστιν ἐκ τοῦ ἔφης γενόμενον. διὸ καὶ χωρὶς τοῦ ι γράφεται· ὁ γὰρ ἐνεστὼς καὶ σὺν τῷ ι γράφεται καὶ ὀξύνεται.

477. [ἔνειμεν] πᾶν ῥῆμα ὀξυνόμενον ἐν τῇ συνθέσει ἀναβιβάζει τὸν τόνον. BLT Athous. 2e p.

483-484. [οὔτι μοι — τοῖον οἷόν κ' ἠὲ φέροιεν — ἢ κεν ἄγοιεν] τουτέστιν οὔτε ἐμψυχον, οὔτε ἄψυχον· τὸ γὰρ ἄγω ἐπὶ ἐμψύχου, τὸ δὲ φέρω ἐπὶ ἀψύχου τάττεται.

486. [ἀμυνέμεναι ὥρεσσι] ὅμοιον τοῦτο τῷ « ἄλοχοι δ' ἄλλοισι μιγεῖεν » (Il. III, 301)· αὔξει γὰρ τὸν γάμον. T; BL 1re p.

[ὥρεσσι] τοῦτο δὲ ἀπὸ τοῦ ἀρίζειν, τὸ συνεζεῦχθαι ⟨τοῖς ἄν⟩δρασι, ἐξ οὗ καὶ ξυνω⟨ρὶς ἵπ⟩πων τὸ συνεζ⟨ευγμένον⟩ ὄχημα. BL; T' 1. Cf. T 2e p. Cf Ath.

---

3. Jointe à la précédente. Sur B l. 21 ἤσχαλεν.
5. Jointe à la paraphrase.
9. Jointe à la paraphrase.
15. παρῳχημένος] παρωχημένον
16. γενόμενον] γινόμενον
21. οὔτε.... οὔτε] οὐδὲ.... οὐδὲ
25-26. Jointe à la précédente.

492. ἐχέμεν] συνέχειν ἢ ἀντέχειν πρὸς τὴν μάχην καὶ μὴ ἐνδιδόναι. Cf BL.

500. [ξανθὴ Δημήτηρ] ξανθὴν δὲ εἶπε διὰ τὸν καρπόν· πεπαινόμενος γὰρ ξανθὸς γίνεται. Cf L.

502. [ἀχυρμιαί] οἱ τόποι εἰς οὓς χωριζόμενα τὰ ἄχυρα τοῦ σίτου ἐμπίπτει. ὀξύτονον δὲ· Ἰωνικὸν γάρ ἐστιν ὡς τὸ ἀγυιαί, θαμειαί, ταρφειαί. καλῶς δὲ τὸ «ὑπολευκαίνονται»· κατ' ὀλίγον γὰρ ἀλλοιοῦται τὸ χρῶμα τοῦ ὑποδεχομένου αὐτὰ χωρίου, ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς μαχομένοις κατ' ὀλίγον ὁ κονιορτὸς προσεκάθιζεν. Cf BLT.

509. χρυσαόρου] τινὲς χρυσάορον λέγουσι τὸν Ἀπόλλωνα, ὡς ⟨τιμίως⟩ λαλοῦντα ⟨διὰ τὴν⟩ λύραν. Cf TL.

524. ὄφρ' εὔδῃσι] ἀντὶ τοῦ ἐν ὅσῳ. «εὔδῃσι» ὡς τὸ «παμφαίνῃσιν» (Il. V, 6.) TL Cf B 1re p.

526. ⟨ἀέν⟩τες] ὡς τὸ τιθέντες, ⟨ἀπὸ τοῦ⟩ ἄημι. B; T 1re p.

529. ἀνέρες ἔστε] μὴ προδῶτε τὴν φύσιν. BLT p.

530. [ἀλλήλους τ' αἰδεῖσθε] μὴ ἐμὲ ἀλλὰ ἀλλήλους· κατὰ φῦλα γὰρ ἦσαν. δείκνυσι δὲ ὅτι οὐ μόνον ἐν εἰρήνῃ χρήσιμον ἡ αἰδὼς, ἀλλὰ καὶ ἐν πολέμῳ. Cf BLT.

531. [αἰδομένων δ' ἀνδρῶν πλέονες σόοι ἠὲ πέφανται] ὃς γὰρ τὸ περὶ ἑαυτοῦ μόνον σκοπεῖ, αὐτός τε χωρίζεται συμμαχίας καὶ τοὺς ἄλλους χωρίζει. Cf BLT; L ad 530 2e p.

543. [ἐνὶ Φηρῇ] περισπᾷ ἡ παράδοσις τὸ «Φηρῇ» ⟨παραλόγως⟩· τὰ γὰρ εἰς ρα δισύλλαβα θηλυκὰ μονογενῆ τῷ ᾱ παραληγόμενα βαρύνονται· πήρα, θήρα, Ἥρα.

554. [οἷῳ τώγε λέοντε] ἡ γὰρ λέαινα δύο τίκτει. Fin de BLT.

556. [ἁρπάζοντε] τὸ ἁρπάζειν ἐπὶ τῶν κωλυομένων λαβεῖν λέγεται. διὰ μιᾶς ———— τὴν βίαν. BLT.

3-4. Jointe à la paraphrase.

6. ὀξύτονον δὲ] ὀξὺ δὲ

12. ὄφρ' εὔδῃσι] ὄφρ' εὕδησιν εὔδῃσι] εὕδησιν

15-17. Jointe à la précédente.

18-20. Gen. donne le véritable texte de cette scolie, lequel est altéré dans T et encore plus dans BL.

21. παραλόγως] complément indiqué par Eustathe 580, 43 et le Grand Etymologique 791, 45.

557. [σταθμοὺς] τὰ εἰς μῶς λήγοντα ———— τὸ θ΄, ὀξύνονται· μηνισθμός, πορθμός, σκαρθμός, ἰσθμός· οὕτως καὶ σταθμός. Cf L.

567. [σφας] συσταλτέον τὸ « σφας » διὰ τὸ μέτρον. TL.

* 583. [ἠνία λευκ' ἐλέφαντι] οὕτως λευκὰ ὡς ⟨τὰ⟩ κεκοσμημένα τοῖς ⟨τοῦ⟩ ἐλέφαντος ὀστοῖς. Cf BLT.

584. [ξίφει ἤλασε κόρην] πῶς ἐπὶ τοῦ ἅρματος ———— κατέκυψεν. BLT.

* 587. [ἀμάθοιο] ἄμαθος ἡ κατὰ τὸ πεδίον ἄμμος, ψάμμος δὲ ἡ κατὰ θάλασσαν κόνις. Cf Ath.

592. [Ἐνυὼ] ἔστι δὲ πολεμικὴ θεός.

596. [ῥίγησε] ἐδειλίασεν ἐπεὶ ἀπείρητο ———— αὐτῷ πόλεμον. BLT.

605-606. [ἀλλὰ πρὸς Τρῶας ———— εἴκετε] κατ' ὀλίγον ὑποχωρεῖτε ὑποποδίζοντες, μὴ διδόντες νῶτον. διδάσκει δὲ πῶς δεῖ τὰς τροπὰς ποιεῖσθαι. Cf B; L 1re p.

613. [πολυλήϊος] διδάσκει τοὺς πλουσίους θνητὰ ⟨φρον⟩εῖν, καὶ τὸν θάνατον ⟨νομ⟩ίζειν μηδὲν ἧττον παρεῖναι. TL Cf B.

626. [ὁ δὲ χασσάμενος πελεμίχθη] ὁ δὲ ἀναχωρήσας «πελεμίχθη», ἤτοι διετίναζε τὴν ἀσπίδα, ἵνα ἀποβάλῃ τὰ ἐμπεπηγότα δόρατα. Cf D.

630. [υἱὸς δ' υἱωνός τε] πῶς συγγενεῖς ὄντες μάχονται; ὅτι ἱερὸς ἐδόκει ὁ ἐν πολέμῳ θάνατος. ἄλλως τε καὶ ἀρνοῦνται τὴν συγγένειαν. Cf BLT 2e p.

638. [βίην Ἡρακλείην] ἐκ τῆς δυνάμεως περιφραστικῶς αὐτὸν ἐδήλωσεν.

646. τὸ δὲ «οἶομαι» ἀπὸ κοινοῦ.

649. [ἀνέρος ἀφραδίῃσιν] ἐξηυτέλισε τὴν δύναμιν Ἡρακλέους, τὴν ἀδικίαν ἐκείνου αἰτίαν εἶναι λέγων τῆς ἁλώσεως. B 1re p.; TL ad 648 1e p.

6-7. sur B l. 23 ἑστὼς. l. 24 ⟨οὖν τὰς⟩ effacé. ib. ⟨θέλων⟩ κατέκυψεν. l. 25 ναρ⟨κήσας⟩.

10. Jointe à la paraphrase.

11. sur B l. 3 μὴ omis.

23-24. Jointe à la paraphrase.

25. Jointe à la paraphrase.

27. λέγων] λέγει

654. [κλυτοπώλῳ] οὗ κλυτή ἐστιν ———— οἷον ἀκουστή. διὰ τὰς ἐπὶ τοῖς ἀποθανοῦσιν οἰμωγάς ———— τῷ ἱππικῷ. AB moins la dernière p. ; D ; LT' (jusqu'à οἰμωγάς) A partir de διὰ τὰς ἐπὶ τοῖς, la scolie est de Gen. II.

656. [ἁμαρτῇ] τὸ « ἁμαρτῇ » ὁ μὲν Ἀρίσταρχος χωρὶς τοῦ ῑ ———— ὃ καὶ ἐπεκράτησεν. TL moins la dernière ph. Cf B. Cf A.

659. [νὺξ ἐκάλυψεν] τοῦ βρόγχου ———— ὁ θάνατος ἐπεγένετο. B 1re p. ; T ad 657.

661. [μαιμώωσα] τοῦ «μαιμώωσα» πλεονάζει τὸ μ· ἔστι γὰρ αἰμώωσα. TL Cf AD.

665. ὁ μὲν Τληπόλεμος πρότερος καυχησάμενος ———— ἐπεὶ ἀνταλαζονεύεται. T 2e partie; BL ad 653.

666. μείλινον] τὸ ἐκ μελίνου ξύλου κατεσκευασμένον. μελία δέ ἐστιν εἶδος δένδρου.

668. [ἐϋκνήμιδες] ἀπὸ μέρους οἱ εὔοπλοι.

670. μαίμησε δέ οἱ φίλον ἦτορ] ἤτοι συνέπαθεν αὐτοῦ ἡ ψυχὴ ἐπὶ τῷ νεκρῷ. ἐκ τοῦ μαιμάω μαιμῶ, τὸ προθυμοῦμαι. Cf BLT.

671. [μερμήριξε] διδάσκει διὰ τοῦ Ὀδυσσέως ὅτι κἂν τοῖς κινδύνοις φρονήσει δεῖ χρῆσθαι. BLT moins les derniers mots.

678. εἰσὶ δὲ ὀνόματα κύρια.

689. [οὔτι προσέφη] πέπονθε γὰρ τῇ ψυχῇ καὶ τῷ λόγῳ ———— ὁ καιρός. TL Cf B.

696. [ψυχή] ψυχὴν ἐνταῦθα τὸ πνεῦμά φησι. T 1re p. BL 1re p.

[ἔλιπε] διὰ τὴν αἱμορραγίαν. T 2e p. BL 2e p.

698. [κεκαφηότα] κάπος τὸ πνεῦμα, ὅθεν καὶ κῆπος, ὁ καταπνεό-

---

1. sur A l. 8 ἐπικόλησις. l. 11 ἡ omis.
5. ἀμαρτῇ] ὁμαρτῇ
6. sur T l. 27 ὁμαρτήδην
7. βρόγχου] βρόχου
15. Jointe à la paraphrase.
16. οἱ φίλον ἦτορ] οἱ τὸ φίλον ἦτορ
17. μαιμάω] μαιμόω
18. κἂν] καὶ
19. Jointe à la paraphrase.
24. Jointe à la précédente.
26. κάπος] κάφος κῆπος] περίκηπος

μενος τόπος ὑπὸ τῶν ἀνέμων. κεκαφηότα δὲ τὸν ἐκπεπνευκότα. Cf AD. Cf BL; L ad 697 T'.

700. [οὔτε ποτὲ προτρέποντο] τὸ γὰρ προτροπάδην ———— χάζοντο. » BL; T 1re p.

704. [χάλκεος Ἄρης] τουτέστιν ὁ Πόλεμος, ὁ σωματοειδὴς Θεός.

722. οὕτως ἡ Δημὼ φυσιολογεῖ περὶ τοῦ τῆς Ἥρας δίφρου· Ἥραν μέν γάρ φησι τὸν ἀέρα, οὗ τὰ μὲν περίγεια μέρη, ἅπερ ἐστὶ ζοφωδέστερα ———— ἡμισφαίριον. BT 2e p. L ad 728 2e p.

722. [κύκλα] κύκλους Ἰωνικῶς, τοὺς τροχούς. Les deux derniers mots de Gen. II. Cf AT'.

722. [κάμπυλα κύκλα] «κύκλα» μὲν οἱ τροχοί. A Cf T'.

723. [χάλκεα ὀκτάκνημα] κνῆμαι αἱ ἐντὸς τῶν τροχῶν ῥάβδοι ἐμπεπηγμέναι πρὸς τῇ χοινικίδι. Cf ABTL. Cf T'.

[σιδηρέῳ ἄξονι ἀμφίς] ἄξων πᾶν τὸ διῆκον διὰ τῶν τροχῶν ξύλον, τὸ εἰς τὰς χοινικίδας ἐμβαλλόμενον ἑκατέρωθεν. Cf BD; T ad 728 p. Cf A. Cf T'.

723. τὰ μὲν ἐνεργῇ μέρη τοῦ ἅρματος ———— ταῖς πολυτελέσιν. BLT.

724. [χρυσέη ἴτυς ἄφθιτος] ἡ δὲ «ἴτυς» ἡ τοῦ τροχοῦ περιφέρεια. Cf AD.

725. [χάλκε' ἐπίσσωτρα] «ἐπίσσωτρα» δὲ τὰ ἐπάνω τῶν τροχῶν σίδηρα

---

5. Jointe à la paraphrase.

7. περίγεια μέρη] περίγεια αὐτοῦ μέρη. Gen. I en abrégeant la première moitié de cette scolie a copié par mégarde le mot αὐτοῦ, qui n'est à sa place que dans la rédaction plus complète de BLT.

8. sur B l. 13 τε omis. ib. καὶ πολὺ τὸ γεῶδες. l. 14 εἰκάζει. l. 14-15 καὶ σιδήρῳ κατέμιξε δὲ μερικῶς καὶ χρυσῷ διὰ τὸ ποσῷς. l. 16-16 τὰ μέντοι μετεωρότερα. l. 16 φημι omis. l. 16-17 ἀνωτέρω καὶ συναφὲς. l. 17-18 συνέζευκται γὰρ τοῦτο omis. l. 18 χρυσέους καὶ ἀργυρέους, l. 19 τε omis.

11. Jointe à la paraphrase.

11. κύκλα μὲν] κύκλοι μὲν

12. Jointe à la première scolie du vers 722. Sur B l. 21 τὰ γὰρ ἐνεργῇ. l. 22 κοσμοῦνται.

18. Jointe à la précédente.

21sq. Jointe à celle du vers 728.

ἃ καὶ κανθοὶ καλοῦνται, ἤτοι ὁ ἔξωθεν συνέχων τοὺς τροχοὺς σίδηρος. BD Cf AL.

726. [πλῆμναι] « πλῆμναι » δὲ αἱ χοινικίδες τῶν τροχῶν, ἤτοι αἱ ὀπαὶ δι' ὧν ὁ ἄξων στρέφεται. Cf A Cf BLT p. Cf T.

id. «πλῆμναι» εἴρηνται διὰ τὸ πλήσσεσθαι ὑπὸ τοῦ ἄξονος. BLT p.

728. [ἄντυγες] ‹« ἄντυγες » δὲ αἱ› ἀψῖδες ἐξ ὧν ἡ περιφέρεια τοῦ ὀχήματος γίνεται. Cf A.

729. [ῥυμὸς] ὁ δὲ «ῥυμός» τὸ μεταξὺ τῶν ἵππων ᾧ συνδεῖται ὁ ζυγός. Cf D.

730. [ζυγὸν] ζυγὸς δὲ ὁ ἐπιτιθέμενος τῷ τραχήλῳ τῶν ἵππων. A.

[λέπαδνα] τὰ δὲ « λέπαδνα » οἱ περὶ τὰ στήθη τῶν ἵππων ἱμάντες. Cf A 1re p. Cf BT p.

id. ὡς κόπτω κόπανον, λέπω λέπαδνον. εἰσὶ δὲ τὰ περιτραχήλια τῶν ἵππων. T. Cf A. Cf B.

[λέπαδνα] λώρους δι' ὧν τοὺς ἵππους ζευγνύουσιν.

734. [πέπλον] πρέπω πρέπαλος πέπαλος πέπλος. ABLT p.

742. [σμερδνή] ὡς ἀπὸ τοῦ ἀλαπάζω ἀλαπαδνός, οὕτω μερίζω μεριδνός μερδνός καὶ σμερδνός. BL Cf A Cf T.

744. [ἑκατὸν πόλεων πρυλέεσσ' ἀραρυῖαν] ὑποτυποῖ ἡμῖν τὸ μέγεθος τῆς φερούσης ‹τὸ› καὶ αὐτὴν τὴν ‹κόρυθα› ἑκατὸν πόλεων ὁπλίτας δύνασθαι κατακλύπτειν· εἶχε γὰρ ἐν ἑαυτῇ ὁπλίτας τετυπωμένους ἑκατὸν πόλεων. Cf BLT 1re partie.

745. φλόγεα] τὰ ἅρματά φησι διὰ τὸ ὀξέα εἶναι κατὰ τὴν κίνησιν ὡς πῦρ. Cf BL Cf T.

749. [Ὧραι] ἐπεὶ τὴν τῶν οὐρανίων ———— τὸν ὑπὲρ τὰ νέφη φησὶ τόπον. BLT.

6-7. Jointe à la scolie du vers 724. Les deux mots τοῦ ὀχήματος ont été écrits par erreur à la suite immédiate de cette dernière scolie.

15. Jointe à la paraphrase.

16. πέπαλος πέπλος] πέπελος δὲ πέπλος

20. Le mot κόρυθα effacé. ὁπλίτας] πολίτας. La correction est de G. Hermann

21. ὁπλίτας] πολίτας τετυπωμένους ἑκατὸν] ἑκατὸν τεταγμένων

25-26. sur B l. 3 τάξιν καὶ. l. 5 νῦν omis.

750. [Οὔλυμπος τε] Οὔλυμπον δὲ λέγει τὸν ὑψηλὸν τόπον.

759. [ἔκηλοι] ἔκηλος δασυντέον ———— εἴη. σεσημειωμένου τοῦ ἐκεχειρία. BLT.

760. [τέρπονται] τὸ δὲ «τέρπονται» φησιν ἵνα δόξῃ μὴ μάτην τετρῶσθαι τὴν Ἀφροδίτην. Cf BLT.

770. οἷον ὅσον ἐπεκτείνεται ὁ ὀφθαλμὸς βλέψαι. Cf BLT.

772. [ὑψηχέες] ἤτοι εἰς ὕψος αἰρόμενοι μετὰ ἤχου. BLT p.

795. [ἔλκος ἀναψύχοντα τό μιν βάλε] οὐ τὸ ἕλκος ἔβαλεν, εἰργάσατο δὲ ἕλκος βαλών. L p. Cf A Cf BT p.

803. [ἐκπαιφάσσειν] παιφάσσω τὸ ἐνθουσιῶ· ἐκ τοῦ φῶ, τὸ φαίνω, φάσσω, ἀναδιπλασιασμῷ παφάσσω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ι παιφάσσω, οἱονεὶ τὸ φανερῶ. Cf BLT p.

812. [ἤ νύ σε] ὁ «ἤ» ὀξύνεται————ἐγκλιτικὴν οὖσαν. A.

830. [σχεδίην] μὴ μακρόθεν αὐτὸν τρώσας, ἀλλ' ἐκ τοῦ σύνεγγυς. Cf A Cf T'.

836. [ἐμμαπέως] παρὰ τὸ μάρψαι. Cf TL.

857. [νείατον ἐς κενεῶνα] εἰ ἑπτάπλεθρος ὁ Ἄρης, πῶς φθάνει ———— ἀνδρὶ εἴκασται. TL moins la citation.

865. [καύματος ἐξ] σημείωσαι· ὅταν γὰρ καυματώδους οὔσης τῆς ἡμέρας ———— ὁρμήσαντος δυσαέος. T ad 864, moins les derniers mots. BL 1re p.

874. [ἀλλήλων ἰότητι] χαριζόμενοι τοῖς ἀνθρώποις ———— οὐχ ὑπ' ἀνθρώπων πάσχοντες. BLT 1re p.

875. [σοὶ πάντες μαχόμεσθα] ἢ διὰ σὲ μαχόμεθα, ἢ σὺ πᾶσι πολέμιος εἶ ἐπιτρέπων ταύτην ἀδεῶς καθ' ἡμῶν. T; BL 1re p.

883. [Κύπριδα μέν] ῥητορικὸν ———— ὡμολογημένων. ABLT.

883. [καρπῷ] λέγει δὲ τὸν κατάξηρον τόπον.

---

1. Jointe à la paraphrase.

4-5. Jointe à la précédente.

6. Jointe à la paraphrase.

13. sur A l. 9. τὸ ἐπιφερόμενον ν ἐγκλιτικόν ὄν. l. 10 διὰ τό σέ.

18. sur T l.33 τό τοῦ διομήδους δόρυ.

20. sur B l, 14 ἄνεμος προσδοκᾶται. l. 15 ὁρμήσαντος. l. 16 οὕτως omis.

27. Jointe à la paraphrase.

884. [δαίμονι ἴσος] τοῦτό φησιν ἵνα μὴ ὑπὸ τοῦ τυχόντος δοκῇ τετρῶσθαι. Abrégé de BLT.

886. [πήματ' ἔπασχον] ὄντως δεινὰ ⟨ἂν⟩ ἔπασχον ἐν τοῖς νεκροῖς κείμενος, εἴπερ ζῶν ἀσθενὴς ἦν διὰ τὸ τραῦμα. BLT, dernière partie.

887. [ζως] καὶ ἡ γενικὴ ζωοῦ· ἀπὸ γοῦν τοῦ ζωός ἐστιν ἡ συναίρεσις, διὸ καὶ ὀξύνεται τὸ « ζώς ». T (les 2 scol.) Cf BL Cf A.

898. [ἐνέρτερος Οὐρανιώνων] τῶν Τιτάνων. τὸ δὲ «ἐνέρτερος» Ζηνόδοτος γράφει· νέρτερος γὰρ ὁ Ἀρίσταρχος γράφει. Cf A Cf TL.

907. [αἱ δ' αὖτις] καλῶς οὐ παρῆσαν ὅτε ἐνετύγχανεν Ἄρης
——— δοκοῖεν σιωπᾶν. BT 1re p.

---

6. ζὼς] ζωὸς

7-8. Texte évidemment altéré. Deux scolies différentes y sont probablement confondues.

9-10. Mise en regard de 897.

CHANT VI

1. [φύλοπις] ἡ μετὰ βοῆς συνάπτουσα τὰ φῦλα. T ; Cf BL Gen. II ajoute : μάχεσθαι συνερχομένους complément d'une autre scolie. Cf T' p.

2. [ἔνθα καὶ ἔνθα] ἡ ἐν τῷ διώκειν ——— καὶ ἀριστερά. BLT 1re p.

2. ἴθυσε μάχη] ἤτοι ἐπ' εὐθείας ἐφέρετο, ὁτὲ μὲν τῶν Ἑλλήνων τρεπομένων, ὁτὲ δὲ τῶν Τρώων. Cf AD.

19. [ὑφηνίοχος] πλεονάζει ἡ ὑπὸ πρόθεσις, ὥσπερ τὸ « ὑποδμώς » (Odyss. IV 386). καὶ τὸ « ἐπαινὴ Περσεφόνεια » (Il. IX, 457. alias.) BLT 1re p.

21. [Αἴσηπον καὶ Πήδασον] Αἴσηπος ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, Πήδασος ⟨δὲ⟩ παρὰ τὸ πιδύειν. BLT 1re p.

22. [νηΐς] «νηΐς» δὲ παρὰ τὰ νάματα. BT 1re p.

35. [Πήδασον] πόλις Φρυγίας.

39. [μυρικίνῳ] ἐπεὶ γὰρ μεταξὺ ποταμῶν ἡ μάχη, εἰκότως πολλαὶ μυρῖκαι. BLT 1re p.

43. [ἐπὶ στόμα] «στόμα» παρὰ Λάκωσι τὸ πρόσωπον. A 2e p.; TL.

45. [ἐλίσσετο γούνων] σημείωσαι ὅτι οὐδεὶς τῶν Ἑλλήνων τοῦτο ποιεῖ. TL.

---

2. μάχεσθαι συνερχομένους forme la dernière partie de la scolie BL : φύλοπις ἡ μάχη ἀπὸ τοῦ κατὰ φῦλα μάχεσθαι συνερχομένους. Gen. II complète un texte avec un autre.

8. ἐπαινὴ Περσεφόνεια] ὑπαινὴ περσεφόνη

11. παρὰ τὸ πιδύειν] Peut-être faut-il lire : παρὰ τὸ ⟨πηδᾶν, ὅθεν καὶ τὸ⟩ πιδύειν. B a παρὰ τὸ πηδᾶν, T παρὰ τὸ πηδύειν

12. Jointe à la précédente.

48. [πολύκμητος] ὁ δυσκατέργαστος. Dans BT.

53. [καταξέμεν] ὑψηλὴ γὰρ ἡ Ἴλιος. Cf BD.

62. [αἴσιμα] μέτριον καὶ ἀόργητον χαρακτηρίζει τοῦ Μενελάου τὸ ἦθος. BLT 1re p.

66. [μακρὸν] ὡς πρὸς ἑαυτὸν, ἡ ῥώννυται ὑπὸ χαρᾶς. T. Cf BL.

70. [κτείνωμεν] τῷ πόνῳ ———— δυσωπῶν τοὺς νέους. BLT 1e p.

77-78. [ἐπεὶ πόνος ὔμμι ———— ἄριστοι] ἡ οὕτως· ἐπειδὴ τὸ πολεμικὸν ἔργον μάλιστα ὑμῖν τῶν Τρώων καὶ τῶν Λυκίων ἔγκειται καὶ ἐκκρέμαται, διότι ἄριστοι καὶ φέριστοί ⟨ἐστε⟩. Fragment de paraphrase.

78. [ἐγκέκλιται] ἄλλως· ἀντὶ τοῦ ἐρήρεισται καὶ περικέκλεισται ἡ σωτηρία τῶν πραγμάτων. Cf A. Cf BL p. Cf T p.

78. [μάχεσθαι ———— φρονέειν τε] ἀρετὴ τῶν ἡγουμένων βουλεύεσθαι ⟨μὲν⟩ ἄριστα ———— βεβουλευμένων. BLT 1re p.

80. [στῆτ' αὐτοῦ καὶ λαὸν ἐρυκάκετε] σύλληψις ὁ τρόπος· τῷ μὲν ἑνὶ κελεύει στῆναι πρὸ τῶν πυλῶν μὴ συγχωροῦντι φεύγειν, ⟨τῷ⟩ ἑτέρῳ δὲ περιιέναι ———— τῆς φυγῆς παύσασθε. BLT 1e p.

87. [γεραιὰς] τὰς ἱερείας, τὰς ἐκ τῶν ———— δεχομένας, γεραιράς. B; TL.

88. φασὶ τὸ διοπετὲς ———— δόρυ. A; BLT p. ad 92.

90. διδάσκει ἐκ τῶν καλλιστευόντων τιμᾶν τὸν θεόν. BLT.

97. [μήστωρα] «μήστωρα» δὲ τὸν δυνάμενον μητίσασθαι καὶ μηχανήσασθαι τοῖς ἐναντίοις φυγήν, ὅ ἐστιν ἐργάσασθαι. Les 3 derniers mots de Gen. II Cf T'.

98. [φημὶ γενέσθαι] οὐκ εἶναί φησι, ἀλλὰ «γενέσθαι», ἤτοι νῦν ὑπὸ Ἀθηνᾶς. Cf TL.

114. [εἶπω βουλευτῆσι] ἵνα μὴ δοκοῖεν αὐτὸν φεύγειν, ἀλλ' ὁ μὲν Ἕλενος πρὸς τὴν μητέρα αὐτὸν ἀπέστελλε, ἵνα συγκαλέσῃ τὰς «γεραιὰς», ὁ δὲ Ἕκτωρ τοῦ εὐπρεποῦς ———— ὑπὲρ τοῦ Διομήδους εὐχήν. Cf T. Cf BL.

---

1. Jointe à la paraphrase.

10. περικέκλεισται B] περικέκλειται

18. γεραιρὰς B] γεραρὰς comme T.

21-22. Jointe à la précédente. μητίσασθαι] μῆσασθαι. Par. 2556.

116. [ἐπέβη ———— Ἕκτωρ] οὐκ ἐπὶ ἵππων ἀναχωρεῖ, ἵνα μὴ δοκῇ φεύγειν, ἢ ἵνα ὁρῶντες τὸ ἅρμα αὐτοῦ οἱ Τρῶες μὴ δοκοῖεν αὐτὸν ἀπηλλάχθαι. Cf T. Cf BL ad 117 2e p.

119. [Γλαῦκος δὲ] ἀναπαύει τὸν ἀκροατὴν ———— παρεμβάλλων. ὅ τε στρατὸς ———— τῶν ἀριστέων ὑποχωρησάντων. Cf BLT 2e p.

123. [τίς δὲ σύ ἐσσι] ἐπειδὴ ἄχρι τοῦ τρῶσαι τοὺς θεοὺς ἐγίνωσκεν «ἡμὲν θεὸν ἠδὲ καὶ ἄνδρα» (Il. V, 128). Cf BLT.

125. [προβέβηκας] ὡς δὴ ἀναπαυομένων τῶν φαλάγγων. BL 1e p. T.

135. [βουπλῆγι] βουπλὴξ ὁ πέλεκυς, ὅτι ἐν αὐτῷ τυπτόμενοι οἱ βόες ———— γίνεται. D.

150. [εἰ δ' ἐθέλεις] καὶ πάλιν οὕτως κατὰ τὸ κείμενον· « εἰ δὲ ἐθέλεις καὶ ταῦτα γνῶναι, ὅπως καλῶς μάθῃς. »

[εἰ δ' ἐθέλεις καὶ ταῦτα δαήμεναι] στικτέον εἰς τὸ « ἐθέλεις », καὶ τὸ « δαήμεναι » ἀντὶ τοῦ δάηθι. B; TL 1e p. Cf A.

156. [κάλλος τε καὶ ἠνορέην] οὐδὲν κάλλος ———— ἐρατεινὴν εἶπεν. BT; L 1e p.

159. [Ζεὺς γαρ ———— ἐδάμασσε] ὁ Ζεὺς γὰρ τοὺς Ἀργείους τῷ Προίτῳ ὑπέταξεν. B 2e p. T; L ad 158 p.

165. [μιγήμεναι οὐκ ἐθελούσῃ] τρεῖς τρόποι μίξεων· ἢ βούλεταί τις μὴ βουλομένῃ, ἢ μὴ βουλόμενος βουλομένῃ, ἢ βουλόμενος βουλομένῃ· τέταρτος γὰρ τρόπος οὐκ ἔστιν· οὐδεὶς γὰρ ἄκων ἀκούσῃ μίγνυται. Cf BLT.

179. [ἀμαιμακέτην] ἀμαιμακέτη ἡ ἄγαν μαιμῶσα, ἡ ἀκαταμάχητος. T; Cf L 1e p.

180. [θεῖον γένος] ὡς τερατῶδες καὶ παρηλλαγμένον. Abr. de BLT.

183. [καὶ τὴν μὲν ————πιθήσας] ἀπίστου ὄντος πῶς ———— δύναμιν ἐπαγαγών. BLT.

---

5. ὅτε στρατός] Gen. a gardé τε, corrélatif du τε de οὐκ ἐᾷ ———— Ἕκτορος, membre de phrase qu'il a supprimé.

12-13. Jointe à la précédente.

16. sur B l. 4 δυοῖν.

21. βουλομένῃ.... βουλομένῃ.... βουλομένῃ] βουλομένης.... βουλομένης.... βουλομένης

191. [γίνωσκε Θεοῦ γόνον] ἐκ τῶν πράξεων ἀξιοῖ κρίνεσθαι τὰς εὐγενείας ὁ ποιητής. T 1e p. Cf BL 1e p.

192. [Θυγατέρα ἦν] τὴν Ἀλκιμέδουσαν. Cf TL.

201. τὸ Ἀλήϊον] οἱ μὲν δασύνουσι διὰ τὸ ἄλας ἐκεῖ πήγνυσθαι· ἄμεινον δὲ ψιλοῦν ἀπὸ τοῦ ἀλῶ, τὸ πλανῶ. διασύρει δὲ τὰ ἀνθρώπινα. Cf B p. et jusqu'à πλανῶ TL.

202. [ὃν Θυμὸν κατέδων] οὐχ, ὡς οἱ νεώτεροι, μελαγχολάνας, ἀλλ' ὀδυνώμενος ———— ἀπωλείᾳ. BL 1e p.; T.

204. [μαρνάμενον Σολύμοισι] ἴσως γηράσαντος τοῦ Βελλεροφόντου. BLT 1e ph.

208. [αἰὲν ἀριστεύων] τοῦτο ἀναφέρει ———— ἁπάντων ». BL; T ad 207.

211. [ταύτης τοι γενεῆς καὶ αἵματος] τὸ γὰρ αἷμα ———— ἐξέλκουσιν. ABLT.

220. [Βελλεροφόντης δέ] ‹ὁ μὲν› ὡς μένοντι, ὁ δὲ ὡς ἐκδημοῦντι. Cf BL; T ad 219.

219. [φοίνικι φαεινὸν] λαμπρὸν καὶ στιλπνὸν ἐρυθρῷ βάμματι.

226. [ἔγχεα δ' ἀλλήλων] τὰ ἔγχη δὲ ἀλλήλων ἐκκλίνωμεν καίτοι ἐν πλήθει ὄντες. BLT 1re p. Cf T'.

[δι' ὁμίλου] ἢ ἐπὶ παντὸς ‹τοῦ› πλήθους, ὅπως γνῶσιν ὅτι ξεῖνοί ἐσμεν, ἢ καὶ διὰ μάχης πάσης. Cf BL 2e p. T 2 1re p.

235. [ὃς πρὸς Τυδείδην Διομήδεα] πῶς οὐ δειλιᾷ Διομήδης γυμνούμενος πρὸ ὀλίγου τῶν Τρώων παρασπονδησάντων; τάχα τὸν ζωστῆρα μόνον καὶ τὸ ξίφος ἤμειψαν. Cf B ad 234, 2e p. Cf TL.

239. [ἔτας] ψιλωτέον τὸ «ἔτας». Cf ABT p.

241. [πάσας ἐξείης] πρὸς πάσας ἐφεξῆς τὴν αὐτὴν ἀπόκρισιν ἐδίδου. T BL.

241. [πολλῇσι δὲ κήδε' ἐφῆπτο] ἀντὶ τοῦ· πολλαὶ δὲ αὐτῶν ἐν κακώσει ἐγένοντο. T'.

---

11. sur B l. 14 τὸ ὑπὸ τοῦ διομήδους, l. 15 εἰρημένον τὸ ἀτὰρ. ib. μὲν omis.

13. sur A l. 17 οἱ οὖν συνεχῶς.

13-14. ἐξέλκουσιν] λέγουσιν écrit par Gen. II sur rature.

17. Jointe à la paraphrase.

28-29. Jointe à la paraphrase.

243. [ξεστῆς αἰθούσησι] ταῖς ὑπὸ τοῦ ἡλίου αὐγαῖς αἰθομέναις ⟨στοαῖς⟩. AD p. Cf LT'.

248. [τέγεοι θάλαμοι] ἐπὶ τοῦ τέγους ᾠκοδομημένοι· τοιοῦτοι γὰρ ——— ἀνδράσιν. BLT.

251. [ἠπιόδωρος] δῶρον ——— εἶναι ἤπια. ABLT 1re p.

252. [Λαοδίκην εἰσάγουσα] εἴσεισι δὲ πρὸς τὴν Λαοδίκην ἡ Ἑκάβη πευσομένη δι' ἣν αἰτίαν εἰς τὸ τεῖχος τὴν Ἑλένην ἐξήγαγεν· ταύτῃ γὰρ ἡ Ἶρις ἀπεικάσθη. Cf BL 1re p. T 2e p.

260-265. ἡ μὲν μήτηρ διψῆν αὐτὸν οἰομένη ἀπὸ τῆς κινήσεως τοῦ πολέμου, ἀξιοῖ πίνειν. ὑφαιρουμένη δὲ αὐτοῦ τὴν αἰδῶ τὸ « σπείσῃς » εἶπεν. ὀνίνησι δὲ οἶνος μέτριος ποθεὶς καὶ πραΰνει. ὁ δέ, ἐπεὶ βούλεται ἄγριος εἶναι πρὸς τοὺς πολεμίους, παραιτεῖται ——— ὡς φησι Λύκος, ἢ ὅτι στρατιώταις μὲν ——— ὑπεκλύει. ἢ τοῖς ἀποκαμοῦσιν ⟨ὠφελεῖ μόνοις⟩, ὁ δὲ ἔτι ἰσχύει. Cf T Cf BL 1re p.

ἄλλως· ἐν ὑπερβατῷ· χερσὶ δ' ἀνίπτοισι Διὶ λείβειν ἄζομαι μή μ' ἀπογυιώσῃς. ἢ ὅτι ὁ μὲν μετὰ πόνου οἶνος ὠφέλιμος, ὁ δὲ πρὸ πόνου ἐπιβλαβής. BL 2e p; Cf T.

* 265. ζητεῖται πῶς ποτε ἐναντία ——— τῶν λεγόντων νοεῖται. B 1re p.

284. [εἰ κεῖνόν γε] εἰ ἐκεῖνον ἴδοιμι τελευτήσαντα, εἴποιμι ἂν τὴν ἐμὴν φρένα πάσης ἀτέρπου κακοπαθείας ἐπιλησθῆναι. Cf A BL. Cf T 2 ad 285.

291. [ἐπιπλὼς] ἐπιπλεύσας· ἀποκοπή, οὐ συγκοπή. T; L ad 292 p.

[ἤγαγε Σιδονίηθεν] κλέψας γὰρ τὴν Ἑλένην οὐκ εὐθὺς πρὸς τὴν

---

4. sur B l. 16 κατεσκευάζοντο δόμοι ταῖς γυναιξί, l. 12 συνεχῶς omis. ib. τοῖς ἀνδράσιν.

10. σπείσῃς] σπείσαις

15-17. Jointe à la précédente.

15. ἄλλως] ἄλλως τε

18. sur B l. 2 δὲ omis. l. 3-4 ὑπὸ τῶν πολλῶν λεγομένη λύσις. l. 4 τοῦ ζητήματος omis. l. 4-5 τὸ πρόσωπον, l. 7 ἐναντίοι λέγονται λόγοι ὑπό. l. 7-8 ὅσα μὲν γὰρ ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ ἐξ ἰδίου προσώπου αὐτός ὁ ποιητὴς λέγει ταῦτα δεῖ l. 8-9 καὶ μὴ ἐναντία omis d'abord, ajouté à la marge par Gen. II l. 9 προσώποις τίθησιν οὐκ αὐτοῦ ἐστίν.

23 sqq.. Jointe à la précédente.

Ἴλιον ἦλθεν, ἵνα μὴ διωχθεὶς καταληφθῇ, ἀλλ' ἔπλευσε διὰ τῆς Αἰγύπτου καὶ Φοινίκης. Cf BL Cf T Cf A.

295. [νείατος ἄλλων] ὧν γὰρ ἡ χρῆσις συνεχής, ταῦτα πρόχειρα. T; BL 1re p.

300. [τὴν γὰρ Τρῶες] τοὺς ἱερεῖς οὔτε κληρωτοὺς οὔτε ἐκ γένους εἶναι βούλεται, οὔτε ψήφῳ ἑνός, ἀλλ' οὓς πλῆθος ἕλοιτο. BL 1re p; T.

304. [εὐχομένη οὐδ' ἠρᾶτο] τὴν Θεανὼ Ἑκάβης παρισταμένης ποιεῖ εὐχομένην, ὅτι περὶ τῶν κοινῶν τὸν ἱερέα εὔχεσθαι δεῖ. Cf BLT p.

305. [ἐρυσίπτολι] πλεονασμὸς τοῦ ε· παρὰ Καλλιμάχῳ· ῥυσίπτολις γὰρ ἡ ῥυομένη τὰς πόλεις. Cf A Cf TL p.

307. [πρηνέα δὸς πεσέειν] ἕτερα παρὰ τὴν πρόσταξιν εὔχεται· διὸ ἡ Ἀθηνᾶ ἀνανεύει. TL 1re p.

311. [ἀνένευε] ⟨ἐπὶ μόνῃ⟩ δὲ τῇ ἀναιρέσει, ἐπεί τοι παύει———— πρὸς Ἕκτορα μονομαχίας. BLT moins la 1re ph.

314. [αὐτὸς ἔτευξε] ὡς περὶ ἀβροδιαίτου ———— ἰδίᾳ οἴκησιν ἐδείματο. B; TL ad 313.

315. [τέκτονες] τέκτονας δὲ τοὺς λαοξόους φησίν. BLT 1re p.

316. [οἳ οἱ ἐποίησαν ———— αὐλήν] οἵτινες αὐτῷ ἐποίησαν δῶμα ἐν ᾧ ἦν θάλαμος καὶ αὐλή. ἡ « δῶμα » τὸν ἀνδρῶνά φησιν. T; Cf BL.

320. [περὶ δὲ ———— πόρκης] περιεῖχε, φησίν, χρυσοῦς πόρκης τὸ δόρυ. Fragment de paraphrase.

320. [πόρκης] ὁ τῆς ἐπιδορατίδος ———— τὸ δόρυ δι' αὐτοῦ· οὗτος γὰρ συνέχει τὸν σίδηρον πρὸς τὸ ξύλον. Jusqu'à δι' αὐτοῦ TL. Cf B; Cf A 2e p. Le reste qui est de Gen II = A 1re p; T'.

326. [οὐ μέν καλά χόλον] οὐ καλῶς νῦν ὀργίζῃ ἡγούμενος τοὺς Τρῶας ἀγανακτεῖν κατὰ σοῦ, ἢ ὅτι τῷ Μενελάῳ ἀποδοῦναι ἠβούλοντο ἅπερ ἔλαβες. Cf D Cf BLT.

---

1. Gen. II intercale τὸν κατ' εὐθείας πλοῦν entre ἦλθεν et ἵνα μὴ.

9. La citation de Callimaque a été supprimée. Elle manquait probablement déjà dans Γ.

13-14. Jointe à la précédente. Lacune indiquée.

15-16. sur B l. 23 ἠβουλήθη γὰρ σὺν τοῖς οἰκείοις ἀδελφοῖς. l. 23-24 ἀλλ' ἰδίᾳ ἑαυτῷ.

17. Jointe à la précédente.

18-19. Jointe à la précédente.

336. [ἤμην] τινὲς δὲ τὸ «ἤμην» δασύνουσιν. Cf A 1re p. Cf BLT 1re p.

[ἄχεϊ προτραπέσθαι] ἔθελον μὲν διὰ τὴν ἀθυμίαν ὀλίγον ἀποτραπῆναι τῆς μάχης, ἔθελον δὲ παρατροπήν τινα καὶ παραμυθίαν δοῦναι τῇ λύπῃ τῇ ἐκ τῆς ἥττης. Cf AD; Cf B; Cf T'.

343. [προσηύδα μειλιχίοισι] προσάγεται αὐτὸν διὰ λόγων μειλιχίων· ξυνίησι γὰρ ὅτι ———— παρῆκεν. BLT.

344. [δᾶερ ἐμεῖο κυνός] ἐπεὶ δὲ δι' αὐτὴν δυστυχοῦσι Τρῶες, προ- ἀναστέλλει ———— αὐτῶν ἐπισπᾶται. T BL.

348. [ἀπόερσε] ψιλωτέον τὸ ἔρσε ———— τοῦ σ̄ ψιλοῦται. γίνεται δὲ ἀπὸ τοῦ ἔρρω. T moins la citation. Jusqu'à ψιλοῦται = BL 1re p. Cf A 1re p.

350. [ἀνδρὸς ἔπειτ' ὤφελλον ἀμείνονος] διδάσκει ὁ ποιητὴς τὰς ἐπιγαμίας ———— γεγενῆσθαι γυνή. B ad 355; TL.

353. [τῷ καί μιν ———— οἴῳ] πιθανῶς παρέδραμε τὴν αἰσχύνην τῶν εἰργασμένων. B ad 348 2e p. T ad 348.

355. [δᾶερ] τὸ δὲ « δᾶερ » ἕνεκεν φιλοφροσύνης ἐπαναλαμβάνει. BLT ad 354 p.

365. [οἰκῆας] οὐκ ἀπῆλθεν πρῶτον εἰς τὸν ἑαυτοῦ δόμον προκρίνων τὰ ἀναγκαῖα τῶν ἡδέων. Cf BLT.

378. γαλόων] ἀνδρῶν ἀδελφῶν, αἱ παρ' ἡμῖν λέγονται ἀνδράδελφαι. εἰνατέρες δὲ καλοῦνται αἱ τῶν ἀνδρῶν γυναῖκες, αἱ παρ' ἡμῖν λεγόμεναι σύνοικοι. Cf TL Cf T'.

389. [μαινομένῃ εἰκυῖα] ἵνα δοκῇ ἐκβεβακχεῦσθαι τῷ προόδῳ. T; Cf BL 1re p.

394. πολύδωρος] ὡς πολλὰ ἐνεγκαμένη δῶρα τῷ οἴκῳ τοῦ ἀνδρὸς εἰς προῖκα. Cf A Cf L.

398. [τοὔπερ δὴ θυγάτηρ ———— Ἕκτορι] ἤτοι ἐδεδάμαστο εἰς γάμον τῷ Ἕκτορι.

---

2. ἀθυμίαν] εὐθυμίαν ἔθελον μὲν] ἔθελον δὲ

7-8. Jointe à la précédente.

13. sur B l. 18-19 πλούσιον ἔχουσα ἄνδρα καὶ βασιλέως υἱὸν τὸν ἀλέξανδρον εὔχεται.

27-28. Jointe à la paraphrase.

400. [ἀταλάφρονα] ἀταλάφρων, μὴ δυνάμενος τλῆναι κακοπάθειαν, ἤτοι ἀπαλάφρων καὶ νήπιος. Cf A, Cf BLT.

406. [φῦ χειρί] τὸ δυσαποπάστως ———— χειρί. BLT.

411. [σεῦ ἀφαμαρτούσῃ χθόνα δύμεναι] φίλανδρον τὸ ἦθος. BLT 1re p.

414. [ἤτοι γὰρ πατέρ' ἀμὸν] τὸ «ἀμὸν» ἐν μὲν τῇ Ἰλιακῇ———— τὸ ἕ εἰς ᾶ μακρόν. T 2e p. BL ad 413 2e p.

422. [ἰῷ] τὸ ἴα καὶ μία καὶ ἴον ἐν μὲν τῇ εὐθείᾳ βαρύνει ὁ Ἀρίσταρχος, ἐν δὲ δοτικῇ περισπᾷ· ἰᾷ μιᾷ ἰῷ. Cf T; Cf A dont Gen et T ne sont que l'abrégé. Cf L.

442. [αἰδέομαι] νόμος γὰρ ———— ὑποτεταγμένους. BLT 1re p.

444. [μάθον ἔμμεναι ἐσθλός] σημείωσαι ὅτι διδακταὶ ———— εἴωθα. AT Cf BL p.

448. ἐλπίζει τὰ ὑεινὰ διὰ τὴν παράβασιν. T p; BL.

454. [ὅσσον σεῖο] δεινὸν γὰρ ἡ τῶν γυναικῶν ὕβρις. BL; T 1re p.

456. πρὸς ἄλλης] ὑπὸ ἄλλης κελευομένη ———— σύνηθες ὂν ταῖς ἀρχαίαις. BLT.

457. [Μεσσηΐδος ἡ Ὑπερείης] Μεσσηῒς καὶ Ὑπέρεια κρῆναι Ἄργους. ALD Gen. ajoute: οἱ δὲ τῆς Λακωνίας. D.

458. ἀεκαζομένη] ἄκουσα καὶ μὴ βουλομένη.

[ἀεκαζομένη] οὐχ ἑκοῦσα, ἀλλ' ἀναγκαζομένη.

472. [αὐτίκ' ἀπὸ κρατὸς κόρυθ' εἵλετο] εὐάλωτος γὰρ καὶ ὁ τραχὺς τέκνου φιλοστοργίᾳ. BLT moins la 1re ph.

479. [εἶποι] γράφεται καὶ « εἴπῃσι ».

480. [ἔναρα βροτόεντα] «ἔναρα» τὰ ἀπὸ τοῦ πολέμου ———— φονεύειν, «βροτόεντα» δὲ τὰ ἡμαγμένα· βρότος γὰρ τὸ ἀπὸ φόνου αἷμα. ἡ ἡματωμένα. Les deux derniers mots de Gen II ainsi que le membre de phrase διὰ τοῦτο οἱ νεκροὶ ἔναροι. AD 1 et 2. Cf L et 2.

489. [ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται] φαίνεται τὴν μαθηματικὴν πρῶτος εἰδέναι ἐν οἷς λέγει. A; Cf BLT p.

492. [πόλεμος δὲ] ὅρα τὴν διαφορὰν τῶν προσώπων· ὁ μὲν γὰρ

---

5. sur B l. 20 δωρικόν. ib. ἀπὸ τοῦ ἀμέτερον omis. ib. ἐν δὲ τῷ ἐπιμερισμῷ. l. 21 φησὶν ἀπὸ τοῦ ἐμὸν ἐκτετάσθαι τὸ ε

21. ὁ τραχὺς] ἡ τραχὺς

23. εἶποι] εἴπῃσι dans le texte de Gen.

Ἕκτωρ· « πόλεμος ———— μελήσει » φησὶν, ὁ δὲ Ἀλέξανδρος ———— ἄλοχος». Cf BLT.

496. [ἐντροπαλιζομένη] ἀπήγαγε μὲν ————ἡ εὔνοια. BLT 1re p.

500. [γόον] γόαον καὶ συγκοπῇ γόον. T p. Cf A.

503. [οὐδὲ Πάρις δήϑυνεν] δῆλον οὖν ὡς διὰ τοῦτον ἐνδιέτριβεν Ἕκτωρ ὁμιλῶν τῇ γυναικὶ καὶ οὐ ταχέως διῆλθεν, ἵνα ———— πρὸς αὐτούς. BLT.

506. [ἀκοστήσας] ἡσυχάσας, παρὰ τὸ ἀκήν, ἢ ὅτι Θεσσαλοὶ ἀκοστὰς τὰς κριϑὰς φασιν. Cf BL 2e p. Cf AT 1re p.

507. [δεσμὸν] δεσμὸς Ἀλεξάνδρου ἡ Ἑλένη. BLT.

509. [ὑψοῦ δὲ κάρη ἔχει] ἀντι τοῦ· ἐφυψοῖ δὲ τὴν κεφαλήν.

513. ἠλέκτωρ] ἥλιος ἐπιϑετικῶς, ὅτι ἀλέκτρους ἡμᾶς ποιεῖ ἀνισταμένους ἐκ τῆς κοίτης. B; L 2e p. Gen ajoute: ἢ ὅτι λαμπρὸς παρὰ τὸ ἤλεκτρον = L 1re p. L'ensemble = T*.

514. [καγχαλόων] ὡς ἠγαπημένος ———— τὸ φϑοροποιὸν ἔχων. BL; Cf T.

6-7. πρὸς αὐτούς cet.] πρὸς αὐτόν
11. Jointe à la paraphrase.
15. sur B l. 19 κυνὶ εἴκασται.

CHANT VII

5. ἐλάτῃσι] ταῖς κώπαις ———— κατεσκευάζοντο. D.

8. πρῶτος ἀριστεύει ὁ Ἀλέξανδρος ἢ ὡς προπετής, ἢ ὡς ἀναπαυθείς, ἢ ὡς ἐρεθισθεὶς ὑπὸ τοῦ Ἕκτορος. Abr. de BLT.

12. [στεφάνης] στεφάνη εἶδος ———— ἀπὸ τῆς τῶν ὀρῶν ἐξοχῆς. T. B.

22. [φηγῷ] φηγὸς ἡ δρῦς παρὰ τὸ φαγῶ ———— ἐκ τοῦ πλεῖν αὐτῇ ἐκέχρηντο. A ; T p. Cf B qui n'a pas la dernière phrase.

26. [ἑτεραλκέα νίκην] τὴν τοῖς ἑτέροις δύναμιν παρέχουσαν. AD p.

47. [Διὶ μῆτιν ἀτάλαντε] διδάσκει ———— πόλεως φροντίζειν, ἀλλὰ καὶ παντὸς κόσμου ὡς καὶ ὁ Θεός. BLT.

63. [οἵη δὲ ζεφύροιο] καλῶς τὴν ἠρεμίαν τῶν ὅπλων ———— « Ζεφύρου ὑποκινήσαντος ». T moins la dernière ph. B ad v. 64. 2e p.

85. [ταρχύσωσι] « ταρχύσωσι » δὲ θάψωσι· τάρχεα γὰρ τὰ πρὸς κηδείαν τοῖς νεκροῖς νενομισμένα. Cf ADBT.

86. χεύωσιν] χώσωσι· τὸ τὴν γῆν ἐπιχέαι τοῖς τεθνεῶσιν, ὅθεν καὶ χυτὴ γῆ οὐ πᾶσα, ἀλλ' ἡ ἐπιχεομένη τοῖς νεκροῖς.

---

6. φαγῶ] φωγῶ comme A.
6. sur A l. 13 ὅ ἐστι τὸ κλῶ. l. 15 βαλανεῖον. ib. ἐπιληφθέντες.
11. sur B l. 19 δὲ omis. l. 19-20 τὴν ἠρεμίαν τῶν ὅπλων κινήσει. l. 22 οἱονεὶ ἐπιστίζων omis.
13. τάρχεα] ταρχαῖα
13-14. Jointe à la précédente.
14. νενομισμένα] ἀπονενομισμένα. Peut-être ἀπονενομημένα.
15. χεύωσιν] χεύωσι

94. [ὀψὲ] διδάσκει διὰ τοῦ «ὀψέ» μὴ παραχρῆμα ποιεῖσθαι τὰς ἀποκρίσεις. BLT 2e p.

99. [ὕδωρ καὶ γαῖα γένοισθε] τεσσάρων ὄντων στοιχείων, τὸ ὕδωρ μόνον καὶ τὴν γῆν παρείληφε ὡς φανερώτερα, ὅτι διαλυομένου τοῦ ἀνθρώπου ταῦτα μόνα ὁρῶνται· οὐδεὶς γὰρ εἰς ὃν ἀέρα ἀναλύεταί τις καὶ πῦρ ὁρᾷ. ἢ ἐπεὶ ἦν τὰ μὲν ἄλλα κινητά, γῆ δὲ καὶ ὕδωρ τῶν ἀκινήτων, τὴν ἀκινησίαν αὐτῶν ὀνειδίζων ταῦτα μόνα παρείληφεν. Cf AD. Cf BT.

107. [αὐτὸς δ' Ἀτρείδης] διὰ τί τὸν μὲν Ἀλέξανδρον ———— ὁ Ἀγαμέμνων τε καὶ οἱ λοιποὶ Ἀχαιοί; ὅτι τὸν μὲν Μενέλαον ὡς ἀδικούμενον ἠλέουν, τὸν δὲ Ἀλέξανδρον ὡς ἀδικοῦντα ἐμίσουν. Cf BLT.

109. [ἀφραίνεις] φιλοδόξως γάρ, οὐ φρονίμως ἔσπευσεν ἐπὶ τὴν μάχην. Cf ABT 1re p.

111. [μηδ' ἔθελ' ἐξ ἔριδος] ὡς τὸ γνῶθι σαυτόν. BT p.

116. [πρόμον] τεχνικῶς ἥττονά φησιν αὐτὸν Ἕκτορος, ὅπως μὴ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων καταφρονεῖν δοκοίη, τὸν μὲν τοῦ κινδύνου ῥυόμενος, τοὺς δὲ κινδυνεύειν προτρεπόμενος. BL ad 112; T ad 111.

117. [μόθου] μόθος οἷον μότος ———— τὴν ἐπιθυμίαν. T.

125. [Πηλεὺς] διδάσκει ὅτι δεῖ καὶ ἀπόντας τοὺς γέροντας τιμᾶν. BLT 1re p.

131. [θυμὸν ἀπὸ μελέων] δηλοῖ ὅτι διέσπαρται ———— μέρει. T; BL 1re p.

135. [Φειᾶς] Φειὰ πόλις τῆς Ἠλίδος παραθαλάσσιος. οἱ δὲ τῆς Ἀρκαδίας, παρ' ἣν ὁ Ἰάρδανος ῥεῖ. A p. Cf T. p.

141. [κορύνῃ] ἡ κορύνη ῥόπαλόν ἐστιν ἐν ἑνὶ μέρει τὴν ῥοπὴν ἔχον. Cf T' ad 138.

154. [δῶκε δέ μοι εὖχος Ἀθήνη] ὅτι δεῖ τὰ ἴδια θεοῖς ἀναφέρειν. BT 1re p.

157. ἐπαναλῆψις.

161. [οἱ δ' ἐννέα πάντες ἀνέσταν] πλεονάζει τὸ « πάντες ». T 1re ph.

171. [κλήρῳ νῦν πεπάλασθε] κλῆρον ποιῆσαι λέγεται ὁ Νέστωρ, ἵνα

---

14. Jointe à la précédente.
18. Même lacune que dans T.

μηδενὸς προκριθέντος ὑβρισθῶσιν οἱ λοιποί, καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι οὐχ ἕνα μόνον ἔχουσιν ἀξιοχρέων πρὸς αὐτὸν μάχεσθαι, καὶ ἵνα μὴ νικήσας δοκῇ τὸν ἄριστον νενικηκέναι, ἀλλὰ τὸν ὑπὸ κλήρου δεδομένον. Cf T. Abrégé de B, 2e p.

[πεπάλασθε] τὸ δὲ « πεπάλασθε » ἐκ τοῦ ἀναπάλλεσθαι τοὺς κλήρους. Partir de T. Cf A. Cf B.

185. [οὐ γιγνώσκοντες] οὐχ οἱ αὐτοὶ γάρ ἦσαν ———— ὀνόματα. BLT 1re p.

189. [γήθησε δὲ θυμῷ] καλῶς εἶπε μείδησε· τοῦτο γὰρ εἰρωνικόν. Cf BL 1re p. T 2e p.

194. [εὔχεσθαι] Ἑλληνικὸν τὸ πρὸ τῶν κινδύνων εὔχεσθαι. καὶ δείκνυσιν ὅτι δεῖ καὶ τὸν ἄριστον ἐπὶ θεοὺς καταφεύγειν. BLT p.

195. [σιγῇ] «σιγῇ» δέ, ἵνα μὴ δόξωσι τὸν Ἕκτορα δεδοικότες εὔχεσθαι. BLT.

212. [μειδιόων βλοσυροῖσι προσωπασι] οἷον ἡμερόν τι καὶ γενναῖον ἔχοντος τοῦ προσώπου. τεκμήριον δὲ τοῦτο τῆς τοῦ Αἴαντος γενναιότητος· τὸ μὲν γὰρ γελᾶν θρασύτητος ἄφρονος, τὸ δὲ μειδιᾶν γέλωτος μὲν αὐστηρότερον, σκυθρωπίας δὲ φαιδρότερον. ἐκπλήττει μὲν οὖν Ἕκτορα, θρασύνει δὲ τοὺς φίλους. Cf BLT.

213. [μακρὰ βιβάς] ἡ κίνησις τοῦ σώματος ————πόδας ἴζει». T; BL.

216. [θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι πάτασσεν] τὴν κίνησιν καὶ ἀγωνίαν ———— οὐδὲν παρέλαβε· περὶ γὰρ ἀξιοπίστου προσώπου ἐστὶν ὁ λόγος αὐτοῦ. BLT moins les citations.

228. ῥηξήνορα] τὸν ῥηγνύντα τῇ ἠνορέῃ, τουτέστι τῇ ἀνδρείᾳ, ⟨τὸν⟩ ἀνδρεῖον ἢ τὸν ῥέξαι ———— δυνάμενον. AD. De Gen II à partir de ἢ τὸν ῥέξαι.

---

5. Jointe à la précédente.

9. Très probablement : καλῶς εἶπε ⟨« γήθησε », καὶ οὐ⟩ μείδησε· τοῦτο γὰρ εἰρωνικόν.

12. θεοὺς] θεῶν

13. Jointe à la précédente.

16. ἔχοντος τοῦ προσώπου] ἔχων τὸ πρόσωπον

18. ἐκπλήττει] πλήττει

232. [ἄρχε] βραδὺς γὰρ ———— εὐτελίζων αὐτόν φησι. BL ; T 1re p.

235. [μή τί μευ] συνεῖδεν ὁ Ἕκτωρ ———— τῆς μάχης· BLT.

252. [ἠρήρειστο] ἐτράχυνε ———— δηλῶν. BLT.

269. [ἐπέρεισε δὲ ἵν' ἀπέλεθρον] συνεπέδωκεν ὅλον σῶμα τῇ βολῇ. BLT moins les derniers mots.

303. [δῶκε ξίφος ἀργυρόηλον] ὁ μὲν Ἕκτωρ ἀφρόνως ἄοπλον ἐκδίδωσιν ἑαυτόν, ὁ δὲ Αἴας ὅμως ———— οὐδὲν εἰς ἑαυτὸν πλημμελεῖ. BL 1re p. ; T.

321. [νώτοισι] διὰ τὸ μὴ δεῖξαι τῷ πολεμίῳ τὰ νῶτα. BLT; dernière ph. Gen II ajoute : διὰ τοῦτο καὶ νώτοις δεξιοῦται τὸν Αἴαντα.

325. [πρόσθεν ἀρίστη φαίνετο βουλή] Ἀχιλλέα γὰρ ὅσον ———— τὰς πατρίδας ἐπέσχεν. BLT 1re p.

328. [πολλοὶ γὰρ τεθνᾶσι] προθυμοτέρους ———— ἀξιοῦσθαι ταφῆς. BLT p.

332. [κυκλήσομεν] κύκλα οἱ τράχηλοι τῶν ἵππων.

334. [ἀπὸ πρὸ] ὁ Ἡρωδιανὸς ———— κοιμίζει. BL 1re p. T 2e p.

337. [ὦκα] τὸ « ὦκα » ἔφη, ἵνα μὴ ἀπίθανον δοκῇ τὸ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τεῖχος γενέσθαι. T; BL dernière ph.

345. [ἀγορὴ γένετο] ἔδει γὰρ ———— τῶν ἀναγκαίων. BLT moins la dernière ph.

362. [ἀντικρὺ] κατὰ πρόσωπον ———— ἀδίκως αὐτὴν ἔχειν. BL; T 1 et 2.

384. [ἠπύτα] τὸ « ἠπύτα » ὡς τὸ «ἱππόται» καὶ «ἱππηλάται». T.

393. [ἦ μὴν Τρῶες γε κέλονται] ψεύδεται ———— Ἀλέξανδρον ἀποπλεύσωσιν. BLT.

398. [πάντες ἀκὴν ἐγένοντο] στρατηγικῶς δὲ σιωπᾷ ὁ Ἀγαμέμνων ———— προθυμίᾳ. BLT.

---

1. sur Bl. 11 καὶ δεύτερος ———— προπετὴς ἦ καὶ omis.

3. sur B l. 13 μεμφόμενος καὶ omis. l. 14 ἐκέλευε.

17. sur B l. 25 αὐτὴν τῇ νεῷ.

20. sur B l. 2 καὶ τῆς πόλεως κινδυνευσάσης.

21. sur B l. 26 πρόσωπον ἐξεναντίας ἁπάντων. 27-28 διὰ δὲ τοῦ οὐκ ἀποδώσω.

25. sur B l. 8 τρῶας καὶ ἵνα γνόντες ὡς οὐχ οἷοί τε ἦσαν.

399. [ὀψὲ δὲ ——— Διομήδης] ἀνέμενε ——— ἀνέστη. TBL

402. [Τρώεσσιν ὀλέθρου πείρατα] διὰ τὴν παράβασιν. Partir de T p.; BL ad 401 p.

407. ὑποκρίνονται] ἤτοι ἀποκρίνονται· ὅθεν καὶ ὑποκριτὴς ὁ πρὸς τὸν χορὸν ἀποκρινόμενος. BLT.

409. [οὐ γάρ τις φειδω νεκύων] οὐ γάρ τις φειδὼ γίνεται ——— γλυκεῖα ἡ χάρις. BLT 1re p.

417. [τοὶ δ' ὠπλίζοντο] οὐκ ἔδει γὰρ λόγων, ἀλλ' ἔργων. Cf BLT.

421. [προσέβαλλεν] καλῶς τῷ παρατατικῷ ——— σφαιροειδῆ οὖσαν. BL; T p.

426. [δάκρυα θερμὰ χέοντες] βαρβάρων ἴδιον ——— «ἀχνύμενοί» φησιν. A; BLT moins la dernière ph.

427. [οὐδ' εἶα κλαίειν] οὐκ εἶα δὲ ὁ Πρίαμος κλαίειν, ἵνα μὴ κατάδηλον ——— μαλακιζόμενοι. BLT à partir de ἵνα μή.

433. [ἀμφιλύκη νύξ] ὁ βαθὺς ὄρθρος, τὸ μὴ καθ<αρὸν φῶς>, ἀλλ' ἔτι σκοτῶδες, παρὰ τὴν λύγην, ὅ ἐστι σκιάν. καὶ λυκόφως τὸ μεταξὺ σκότους καὶ φωτός. Cf AD. Cf B. Cf T.

434. κριτὸς] ἐς αὐτὸ τοῦτο ——— ἐκπονῆσαι. BLT.

455. [ἐννοσίγαι' εὐρυσθενές] κατὰ γὰρ Θαλῆν ὕδατι ὄχεῖται ἡ γῆ. T 1re p.

474. [αὐτῇσι βόεσσιν] ὁπόταν περὶ πλήθους ——— προφέρονται οἱ βόες. AD.

479. [χλωρὸν] ἀντὶ τοῦ χλωροποιόν. σημαίνει δὲ καὶ τὸ νέον.

---

1. Ecrite en tête de la scolie précédente. Sur T l. 10 γὰρ omis. l. 11 δὲ omis.
6. sur B l. 26 νέκυσι omis ib. χαρίζεσθαι τοῦ πυρὸς comme T.
16. λυκόφως] λύκην
18. Θαλῆν] θαλλῆν

CHANT VIII

1. [κροκόπεπλος] « κροκόπεπλος » μὲν λέγεται ὅταν σκότος μὲν πολὺ ἔχῃ, ὀλίγον δὲ φῶς, « ῥοδοδάκτυλος » δὲ ἡ ἐναντίως ἔχουσα. Cf ABL 1e p. T.

ἐκίδνατο] ἐν παρατάσει ———— φωτίζεται. ABL 2e p. T.

2. [Ζεὺς δὲ Θεῶν ἀγορὴν] εἰκότως νῦν ———— τοῖς Ἕλλησιν. BLT 1e p.

[τερπικέραυνος] ὁ τοῖς κεραυνοῖς τρέπων τοὺς ἐναντίους. BLT. Gen. II ajoute : ὅ ἐστι καταγωνιζόμενος.

5. [κέκλυτέ μευ ———— Θέαιναι] ⟨τὸ « Θέαιναι »⟩ διὰ τὴν Ἥραν καὶ τὴν Ἀθηνᾶν. κοινοποιεῖται δὲ τὴν βουλήν, ἵνα μὴ λυπήσῃ τοὺς Ἀχαιϊκοὺς Θεούς. BLT l'ordre des 3 phrases interverti.

8. διακέρσαι] διακόψαι· ἐξ οὗ καὶ τὸ κέρμα, τὸ εἰς μικρὰ διακεκομμένον. ABLT 1e p.

9. [τάχιστα] σπεύδει γὰρ ———— τιμῆσαι τὸν Ἀχιλλέα. BLT 1ep.

13. Τάρταρον] διὰ τὸ τεταράχθαι καὶ συγκεχύσθαι τὰ ἐν αὐτῷ πάντα. AD p.

26. δείκνυσιν ὅτι ———— μετέωρος. T.

30. [ὀψὲ δὲ δὴ μετέειπε] πιθανῶς οὐχ Ἥρα ———— μετριώτερον. BLT 1e p.

---

4. Jointe à la scolie du vers 9.

6. L'omission de τὸ Θέαιναι dans le texte de la scolie est une preuve de la présence du lemme dans Γ.

9. διακόψαι cet] διακρύψαι

15. sur B l. 7-8 ἀθηνᾶ δὲ τῷ δὶ μετ' αἰδοῦς διαλέγεται.

34. [κακὸν οἶκτον] εἰς οἶκτον διὰ τούτου κινεῖ τὸν Δία. Cf BLT.

39. [Τριτογένεια] ἐπειδὴ ⟨τῷ⟩ Τρίτωνι ποταμῷ δέδωκεν αὐτὴν ὁ Ζεὺς ἀνατρέφειν. Δημόκριτος δὲ ἐτυμολογῶν τὸ ὄνομα, φησὶν ὅτι ἀπὸ τῆς φρονήσεως τρία ταῦτα συμβαίνει· τὸ εὖ λογίζεσθαι, τὸ εὖ λέγειν καὶ τὸ πράττειν ἃ δεῖ. Resumé de BLT.

42. ἐθείρησιν] ταῖς θριξί, ταῖς ἐξ ἔθους ἐπιμελείας ἀξιούμεναις.

55. [Τρῶες δ' αὖθ' ἑτέρωθεν ———— ὠπλίζοντο] καὶ πῶς φησι· «πολλέων ἐκ πολίων»; ἀλλὰ νῦν τοὺς ἰθαγενεῖς μόνους φησί. BLT 1e p.

66. [ἱερὸν ἦμαρ] τὸ πρὸ τῆς μεσημβρίας, διὰ τὸ ἐν τούτῳ τοῖς θεοῖς θύεσθαι· τὸ γὰρ μεσημβρινὸν τοῖς κατοιχομένοις νέμεται. T. BL p.

79. [τάλαντα] διττὸν τὸ τῆς Μοίρας ———— οὗ Ζεὺς κρατεῖ. BLT p.

70. [κῆρε] κῆρ δὲ παρὰ τὸ κῆαι· διὰ πυρὸς γὰρ ἔθαπτον· ἢ παρα τὸ κηρός· ἐντετυπῶσθαι γὰρ ἐν αὐτῇ φησι τὰ πράγματα καθάπερ ἐν κηρῷ. Cf BL 1e p. Cf T 2e p.

75. [δαιόμενον δὲ σέλας] βουλόμενος εἰπεῖν ὡς οὐκ ἦν ———— τὸ δαιόμενον. BLT 1e p. moins la première phrase.

78. [ἔνθ' οὔτ' Ἰδομενεὺς] ὡς φιλέλλην ὁ Ὅμηρος παρατρέχει τὰ δυσχερῆ ἐπ' ὀλίγα πρόσωπα τὴν ἴσσαν φέρων. BLT 1e p.

81-82. [τὸν βάλεν ἰῷ δῖος Ἀλέξανδρος] καὶ οὐκ ἄνδρα βάλλει, ἀλλ' ἵππον γέροντος. BLT 1e p.

87. [παρηορίας ἀπέτεμνεν] δια τοῦ «ἀπέτεμνεν» τὸ νωθρὸν τοῦ γήρως δηλοῖ. BL 2e p.; T 1e p.

91. [Διομήδης] εἰκότως ὁ Διομήδης ὁρᾷ τὸν Νέστορα κινδυνεύοντα ὡς ἀναχωρῶν ———— πειρᾶται πολεμεῖν. BLT 1e p.

92. [ἐποτρύνων Ὀδυσῆα] ἐν σχήματι ἐδήλωσεν ———— μὴ μνησθεὶς αὐτοῦ. BLT 1e ph.

94. [κακὸς ὡς ἐν ὁμίλῳ] οὐ δειλὸν αὐτὸν καλεῖ, ἀλλὰ δειλοῦ ἀνδρὸς

---

2. δεδωκεν αὐτὴν] δέδωκεν ταύτην

3. ἀνατρέφειν] ἀνατρέφεσθαι

10. θύεσθαι] θύειν.

22. παρηορίας ἀπέτεμνεν] ἀπέταμνε dans le texte. γήρως] γήρους

27. μνησθεὶς αὐτοῦ] δηλώσας

ποιοῦντα ⟨ἔργα⟩ φησὶν οὖν· « ποῦ φεύγεις καὶ σὺ ἐν ὁμίλῳ, ἤτοι μετὰ τοῦ πλήθους, στρέψας τὰ νῶτα; » Cf BLT 1e p.

* 97. ἐζήτηται πότερον ———— τὸ φιλοκίνδυνον δεικνύων. AD.

103. [λέλυται] πέπηγε γὰρ ———— θάνατος. BT.

104. [ἡπεδανὸς] ὁ μὴ δυνάμενος ———— ἀσθενές. T; BL p. Cf AD p. Cf T'.

105. [ἀλλ' ἄγ' ἐμῶν ὀχέων] ὑπογράφων ἄνω ———— διὰ τοῦ τόχους. T; BL ad 104 p.

111. [ἦ καὶ ἐμόν] διὰ τὸν Ἀχιλλέα φησὶ ταῦτα, ἢ διὰ τὸν Αἴαντα, τὸν αὐτῷ μονομαχήσαντα. BDT 1e p. Gen. ajoute: τὸ δὲ « ἦ » ἀντὶ τοῦ ἐάν, ἢ ἀντὶ τοῦ ὡς, ὡς τὸ « ἦ θέμις ». Cf T 2e p.

112. [οὐδ' ἀπίθησε] τῷ καιρῷ πειθόμενος πάντα σιωπῇ πράττει. T.

113. [Νεστορέας μὲν ἔπειθ' ἵππους] ἀδιαφόρως τοὺς ἵππους καὶ ἀρσενικῶς καὶ θηλυκῶς φησιν· τοὺς γὰρ ἵππους τοῦ Νέστορος ἐν τῷ ἐπιταφίῳ ἀρσενικῶς φησιν. Abrégé de T.

115. [τὼ δ' εἰς ἀμφοτέρω] οἰκονομικῶς δὲ ἀναβιβάζει τὸν Νέστορα ἐπὶ τὸ ἅρμα, ἵν' ὑπ' αὐτοῦ πεισθῇ φεύγειν καὶ εἴκειν Διομήδης· Σθενελάῳ γὰρ οὐκ ἂν ἐπείσθη. BL 1e p.; T ad 112 1e p.

113. σήκασθεν] ὡς εἰς σηκὸν ———— ἀχάλματα ABD.

131. [καί νύ κε ———— ἠὗτε ἄρνας] καὶ τὴν Διομήδους ἀρετὴν ———— τούτων τελείων, ἀλλὰ ἀρνῶν. BL; T moins la dernière ph.

137. [ἐκ χειρῶν φύγε ἡνία] παρατηρεῖ ———— ἐπιδέξια » ἢ οὐχ ὑπὸ δέους τὰς ἡνίας ———— τὸ δὲ « φύγον » δια τοῦ ō. T 1e et 3e p. Cf BL.

---

1. ποῦ] πῇ.

3. sur A l. 7 ἅρα omis. ib. ὁ omis. l. 8 ὅτι omis. l. 8-9 διελίαν κατηγοροῦσι τοῦ ἥρωος.

5. sur B l. 12 σθένους ἀνθυπέβαλεν ἀλλ'.

13. ἀδιαφόρως] ἀδιαφόρους

17. Διομήδης] δι'

19. sur A l. 26. ἱστικός τις ὢν.

21. sur B l. 22 τῶν omis. l. 23 κωμωδεῖ εἰ δὴ τοῦ διός ib. ἐπαμύνοντες αὐτοῖς κατειρχθῆναι. l. 24 ἐκινδύνευσαν καθὰ πρόβατα καὶ οὐδέ.

22. sur T l. 34 ἐπὶ δεξιά.

139. [φόβονδ'ἔχε] ἡ εὔκαιρος φυγὴ οὐκ αἰσχύνην ἔχει. καὶ Ἀγαμέμνων· « βέλτερον ὃς φεύγων προφύγῃ κακόν » (Il. XIV, 31)· νῦν γαρ ὁ Ζεὺς ἐναντιοῦται. Cf BLT p.

141. [νῦν μέν ——— σήμερον] « νῦν » ἤτοι « σήμερον », ὅτι πρὸς ὀλίγον ——— φοβερὸν λέγει, ἀλλα τὸν Δία. T Cf BL 1e p.

142. [ὕστερον αὖτε καὶ ἡμῖν] χρηστὰς αὐτῷ ——— τὴν ἧτταν δυνάμενος. T 1e p. BL ad 141 3e p.

143. [εἰρύσσαιτο] λείπει ἡ μετά ——— μεταθείη. BLT.

150. [τότε μοι χάνοι] κρεῖσσον ἡγεῖται θάνατον ψόγου. Cf BLT p.

---

1. φυγὴ] φυὰς

8 sur B l. 14 οὕτως omis. l. 14-15 ἀνὴρ γὰρ ἂν τὸν τοῦ διὸς νοῦν. l. 15 μεθελκύση.

CHANT IX

64. [ἐπιδημίου] ἐπιδήμιος πόλεμος ὁ ἐμφύλιος. T ad 63, p. L.

* αἰνιττόμενος τὸν Ἀχιλλέα τοῦτό φησι. D.

67. [τείχεος ἐκτός] ἵνα ὁρώμενοι ———— ἀσφαλῶς ἔχωσιν. BT.

70. [δαίνυ ———— ἀεικές] διότι ἡ ὁμοτράπεζος κοινωνία πάντας ———— ἐπικρίνουσιν. BLT p.

74. [τῷ πείσεαι ὅς κεν ἀρίστην] διδάσκει τὸν στρατηγὸν πολλῶν μὲν ἀκούειν, ἐκλέγειν δὲ τὸ κράτιστον. BLT 2e p.

77. προσληπτέον ἔξωθεν τὸ ἰδών, ἵν' ᾖ· « τίς ἂν ταῦτα ἰδὼν χαρείη, βλέπων ταῦτα πρασσόμενα ». Les 3 derniers mots de Gen II. Cf A.

88. [πῦρ κείαντο] ἐπὶ μὲν τῶν κατεπτηχότων ψιλὴ καὶ ἡ τοῦ δείπνου παρασκευή· ἐνικῶς γάρ φησι πῦρ· ἐπὶ δὲ ————εὐωχίας πολυτελῶς· « ἐκ πόλιος » γάρ, φησί, « ἄξαντο βόας καὶ ἴφια μῆλα ». (Il. VIII, 545) BLT.

91. ὀνείατα] τὰ βρώματα, παρὰ τὸ φέρειν ὄνησιν.

93. [πάμπρωτος] ὅτε παρῆνει ———— τῆς πρὸς Ἀχιλλέα ὀργῆς. Cf BL 1re p.; T ad 94 1rc p.

97. [ἐν σοὶ μὲν λήξω] σὺ μοι ἔσῃ ἀρχὴ καὶ τέλος τῶν λόγων. A 1re p.

97. σκῆπτρον μὲν διὰ τὸ κράτος, Θέμισται δὲ διὰ τὸ δίκαιον· οὔπω γὰρ ἦσαν νόμοι γραπτοί, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἦν ἐν τοῖς κρατοῦσιν. Cf BLT 1re p.

100. [φάσθαι ἔπος ἠδ' ἐπακοῦσαι] ἵνα ἐκ πάντων αἱροῖτο τὸ χρήσιμον. BLT p.

---

11. ἐκ πόλιος] ἐκ πόλεως

102. ὁ δήποτε ———— ἐκ σοῦ γίνεται, καὶ ἐν τῇ σῇ ἐξουσίᾳ ———— δοκιμάσαι. Jusqu'à γίνεται BLT. Le reste = ADT' 1re p.

106. Διογενεῦς] ἀπὸ τοῦ Διογενέος κατὰ συναίρεσιν « Διογενεῦς. » Cf AD.

109. [σὺ δὲ] δεξιῶς ———— καὶ τὸ προπετὲς εἶξαι λέγων. T; BL 1re p.

113. μειλιχίοισι] τουτέστι δεητικοῖς ———— τὸν θυμόν. TL.

120. ἀπερείσια] ἵνα μὴ ———— τὸν στρατὸν ἀποστερεῖν τῆς συμμαχίας. T; BL 2e p.

122. [ἕπτ' ἀπύρους τρίποδας] διήρηνται αἱ δόσεις, ἵν' εἰ μὲν φιλότιμος ὁ Ἀχιλλεὺς, διὰ τῶν ἵππων ἀχθῇ, εἰ δὲ φιλοχρήματος, διὰ τοῦ πολλοῦ χρυσοῦ, εἰ δὲ φιλογύνης, διὰ τῆς Ἀγαμέμνονος θυγατρός. Cf. BL; T ad 124 2e p.

[ἀπύρους] ἄπυροι οἱ μὴ πρὸς τὸ πῦρ ἐπιτήδειοι, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ χάριν κόσμου τιθέμενοι. Cf AD.

[αἴθωνας] « αἴθωνας » δὲ τοὺς πρὸς ⟨τὸ⟩ πῦρ ἐπιτηδείους. T' Cf BL ad 123 p. T ad 122 p.

125. ἀλήϊος] ὁ ἐνδεὴς βοσκημάτων ἢ λαφύρων· λεία γὰρ κυρίως ἡ τῶν τετραπόδων κτῆσις. T' Cf D. La 2e phrase de Gen II.

132. [κούρη] διὰ τοῦ ὅρκου ———— τὴν Βρισηΐδα. BLT moins la 1re phrase.

137. σημείωσαι ὅτι πολύχρυσοι ἐξ ἀρχῆς οἱ βάρβαροι. T p.

139. [αὐτὸς ἑλέσθω] τὴν δωρεὰν ἡ ἐκλογὴ μείζω ποιεῖ. BLT 1re partie.

143. τηλύγετος] ὁ Ὀρέστης, ἐπειδὴ μόνος ἄρσην ἐγένετο τῷ Ἀγαμέμνονι ἐκ Κλυταιμνήστρας. θαλία δὲ παρὰ τὸ θάλλειν ἐν αὐτῇ τοὺς εὐωχουμένους. Cf AD.

145. οἰκεῖα θυγατράσι βασιλέως τὰ ὀνόματα· τρία γὰρ συνέχει τὴν ἀρχήν· νόμος ὀρθὸς, ὃν δηλοῖ ἡ Χρυσόθεμις, ἔπειτα κρίσις, ὃ ἐστιν

---

3. Διογενεῦς] διογενοῦς
5. εἶξαι λέγων] εἶρξαι θέλων
7. sur T l. 29 μᾶλλον ἀνάπτει.
11-12. εἰ δὲ.... εἰ δὲ] εἴτε.... εἴτε
16. Jointe à la précédente.
25. ἐκ Κλυταιμνήστρας] de Gen II.

ἡ Λαοδίκη, καὶ τελευταῖον ἡ ἰσχὺς, ἥτις παραδηλοῦται διὰ τῆς Ἰφιανάσσης. Cf ABL Cf T.

146. διὰ δὲ τῆς ἐπιγαμβρίας πιστοῦται ———— κολακεύειν καὶ ὑπούλως ἔχειν. T; BL.

[ἀναέδνον] ἔδνα τὰ ἀπὸ τῶν γαμβρῶν τοῖς νυμφίοις διδόμενα λόγῳ ἁρραβῶνος. Cf A Cf T*.

153. [νέαται] οἰκοῦνται· ἀπὸ τοῦ νῶ, οὗ παράγωγον τὸ ναίω. τοῦτο δέ φησι, ἵνα καὶ τῶν ⟨ἐκ⟩ τῆς θαλάσσης ἔχῃ ἀπολαύειν ἀγαθῶν, παραλίων οὐσῶν. Cf BL. Jusqu'à ναίω Cf A Cf T.

155. [θεὸν ὡς] τὰς τῶν ὄντων προσάγοντες ἀπαρχάς. Cf BLT.

156. τὸ γὰρ κρίνειν ὀρθῶς εὐδαιμονίαν φέρει. ἄρξει οὖν, φησίν, οὐ στασιαζόντων ἀνδρῶν, ἀλλὰ πειθομένων. Cf BLT.

165. [τάχιστα] διὰ τὸν ἐπείγοντα τῆς νυκτὸς καιρόν. T; BL p.

168. Νέστωρ οὐ παραγίνεται, ἢ διὰ τὸ γῆρας, ἢ διὰ τὸ εἰπεῖν ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους μάχῃ· « τούσδε δ' ἔα φθινύθειν ». (Il. II 346) ἀπὸ τῆς Ἀχιλλέως δὲ σκηνῆς δεῖ νοεῖν ἥκειν τὸν Φοίνικα ὡς ἐπὶ θέαν τῆς μάχης, κἀντεῦθεν συσχεθῆναι ὑπὸ τῶν ἀριστέων ———— Ἀχιλλέως. οὐχ ὡς πρεσβευτὴς οὖν πέμπεται ὁ Φοῖνιξ, ἀλλ' ὡς ἐκεῖθεν ἥκων καὶ πάλιν μέλλων ἀναχωρεῖν. Abrégé de BLT.

* 167. ἐζήτηται πῶς μᾶλλον ———— λοιδορήσας πρὸς τὸν Ἀγαμέμνονα αὐτόν. AD moins la dernière citation.

183. [γαιήοχῳ] γαιήοχος ὁ Ποσειδῶν, ὁ ὀχούμενος τῇ γῇ· ἡ γὰρ γῆ ἐπὶ θαλάσσης ἐπιβέβηκεν. Cf A.

ἀπορία· τῷ Ποσειδῶνι εὔχονται, ὅτι Νηρηΐδος παῖς ———— βασιλεύς. Cf BLT 2e p.

186. [τερπόμενοι φόρμιγγι] παραμυθία γὰρ τοῦτο λύπης καὶ θυμοῦ. φιλόμουσος δέ ἐστιν ὡς νέος, καὶ οὐ θηλυθριώδη μέλη ᾄδει, ἀλλὰ « κλέα

2-3. Jointe à la précédente. ἔχειν] ἔχων

7. ναίω] νεάω

15. τούσδε δ' ἔα] τούσδ' ἔα

20. sur A l. 11 πῶς μᾶλλον ὁ νέστωρ οὐ πρεσβεύει ὡς συνετώτερος qui est la bonne leçon. l. 14 ὅτε ἔδει. l. 15 ἐπειδὴ omis.

24. La note ἀπορία indique une première rédaction sous forme de problème : ἐζήτηται πῶς τῷ Ποσειδῶνι εὔχονται. ῥητέον ὅτε κ. τ. λ.

ἀνδρῶν », ἡ οἰόμενος ἥξειν αὐτοὺς σοβαρεύεται. οὐκ ἤθελε δὲ———— ἀλλ' ἡτοίμαζεν ἑαυτὸν πρὸς πράξεις. Abrégé de BLT.

187. ζυγὸν] τὸν πῆχυν τῆς κιθάρας, ᾧ ἔγκεινται ———— κεκολλῆσθαι. ABD. De Gen II, à partir de ᾧ ἔγκεινται.

189. ἄειδε δὲ κλέα ἀνδρῶν] ἐπειδὴ ἀειμνήστους δεῖ εἶναι τοὺς ἀγαθούς. ABLT 1re ph.

190. [Πάτροκλος δέ οἱ οἷος] ἐν ἡσυχίᾳ γὰρ δεῖ ἀκροᾶσθαι τῆς μουσικῆς. BLT dernière ph.

192. [προτέρω] προσωτέρω κατὰ συγκοπήν. T dernière ph.

193. [ταφὼν δ' ἀνόρουσεν] ἐξεπλάγη Ἀχιλλεὺς διὰ τὸ νυκτὸς αὐτοὺς παρεῖναι. BLT p.

194. ⟨ὧδε στικτέον⟩· ὑπὸ γὰρ φιλοσοφροσύνης σὺν αὐτῇ τῇ φόρμιγγι συναντᾷ ⟨αὐτοῖς⟩. τοῦ δὲ « ταφὼν » ἡ μεταφορὰ ἐκ τῶν τάφων· ἡμεῖς γὰρ ὁρῶντες τοὺς τάφους ἐκπληττόμεθα. Cf BLT.

203. [ζωρότερον] θερμότερον παρὰ τὴν ζέσιν, ἢ ἀκρατότερον.

209. [τῷ δ'] τούτῳ δέ, τῷ Ἀχιλλεῖ, ὑπηρέτει ὁ Αὐτομέδων καὶ ὑπεῖχεν τὰ κρέα, ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς ἔτεμεν. T 1re p.

214. [πάσσε δ' ἁλὸς θείοιο] θείους τοὺς ἅλας φησὶ διὰ τὸ ἄσηπτα τηρεῖν τὰ πασσόμενα. T 2e p. Cf AD.

[κρατευτάων] « κρατευτάων » δὲ τῶν ἁλοθηκῶν ἐν αἷς οἱ ἅλες εἰσίν. Cf BL 1re p. Cf BLT.

215. ἐλεοῖσιν] ἐπιμηκέσι τραπεζίοις ἐξ ἐλείων ῥάβδων πεπλεγμένοις. B; ADT 1re p.

218. [ἀντίον ἷζεν Ὀδυσσῆος] ὡς διαλεξόμενος· ᾔδει γὰρ ὅτι ——— πεπίστευται. BLT.

222. [ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο] εἰς ἔνδειξεν τοῦ ἥδεσθαι τῇ παρ' αὐτῷ ἑστιάσει· δεδειπνήκασι γὰρ πρῶτον παρ' Ἀγαμέμνονι. Cf A Cf BLT p.

---

1. sur B l. 23 ἀργῶν τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ.
5-6. Jointe à la précédente.
12-14. Jointe à la précédente.
19. Jointe à la précédente.
21 ἐλεοῖσιν] ἐλεῆσιν
21. Gen. II ajoute ἦσαν αἱ μαγειρικαὶ τράπεζαι, intercale ὅτι entre τραπεζίοις et ἐξ et corrige πεπλεγμένοις en πεπλεγμέναι, le tout pour rapprocher le texte de Gen. de celui de AD.
25. αὐτῷ] ἑαυτῷ

223. ἔνευσε τῷ Φοίνικι] οὐχ ἵνα εἴπῃ, ἀλλ' εἰ καιρός ἐστιν· Φοῖνιξ μέν γάρ οὐ λέγει ὅπως μὴ ὡς οἰκείῳ ———— λόγον, Αἴας δὲ ὅτι βραδύς ἐστι καὶ μεμψίμοιρος. BLT abr.

231. [νῆας ἐϋσσέλμους] ἀπὸ τοῦ τῶν νεῶν ἄρχεται κινδύνου· τοῦτο γάρ καὶ τῷ Ἀχιλλεῖ δέος παρεῖχεν. Cf BL ad 230 p. Cf T ib. p.

232. [αὔλιν ἔθεντο] ὡς ἐπὶ ἀγρίων ———— ἀριστεύει. T 1re p.

236. [Ζεὺς δέ] θεραπεύων ———— συνωργίσθη. BL; T 1re p.

241. [ἄκρα κόρυμβα] ἢ ὡς ἀναθήσων αὐτὰ τρόπαια τῆς κατὰ τῶν Ἑλλήνων νίκης, ἢ ὅπως καὶ αὐτὰ μὴ συγκαύσει ταῖς ναυσὶ διὰ τὸ ἐντετυπωμένους ἔχειν θεούς. Cf BL Cf T p.

243. [ὀρινομένους ὑπὸ καπνοῦ] σφηκῶν δίκην. T.

251. [Δαναοῖσιν] οὐκ Ἀγαμέμνονι. T p.

252. [ἦ μέν σοί γε πατήρ] ἵνα μὴ ἐπαχθὴς δόξῃ, οὐκ ἰδίας ὑποθήκας εἰσάγει, ἀλλὰ τοῦ πατρὸς ὑπομιμνήσκει. Cf BLT 2e p.

256. [ἐν στήθεσσι] ἤτοι ἐν τῇ καρδίᾳ· αὕτη γάρ ἐν τῷ στήθει κεῖται, ὡς καὶ ὁ τοῦ θυμοῦ ὅρος δηλοῖ· θυμὸς γάρ ἐστι ζέσις τοῦ περικαρδίου αἵματος. Cf A.

259. [λήθεαι] πράως ———— συγγνώμης ἀξιούμενον. BLT.

304. [νῦν] καλῶς εἶπε τὸ «νῦν» ⟨ὡς πρώην⟩ αὐτοῦ πτώσσοντος ———— κατὰ τῶν πολεμίων. T 2e p.; BL.

309. ἔδει πρῶτον δικαιολογεῖσθαι, εἶθ' οὕτως τὴν ἀπόφασιν ἐπαγαγεῖν. ὁ δὲ ———— πειθοῦς, ὥστε καὶ τῶν λόγων ———— παρήμενοι» λέγων. πάντες ⟨δὲ⟩ οἱ ἐν θυμῷ ἀπειλοῦντες ———— οἱ δὲ ἀποδείξει, οἱ δὲ ———— ποιεῖ. T; BL 1re p.

[ἀπηλεγέως] συντόμως· φιλοσύντομος γάρ ———— ἐλπίδας. Cf T; BL 2e p.

[ἀπηλεγέως] παρὰ τὸ ἀλέγειν.

311. αὐθαδῶς ἐπισκώπτει ———— ὑπὸ Ἀγαμέμνονος. τὸ δὲ

---

1. ἐστιν] ἔσται

4. νεῶν] νηῶν

7. sur B l. 1 φησὶ τοῦτο ὅτι l. 2 Ἕλλησι omis.

20. sur B l. 19 ὥστε μὴ ἀπολέσῃς, φησί.

27. Glissée dans le texte de la scolie précédente, entre ἀπηλγημένως et οἱ γὰρ λυπεῖν. (B l. 33, 34.)

« τρύζητε », ἡ τρύχητε τὴν ἀκοήν, ἡ τονθορύζητε, παρὰ τὸ τρυγών. Cf BL Cf T 1 et 2. Cf L.

323. ἀπορία. εἰκότως οὐδὲν τῶν τετραπόδων λαμβάνει εἰς τέκνων φιλοστοργίαν· ταῦτα γὰρ ———— τρεφομένων· εἰ γὰρ μὴ ἀμελχθείη, ἀνιᾶται· ἡ δὲ ὄρνις ———— πέλει αὐτῇ». τοσοῦτον δὲ τῶν Ἑλλήνων προὔχειν φάσκει ὅσον μήτηρ νεοσσῶν. Cf BLT p.

327. « ὀάρων » μὲν τῶν αἰχμαλωτίδων γυναικῶν, παρὰ τὸ ἄορ, ὃ δηλοῖ τὸ ξίφος, ὅτι διὰ πολέμου καὶ ξίφους ἐληΐζοντο, « ὡρέων » δὲ τῶν συμβίων, παρὰ τὸ συνωρεῖν, ὅθεν καὶ συνωρίδας τὰς συζυγίας τῶν ἵππων φαμέν. Cf T Cf ALT·

329. [κατὰ Τροίην] ἴσας τῇ Τροίᾳ, ἡ κατὰ τὴν Τροίαν κειμένας.

333. [δεξάμενος ———— ἔχεσκεν] ἀμφοτέρωθεν ηὔξηται ἡ ἀχαριστία τοῦ βασιλέως, ὅτι τοιαῦτα ———— καὶ τοῦτο ἀφῄρηται. T; BL ad 332 2e p.

336. «ἄλοχον» εἰπὼν ἤυξησε τὴν ὕβριν αὐτοῦ. BLT 1rc p.

344. [νῦν δ' ἐπεί] ἴσως ὑπέσχετο αὐτὸν ἐντίμως ἀποπέμψαι εἰς τὴν αὐτοῦ πατρίδα. T; BL 2e p.

346. [ἀλλ' Ὀδυσεῦ σὺν σοί] τοῦτό φησι πρὸς τὸ « παρ' ἔμοι γε καὶ ἄλλοι ». (Il. I. 174). BL dernière ph.

348. [μάλα πολλά] εἰρωνικὸς ———— αὔξομεν. BLT 1re p.

359. ἀπορία. πῶς οὐκ ἠδύνατο Ὀδυσσεὺς ὁρᾶν τὴν ὑποχώρησιν τοῦ Ἀχιλλέως; εἰρωνικῶς οὖν τοῦτό φησιν ὅτι «αὔριον, τῶν Τρώων ἐπικειμένων καὶ καταπονουμένων ὑμῶν, οὐκ οἶομαι σὲ τὴν ἐμὴν ἰδεῖν ἀναχώρησιν. » Cf BLT.

360. [Ἑλλήσποντον] σημείωσαι ὅτι ὁ Ἑλλήσποντος καὶ ὁ Εὔξεινος καὶ ὁ Βόσπορος ἰχθυόεντες. Cf A.

365. [ἄλλον δ' ἐνθένδε χρυσὸν] διὰ τὸ « νῆα ἅλις χρυσοῦ ». (v. 279). BL 1re p. ; T 1re p.

366. [γυναῖκας] τοῦτο διὰ τὸ « Τρωϊάδας δὲ γυναῖκας ἐείκοσιν ». (v. 281).

---

1. παρὰ τὸ τρυγών] ἢ παρὰ τό τρυγών, mots placés entre τρύζητε et ἢ τρύχητε.
5. sur B l. 9 ἐπήγαγε. ib. ἄρα omis.
16. αὐτὸν] αὐτῷ
21-24. La note de Gen., beaucoup plus étendue que celle de BLT, a conservé seule la forme de l'ἀπορία.

[πολιόν] πολιὸς δὲ ὁ σίδηρος, διότι ἔντιμός ἐστι διὰ τὴν σπουδήν. Cf BL ; T ad 365, 2e p.

369. [τῷ πάντ' ἀγορευέμεν] πιθανῶς τοῦτο εἴρηκεν, ἵνα μὴ Ἀγαμέμνονα ———— εἰρημένων. ἔστι δὲ χαρακτηριστικὸν ———— τοῖς ἐχθροῖς διακομίζειν. BLT 1re p.

376. [ἐξαπάφοιτ'] ἀπὸ τῶν ταῖς ἀφαῖς φιλοφρονημάτων. ABT 1re p.

378. ὅμοιον τῷ « ἴσον γὰρ ————οἱ δὲ κάρα τὸν φθεῖρά φασιν. Cf AT 1re p. Cf B 1re p.

381. [Θήβας] ἐν ταύτῃ γὰρ ἦν πρότερον τὰ βασίλεια τῆς Αἰγύπτου εἰς ἃ πολλοὺς ἔφερον φόρους Λίβυες, Αἰγύπτιοι, Αἰθίοπες. BLT 383 p.

385. [ψάμαθος] σημείωσαι· ψάμμος μέν ἐστιν ἡ παραθαλασσία, ἄμμος δὲ ἡ τῆς πεδιάδος. Cf A.

389-390. δύο οἶδεν ἀρετὰς γυναικὸς, ⟨τὸ⟩ κάλλος καὶ τὸ πρὸς ἔργα ἐπιτήδειον « καλή τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυῖα » (Od. XV, 418), ἀνδρὸς δὲ « μύθων τε ῥητῆρ' ἔμμεναι πρηκτῆρά τε ἔργων ». (Il. IX, 443). Cf BLT.

394. [Πηλεὺς θήν μοι] φιλοπάτωρ καὶ σώφρων ὁ Ἀχιλλεὺς ἐκεῖνον θέλων τὸν γάμον ὃν ⟨ἂν⟩ ὁ πάτηρ ἕλοιτο. Cf BL ; T 1re p.

395. σχόλιον. περὶ Ἑλλάδος τῆς πόλεως τῆς Θεσσαλικῆς νῦν εἴρηται, οὐ τῆς χώρας.

396. [ἀριστήων] ἀνανδρίαν ὀνειδίζει τῷ Ἀγαμέμνονι γενναίων κηδεστῶν λέγων δεῖσθαι, καὶ οὐ τοιούτων. Cf BLT p.

399. [μνηστὴν] τὴν γὰρ Ἀγαμέμνονος οὐχ ἡγεῖται μνηστὴν, ἐπεὶ δῶρον λαμβάνει. BLT 1re p.

404. ἀφήτορος] τοῦ Ἀπόλλωνος· ἤτοι ὁμοφήτορος, ὁμοίως ———— ἀφέσεως, ἡ τοῦ τῆς Πυθίας στροφέως. Cf B. Cf AT. Cf T'.

409. [ἐπεὶ ἄρ κεν] ἐπὰν ἅπαξ ———— πνεῦμα. AD.

---

1. Jointe à la précédente.
7. sur A l. 9 πᾶσιν omis.
19. Θεσσαλικῆς] Θεσσαλονικῆς
23. ἐπεὶ δῶρον λαμβάνει] remplace ἐπεὶ δῶρον αὐτῷ δίδοτ· de BLT où le scoliaste Gen. a lu αὐτῇ pour αὐτῷ. Le contre-sens est complet.
25. Entre le lemme et le texte de la scolie la note σήμ. = σημείωσαι ou σημειωτέον évidemment intruse.
29. Πυθίας] πυλίδος στροφέως] τροφέως

[ἀμείψεται] ἐνταῦθά τινες τῶν ἀρχαίων φασὶν ὅτι ἐκλαμβάνουσι τὸ «ἀμείψεται» ἀντὶ τοῦ ἀνάψῃ καὶ δήσῃ· ἡ γὰρ ψυχὴ τοῦ σώματος χωριζομένη δεσμεῖ καὶ φράττει τὰ χείλη. οὕτω δεῖ λέγειν.

405. [Πυθοῖ] Πυθὼ πόλις Φωκίδος, παρὰ τὸ πυνθάνεσθαι τοὺς μαντευομένους, ἢ ἀπὸ ———— σαπῆναι. ABD. Cf A. La derniere phrase ἢ — σαπῆναι de petite écriture.

425. [ἑτοίμη] ἐπεὶ τό γε τεῖχος νῦν οὐδὲν ἐπήμυνεν αὐτοῖς. T.

427. [Φοῖνιξ δ' αὖθι] τοῦτο πρὸς πίστιν τοῦ «ἦρι» ἀποπλεῦσαί φησιν. BLT 1re ph.

429. [ἀνάγκῃ δ' οὕτι μιν ἄξω] πῶς γὰρ βιάζεσθαι ———— ἐκέλευεν; BLT.

432. τὸ « ὀψέ » ὡς πάντων ἀπορησάντων. φρονίμως δὲ οὐκ εὐθέως ———— τοὺς ἑαυτοῦ ὑποβάλλει, ἀλλ' ἀντειπεῖν ———— ἐγχέαι τὸν θυμόν. δακρύσας δὲ προσοχὴν καὶ ἔλεον ἐπισπᾶται. BLT p.

436. [χόλος ἔμπεσε θυμῷ] διὰ γὰρ θυμὸν οὐ κρατεῖ τοῦ δικαίου, οὗ δεῖ τὸν πεπαιδευμένον κρατεῖν. BLT.

438. [σοὶ δέ μ' ἔπεμπε] ἔδει ———— διδασκαλίαν. TL.

442. [διδασκέμεναι] εἰ οὖν σύμβουλος ἐπέμφθην σοι, πῶς νῦν οὐ πείθῃ μοι; Cf T; BL 2e p.

443. σημείωσαι ὅτι διδακτὴν εἶναι λέγει τὴν ἀρετήν. BLT 1re p.

449. [παλλακίδος] οἰκεῖα ταῦτα πρὸς τὸν ἕνεκα τῆς Βρισηΐδος ——— συγγνώμης ἠξιώθη παρὰ Πηλέως. T; BL 2e p.

452. [ἵν' ἐχθήρειε] ῥᾷστα γὰρ ἀφίσταται γέροντος γυνὴ νέα πειραθεῖσα ἀνδρὸς νέου. BTL 1re p.

453. [τῇ πιθόμην] τάχα λέγει ὅτι οὐ πάντως πειστέον μητρί· Θέτις γὰρ ἔλεγε « ἀλλὰ ⟨σὺ⟩ μὲν νῦν ———— μήνιε » (Il. I, 421), ἀλλὰ μᾶλλον τῷ πατρὶ λέγοντι « φιλοφροσύνη γὰρ ἄμεινον. (Il. XI, 256) BLT p.

454. [Ἐρινῦς] τρεῖς αἱ Ἐριννύες· Ἀληκτὼ, Τισιφόνη, Μέγαιρα. παρὰ τὸ ἐκ τῆς ἔρας, ἤτοι τῆς γῆς, εἶναι. Cf ABD.

---

2. ἀμείψηται] ἀμείψῃ
12. ἀπορησάντων] ἀπονησάντων
17. sur T l. 6 τοῦτο σιώπα.
26. sur B l. 1 τὴν omis. l. 2 ἁμαρτήσας. ib. ἠξιώθη.

456. [Θεοί δ' ἐτέλειον ἐπαράς] ὡς μηδὲ ἄκοντας ἀδικεῖν γονεῖς. AT 1re ph.

457. [Ζεύς τε] ἀπορία. πῶς ὁ μὲν ταῖς Ἐρινύσιν εὔχεται, τὰς δὲ εὐχὰς ———— παρέχοντα. « ἐπαινὴ » δὲ ἡ δεινὴ καὶ αἰνή, ἢ κατὰ ἀντίφρασιν ἣν οὐδεὶς ἐπαινέσει. Jusqu'à παρέχονται BL; T 1re p. Pour le reste Cf AD; Cf T 2e p.

463. [κατὰ μέγαρα στροφάασθαι] ἐν γὰρ ταῖς ἀδιαλλάκτοις ἔχθραις κρεῖττον τὸ φεύγειν. BLT.

466. [εἰλίποδας] εἰλήσει ὅμοια πάσχοντας· κεχαλάσθαι γὰρ αὐτῶν τὰ νεῦρα ὁ Ἱπποκράτης φησίν. T.

472. [αἰθούσῃ] θάλαμος μὲν ὁ ἔσω ———— πρόδομος, αἴθουσα δὲ ἡ πρὸς ἥλιον τετραμμένη στοά. παρὰ τὸ αἴθεσθαι. AT p. BL. Les 3 derniers mots de Gen. II.

482. δυσωπεῖ τὸν Ἀχιλλέα μὴ ἀτιμάσαι τοῦτον ὃν ὁ πατὴρ ἐτίμησε. Cf ABLT ad 482 p.

482. [μοῦνον, τηλύγετον] μᾶλλον γὰρ οἱ μονογενεῖς φιλοῦνται ——— φιλοστοργίας, καὶ μᾶλλον εἰ τηλύγετος, ὅ ἐστι ὁ τῆς γονῆς τέλος —— γίνεται. BLT p.

486. [οὐκ ἐθέλεσκες ἄμ' ἄλλῳ] οὐκ οἶδε παρὰ τῷ Χείρωνι τραφῆναι αὐτόν. δεινὸν οὖν φησὶ τὸν ἐν τῇ πρώτῃ ———— τελειωθέντα. Cf BLT.

499. [θυέεσσι] ἕτοιμον αὐτὸν ποιεῖ πρὸς τὴν τῶν ⟨δώρων⟩ λῆψιν διὰ τούτων. T; BL 2e p.

502. [Διὸς κοῦραι] παρόσον ὁ Ζεὺς « πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε ». BLT p.

503. [χωλαί ———— παραβλῶπες] χωλαὶ μὲν ———— ὕστερον, ἀπὸ δὲ τῶν συμβαινόντων τοῖς ἱκετεύουσι παθημάτων τὰς Λιτὰς διετύπωσεν. BL 1re et 3e parties transcrites dans l'ordre inverse. ἀπὸ δὲ — διετύπωσεν aussi dans T.

---

3. Ἐρινύσιν] ἐρίννυσιν

4. sur B l. 2 αὐτοκράτορες ὄντες τῶν τιμωριῶν.

9. πάσχοντας] πάσχοντες

22-23. διὰ τούτων] διὰ τούτου

26. sur B l. 21 παραβλῶπες ὅτι παριδόντες

504. [καὶ μετόπισθε] ἁμαρτόντες γὰρ ——— παρακαλοῦμεν. φροντίζομεν οὖν τῶν ὑπὸ τῆς Ἄτης πεπραγμένων. BLT p.

512. [ἵνα βλαφθεὶς ἀποτίσῃ] ἵνα καὶ ——— καταφύγῃ. BLT.

514. [ἤ τ' ἄλλων περ] καὶ ἄλλοι ——— λιτάς. BLT.

516. [ἐπιζαφελῶς] ἐκ τοῦ ζᾶ ἐπιτατικοῦ μορίου καὶ τοῦ ὀφέλλω, τὸ αὔξω, ζαφελῶς, ἤγουν πάνυ ηὐξημένως. Cf A. TL p.

518. [χατέουσί περ ἔμπης] ὅτι καὶ ——— ἀνάγκην. TL.

521. [κρινάμενος κατὰ λαόν] ὁ μὲν γὰρ ἰσχύϊ διαφέρει, ὁ δὲ συνέσει, οἷς καὶ δίχα Ἀγαμέμνονος ὀφείλεις σὺ πείθεσθαι. BL. La 1re ph. dans T.

528. ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τοῦ Ἀχιλλέως ——— λόγος. BLT.

529. Κουρῆτες] οἱ τὴν Πλευρῶνα οἰκοῦντες ἄποικοι ⟨τῶν⟩ Εὐβοέων ——— ὄρους, ἢ ἀπὸ Κουρέως, ἢ ἐπεὶ κόμας καὶ στολὰς κορῶν εἶχον. TL 1re partie, Gen II ajoute: ἢ ἀπὸ τοῦ κείρεσθαι τὰς κάρας.

[Αἰτωλοί] διῃρηται ἡ Αἰτωλία, εἰς Καλυδωνίαν καὶ Πλευρονίαν. καὶ τῆς μὲν ——— ὁ Θέστιος. BL 1re partie. Cf T dernière p.

533. ἀρχὴ μήνιδος Ἀχιλλεῖ χόλος Ἀπόλλωνος καὶ τῷ Μελεάγρῳ Ἀρτέμιδος ὀργή, ⟨καὶ⟩ Ἀχιλλεῖ Βρισηΐδος ὕβρις, Μελεάργῳ δὲ Ἀταλάντης. τὸν ⟨δὲ⟩ Μελέαργον ἐποίησαν ἡ γυνὴ ἐξελθεῖν εἰς πόλεμον καὶ ὁ Πάτροκλος τὸν Ἀχιλλέα. Cf A ad 534.

537. [ἦ λάθετ' ἢ οὐκ ἐνόησε] ἤτοι ἢ ἑκὼν παρεπέμψατο, ἢ οὐκ ἔλαβεν εἰς νοῦν. BLT p.

541. [προθέλυμνα] τὰ συνεχῆ, τὰ ἄλλα ἐπ' ἄλλοις προτιθέμενα. BLT p.

542. [μήλων] ἐξ ἑνὸς καρποῦ πάντας ἐδήλωσεν. BLT p.

548. [ἀμφὶ συὸς κεφαλῇ] δείκνυσιν ὅτι ——— οὐδενὸς ἀξίων τὴν μάχην τίθενται. BLT.

557. [καλλισφύρου] ὡς ἐπίπαν γὰρ κάτωθεν ἀπὸ τῶν σφυρῶν ὁρᾶται τὸ θῆλυ γένος· σημεῖον γάρ ἐστι ταῦτα συμμετρίας σώματος· παχεῖαι γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ⟨τὰ κάτω⟩ αἱ γυναῖκες. Cf T. Cf BL.

---

15. καλυδωνίαν] καλυδῶνα

16. sur B l. 1 ὁ οἰνεύς

18-19. δὲ Ἀταλάντης] διὰ ἀταλάντην.

29. γένος] le sexe, au lieu de εἶδος, la beauté. Le scoliaste Gen. a cru les deux expressions synonymes. La méprise est amusante.

559. « τῶν τότε » εἶπεν, ἵνα μὴ δόξῃ καὶ τοῦ Ἀχιλλέως αὐτὸν προτιθέναι. BLT p.

560. [νύμφης] τῆς Μαρπήσσης. T. Gen II ajoute : καλεῖται ἀπὸ μέρους.

561. [τὴν δὲ τότε] τὴν Κλεοπάτραν. T; BL p.

563. [ἀλκυόνος] ἀλκυὼν παρὰ τὸ ἐν ἁλὶ κύειν. BL 562 p. T 561 p.

564. [μιν] τὴν Μάρπησσαν.

569. [κικλήσκουσ' Ἀΐδην] ἀπορία· πῶς δὲ Ἅιδην ἐπικαλεῖται, ἡ δὲ Ἐρινὺς ἔρχεται; δηλονότι ὡς ὑπηρέτις. BLT ad 571 p. Cf AD.

571. ἠερεφοῖτις] ἐν τῷ σκότῳ φοιτῶσα· αἱ ποιναὶ γὰρ ἀπροοράτως ἔρχονται. ABLT p.

573. [ὁμαδος] παρὰ τὸ πάντας ὁμοῦ ᾄδειν. T p.

579. [πεντηκοντόγυον] γύα μέτρον ἐστὶ γῆς. ABLT p.

590. [παράκοιτις] ἀπορία· καὶ πῶς ———— πείθεσθαι; ἢ δῆλον ὅτι ὁ καιρὸς ἦν ὁ πείθων, οὐχ ἡ γυνή. Cf ABLT 1e p.

598. εἴξας] πάλαι ———— ἐπιλογισμόν. T; BL 1e p.

602. [ἐπὶ δώροις] ἐλέγχει ὅτι καὶ ἄκων ———— ἐπικουρήσει. T ad 601. BL 2 p.

[ἀλλ' ἐπὶ δώροις] ἤτοι μετὰ δώρων, λαβὼν δῶρα. BLT 1e p.

605. τιμῇς] τιμήεις, διὸ περισπᾶται. Cf T.

607. [ἄττα] τροφεῦ· Θετταλῶν ἡ φωνή. Cf A.

607-608. [οὔτι με ταύτης χρεὼ τιμῆς] οὐ χρείαν ἔχω τῆς τοῦ Ἀγαμέμνονος τιμῆς. ἔστι δὲ σολοικισμὸς παρὰ τὰς λέξεις.

616. [ἶσον ———— τιμῆς] κοιναὶ γὰρ τὰ τῶν φίλων, ἅμα δὲ καὶ ἀντὶ τῆς χάριτος ἣν λαβεῖν ⟨ἐβούλετο⟩ ὁ Φοῖνιξ ———— ἀποκρουόμενος αὐτοῦ. BLT.

619. [φρασσόμεθ' ἤ κε] ἴδιον ὀργῆς τὸ μὴ———— τὸ συμφέρον BLT.

638. [αἴης] ἢ ὁποίας εἰρωνικῶς, ἢ μιᾶς. T'.

645. ἅπαντά μοι καθηκόντως ἔδοξας εἰρηκέναι. T'.Fragment de paraphrase.

---

12. γύα] γύον

13. sur A l. 17 μόνη γυναικί.

28. Suppose une variante οἵης.

647. [ἀσύφηλον ———— ἔρεξεν] οἱονεὶ βλαπτικῶς διέθηκεν.

ib. [ἀσύφηλον ———— ἔρεξεν] οἷον μετὰ ἄτης ἔβλαψεν. Cf A. BLT p.

ib. [ἀσύφηλον] παρὰ τὸ ἄσαι καὶ τὸ φηλῶσαι.

650. [πολέμοιο μεδήσομαι] τῷ μὲν Ὀδυσσεῖ (ἔτι γὰρ αὐτὸν ἐξέμαινεν ἡ ὀργή) ἀποπλεῦσαι φησι, τῷ δὲ Φοίνικι ἤδη πραῢνόμενος σκέψασθαι περὶ τοῦ μένειν ———— ἐπαμυνεῖν φησίν, ἡνίκα ἂν πλησίον γένωνται οἱ πολέμιοι, οὔτε ἀνέλπιστον τὴν συμμαχίαν καταστῆσαι θέλων, οὔτε ἕτοιμον. Cf BLT p.

653. [σμύξαι] ἔστι τὸ καπνὸν διὰ τοῦ πυρὸς ἀνίεσθαι, ὃ καὶ τύφεσθαι καλεῖται. BLT; A p.

656. Πάτροκλος νῦν σιωπᾷ, ἵνα μὴ ———— μὴ πείσῃ. Cf BLT.

660-661. οἰκεῖον «λέχος» τῷ γέροντι, καὶ Νέστωρ καθεύδει « εὐνῇ ἐνὶ μαλακῇ » (Il. X, 75), οἱ δὲ Διομήδους ἑταῖροι « ὑπὸ κρασὶν ἔχον ἀσπίδας» (Ib. 152). «ῥῆγος» δὲ βαπτὸν περιβόλαιον, ῥῆξαι δὲ τὸ βάψαι. Cf A; Cf BLT.

671. [ἀγασταδὸν ἔκ τ' ἐρέοντο] ἀνέστησαν προσδοκῶντες χρηστόν τι ἀκούειν. T; BL p.

674. ἐμιμήσατο ———— μαθεῖν. T.

677. ὁ Ὀδυσσεὺς τὰ πρὸς αὐτὸν μόνον φησίν, οὐχὶ καὶ τὰ πρὸς Αἴαντα, ὅπως μὴ ———— κατορθώσαντος. BLT ad 681 p.

690. [Φοίνιξ δὲ] οὐχ ὡς τοῦ Φοίνικος συμπρεσβεύσαντος, ἀλλ' εἰς πίστιν τοῦτο προφέρει ὅτι ἀποπλευσεῖται. Cf BLT.

699. [μυρία δῶρα διδοὺς] ἐπαινεῖ τὴν προαίρεσιν Ἀγαμέμνονος ὡς ὑπὲρ τῶν Ἀχαιῶν πολλὰ δόντος. BLT.

---

1. διέθηκεν] διετίθη. Peut-être διετίθει. La leçon ἔθηκε pour ἔρεξεν est dans l'Etym. Gud.

6-7. ἀποπλεῦσαι.... σκέψασθαι] J'ai laissé ces aoristes : on oublie trop que l'usage attique n'est pas celui des scoliastes.

1-4. Ces trois scolies confondues, la 3e transcrite entre les deux autres.

14. ἔχον] εἶχον

23. ὅτι] τοῦ ὅτι. Mélange de deux rédactions. ὅτι ἀποπλευσεῖται et τοῦ ἀποπλευσεῖσθαι. Celle-ci dans BLT.

CHANT X

56. σχόλιον. ἱερὸν τέλος] ἤτοι μέγα, ἢ ἀπηλλαγμένον τῶν λοιπῶν ἔργων. « τέλος » δὲ νῦν τὸ τάγμα. σημαίνει δὲ πλείονα ———— καὶ τέλος προσάψομεν ». Cf ABD. Cf L.

[τέλος] πόσα σημαίνει τὸ « τέλος » ; ἔξ· τὸ τάγμα, τὸ πεπληρωμένον ἔργον, τὴν πρόσοδον, τὸ ἀξίωμα, τὴν ἑορτήν, τὸ δαπάνημα. Cf L.

67. [ἐγρηρόρθαι] τὰ εἰς θαι λήγοντα ———— παροξύνεται, οἷον κεκάρθαι, τετίλθαι, ἐσπάρθαι. ἀλλ' ἐπεὶ τὰ παραληγόμενα τῇ ορ συλλαβῇ Αἰολικά ἐστιν, ὡς τὸ ⟨τέτορθαι⟩ ἔφθορθαι, μέμορθαι, προπαροξύνονται. Jusqu'à ἐσπάρθαι T'. Cf AL p.

[φθέγγεο] τεχνικῶς ———— ἔρχεο». ABLT.

68. [πατρόθεν ἐκ γενεῆς] ὡς ὅταν λέγῃ ———— δηλοῖ, τὸ δὲ « διογενὲς » τὸν ἄρχοντα τοῦ γένους. BLT. A 2e partie.

72. [εὖ ἐπιτείλας] ἐπισημαίνεται τοὺς λόγους ———— στρατηγικῶς. BLTr

77. [πὰρ δὲ ζωστήρ] σημείωσαι ὅτι ζῶμα μὲν καλεῖται τὸ συναπτόμενον τῇ μίτρᾳ ὑπὸ τὸν θώρακα, ζωστὴρ δὲ τὸ ἔξωθεν συνδέον πάντα. Abrégé de A. Cf T.

80. λείπει δὲ τὸ καί, ἵν' ᾖ· καὶ κεφαλὴν ἐπαείρας. BLT 2e p.

1-7. sur A l. 14 ὡς ἐνθάδε φησὶ. l. 14-15 συμπληρουμένου τάγματος. ib. ἔργου τέλος ποτὲ δὲ τὴν ἐκ τῶν. l. 17 τε omis. l. 18 πολυΐδω. l. 19 ἐκβαίνει. ib. τοῖς omis. l. 20 ἐν τοῖς ἐπ' αὐτοῦ τέλεσι. l. 21-22 ὡς εὐριπίδης ———— ἑορτὴν omis (bourdon).

9. Αἰολικὰ Par. 2681] ὀλίγα comme dans T.

14. sur A l. 1 μὴ καὶ ὑπονοήσωσιν

96. [οὐδέ σέ γ' ὕπνος ἱκάνει] ἵνα μὴ δόξῃ ———— γέροντι. BT.

101. [καὶ διὰ νύκτα] τοῦτο πρὸς καιρὸν εἴρηκεν ———— πολεμεῖν. AD.

104. [οὔ θην Ἕκτορα πάντα] αἱ γὰρ ἄκραι τῶν εὐτυχιῶν μεταβολὰς ποιοῦσι, καὶ νῦν μὲν πιθανῶς παραθαρσύνει τὸν Ἀγαμέμνονα ὡς πεφοβημένον, ὅπως μὴ τῷ δέει ἐκπλήττοιτο, τὸν δὲ Διομήδην καθεύδοντα φοβεῖ λέγων· « οὐκ αἴεις ὡς Τρῶες ἐπὶ θρωσμῷ πεδίοιο εἵαται » (160—161) Cf BLT.

134. [διπλῆν, ἐκταδίην] οἰκεία στολὴ ἡ ἐξηπλωμένη τῷ γέροντι ———— νύκτα. Cf AT.

149. [ἀμφ' ὤμοισι σάκος θέτο] σιωπωμένη τῇ ἀποκρίσει ———— τῶν μαχομένων ἐστὶ καὶ τῶν μενόντων. ὅτι δὲ ἐχρῶντο ———— ἀποκρίσεως οἱ παλαιοὶ δι' ὑποδείγματος δηλώσω. ἐστασίαζον———— αὐτάρκειαν. Jusqu'à μενόντων Cf BL; T 1re p. Pour le reste Cf T 2e p.

153. [σαυρωτῆρος] σαυρωτὴρ τὸ ἀπολῆγον μέρος τοῦ δόρατος ———— αἰχμῇ. A p. Cf 2.

156. [τάπης] ἀναγκαίως σκληρᾶς ———— προσκεφάλαιόν ἐστιν ἀπαλόν. ὅρα δὲ ὅτι «τάπης» μὲν ὑπὸ τῷ βασιλεῖ ὑποκεῖται, τοῖς δὲ στρατιώταις ἀσπίς. Jusqu'à ἀπαλόν. BL 1re p. T 1re p. Le reste T 3e p.

160. [ἐπὶ θρωσμῷ] οἱ μὲν τῷ ὑψηλῷ, οἱ δὲ τῷ πλατεῖ, οἱ δὲ τῷ ἀντικρύ. T.

167. [ἀμήχανος] ἀνίκητος, πρὸς ὃν οὐδὲ τὸ γῆρας μηχανήσασθαί τι δύναται. BT; L 1re p. Cf A p.

173. [ἐπὶ ξυροῦ ἵσταται ἀκμῇ] τὰ πράγματα ———— ἐν ἐσχάτῳ ὑπάρχει κινδύνῳ. AD 1re p.

ib. ἢ ἐπὶ ὀξύτητι κινδύνου. T'; Cf AD 2e p.

182. καλῶς οὔτε κατακλίνονται, ἵνα μὴ κατανεχθῶσιν εἰς ὕπνον, οὔτε

---

2. sur A l. 20 πρόσκαιρον. l. 21 τοι omis.

9. ἡ ἐξηπλωμένη, qui ne se trouve pas dans A, est peut-être la glose de ἐκταδίην accommodée au contexte.

11. sur B l. 11 χρᾶται. l. 12 βουλεύσασθαι. ib. φευκτέον ἢ μενετέον. l. 13 μενετέον. ib. γάρ τινες φέρουσι. l. 14 ἡ ἀσπὶς δὲ τῶν μαχομένων κ. τ. λ.

13. sur T l. 8 ἐπιπάσσας. l. 9 τὴν αὐτάρκειαν.

15. δόρατος] σώματος

26. ἢ ἐπὶ] καὶ ἐπὶ

——— ἵνα μὴ προκάμωσι τῆς χρείας. T; BL 1re p.

183. ὀξυήκοοι γὰρ οἱ κύνες καὶ ταῦτα οἱ ποιμενικοί. Cf BLT.

186. [ὅλωλεν] καλῶς τὸ « ὅλωλε »· θορύβου γὰρ ἐμπεσόντος κἂν ——— βουληθεῖεν αὐτῶν ὑπνωσόντων. BLT.

194. ὑπὲρ γεροντικὴν ——— δυσωπῶν αὐτούς. BLT 1re partie.

ib. ἀπορία. διὰ τί δὲ μὴ ——— ἀλλ' ἐν τῷ στρατεύματι; ἐπειδὴ ἄτοπον ἦν ——— τῶν πυλῶν. ἐπιθαρρύνοντες οὖν τοὺς μέλλοντας ἐκπέμπεσθαι τοῦτο ποιοῦσιν, ἢ δι' εὐθυμίαν τῶν κατασκόπων. Cf BLT 2e p. Cf A dernière ph.

199. [ἐν καθαρῷ] ἤγουν ἔξω, ἀφ' οὗ διέβησαν τὴν τάφρον.

204. [οὐκ ἂν δή τις] ἐξ αὐτοῦ τοῦ πράγματος ——— καιρῷ. εὖ δὲ καὶ τὸ μὴ ἕνα ἐκλέξασθαι· ἐλύπει γὰρ τοὺς λοιπούς· εὖ δὲ καὶ τὸ αὐθαίρετον· « πεπιθοίτο γὰρ οὐκ ἐμοί, ἀλλὰ τῷ ἑαυτοῦ θυμῷ ». BLT abr.

211. πανταχόθεν ——— τῷ εὐκλεεῖ. BL; T ad 212.

216. ἀπορία. διὰ τί « μέλαιναν » καὶ διὰ τί « ὑπόρρηνον »; ⟨ῥητέον⟩ ὅτι μέλαιναν μέν, ὅτι νυκτὸς ἐπορεύοντο, ὑπόρρηνον δέ, ἵν' ἔγκαρπος αὐτοῖς ἡ πορεία γένηται. Cf AD. Cf T'.

218. [ἀκὴν ἐγένοντο] Ἑλληνικὸν τὸ μὴ προπετῶς ὑποδέχεσθαι τοὺς κινδύνους. T Cf A.

221. [ἐγγὺς ἐόντα] ἵνα δείξῃ ὅτι μέγαν κίνδυνον ἀναδέχεται. Cf BLT 1re p.

226. βράσσων] ἀντὶ τοῦ βραδύτερος, ἢ ἐλάσσων, ἢ ταρασσόμενος καὶ ἀκαταστατῶν μεταφορικῶς εἴρηται. T'D Cf L.

228. [οἱ δ' ἔθελον] προτρέπει ——— τοὺς συγκινδυνεύοντας. BLT.

235. [τὸν ἄριστον] ἐπιτηδείως παραιτεῖται τὸν Μενέλαον· οὐ γὰρ ἄριστος οὗτος πάντων. καὶ ἰδίᾳ μὲν ὤκνησεν ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ εἰπεῖν ——— δοκῇ, ὅθεν πάντων τὸν ἄριστον ἑλέσθαι λέγει. Jusqu'à οὗτος πάντων Cf T 1. Pour le reste Cf BL ad 235 2e p. T 2 2e p.

237. [αἰδόμενος] διδάσκει ——— τοῦ συμφέροντος. T ad 238.

---

2. ὀξυήκοοι] ὀξύκοοι

6-9. Gen. a fait rentrer dans la question la première partie de la réponse.

11. sur B l. 24 ὀξυλαβίας τῷ καιρῷ.

237. τοὺς πρὸς ἔργα ———— οὐ τοὺς πλουσίους ἢ εὐγενεῖς. BL 1re p.; T ad 239 1re p.

249. ἐντεῦθεν Χίλων τὸ «μηδὲν ἄγαν» φησίν. TL 1re ph. Cf B 1re ph.

ib. περισσὸς γὰρ ὁ μεταξὺ φίλων ἔπαινος. BL 3e p. T ad 250 1re p.

252. [ἄστρα] τὰ τίνα ὄντα; τρεῖς ⟨εἰσι⟩ φυλακαὶ τῆς νυκτὸς κατὰ δ' ὥρας πληρουμένης ἑκάστης, ὡς εἶναι ιβ' τὰς πάσας. φησὶν οὖν· «τὰ ἄστρα μὲν τῶν δύο μοιρῶν προβέβηκε» καθ' ὑπερβατόν, ἤτοι «αἱ ὀκτὼ ὧραι», εἶτα τὸ «τριτάτη δ' ἔτι μοῖρα λέλειπται», ἤγουν «αἱ δ' ὧραι». Cf A. Cf B. Cf D. Cf TL.

255. [Τυδείδῃ μὲν δῶκε] ἐξ ἀλλοτρίων ὁπλίζονται, ἵνα μὴ ἀπιόντες εἰς τὰς σκηνὰς χρονοτριβοῖεν. BLT 1re partie.

258. ὁ φάλος ὀμφαλὸς ———— τοῦ ἡλίου. ἄλοφον μὲν οὖν πρὸς τὸ λανθάνειν, ἄφαλον δὲ ἀναγκαίως· ἐκ γὰρ τῶν φάλων εἰώθασιν ἐκδεῖσθαι οἱ λόφοι. «καταῖτυξ» δὲ παρὰ τὸ κάτω τετύχθαι· λόφον γὰρ οὐκ ἔχει. T 1, 1re p. et 2; Cf BL. Cf A.

260. [βιὸν] ὡς Κρητικὸς δίδωσι βιὸν, ἵνα βάλλων λανθανῃ. Cf T 1re ph.

270. [φορῆναι] φόρημι, καὶ τὸ ἀπαρέμφατον φορέναι, καὶ ἐκτάσει φορῆναι, ὡς τὸ εἶναι. T.

274. [ἐρωδιὸν] ἐρωδιὸς ἐν ἑλώδει τόπῳ τρέφεται καὶ ὑδατῶδές ἐστιν ὄρνεον· ὅθεν καὶ παρὰ τῷ Σκαμάνδρῳ φαίνεται. ἐδήλου οὖν τὴν ἐπὶ τὰς ναῦς ὑποστροφήν. καὶ νυκτὸς δὲ ἀγρεύει καὶ ἁρπακτικόν ἐστι. ἐδήλου οὖν ὅτι οὐχ ὁραθήσονται. Cf T. Cf BL. Cf A.

278. οἱ μὲν Ἕλληνες θεὸν ἡγεμόνα πρὸ τῶν ἔργων ἐπικαλοῦνται, ὁ δὲ βάρβαρος Δόλων οὐκέτι εὔχεται. Cf BL; T ad 277.

288. [μειλίχιον μῦθον φέρε] ἀπῄει γὰρ προκηρυκευσόμενος περὶ διαλύσεως καὶ εἰρήνης. AD 2e p.

---

5. ἄστρα τὰ τίνα ὄντα] ἄστατα τινὰ ὄντα

11. εἰς τὰς σκηνὰς] ἐν τῇ σκηνῇ. Peut-être faut-il lire : ἐν ταῖς σκηναῖς.

30. sur B l. 26 ὑπερέχων μικρὸν τῶν ὀφρύων.

22. Cette dernière phrase évidemment tronquée. Γ avait probablement ὅτι οὐχ ὁραθήσονται ⟨μέν, ἐκπυστα δὲ καὶ ἄκρυπτα ποιήσουσι τὰ εν τοῖς πολεμίοις⟩. Cf BLT. Dans BLT on lit : δράσουσι au lieu de ποιήσουσι; Les scoliastes remplacent constamment le mot propre par un synonyme. Ici la substitution a rendu le texte à peu près inintelligible, ce qui en expliquerait et les différences de BL à T (δράσουσιν ἐν τοῖς πολεμίοις dans B, δράσουσι τοὺς πολεμίους dans T) et la mutilation dans Gen.

290. *πρόφρασσα*] *ἀντὶ τοῦ πρόφρων* ———— *τὸ μέλλον.* D.

292. [*σοὶ δ' αὖ ἐγὼ ῥέξω*] *ἐπεὶ εἰς αὐτὸν* ———— *ὑπισχνεῖται.* Cf T 1re p.

292. *ἤνιν*] *ἐνιαύσιον.*

314. [*ἦν δέ τις*] *ταχέως πάντα ἐδήλωσε* ———— *τὴν ὠκύτητα.* T; BL 2e partie.

315. *πρόφασιν παρέχει τοῦ ληφθῆναι διὰ* ⟨*τοῦ*⟩ «*κήρυκος*»· *ἄπειροι γὰρ πολέμων οἱ κήρυκες. ὡς δὲ ἐν πλούτῳ τεθραμμένος, καὶ ἄνανδρος ἦν.* Cf T 1. Cf A.

[*πολύχρυσος πολύχαλκος*] *ἵνα εὔελπις ᾖ ὡς εἰ ληφθείη, διὰ τούτων λυτρωθήσεται.* BLT 2e p.

317. [*μετὰ πέντε κασιγνήτῃσιν*] *ὡς γυναικοτραφὴς* ———— *ῥιψοκίνδυνος.* T.

319. [*Ἕκτορ, ἔμ' ὀτρύνει*] *ὁ μὲν Διομήδης καλῶς συνεργὸν προσλαβέσθαι ἔσπευδε διὰ τὸ ἐπικίνδυνον τοῦ πράγματος, ὁ δὲ ἀνοήτως* ⟨*μόνος*⟩ *ὁρμᾷ. καὶ ὁ μὲν οὐδὲ δόσεως μέμνηται, ὁ δὲ καὶ δι' ὅρκων τὴν δόσιν βεβαιοῖ.* Jusqu'à *ὁρμᾷ* BLT ad 319. Pour le reste Cf BLT ad 321.

321. *παριστᾷ δὲ ὁ ποιητὴς τὸ τῶν βαρβάρων ἄπιστον, ὅτι τὰς πίστεις ὅρκοις, οὐ τρόποις βεβαιοῦσιν.* Cf B; L 1re T 2 p.

324. *οὐκ ἄποθεν τῆς οἰήσεως ἣν ἔχεις περὶ ἐμοῦ, ἢ ὅτι οὐχὶ αὐτὸς ἐξ ὑπολήψεως* ———— *μαθών.* B; L 1re p. T 1re p.

334. [*πολιοῖο λύκοιο*] *ἄφρων ὁ Δόλων· κατάφωρος γὰρ διὰ τοῦ λευκοῦ ῥινοῦ μᾶλλον ἐγίνετο. ὁ δὲ Ἀριστοφάνης πολιὸν τὸν τεφρώδη φησίν.* Cf BL; Cf T.

339. *πῶς τὸν ἐρωδιὸν οὐκ ἰδόντες νῦν ὁρῶσι τὸν Δόλωνα; ἴσως οὖν ἀνέσχεν ἡ σελήνη.* BLT 2e partie.

348. [*ἔγχει ἐπαΐσσων*] *ἵνα* ———— *τράποιτο.* T.

350. [*κλινθήτην*] *ἵνα καὶ αὐτοὶ δόξωσιν εἶναι νεκροί.* T ad 349 p.

---

1. sur D l. 17 *παροῦσα*
4-5. Jointes à la précédente.
10-11. Réunie à la précédente par un *καὶ*.
20. *ἐμοῦ* cet.] *ἐμὲ*
21. sur B l. 27 *ἀκριβείας ἕκαστον μαθών.*
23. *ὁ δὲ*] *ὅθεν*

351. ὅτε δή] ὁπότε, φησί, τηλικοῦτον ———— ἀρότρῳ. D.

356. στικτέον ———— Ἕκτορος αὐτὸν ὑποστρέφειν. AD moins la dernière ph.

351. ὅσον ἀροτριῶσα ἡμίονος ὑπὸ μίαν ὁρμὴν ὑπογράφειν δύναται, ἐστι πλέθρον. BT; L 1re p.

361. [ἐμμενές] τοῦτο γάρ ἐστι κυνῶν ἀρετή· ταῦτα γὰρ τὰ ζῷα φύσει μέν ἐστι ταχέα ———— κύνες τὸ ἐναντίον. ABLT.

369. [δουρὶ δ' ἐπαΐσσων] ὁ Ὀδυσσεὺς ⟨γὰρ οὐκ ἂν⟩ ἐφόνευσεν.

ib. ὁ Ὀδυσσεὺς οὐ τοξεύει· ἡ γὰρ ⟨ἂν⟩ ἐφόνευσεν, ἡ προπεπηγὸς ———— διὰ τὴν βραχύτητα. T.

370. [δουρὶ κιχήσομαι] καὶ πῶς ἅμα τῇ ἀπειλῇ ἀφίησιν; ἢ ὅτι ὀξυλαβείας ⟨ἔδει⟩, ἢ οὐκ ἐπίστευσεν ὡς ἀπειλῇ μόνῃ πεισθήσεται, καὶ ὑπονοιαν αὐτῷ δίδωσιν ὡς οὐ θέλων αὐτὸν ἀνελεῖν, ἵνα ὑπήκοον ἔχῃ πρὸς τὴν ἀνάκρισιν. BLT moins la 1re ph.

375. [διὰ στόμα] ἐνήλλακται δὲ ἡ πτῶσις, ἵνα ᾖ διὰ στόματος. βαμβαίνων] ὀνοματοποιΐα ὁ τρόπος· ἢ ἀσαφῆ φωνὴν προιέμενος ὑπὸ τοῦ φόβου, ἢ τοὺς ὀδόντας κινῶν μετὰ δέους. Cf AL p.

378. βαρβαρικὸν διαλέγεσθαι. Cf T 1re p.

383. [θάρσει] ἐμφρόνως τὸ « θάρσει » φησὶν, ἵνα δελεασθεὶς ———— σωτηρίας. Cf T.

387. ἐπίτηδες τὸ ἐνδόσιμον αὐτῷ δίδωσι πρὸς τὸ ψεύσασθαι, ὅπως τοὺς λόγους αὐτοῦ δοκιμάσῃ· τί γὰρ ———— σκυλεῦσαι ἤθελεν; ἵνα εἰ ἄσμενος — ἀπιστοῖτο. Jusqu'à ἤθελεν BL; T 1re p. Le reste = T 2e p.

390. οἱ τοιοῦτοι, οἱ κατὰ τὸν Δόλωνα, θρασύδειλοι ὀνομάζονται.

---

1. ὅτε δὴ ὁπότε φησὶ] καὶ οὕτως ὅτε δὴ καὶ ὁπότ' ἂν φησὶ. Le καὶ οὕτως est la glose de ὡς ἄρα du vers 349.

1. sur D l. 21 ἐν ἐπιστροφῇ ἀρούντων. l. 22 μὲν omis. ib. ποιοῦνται. l. 23 ὀξύτεροι οἱ ἡμίονοι. l. 24 βοῦς ἐν τῷ ἀρότρῳ.

11. ἀπειλῇ cet] κεφαλῇ

12. πεισθήσεται] στήσεται

14. ἀνάκρισιν] ἀπόκρισιν

17. ὑπὸ τοῦ φόβου] ἀπὸ τοῦ φόβου

23. sur T l. 30 καὶ omis.

391. [πολλῇσίν μ' ἄτῃσι] ἄτας ἐνταῦθα φησὶ τὰς ἐπὶ κακῷ———— θηρώμενος. BLT.

394. καὶ διὰ τοῦ « ἠνώγει » συγγνώμην αἰτεῖ δοκεῖ γὰρ ἄρχοντι πείθεσθαι. θοὴ δὲ ἡ νὺξ ἐπεὶ ———— ἧττονα αὐτὴν ἡγούμεθα τῆς ἡμέρας, ἢ ὅτι ὀξεῖα ———— θοὸν γὰρ τὸ ὀξύ. δείκνυται δὲ ὅτι ὁ ἥλιος μείζων τῆς γῆς ἐστιν· οὐ δύναται γὰρ ———— ὄντος. T 1 et 2. Cf BL.

406. [ποῦ ———— λίπες Ἕκτορα] ἵνα ἐγρηγορότος μὲν τοῦ Ἕκτορος καὶ διέποντος τὰς φυλακὰς ἀπόσχοιντο, εἰ δὲ καθεύδοι, ἐπιχειρήσειαν καὶ αὐτὸν ἀνελεῖν. BLT moins la 1e ph.

409. [ἄσσα] ψιλωτέον τὸ «ἄσσα»· ἰσοδυναμεῖ γὰρ τῷ τίνα. T; A p. Cf L p.

415. καλῶς τὸν τόπον τοῦτον ἐπελέξατο μέσον ὄντα Ἰλίου, ἵνα μὴ ———— λάθοιεν αὐτόν. 2e p.; BL moins les derniers mots.

417. [οὔτις κεκριμένη] ἀστρατήγητον τὸ πᾶσιν ἐπιτρέψαι φυλάττειν ἑκουσίως, ———— ἀσθενήσωσιν. T; Cf BL.

418. [ὅσσαι γὰρ Τρώων πυρὸς ἐσχάραι] ἤτοι ὅσαι εἰσὶ Τρώων ἑστίαι καὶ οἰκίαι. οἷον ὅσοι εἰσὶν ἰθαγενεῖς Τρῶες, οὗτοι φυλάσσουσι. τὸ δὲ « οἷσιν ἀνάγκη » διὰ μέσου· ὧν ἐστι γνήσιος ὁ κίνδυνος. Jusqu'à φυλάσσουσι BLT 1e p. Le reste dans T 2.

428. [πρὸς μὲν ἁλὸς Κᾶρες] προσυπακουστέον δὲ τὸ μέρος οἷον «πρὸς τὸ μέρος τῆς θαλάσσης». T Cf L.

435. Ῥῆσος] υἱὸς ἦν Στρυμόνος τοῦ ποταμοῦ Θρᾴκης καὶ Εὐτέρπης ⟨τῆς⟩ Μούσης. Cf div.

437. δύο ὑπερβολὰς ———— ὁμοιώσεως· χιόνος μὲν γὰρ ———— οὐδέν. λευκοὺς δὲ τούτους φησίν, ἵνα ὁρῶνται νυκτὸς οὔσης. Jusqu'à οὐδέν ADBLT 1e p. Le reste dans AD 1.

ἀπορία. πόθεν δὲ ᾔδει ὅτι ταχεῖς ἦσαν; ἢ ὡς ἀκούσας ———— ἐπανάστασιν. ADT dernière p. Cf L.

---

1. sur B l. 29 δὲ omis.

5-7. sur T l. 14 ἢ ὅτι διὰ. l. 16 ib. φωτίζοντος.

16. sur T l. 14 ἵνα παρ' αὐτὰ προθύμιοι.

28. sur A l. 4 καὶ omis. l. 5 μετὰ τὴν τῶν θρακῶν.

443. [ἠέ με δήσαντες] Θρασύδειλος ὁ Δόλων καὶ τὸν δεσμὸν ὁλοφύρεται. Cf T.

445. « ἠὲ κατ' αἶσαν » δεῖ γράφειν χωρὶς τοῦ ῥά. Cf A.

447. [Δόλων] καὶ πῶς ἤδεσαν ———— ἀρίστους. » (Il. X, 300) T. Cf BL.

449. τὸ μὲν « ἀπολύσομεν » ὡς λύτρα λαβόντες, « μεθῶμεν » δὲ ὡς δίχα λύτρων. T Cf L.

460. [καὶ τά γ' Ἀθηναίη] διδάσκει τῶν κατορθουμένων αἴτιον εἶναι τὸν θεόν. καὶ τὸ ἐπίθετον δὲ ———— εἰλημμένον. BLT moins la dernière ph.

463. [ἐπιδωσόμεθα] ἤτοι ἐπιδόσεων ———— συμμαχίαν T p. BL.

473. [τριστοιχί] ἵν' ὦσι τρία ———— Ῥῆσον. T; B p. L p.

480. δηλοῖ ———— ὀφείλει. BLT 1e p.

483. [στόνος] ὡς ἐν ὕπνῳ ———— ἐγίνετο. T Cf BL p.

485. [ὡς δὲ λέων] οἰκεία ———— ἐστέρηνται. BLT.

493. [ἀήθεσσον] πόθεν ἤδει ὅτι ἀήθεις ἦσαν οἱ ἵπποι τῶν νεκρῶν; ὅτι ———— νεήλυδες. » T.

496. τὸ φίλοινον ———— αἰσθέσθαι. T 2e partie.

499. [σὺν δ' ἤειρεν ἰμᾶσι] ὡς μὴ κατ' ἰδίαν τῶν ἵππων ἡνιοχεῖσθαι δυναμένων, συνέζευξεν αὐτοὺς τοῖς ἱμᾶσι, τουτέστι συνημμένους καὶ οὐ καθ' ἕνα ἐξέφερεν. ἐπέπληττε δὲ τόξῳ· ἡ γὰρ νευρὰ ———— δίδωσι. Jusqu'à ἐξέφερεν Cf BLT 1e p. Pour le reste Cf T ad 500.

502. ἀναρθρον καὶ βαρβαρικὴν φωνὴν ἐμιμήσατο ὑπὲρ τοῦ μηδένα ———— τοὺς ἵππους. Cf BLT.

504-506. ἢ ἑλκύσαι τὸν δίφρον ἢ βαστάσαι. διαπορητικὸς δὲ ὁ «ἤ», διὸ καὶ περισπᾶται. Jusqu'à βαστάσαι Cf BLT ad 505-506 p. Pour le reste Cf T ad 506 et A ad 505.

---

1. Θρασύδειλος] Θρασύδολος

3. Gen. a dans le texte : ἢ ῥὰ κατ' αἶσαν.

3. τοῦ ῥά] τοῦ ῥ

4. sur T l. 30 ἤδεσαν. l. 2 δῆλον ἐκτὸς ἀμυδὶς κικλήσκεο.

11. ἐπιδωσόμεθα] Gen. a dans le texte : ἐπιβώσομεθ' de 1e main avec un δ de 2e main au-dessus du β.

11. sur T l. 15 τρισκαιδέκατον αναιρεῖν ῥῆσον.

14. sur T l. 5 τις omis.

24. sur B l. 9 παρεῖναι. l. 10 ἐάσας. (Ces deux leçons dans T)

509. [νόστου δὴ μνῆσαι] ὅτι δεῖ μάλιστα ———— καὶ μὴ ἁπλήστως ταύταις χρῆσθαι. BLT 1e partie.

515. ἀπορία. πῶς οὐκ ἀλαὸς ἦν τοσούτων ———— παραινέσαι. T 1e p. Cf BL 1e p.

532. ἀπορία. εἰκότως ὁ Νέστωρ πρῶτος ἀκούει τοῦ κτύπου· τῶν γὰρ φρονιμωτέρων ———— προσεῖχεν αὐτός. Cf BLT 1e p.

537. [ἄφαρ] τὸ «ἄφαρ» ἀπιστοῦντος———— πεπράχασιν. BL2e p. T ad 536 2e p.

563. [ἀγαυοί] τὸ « ἀγαυοί » νῦν ἐν εἰρωνείας μέρει κεῖται· οὐ γὰρ ἐπαινεῖν πρέπει τοὺς ἐναντίους. Cf AD.

576. [ἀσαμίνθους] ἀσάμινθος παρὰ τὸ ———— μινύθειν καὶ μειοῦν. T' BDL.

---

3. sur T l. 33 λέγει οὖν ὅτι l. 34 ἀπὸ τοῦ διός l. 2 ὥφθη.
6. sur B l. 2 ἢ ὅτι καὶ.
11. sur B l. 1 ἄσην ἤτοι.

CHANT XI

1. [Τιθωνοῖο] ὁ Τιθωνὸς υἱὸς μὲν ἦν Λαομέδοντος, ἀδελφὸς δὲ Πριάμου, σύνευνος δὲ τῆς Ἡμέρας. τὸ ὅλον δὲ τοῦτο ———— ὑπὲρ γῆν ὄντος. Jusqu'à Ἡμέρας B. Le reste = A 1; B 3; T 1 en p. L en 1 p.

ὡς φιλέλλην ———— συνελάσας οὐκ εὐθέως τειχομαχίαν ἐποίησεν οὐδὲ τὴν ναυμαχίαν. πρότερον δὲ τοῦ Ἀγαμέμνονος καὶ τῶν λοιπῶν Ἑλλήνων τὴν ἀριστείαν διέγραψεν, εἶτα, ἐπειδὴ τούτους τρωθέντας ἐποίησε, τότε τὸ λοιπὸν ἡττωμένους παρεισάγει τοὺς Ἕλληνας. Cf B 1; T 2; L 1 en p.

* «ἠώς» Ἴωνες, ἕως Ἀθηναῖοι, ἄως Δωριεῖς, αὔως Αἰολεῖς.

[ἀθανάτοισι] ἀθανάτους νῦν οὐχί ———— ζῷα καὶ ἀέρια. BT 1re p.

20. [Κινύρης] Κύπρου βασιλεύς. Dans ABLT.

24. [οἱμοι] νῦν αἱ ῥάβδοι, ἡ ὡς ἐζωσμέναι ———— πρὸς κόσμον. ABLT.

27. τρεῖς ⟨ἑκάτερθ' ἴρισσιν ἐοικότες⟩] ταῖς ἐν οὐρανῷ ἴρισιν φαινομέναις. ἶρις δέ ἐστι ———— ἀκτῖνος. D

28. [στήριζε] διὰ τοῦ «στήριζε» διδάσκεται ὅτι καὶ περὶ τῶν διατρεχόντων οὐκ αὐτόματα εἶναι ἡγητέον, ἀλλ' ὑπὸ θεῶν γεγενῆσθαι. Cf BLT.

36. [Γοργώ] γοργότης τις καὶ κατάπληξις τῶν ὁρώντων καὶ φυγή. Cf BLT 1re p.

---

2. sur A l. 4 ἦλιον νενομίκαμεν. l. 5 θεωρεῖται αἰεί.
9. ἄως] εὖως
15. sur D l. 37 τεταμένον.
16. περὶ] ἐπὶ
18. φυγή] φυγῆς

56. [Ὄρωσμῷ] Ὄρωσμὸς τόπος ὑψηλός, ἀφ' οὗ ἦν καταθορεῖν. Cf D Cf L.

62. [σῦλιος ἀστὴρ] τὸν κύνα λέγει ———— βρότοισιν». BD p. Cf A. Cf L. Cf T'.

84. ἱερὸν ἦμαρ] φησὶ τὸ ἕως ἕκτης ὥρας, ὅτε αἱ θυσίαι γίνονται καὶ τὰ πρακτικὰ πάντα. T 1re p.; BL.

86. [ἦμος δὲ ὀρυτόμος] ὅτε ὁ ὀρυτόμος ἐπὶ τὸ εὐθινὸν ἔρχεται ἄριστον. δεικνύσι δὲ τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀρετὴν ὅτι ———— πεφυκότι. ἰστέον δὲ ὅτι ὥραις οὔπω ἦν μετρητὴ ἡ ἡμέρα. Cf ABLT.

87. [ἐπεί τ' ἐκορέσσατο χεῖρας] διδάσκει ὅτι μετὰ τοὺς πόνους δεῖ τῶν σιτίων ἐμφορεῖσθαι διὰ τὸ εὐόρεκτον. T ad 89 1re p.

91. κεκλόμενοι ἑτάροισι] διδάσκει ———— ἀλλήλοισιν». T Cf BL.

92. [πρῶτος ὄρουσε] ἀποτυχὼν τοῦ Ἀχιλλέως ὁ Ἀγαμέμνων λαμπρὸς εἶναι θέλει ἢ εὐκλεῶς ἀποθανεῖν. T ad 91; BL.

98. [πεπάλακτο] τὸν ἐγκέφαλόν φησιν ἐμπεπλῆσθαι ———— εἰργόμενον. ABLT moins la 1re ph.

113. [ὡς δὲ λέων ἐλάφοιο] ἐμφερεστάτη ἡ παραβολή· νεβροὶ γὰρ ———— κατεπτηχότες δέ. λέων δὲ παρείληπται διὰ τὸ βασιλικὸν τοῦ Ἀγαμέμνονος. ἰστέον δὲ ὅτι ⟨Ἀριστοτέλης δύο τίκ⟩τειν φησὶ τὴν ἔλαφον. Jusqu'à Ἀγαμέμνονος. BL p. T (1 et 2) p. Pour le reste Cf T 3.

115. [ἀπαλόν τέ σφ' ἦτορ] Ἀντίπατρος ———— ψυχήν. T Cf BL.

127. [ὁμοῦ δ' ἔχον ὠκέας ἵππους] ὁμοῦ τῷ Ἀγαμέμνονι· συμπλέκονται γὰρ τῷ βασιλεῖ, ὅπως καὶ λόγον προέμενοι διδ⟨άξωσι τὴν ἀλή-⟩θειαν περὶ τοῦ πατρός. Jusqu'à βασιλεῖ BLT p. Le reste = T dern. p.

---

2. sur B l. 1 ἄλλη φησὶ καί τε. (Gen. II a écrit au-dessus : ἀλλαχῇ ὁ ποιητής.) ib. πολὺν.

4. ὅτε] ὅτι

7. sur A l. 27 διαλύειν τῶν ἔργων πεφυκότι.

11. sur T l. 32 πίφυκεν ἡμᾶς σώζειν.

14. sur A l. 16 σφιγγομένου διὰ τοῦ. ib. ὑπὸ τοῦ ὀστέου ———— τὸ αἷμα omis.

12-15. La scolie du vers 92 et la moitié de celle du v. 98 (jusqu'à τοῦ δόρατος l. 15 de A) a été écrite par Gen. III sur une pièce de gros papier couvrant le texte de Gen. I.

1. ἐμεφερεστάτη] ⟨ἐμ⟩φρονεστέρα

2. sur B l. 30 μὲν ὑπερίχοντες τοὺς νεβροὺς.

9. γὰρ] δὲ

130. *δωδεκασύλλαβος* ———— *ἀλλήλοιιν»*. A 1re p.

140. [*ἀγγελίην ἐλθόντα*] *μετ' ὀνόματος* ———— *ἐπεχείρησεν*. BLT.

141. [*ἔμεν*] *τὸ δὲ «ἔμεν» δασυντέον* ———— *τὸ θεῖναι θέμεναι*. AT.

146. *οἰκεία ἡ κόλασις* ———— *ὄνθου τὸ στόμα πληροῦται*. T Cf BL.

147. [*ὄλμον*] *ὁ κυλινδρώδης λίθος οὕτω καλεῖται*. ADT' p. BLT 1re p. G II ajoute: *εἰς ὃν κόπτεται ὄσπρια καὶ ἄλλα τινά* suite de ADT'.

151. [*ὧρτο κονίη*] *ὅτι ὁ κονιορτὸς κόνις ἐστὶν ὠρμημένη*. T; BL p.

153. [*χαλκῷ δηϊόωντες*] «*ἱππεῖς δ' ἱππῆας χαλκῷ δηϊόωντες*», *διὰ μέσου δὲ τὸ «ὑπὸ δέ σφιν ὧρτο κονίη»*. T Cf A.

154. [*Ἀργείοισι κελεύων*] *οὐ μόνον ἀριστεύοντα αὐτὸν* ———— *γινόμενον*. BLT.

155. [*ἀξύλῳ . . . ὕλῃ*] *ἀφ' ἧς* ———— *ξύλων*. BLT 1re partie. G II ajoute: *τὸ γὰρ ἃ νῦν οὐ κατὰ στέρησιν, ἀλλὰ κατ' ἐπίτασιν*. Cf de BL 2 en p.

156. [*εἰλυφόων*] *μετὰ ἑλίξεως ἐπιών*.

173. [*ἐν νυκτὸς ἀμολγῷ*] *ἀμολίτῳ καὶ ἀπροΐτῳ καιρῷ, ἐν ᾧ οὐδεὶς μολίσκει οὐδὲ πρόεισι, ὅ ἐστι τὸ μεσονύκτιον. ἕτεροι δὲ ἐν τῷ καιρῷ, ἐν ᾧ συμβέβηκεν ἀμέλγεσθαι τὰ πρόβατα*. Cf AD. Cf T'.

174. [*τῇ δέ τ' ἰῇ* ———— *ὄλεθρος*] *ὡς γὰρ λέων* ———— *ἐπιχειρεῖν*. TL.

186. [*ταχεῖα*] *ταχέως, ἐπίρρημα*. Cf A p.

192. [*ἄλεται*] *ψιλωτέον τὸ «ἄλεται» εἴτε ἐπὶ τοῦ ἐκκλίνειν, εἴτε ἐπὶ τοῦ συστρέφεσθαι. τὸ δὲ «ἄλεται» ἀντὶ τοῦ ἁλῆται*. A 1re p. Cf T.

194. [*κνέφας ἱερὸν*] *ἐπειδὴ* ———— *κνέφας*. T.

---

1. sur A l. 9 καὶ omis devant ὡς.

4. Jointe à la précédente. Sur A l. 23 ἀφεῖναι καὶ εἶναι. l. 24 θεῖναι θέεν.

5. sur T l. 14 πονηρὰν γνώμην. ib. ὡς πάνδαρος. l. 15 τῆς omis. l. 16 λοιδορησάμενος ἰδομενέα omis.

12. sur B l. 21 καὶ ἄλλων εὐδοκιμήσεως.

14. sur T l. 1 ἵνα πλῆθος ἔχῃ ξύλων.

21. sur T l. 10 οὕτως καὶ. l. 11 κατέλαβεν ὕστερον

24. ἐκκλινειν.... συστρέφεσθαι] ἐκκλίνει.... συστρέφεται

25. ἁλῆται] ἁλεῖται

201. [τεῖν] τὸ «τεῖν» Δωρική ἐστιν ἀντωνυμία κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ē γεγενημένη. T; A p.

212. [πάλλων ———— ὀξέα δοῦρα] ὑπόνοιαν διδοῖ τοῖς Τρωσὶν ὡς καὶ αὐτὸς μάχεται πάλλων τὰ δόρατα· οὐ γὰρ ἔδει λάθρα ὑποχωρεῖν. Cf TL.

216. [ἐκ δ' Ἀγαμέμνων πρῶτος ὄρουσεν] ὡσανεὶ παροξυνθεὶς ———— προθυμίᾳ. LT.

217. [ἔθελε ———— ἁπάντων] ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους ———— προτρέψηται. T 1re partie.

* 223. [Κισσῆς] περισπωμένως· τὸ γὰρ ἐντελὲς Κισσέας, ὡς Ἀπελλέας Ἀπελλῆς. Cf A. Cf B. Cf TL.

227. [μετὰ κλέος ἶκετ' Ἀχαιῶν] ὡς νέος ———— ἐμπείρων δέ τις ταρβεῖ». ABLT.

234. [κατὰ ζώνην] οὐ τὸν Θώρακα λέγει ———— Θωρακοζώνην. ABTL p.

239. [ἕλκ' ἐπὶ οἱ] ὥστε μὴ χρήσασθαι ———— ἔτι τὴν τρῶσιν. BLT 1re partie.

242. [ἀστοῖσιν] ἀστοὺς τοὺς Τρῶας φησὶ ἐπεὶ Ἀντήνορος ἦν παῖς. *τινὲς δὲ ἔθνος Θρακικόν. T. Cf BL 2e p. A p.

247. [τεύχεα καλά] ἔοικε ———— παρέχεται αὐτά. T Cf BL.

251. [στῆ δ' εὐράξ] διδάσκει ὁ ποιητὴς ὡς τέλεια τὰ τῆς ῥώμης ἅμα καὶ τύχης· ὁ μὲν γὰρ Ἀγαμέμνων ἀριστεύων ὑπό τινος εὐτελοῦς ἐκ πλαγίας τιτρώσκεται, καὶ τῆς οἰκείας σκηνῆς δυστυχῶς ἐπιβαίνει, ὁ δὲ Μενέλαος, μαλθακὸς ὢν αἰχμητής, εὐκλεεῖ τινι βάλλεται καὶ γενναίῳ. Cf BLT.

256. [ἀνεμοτρεφὲς] τὸ στερεὸν τὸ ὑπὸ τῶν ἀνέμων γεγυμνασμένον τὰς ἶνας ἢ καὶ ὑπὸ τῶν ἀνέμων τραφέν. τὸ ἐναντίον δὲ ———— τὸ ἀνέμοις ἀντιτασσόμενον. Jusqu'à ἶνας T 1. 1re p. Le reste dans T 2. Pour l'ensemble Cf BL Cf A.

---

7. sur T l. 17 Θράσει τῶν τρώων.
8. Jointe à la précédente. Sur T l. 19 τῆς οἰκείας προθυμίας.
12. sur B l. 5 ὡς omis.
16. sur B l. 30-31 ἐφ' ἑαυτῷ δὲ ἕλκει οὐ omis.
27. sur T l. 16 ἐτάνυσσεν. l. 17 ἀνεμοτρεφές.

257. [ὄπατρον] τὸ ὄπατρος ψιλωτέον· τὸ γὰρ ὃ πρὸ τοῦ π ψιλοῦται, εἰ μὴ κατὰ ἀναφορὰν εἴη, σεσημειωμένου τοῦ ὁπλή καὶ ὅπλον καὶ τῶν παρ' αὐτά. T; A abr.

267. αὐτὰρ ἐπεί —— αἷμα] ἰατρικῶς ———— τὰ ἕλκη. BL ad 266; T.

268. [δῦνον μένος] διὰ δὲ τοῦ « δῦνον μένος » ———— ἐσήμανεν. AT dern. p.

270. [μογοστόκοι Εἰλείθυιαι] ⟨αἱ⟩ ἐπὶ τῶν μόγις τικτουσῶν τεταγμέναι, ὡς ⟨ξένιος⟩ Ζεὺς ὁ ἐπὶ τῶν ξένων. T. Cf BL Cf A p.

282. [ἄφρεον] τὸν γὰρ τῶν ἵππων ⟨ἄφρον⟩ μέχρι τῶν στηθῶν ἰδεῖν ἔστι καταφερόμενον. BTT.

301. Ἀσαῖον] προπερισπᾶται· παρὰ γὰρ τὸ αἶσα ———— θηλυκῶν ⟨καὶ⟩ μακρᾷ παραληγομένων ⟨προπερισπῶνται⟩. TL: B; A abr.

314. [δὴ γὰρ ἔλεγχος] οὐ τοῦ θανάτου φροντίζει, ἀλλὰ τῆς αἰσχύνης. Cf BLT.

326. [πάλιν ὀρμένω] Ἀρίσταρχος ὑφ' ἓν ἀναγινώσκει τὸ « παλινορμένω» ὡς τὸ «παλίνορσος» καὶ τὸ «εὐρυκρείων». T 2e partie. Cf A.

331-332. [τὼ δέ οἱ οὔτι πειθέσθην] οὔτε πατρὶ ἀπειθεῖν ———— κολάζων. TBL.

334. [κεκαδὼν] χωρίσας παρὰ τὸ χάζω. T.

346. [ἐγγὺς ἐόντα] οὐκ ἀφίστανται ————κατορθωμάτων. BLT.

354. [ἀπέλεθρον] πέλεθρον μέτρον γῆς. θέλει δὲ εἰπεῖν ὅτι ὑπὸ τοῦ θέους ὑπὲρ δύναμιν ἐπήδησεν. Cf AD.

358. καταείσατο] ἐφάνη ⟨παρὰ τὸ εἶδω⟩ τὸ δηλοῦν, ⟨ἢ κατήχθη⟩ παρὰ τὸ εἶω τὸ πορεύομαι, εἶω καὶ κράσει εἶω. ψιλωτέον δὲ· ἀπὸ γὰρ τοῦ εἶδω ἐστὶ βαρυτόνου. T. Cf BL. Cf A (pour la dernière phr.)

362. [ἐξ αὖ νῦν ἔφυγες] εἰκότως ———— γλήνη. TBL.

2-3. τῶν παρ' αὐτὰ] τὰ παρ' αὐτά

4. sur B l. 24-25 ἀφλίγματα εἰσί.

6. Jointe à la précédente.

13. μακρᾷ cet] μακρὰ παραληγομένων cet] παραλήγονται

18. sur T l. 28-29 πατρὶ ἀπειθεῖν διδάσκει οὔτε μάντι ἤ.

21. sur B l. 13 οἴδασι γάρ. l. 14 τὸ κοινωνεῖν αἴτιον.

24. τὸ δηλοῦν] écrit entre τὸ εἶω et τὸ πορεύομαι, transposition qui se retrouve dans TBL.

27. sur B l. 22 εἰπὼν omis comme dans T.

365. [ἐξανύω] ἐργάσομαι, διαχρήσομαι, ἐπὶ τέλος ἄξω. Cf A 2e p.

368. [ἐξεναρίζεν] μετὰ τοῦ ζ· οὐ γὰρ ἐτέλεσεν. T; Cf A.

369. [Ἀλέξανδρος] τῷ τοῦ Ἀλεξάνδρου ὀνόματι ———— ἀκούοντας. BLT 2e p.

371. [στήλῃ κεκλιμένος] τὴν ἐπὶ τοῦ τάφου ———— δειλὸς καὶ γυναιμανής. AD.

371. [ἀνδροκμήτῳ] ὑφ' ᾧ ἀνὴρ κεκμηκὼς ἔκειτο, ἢ ὑπὸ ἀνδρὸς κατεσκευασμένῳ, ἢ ἐπὶ ἀνδρὶ τεθνηκότι κατεσκευασμένῳ. Cf AD. Cf T. Cf BL p. G II écrit ὅ ἐστι νεκρός au dessus de κεκμηκώς.

375. [τόξου πῆχυν] τὸ τόξον ———— τὸ τόξον. AD. Cf BLT. La dernière phrase: μετεχειρίζετο ———— τόξον de Gen II.

385. [τοξότα λωβητήρ] οὐχ ὅτι τοξότης ———— τὸ «λωβητήρ». τὸ δὲ «κέρᾳ ἀγλαέ», ἢ τῇ τριχί, παρὰ τὸ κείρεσθαι, ἢ τῷ τόξῳ σεμνύμενε· οὕτως γὰρ ὁ Ἀριστοτέλης. Jusqu'à λωβητήρ TBL p. Pour le reste Cf T 3. Cf A.

ib. ὡς δειλὸν αὐτὸν ὀνειδίζει μὴ ἐκ τοῦ σύνεγγυς βουλόμενον μάχεσθαι, κέρα δὲ ἢ τὰ τόξα ἢ τὰς τρίχας σημαίνει. TBL p.

[κέρᾳ] τὸ «κέρᾳ» σὺν τῷ ι ἡ παράδοσις ἔλαβε δοτικήν. τινὲς δὲ αἰτιατικὴν τοῦ πληθυντικοῦ χωρὶς τοῦ ι. A abr. Cf T p. Cf B.

403. [εἶπεν] διδάσκει ὅτι οὐ μανικῶς δεῖ ὁρμὰν πρὸς τὰ δεινά. BLT 2e p.

405. [αἴ κεν ἀλώω μοῦνος] ζωγρηθῶ ———— πέπονθεν. T; BL p.

413. [ἔλσαν ἐν μέσσοισι] ψιλωτέον τὸ «ἔλσαν»· Αἰολικὴ γὰρ ἡ κλίσις ———— συγκοπή. T 2e p. Cf A 1re ph.

417. [κόμπος ὀδόντων] εἰκότως ὁ «κόμπος»· κενοὶ γάρ εἰσιν. T.

421. [ὦμον ὑπερθεν] ἐκ τοῦ ἄνωθεν μέρους ———— ἐπιφάνειαν. T 2e p. Cf BL.

---

2. Gen. a dans le texte ἐξενάριξεν.
3. sur B l. 27 ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον.
10. sur A l. 5 ὧν ἕκαστον.
12. sur T l. 30 δὴ omis.
13. σεμνύμενε] σεμνύμενος
19. αἰτιατικὴν] αἰτιατικόν
22. sur T l. 3-4 αἰχμαλωτισθῶ μόνος οὐδεὶς. l. 4 τῶν ἑλλήνων.
26. sur T l. 31 Gen. a aussi ἀφαιρούμενος. Maass y substitue ἐφαλλόμενος, la

424. [πρότμησι] τὸν κατὰ τὸν λαγόνα τόπον, παρὰ τὸν ὀμφαλὸν διὰ ——— τὰ τεχθέντα παιδία. A p. Cf T. Cf BL.

425. [ἀγοστῷ] τῇ δρακί ——— τῇ ἀγκάλῃ. BLT 1re p.

438. [ἔγκασι] ὡς τὸ τέρασιν. T.

442. [ἐπὶ Τρώεσσι] περισσὴ ἡ « ἐπί. » T.

446. [φύγαδε] ἀπὸ τοῦ φύξ. T.

451. [φθῇ σε τέλος] εἰ καὶ ἔφυγες, ἀλλ' οὖν ἔφθη σε τὸ τέλος τοῦ θανάτου κιχήμενον. BL Cf T.

454. ἐρύουσιν] ἐνεστὼς ἀντὶ μέλλοντος. T 2e p. Cf A 1re phr.

459. [αἶμ' Ὀδυσσέως] καλῶς ἄρα Λυκοῦργος ——— ὁμόχρουν. BLT.

462. [ὅσον κεφαλὴ χάδε φωτός] μεγαλόφωνος παραδίδοται ὁ Ὀδυσσεὺς « ἀλλ' ὅτε δὴ ὄπα τε μεγάλην ἐκ στήθεος ». (Il. III 221.) Cf 2e p. Cf BL p.

463. [τρὶς δ' ἄϊεν — Μενέλαος] ἀκούει ὁ Μενέλαος ὡς αἴτιος τῆς μάχης, ⟨ἢ⟩ ὡς νῦν προσεκτικὸς διὰ τὴν ἀπουσίαν τοῦ Ἀγαμέμνονος. T 1re p. Cf BL.

480. [ἐν νέμεϊ] νέμος σκιερὸς τόπος καὶ σύμφυτος εἰς νομὴν πεποιημένος. T. Cf A p.

484. [ἀΐσσων] οὐ πρὸς Τρωσὶν ἀΐσσων (ἄπιστον γὰρ τοῦτο), ἀλλὰ πρὸς τὸ ἐκφοβῆσαι μόνον. BLT p.

488. Θεράπων] ὁ τοῦ Μενελάου ——— Μενέλαον ⟨εἰπεῖν « ἀλλ' ἄγ' ἐμῶν ὀχέων ἐπιβήσεο⟩». (Il. VIII 105). T. Cf BL moins complet.

489. [Αἴας] ὕστερος ἀριστεύει ὁ Αἴας ὡς νωθής. T.

490. [νόθον υἱὸν] περισσὸν τὸ « υἱὸν » ——— ἐμπεριέχεται. A 2e p D.

494. [δρῦς ἀζαλέας] ἡ τὰς μὴ παρὰ τὸν ποταμὸν ——— οὔσας, ἃς ὁ δρυτόμος τίθησι πρὸς τὸ ξηρανθῆναι. Cf BLT 1re p. Cf A.

499. [ἐπ' ἀριστερὰ] σημείωσαι ὅτι ἀριστερός τοῦ ναυστάθμου ἐστὶν ὁ Σκάμανδρος.

---

leçon de A. Peut-être la vraie leçon de Gen. et de T était-elle ἐπαιρόμενος. On lit ἀρθεὶς dans B.

7. ἔφθη σε] ἔφθασε

22. sur T l. 2 δὴ omis.

501. κατακωμῳδεῖ ———— ἑαυτὸν ἐκδίδωσιν. T.

509. [μετακλιθέντες] τὸ « μετακλιθέντες Ἀχαιοὶ » ἀντὶ τοῦ κλίσιν λαβόντες, τουτέστι τροπήν, τῶν ἐναντίων ἐπικρατεστέρων γενομένων Cf BLT Cf A.

519. [μάστιξε] ἐμάστιξεν ———— ἐλαύνων. TL Cf B.

520. [τῇ γὰρ φίλον] τοῖς ἵπποις διὰ τὰς φάτνας. T.

524. [ἐσχατίῃ πολέμοιο] ἔφη γὰρ μάχης ———— παρουσία. T.

536. [ἃς ἄρ' ———— ἔβαλλον] ἃς ἔβαλλον ———— ἀπήντησεν. T 1re p. Cf BL Cf A.

[ἐφ' ὁμίλου] ἀντίπτωσις. Cf T.

546. [τρέσσε δὲ ———— ἐοικώς] τρέσας ἐπάπτηνε ὡς θὴρ ὑπὸ πολλῶν περισχόμενος. Cf T.

547 [ἐντροπαλιζόμενος] εἰς ἑκάτερον ———— ὁρμᾶν. BLL 1re p.

548. [ἀπὸ μεσαύλοιο] μέσαυλον ———— θύραν. T.

551. [πάννυχοι ἐγρήσσοντος] ηὔξησε ———— φυλακῇ τῶν βουκόλων. T.

554. [καιόμεναί τε δεταὶ] ἐπειδὴ γὰρ πολὺ ———— τικτόμενος. T moins la 1re phr.

559. νωθής] ὁ ἐστερημένος τοῦ θεῖν, ὡς ⟨νωθρὸς⟩ τοῦ θορεῖν. T.

569. [πάντας δὲ προέεργε] ὁ λόγος· πάντας τοὺς Τρῶας ἐπὶ τὰς ναῦς ὁρμῶντας Αἴας ἀντιτασσόμενος ἐκώλυεν. Cf A. Cf BL.

574. [χροὸς ἆσαι] ἐνεργητικὸν ———— πληρωθῆναι. T; BL p.

579. [πραπίδων] ἔστι τι σπλάγχνον πραπίδες καλούμενον· οὐ γὰρ αἷς νοοῦμεν. BLT 2e partie.

---

1. ἐκδίδωσιν] Wilamowitz écrit: ἐπιδίδωσιν qui est l'expressiou propre employée par le scoliaste T ad XI 318 dans un cas tout semblable. Mais la constante propriété des termes est-elle plus que l'absolue correction grammaticale la grande vertu des scoliastes?

2-3. Commente un texte où les deux vers 508 et 509 étaient condensés en un seul. La leçon μετακλιθέντες se retrouve dans plusieurs mss.

7. sur T l. 5 μάρναται. l. ὠφελεῖ

11. Jointe à la précédente.

14. sur T l. 10 οἱ ἀττικοί.

15. sur T l. 5 τὴν τοῦ λέοντος ὁρμήν. Cette scolie a été recouverte d'une pièce de papier sur laquelle Gen. III en a copié le texte.

19. ὡς] ᾗ. Le supplément νωθρὸς est de Bekker. τοῦ manque dans T.

20. πάντας] πάνυ

[ἦπαρ] τὸ ἦπαρ ἔτρωσε κάτω ———— καρδία καὶ φλεβῶν φταρ. AD.

584. [δόναξ] ἐκ γὰρ ξύλων ἦσαν καὶ καλάμων ———— θεοίσ φησίν. T p. Cf A p. Cf B.

581-584. ὅρα τοῦ Ἀλεξάνδρου τὴν δειλίαν, ὅστις οὐδὲ ἐν τροπῇ τῶν Ἀχαιῶν προελθεῖν τεθάρρηκεν ———— τοξεύει. T ad 582 2e p. Cf BL ad 580 2e p.

586. [ἦῦσε δὲ] εἰκότως δὲ βοᾷ· μακρὰν γὰρ εἰσιν οἱ Ἕλληνες. BLT.

589-590. [οὐδέ ἑ φημι φεύξεσθαι] οὐ φεύξεσθαί φησι τὸν Αἴαντα ἀλλὰ μενεῖν. Cf BLT p.

591. ἵστασθε] ἄντην τῶν ἐχθρῶν. T.

596. [πυρὸς αἰθομένοιο] λείπει ———— αἰθόμενον. T Cf A.

597. [Νηλήϊαι ἵπποι] οὐ τοῦ Νηλέως· ἄτοπον γὰρ τοὺς τοῦ Νηλέως ἵππους ζῆν ἔτι· ἀλλ' ἐκ τῆς Νηλέως ἀγέλης. Cf T. Cf B.

600. τὸ φιλοπόλεμον ———— Ἀχιλλέως. T Cf B.

614. [τῷ Ἀσκληπιάδῃ] ἢ ὡς πλησιοχώρου ———— Χείρωνι. T.

617. [βῆ δὲ θέειν] συνορῶν ———— Ἀχιλλέως σπεύδει συγχαίρων τοῖς Ἕλλησιν. BLT.

624. [τεῦχε κυκειῶ] οὐ πρὸς θεραπείαν, ἀλλὰ πρὸς ἀνύψυξιν ἐδίδοτο τὸ πόμα T 2. 1re p. BL 1 dernière p.

ib. ἡ ῥυσις τοῦ αἵματος λειποθυμίαν ἐργάζεται. ὁ οὖν μέλας οἶνος παχύνων τοὺς χυμοὺς τὴν ἐπίρρυσιν τοῦ αἵματος συστέλλει, ὥστε οὐκ ἀδόκιμον τὸ ποτόν. Cf BLT 2e p.

ib. [κυκειῶ] ἔστι δὲ ὁ κυκεὼν δίψους ἴαμα. συσκευάζεται δὲ ἐκ διαφόρων εἰδῶν. Cf D.

---

1. En partie arrachée.

3-4. Jointe à la précédente.

5-6. Jointe à la précédente. ὅστις] ὅτι

11. Cette scolie s'est glissée dans le texte de la précédente entre ἀλλὰ et μενεῖν avec changement de ἵστασθε en ἵστασθαι et addition d'un καί : οὐ φεύξεσθαι φησὶ τὸν αἴαντα ἀλλὰ ἵστασθαι ἄντην τῶν ἐχθρῶν καὶ μενεῖν.

15. sur T l. 6 ταῦτα.

16. sur T l. 30 τούτου φροντίζει. l. 31 συμφοιτητὴς.

21-23. Jointe à la précédente

629. [κυανόπεζαν] τὴν ἀπὸ κυανοῦ ἔχουσαν οὐ τὸν πόδα, ἀλλὰ τὸν κύκλον τὸν ἔξωθεν. Cf BLT p.

630. κρόμυον ποτῷ ὄψον] ποτικὸν ὄψον ———— ὄψον καλεῖται. ἔστι δὲ τὸ κρόμυον ———— ἀλεξιφάρμακον. AD abr. Cf BL. Cf pour la 1re ph. T; T'.

631. σχόλιον· ἀλφίτου ἱεροῦ ἀκτήν] ἤτοι ἄλφιτα περιφραστικῶς, ἢ ἄρτον ———— ὁτὲ δὲ ⟨τὸν⟩ αἰγιαλὸν, ἀπὸ τοῦ ἄγνυσθαι αὐτῷ τὰ ⟨κύματα⟩. AD.

631. [ἀλφίτου ἱεροῦ] τὰ ἄλφιτα ἱερά φησιν ἐπειδὴ ὑπὸ θεοῦ ἐδόθησαν. Cf T.

634. ὡς εἶναι ὀκτὼ τὰς πελειάδας. BLT 1re p.

635. [δύο δ' ὑπὸ πυθμένες ἦσαν] ἢ ὅτι ἦν ἀμφίθετον, ὅπερ καὶ δικύμβαλόν φασι καὶ ἀμφικύπελλον. Les deux derniers mots de Gen. II. D 2e p.

636. σχόλιον· ἄλλος μὲν μογέων] προσληπτέον τὸ πρεσβύτης, ἵνα ᾖ· οὐ ῥᾳδίως τις ἐκίνει τῆς τραπέζης τῶν λοιπῶν γερόντων ———— ἐτέτρωτο. D.

639. σχόλιον· Πραμνείῳ] τῷ πραΰνοντι ———— ἀναδενδράδων εἶπον. ἐκ τοῦ πρέμνου. ἄλλοι δὲ ἀπὸ Πράμνης ὄρους τῆς Καρίας οἰνοφόρου. AD Cf T. Cf BL.

647. [ἀναίνετο] εἴρηται παρὰ τὸ ἀνανεύειν.

659. [βεβλημένοι οὐτάμενοί τε] βλῆσις λέγεται ἡ ἀπὸ μηκόθεν, τρῶσις δὲ ἡ ἐκ τοῦ σύνεγγυς. Cf A. Cf T.

660. [ὁ Τυδείδης] ἴσως πρῶτον καταλέγει τὸν Διομήδη ὡς πολέμιον. T.

661. [ἠδ' Ἀγαμέμνων] οὐ λέγει ἐπίθετον τοῦ Ἀγαμέμνονος, ὡς ⟨Ἀχιλλεῖ⟩ ἀπεχθανομένου. T 1re p.

665. καταλείπει τὸν Ἀγαμέμνονα καὶ τοὺς Ἕλληνας προβάλλεται ὡς ἐλεεινούς. Cf BL; T ad 664.

674. [ῥύσια] ἅπερ ἀντὶ τῶν ἡρπασμένων ἁρπάζομεν. BLT 2e p.

---

3. sur A l. 16 ὄψον τουτέστι. l. 17 δὲ omis. l. 19 καὶ omis.

7. sur A l. 25 κατασείεσθαι.

7. ἄγνυσθαι] ἄγεσθαι ὑπὸ] ἀπὸ

18. Πράμνης cet] πράμνου

18. Καρίας οἰνοφόρου] καρίας εἶπον οἰνοφόρου

684. τύχε] περιγέγονε· τὸ γὰρ τῆς τύχης ὄνομα ———— οὐκ οἶδεν ὁ ποιητής. T abr

686. [χρέος] ἐπεὶ καὶ οἱ ὀφείλοντες ———— ἁρπάσαντες καταβάλλειν ὀφείλουσιν. BLT.

687. [οἱ δὲ συναγρόμενοι] συνηθροισμένων ———— ἐμέριζον T.

688. πολλοῖς γὰρ Ἐπειοὶ χρεῖος ὄφελλον].

689. ὡς ἡμεῖς παῦροι κεκακωμένοι ἐν Πύλῳ ἦμεν].

699. [τέσσαρες] αἱ δύο ξυνωρίδες, ὅ ἐστι ζεύγη, ὅπερ καὶ τέτρωρον, ὅ ἐστι τετράϊππον, καλεῖται. Cf D 1re p.

703. [ἐπέων κεχολωμένος] ὡς καὶ βλάσφημά τινα εἰρηκότος αὐτοῦ εἰς τὸν Νηλέα. T Cf BL.

704. τὰ δ' ἄλλ' ‹ἐς δῆμον› ἔδωκε] τοῖς δανείσασι μερίζεσθαι. T.

705. ἴσης] τῶν ἀποδοτέων, οὐ πᾶσιν ἴσης. T.

709. [Μολίονε] ἀπὸ τῆς κατὰ μάχην μολήσεως.

μετὰ δέ σφι Μολίονε] Κτέατος καὶ Εὔρυτος παῖδες μὲν ἦσαν Ποσειδῶνος καὶ Μολιόνης τῆς Μόλου, ἐπίκλην δὲ Ἄκτορες. οὗτοι παρηλλαγμένην ———— καὶ πόδας ὁμοίως. ἓν δὲ τὸ σῶμα ———— ἐπόρθησε τὴν Ἦλιδα. Φερεκύδους ἡ ἱστορία. AD abr. Les 3 derniers mots de Gen II.

710. [οὔ πω μάλα εἰδότε θούριδος ἀλκῆς] καὶ πῶς καυχᾶται ———— εἶχον. T.

3-4. καταβάλλειν ὀφείλουσιν] καταβάλλουσιν

6-7. Deux lemmes copiés sans les scolies correspondantes. Peut-être les vers 687 et 688 oubliés dans le corps même de la page par le copiste de Γ avaient-ils été transcrits à la marge de ce ms. De là ils auraient passé à la fois dans le texte et les scolies de Gen.

6. ὄφελλον] ὄφελον

7. ὡς] ἑως

8. ζεύγη] ζυγὰ

12. ἀλλ'.... ἔδωκε] ἀλλὰ δίδωκε

13. ἀποδοτέων] ἀπολομένων.

16. οὗτοι] οὕτως

16. Ἄκτορες] La construction du texte a été changée et le surnom du père attribué aux fils.

17. sur A l. 18 πολεμίους. ib. ἀγῶνος. l. 10 αὐγεία

19-20. sur T l. 26-27 ὡς ἡσίοδος ἄμφω ἐν omis. l. 27 σώματι φαινόμενοι. ib. ἢ ὡς ἑκάτεροι.

719. [οὐ γάρ πω] πῶς οὖν πρώην ἐνίκησεν; ὅτι ἐκεῖ ἡ μάχη πρὸς ἀγροίκους ἦν, νῦν δὲ πρὸς ἐμπείρους ἔμελλε γίνεσθαι. T Cf B.

723. [Ἀρήνης] πόλις τῆς Πύλου. AT.

728. [ταῦρον] βίαιος γὰρ τοῖς κέρασιν ὁ ταῦρος. T 1rc p. Cf A

734. [προπάροιθε] πρὸ τοῦ ἁλῶναι τὴν αὐτῶν πόλιν. Cf A. Cf BT.

738. [πρῶτος ———— ἵππους] ὅτι πάντα προθυμίᾳ κατορθοῦται. BT 1re p.

741. [ἢ τόσα φάρμακα ᾔδει] καὶ τοῦτο πρὸς αὔξησιν τῆς τοῦ Νέστορος ἀρετῆς ———— πολλά. BT.

750. [Ἀκτορίωνε Μολίονε] Ἄκτορος κτλ. Μολιόνης παῖδας, Κτέατον καὶ Εὔρυτον ———— ἀπὸ γὰρ μητρὸς ὁ Ὅμηρος οὐδένα σέβεται. AD ad 709 1re p.

754. ἀσπιδέος] κυκλοτεροῦς ———— ὁρῶμεν. ἢ ἐν ᾧ τῶν ἀνῃρημένων ———— τὸ πλῆθος αὐτῶν δηλωσῃ. T Abr. Cf A Cf B.

757. [Ἀλισίου .... κολώνη] τάφος τοῦ Ἀλεισίου. οὗτος δὲ ἦν εἷς τῶν μνηστήρων Ἱπποδαμείας. Cf T. Cf A p.

766-767. ῥῆμα διδάσκει αὐτὸν ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ σύμμαχος τῷ Ἀγαμέμνονι ———— τῆς συμμαχίας τοῦ Ἀχιλλέως, ὅθεν πείθεσθαι δεῖ μᾶλλον τῷ Ἀγαμέμνονι ἢ τῷ Ἀχιλλεῖ. T Cf B.

774. [ἐν χόρτῳ] χόρτοι γὰρ λέγονται οἱ τριγχοὶ ———— ἐν Ἀνδρομάχῃ ὁμοίως. AD p. Cf T.

790. [σὺ δὲ λήθεαι] εὐπρεπῶς ———— ὠνόμασεν. BT 1e p.

793. [ἀγαθὴ δὲ ———— ἑταίρου] λείπει τὸ ἀγαθοῦ. Cf T 1e p.

798. [καί τοι τεύχεα καλὰ δότω] οἵδε ———— ἀναδράμῃ BT 1e ph.

810-811. [κατὰ μηρὸν οἰστῷ, σκάζων] ὁ μὲν Μαχάων καίτοι τὸν ὦμον τρωθεὶς ὑπὸ ἄλλου βαστάζεται, ὅτι ηὐτύχει τότε ὁ στρατός, ὁ δὲ Εὐρύπυλος μόνος ἔρχεται ὡς δυστυχοῦντος τότε τοῦ στρατοῦ. ἢ χρησίμως ᾠκονόμηται, ὡς ἂν ἴδῃ τοῦτον ὁ Πάτροκλος κακῶς ἔχοντα. Cf T.

---

2. γίνεσθαι] γενέσθαι

10. Μολιόνης] μολίνης

11. sur A l. 3 μολίωνας l. 3-4 μοληείως. l. 4 ὡς omis.

14. sur T l. 3 αἱ omis.

20. sur A l. 14 οἱ τροχοὶ. ib. σύγχορταν. l. 15 ναίων παιδία.

24. sur B l. 28 πρὸς αὐτόν.

811. [κατὰ νότιος δὲ ῥέεν ἰδρὼς] «νότιος» δὲ «ἰδρὼς» ἐκ τοῦ νοσεῖν τὸ σῶμα γινόμενος. AD BL ; T 2e p.

813. [νόος γε μὲν ἔμπεδος ἦεν] οἰκονομικῶς καὶ τοῦτο, ἵνα εὐσταθῶς ὁμιλῇ Πατρόκλῳ τὸν νοῦν ἐρρωμένος. BL. T 2e p.

830. [ὕδατι λιαρῷ] θερμῷ————ἀλγηδόνας. «θερμῷ» δὲ μέσῳ· τὸ μὲν γὰρ ἄγαν θερμὸν αἵματος ἀγωγόν, τὸ δὲ ψυχρὸν ἐμποιεῖ φρίκην. Cf T 1 et 2.

846. [ἐπὶ δὲ ῥίζαν βάλε πικρήν] ἀριστολοχίαν ταύτην καλοῦσιν. ἔστι δὲ ἴσχαιμος. συμπεριέφερε δὲ ταύτην ἀπὸ τῆς σκηνῆς, εἰδὼς ὡς ἐντύχῃ τινὶ φίλῳ τραυματίᾳ. Jusqu'à ἴσχαιμος D ; AT dernière ph. Le reste dans ABLT 1e p.

1-2. Jointe à la précédente.

CHANT XII

3. ὁμιλαδόν] καθ' ὁμίλους ———— ἐγίνετο συμβολή· συντέμνει γὰρ τὴν μάχην. Jusqu'à συμβολή BL; le reste dans T.

5. [νεῶν ὕπερ] ἢ ὑπὲρ τῶν νηῶν.

13. [κατά] Ἰακὴ ἡ διαίρεσις. T.

17. [δὴ τότε] Μιλησίων ἡ ἀναστροφή. T 1re p.

22. βοάγρια] βόεια γέρρα, ὅ ἐστι δέρρα. ABLT p.

23. [ἡμιθέων] πρὸς αὔξησιν τοῦ πάθους ἡμιθέους νῦν αὐτοὺς καλεῖ. Cf BLT p.

28. [κύμασι] εἰς κύματα. T p.

33. [ἴεν] ψιλωτέον τὸ « ἴεν » καὶ ἐνικῶς ἐκδεκτέον ———— ἐὰν δὲ δασύνῃς τὸ « ἴεν », ἀντὶ τοῦ ἴεσαν T Cf A.

55. [ἔστασαν] τοῦτο μὲν δασυντέον, τὸ δὲ ἑξῆς ψιλωτέον (λέγω δὴ τὸ «τοὺς ἔστασαν υἱες Ἀχαιῶν» v. 56)· συστολὴ γάρ ἐστιν ἐκ τοῦ ἔστησαν. T 1, 3. Cf A.

57. [πυκνοὺς καὶ μεγάλους] « πυκνοὺς » εἰς τὸ μὴ ———— ὑπερβαίνειν. BLT.

59. ὅρα τὴν ἀποπληξίαν τοῦ Ἕκτορος. T.

64. [ἑστᾶσιν] ἀπὸ κοινοῦ τὸ «ἑστᾶσιν». BLT 1re phr.

66. προπερισπαστέον τὸ « στεῖνος »· οὐδέτερον γάρ. τὸ δυσχερὲς δὲ

---

1. sur B l. 25 καθ' ἕνα ἄνδρα συμβάλλοντες, ἀλλ' ὅλων.

5. ἀναστροφή] ἀντιστροφή

6· γέρρα... δέρρα] γέρα.... δέρα

12. λέγω δὴ T] λέγ δὴ

δηλοῖ τοῦ τόπου. « τρώσεσθαι » δὲ ἀντὶ τοῦ τραπήσεσθαι· τρώματα γὰρ τὰς τροπὰς οἱ Ἴωνες καλοῦσιν. Cf BLT. Jusqu'à οὐδέτερον γάρ Cf A p.

72. [ἐνὶ πλήξωμεν] ἑκουσίως ἐμπέσωμεν. T 1re p. Cf L.

74. [ἑλιχθέντων] ἡμῶν ἑλιχθέντων ὑπὸ τῶν Ἀχαιῶν. BLT 1re p.

77. [σὺν τεύχεσι] ἡ « σύν » ἀντὶ τῆς ἐν. AT p.

81. [αὐτίκα] εἰκότως ———— τῆς ἐπείξεως σημαντικόν. BLT.

88. τὸ οὖν « Ἕκτορι ———— τεταγμένων φησίν. T.

95-96. [τρίτος δ' ἦν Ἄσιος ἥρως, Ἄσιος Ὑρτακίδης] κατὰ μετάφρασιν ἓν ὄνομα, κατὰ δὲ Ὅμηρον ἐκ δευτέρου· κατὰ μὲν μετάφρασιν, ἵν' ᾖ « τρίτος δὲ ἦν ὁ ἡμίθεος Ἄσιος, υἱὸς Ὑρτάκου », κατὰ δὲ τὸν στίχον, « τρίτος δὲ ἦν ὁ ἡμίθεος Ἄσιος, ὁ Ἄσιος υἱὸς τοῦ Ὑρτάκου ».

96. [Ὑρτακίδης ———— ἵπποι] μέλλων ———— πατρός. BLT 1e p.

104. [καὶ διὰ πάντων] περισσὸς ὁ « καὶ » σύνδεσμος. τὸ δὲ « διὰ πάντων » ἀντὶ τοῦ ὑπὲρ πάντων. Cf T.

108. [ἐπίκουροι] διαφέρουσιν ἐπίκουροι καὶ σύμμαχοι· ἐπίκουροι μὲν οἱ πολεμουμένοις ἥκοντες βοηθοί, σύμμαχοι δὲ οἱ σὺν τοῖς πολεμίοις ἐπιόντες. TL Cf p. B p.

116. [δυσώνυμος] ἡ κακὸν ὄνομα ἔχουσα τὸν θάνατον. T dernière p.

118. [εἵσατο] ἀπὸ τοῦ εἶμι, διὸ καὶ ψιλοῦται. BL p. AT p.

* ib. σημαίνει τὸ « εἵσατο » καὶ τὸ ὥρμησε, ὡς ἐνταῦθα, καὶ τὸ ἐφάνη· « εἵσατο δ' ὡς ὅτε ῥινόν » (Od. V, 281), καὶ τὸ ἔγνω· « εἴσομαι αἴ κέ μ' ὁ Τυδείδης » (Il VIII, 532). BL 2e p. Cf AT 1re p.

125. [κεκλήγοντες] κεκλήγω ἐνεστὼς βαρύτονος Συρακούσιος. ἡ μετοχὴ κεκλήγων βαρύτονος. Cf AT.

132. [θρύες] μάλιστα γὰρ αὗται βαθύρριζοι ———— ἀνέμοις. BLT 1re p.

---

1. τραπήσεσθαι] τραπῆναι
13. sur B l. 27 καὶ omis.
17. ἐπίκουροι καὶ σύμμαχοι] ἐπίκουρος καὶ σύμμαχος.
18. βοηθοί] βοηθήσειν
27. βαθύρριζοι] βαθύριζοι.

137. [αὗας] μονῆρες ———— ἡ μόνον τὸ αὗος. T 1re p. Cf A.

145. [ἐκ δὲ τῶ αἴξαντε] περισσὸς ὁ « δέ ». εἰς δὲ τὸ « αἴξαντε » ὑποστιγμὴν θετέον. T Cf A.

147. [δέχαται] δεδέχαται δέχαται, δεδαίαται δαίαται. κολοσυρτὸς δὲ παρὰ τὸ τὰ κῶλα σύρειν, ἢ ———— τὸν κολῳὸν καὶ συριγμόν. Cf T. Pour la 2e ph. Cf AD.

148. [δοχμῶ] ὀξυτονητέον δὲ τὸ « δοχμώ »· δυϊκὸν γάρ ἐστι· ἤτοι δόχμιοι, πλάγιοι ———— οἱ ὀδόντες. T 1 en p. et 2. BL p. Cf A.

160. ἀμφ' αὖον αὐτευν] δύο μέρη ———— αὖον, αὐτευν. κατεχρήσατο δὲ ἐπὶ ἀψύχων θεὶς « αὐτευν ». Jusqu'à αὖον, αὐτευν BL; Cf A p. Le reste dans T.

161. [ὀμφαλόεσσαι] αἱ πολλοὺς ὀμφαλοὺς ἔχουσαι. T p.

167. ἀξιόπιστος ———— ἀξιώματος διὰ τῆς τοῦ ζῳου σμικρότητος. Cf BL; T 2e p.

τὸ δὲ « μέσον αἰόλοι » ἤτοι εὐκίνητοι ———— ἐντομήν. Cf AT.

170. [ἀμύνονται περὶ τέκνων] συλληπτικῶς εἶπε τὸ « ἀμύνονται »· τοῦτο γὰρ σφηκῶν τὸ ὑπὲρ τέκνων ἀμύνεσθαι, μελισσῶν δὲ τὸ ὑπὲρ τοῦ μέλιτος. τὸ δὲ « ἄνδρας θηρητῆρας » ἀμφοτέρων δύναται εἶναι. Jusqu'à μέλιτος BL. La dernière ph. = A.

172. ἁλῶναι] ἤτοι κριθῆναι θανάτου. Cf T p.

175. ἀθετεῖ Ἀρίσταρχος ⟨διὰ⟩ τὸ πύλας ἄλλας ὀνομάζεσθαι· ἀρέσκει γὰρ αὐτῷ μίαν εἶναι πύλην, τὴν ἐν τῷ τείχει. φασὶν οὖν μίαν μὲν εἶναι, τὴν ἱππήλατον πύλην, ⟨τὸν δὲ ποιητὴν λέγειν ὅτι Ἄσιος μὲν ἐμάχετο περὶ ταύτην τὴν πύλην⟩, οἱ δὲ περὶ τὸν Ἄσιον περὶ τὰς μικράς· τῷ γὰρ ἄλλας μικρὰς εἶναι πύλας οὐδ' αὐτὸς Ἀρίσταρχος ἀντιλέγει. Cf BTL. Cf A.

177. λιθίνου τοῦ τείχους ———— πανταχόθεν τοῦ τείχους. « θεσ-

---

1. sur T l. 31 τῶ αυ.

5. κολῳόν] κλωὸν

13-14. διὰ τῆς τοῦ ζῳου σμικρότητος] διὰ τὴν τοῦ ζῳου σμικρότητα. BL.

18. ἀμφοτέρων] ἀμφοῖν

20. κριθῆναι T] χωρισθῆναι. Scolie probablement incomplète.

23-24. Aucune lacune indiquée. J'ai complété en partie d'après BT.

27. sur T l. 23 βαλλομένων corrigé en βαλλόντων.

πιδαὲς» δὲ τὸ ὑπὸ Θείου δαιόμενον, ἢ τὸ ὑπὸ Θεῶν ἀναπτόμενον. Jusqu'à τείχους BLT moins les derniers mots. Pour le reste Cf AT p.

180. [ἐπιτάρροθοι] ἐπιτάρροθος. ἢ ταρ πλεονάζει ὡς ἐν τῷ ἀταρτηρός. AT 1re p.

181. [σὺν δ' ἔβαλον] ἐπὶ τοῦ παρόντος πλεονεκτεῖν ποιεῖ τοὺς Ἕλληνας ———— ἐπὶ τὸν Ἕκτορα. BLT 2e p.

200-201. ὁ ὄρνις ἐπ' ἀριστερὰ μέρη « ἐέργων» καὶ ἀφορίζων τὸν Τρωϊκὸν λαὸν, τοὺς δὲ Ἕλληνας ⟨ἐπὶ⟩ δεξιά, τὴν πρὸς καιρὸν νίκην τῶν Τρώων σημαίνει. Cf BLT. Jusqu'à ἀφορίζων = A.

203. οὕπω λήθετο χάρμης] ὁ δράκων. πιθανῶς δὲ ———— « φοινήεντα» δὲ ⟨τὸν⟩ πεφοινιγμένον ὑπὸ τοῦ ἰδίου αἵματος. τὸ δὲ « κόψε » τὸ ταχὺ τῆς πληγῆς ἐσήμανε, τὸ δὲ « ἰδνωθεὶς » τὸ ὑγρὸν τοῦ δράκοντος. Jusqu'à αἵματος Cf BLT 1re p. Le reste dans T 3e p.; Cf BL ad 204 et 205.

206. [μέσῳ δ' ἐνὶ κάββαλ' ὁμίλῳ] τῷ μεταιχμίῳ πρὸς τὸ μὴ διαβῆναι· ὡς γὰρ ὁ ἀετὸς [ἐπὶ τὰ ξένα ἑαυτοῦ] τέλος ἠστόχησεν, οὕτως καὶ οἱ Τρῶες. T; Cf BL.

208. μείουρος ὁ στίχος κέκληται, ἀκέφαλος δὲ· « ἐπειδὴ νῆάς τε καὶ Ἑλλήσποντον ἵκοντο » (Il. XXIII, 2). ἐνεχώρει οὖν εἰπεῖν· « ὅπως ὄφιν αἰόλον εἶδον », ἀλλὰ τὴν κατάπληξιν τῶν Τρώων καὶ τὸν φόβον παρίστησι τῷ τάχει τοῦ στίχου, συσταλῆναι δηλῶν τοὺς Τρῶας τῷ φόβῳ. Cf T p. Cf A. Cf L.

212-213. [οὐδὲ μὲν οὐδέ] τὸ « μέν » ἀντὶ τοῦ μήν. περισσὴ δὲ ἡ μία ἀπόφασις « οὐδέ ». τὸ δὲ « παρέξ » παρὰ τὸ δέον. Cf T. La dernière phr. dans BL.

---

1. Θεσπιδαὲς ἢ τὸ ὑπὸ Θεῶν ἀναπτόμενον ἢ τὸ ὑπὸ Θείου δαιόμενον. La tranposition est évidente. Elle a entraîné la répétition de ἢ.

10-13. Jointe à la précédente.

10. sur B l. 28 καὶ τὸν ἔτι ἀσπαίροντα.

16. ἐπὶ τὰ ξένα ἑαυτοῦ] Inintelligible. Peut-être ἐπὶ τὰ δεξιὰ αὐτοῦ, note relative au texte ἐπ' ἀριστερὰ λαὸν ἐέργων du vers 201 et copiée par erreur au milieu de cette scolie. Présage sinistre pour les Troyens, l'aigle volait à leur gauche, ils étaient donc à sa droite. C'est au fond la même explication que donnaient les critiques qui séparaient ἀριστερὰ de λαὸν ἐέργων par un signe de ponctuation: οἱ μὲν εἰς τὸ ἀριστερὰ στίζουσιν dit T ad 201.

16. τέλος est adverbe; l'aigle a « échoué » finalement; ainsi devaient faire les Troyens.

24. οὐδέ] οὐδὲ ἔοικε

218. ἀποροῦσι τινὲς πῶς τοῖς βαρβάροις βοηθῶν ὁ Ζεὺς τὸν οἰωνὸν ἐπιπέμπει. καὶ ῥητέον ὅτι τὴν μὲν διάβασιν ἤθελε γενέσθαι πρὸς τὸ ἀναστῆσαι Ἀχιλλέα, ἤδει δὲ μὴ πεισόμενον Ἕκτορα τῷ σημείῳ. εἰκότως δὲ τῷ ποικίλῳ ὄφει εἰκάζονται· οὗτος γὰρ καταπονούμενος ἑαυτὸν συνειλήσας τὸν ὀλλύοντα ἔκοψε περὶ τὴν δειρήν· οὕτω δὲ καὶ οἱ Ἕλληνες τοὺς Τρῶας ὕστερον ἐνίκησαν. Jusqu'à σημείῳ Cf T ad 208.

237. [τύνη δ' οἰωνοῖσι] ὁ φρόνιμος καὶ θέον τιμήσει καὶ οἰωνοῖς πεισθῇ. Cf BLT.

243. [εἷς οἰωνός] ἐκεῖνος μόνος ———— φιλοπάτριδας εἶναι. BLT.

ἀμύνεσθαι] τοὺς ἐχθροὺς, ὑπὲρ πάτρης μαχομένους.

258-259. κρόσσαι αἱ πολεμικαὶ κλίμακες. λείπει δὲ ἡ κατά· τὰς δὲ « κρόσσας » κατὰ τῶν πύργων ἔρυον. « ἔρειπον » δὲ «τὰς ἐπάλξεις» ἐπὶ τῷ γυμνῶσαι τὸ τεῖχος τῶν κρυπτομένων ὑπ' αὐτὰς Ἑλλήνων. στῆλαι δέ εἰσιν οἱ θεμέλιοι παρὰ τὸ ἐπ' αὐτῶν ἵστασθαι τὸ τεῖχος. Cf AT. Cf BL.

262. κελεύθου] τῆς ἐπὶ τὰς ναῦς φερούσης. BLT p.

263. [ῥινοῖσι βοῶν φράξαντες ἐπάλξεις] τά διάκενα ———— προσαναπληροῦται. BLT.

271. [νῦν ἔπλετο ἔργον ἅπασι] πάντες γὰρ νῦν χρήσιμοι, ἀπὸ τοῦ τείχους ———— ποιοῦσιν. BL; T ad 270.

276. [δίεσθαι] προπαροξυτονητέον· παρατατικοῦ γάρ ἐστιν ἀπὸ τοῦ δίω, δίημι. BLT p. Cf A.

283. [πεδία λωτεῦντα] τὰ ποτὲ μὲν ἀνθοῦντα, οὐκ ἐν χειμῶνι δέ. Cf T.

285. ἐρύκεται] ἐρύκει τῆς ὁρμῆς τὴν χιόνα ἢ διὰ τὸ ———— ἐρύκεται. BLT. Cf A.

286. [εἰλύαται] τινὲς εἰλῦται, ἵνα ἐκ τοῦ εἰλύαται συναλοιφὴ ὑπάρχῃ ἡ τοῦ εἰλύεται, ὡς ἐκ τοῦ ῥύεσθαι ῥῦσθαι, καὶ τοῦ νέκυας νέκυς. Cf T. Abrégé de A,

---

5. οὕτω δὲ] οὕτω γὰρ
10. Jointe à la précédente.
13. ὑπ' αὐτὰς] ἐπ' αὐτῶν
17. sur B l. 12 φράξαντες ταῖς ἀσπίσιν. l. 13 τοῖς λοιποῖς στρατιώταις.
27. ἡ τοῦ εἰλύεται] τὸ εἰλῦται

291. [ὀχῆα] ὀχεὺς σημαίνει γ'· ὁ συνέχων καὶ σφίγγων τὴν περικεφαλαίαν ἱμάς, ὁ τῆς Θύρας μοχλὸς καὶ ἡ τοῦ Θώρακος ζώνη, ὡς τὸ « ὄθι ζωστῆρος ὀχῆες χρύσειοι σύνεχον ». (Il. IV, 132, 133. XX, 414-415).

297. [περὶ κύκλον] ὡς δύο, ἵν' ᾖ· περὶ τὸν τῆς ἀσπίδος κύκλον. Cf A.

298. [δύο δοῦρε] ἕτερον ἐν τῇ ἀσπίδι καὶ ἕτερον ἐν τῇ δεξιᾷ. BLT p.

302. [βώτορας] βῶ βόσω βότωρ βότωρος, ὑπερβιβασμῷ χρόνου βώτορος. T Cf A.

303. περισσὴ ἡ « περί » πρόθεσις. Cf A.

308. [ἐπάλξεις] τοὺς μέσους τόπους τῶν ἐπάλξεων· προεῖπε γὰρ ῥινοῖσι φράξασθαι τὰς ἐπάλξεις. (v. 263.) Cf T.

316. καυστείρης] τῆς πυρούσης τὰ σώματα.

319. [ἔδουσί τε] σημείωσαι ὅτι οὐ χρυσῷ ἐτιμῶντο οἱ βασιλεῖς. T.

320. [οἰνόν τ' ἔξαιτον] λείπει τὸ πίνουσιν. B. T.

336. [νέον] χθὲς γὰρ ὑπὸ Ἕκτορος ἐτρώθη. BLT p.

337. [γεγωνεῖν] ὁ μὲν Ἀσκαλωνίτης «γεγώνειν» φησὶ βαρυτόνως, ὁ δὲ Ἀρίσταρχος περισπᾷ· «ἐγεγώνεον» γὰρ καὶ «γεγωνέμεν». Cf A 1re p. Cf T.

343. [Αἴαντα κάλεσσον] φίλος γὰρ ἦν αὐτοῦ ὡς Σαλαμίνιος. BLT 1re p.

356. [μίννυθά περ] ἐπιτηδειότητος ἀγγέλων σημεῖον ———

368. [αὐτὰρ ἐγὼ κεῖσ' εἶμι] ὁ μὲν Ζηνόδοτος κεῖθι γράφει· τοῦτο δὲ σημαίνει ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ, τὸ δὲ κεῖσε εἰς ἐκεῖνον τὸν τόπον. A 1re p.

371. [ὄπατρος] εἰ ὄπατρος ὁ Τεῦκρος, οὐ νόθος καθ' Ὅμηρον. Cf T.

379. [Σαρπήδοντος] ὡς Χαλκώδοντος· οὐ δύναται γὰρ εἶναι Σαρπηδόντος διὰ τὸ μηδέποτε τὰ εἰς ων ὀνόματα ὀξύτονα ἐπιδέχεσθαι τὴν διὰ τοῦ ντ κλίσιν. ὅθεν καὶ τὸ ἑκών μετοχή ἐστιν. Cf A. Les premiers mots dans T et dans L.

385. [ἀρνευτῆρι] παρὰ τοὺς ἄρνας· οὗτοι γὰρ κυβιστῶσιν. ADT p.

* 385. ἄλλως· ἡ δύτη, τουτέστι κολυμβητῇ. κυβιστὴς δέ ὁ δι' ὀρχήσεως ἐπὶ κεφαλὴν ἑαυτὸν ἐπερείδων πρὸς γῆν πρὸς θέαν τῶν ὁρώντων.

---

3. σύνεχον] συνεῖχον
16. ἐγεγώνεον] γεγώνεον
20-21. Mise en regard du vers 359.
21. κεῖσε] ἐκεῖσε

386. [λίπε δ' ὀστέα θυμός] δοκεῖ αὐτῷ ———— ψυχῆς. καὶ ὁ Πλάτων μὲν ἐν ταῖς τοῦ θερμοῦ ῥίζαις φησὶν εἶναι τοὺς δεσμοὺς αὐτῆς ..... Cf T.

389. ἀρίστου τοξότου τὸ μὴ τὰ ἐσκεπασμένα βαλεῖν. BLT p.

391. [ἀθρήσειε] ψιλωτέον ———— ψιλοῦται. σεσημειωμένου τοῦ ἄθρους πρὸς διάφορα σημαινόμενα. T 2e p. Cf A p.

421. [ἀμφ' οὔροισι δύ' ἀνέρε δηριάασθον] περὶ ὄρων ἀμιλλῶνται. BLT p.

422. [μέτρα] « μέτρα » δὲ τὰς ἀκαίνας φησί, ὡς καὶ οὗτοι τὰ δόρατα. « ἐπιξύνῳ » δὲ κοινοὺς ὅρους ἐχούσῃ. T ad 421, 2e p. Cf BL.

426. [λαισήϊα] ἐξ ἀκατεργάστων πτερῶν ἢ τῇ λαιᾷ παλλόμενα. T. Cf A Cf BL.

428. [στρεφθέντι] οὐ πρὸς φυγήν, ἀλλὰ δι' ἄλλο τι. T 1re p.

431. [ἐρράδατο] ἀπὸ τοῦ ῥάζω. T 2e p. A.

433. χερνῆτις] ἡ ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν ἰδίων χειρῶν ζῶσα, ὅ ἐστι μισθοῦ, ἄλλοις ἐργαζομένη. A p. Cf BLT p.

433. [χερνῆτις] ἡ ταῖς χερσὶ τὰ πρὸς τὸ ζῆν πορίζουσα τοῖς παισί. τάλαντον δὲ παρὰ τὸ ταλαὸν, ὃ σημαίνει τὸ ὑπομονητικὸν τοῦ βάρους· ὥσπερ γυνὴ ταλαντεύουσα τὸ ἔργον ὃ παρέλαβεν. Cf div.

434. [ἀμφὶς] ἵνα μὴ τοῦ προσήκοντος μισθοῦ στερηθῇ. Cf BLT p.

434. [ἀμφὶς] ἤτοι ἑκατέρωθεν· μήποτε παριδοῦσα ἀποστερηθῇ τοῦ ἀξίου μισθοῦ. BLT.

441. [καὶ νηυσίν] βαρβαρικῶς ἀλαζονεύεται περὶ τῶν νεῶν, πρὶν παρελθῃ τὸ τεῖχος. BLT.

451. ἄρσενος] ὅτι τραχύτερος, ἢ ὅτι ῥυπωδέστερος, ἢ ὅτι μέγας. Cf BLT. Cf A.

455. [δικλίδας] κλειομένας δυσὶ κλεισίν. T ad 456 p.

1-2. Texte incomplet. La scolie dont Gen. et T dérivent ne s'en tenait pas à la théorie de Platon. T a ὁμοῦ à la place de θερμοῦ, qui n'est probablement pas non plus la leçon véritable. On a conjecturé ὁστοῦ qui ne va guère avec l'article.

1. sur T l. 22 ἐν τῷ γ'.

5-6. τοῦ ἄθρους] Le reste portait probablement τοῦ ἄθρους καὶ τοῦ ἄθρους.

20. Jointe à la précédente.

21. Jointe à la précédente. παριδοῦσα] παραδῶσει

25. ῥυπωδέστερος.... μέγας] ῥυπωδέστερα.... μεγάλα

456-459. [ἐπημοιβοί] εἰς μέσον συνάπτοντες. ὀχῆας δέ τινες τὰ κλεῖθρα, «θαιροὺς» δὲ τοὺς ἄνω καὶ κάτω ⟨στρόφιγγας⟩, διὰ τὸ ⟨δι'⟩ αὐτῶν θεῖν τὰς πύλας. Cf div. ad 455-459.

462. σημαντικὰ πάντα τῆς αὐτοῦ θρασύτητος. Cf BLT p.

471. τὸ μὲν « ὅμαδος » δασυντέον· ἀπὸ γὰρ τοῦ ὁμοῦ· τὸ δὲ « ἀλίαστος » ψιλοῦται· κατὰ στέρησιν γὰρ τὸ ᾱ· λιαστὸς γὰρ ἦν. τοῦτο ἀπὸ τοῦ λιάζω. A.

---

2. διὰ τό] θαιροὺς δὲ διὰ τό.

CHANT XIII

1. διὰ τοῦτο δείκνυσι οὐ Τρώων εἶναι τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τοῦ Διός. BLT p.

* 1. κεχώρικε —— Ἀριστοδήμῳ. ABD.

* [ἐπεί οὖν] τὸ « ἐπεί » δηλοῖ τέτταρα· τὸ ὅτι, τὸ ὅτε, τὸ ἐπειδή καὶ τὸ ἀφ' οὗ. Cf B.

* 3. τὸ πάλιν —— δηλοῖ « ὅσσε πάλιν κλίνασα » οἱ δέ, —— ἐρέει. ADT; BL 1re p.

* 4. [ἱπποπόλων] περὶ ἵππους πολευόντων ἢ πολεμικῶν. Cf T.

5. Μυσοὺς τοὺς Μακεδόνας φησί. ἀγαυοὺς δὲ τινὲς μὲν λαμπροὺς, τινὲς δὲ ὄνομα ἔθνους ἵππους ἀμέλγοντος καὶ τῷ γάλακτι τούτων τρεφομένου. Ἀβίους δὲ τοὺς Σκύθας, ἢ ὡς ἅμα βιοῖς πορευομένους, ἢ ὅτι ἄοικοι, ἢ ὅτι μακρόβιοι. δικαιοτάτους δὲ τούτους φησὶ διὰ τὸ ἀνεπίμικτον, ἢ ὅτι οὐκ ἠθέλησαν Ἀμαζόσι συστρατεῦσαι εἰς Ἀσίαν, ἢ ὅτι κοινὰ ἔχουσι πάντα, παῖδας καὶ γυναῖκας. Cf A Cf B Cf L Cf T.

13. Σάμιοι — Ἀπολλοδώρῳ. AD.

* 12-13. [Σάμου — Θρηϊκίης] τῆς Σαμοθράκης. τὸ μέντοι ἐν αὐτῇ ὄρος Σαώκη καλεῖται. AD. Cf A.

17. [παιπαλόεντος] ἐκτροπὰς ἔχοντος ὥςτε πλανᾶσθαι. T 2e p.

---

3. sur A l. 10 μετὰ γὰρ τὴν ἰλίου. l. 13 παύσασθαι l. 16 ἐπειγομένους.

6. ὅσσε πάλιν] ὅσσε δὲ πάλιν

10-11. ἀμέλγοντος.... τρεφομένου] ἀμέλγοντας.... τρεφομένους

15. sur A l. 5 διακοσιοστὸν καὶ ἕνατον ἔτος. l. 7 προσηγορεύθη. ἡ ἱστορία παρ' ἀπολλοδώρῳ omis dans A.

20. ὑπερφυῶς τρισὶ βήμασι τοσαύτην θάλασσαν καὶ ἔθνη παρῆλθεν. BLT 1e p.

20. τίνος ἕνεκεν ἐπὶ τὰς Αἰγὰς ἄπεισι παρὸν ἐν Τροίᾳ εὐθὺς γενέσθαι; ἴσως ἐκεῖ ἄπεισι τὸ ξίφος ληψόμενος πρὸς κατάπληξιν τῶν Τρώων, ἢ ἵνα ὁπλιεῖται ὡς οὐκ ἀνεξομένου Διός, ἢ ὅπως μὴ ὑπόνοιαν δῷ τοῖς Τρωικοῖς θεοῖς. T p. Cf L. Cf B 1 et 2.

* Αἰγαὶ πόλις Ἀχαιῶν ἐν Πελοποννήσῳ —— Εὐφορίωνι. A 2e p. BD.

23. [τιτύσκετο] ὑποζευγνὺς τοὺς ἵππους τοῖς ἅρμασιν ηὐτρέπιζεν. BL 3; T p.

28. [κευθμῶν] οἱ μὲν συγκοπήν, οἱ δὲ κευθμὸς ὡς τεθμός, Ἰακῶς, ὡς βαθύλειμος βαθυλείμων. T 1re p. Cf BL 2e p.

31. [εὐσκαρθμοι] εὐσκαίροντες —— ὀνομάζουσιν, BLT p.

32. [σπέος.] ἀφώτιστον, παρὰ τὴν σβέσιν. T Cf BL.

* 33. [Τενέδοιο καὶ Ἴμβρου] νῆσοι ———— κόλπῳ. AD; Cf T; T'.

34. [ἵππους ἔστησε] ἀπέβη τῶν ἵππων· ἄτοπον γὰρ θεῖον ἔχειν ἅρμα τὸν ὁμοιωθησόμενον τῷ Κάλχαντι. Cf T.

36. [πέδας] παρὰ τὸ πιέζειν τοὺς πόδας.

37. [ἀρρήκτους ἀλύτους] διχῶς ———— ἢ λύσει. ἄμφω οὖν περιέλαβεν εἰπὼν « ἀρρήκτους » καὶ « ἀλύτους ». Cf BLT.

41. [ἄβρομοι αὐϊαχοι] τὸν μὲν βρόμον ἔλαβε παρὰ τοῦ πυρός, « αὐϊαχοι » δὲ παρὰ τὸ αὔειν καὶ ἰάχειν, ἢ αἴαχοι κατ' ἐπέκτασιν τοῦ ᾱ, εἶτα πλεονασμῷ τοῦ ῡ. Cf BLT. Cf A.

* 43. [γαιήοχος εἰνοσίγαιος] τὰ ἐναντία τέθεικεν· δι' οὗ μὲν γὰρ ἐπιθέτου δηλοῦται ὁ τὴν γῆν συνέχων, δι' οὗ δ' ὁ κινῶν αὐτήν· καὶ γὰρ περὶ ἰατρῶν δύο ἐστὶν ὧν χρὴ προϊστασθαι, τά τε νοσερὰ πρὸς διόρθωσιν καὶ τὰ ὑγιεινὰ πρὸς φυλακήν. Cf BT Cf D ad 43 et 44.

45. [εἰσάμενος] εἴδω τὸ γινώσκω, εἴσομαι εἴσῃ εἴσεται. ἐκ τούτου περισπωμένως εἰδῶ εἰδήσω τὸ μανθάνω καὶ εἴδω τὸ ὁρμῶ, ὡς τὸ « εἴσατο

---

5. ἀνεξομένου Schrader] ἀνεξόμενος

7. sur A l. 22 διονύσου. l. 23 ὁ χῶρος συστὰς.

10. τεθμὸς T] τευθμὸς

14. sur A l. 5-6 καὶ ἡ μὲν τένεδος

28. περισπωμένως] περισπώμενον

γὰρ νηῶν ἐπ' ἀριστερὰ» (Il. XII, 118) ⟨καὶ⟩ εἴδω τὸ πηδῶ « εἴσατο γὰρ λίμνην ». Cf A.

49. [ἄλλῃ μὲν γὰρ] κατ' ἄλλην τάξιν· πένταχα γὰρ ἦσαν κοσμηθέντες. BLT.

52. [περιδείδια] ἐν ταύτῃ δὲ τῇ τάξει περισσῶς δείδια. ἡ δὲ « περί » οὐκ ἀναστρέφεται ὅτε τὸ περισσῶς δηλοῖ. Cf BLT. Cf A.

53. [λυσσώδης] λύσσα παρὰ τὸ λελύσθαι τὰς φρένας. T 2e p. Cf BL.

54. φησὶ γὰρ « τοίμην δ' ὡς τίετ' Ἀθηναίη καὶ Ἀπόλλων ». (Il. VIII, 540). T; BL p.

59. [σκηπανίῳ] σημείωσαι ὅτι ἐσκηπτροφόρουν οἱ μάντεις. TL p.

60. [κεκοφώς] γράφεται καὶ κεκοπώς, ὡς πεπληγώς. Cf A Cf T.

63. [περιμηκέος] τὰ εἰς ης σύνθετα παρ' οὐδέτερα γινόμενα τῷ η παραληγόμενα βαρύνεσθαι θέλει· μεγακήτης, κακοήθης, Διομήδης. διὸ τὰ λαθικηδής, οἰνοπληθής, ἀπὸ τῶν κήδω καὶ πλήθω ῥημάτων φαμέν. A abr.

65. θέλει ———— γίνωνται. T.

66. [ἔγνω πρόσθεν Οἰλῆος] ὡς ἰδίαν δύναμιν ἔχων ὁ Τελαμώνιος οὐ ταχέως ———— ὁ Λοκρὸς « ἔγνω » ταχὺ, ἢ ὅτι νωθὴς ὁ Τελαμώνιος, ὁ δὲ ὀξύτερος. Cf BL.

* Οἰ⟨λῆος ταχὺς Αἴας] Αἴας⟩ Λοκρὸς μὲν ἦν τὸ γένος ἀπὸ πόλεως ⟨Ὀποῦντος⟩, πατρὸς δὲ ———— παχυμερῶς. AD.

* 70. πῶς Ποσειδῶν, φασὶν, οὐκ ἔλαθε τὸν Αἴαντα; ῥητέον———— ἑαυτοῦ. A.

71. [ἴχνια] ἴχνιον· παρὰ τὸ ἴξω, ἴγμαι ἴγνιον καὶ ἴχνιον. οὐκ ἔστι δὲ ὑποκοριστικὸν, διὸ καὶ προπαροξύνεται. Cf AB.

* ἄλλως· ἴχνια ὁμοτόνως τῷ παίγνια —— αὐτοῦ. A.

---

1. νηῶν ἐπ' ἀριστερὰ] ἐπ' ἀριστερὰ νηῶν
12. παρ' οὐδέτερα] παρ' οὐδετέρων
14. διὸ τὰ] διὸ τό
14. ἀπὸ τῶν κήδω καὶ πλήθω ῥημάτων] ἀπὸ τοῦ κήδω καὶ πλήθω ῥήματος
21. sur A l. 14 ἐγίνετο. ib. κάσσανδραν. l. 17 γενομένοις. l. 18 διήγειρε. l. 19 εἰς τὰς καλουμένας χοιράδας πέτρας. l 20 χωρὶς θεῶν διασεσῶσθαι γνώμης. l. 25 ἐν ἀναιτίων σῶσθαι γνώμης.
22. φασὶν] φησὶ
24. ἴξω] ᾄξω
26. ὁμοτόνως] A a ὁμοιοτόνως. Gen. confirme la conjecture de Villoison.

* 82. [χάρμῃ γηθόσυνοι] ἔστιν ὅτε δηλοῖ ἡ λέξις ———— αἰεὶ λέγει οὐδετέρως χάρμα. A. Cf T. Cf BL.

85-86. [καὶ σφιν ἄχος] ὁ μὲν κάματος τὸ σῶμα ἐδάμαζε, τὸ δὲ « ἄχος » τὴν ψυχήν. BL ad 86 2e partie. Cf T.

91. ὡς νεώτεροι γὰρ οὗτοι πρόθυμοι ἦσαν. Cf T.

* 96. [ἀμάς] τὸ ἀμάς ———— κατέληγεν. A; Cf T Cf B.

103. [ἤϊα] τὰ τοῦ εἶναι αἴτια, ἢ τοῦ ἰέναι· οἱ γὰρ πεινῶντες λάθρα ⟨τὰ⟩ γυῖα βαρύνονται. BL; T. T'.

* ib. κυρίως δὲ τὰ ἐν τῇ ὁδῷ ἢ ἐν τῷ πλῷ ἐπιτήδεια, ἐφόδια, οὐ τὰ ἐν οἴκῳ ἐσθιόμενα· « δεῦτε φίλοι ἤϊα φερώμεθα » (Od. II, 410) ———— φέρεται. Cf AD.

* [θώων] οἱ θῶες ζῷον ἄλκιμον καὶ εὐκίνητον. ἔνιοι δὲ τὸ παραπλήσιον ὑαίνῃ. καὶ ἔνιοι περισπῶσιν, ἵνα ὁμοτονῇ τῷ θηρῶν καὶ κυνῶν. οὕτως δὲ καὶ Ἀρίσταρχός φησι προφέρεσθαι. Διοκλῆς δὲ καὶ ὁ Θρᾷξ Διονύσιος ὡς βαρύνοντα τὴν λέξιν τὸν Ἀρίσταρχον διαβάλλουσι. Κάσσιος δὲ ἀπολογούμενος ———— ἀναλογίαν. Cf A dont Gen. complète le texte. Voir la note. Partie dans BLT.

115. [ἀκεώμεθα] θεραπεύσωμεν ἢ τὴν τοῦ Ἀχιλλέως μῆνιν, ἢ τὴν ἀμέλειαν ἣν αὐτοῖς ὀνείδιζει. ῥᾷστον γὰρ πρὸς ἐπανόρθωσιν τὸ ἁμαρτηθὲν τοῖς ἐναρέτοις ἀνδράσιν. T 1 et 2. Cf BL.

---

1. sur A l. 16 χαίρειν ἢ τῇ εἰς μάχην. l. 17 γὰρ omis. ib. ὥς φησιν (conjecture de Bekker) ib. ἀριστείδης.

6. sur A l. 28 τὴν προτέραν συλλαβήν. l. 29 λεγομένω (conj. de Bekker.) l. 30 κατέληξεν.

9-11. Jointe à la précédente. Sur A l. 2 γεννηθέντος γὰρ.

9. ἢ ἐν τῷ πλῷ] ὡς τὸν πλωτὸν placé à la suite de ἐσθιόμενα

14-15. Les mots τὸν Ἀρίσταρχον διαβάλλουσι, qui se trouvent aussi dans le Parisinus 2776, manquent à A, où βαρύνοντα a été changé en βαρύνοντες. Lehrs (Ar. Stud. hom. p. 261) conjecturait καταγινώσκουσιν αὐτοῦ ὡς βαρύνοντος τὴν λέξιν. Il propose aussi de lire ἡ δὲ παράδοσις βαρυτόνως; entre κυνῶν et οὕτως δὲ. La leçon φησὶ προφέρεσθαι de Genevensis rend cette addition inutile. Dans le Parisinus cette leçon est gâtée (οὕτω δὲ καὶ Ἀρίσταρχον φασὶ προφέρεσθαι), comme plusieurs autres passages de ce texte. Dans A φησὶν a été omis, προφέρεσθαι est resté: προφέρεται, conjecture de Villoison, avait été généralement admis.

15. διαβάλλουσι Par.] διαβάλλει

16. sur A l. 15 κύνες χεῖρες ὅταν. l. 16 βαρυτονουμένην (conj. de Villoison.) ib. οἷον Τρῶες omis. l 17 χάρις δέ. l. 18 ἐν διισυλλάβω.

122. [αἰδῶ καὶ νέμεσιν] τὴν αἰδῶ καὶ τὴν ἐξ ἄλλων ἀκολουθοῦσαν μέμψιν. T; BL 1re p.

125. [γαιήοχος] ἢ ἐπὶ γῆς ὀχούμενος, ἢ ὁ τὴν γῆν ὀχῶν ἤτοι ἡνιοχῶν, ἢ ὁ συνέχων καὶ βαστάζων τὴν γῆν· φασὶ γὰρ ἐπὶ ὕδατος αὐτὴν ἐστηρίχθαι. ἐννοσίγαιος δὲ ὁ κινῶν ———— ὁ σεισμός. Cf BD.

128. [λαοσσόος] ἡ ὁρμητικὴ, ἢ σώζουσα τοὺς συμμάχους ἢ σοβοῦσα τοὺς ἐναντίους. T p.; Cf L.

* 130. [προθελύμνῳ]. Ἀνδρόμαχος ———— καθυλομανεῖν. BD.

135-137. [ἰθὺς φρόνεον] ὥστε εὐθεῖαν πρὸς ⟨τοὺς⟩ Τρῶας χωρεῖν. «προὔτυψαν» δὲ ἤτοι προενέσεισαν ἀθρόοι διὰ τὴν εὐημερίαν, «ὁλοοίτροχος» δὲ ὅλος τροχοειδὴς, ἢ ὁλοὸς ἐν τῷ τρέχειν, ἤτοι δεινός. καλῶς δὲ βάρβαρον ὁρμὴν καὶ ἄλογον ἀψύχῳ βάρει εἴκασεν. Cf T ad 135. Cf BLT ad 136. Cf A ad 137.

* 137. [ὁλοοίτροχος] Δημήτριος ὁ γονύπεσος ———— καλεῖ. A moins la dernière phrase. Celle-ci à la fin de la scolie précédente.

138. [στεφάνης] στεφανοειδοῦς ⟨οὔσης⟩ τῆς ἐν πλάτει ἐξοχῆς. ἡ δὲ «κατά» ἀντὶ τῆς ἔξ. T. Cf A.

139. πέτεται] ταχέως φέρεται.

* 140. τὸ «ὕψι» ὡς «οἴκοθι»————τινὲς δὲ ὀξυτόνως «ὑψί». A.

141. [ἀσφαλέως] ἀνεμποδίστως, μὴ σφαλλόμενος. T 1re p. BL 1re p.

142. ἰσόπεδον] τὸ ὁμαλόν. Cf T p.

146. [μάλ' ἐγχριμφθείς] λίαν ταῖς φάλαγξιν ἐμπελασθείς. BLT.

147. [ἀμφιγύοισιν] ἀμφοτέρωθεν τὰ γυῖα βλάπτουσιν. T 1re p. A p. Cf B. Cf L p.

* 149. [διαπρύσιον] διὰ παντὸς ———— σημαντικόν. AD Cf BLT.

* 152. [πυργηδὸν] δίκην πύργου ———— σφαιρηδόν. AD.

158. κοῦφα καὶ μετέωρα βαίνων καὶ ἀκροβηματίζων. τὸ δὲ «ὑπασπίδια προποδίζων» οἷον οὐ προβάλλων τὰ ἴχνη πρὸ τῆς ἀσπίδος, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐπικρύπτων τῇ ἀσπίδι. Cf AD. Cf BL; T p.

---

5. sur B παρὰ χρόνου μεταστάσει.
8. Mise en regard du vers 103. Sur B l. 20 ἐπαλλήλους.
8. καθυλομανεῖν Cobet] θηλυμανεῖν comme les autres mss.
14. sur A l. 6 σώζεται τὸ μέρος. ib. ἀναλογίσαι.
25. sur A l. 27 διαπετάσιμον
26. sur A l. 28 ἐν τάξει omis.

162. [ἐν καυλῷ] καυλὸς δὲ τὸ καθιέμενον εἰς τὸ κοῖλον τοῦ δόρατος τὸ δὲ «ἐν καυλῷ» ἀντὶ τοῦ κατὰ τὸν καυλόν. BLT.

166. [ὅ] ὅ τι, ὡς τὸ «ὅ μοι γέρας ἔρχεται ἄλλῃ». (Il. I, 120). T 1re p.

168. διὰ τί δὲ αὐτὸς ἀπῄει; ὅτι ἐν τῷ Θορύβῳ ———— οἱ πεμπόμενοι οὐ τοσοῦτον ταχύνουσιν. BLT p.

178. σημείωσαι ὅτι ἡ μελία ἐν πεδίῳ οὐ γίνεται, ἀλλ' ἐν ὄρει. Cf 1re p. BLT ad 179 1re p.

* 181. [βράχε] ὠνοματοποίηται ἀπὸ τοῦ ἤχου τῶν ὑδάτων καὶ τοῦ βρέχειν. ὁ δὲ λόγος· τὰ δὲ περὶ αὐτῷ τεύχεα ἔβραχεν. Cf BD.

191. λείπει ἡ διά, ἵν' ᾖ· διὰ τοῦ χροὸς εἴσατο καὶ ἐπορεύθη. ἔστι δὲ ἡ εὐθεῖα χροῦς, ὡς φησιν ὁ Τυραννίων. Cf T 1re p. Cf A.

198. [δὺ' αἴγα λέοντε] Ζηνόδοτος δύο αἴγε· οὐ γὰρ συμμαχοῦσιν ἀλλήλοις οἱ λέοντες. ἀλλ' ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τοῦ ἑνὸς ἁρπάσαντος ὁ ἕτερος ἀπαντώμενος συναρπάζει. Cf TL p. Cf B.

199. [ῥωπήϊα] τόποι ἐν οἷς ῥῶπες φύονται. ῥῶπες δέ εἰσιν ὑλώδη φυτά, δρυμοί, φρύγανα. ἔστι δὲ ἀπὸ τοῦ ῥέπω, ῥέψω, ῥόψ, καὶ αὐξήσει ῥώψ. Cf BD Cf T'.

202. συλήτην] ἀπήγαγον, ἵνα συλήσωσιν. ἔστι δὲ Δώριον, ἢ ἀπὸ τοῦ συλησάτην. D. Cf T.

204. [ἦκε δέ μιν — δι' ὁμίλου] συστρέψας — βολῆς. BLT p.

212. [κατ' ἰγνύην] ἰγνὺη τὸ ὀπίσω μέρος τοῦ γόνατος ———— ἀπηνέχθη. BLT.

214. [ἤϊεν ἐς κλισίην] ὁπλισόμενος δηλονότι. T 1re p.

* 218. [Αἰτωλοῖσιν] Αἰτωλὸς ————προσηγορεύθησαν. AD. Cf T.

227. [νωνύμους] τινὲς ———— φησιν. T.

237. συμφορητικόν τί ἐστιν ἡ ἀρετή· οὐ μόνον γὰρ οἱ γενναῖοι ἐν πολέμῳ γενναῖοι, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς ἀσθενεῖς ἡ τῆς ἀρετῆς ἀνδρεία φέρεται. Cf A 2e p. Cf BL Cf T.

* 249. δι' ἑνὸς στίχου καὶ τῆς συγγενείας ὑπέμνησε, καὶ τὴν τῶν

---

4. sur B l. 33 καὶ ὅτι πλησίον ἦν ἡ σκηνή.
8 βράχε] Gen. a βράσσε dans le texte.
14. ἀπαντώμενος] ὑπαντώμενος BT.
24. sur A l. 24 παῖδες, κούρης τε καὶ καλυδῶν.
25. sur T l. 15 καὶ omis.
26. συμφορητικόν τί] συμφόρητός τις

ποδῶν ῥωμην ἐμαρτύρησε, καὶ τὸ ὑπερβάλλον εἰς αὐτὸν τῆς φιλοστοργίας ἐνεδείξατο. Cf BLT.

* 257. [κατεάξαμεν ĉ πρὶν ἔχεσκον] ἐπιφερόμενον τῷ πληθυντικῷ ἑνικὸν σχῆμα ποιεῖ Αἰολικῶς. καὶ ἐν τῷ Εὐριπίδου Ἴωνι· « κωλυόμεθα μὴ μαθεῖν ὁ βούλομαι » (390) Cf ABLT 1re p.

* 261. [προσενώπια παμφανόωντα] ἵν' ᾖ « δούρατα παμφανόωντα » διασταλτέον. καὶ ἐν τῇ Θ· «ἅρματα δ' ἔκλιναν πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα ». (435) AD 2e p.

276. λεγοίμεθα] ἀριθμοίμεθα· ἐν μὲν γὰρ τοῖς πολέμοις οἴδαμεν πρὸς πόσους καὶ ποίους μαχόμεθα, ἐν δὲ τοῖς λόχοις τὰ τοιαῦτα ἄδηλά ἐστιν. Cf BL Cf T ad 276 et 277. Cf T'.

* 276. ἄλλως· εἰ γὰρ δὴ παρὰ ναυσὶ λεγοίμεθα εἰς λόχον ——— μένος.» τὰ δὲ λοιπὰ διὰ μέσου ——— τὴν ἐνέδραν. Cf BD.

281. [μετοκλάζει] ἐξηγεῖται τὸ «μετοκλάζει» διὰ τοῦ «ἐπ' ἀμφοτέρους πόδας ἵζει »· ὀκλάζων γὰρ μετακάθηται ὁ δειλός· ἐὰν γὰρ ὁ θυμὸς μετοκλάζῃ, συμμεταβάλλεται καὶ τὸ σῶμα. Cf BLT p.

287. [τεόν γε] ὁ Θαρσαλέος δηλονότι. BLT 1re p.

291. [ὀαριστύν] ὀαριστὺς ἡ μάχη μεταφορικῶς· ὀαριστὺς γάρ ἐστι κυρίως τὸ διδόναι τι καὶ λαμβάνειν, ἀντικαταλλάσσονται δὲ σφαγὰς οἱ πολεμοῦντες. T p. Jusqu'à λαμβάνειν = BL.

299. τῷ δὲ Ἄρει ἅμα ἕσπετο ὁ φίλος υἱὸς αὐτοῦ, ὁ Φόβος δηλονότι. ταλάφρων ⟨δὲ⟩ ἀπὸ τοῦ τάλω, ὅθεν ταλάσσω. Cf T.

* 301. [Ἐφύρους μέτα] ἐπὶ τοὺς Ἐφύρους πάλαι καλουμένους, νῦν δὲ Κραννωνίους. ἱστέον δὲ ——— Ἀπολλόδωρος ἱστορεῖ. AD 2e partie. Cf B Cf T 1re p.

* 302. [Φλεγύας] τοὺς ἀθέους καλουμένους Γορτυνίους, τοὺς ἐν τῇ Φωκίδι, οἳ ἐνέπρησαν τὸν ἐν Δελφοῖς ναὸν τοῦ Ἀπόλλωνος. Cf AD p.

---

5. Αἰολικῶς] ὡς
5. καὶ ἐν τῷ Εὐριπίδου Ἴωνι κωλυόμεθα] καὶ ἐν τῶ εὐριπίδη ἰωνικῶς λυόμεθα.
5-6. μὴ μαθεῖν ὁ βούλομαι] μὴ μή θεῖν ὁ βουλόμεσθα
8. διασταλτέον ex A] δῆλον
12-13. Jointe à la scolie du vers 281.
15. ὀκλάζων] ὁ κατάζων
23. Ἐφύρους] ἐφυραίους
24. Κραννωνίους] κραννανιώνους
26. τοὺς ἀθέους] τοὺς ἐν φωκίδι ἀθέους

307. [Δευκαλίδη] ἀπὸ τοῦ Δευκαλιωνίδη κατὰ συγκοπήν. BLT 1re p.

309. ἐπεὶ οὖ ποθι] ⟨οὐδαμοῦ φησὶν⟩ τοὺς Ἀχαιοὺς τοσοῦτον ἐνδεεῖς εἶναι τῶν βοηθησόντων ὅσον ———— καὶ ὁ Ἕκτωρ « μάχης ἐπ' ἀριστερὰ μάρνατο πάσης ». (Il. XI. 498) BLT.

314. [σταδίῃ] καὶ τὸ δόρυ παρὰ Θεσσαλοῖς στάδιον. T.

315. [ἄδην] παρὰ τὸ ἄδος, ὅ ἐστι πλησμονή. Cf div.

315-317. τὸ « ἐσσεῖται » ἐὰν μέν ἐστι Δώριον, παροξύνεται, ἐὰν δὲ Ἀττικόν, προπερισπᾶται. τὸ δὲ « ἐσσύμενον » ἀντὶ τοῦ ἐφιέμενον. T p. La dernière ph. aussi dans BT.

322. [ἔδοι] ἐπεὶ καὶ θεοὶ ἀνθρώποις πολλάκις ὁμοιοῦνται, προσέθηκε τὸ « καὶ ἔδοι Δημήτερος ἀκτήν». ἀκτὴ δὲ τὸ προηγμένον καὶ προτιμώμενον τῶν ἄλλων. Cf BLT.

326. ὧδε] οὕτως ὡς ἔχεις ὁρμῆς. τὸ δὲ «ἔχε» ἀντὶ τοῦ πορεύου. BL; T p.

327. ὄφρα εἴδομεν] σημείωσαι ὅτι οὐδέποτε τὸ περισπώμενον ὑποτακτικὸν συστέλλει. T.

333. [πρύμνῃσι νέεσσιν] ἐσχάταις ναυσίν. BLT p.

334. λιγέων] τῶν ἐτησίων· οὗτοι γὰρ —— ἐστίν. λιγεῖς δὲ εἴρηνται ὅτι κατὰ λεπτοῦ τοῦ ἀέρος πνέοντες ὑποσυρίττουσιν. BLT.

345. [ἀμφὶς φρονέοντε] κεχωρισμένως, ἀμφισβητοῦντες. T Cf BL.

* 358. ὁ δὲ Ζεὺς καὶ ὁ Ποσειδῶν ———— βοηθείας. ADB. Cf TL p.

363. [Καβησόθεν] Κάβησος πόλις Θράκης. Cf T p. Cf BL p.

365. [ἀνάεδνον] δίχα τοῦ δοῦναι ἔδνα, οὐχὶ τοῦ λαβεῖν. Cf BLT.

371. [ὕψι βιβάντα] ὡς μεγαλοφρονοῦντος αὐτοῦ ἐπὶ τῷ θώρακι. T; BL 2e partie.

374. σαρκασμοῦ πλέων, οὐ κενοδοξίας τὸ «αἰνίζομαι». τοῦτο δὲ ἢ τὸ ἐπαινῶ ἢ τὸ φοβοῦμαι δηλοῖ. Cf T.; BL fin.

382. [ἐεδνωταί] οἱ πενθεροί, οἱ τὰ ἔδνα λαμβάνοντες. BL p. T ad 382 p.

---

11. ἀκτὴ δὲ τὸ προηγμένον] ἀκτὴ δὲ τὴ δὲ προηγμένον

19. κεχωρισμένως BT] κεχωρισμένους. Maass a conjecturé κεχωρισμένως ⟨φρονέοντες⟩ ἀμφισβητοῦντες. Je ne crois pas le supplément nécéssaire.

20. sur A l. 28 ὃς ὁ δεσμός. l. 3 συστῆσαι.

24. τῷ θώρακι BT] τοῦ θώρακος

389. [ἀχερωΐς] ἡ λευκή· ταύτην γὰρ ἀνήγαγεν Ἡρακλῆς ἐξ Ἀχέροντος. B; T 1re p. L p. Cf AD.

390. [βλωθρή] ἡ ἁπαλὴ κατὰ Ἀρκάδας. ABLT 1re p.

394. [ἐκ δέ —— πλήγη] ἐξεπλάγη τὰς φρένας. BLT 1re p.

424. τὸ « Ἰδομενεύς » τινὲς περισπῶσιν ὡς γενικήν· μένος τοῦ Ἰδομενεῦς· ἔστι δὲ « μένος » ἀντὶ τοῦ μένους. Cf T.

428. Ἑλληνικὰν τὸ ὑπὲρ φίλων αὐτὸν διδόναι. Cf BL 1re phr.

430. [περὶ κηρί] ὑπὲρ τὸ τῆς φύσεως μέτρον. BL; T dernière p.

441. αὖον] τὸ ὀξύ· ἔστι γὰρ ἀκοῦσαι ———— ψόφον. Cf BLT

443. [οὐρίαχον] οὐρίαχος ἡ ἐπιδορατίς. ἔδειξε δὲ —— καρδίας. BL; T p.

444. [ἀφίει μένος ὄβριμος Ἄρης] τὴν εἰς τοὔμπροσθεν ———— καρδίας. BLT 1re p.

446-447. ὄντως πολλῷ μεῖζον καὶ τριπλάσιον νομίζομεν τὸ τοὺς τρεῖς τούτους ἀντὶ ἑνὸς πεφονεῦσθαι. Cf BLT 1re p. Cf T'

458. [δοάσσατο] δοκῶ, δοκήσω, κατὰ παραγωγὴν δοκάσσατο, ⟨καὶ ἀποβολῇ τοῦ κ δοάσσατο⟩. BL; T 1re p.

* 459. [βῆναι ἐπ' Αἰνείαν] Τροίας ἁλούσης ———— πόλιν Ῥώμην. A.

464. [γαμβρῷ] ἀδελφῆς ἀνδρί. BLT 1e p.

468. [θυμὸν ———— ὄρινεν] τοῦ γὰρ παλμῶν αἰτία ἡ θερμὴ τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος. BLT.

470. [φόβος λάβε τηλύγετον ὥς] καὶ πῶς φησι· « δείδια δ' αἰνῶς Αἰνείαν ἐπιόντα »; (481.) ἢ φόβον τὴν φυγὴν νοητέον. « τηλύγετον » δὲ τὸν μικρόν, τὸν τέλος τῆς γενέσεως ἔχοντα, μεθ' ὃν ἄλλος οὐκ ἐτέχθη, ἢ τὸν γέροντα, τὸν τηλοῦ τῆς ἡλικίας ἐλθόντα. Cf BL; Cf T 1 et 2.

476. [ὣς μένεν] τὸ μὲν μεῖναι ———— ἀσφαλοῦς. BL 1e p.; T ad 477 1e p.

* 478. [Ἀσκάλαφον] Ἀσκάλαφος παρὰ τὸ ἀσκελὲς τῇ ἀφῇ, ὁ λίαν σκληρός.

---

12. sur B l. 29 σίδηρος ἴστη μὴ συγχωρούμενος.
16. δοκήσω, κατὰ παραγωγήν] δόκατα παραγωγῶς.
18. sur A l. 5 περὶ τῶ νάθω. l. 6 πρὸς πρὸς (sic) τῶ καλαύρω. l. 2 μετώκισεν.
27. Mise en regard du vers 293. τῇ ἀφῇ] τῆς ἀφῆς·

* 521. [οὐδ' ἄρα πω] ἐζήτηται πῶς———————πάθεσιν. ADB.

527. [πήληκα] πήληξ παρὰ τὸ πάλλεσθαι. T.

543. [ἐάφθη] ἐπηκολούθησε, παρὰ τὸ ἕπω, ὃ σημαίνει τὸ ἀκολουθῶ, εἴφθη καὶ ἐάφθη. Cf A. Cf BL.

ib. ἄλλως· δασυνόμενον. ἅπτω, ὁ ἀόριστος ἥφθη, ⟨κατὰ πρόσοδον τοῦ ε ἐάφθη⟩. Cf T. Cf A. Cf B. Cf T*.

553. [τέρενα χρόα] τὸν εἴσω χρόα, τὸν ἁπαλόν. Cf T p.

554-555. ἢ ὅτι πρόγονος ἦν αὐτοῦ, ἢ ὅτι ὡς υἱοῦ Νέστορος ἀνδρὸς θεοφιλοῦς ἐφρόντιζε. Cf BLT.

* 564. [σκῶλος] ἡ σκόλοψ, ἡ ἀκάνθης εἶδος ἢ πυρωθεῖσα εὐτονωτέρα γίνεται. Cf AD. Cf BLT.

* 588. [πτυόφιν] τῇ φι παραγωγῇ ὁ ποιητὴς κατὰ τριῶν κέχρηται πτώσεων, ἐπὶ γενικῆς, δοτικῆς καὶ αἰτιατικῆς. ⟨ἐπὶ⟩ γενικῆς μὲν οὕτως «ὡς δ' ὅτ' ἀπὸ ⟨πλατέος⟩ πτυόφιν »· ἔστι γὰρ ἀπὸ τοῦ πτύου. ἐπὶ δὲ δοτικῆς· « Ἕκτωρ ἧφι βίηφι » (Il. XXII, 107.)· ἔστι γὰρ τῇ ἑαυτοῦ. ἐπὶ δὲ αἰτιατικῆς· « ἢ ἐπὶ δεξιόφιν» (Il. XXIII, 308.)· ἔστι γὰρ ἐπὶ τὰ δεξιά. καὶ ἐπ' εὐθείας Ἡσίοδος «ὁδὸς δ' ἑτέρηφι μετελθεῖν» (O. 214.)· ἔστι γὰρ ἑτέρα. ἐπὶ δὲ κλητικῆς Ἀλκμὰν ὁ μελοποιὸς οὕτως· « Μῶσα Διὸς θύγατερ ὠρανίαφι λίγ' ἀείσομαι »· ἔστι γὰρ οὐρανία. A dont Gen. complète le texte. Le texte est complet aussi dans T*.

589. περιφερεῖς γὰρ ———————— τῶν πυρῶν ἀφάλλονται. τοὺς δὲ κυάμους τὸ παλαιὸν οὐκ ἤσθιον οἱ ἱερεῖς ὡς μέλανας, ἢ ὅτι ἄρτος ἦν τοῖς ἀνθρώποις τὸ παλαιόν, ἵνα μηδ' ὅλως ἐκείνων μνήμη φυλαχθῇ. Jusqu'à ἀφάλλονται A; BL p. Pour l'ensemble cf T.

599. [οἷος ἀὼτῳ] ἐξ ἐρίων γὰρ πάλαι συνέστρεφον τὰ κῶλα ——— νεύροις. BLT 1re partie.

---

1. sur A l. 24 ἀνθρωποειδεῖς ἐφίστανται. l. 25 μόνον. ib. ἐνέχονται

3-6. Les deux scolies confondues. Pas de lacune apparente.

12. τῇ φι παραγωγῇ A] τῶ φι παραγωγῶ.

13-16. Tout l'intervalle entre καὶ αἰτιατικῆς et ἢ ἐπὶ δεξιόφιν a été sauté dans A: l'œil du copiste a glissé du premier αἰτιατικῆς sur le second.

15. ἕκτωρ ἧφι βίηφι] ἕκτοριφι βίηφι

19. οὐρανία] ὠρανία

21. ἀφάλλονται] ἐφάλλονται

23 μηδ' ὅλως] μὴ ὅλιος ἐκείνων] ἐκείνῃη

608. [ἔσχεθε] ἤτοι ἐπέσχε ——— καυλῷ δὲ ⟨τῷ⟩ τῆς ἐπιδορατίδος ἐν ᾧ ἐνίεται τὸ ξύλον. T; BL.

611. ὑπ' ἀσπίδος] τὴν ὑπὸ τὴν ἀσπίδα ——— ἔφερον γὰρ καὶ ταῦτα πρὸς τὸ κατασχίσαι τὰς ναῦς. BLT.

612. ἐλαΐνῳ] ἀπὸ τοῦ ἐλαία Ἀττικῶς ἐλαίνος. πέλεκκον δέ φησι τὸν στειλειόν. Cf BL, T p.

620. [λείψετέ θην] ἤτοι οὐκέτι παρέσεσθε πελεμήσοντες περὶ τὰς νῆας τῶν Ἀχαιῶν. Cf BLT.

623. [κακαὶ κύνες] κύνας αὐτούς φησι ὡς κατωφερεῖς διὰ τὸν Ἀλεξανδρον. Cf BLT p.

626. [καὶ κτήματα πάντα] μετὰ γὰρ πολυτελοῦς ——— ἤκουσα, ἥρπασται ἡ Ἑλένη. BLT.

638. [τῶν κέν τις] τούτων μὲν πάντες ἐρῶσιν ἐμπλησθῆναι, πολέμου δὲ οὐδείς. Cf BLT 1e p.

643. [Πυλαιμένεος] οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ ὑπὸ Διομήδους καὶ Ὀδυσσέως ἀναιρεθεὶς ἀρχὸς Παφλαγόνων « ἔνθα, » φησίν, « Πυλαιμένεα ἐλέτην ἀτάλαντον Ἄρηϊ» (Il. V, 576.), ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἦν ὁ ἄρχων, οὗτος δὲ ὁ βασιλεύς. Cf BLT. 1e partie.

654. [θυμὸν ἀποπνείων] ἐντεῦθεν δῆλον ὅτι πνεῦμα ἡ ψυχή. ἀκινητεῖ δὲ ὁ σκώληξ, ἤν τις αὐτοῦ ἅψηται. BL; T 1 et 2. (moins la dernière ph.)

657. [ἀνέσαντες] ἤτοι καθίσαντες. BLT p.

658. ζητεῖται πῶς ——— λείβων. AD.

* 659. [ποινὴ —— τεθνηῶτος] ἐπεὶ ὁ Ἀλέξανδρος χαλεπήνας ὑπὲρ τοῦ ἀνῃρημένου Εὐχήνορα τὸν Κορίνθιον ἀναιρεῖ. Cf AD.

671. [γναθμοῖο] γνάθον φασί, τὸν ὑπὸ τὸ οὖς τόπον, οἱ δὲ τὴν σιαγόνα. Cf BL ; T.

677. [τοῖος] ἤτοι μετὰ τοσαύτης προθυμίας. BLT.

---

2. ἐν ᾧ] ἐν ᾗ
5. Jointe à la précédente. ἐλαΐνῳ] ἐλαΐνω δὲ
11. sur B l. 11 σκευῆς.
16. ἔνθα, φησίν] ἔνθα, φησὶν ἔνθα
19-20. ἀκινητεῖ δὲ] ἀκινητεῖ γὰρ
22. sur A l. 31 ἀνηρημένος ὑπὸ διομήδους καὶ ὀδυσσέως.
23-24. Jointe à la précédente.

678. [πρὸς δὲ σθένει αὐτὸς ἄμυνεν] οὐ πᾶν ἦν τοῦ θεοῦ, ἀλλὰ σὺν τῷ σθένει αὐτῶν καὶ αὐτὸς ἤμυνεν. BLT 1re p.

684. [ζαχρηεῖς] λίαν ἐπιβαροῦντες, παρὰ τὸ χραύειν. ADT.

686. Ἐπειοί] ὧν ἦρχεν ὁ Μέγης.

705. πρυμνοῖσι] τοῖς περὶ τὴν σάρκα. συμπαθεῖν δὲ τοῖς ποσὶ τὰ κέρατά φησιν ὁ Ἀριστοτέλης διὰ τὴν διάτασιν τῶν νεύρων· διὸ μετὰ κάματον ἀλείφεσθαι τὰ κέρατα αὐτῶν κηρῷ ἢ ἐλαίῳ ἢ πίσσῃ. (H A 8. 7) Cf BLT.

707. [τέλσον] τὸ βάθος ἢ τὸ πέρας τῆς γῆς. T; BL p.

719. [οἱ μὲν] ὁ Σαλαμίνιοι. BT.

741. ἔνθεν] ἐκ τοῦ καλέσαι τοὺς ἀρίστους βουλευσόμεθα τὸ συμφέρον. T; BL ad 740 2e partie.

742. [ἤ κεν] καθόλου ἑτέρας γνώμης ἐστὶν ὁ Πολυδάμας, ἀλλ' οὐκ αὐτὴν ἐκφέρει· ἠπίστατο γὰρ τὸν Ἕκτορα μὴ δεξόμενον. BLT 1re partie.

745. δέδοικα μὴ ὥςπερ ἐν σταθμῷ ἀποδῶσιν ὥςπερ χρέος ἡμῖν τὴν χθὲς ἡμῶν νίκην καὶ εὐημερίαν, μήπως χθὲς ἡττωμένοι σήμερον νικήσωσιν. Cf AD Cf BLT.

748. [ἄδε δ' Ἕκτορι μῦθος] διδάσκει πείθεσθαι τοῖς καιροῖς· ἰδοὺ γὰρ πρότερον ἀπειθῶν ὁ Ἕκτωρ, νῦν διὰ τὸν καιρὸν πείθεται. La 1re phrnse dans BLT.

750. [ἐρύκακε] μὴ ἔα χωρίζεσθαι. T, BL p.

756. [ἀγαπήνορα] ἀγαπήνωρ ὁ διὰ τὴν ἀνδρείαν ἀγαπώμενος. BL; T 1e p.

764. [βεβλημένοι οὐτάμενοί τε] ἐβέβλητο μὲν Ἕλενος, οὔταστο δὲ Δηΐφοβος. BL Cf A. Cf T.

773. σῶς] ἢ ἰσχυρὸς, ἢ σωζόμενος. Cf BLT p.

786. αὐξήσω γὰρ τὴν ἀλκὴν ὅση δύναμις. Cf BLT.

1-2. Jointe à la précédente.

7. ἀλείφεσθαι] ἀλείφειν

7. κηρῷ ἢ ἐλαίῳ ἢ πίσσῃ] κηρὸν ἢ ἔλαιον ἢ πίσσαν. Peut-être ces mots étaient-ils régimes d'un participe qui a été omis dans Gen. Φησιν ὁ Ἀριστοτέλης probablement transposé.

26. ἢ σωζόμενος] ἢ ὅλεθρος σωζόμενος. Ὅλεθρος provient peut-être d'un lemme plus complet.

793. [ἀμοιβοί] ἢ πεζοὶ ἢ ἀμειβόμενοι————ἐπεκούρησε Φρυξίν, ἢ διάδοχοι τῶν προκαμόντων. BLT p.

795. [οἳ δ' ἴσαν] οἱ περὶ τὸν Ἕκτορα. T.

796. [ὑπὸ βροντῆς] μετὰ βροντῆς ἰοῦσα· ἐπιφέρεται μὲν γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πέδον, ἐπισκήπτει δὲ εἰς θάλασσαν. ἔστι δὲ σκηπτός. Cf BLT.

798. παφλάζοντα] ἐν τῷ ἀναζεῖν ἠχοῦντα. «παφλάζοντα» δὲ πρὸς τὸν ἦχον. Les deux scolies BLT abrégées.

806. [προποδίζων] ῥῆμα ———— τιθείς. BLT.

807. [ὑπασπίδια βιβῶντι] μετ' ἀσφαλείας βαίνοντι, ἀπὸ τοῦ βιβῶ. Cf BLT 1re p.

814. ἄφαρ] ῥᾳδίως. BLT 1re p.

---

4. ἐπιφέρεται B] ὑποφέρεται
8. sur B ἐφ' omis.

CHANT XIV

1. [Νέστορα δ' οὐκ ἔλαθεν ἰαχή] σφόδρα συνετῶς —— γίνεται. τὸ « ἔλαθε » δὲ σημαίνει καὶ τὸ ἐκ προαιρέσεως ———— « καὶ τέτ' ἐγὼ Κίρκης λαθόμην » (Od. XII, 226). ζητεῖται δὲ πῶς ὁ Νέστωρ — ποιοῦντα. A 1 et 3 (la 3e qui se trouve aussi dans T a été intercalée entre γίνεται et ζητεῖται. Cf T'.

11. [ὃδ' ἔχ' — ἑοῖο] πιθανῶς ———— αὐτήν. AD. Cf T'

15. [ἐρέριπτο] κατεβέβλητο. ἔστι τὸ ῥῆμα ἐρείπω κατὰ πλεονασμὸν τοῦ τ̄ ⟨σημαῖνον τὸ πίπτω⟩. σημαίνει δὲ καὶ τὸ καταβάλλω. ADT' p.

25. λάκε] οἱ μὲν ἠλλάχθαι τὸν χρόνον, οἱ δὲ ἀντὶ τοῦ ἐλήκει ἐνδεία τοῦ ι' « ἄνοον κραδίην ⟨ἔχες » (Il. XXI, 441) ἀντὶ τοῦ⟩ ἔχεις, καὶ Ἰωνικῇ συστολῇ ⟨τοῦ η̄⟩. ὠνοματοποίηται δέ. ὅθεν καὶ ἡ λακίς. Cf A; T 1re p.

1-4. sur A l. 4 τοῖς σπουδαίοις κατὰ τὴν διαιταν. ἐμπόδιος. l. 6 τῆς λάμβδα. l. 7 ἐκαγγείλας.

3. λαθόμην] λῃθανόμην

6. sur A l. 3 λάβοιτε. l. 4 ἤεμεν κανόνας.

7. ἐρείπω] ῥίπτω. Peut-être faut-il lire ⟨ἐρείπω⟩ ῥείπτω

9-11. Les grammairiens qui n'admettaient pas qu'après l'imparfait ἐνάριζον du vers 24 le poète employât ici l'aoriste voyaient dans λάκε la forme ἐλήκει = λήκει, avec chute de l' ι final. Ἔχες pour ἔχεις au vers 441 du chant XXI leur paraissait offrir un cas analogue. Dans ce passage en effet c'est le présent que l'on attendrait. La scolie B ad XXI, 441 : ἔχες ἀντὶ τοῦ εἶχες doit être lue probablement : ἔχες ἀντὶ τοῦ ἔχεις. L'idée de relever une suppression d'argument chez Homère ne serait pas venue à un grammairien.

9. λάκε οἱ μὲν] λακέοιμεν ἐλήκει] ἰλῃκτε

10. ἄνοον κραδίην] ἄνωρον κραδίῃν

35. [κρόσσας] κρόσσαι καλοῦνται αἱ τειχομάχοι κλίμακες. A p.

36. [ὅσσον συνεέργαθον ἄκραι] ὅσον ἦν διάστημα, ὅσον συνέκλειον καὶ συνεδέσμουν αἱ τοῦ Ἑλλησπόντου ἄκραι, τὸ Ῥοίτειον καὶ τὸ Σίγειον. AD; Cf T'. καὶ συνεδέσμουν supplément de Gen II'.

37. [ὀψείοντες] ἰδεῖν θέλοντες. αὕτη ἡ παραγωγὴ ἡ διὰ τοῦ εἶω ——— μέχρι τοῦ παρατατικοῦ. BLT Cf A p.

40. [πτῆξε] τὸ εὔρωστον καὶ εὔρυθμον τῆς ἑκάστου ψυχῆς εἰς δέος ἤγαγε. γράφεται δὲ καὶ «πῆξεν» ἵν' ᾖ ἀκίνητον ἐποίησεν. Cf ABLT.

61. [ἔσται] τὸ «ἔσται» διαφέρει τοῦ γενήσεται ——— γενήσεται παῖς». ADB ad. 3. Cf T ib.

75. ἐζήτηται πῶς ——— σωτηρίας. AD; B 2. Cf B 1 T.

77. [ὕψι] τὸ γὰρ ὑγρὸν ——— προσόρμισις. BLT moins la citation.

78. ἀβρότη] ἐν ᾗ βροτὸς οὐκ ἀναστρέφεται, τουτέστιν ἐν ᾗ φόνος οὐ γίνεται. La 2e phrase τουτέστι — γίνεται ajoutée après coup. Ce sont deux scolies distinctes. Cf BLT Cf A.

83. [ἔρκος ὀδόντων] περιφραστικῶς οἱ ὀδόντες, ἢ τροπικῶς αὐτὰ τὰ χείλη. D.

86. [τολυπεύειν] κατεργάζεσθαι μεταφορικῶς· ἰδίως γὰρ τολύπη καλεῖται τὸ κατεργασμένον ἔριον. Cf T.

108. [ἀσμένῳ] ἀπὸ τῆς ἡσμένος ——— ὄνομα γέγονε. διὸ ἤμειψε τὸ πνεῦμα. T; BL.

110. [ἐγγὺς ἀνήρ] ἐζήτηται δὲ διά τί ——— λόγους. ADB.

120. εὐσχημόνως ——— παρὰ Φερεκύδῃ. ADB.

120. διά τί νῦν —— πείσωνται. BD.

---

11. sur A l. 15. γιγνώσκων. l. 16 καὶ ὅτι οὔτε. l. 17 αὐτοῖς. l. 18 κατέχειν αὐτοὺς ἕνεκα τοῦ καθ' ἑαυτοῦ χρησίμου αἰτίους. l. 19 εὔνοιαν ἐπιπορίσηται ἑαυτῷ.

12. sur B l. 28 καλεῖται omis.

14. φόνος] B a ἐν ᾗ φὼς οὐ γίνεται. Le modèle commun au deux scoliastes donnait deux étymologies. Gen. a pris l'une et B l'autre. T les a confondues. Cf L.

22. Sur A l. 10 ῥητέον οὖν ὅτι.

23. snr A l. 6 ἄλλη ἱστορία ἀληθεστέρα. l. 6-7 μὲν ὢν τὸ γένος. l. 7 γενόμενος omis. l. 7 τῶν καθ' ἑαυτόν. l. 8 τὸν omis. ib. ὑπὸ.

24. sur B l. 31. ῥητέον ὅτι. l. 31 συμβουλίαις. l. 33-34 ὡς ἂν κρειττονος εἰπόντος.

123. [ὄρχατοι] ὀρύχατοι. ἢ παρὰ τὸ ἔρκει ἠσφαλίσθαι. ὄρχος ὄρχατος, ὡς μέσατος πάχετος. Cf T p.

124. [πρόβατα] « πρόβατα » ἐκάλουν —— ἀνθρώποις. B ; Cf AT. Cf L.

128. [οὐτάμενοι] ⟨εἴπερ εἶα⟩ τὸ σημαινόμενον, ἦν ⟨ἀν⟩ ἀπὸ τοῦ οὔτημι ἐνεστῶτος. ἔστιν οὖν ἀπὸ τοῦ οὐτασμένος, ὡς ἐληλασμένος ἐληλαμένος. Cf T.

142. [σιφλώσειεν] τυφλώσειεν ———— εἰδεχθῇ. A Cf BL p Cf T.

145. [κονίσσουσι] κόνεως —— κόνιν. AD Cf B.

147. πῶς δὲ ὁ Ποσειδῶν —— ἐνεὐεικνυτο. ADBT'.

155. [ποιπνύοντα] πονῶ, πονύω, πνύω, ποιπνύω, ἀναδίπλωσις. T; AB 2e partie.

158. [στυγερός] μισητὸς ἢ στυγνοποιός· τὸ γὰρ μὴ κεχαρισμένον αὐτῇ ἐποίει. D.

163. [παραδραθέειν] παρακατακλιθῆναι· Ἀττικοὶ ἀποδαρθεῖν φασιν αὐτό, ἐπεὶ τότε ἀποτιθέμεθα τὸ δρᾶν, ὅ ἐστι πράσσειν. T Cf BL.

167. [σταθμοῖσιν ἐπῆρσεν] παραστάσι ταῖς ἐπὶ τῶν θυρῶν· νῦν γὰρ τοῦτ' αἰνίττεται, καὶ οὐ τὰς ἐπαύλεις ἐν αἷς ἵστανται τὰ θρέμματα.

168. [κληῖδι κρυπτῇ] οὕτω καλοῦνται κληῖδες κρυπταί . . . . . .

170. κατὰ τοῦτο ὁ Ὅμηρος εὖ ἀνεστράφη μὴ προσαγαγὼν κομμωτρίαν ἑτέραν, ὃ ἂν ἦν τι ἐπιμέμψιμον. Cf BL ; T (ad 169).

172. [ἑδανῷ] εὐωδεῖ. οἱ δὲ ἡδεῖ, ἵν' ᾖ αἴσθησις ἀντὶ αἰσθήσεως, ὡς παρὰ Καλλιμάχῳ· « λίχνος εἰμὶ καὶ τὸ πυθέσθαι ». δασύνεται δὲ

---

3. sur B l. 14 καθὰ.

5. Entre ἦν et ἀπό les deux mots περὶ ἀνάγκην = πρός ἀνάγκην glose de ἀνάγκῃ.

5. ἦν ἂν] Le ἂν suppléé par Maass.

8. sur A l. 3 ἐπὶ ψόγον. l. 3-4 σιφλὸς γὰρ ὁ ψόγος. σιφλώσειεν ἡ λέξις. (le lemme introduit dans le texte de la scolie) l. 5 οἱ δὲ γέλωτα θεῖη omis. ib. ἐκλύσειεν.

9. sur A l. 13 πληρώσωσιν

17. παραστάσι ταῖς] παραστᾶσι τοῖς

19. Aucune lacune indiquée.

21 ὃ ἂν ἦν τι ἐπιμέμψιμον] ὄντι ἐπιμεμψίμω

22. ἵν' ᾖ αἴσθησις ἀντὶ αἰσθήσεως] T a γνίκαις θνείσαντι αἰσθήσεως. Gen. donne la vraie leçon que Lobeck avait conjecturée.

τὸ ἑδανός· παρα γαρ τὸ ἥδω ἡδανός ἦν, καὶ κατὰ μεταβολὴν ἑδανος· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ανος ρηματικὰ βραχεῖαν θέλει ἔχειν τὴν ἄρχουσαν· πιθανός, τραγανός. T ad 171 2e p. moins les fautes. Voir la note. Cf. A. Cf BL.

178. [ἑανὸν] νῦν πέπλον, παρὰ τὸ ———— τοῦ εὐδιαχύτου λέγει καὶ ἀπαλοῦ. D.

[ἑανὸν ἕσατο] παρανομοσία ———— πέπλον. T Cf A.

180. [ἐνετῆσι] ἀντὶ τοῦ ἐνίεσθαι τοῖς ἱμαντίοις, ὅ ἐστιν ἐμπορπᾶσθαι. Cf T'.

181. [θυσάνοις] παρὰ τὸ θύεσθαι, ὅ ἐστι κινεῖσθαι.

182. [λοβοῖσιν] τοῖς ἀκροῖς τῶν ὠτίων, τοῖς ἀπαλοῖς. παρὰ τὸ λαμβάνειν καὶ δέχεσθαι λάβος ἦν. Cf BLT p.

183. [τρίγληνα] πολλῆς θείας ἄξια —— ἐκεχάνδει.» AD. Cf BL; T ad 182 p. La fin de A manque à Gen comme à D.

μορόεντα] μετὰ μόρου καὶ κακοπαθείας εἰργασμένα, περὶ ἃ ἐμόρησεν ὁ τεχνίτης, τουτέστιν ἔκαμε κατασκευάζων αὐτά. Cf A Cf BLT p.

185. [νηγατέῳ] παρὰ τὸ τείνομαι τατὸς, γείνομαι γατὸς καὶ νεήγατος καὶ ὑπερθέσει τοῦ ε νηγάτεος. Cf BLT.

201. [θεῶν γένεσιν] θεῶν πατέρα ———— πάντων. AD.

203. [εὐρύοπα] τὸν μεγαλόφωνον. οἱ δὲ μεγαλόφθαλμον, τὸν πάντα ἐποπτεύοντα. Cf D.

217. [ἐν δ' ἀριστὺς πάρφασις] ἔνεστι δὲ καὶ ὁμιλία παραλογιστική. AT p. Cf BL p.

ib. συναπτέον ———— δηλοῖ. A.

219. κατάκρυψον τῷ ἰδίῳ κόλπῳ, φησί, διὰ τὴν πρὸς Δία ἐπιβουλήν.

225. [ῥίον] παρὰ τὸ ῥαίζειν καὶ καταλήγειν εἰς ὀξύ. D.

5-7. Les deux scolies confondues.
8-9. ἐμπορπᾶσθαι] ἐμπορποῦσθαι
13. sur A l. 30 κόρη ἢ τρίκορα (conjecture de Bekker.)
17. τείνομαι] γίνομαι
17. γείνομαι] γίνομαι
19. sur A l. 19 τιθὺν δὲ φησὶ τὴν γῆν οἱονεί.
20. οἱ δὲ μεγαλόφθαλμον] εἰ δὲ μέγα.
24. Jointe à la précédente.

226. [Πιερίην] χώρα ἐπὶ τῆς Μακεδονίας, οἱ δὲ ὄρος. Μακεδὼν ὁ Διὸς ———— Μουσῶν. ADTL; B ad 225 1re p.

227. Θρηκῶν ὄρεα] τὸν Ἄθων λέγει.

229. [ἐξ Ἀθόω] Ἄθως ὄρος ἐν Θράκῃ ———— παρὰ Ἡροδότῳ. AD; Cf T.

ib. Ἄθως ἀπὸ τοῦ Γίγαντος Ἄθω ⟨ᾧ⟩ Ποσειδῶν τὸ ὄρος ἐπέθηκε. τοῦτο δὲ διώρυξεν ὁ Ξέρξης καταπλῆξαι τοὺς Ἕλληνας θέλων. Cf BLT.

229. [ἐξ Ἄθοω] προπαροξυτόνως· πλεονασμὸς γάρ ἐστι τὸ ō. Cf B p. T p.

230. [Λῆμνον δ' εἰσαφίκανε] διὰ ποίαν αἰτίαν ———— παρέπεται. A.

235. [εἰδέω] ἐκ τοῦ ἰδεῖν. Ἀττικῶς ἀντὶ τοῦ ὀφλῆσαι, ὡς Εὐριπίδης· « ὦ παρθέν' —— χάριν ». Cf T p. Cf BL. Cf A.

236. [κοίμησον] ἀντὶ τοῦ κοίμισον. Αἰολικῶς ὡς τὸ ⟨ψιμύθιον⟩ ψημύθιον, ἢ ἐνήλλακται πρὸς τῆς διαθέσεως. T.

240. [Θρῆνυν] ἀρσενικῶς· «Θρῆνυν ἐφ' ἑπταπόδην» (Il. XV, 729)· οὐ γάρ ἐστιν οὐδέτερον εἰς ῡν λῆγον. εἴρηται δὲ παρὰ τὸ θρᾶνον, ὅ ἐστι μικρὸν ὑποπόδιον. T Cf BL.

246. [Ὠκεανοῦ, ὅσπερ γένεσις πάντεσσὶ] ἐπεὶ ἐξ ὑδάτων —— φησιν. A. Cf BL.

249. [ἄλλο τεῇ] νῦν ἄλλοτε, ἵν' ᾖ ἐπίρρημα χρόνου δηλωτικόν. ⟨καὶ ἀναγνωστέον⟩· «ἤδη γάρ ⟨με⟩ καὶ ἄλλο τε⟨ῇ κ. τ. λ.⟩» ἵν' ᾖ· «καὶ κατὰ ἄλλο ἐσωφρόνισέ ⟨με τῇ σῇ⟩ ἐντολῇ». καὶ λείπει ἡ κατά. Cf A. Cf BLT.

[ἐφετμῇ] ἐντολῇ. νῦν δὲ τῇ ἀπειλῇ.

---

2. sur A l. 1-2 δύο πόλεις ἐν μακεδονία πιερία καὶ ἀμαθία. l. 3 φησιν.

4. sur A l. 8 χερονησωθῇ. ib. τοῦτο. l. 9 αὐτό. l. 10 αὐτοῦ omis.

7. διώρυξεν] ὤρυξεν

11. sur A l. 16 διέτριβε. l. 19 νῆες δὲ. l. 20 ἄγουσαι.

16. πρὸς] παρὰ

17. Entre ἑπταπόδην et οὐ γὰρ les mots καὶ τῶ κεν ἐπισχοίης du vers 241. C'est le lemme d'une scolie dont Gen. n'a pas le texte.

20 sur A l. 14 πῶς δὲ ἡσιόδου. l. 17 τῶν πάντων ἡ ζωή. ib. τῶν δ' στοιχείων ὅλα ὅν. ὅθεν.

255. [Κόωνδ'] *εἰς τὴν* Κῶν *νῆσον* —— *αἰτιατικήν*. AD Cf T.

'Ηρακλῆς *δὲ ἀνακομιζόμενος* ———— *παρὰ Φερεκύδῃ*. AB. Cf T ad 250.

256. [χαλέπαινεν ῥιπτάζων] *ἀντιστροφὴ* ———— *ἔρριπτε. μήποτ' οὖν τις ἀφ' ἑτέρας ἀρχῆς ἀναγινώσκοι τὸ «ῥιπτάζων»*. AD.

257. [ῥιπτάζων] *ἀπὸ τοῦ ῥίπτω, ὡς ἠλασκάζω, ἀλυσκάζω*.

258. [καί κέ μ' ἄϊστον] *καὶ ἂν ἰδών με* ———— *θάλασσαν*. AD. Cf T; BL p.

259. [δμήτειρα] *ἡ δαμαστρία, ὅ ἐστιν ἄρχουσα*.

[Θοῇ] *ἡ ὅτι διὰ τὸν ὕπνον δοκεῖ θᾶττον ὡς πρὸς τὴν ἡμέραν παριέναι, ἢ ὅτι θεία*. D.

261. [ἔρδοι] *πράσσοι, ἐκ τοῦ ῥέζω*, Βοιωτοὶ *ῥέδω, ὑπερθέσει ἔρδω*. T moins les fautes.

271. [ἀάατον] *ἄατον. ἀβλαβὲς μέν* ———— *ἐπιόρκοις. ἀῶ ἀῶμαι ἀᾶται ἀασάμην· « ἀάσατο μέγα θυμῷ »*. (Il. IX, 537. XI 340) *ἀατὸς ὡς περατός, καὶ ἀάατος ὡς ἀπέρατος*. Jusqu'à ἐπιόρκοις dans B 2. Pour l'ensemble Cf T p.

272. [χειρὶ δὲ τῇ ἑτέρῃ] *τὰ βαρύτατα τῶν στοιχείων* —— *ὑγρόν*. A 2e p. BD; Cf T 1re p.

274. [θεοὶ Κρόνον ἀμφὶς ἐόντες] *τοὺς Τιτᾶνας λέγει· οὗτοι δέ εἰσιν* ———— Κοῖος. Κρόνος *ἐκ τοῦ χρόνου*. Cf A Cf B.

282. [ἠέρα] *ἐκ τοῦ ἀήρ*.

283. ['Ιδην — μητέρα θηρῶν] *θηροτρόφος γὰρ ἡ 'Ιδη διὰ τὸ πολὺ τῆς ὕλης*.

291. [Χαλκίδα — κύμινδιν] *χαλκὶς ὄρνεον ἥτις καλεῖται καὶ κύ-*

1-2. Les deux scolies réunies. Sur A l. 9-10 γενόμενος κατὰ. l. 11 συρεὶς ib. κῶ. l. 13 τόν τε εὐρύπυλον.

6. Jointe à la précédente.

7. sur A l. βαλὼν.

12. ῥέδω ὑπερθέσει ἔρδω] dans T ὦ ῥέδω ὕπανθ' ἑρδω. Gen. a le texte correct qu'avait conjecturé Maass.

14-15. ἀῶ ἀῶμαι ἀᾶται] ἄω, ἄωμαι, ἄαται.

16. ἀατὸς ὡς περατός καὶ ἀάατος] ἄατος ὡς πέρατος καὶ ἀάτος

18. βαρύτατα] βαρύτερα

21. sur A l. 6 κρίος.

μινδις ἀπὸ τῆς φωνῆς. ὁ κύμινδις οἰκεῖ μὲν ———— θηλυκῶς λέγεται. εὐεπίφορον δὲ καὶ εὔυπνον τὸ ὄρνεον, ἀεὶ δὲ τὴν κεφαλὴν ὑπὸ τοὺς κλάδους κρύπτει· ἐκ τούτου δὲ καὶ κύμινδις καλεῖται, παρὰ τὸ κοιμᾶσθαι· εὐεπίφορον γὰρ πρὸς ὕπνον, καθὼς εἴρηται. Cf AD; BLT.

296. οἷον ὅτε —— εἰς εὐνήν] Ἥραν τρεφομένην———Εὐφορίωνι. AD. Cf BLT 1e p.

ib. καὶ Ἀπολλόδωρος ἱστορεῖ κρύφα τὸν Δία τῇ Ἥρᾳ συγκεκαθευδηκέναι

307. [πρυμνωρείῃ] πρυμνωρείας καλοῦσι τὰ κατώτατα τῶν ὀρῶν. Cf BL; Cf T.

317. [Ἰξιονίης] τῆς Ἰξίονου γυναικὸς —— ἐξεύχθη. AD Cf BLT.

319. [καλλισφύρου] ὁ τρόπος συνεκδοχή.

[Δανάης] Δανάη Ἀκρισίου θυγάτηρ —— Περσεύς. ADB. Cf T. Cf L.

321. Φοίνικος κούρης] θυγατρὸς λέγει, τῆς Εὐρώπης. ἔνιοι δὲ —— Σαρπηδόνος. D.

323. [Σεμέλης] Σεμέλης τῆς Κάδμου θυγατρὸς — παρ' Εὐριπίδῃ ἐν Βάκχαις. ADB ad 325.

323. [Ἀλκμήνης] Ἀλκμήνης τῆς Ἠλεκτρύονος ———— Ἀμφιτρύωνος. ADB.

325. [χάρμα βροτοῖσιν] διὰ τὸ εὑρεῖν συκῆν καὶ ἄμπελον. D. Cf T.

326. [καλλιπλοκάμοιο] ἀλληγορικῶς πλοκάμους ———— στάχυσιν. BD.

---

1. sur A l. 29. ἱέραξ φασσοφόνου. l. 30 ἡ κύμινδις omis.

2. καὶ εὔυπνον] pour εἰς ὕπνον. La dernière ligne de Gen. n'a été ajoutée que pour rectifier cette erreur de copie.

5. sur A l. 4 τὰ γινόμενα.

11. sur A l. 33 ἠϊονέως.

13. sur A l. 2 φησὶ. I. 3. αὐτοῦ καὶ omis. l. 4 τοῦτο. ib. κατὰ γῆν. l. 5 ταύτην δὲ. l. 6 καὶ ἕτεροι τινὲς. l. 7 αὐτοῖς ἰὰ. φασιν ὅτι ζεὺς. l. 12 εἰς ἔριφον μιᾶ τῶν κυκλάδων συνέβη.

14. sur D l. 34 ἀκριβῶς omis.

17. sur A l. 13-14. ἀστραπαῖς καὶ βρονταῖς. l. 14 ἴησι.

19. sur A l. 20-21 ἀνελὼν ———— Ἄργους omis. l. 25. τηλεβόαι κατηγώνισατο l. 28 αὐτοῦ τε l. 30-1 ἤδη δ'ἐκείνης δεκαμηναῖον τῆς μίξεως ἐχούσης.

340. [ἔνθ' ἴομεν — εὗαδεν] ὅτι εἰς τόπον τὸ « ἔνθα ». τοῦ δὲ « εὗαδε » ———— δασυντέον. T. La 2e p. résumé de A.

351. [στιλπναί] παρὰ τὸ θάλπω θαλπνός, τέρπω τερπνός ⟨παρὰ τὸ στίλβω στιλνός⟩. BL. Cf A. Cf T 1re p.

[ἔερσαι] τὸ « ἔερσαι » προπαροξύτονον· ἡ γὰρ εὐθεῖα ἔερσα καὶ μεταβολῇ τοῦ ᾱ εἰς ῆ ἐέρση, ὡς ἀέλλα ἀέλλη. Abrégé de A; T 2e p.

372. [παναίθησιν] βαρυτονητέον τὸ « παναίθησι » ———— ἀναλόγως βαρύνεται, τὸ δὲ ἀναρρὸη βαρυνόμενον παρ' αὐτοῖς σημειωτέον. T; BL Cf A.

376. [ὀλίγον] ποσότης ἀντὶ ποιλικότητος.

387. [δαΐ] δαίω, δαίσω, δαΐς, δηΐς, ὅθεν δήϊος, ———— εἴτε συγκέκοπται. T Cf A.

396. [βρόμος] ἐκ τοῦ βρέμω βρόμος, ὅθεν καὶ τὸν Διόνυσον ὄντα ἔφορον τοῦ πυρὸς καὶ αὐτὸν Βρόμον καλοῦσι· «Βοιωτὸν, βρόμιον, βακχεύτορα, βοτρυοχαίτην » (Anthol. Pal. IX, 524, 2.)· ἀντὶ τοῦ τὸν ἐπὶ τοῦ πυρός ———— πυρογενής ἐστιν. Cf A.

οὔτε πυρὸς τόσσός γε πέλει βρόμος] Ἀρίσταρχος μίαν ὀξεῖαν ποιεῖ, ὁ δὲ Ἀσκαλωνίτης καὶ τὴν σος ὀξύνει, οὐκ εὖ· ὁ γὰρ γέ οὐκ ἀλλάσσει ⟨τὸν⟩ τόνον τῶν πρὸ ἑαυτοῦ λέξεων· ἡ γὰρ ⟨διὰ τοῦ⟩ γέ ἐπέκτασις τρίτην ἀπὸ τέλους ποιεῖ τὴν ὀξεῖαν· ἔμοιγε, ἔγωγε. Cf A.

406. διὰ τούτων παραδίδωσιν τρωτὸν αὐτὸν ὁ ποιητὴς, καὶ οὐχ ὡς οἱ νεώτεροι αὐτὸν ἱστοροῦσιν ἄτρωτον. Cf T ad 404.

413. [στρόμβον] ὡς ῥόμβον περιφερῆ ———— πλήξας. AD. Cf BLT.

419. [ἐάφθη] ἀπὸ τοῦ ἔπω, ἕψω, εἶφα, εἶμμαι, εἴφθη καὶ ἤφθη καὶ ἐάφθη. A 2e partie. Cf T 2e p.

---

7. sur T l. 20 ποτὲ μὲν. ib. τόνον ὅτε. l. 21 συντίθεται ἀναστολῇ ἐπιτολῇ. l. 23 βαρύνεται.

11. δηΐς ὅθεν] δήϊσθεν

11. sur T l. 29 καὶ omis. συνεσταλ'. l. 31 εὐθείας ἐγένετο ὀξύνεται.

18. Ptolémée remplace Tyrannion cité dans la scolie A. Il est probable que dans le texte dont les deux scolies sont tirées les deux grammairiens étaient cités.

23. sur A l. 25 μέμβικα

465. [ἐν συνεοχμῷ] ἐν τῇ συναφῇ τοῦ ἰνίου, ἐν τῷ συνδέσμῳ. AD. 1re partie.

[συνεοχμῷ] ἐοχμός· ἔχω, ἐχμός καὶ διπλώσει ὡς ἐέλδωρ ἐοχμός, ὡς πλεγμός. ἔστι δὲ καθὸ συνδέδεται ὁ τράχηλος τῇ κεφαλῇ. Cf BL. Cf T 2e p.

466. [ἀστράγαλον] «ἀστράγαλον» νῦν φησι τὸν σφόνδυλον τὸν ἐν τῷ ἰνίῳ. AD où cette note est jointe à la scolie du vers 465. Cf B p.; TL ad 465 p.

[ἀστράγαλον] εἴρηται ἀστράγαλος κατὰ ἀντίφρασιν· πολύστρεπτος γάρ ἐστιν. AD ad 465 p.

471. [ἦ ῥ' οὐχ ———— Προθοήνορος ἀντὶ πεφάσθαι] ἀντὶ τοῦ Προθοήνορος πεφονεῦσθαι. ἀναστροφὴ ὁ τρόπος.

499. [ὃ δὲ φῆ] Ἀρίσταρχος τὸ « φῆ » ῥῆμα ἐκδέχεται καὶ ἀθετεῖ τὸν ἑξῆς. δύναται δὲ καὶ διασσολογία εἶναι ὡς τὸ «τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ, ὅ σφιν εὖ φρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν » καὶ « ἔπος ———— διεσήμαινεν. πρὸς δὲ Ζηνόδοτόν φαμεν ὡς οὐδέποτε παρὰ τῷ ποιητῇ τὸ φῆ ἀντὶ τοῦ ὡς παραλαμβάνεται. T 2e p. Cf L 1re p. de A 1 et 2. La 1re citation n'est pas conforme dans Gen et T.

[ὃ δὲ φῆ κώδειαν ἀνασχών] λείπει δὲ τὸ ὡς, ἵν' ᾖ· «ὡς κώδειαν ἀνατείνας ». κώδεια δέ ἐστιν ἡ τῆς μήκωνος κεφαλή, ἥ ἐστιν εἶδος βοτάνης. οὕτως οὖν εἶπε· « φησὶ τὴν κεφαλὴν ἀνατείνας ». Cf BL 2e p. Cf T p.

---

10. γάρ ἐστιν] γὰρ ἦ
12. ἀναστροφή] ἀντιστροφή
13 et 20. ὃ δὲ φῆ] Gen. a ὅ δ' ἔφη dans le texte.

CHANT XV

2-3. ὑποστικτέον ἐπὶ τὸ « χερσίν »· ἡ γὰρ ἀνταπόδοσις· « οἱ μὲν δὴ ὄχεσφιν ». Cf A.

4. [ὑπαὶ δείους] τὸ « ὑπαὶ δείους » δύναται ⟨καὶ τοῖς ἑξῆς συνάπτεσθαι καὶ τοῖς ἡγουμένοις⟩. ἢ « χλωροὶ ὑπαὶ δείους », ἢ πεφοβημένοι ὑπαὶ δείους. Cf A.

[δείους] ὅτι Ἰωνικῶς συναιρεῖ Ὅμηρος τὰς γενικὰς τῶν οὐδετέρων. ADBLT. p..

[δείους] εἴωθεν Ἰωνικῶς ———— καὶ ἐν τῷ « ἴ ῥα κατὰ σπείους.» (Od. XVII 405). AD; T. Cf B.

10. [εἵατο] Ἀρίσταρχος ψιλῶς ἀπὸ τοῦ εἰμὶ ἐκδεχόμενος ⟨ἀντὶ τοῦ⟩ ὑπῆρχον· « ἔνθ' ἄρα οἱ μύλαι εἵατο » (Od. XX, 106). ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς δασύνει ἀπὸ τοῦ ἧμαι, τοῦ δηλοῦντος τὸ κάθημαι. καὶ ἔστιν ἀντὶ τοῦ διέτριβον· « ὡς ἧμαι ἐν Τροίῃ σέ τε κήδων » (Il. XXIV, 542). καὶ λέγομεν ὅτι παρακάθηται τὴν πόλιν ὁ στρατὸς, ἀντὶ τοῦ προσεδρεύει. Jusqu'à τὸ κάθημαι T 1re p. Cf A. Jusqu'à τὸ κάθημαι Cf B.

1-9. Les quatre scolies transposées et confondues. L'ordre dans lequel le copiste les a transcrites est le suivant : 4e, 1e, 2e, 3e. La 3e, note d'Aristonicus, dans Gen. et T seulement.

1-2. οἱ μὲν δὴ A] ἡ μὲν δὴ

4. ἢ χλωροὶ ———— ἢ πεφοβημένοι] καὶ χλωροὶ ———— καὶ πεφοβημένοι

8. sur A l. 6-7 πλήσας. l. 8 ἢ καὶ ἐντελῶς. l. 9 ἀστέρος αἰὲν. ib. ὑπερκαταμαξιτὸν. ib. κράσιν.

8. ἴ ῥα] ἦρα

10. ἀντὶ τοῦ] τὸ

14. ἧμαι] ἧμαι

10. [ἀπινύσσων] Ἀρίσταρχος διὰ δύο σ, Ἀριστοφάνης «ἀπινύσκων». βαρύνεται δὲ ὡς μείρω ἀμείρω. T. Cf la 1re phrase avec A.

17. [ἐπαύρηαι] προπαροξυτόνως· ἔστι γὰρ μέσος δεύτερος ἀόριστος. T; AB p.

17. ἢ οὐ μέμνῃ ὅτε τ' ἐκρέμω] καὶ ἔμπροσθεν ———— τῶν ὑγρῶν. BD ad 21.

18. τοὺς τῆς Ἥρας δεσμοὺς———— συνδεδέσθαι. A moins la note d'Aristonicus. D.

37. [Στυγὸς ὕδωρ] ἐπεὶ ἡ Στὺξ ———— Διός. A moins la dernière phrase. D. Cf T'.

53. [καὶ ἀτρεκέως] διὰ τὸ αὐτό φησιν ἐπιτάσεως χάριν. D.

80. [ὡς δ' ὅτ' ———— ἀνέρος] ὥσπερ δὲ νοῦς ———— Ὄλυμπον. ABD.

82. σημείωσαι· τὸ « εἶην » ———— ἐπιλογιζομένου. οἷον πορευοίμην ———— πορευοίμην. D Cf BLT; Cf A.

87. [Θέμιστι] Θέμις μία τῶν Τιτάνων. T'.

99. [εὔφρων] εὐφραινόμενος, ἐκ τοῦ φρῶ, τὸ προιῶ.

101. [ἐγέλασσε] οὗτος ὁ γέλως ———— θεούς. A Cf BLT.

116. οὗτός ἐστιν ὁ ἀλλοπροσάλληλος ———— ἀδικήματος. A; BT p.

121. μείζων] τοῦ ἐν τῇ A πρὸς Ἀθηνᾶν καὶ Ἥραν καὶ Ποσειδῶνα. Cf ABLT.

---

1. ἀπινύσκων AT] ἐπινύσκω

3. προπαροξυτόνως ex ceteris] παροξυτόνως

5-6. Mise en regard du vers 337. Sur B l. 26 περὶ τούτου. ib. ἀκριβίστερον δὲ καὶ νῦν. l. 27-28 διὰ μὲν καὶ ζῆνα τῶ ἀνοτάτω ὑποτιθέμενος. l. 28 διάπυρον ἀέρα. l. 32 εἰς τὴν θάλασσαν. l. 33 τὰ omis. l. 1 ἀὴρ δὲ. l. 1-2 ὅτι τὰ στερεὰ τῆς δι' ὕδατος. l. 2 καὶ ἡσίοδος μέν. ll 7 ἐπικρατεῖν καὶ διὰ τὸ τῶ χειμῶνι.

7. sur A l. 29 δύο. ib. γῆν τε καὶ. l. 32 ὅτι νῦν l. 2 δεσμεύοντα πάντα. l. 3 ὁ ἀὴρ. l. 4 ἐκκρίμασται. ib. νῦν omis. l. 5 ἀκοπίατα. La scolie est coupée entre θάλασσαν et ἐζήτηται.

9. sur A l. 34 αὐτῶν omis.

12. sur A l. 29 ἱστορηκὼς. l. 30-31 οὕτως ἡ ἥρα ταχίως ἐκ τῆς ἴδης παρεγένετο.

14. sur B l. 46-47 τὴν χώραν ἢ ἐκείνην πορευθείην ἢ πορευοίμην.

18. sur A l. 34 δὲ omis. l. 34-35 λεγόμενος γέλως. l. 1 τὸν ἅρπην ὑπομιμνήσκει.

138. [ἑῆος] Ἀπολλώνιός φησιν ἐν τῷ περὶ ἐπιρρημάτων· «ἠΰς καὶ γενικὴ ἠέος καὶ ὑπερθέσει τοῦ ε ἑῆος». D.

141. [γενέην τε τόκον τε] τοὺς γονεῖς ———— ῥύεσθαι. A Cf D. Cf B T.

150. [πετέσθην] ὑπερβολικῶς ———— πτερωτός. D. Cf T.

189. φυσικὴ φαίνεται ———— ἀπωλείας. A. Cf BL.

193. κοινὴ ὅλων τῶν στοιχείων ἡ γῆ, καθότι ἐν αὐτῇ εὑρίσκεται καὶ τὰ λοιπὰ τρία στοιχεῖα· τὸ γὰρ ὕδωρ ———— κέκτηται στοιχείων. A 1re p.; B ad 189 dern. p. L ad 192 2e p. D.

194. τῶ ῥα καὶ οὔτι Διὸς] διὸ οὐδαμῶς τοῦ Διὸς ἐπιστροφὴν ποιοῦμαι, οὐκ ἂν κατὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην βιώσομαι. Δημήτριος δὲ ἀποβήσομαι, εἴξω ———— βέῃ», ἢ οὐ προβήσῃ κατὰ τὸ ζῆν πολὺν χρόνον. Cf AD. Cf BLT.

196. χερσὶ δὲ μή τί με] μηδὲ ὡς χερσὶ κακὸν ὄντα ———— ὑπερέχων. ABD; T 1re p.

226. [οἳ αὐτῷ] καθόλου ἡ «οἳ», ὁπότε προηγεῖται τῆς αὐτὸς ἀντωνυμίας, κατὰ δοτικὴν πτῶσιν ὀρθοτονεῖται, εἴτε εἰς ἁπλῆν ἡ μετάληψις, εἴτε εἰς σύνθετον. μεμπτέον ⟨οὖν⟩ ἐκείνην τὴν ἀνάγνωσιν· «ἀλλ' οἱ αὐτῷ Ζεὺς ὀλέσειε βίην» (Od. IV, 667-668). Cf T. Cf A dernière partie. La citation changée.

229. ἀλλὰ σὺ γ' ἐν χείρεσσιν ἄγε] Κρόνος χρησμὸν λαβὼν———— προσαγορευθῆναι ADB.

238. [φασσοφόνῳ] τῷ τὰς φάσσας φονεύοντι. Cf BT p.

240. [ἐσαγείρετο θυμόν] συνῆγε τὴν ψυχήν.

---

3. sur A l. 20 τὴν ἐξ αὐτοῦ.

8. sur A l, 21 συνεισφέρεται. l. 22-84 ὥσπερ κατὰ τὴν αἴτνην ———— τοιαῦτα écrit à la fin de la phrase (l. 26) l. 23 κρατῆρας. ib. ὁμοίως δὲ omis. ib. περὶ κέρατον l. 24 ὁμοίως δὲ omis. ib. καὶ ὁ ἀὴρ δὲ. l. 25-26 καὶ ὁ οὐρανὸς (la bonne leçon) τὴν γένεσιν. Les mots πυρὸς δὲ ἀναδόσεις γίγνονται ἐν αὐτῇ répétés entre στοιχείων et ὥσπερ κατὰ τὴν αἴτνην.

11. ἀποβήσομαι] ἀποβιώσομαι

12. sur A l 3 θηρὸν βαιῇ.

21-22. Ecrite en regard du vers 19. Sur A l. 29 μὲν λίθων ἀντ' αὐτοῦ. l. 30 ἀμαλθεία. l. 31 ὁπότ' ἐθεάσαντο. l. 2 πολεμούντων αὐτῶ. l. 3 ἀμαλθείας. l. 5 τιτάνας.

245. [που] ⟨τὸ⟩ παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς λεγόμενον τυχόν, ἴσως· «ἴσως ἂν ἀμφιγνοίης. »

246. [ὀλιγοδρανέων] δραίνειν τὸ ἰσχύειν.

252. [ἐπεὶ φίλον ἄϊον ἦτορ] ἐπεὶ ἠσθόμην ——— τὸ ἠσθόμην. D.

256. [χρυσάορον] τὸν χρυσοῦν ἀορτῆρα τῆς φαρέτρας ἢ τῆς κιθάρας ἔχοντα, οὐκέτι δὲ ⟨τοῦ⟩ ξίφους· ἀγνὸς γὰρ ὁ θεός. Jusqu'à ἔχοντα A 1e p. D Cf BT.

Ἑρμῆς ὁ Διὸς ——— ἀορτῆρος. ABD.

273. [ἠλίβατος] ἧς ἄν τις διαμάρτοι τῆς ἐπιβάσεως διὰ τὸ πολὺ ὕψος· ἀλιτεῖν γὰρ τὸ διαμαρτεῖν. Cf A; Cf T; Cf BL.

317. [λιλαιόμενα] ἔστι λῶ, λαίω, λιλαίω, ὡς κερῶ κεραίω· «ζωρότερον δὲ κέραιε ». (Il. IX, 203) BLT Cf AD.

320. [κατένωπα] Ἀρίσταρχος ὡς « ἰῶκά τε δακρυόεσσαν » (Il. XI, 601) περισπωμένως, ὡς μεταπλασμὸν τοῦ ἐνωπήν. τινὲς δὲ προπαροξυτύνως, ὡς ἔναντα, ἀντὶ τοῦ ἐξ ἐναντίας. οἱ δὲ ἐκ φανεροῦ· πρώην γὰρ αὐτὴν εἶχεν· « εἵμενος ὤμοιιν νεφέλην » (v. 308). Cf A. Cf TL.

341. Πάρις] εἴρηται ὅτι Ἑκάβη κυοφοροῦσα Ἀλέξανδρον ——— ἐξέθετο εἰς Ἴδην. ὁ δὲ εὑρὼν αὐτὸν ποιμὴν διὰ τὸ μὴ ——— Πάρις. ἡ ἱστορία παρ' Εὐφορίωνι. Cf D. qui n'a pas les quatre derniers mots.

365. ἧϊε] ἔστιν ἐπίθετον Ἀπόλλωνος ——— παραδίδωσιν. D.

410. [στάθμη] ἐργαλεῖον τεκτονικὸν ——— μέλανι χρώματι κεχρισμένον. A Cf D. Cf BL. Cf T'.

412. [εὖ εἰδὴ σοφίης] τὸ γὰρ παλαιὸν ——— καὶ ἄπταιστον τῆς ἐπιστήμης, ἥτις ἐστὶ γνῶσις θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Cf A. Cf D. Cf T; BL ad 410.

1-2. ἂν ἀμφιγνοίης] μ' ἀμφιγνοεῖς

4. sur D l. 13 ἀλγήσας τὴν ψυχήν.

8. sur A l. 5 ἀπειλοῦντος. l. 7 ἔλαβέ τε.

13-16. Deux scolies confondues. La 1e finissait à ὡς ἔναντα, la 2e purement exégétique commençait ainsi : οἱ μὲν ἐξ ἐναντίας, οἱ δὲ ἐκ φανεροῦ κ. τ. λ. Après la juxtaposition des deux notes on les a soudées en changeant οἱ μὲν en ἀντὶ τοῦ.

17-19. Ecrite en regard du vers 722.

21. sur D l. 14 θεῶν πήονα ἰατρόν.

22. sur A l. 17 ἐξιθύνει ——— ἐξορθοῖ omis,

412. [ὑποθημοσύνῃσιν] ἤτοι ταῖς σοφίσεσι καὶ ὑποθήκαις καὶ διδασκαλίαις.

431. [Κυθήριον] Κύθηρα δὲ νησίδιον ——— τὴν θεόν. A 1e p. DT*.

467. πᾶσαν δὴ τὴν εἰς τὸν πόλεμον ἡμῶν προθυμίαν θεός τις κωλύει καὶ παρασπᾶται.

498. κλῆρος] χωρικὴ ——— διενέμοντο. A; B 1re p. D. Cf T. Cf L.

511. βέλτιον πρὸς βραχὺ ———ταλαιπωρεῖν καὶ καταπονεῖσθαι. D avec les deux derniers mots en plus. Cf A. Cf BLT.

518. [Κυλλήνιον] Ἀρκάδα ——— ὁμώνυμος. D.

520. ὕπαιθα] τὴν πυρωτικὴν καὶ ὀξεῖαν ὁρμὴν ἐκείνου οὕτος ἐξέκλινεν.

531. [ἤγαγεν] ἀντὶ τοῦ ἐκόμισε· φέρεται γὰρ ὡς αὐτοκίνητον τὸ ἔμψυχον, κομίζεται δὲ τὸ ἄψυχον. Cf T ad 705 1e. p.

536. [κύμβαχον] τὸ κατ' ἄκρον κενὸν τῆς περικεφαλαίας, ᾧ ἐμβάλλεται ὁ λόφος. λόφος δὲ αὐτὸ τὸ ἐπανάστημά φησιν. Cf A. Cf BL. Cf T.

545. [κασιγνήτοισι] νῦν πᾶσι τοῖς συγγενέσι· σημειοῦται γὰρ ὅτι τοὺς ἀνεψιοὺς ——— ὁ δὲ Πηλέως. Cf A D. Cf BL. Cf T.

561. [καὶ αἰδῶ θέσθε] καὶ αἰδεῖσθε, ἵνα μὴ πρὸς τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους κακὸς διαδοθῇ περὶ ὑμῶν λόγος.

625. [ἀνεμοτρεφές] ὑπὸ ἀνέμου ηὐξημένου ——— Πλούταρχος ἐν μελέταις Ὁμηρικαῖς. AD. Cf BLT.

628. [τυτθὸν γὰρ ὑπ' ἐκ θανάτοιο φέρονται] ὀλίγον δὲ ἀπέχουσι τοῦ θανάτου. πρῶτος δὲ εἶπε ——— τοῦ θανάτου. A 2e p. D. Cf BL. Cf T.

634. [πρώτῃσι καὶ ὑστατίῃσι] ὁ « καὶ » σύνδεσμος ἀντὶ τοῦ ἢ κεῖται διαζευκτικοῦ. ⟨ἢ οὕτως· ποτὲ μὲν πρώταις, ποτὲ δὲ ὑστέραις⟩, ὅπερ ἄμεινον, ἵν' ᾖ· ταῖς πρώταις καὶ ὑστάταις. Cf AD Cf T.

1-2. Jointe à la scolie du vers 520.

3. sur A l. 17 ὅθεν καὶ κυθέρειαν ἐπιθετικῶς ὀνομάζουσι.

15. Mise en regard du vers 720.

22. sur A l. 28 ὅταν δὲ τοῦ. l. 10 ὑπ' εὐδία. l. 11 μαλακὸν ἀναδίδωσι καὶ ἀγύμναστον.

24. sur A l. 23 ἐρωτήσας. l. 24 τοῦ ὕδατος μαθών.

24. sur A. ἢ οὕτως ——— ὑστέραις a été sauté; pour ὡς τὸ « μελιχίοις ——— ἀρείῳ », l'omission a peut-être été volontaire.

639. [Κοπρῆος] οὗτος δὲ ὁ Κοπρεὺς ———— εἰσελθεῖν. AD BT'. Cf T.

679. [κελητίζειν εὖ εἰδώς] ἵππον κέλητα ἐλαύνειν ἐπιστάμενος. κέλης ὁ μονάμπυξ, ὁ νῦν λεγόμενος σελλάριος, ἐπεὶ τὸ παλαιὸν ὡς ἐπὶ πᾶν τοῖς ἅρμασιν ἐχρῶντο. Cf A. Cf D. Cf BL. Cf T.

679. [κελητίζειν] ἀζυγεῖ ἵππῳ ἐποχεῖσθαι καὶ ἑνὶ μόνῳ ἱππάζεσθαι· κέλης γὰρ λέγεται ὁ μόνος ἵππος. Cf A.

705. [ὠκυάλου] τῆς ταχέως πλεούσης. ἐψιλώθη δὲ ἕνεκα τῶν παλαιῶν γραμματικῶν· παραγωγὴν γὰρ ἐδέξαντο καὶ οὐ σύνθεσιν τῆς ἁλός ἵππαλος, μίκκαλος σίμαλος, πεισθέντες κἀκ τοῦ « ὠκυάλοις ποδῶν ἀναρρήγμασιν », ἀντὶ τοῦ ὠκέσιν· ἡ γὰρ ἁλὸς ἐπὶ μὲν κυρίων ψιλοῦται· Εὐρύαλος, Ἀμφίαλος· ἐπὶ δὲ ἐπιθέτων δασύνεται· « ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ » (Od. I, 386 et alias). ὥστε ἐλέγχεται τὸ ὠκύαλος ψιλωθέν, ὡς τὸ « ταλαύρινον πολεμιστήν ». (Il. 5, 289). Cf A. Cf T. Le scolie de Gen est beaucoup plus complète.

ἐζήτηται δὲ διὰ ποίαν αἰτίαν μόνην τὴν τοῦ Πρωτεσιλάου παρέδωκε ναῦν καιομένην; ῥητέον ὅτι διὰ τὴν ἱστορίαν, ⟨ἢ ὅτι⟩ ἠδέσθη τῶν ζώντων τινὸς ἐμπρῆσαι Ὅμηρος, μήπως ἀνανδρίαν αὐτοῦ τινι δόξῃ καταγιγνώσκειν. Cf BLT. Dans Gen seul sous forme de question.

717. [ἄφλαστον] τὸ λεγόμενον ———— ὑπάρχει. AD. Cf BLT.

719. [νῦν] ἀρτίως, ἀντὶ πάντων τῶν τολμηθέντων ———— ναῦς. AD. Cf BL.

729. [θρῆνυν] ὑποπόδιον. βέλτιον δὲ «θρῆνυν» καλεῖσθαι ὑπὸ Ὁμήρου τὰς καθέδρας τῶν ἐρετῶν· ἀναθορὼν γὰρ ἐπὶ τῆς νεὼς κατὰ

---

1. sur A l. 3 τῶν omis. l. 4 ἔνδον omis.

11. ἀναρρήγμασιν] ἀνηρύγμασι. La dipodie dochmiaque citée ici est tirée d'un poète tragique. Le mot ἀνάρρηγμα est un ἅπαξ : il s'agit de la poussière arrachée au sol et lancée en l'air par les pieds des chevaux.

14. ὡς τὸ ταλαύρινον πολεμιστήν] Cf la scolie ALT ad Il.V, 289, où il est dit qu'Aristarque marquait d'un esprit doux le ῥ de ταλαύρινον.

17. διὰ τὴν ἱστορίαν] les trois mots ont passé dans la scolie précédente entre ψιλωθέν et ὡς τὸ ταλαύρινον.

18. τινι] τις

20. sur A l. 11 καὶ εἴρηται κατ' ἀντίφρασιν.

τῶν στρωμάτων ἐπὶ ταύτας ἀφικνεῖται ———— ἀπὸ νεὼς ἐπὶ νῆα. AD. Cf BLT.

741. [μειλιχίῃ] Ἀρίσταρχος κατὰ δοτικήν, ἵν' ᾖ ὁ λόγος· φῶς ἡμῖν ἐν ταῖς χερσίν ἐστιν, οὐκ ἐν τῇ μειλιχίᾳ τοῦ πολέμου. ὁ δὲ Θρᾷξ φησιν· «οὐκ ἔστι προσήνεια πολέμου, ἀλλ' εἰρήνης». Cf A. Cf BLT.

[τῷ ἐν χερσὶ φόως —— μειλιχίῃ] οὐ γὰρ ἐν τῷ μειλιχίους ἡμᾶς καὶ πράους εἶναι τοῖς πολεμίοις, ὅ ἐστιν ⟨ἐν τῇ⟩ περὶ τὸν πόλεμον φιλανθρωπίᾳ, ⟨ἀλλ' ἐν ταῖς χερσὶν ἡμῶν καὶ τῷ μάχεσθαι ἡ σωτηρία⟩. Cf A. Cf BLT. La fin dans T'.

[τῷ ἐν χερσὶ φόως ———— μειλιχίῃ]. τὸ δὲ ἑξῆς φησιν· οὐχ ἡ προσήνεια τοῦ πολέμου οἰκεία, ἀλλ' εἰρήνης. ἢ ἐπὶ δοτικῆς πτώσεως· οὐκ ἐν τῷ προσηνῶς πολεμεῖν ἐστιν ἡ ἐπιφάνεια, ἐν ταῖς χερσὶ δέ· Cf A. Cf BLT.

742. [μαιμώων] μανιωδῶς καὶ ἀκατασχέτως ὁρμῶν.

[μαιμώων] παρὰ τὸ μῶ τὸ ζητῶ.

---

1. ἀναθορὼν ———— ἀφικνεῖται] A a ἀναχωρῶν γὰρ ἀπὸ τῆς νεὼς κατὰ τῶν καταστρωμάτων ἐπὶ ταύτας ἀφικνεῖται, texte inintelligible. Ἀναθορὼν (ἀναθορῶν dans Gen.) etc. explique étymologiquement l'expression homérique.

6. — 9. 10-12 Scolies confondues.

14. — 15. Scolies confondues.

CHANT XVI

Δραματικὴ ἡ πῖ ραψωδία· Πατρόκλου μὲν γὰρ ἔξοδος ἐπὶ τὸν πόλεμον καὶ ἀριστεία πολλή, καὶ μετὰ τὴν ἀριστείαν θάνατος.

3. [μελάνυδρος] βαθεῖα ———— καταυγάζεται. AD. Cf BLT.

12. [ἦ] περισπῶνται οἱ σύνδεσμοι ὡς ἐρωτηματικοί. Cf AT.

13.]ἔξ] βραχὺ διάστημα μετὰ τὴν πρόθεσιν, ἵνα μὴ σύνθετον νομισθῇ τὸ «ἐξ ἔκλυες». Cf A.

14. [Μενοίτιον] Αἰακὸς ———— Φιλοστεφάνῳ. AD.

25. ζητεῖται πῶς Πάτροκλος ———— ἠγωνία. AD.

26. [δουρίκλυτος] τὸ κλυτός συντιθέμενος μετὰ πτωτικῶν βαρύνεται· « τοξόκλυτος ». παρὰ δὲ ἀπτώτοις ὀξύνεται· «ἀγακλυτός». σεμειῶδες τὸ «ναυσικλυτός. » ὅτι δὲ συντέθειται μαρτυρεῖ τὸ ναυσί. τὸ δὲ « δουρὶ κλυτός» ἐν παραθέσει.

37. Θέτις καταναγκασθεῖσα ———— παρὰ Λυκόφρονι. AD.

42. ἴσκοντες] ἀπὸ τοῦ εἴδω τὸ ē ἀπέβαλε διὰ τὴν εἰς σκω παραγωγήν. Cf A p. Cf T p.

---

6. μετὰ τὴν πρόθεσιν] κατὰ τῆς προθέσεως

7. ἐξ ἔκλυες] ἐξέκλυες

8. sur A l. 11 ἀγείνης. ib. ἐνδηιά. abr. l. 15 συγκυνηγούντων. l. 16 περίβοιαν qu'on avait conjecturé d'après Apollodore. l 17 ἀπωκίσας. l. 19 κλισώνυμον.

9. sur A l. 30 παραλιπεῖν ὡς ἐλάσσονα.

10. μετὰ πτωτικῶν] μετὰ πτωτικοῦ

11. παρὰ δὲ ἀπτώτοις] παρὰ δὲ ἀπτώτων

12-13. δουρὶ κλυτός] δουρίκλυτος.

14. sur A l. 19 ἔφθειρεν. l. 20 ἔβαλε. l. 26 κτήσηται. l. 28 ὁ omis. l. 29 ἐπεστράτευσεν.

15. εἰς σκω] εἰς κω

57. πόλιν] νῦν τὸ πλῆθος τῶν Τρώων· πόλις γὰρ διχῶς λέγεται, ἥ τε κατασκευὴ τῶν οἰκοδομημάτων καὶ τὸ κατοικοῦν πλῆθος. AD ad 69; BL ad 69; Cf T ad 69. p.

66. [εἰ δή] εἰ δὴ ⟨τὸ⟩ τῶν Τρώων ———— πλῆθος. AD.

70. [οὐ γὰρ ———— μέτωπον] οὐχ ὁρῶσι γὰρ ἐμὲ μαχόμενον. Cf BLT p.

72-73. [εἴ μοι κρείων Ἀγαμέμνων ἤπια εἰδείη] εἰ προσηνής μοι καὶ εὔνους ὑπάρχοι ὁ Ἀγαμέμνων.

95. [πάλιν τρωπᾶσθαι] κατὰ διάλυσιν, ἐπεὶ τὸ « πάλιν » τοῖς ῥήμασι κατὰ διάλυσιν προστίθεται. A dernière p.

99. [ἐκδύμεν] ἀπαρέμφατόν ἐστιν, ἵνα ᾖ· ἡμῖν τὸν ὄλεθρον ἐκδῦναι γένοιτο· τοῦτο γὰρ λείπει. Cf A. Cf BL; T.

100. [κρήδεμνα] ἰδίως κρήδεμνον καλεῖται τὸ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα τὸ γυναικεῖον. Cf AD.

106. [καπφάλαρα] « φάλαρα » δέ ἐστι τὰ κατὰ τὸ μέσον ———— ἐντίθεται. A ad 105 p. Cf BLT p.

120. [μάχης ἐπὶ μήδεα κείρει] ἀντὶ τοῦ ⟨τὰ⟩ τῶν μαχομένων ἐνθυμήματα ἐλαττοῖ, κατὰ μεταφορὰν τῶν τειρομένων. Cf B.

126. [ἱπποκέλευθε] ἐφ' ἵπποις ποιούμενε τὴν κέλευθον, οἷον ταχύτατε ἱππικέ, οἱονεὶ παραπλησίαν ὁρμὴν ἵπποις ἔχων. Cf BL. Cf D. Jusqu'à κέλευθον = T.

140. [ἔγχος δ' οὐχ ἕλετο] προκατεσκεύακε μόνον αὐτὸ — ποιήσαντι. AD.

150. [Ἅρπυια] ἤτοι ἀνέμου εἶδος ———— ἐχούσης. AD.

160. [ἀγεληδόν] ἐπίρρημα παραβολῆς δηλωτικόν. D.

161. [λάψοντες] πεποίηται ἡ λέξις ἀπὸ τῆς τῶν κυνῶν γλώττης, ὅταν πίνωσιν, καὶ ἔστιν ὀνοματοποιία ὁ τρόπος. Cf A. Cf BLT.

174. [Σπερχειοῖο] Σπερχειὸς ποταμὸς Θεσσαλίας.

[διιπετέος] ἤτοι ἀπὸ τοῦ Διὸς πεπτωκότος —— διαφανοῦς. AD. Cf T. Cf L.

---

4. sur A l. 23 τὸν ναύσταθμον ἰσχυρῶς. ib. στρατιωτῶν.

8. ὑπάρχοι] ὑπάρχει

22. sur A l. 21-22 πήλιον ὄρος. l. 22 ὧρα πηλεῖ. l. 23 φασὶ δὲ Ἀθηνᾶν μὲν ξέσαι. l. 25 ἠρίστευεν. ib. καὶ μετὰ ταῦτα Ἀχιλλεὺς omis.

29. ἀπὸ] ὑπὸ

175. [Πολυδώρη] ἐκ τίνος Πηλεὺς —— τῆς Ἀλκμαίωνος. AD Cf BL. Cf T.

180. [παρθένιος] ὁ ἐκ νομιζομένης ———— φθαρείσης λαθραίως. D. Cf BLT. Cf A.

183. [κελαδεινῆς] κυνηγετικῆς ———— αὐτήν. AD. Cf BLT p.

185. [ἀκάκητα] ὁ μὴ δυνάμενος κακωθῆναι ὑπὸ ἑτέρου, μήτε δὲ κακῶσαι ἀρετήν, ὅθεν καὶ « δοτὴρ ἐάων », τουτέστιν ἀγαθῶν. Cf. A 2e p. D. Cf BL. Cf T 2e p.

187. [μογοστόκος] μογοῦσα καὶ πονουμένη περὶ τοὺς τόκους, οἷον λοχευτρία. Cf T.

188. [πρὸ φόωσδε] εἰς τὸ φῶς, εἰς τὸ φανερόν. περισσεύει δὲ ἡ « πρό » πρόθεσις. Cf T 1re p.

224. [οὔλων] μαλακῶν καὶ τρυφερῶν, ἢ κροκυδιστῶν, καθαρῶν. Cf BLT.

233. Δωδωναῖε] Δευκαλίων μετὰ τὸν ἐπ' αὐτοῦ ———— καὶ Ἀκεστοδώρῳ. AD 2e p. Cf T.

233. Πελασγικέ] Θεσσαλικέ· Πελασγία γὰρ πρότερον ἡ Θεσσαλία ἐκαλεῖτο. ἐξ οὗ θαυμαστὸς ⟨ὡς⟩ καὶ ὑπὸ Πελασγῶν τιμώμενος, ἐπεὶ Πελασγοὶ κατῴκησαν τὴν Δωδώνην ἐκβληθέντες ἀπὸ Βοιωτίας ὑπὸ Αἰολέων. Cf AD.

[Πελασγικέ] ἐξ Ἄρνης τῆς Θεσσαλίδος. ἡ μέντοι πόλις Πελασγία. D.

234. [Σελλοί] ἔθνος ———— Σελλήεντος. Πίνδαρος δὲ Ἕλλους αὐτοὺς κληθῆναι χωρὶς τοῦ σ ———— τὸ μαντεῖον. Jusqu'à Σελλήεντος D. Pour le reste Cf AD.

235. ὑποφῆται] οἱ μάντεις, ἱερεῖς χρησμῳδοί, θεολόγοι ————

---

1. sur A l. 24 πολυδώρην.
5. sur A l. 15 ᾗδ' αὐτῶν θῆκε κέλαδον καὶ ἀὐτήν.
13. κροκυδιστῶν] κροκυδωτῶν
15. ἐπ' αὐτοῦ] ὑπ' αὐτοῦ
17-20. Scolie complète quoi qu'en dise Dindorf.
21. Jointe à la précédente.
22. sur D l. 27 θεσπρωτείας.
23. sur A l. 11 τὴν πρώτην.
25. sur A l. 24 ὅ ἐστι omis. l. 26 τὰς γινομένας μαντείας. ib. ἀπὸ τῶν ἱερῶν.

ἐκφέροντας. ἤγουν τῶν προρρηθέντων χρηστηρίων ὑποφήτης εἴρηται ὁ χρησμοῦ καὶ προγνώσεως ἠξιωμένος. Jusqu'à ἐκφέροντας Cf AD.

ἀνιπτόποδες] ἐὰν μὲν ψιλῶς, ποδονίπτροις μὴ χρώμενοι διὰ τὸ καθαρὸν καὶ ἁγνὸν καὶ διὰ τὸ μὴ ἐξιέναι τοῦ σηκοῦ, ἐὰν δὲ δασέως, οἱ ἀναπηδῶντες καὶ δίκην πτηνῶν ἀναπετόμενοι ἐν τῷ ἐνθουσιασμῷ. Cf BL Cf T Cf A.

248. [ξὺν πᾶσι] κατὰ παράθεσιν καὶ διὰ τοῦ ν ἡ γραφή, ἐν δὲ τῷ « σύμπασι Πυλίοισιν » (Od. III, 59) προπαροξυτόνως ἀνεγνώσθη, καὶ διὰ τοῦ μ̄ ἡ γραφή. Abrégé de A.

264. [οἳ δ' ἄλκιμον ἦτορ ἔχοντες] ἀκόλουθον ἦν εἰρηκέναι « τῶν δ' ἄλκιμον ἦτορ ἐχόντων ». Cf D.

266. πρόσω πᾶς πέτεται] τουτέστι προθύμως εἰς τὸ ἔμπροσθεν ἔβαινον, ἀπὸ μεταφορᾶς τοῦ πέτεσθαι.

300. [ὑπερράγη] αἴφνης διέλαμψεν ——— αἰθέρος ἀστέρες νεφέλης ῥαγείσης. Les 3 derniers mots de Gen II. A. Cf BLT.

324. [ἀπὸ δ' ὀστέον ἄχρις ἄραξεν] ἄχρις τοῦ ὀστέου ἀπέσχισε τὴν σάρκα. Cf BLT.

365. πῶς αἰθέρος ; τὰ γὰρ πάθη ——— αἰθέρι. AD.

369. [ἀέκοντας] ἐν σχήματι ——— ὂν ἀέκοντα. D.

390. [κλιτὺς] ἐχρῆν τὸ « κλιτύς » περισπᾶν, ἀνεγνώσθη δὲ κατ' ὀξεῖαν τάσιν, ὡς καὶ τὸ « γραπτὺς ἀλεείνων » (Od. XXIV, 228). ἀμφότερα δὲ ⟨καὶ⟩ περισπᾶται. Cf A. Cf T. Cf BL.

392. [ἐπὶ κὰρ] ἤτοι ἄνωθεν ——— κάταντες. τὸ δὲ « κὰρ » εἰ ἔστιν ἀποκοπή, τοῦ κάρη ἐστὶν ἀποκοπή, οὐ τοῦ κάρα· οὐ λέγει γὰρ ὁ ποιητής ποτε κάρα ——— πληθυντικά. Cf D. Cf A. Cf BL; T. Cf T'.

407. [ἱερὸν ἰχθὺν] ἤτοι μέγαν ——— λιμοῦ. A. Cf BL. Cf T p.

3-6. Ecrite en regard du vers 213.

12-13. Jointe à la précédente.

18. sur A l. 26 ὁ omis. l. 27 ζεὺς ἔλαχ'. l. 28 ἐν ἀστέρι καὶ νέφεσιν.

21. γραπτὺς] γναπτὺς

23. sur D l 29 πλάγιοι. l. 30 τὴν omis.

25. sur A l. 21 σημαίνει ——— ὕδατος omis. l. 23 τὸ κάρη ἀπὸ τοῦ κάρηνον.

27. sur A l. 5 ἡρώων ἤγαγεν κατὰ τὸ σπάνιον.

428. [γαμψώνυχες] ἐπικαμπεῖς ὄνυχας ἔχοντες, « ἀγκυλοχείλαι » δὲ ἐπικαμπῆ τὰ ῥάμφη ἔχοντες.

481. [ἔνθ' ἄρα τε φρένες ἔρχαται ἀμφ' ἀδινὸν κῆρ] ἔνθα αἱ φρένες εἰσὶ περὶ τὸ φύσει λαμπρὸν καὶ ἡδὺ μέρος τῆς ψυχῆς. Cf L.

502. [τέλος θανάτοιο] ὁ δὲ θάνατος ———— οὔτε φρένας ἔχουσιν. AD.

507. [λίπεν] διὰ τοῦ ē ἡ γραφή, ἵν' ᾖ ὅμοιον τῷ « κόσμηθεν ». (Il. III, 1). καὶ ὁ νοῦς Ὁμηρικὸς· τὰ ἅρματα περιελείφθησαν. Cf BLT. Cf. A.

515. [δύνασαι δὲ σὺ πάντοσ' ἀκούειν] δύνασαι πανταχόθεν εἰς εὐ χὴν παραγενέσθαι λυπουμένου ἀνδρός.

558. [ἐσήλατο] ἀντὶ τοῦ διεσάλευσεν, ἐπήρωσεν, εἰσελθὼν τὸ τεῖχοσι τῶν Ἑλλήνων. Cf A p. Cf B p. Cf L 2. Cf T p. Cf T' p.

595. [Ἑλλάδι οἰκία ναίων] Ἑλλὰς πόλις Θεσσαλίας ———— καὶ Ἀχαιοί. AD.

628-629. [οὕτοι Τρῶες ———— χωρήσουσι] οὐ γὰρ ὀνειδιζόμενοι οὐδὲ κακολογούμενοι οἱ Τρῶες ὑπείξουσι τοῦ πολέμου.

630. [ἐν γὰρ χερσὶ τέλος πολέμου] ὁ πόλεμος γὰρ χειρῶν δεῖται πρὸς κατόρθωσιν, βουλὴ δὲ καὶ ἐκκλησία λόγων. D.

673. [πίονι δήμῳ] ἐν πολλῷ καὶ εὐδαίμονι ὄχλῳ.

699. [περὶ πρὸ γὰρ ἔγχεϊ θῦεν] περὶ γὰρ τοὺς ἄλλους καθ' ὑπερβολὴν καὶ ἐνθουσιωδῶς ὥρμα, ὅ ἐστι μαχόμενος ἐμμανῶς σὺν τῷ δόρατι. Cf D.

708. [ἀγερώχων] ἄγαν ἐντίμων πολεμικῶν. σημαίνει δὲ ἀλλαχοῦ τὸ αὐθαδῶν καὶ ὑβριστῶν.

738. [ἐρεισάμενος] πᾶσαν δύναμιν εἰσενεγκάμενος καὶ ἐπιπεσών.

739. [μετώπιον] τὸ τῆς περικεφαλαίας μέρος, τὸ κατὰ μέτωπον κείμενον. Cf BLT.

---

2. ῥάμφη] ῥάφη
3-4. Ecrite en regard du vers 360.
12. ἐπήρωσεν] ἐπλήρωσεν
14-15. Ecrite en regard du vers 553. Sur A l. 26 πύρας.
20. Ecrite en regard du vers 595.

CHANT XVII

105. [κακῶν δέ κε φέρτατον εἴη] τῶν δὲ παρόντων ——— γένοιτο. AD. Cf T.

110. [δίωνται] διώξουσιν. ἀπὸ τοῦ δίημι ἡ κλίσις. Cf A. Cf T.

160. [εἰ δ' οὗτος] ὁ « δέ » ἀντὶ τοῦ γάρ.

174. [ὅς τέ μέ φῃς] ἐνεστῶτός ἐστι χρόνου, διὸ καὶ μετὰ τοῦ ι γράφεται καὶ ἐγκλίνεται. Cf A abr. Cf T.

197. γηράς] ἀντὶ τοῦ γηράσας. «γηράς» δὲ εἴρηται ὡς «ὑποφθάς» καὶ «ἐπιπλώς». καὶ Κόρινναˑ «βροντάς» ἀντὶ τοῦ βροντήσας. ἔστι δὲ περιπαθὲς καὶ ἡδύ. Cf A Cf T Cf B.

220. φῦλα] ἔθνη, γένη.

279. Αἴας] παρὰ τὸ ἀΐσσω Αἴας, ὃς καὶ εὐμορφίᾳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἔργοις διέφερε τῶν λοιπῶν Ἑλλήνων μετὰ τὸν Ἀχιλλῆα. Cf. Ath. qui est moins complet.

327. [ὑπὲρ θεὸν] ὁ νοῦς· πῶς ἂν καὶ παρὰ τὴν θείαν βουλὴν ῥύσαισθε τὴν πόλιν, ὅτε ⟨καὶ⟩ τοῦ Διὸς συμπράττοντος ἡμῖν διὰ τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν λείπεσθε. Cf Ath.

330. πλήθεϊ δὲ σφετέρῳ καὶ ὑπερδέα] τῷ πλήθει τοῦ λαοῦ καίπερ ἐλαττούμενους, ἀλλὰ περιόντας τῶν πολεμίων διὰ τὴν ἀνδρείαν. Cf. BT. Ath. ρ.

366-367. [οὐδέ κε φαίης οὔτε ποτ' ἠέλιον] εἶποι δ' ἄν τις ἀμφότερα

---

5. μέ φῃς] Gen a dans le texte : με φὴς.

8. καὶ Κόρινναˑ] T a καὶ κ' ὥρινα. Gen. confirme la conjecture de Schneidewin.

8. βροντάς ἀντὶ τοῦ βροντήσας] βρόντησαν βροντήσας. T a βροντῆς. ἀ. τ. β.

16-17. Jointe à la précédente.

17. περιόντας] περιόντων.

τὰ στοιχεῖα, ἥλιόν τε καὶ σελήνην, ἐκλείψειν ὑπὸ τῆς πολλῆς ἀχλύος. Cf T.

447. [ὅσσά τε γαῖαν ἐπιπνείει] ὅσα τε ζῷα ἐπὶ τῆς γῆς ἕρπει καὶ κινεῖται βαδίζοντα.

481. [βοηθόον] ἐν πολέμῳ ταχύν. σύνθετόν ἐστι· τινὲς δὲ κατὰ παράθεσιν, οὐ μέντοι ἐπείσθη ἡ παράδοσις. εἴρηται δὲ παρὰ τὴν βοήν ὅ ἐστι τὴν μάχην, καὶ τὸ θοόν, ὅ ἐστι τὸ ταχύ. La glose dans T.

522. [ἵνα τάμῃ διὰ πᾶσαν] ἀποτέμῃ τὴν νωτιαίαν φλέβα ἅπασαν. Cf BT p.

538-539. μικρὸν δὴ τῆς ἐπὶ Πατρόκλῳ λύπης κεκούφισμαι τὴν ψυχήν. Cf T Cf Ath.

547. [πορφυρέην] νῦν ποικίλην. Ἶριν δὲ λέγει νῦν τὸ γινόμενον περὶ τὸν ἀέρα πάθος, ἢ τί ἐστι νέφος ὑγρὸν κατὰ ⟨τὸ⟩ ἔμπαλιν ἡλίου ποικιλλόμενον. ἔστι δὲ καὶ χωρίου ὄνομα. Cf B Cf T.

551 [ἑ] τὴν ἔ ἀντωνυμίαν κατ' ἰδίαν· οὐ γὰρ ἐπίσταται ὁ ποιητὴς σύνθετον ἀντωνυμίαν. Ath. 1re partie. Cf T.

599. [ἐπιλίγδην] τὸ «ἐπιλίγδην» μεσότητός ἐστιν· ἐπιψαύδην ——— ὠμοπλάτῃ ἀσαρκοτάτῃ. A.

---

8. ἵνα] ἵνα dans le texte. φλέβα] φλέβαν
14. ᾗ τί ἐστι] ἥτις ἐστι
17. ἐπιψαύδην] ἐπιψαύειν
18. ὠμοπλάτῃ ἀσαρκοτάτῃ] ὠμοπλατεία σαρκοτάτη.

CHANT XVIII

274-276. διὰ νυκτὸς βουλευσόμεθα, ⟨ἢ⟩ κρατερῶς μὲν τῇ ἀθροίσει τὴν φυλακὴν ἔξομεν ἐφεδρεύοντες καὶ ἐγρηγοροῦντες, οἱ δὲ πύργοι τὸ ἄστυ φυλάξουσιν. Cf A. Cf BT. 1.

292. [κτήματα περνάμεν' ἴκει.] τὰ πιπρασκόμενα κτήματα. ὡς τῶν Φρυγῶν καὶ Μηόνων —— ἀντιφορτιζομένων. A 1re partie. Cf T.

488. [αὐτοῦ] ἀντὶ τοῦ περὶ τὸν αὐτὸν τόπον, ὡς μὴ καταδυομένη. Cf T'.

501. [ἐπὶ ἴστορι] ἀπὸ τοῦ εἴδω εἴσω ἴστωρ, ἐλλείψαντος τοῦ ε, ἐπεὶ τῷ ι τὸ σ̄ ⟨καὶ⟩ τὸ τ̄ ἐπεφέρετο, ὡς ἐν τῷ ἱστῷ ἱστίον ἵστημι, ὅθεν καὶ δασύνεται, ἐπεὶ τὸ ῑ πρὸ τοῦ στ δασύνεται μόνου. πρόσκειται τὸ «μόνου» ἐπεὶ τὸ Ἴστρος ψιλοῦται A.

505. σημείωσαι· τί ἔστι φωνή ; φωνή ἐστιν ἀὴρ πεπληγμένος, ὡς Ἀπολλώνιός φησιν. Cf B p. Cf T. Cf D.

521. [ἀρδμός] ἐκτέταται τὸ ᾱ, ἐπεὶ καὶ τὸ ἄρδω ⟨ἔχει ἐκτεινόμενον τὸ ᾱ· «τὸν νοῦν ἵν' ἄρδω, καὶ λέγω τι δεξιόν» (Arist. Equit 96)⟩. οὐχ ὅσα μέντοι —— συστέλλει τὸ ᾱ. παρὰ τὸ ἀρῶμαι ἐκτεινόμενον ὄνομα Ἄρης. A Cf BT.

570. ἤτοι τὸν λίνον ———— πρώτην ἀσθεῖσαν. AD. Cf B. Cf T.

---

6. καταδυομένη] καταδυομένης
7. περὶ τὸν αὐτὸν τόπον] περὶ αὐτὸν τὸν τόπον
8. ἐπὶ ἴστορι] ἐπιίστορι dans le texte de Gen.
9. τὸ σ ⟨καὶ⟩ τὸ τ] peut-être τὸ σ ⟨καὶ τῷ σ⟩ τὸ τ.
10. μόνου A] μόνως.
10. τὸ μόνου A] τὸ στ
16. sur A l. 16 παρὰ τὸ ἄσσω γὰρ.
18. sur A l. 1. πεποιημένου. ἢ ἀντὶ τοῦ κ. τ. λ.

CHANT XIX

47. [σκάζοντε] συλληπτικῶς πέφρακε· μόνος γὰρ ὁ Διομήδης ὤφειλε σκάζειν κατὰ τοῦ ταρσοῦ τετρωμένος, ὁ μέντοι Ὀδυσσεὺς τὴν πλευράν. εἰ μή τι κατὰ συμπάθειαν τῶν μερῶν δόξαιμεν αὐτὸν τοῦτο πεπονθέναι. D. Cf T.

56. τὸ δὲ ———— ἄρειον| ἐν ἤθει καθ' ὑπερώτησιν ἀναγνωστέον· θέλει γὰρ εἰπεῖν ὅτι παρ' ἀμφοτέροις ὁμονοεῖν ὑπάρχει.

CHANT XX

137. [ἐκ πάτου] ἔξω τῆς κοινῆς ὁδοῦ, τουτέστι συναναστροφῆς. D.

[ἐκ πάτου ἐς σκοπιήν] ἐκ τῆς πεπατημένης ὁδοῦ εἰς τόπον σκοπιὰν ἔχοντα, τὸ Ἡρακλέους χῶμα. L. Cf D. Les premiers mots dans T'.

145. [τεῖχος ἐς ἀμφίχυτον] τὸ πάντοθεν περικεχωσμένον κύκλῳ πολλῷ τῷ χώματι εἰς ὕψος, τὸ καὶ χωστὸν λεγόμενον, ὃ κατεσκεύασαν οἱ Τρῶες. Cf B ; T 2e p. Cf A ad 146.

170. τῇ οὐρᾷ μαστίζει ἑαυτὸν, φησὶν, ὁ λέων, οὕτως εἰωθώς. ἔχει δέ τι ἐν οὐρᾷ ἀνὰ μέσον τῶν τριχῶν κεντρίον, ὑφ' οὗ νυττόμενος πλέον ἀγριοῦται ἐκ τῆς ὀδύνης. A partir de ἔχει D. Cf B. Cf T.

181. [τιμῆς τῆς Πριάμου] βασιλείας τῆς Πριάμου· ἀντεπιφέρει γὰρ « οὕτοι τοὔνεκα ⟨κ. τ. έ.⟩». Cf D. Cf BT.

211. ὑπερβολικῶς εἴρηκε τὸ « σήμερον » — ἀναιρεθέντα. D.

215. Δάρδανος ὁ Διὸς καὶ Ἠλέκτρας — παρὰ Λυκόφρονι. BD. Cf A. Cf T.

ib. [Δαρδάνου αὖ πρῶτον τέκετο — Ζεὺς] τοῦ Δαρδάνου δῆλον ὅτι γένους πρῶτον αὐτὸν ἐποίησεν ὁ Ζεύς.

274. τῇ ῥ' ἔσχετο] ἐν δὲ τῇ τρίτῃ ἐπεσχέθη. πῶς, φησὶν, ἄτρωτον ———— οὐ τρῶσις. ABD ad 269, 2e p. Cf T p.

331. πῶς, φησὶν, τὸν Αἰνείαν οὐκ Ἀπόλλων ῥύεται, ἀλλὰ Ποσει-

---

5. χώματι. Par. 2679] σώματι
13. sur B l. 3 ἑαυτῷ ἦν καὶ ἀπ' αὐτοῦ.
16. γένους] γένος
17. Sans la note ἀπορία avant πῶς, laquelle est dans ABD.

δῶν; ὁ ποιητὴς ἐνδείκνυται ὡς ἡ ἄλλη περὶ τοὺς θεοὺς εὐσέβειά ἐστι δυσωποῦσα καὶ τοὺς δι' ἔχθρας ὄντας. A ad 424. D ad 291.

404. [Ἑλικώνιον] τὸν Ποσειδῶνα, ἤτοι ὅτι καὶ ἐν Ἑλικῶνι ὄρει τῆς Βοιωτίας τιμᾶται, ἢ ἐν Ἑλίκῃ. μᾶλλον οὖν παρὰ τὸν ἐν Ἑλίκῃ θεόν· διαφέρει γὰρ Ἑλικὼν καὶ Ἑλίκη ὅτι Ἑλικὼν μέν Βοιωτίας ὄρος, Ἑλίκη δὲ νῆσος τῆς Ἀχαΐας, ἱερὰ Ποσειδῶνος. ἡ δὲ ἱστορία αὕτη· Νηλεὺς ὁ Κόδρου χρησμὸν λαβὼν —— προσηγόρευσε. δοκεῖ δ' ἐπὰν θύωσι τῷ θεῷ, βοησάντων μὲν ⟨τῶν⟩ βοῶν, προσδέχεσθαι τὸν θεὸν τὴν θυσίαν, σιγώντων δὲ λυποῦντα, μηνίειν νομίζοντες. ἡ ἱστορία παρὰ Κλειτοφῶντι. A. Cf T 1re p. Cf B. La glose τὸν Ποσειδᾶνα dans T'.

501. [ἃς — ἔβαλλον] ἃς ἀποπίπτουσαι τῶν ἱππείων ὁπλῶν, ὅ ἐστιν ὀνύχων, αἱ ῥανίδες ἔβαλλον.

503. [λύθρῳ] λύθρος ὁ ἐκ πολεμικῆς —— αἵμα. AD.

---

1. Entre Ποσειδῶν et ὁ ποιητὴς il y a ψεῦδος *mensonge!* dans Gen. comme dans A. C'est la protestation d'un lecteur contre l'hérésie du scoliaste. Entre ποιητὴς et ἐνδείκνυται il y a πάνυ *par/aitement!* adhésion d'un second lecteur à la protestation du premier. Ces deux mots ont glissé de la marge ou de l'entre-ligne d'un très ancien ms. dans le texte dont A et Gen. sont dérivés.

1. ἔστι] ἤ

2-10. Le texte de Gen. est plus complet et plus pur que celui de A. Dans A, les mots compris entre τὸν ἐν Ἑλίκῃ et ὅτι ont été sautés.

CHANT XXI

165. ὅτι ἐν ἐπιφανείᾳ χρυσέη πτύχη.

Ἀριστόνικος ὅτι ἄτρωτα τὰ ἠφαιστότευκτα ὅπλα. ἡ δὲ ἀναφορὰ πρὸς τοὺς ἠθετημένους στίχους. Cf A qui cite en plus les premiers mots du passage obélisé (XX, 268). Aristonicus nommé dans Gen. seul.

169. [ἰθυπτίωνα] ἐπ' εὐθείας φερομένην ὑπὸ τῆς εὐστοχίας τοῦ Ἀχιλλέως. οἱ δὲ γράφοντες « ἰθυκτίωνα », φασὶ κτηδόνας καλεῖσθαι τὰς κατ' εὐθὺ διαφύσεις τῶν ξύλων, οἷον ἴνας. « ἰθυπτίωνα » δὲ λέγει τὴν ἐπ' εὐθείας πετομένην καὶ πορευομένην. Cf A. Cf B. Cf T.

ὅτι Ζηνόδοτος γράφει « ἰθυκτίωνα », καὶ Καλλίστρατος. Cf A. Callistrate nommé dans Gen. seul.

[ἰθυπτίωνα]. Ἑρμαπίας περισπᾷ τὴν παρέσχατον· « ἰθυπτιῶνα», ὡς Ἑλικῶνα.

169. Ἀριστόνικος ὅτι Ζηνόδοτος γράφει «ἰθυκτίωνα» διὰ τὸ κτηδόνας λέγεσθαι τῶν ξύλων τὰς γραμματοειδεῖς διαφύσεις. παρέλκει δὲ νῦν τὸ περὶ τῆς τοῦ ξύλου φύσεως εἰπεῖν· τὸ μὲν γὰρ «ἰθυπτίωνα » εἰς εὐθὺ τεταμένην ἀναφερομένου τοῦ ἐπαίνου εἰς τὸν ἀκοντίζοντα· « καὶ δ'

---

5. οἱ δὲ γράφοντες] οἱ δὲ γρ' κτηδόνας] κτιδόνας
7. ἐπ' εὐθείας] κατ' εὐθείας
8. Ζηνόδοτος] A a la même leçon. T a Ἀρίσταρχος.
12. διὰ τὸ A] διὰ τὰς
14. εἰπεῖν] εἶτα
14-15. εἰς εὐθὺ τεταμένην] εἰς εὐθύτατα μὲν ἦν. Dans A φερομένην.
15. sq. καὶ δ'ἄλλως] Cobet a conjecturé καὶ ἐν ἄλλοις. Mais καὶ δ'ἄλλως commence le vers cité ici.

ἄλλως τοῦ γ' ἰθὺ βέλος πέτεται ». (Il. XX, 99) A. Aristonicus nommé dans Gen seul. Cf T.

173. Πηλείδης δ' ἄορ] Ἀριστόνικος ὅτι ὡς περὶ ἑτέρου λέγει· εἴρηκε γάρ· « δεύτερος αὖτ' Ἀχιλλεύς ». (v. 169) A. Aristonicus nommé dans Gen. seul.

174. [ἄλτ' ἐπὶ οἱ μεμαώς] Πτολεμαῖος ὁ Ἀσκαλωνίτης τὸ «ἐπί» βαρύνει . . . . . ἔστι γὰρ ψιλοῦν αὐτό.

194. τῷ οὐδὲ κρείων Ἀχελώϊος ἰσοφαρίζει] Ἡρακλῆς εἰς Ἅιδου ———— τὴν ἀδελφὴν Δηϊάνειραν ἐπανελθὼν εἰς φῶς —— Οἰνέα. μνηστευομένην δὲ καταλαβὼν τὴν κόρην Ἀχελῴῳ τῷ πλησίον ποταμῷ —— φασὶ δὲ αὐτὸν τὸν Ἀχελῷον —— ἡ ἱστορία παρὰ Πινδάρῳ. Cf ABD.

« Ἀχελῷος » λέγεται διὰ τὴν τοῦ ῑ ἐκφώνησιν. καὶ «Ἀχελωός» ὀξυτόνως ἄνευ τοῦ ι γράφεται, παρὰ τὴν τοῦ ᾰ ἐπίτασιν καὶ ⟨τοῦ ō μεταθεσίν τε καὶ ἔκτασιν, ἀπὸ⟩ τοῦ ὅλος χέεσθαι, ἡ « Ἀχελήϊος ».

195. ὅτι Ζηνόδοτος τοῦτον ἠθέτηκεν ἄρας. Cf A. Cf T.

οὐδὲ βαθυρρείταο] τοῦτον οὐ γράφει Μεγακλείδης· φησὶ γὰρ ἐν τῇ α' περὶ Ὁμήρου· « ποῖον ῥεῖθρον μεῖζον Ἀχελῴου, ἐξ οὗπερ πάντες ποταμοί; ὥστε παρέλιπον τὸν περὶ τοῦ Ὠκεανοῦ ». Κράτης δὲ ἐν β' τῶν Ὁμηρικῶν δεικνὺς ὅτι Ὠκεανὸς Μεγάλη θάλασσά ⟨ἐστιν⟩·

---

4. Ἀχιλεὺς] Ἀχιλλεύς

6-7. Aucune lacune apparente. Deux notes d'Hérodien conservées par Gen. seul. De la seconde, relative à l'esprit de ἄλτο, la 1re partie manque : on lisait probablement : τινὲς δὲ δασύνουσι τὸ ἄλτο, οὐκ ὀρθῶς· ἄμεινον γάρ ἐστι ψιλοῦν αὐτό· Le Laurentianus C a la leçon ἄλτο. Mégaclide est cité quatre fois seulement dans les scolies de l'Iliade, Cratès une vingtaine de fois dont une seule au style direct (ad XIII 358 dans BL et T.)

8-11. sur A l. 9 ἀμαλθίας l. 10 γέρας λαβόντα.

10. μνηστευομένην] confirme une conjecture de Bekker.

13-15. Scolie non distincte de la précédente.

14-15 Aucune lacune indiquée.

16-17. Les deux scolies confondues dans Gen. où l'on trouve ἠθετηκέναι ῥάσου δὲ βαθυρρείταο κ. τ. λ. Ἠθέτηκεν ἄρας équivaut ici à peu près à ἤρκεν. Cf A ad IX v. 23-24. La scolie suivante et celle de A montrent bien qu'il ne s'agit pas ici d'une athétèse simple, mais d'une élimination proprement dite. Zénodote avait éliminé le vers 195, en indiquant cette suppression par un obel à la marge.

17. οὐ γράφει] οὐ γὰρ

« ταῦτα γὰρ ἂν μόνως ἁρμόττοι ῥηθῆναι περὶ τῆς ἐκτὸς θαλάσσης, ἣν ἔτι καὶ νῦν οἱ μὲν Μεγάλην θάλατταν, οἱ δὲ Ἀτλαντικὸν προσαγορεύουσι. ποταμὸς δὲ ποῖος ἂν δύναιτο ταύτην ἔχειν τὴν δύναμιν; καίτοι γ' ἔνιοι, ἐξαιροῦντες τὸν περὶ τοῦ Ὠκεανοῦ στίχον, τῷ Ἀχελῴῳ περιθιτέασι ταῦτα, ὃς οὐχ ὅτι τῆς θαλάσσης μείων ἐστί, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κόλπων, λέγω δὴ Τυρρηνικοῦ καὶ Ἰονίου. Εἶπε δ' ⟨ἐν⟩ τῷ γ', φησίν, ὅ, τι καὶ οἱ μετὰ ταῦτα φυσικοὶ συνεφώνησαν· τὸ περιέχον τὴν γῆν κατὰ τὸ πλεῖστον μέρος ὕδωρ Ὠκεανὸν εἶναι, ἐξ οὗπερ ⟨καὶ⟩ τὸ πότιμον· τὰ γὰρ ὕδατα πάντα ἐκ τῆς θαλάσσης ἐστίν. Ἵππων ⟨γοῦν⟩ ἐν τῷ περὶ ὑδάτων· «« θάλασσά ἐστιν ἐξ ἧς πίνομεν· εἰ γὰρ δήπως τὰ φρέατα βαθύτερα ἦν, οὐκ ⟨ἂν⟩ ἐκ τῆς θαλάσσης τὸ ὕδωρ εἴη, ἄλλ' ἄλλοθέν ποθεν, νῦν δὲ ἡ θάλασσα βαθυτέρα ἐστίν· ὅσα οὖν καθυπέρτερα τῆς θαλάσσης ἐστί, πάντα ἀπ' αὐτῆς ἐστιν. »» οὕτως τὰ αὐτὰ εἴρηκεν Ὅμηρος».

195. Ἀριστόνικος ὅτι Ζηνόδοτος οὐ γράφει τὸν στίχον· γίνεται δὲ Ἀχελῷος πηγὴ τῶν ἄλλων πάντων.

ib. ὅτι καθ' Ὅμηρον Ὠκεανός ἐστιν ⟨ὁ⟩ ἐπιδιδοὺς πᾶσι τὰ ῥεύματα. διὸ καὶ κατὰ τιμήν· « οὔτε τις οὖν ποταμῶν ἀπέην νόσῳ Ὠκεανοῖο » (XX, 7). Cf A pour le texte de ces deux scolies. Aristonicus nommé dans Gen. seul. Cf T ad 194. 1.

---

1. μόνως ἁρμόττοι] μόνως ἂν ἁρμόττοι
5. μείων] μείζων
6. λέγω δὴ] λέγει δή
7. ὅ τι] ὅτι συνεφώνησαν τὸ] συνεφωνήσαντο.
7-8. περιέχον] περιέχοντες
8-14. Texte de Gen. ἐξ οὗπερ τὸ πότιμον [ἵππων] τὰ γὰρ ὕδατα πινόμενα πάντα ἐκ τῆς θαλάσσης ἐστί· οὐ γὰρ δήπως τὰ φρέατα βαθύτερα ἦν θάλασσά ἐστι ἐξ ἧς πίνομεν [οὕτω γὰρ] οὐκ ἐκ τῆς θαλάσσης τὸ ὕδωρ εἴη ἀλλ' ἄλλοθέν ποθεν· νῦν δὲ ἡ θάλασσα βαθυτέρα ἐστὶ [τῶν ὑδάτων] κ. τ. λ. Des altérations de toute espèce, des transpositions surtout, ont défiguré cette partie du texte. Les mots que j'ai mis entre crochets : ἵππων, οὕτω γάρ, τῶν ὑδάτων = Ἵππων ἐν τῷ περὶ ὑδάτων, introduisaient la citation : oubliés d'abord dans Γ, ils y ont été glissés après coup entre la scolie et le texte sur trois lignes. Gen., en les copiant, les a distribués dans la scolie. L'authenticité de l'ouvrage d'Hippon me paraît suspecte.
15. δὲ] γὰρ
17. ὅτι] ὅτι δὲ. Dans A non seulement cette 2e scolie d'Aristonicus est jointe à la 1re, comme dans Gen. au moyen de la particule δέ, mais la conjonction ὅτι a été supprimée, et les deux scolies n'en forment plus qu'une.
17-18. Jointe à la précédente.

196. ἐξ οὗπερ πάντες] Ξενοφάνης ἐν τῷ περὶ φύσεως·

πηγὴ δ'ἐστὶ θάλασσ' ὕδατος, πηγὴ δ' ἀνέμοιο·
οὔτε γὰρ ἂν νέφε' ἦεν ἄνευ πόντου μεγάλοιο
οὔτε ῥοαὶ ποταμῶν οὔτ' αἰ<θέρος> ὄμβριον ὕδωρ·
ἀλλὰ μέγας πόντος γενέτωρ νεφελῶν ἀνέμων τε
καὶ ποταμῶν.

ὡς Ὅμηρος· « ἐξ οὗπερ πάντες ποταμοί ».

214. ἔντεχνος εὑρεῖν πρέποντας ποταμῷ λόγους μεταξὺ ὀργῆς καὶ περὶ ἀπολείας ἀνδρῶν ἐλέους.

215. ἀφῄρηταί τι αὐτοῦ τοῦ φρονήματος, ὡς οὐ δι' ἀνδρείαν πάντα ποιοῦντος καὶ κατορθοῦντος.

217. ἐξ ἐμέθεν γ' ἐλάσας] ἀπὸ τῶν ἐμῶν ῥείθρων ἐλάσας· τοῦτο λέγει ἐνεδρεύων, ὅπως ἐναλόμενος πρὸς τὸ ἐξελάσαι τοὺς Τρῶας εἰς τὸ πεδίον διαφθαρῇ. ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς οὐ συνεισήλατο.

τὸν τόπον παραιτεῖται οὐ κωλύσων τὸν φόνον, <ἀλλ'> ἵν' ᾖ κατὰ <τὸ> πεδίον.

218. ἐρατεινά] πρὸς τὰ καλά, ἔρωτος ἄξια.

232. [δείελος] ἡ δείλη. «δείελος» δὲ εἴρηται ὡς ἑσπέρα ἕσπερος, ὠνή ὦνος, χολή χόλος. εἰσὶ μέντοι οἱ καὶ τὸ ε ἐδάσυναν προσέχοντες τῇ ἐτυμολογίᾳ· παρὰ γὰρ τὸ ἐνδεῖν τῆς ἕλης. οὐκ ἐπείσθη δὲ αὐτοῖς ἡ παράδοσις. Jusqu'à χόλος dans A. Cf BT.

252. [μέλανος] οὕτως, εἶτα ἀπ' ἄλλης ἀρχῆς· « τοῦ θηρητῆρος ».

1-7. Xénophane est cité deux fois dans les scolies, les deux fois pour le même vers. Quant au passage cité ici, les cinq premiers mots se trouvent chez Stobée (IV, p. 6 ed. Gaisford). Le reste est inédit.

2-6. Les vers de Xénophane ne sont pas séparés.

2. θάλασσ' ὕδατος] θάλασσα ὕδατος

3. οὔτε ——— μεγάλοιο] οὔτε γὰρ ἐν νέφεσιν ἔσωθεν ἄνευ πόντοιο μεγάλοιο.

8. ἔντεχνος] ἔντεχνον

9. περὶ ἀπολείας ἀνδρῶν ἐλέους] περὶ παραπελίας ἀνδρῶν λ.

13. ἐναλόμενος] ἐναλλόμενος

15-16. Scolie non distincte de la précédente.

19-20. La phrase εἰσὶ ——— ἐτυμολογίᾳ dans Gen. seul. Le reste se retrouve chez Eustathe et dans le Grand Etymologique.

20. τῆς ἕλης] τῇ ἕλῃ

τινὲς δὲ «μελανόστου» ὑφ' ἓν ἀναγιγνώσκουσι, τοῦ μέλανα ὀστᾶ ἔχοντος. Cf D.

[μέλανος τοῦ] «μελανόστου» Ἀριστοτέλης ἐν συνδέσει κατὰ βαρεῖαν τάσιν, ὡς Ὀρέστου· φησὶ γὰρ τοὺς ἀετοὺς μέλανα τὰ ὀστᾶ ἔχειν. τινὲς δὲ γράφουσι «μελανόσσου», τοῦ μέλανας ὀφθαλμοὺς ἔχοντος. Ἀρίσταρχος δὲ παρατίθεται . . . . . ἀορίστως ἀνεγνωκότα «μέλανός του», ὡς εἶναι μέλανός τινος· τὸ δὲ τοῦ, εἴτε πύσμα ἐστὶν εἴτε ἀόριστον, ἀγνοεῖ ὁ ποιητής· τεῦ γὰρ αὐτὸ λέγει καὶ τέο· ἄμεινον οὖν ἐκδέχεσθαι τὸ τοῦ ἄρθρον. Cf D. Cf BT.

255. [ὔπαιθα] ἀντὶ τοῦ ἔμπροσθεν. Cf A qui est plus complet.

256. φεῦγ' ὄπισθε ῥέων] Ζωΐλος αἰτιᾶται ὅτι ἀθανάτους ἵππους ἔχων ἐν τῷ ἀντικειμένῳ καιρῷ οὐ χρᾶται.

257. ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ] τῇ ἑρμηνείᾳ ἐνέθηκε γλαφυρὸν πλάσμα. Δουρις δ' αἰτιᾶται τὴν εἰκόνα ὡς τοῦ ὀρυμαγδοῦ καὶ τῆς ἀπειλῆς ἐνδεεστέραν καί φησι· « ταῦτα διὰ ⟨τὸ⟩ τὴν ἐν τοῖς κήποις ὑδραγωγίαν ἐκμεῖσθαι λανθάνει πως τοὺς ἀναγιγνώσκοντας, ὥστε μηδεμίαν ἔννοιαν λαμβάνειν πρὸς ὃ πεποίηκε ». ἀλλὰ τοῦτο συνέθηκεν οὗτος ἀγαθὸς ὢν καινοτομῆσαι τὴν ἐν τοῖς ποιήμασιν ἔννοιαν.

---

1. μέλανα τὰ ὀστᾶ] μέλαντα τὰ ὀστᾶ.

5-6. Ἀρίσταρχος] 'Αρισταρχ' sans cas marqué.

8. τεῦ γὰρ αὐτὸ λέγει καὶ τέο] τὸ γὰρ τοῦ αὐτὸ λέγει καὶ τέω.

2-9. Cette scolie, confondue avec la précédente dans Gen. comme dans D, se retrouve aussi dans B L, mais moins complète qu'ici et avec d'importantes différences de rédaction. Elle y attribue catégoriquement l'étonnante leçon μελανός του à Aristarque, comme le fait aussi Porphyre ad XXIV, 315. Le texte de Gen. ne tranche pas la question : le nom d'Aristarque y est écrit en abrégé, sans indication de cas. Si nous le prenons au nominatif, il faut supposer entre Ἀρίσταρχος δὲ παρατίθεται et ἀνεγνωκότα un nom propre, Ζηνόδοτον peut-être, sauté par le copiste. La leçon μέλανος τοῦ accompagnée de οὕτως dans la scolie précédente est alors d'Aristarque lui-même, ainsi que la fin de cette scolie-ci.

11. Zoïle cite 8 fois dans les recueils.

13. ὅτ' ἀνὴρ] ὅγ' ἀνὴρ

13-14. Δοῦρις] Duris de Samos ? Il est cité une fois dans les scolies, mais comme historien ou mythographe. Il n'est question nulle part de ses travaux sur Homère, pas plus chez les littérateurs que chez les scoliastes.

16. μηδεμίαν] μηδὲ μίαν

17. ἀλλὰ] ἄλλως

18. ἔννοιαν] ἄγνοιαν

259. [χερσὶ μάκελλαν ἔχων] Ἡλιόδωρος γράφει· « χερσὶ δίκελλαν ἔχων.

[ἀμάρης] ἀμάρα τὸ ὑδραγώγημα διὰ τὸ μὴ μαραίνεσθαι τὰ παραπεφυκότα. Παρμενίων ὁ Βυζάντιος· «Θεσσαλοὶ τὸν ὀχετὸν ἀμάρην, Ἀμβρακιῶται δὲ καλαρύαν». ἐν τῷ ⟨πρὸς⟩ Δημήτριον· διὰ τοῦτ' ἔγραψα. La 1re phrase τὸ ὑδραγώγημα — παραπεφυκότα aussi dans B. Cf T.

260. τοῦ μέν τε] οὐχ ὑφ' Ὁμήρου αἱ ψηφίδες πεποίηνται, ἀλλ' ἔστιν ἡ λέξις Ἀττική· οὕτως γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἄξοσιν.

262. φθάνει δέ τε] Λυσανίας γράφει «φθανέει», καὶ Δοῦρις.

[χώρῳ ἔνι προαλεῖ] Παρμενίων ⟨ὁ⟩ Βυζάντιος· «Κύπριοι καὶ Ἀρκάδες καὶ Λακεδαιμόνιοι πρόαλες ⟨τὸ⟩ κάταντες. Πτολεμαῖος ὁ Ἀσκαλωνίτης ⟨ψιλοῖ⟩ τὸ προαλές· ἔστι γὰρ ⟨τὸ⟩ καταφερές, ἀφ' οὗ ἀλὲς καὶ ἄθρουν καταφέρεσθαι δύναται τὸ ὕδωρ. ἔνιοι ⟨δὲ⟩ δασύνοντες λέγουσι σημαίνεσθαι τὸ προαλέσθαι. Cf A.

---

1. Ἡλιόδωρος] ἡδροδοῦρις γράφει] γὰρ

1-2. χερσὶ δίκελλαν ἔχων] χερσὶν ἔχων δίκελλαν

3-6. Scolie non distincte de la précédente. Parménion le glossographe cité une fois dans les scolies de l'Iliade, mais sans indication d'origine. C'est de notre texte qu'Eustathe a tiré sa note sur ἀμάρα p. 1235. 56. Quant au Demetrius nommé ici, c'est probablement Démétrius Ixion.

3. ἀμάρα] μὴ ἄρα διὰ τὸ μὴ μαραίνεσθαι] διὰ τὸ μὴ ἄρα

5. Après καλαρύαν lacune probable Δημήτριον] δημητρίου

7-15. Texte de Gen : τοῦ μέντοι οὐχ ὑφ' ὁμήρου αἱ ψηφίδες πεποίηνται ἀλλ' ἔστιν ἡ λέξις ἀττικὴ οὕτως γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἄξοσι παρμενίων βυζάντιος.

φθανίει δέ τε λυσανίας κύπριοι καὶ ἀρκάδες καὶ λακεδαιμόνιοι πρόαλες κάταντες. καὶ λυσανίας γράφει φθανίει καὶ δοῦρις καὶ πτολεμαῖος ὁ ἀσκαλωνίτης τὸ πρόαλες· ἔστι γὰρ καταφερὲς ἀφ' οὗ ἅλες καὶ ἄθρουν καταφέρεσθαι τὸ ὕδωρ ἔνιοι δασύνοντες λέγουσι σημαίνεσθαι τὸ πρόαλες.

Le texte correspondant de Γ était probablement : τοῦ μέντοι ——— οὕτως γὰρ ἐν τοῖς ἄξοσι παρμενίων βυζάντιος· κύπριοι καὶ ἀρκάδες ——— κάταντες φθάνει δέ τε λυσανίας γράφει φθάνίει καὶ δοῦρις πτολεμαῖος ὁ ἀσκαλωνίτης κ. τ. λ les trois scolies confondues, l'ordre des deux dernières interverti et le lemme χώρῳ ἔνι προαλεῖ sous-entendu. Le copiste de Gen. a transcrit par erreur φθανέει (=φθάνει) δέ τε λυσανίας entre παρμενίων βυζάντιος et le texte de la note glossographique κύπριοι καὶ ἀρκάδες κ. τ. λ. S'apercevant de son erreur, il est revenu à la note de Parménion, mais sans effacer les mots intrus. Reste à savoir si Παρμενίων ὁ Βυζάντιος terminait la 1re scolie comme il commençait la 2e. Lysanias cité deux fois dans les scolies.

280. [ἀγαθὸν δέ κεν ἐξεναρίξεν] διὸ δὴ γενναῖος μὲν καὶ ἀνδρεῖος ἐφόνευσε καὶ γενναῖον ἐσκύλευσεν. Cf BT.

281. [λευγαλέῳ] χαλεπῷ, ἀδόξῳ, ὀλεθρίῳ. Cf T.

289. [ἐρχθέντα] πνιγέντα.

282. [ἐρχθέντα] ψιλῶς· παρὰ τὸ εἴργω εἴρχθην παθητικὸν ⟨καὶ⟩ εἰρχθείς. Ἀττικοὶ δὲ τὸ εἴρχθην δασύνουσιν. Cf BT.

[ἐρχθέντ' ἐν μεγάλῳ] ὅτι ἓν τισιν· « ἐρχθέντες μεγάλῳ ».

[ἐρχθέντα] Πτολεμαῖος ὁ Ἀσκαλωνίτης « ἐρχθέντα » δασέως· ἀπὸ γὰρ τῆς ἕρσης. Κράτης· « εἰλθέντ' ἐν μεγάλῳ »· ἴλλειν γάρ φησιν εἶναι τὸ εἴργειν, ὥστε τὴν κωλύσεως δίκην « ἐξούλης » καλεῖσθαι. καὶ παρατίθεται Σόλωνος ἐν νεάτῳ ἄξονι·

« ἐξούλης· ἐάν τις ἐξίλλῃ ὧν ἄν τις δίκῃ νικήσῃ, οὗ ἂν ἄξιον ᾖ, καὶ ⟨τῷ⟩ δημοσίῳ ὀφλανεῖ καὶ τῷ ἰδιώτῃ, ἑκατέροις ».

ὁ δὲ Σοφοκλῆς ἐν Δαιδάλῳ.

εἰλήσομέν σε τῇδ' ἀχαλκεύτῳ πέδῃ.

Quelques mots dans A ; B ; T.

282. Ἀριστόνικος ὅτι «ἐρχθέντα» ἀποπνιγέντα, καὶ ἐν ἄλλοις· « ἔνθα με κῦμ' ἀπόερσε ». (Il. VI, 348).

ib. Ἀλεξίων ὁ χωλὸς φησι· « δεῖ γράφειν «ἐρθέντα» χωρὶς τοῦ χ· οὐ γὰρ παρὰ τὸ εἰρχθῆναι, ἀλλὰ παρὰ τὸ ἔρσαι, ὅ ἐστι πνῖξαι· ὅθεν καὶ ἐν

1-15. Toutes les scolies confondues, lemmes et textes.

4. ἐρχθέντα] Gen. a ἐρχθέντα dans le texte.

5-6. εἴρχθην.... εἴρχθην] εἴρχθη.... εἴρχθη

7. ὅτι ἓν τισιν] οἷς ἔπεσιν

7. ἐρχθέντες μεγάλῳ] ἐρχθέντες ἐν μεγάλῳ

9-12. Texte de Gen. : ἰαλεῖν γὰρ φησὶ εἶναι ——— τὴν τῆς κωλύς δίκην ἐξ οὐλῆς ἐάν τις ἐξημιάτων ἀντὶ δικανικῆς ἢ ὁ ποὶ καλεῖσθαι καὶ παρατίθεται σόλωνος ἐννεάξονι ἐξ οὐλῆς ἀνάξιον ἢ εἰς δημόσιον ὀφλανῆ καὶ τῶ ἰδιώτη ἑκάτερος. ὁ σοφοκλῆς ἐν δαιδάλῳ ἐλλημενήσω τὸν δ' ἔα χαλκευτῷ πέδῃ. Les deux parties de la citation de Solon ont été disjointes, le copiste ayant transcrit à la suite du premier ἐξούλης les mots qui venaient immédiatement après le second. Il s'est avisé assez vite de son erreur, mais cette fois encore il n'a pas effacé les mots intrus J'ai parlé dans ma notice descriptive de l'interlocution ὁ ποιητὴς qui s'est conservée ici entre δικανικῆς ἢ et καλεῖσθαι. Une partie du texte de Solon a passé dans le lexique d'Harpocration au mot ἐξούλης. Le vers de Sophocle se rapporte bien à ce qne l'on avait supposé du sujet de son drame de Dédale, dont on ne possédait d'ailleurs aucun fragment.

19. sqq. Jointe à la précédeute. Texte de Gen. : ἀλεξίων ὁ χωλὸς φησὶν ἐρθέντα δεῖ γὰρ χωρὶς τοῦ χ. Le mot ἐρθέντα marqué d'une ligne de points pour indiquer la transposition.

ἄλλοις (Il. XXI, 283) φησὶν ὁ ποιητής· «« ὃν ῥά τ' ἔναυλος ⟨ἀποέρσῃ»». καὶ ἐν ἄλλοις· «« μή μιν⟩ ἀποέρσειε μέγας ποταμός »» (Il. XXI, 329). ἐπεὶ οὖν ἐπὶ τῶν δύο τόπων χωρὶς τοῦ χ, κἀνθάδε γράφωμεν «« ἐρθέντα»». ἔνιοι δασύνουσιν ἐρθέντα παρὰ ⟨τὴν ἔρσην. τουτέστι⟩ τὴν δρόσον». Quelques mots dans A; B; T.

288. ἀνάνδρως πρὸς τοὺς κινδύνους τούτους ἔχειν, ἐφ' οἷς σφοδρῶς οὕτως γίνεται τρόμος, πρὸς πάντα δὲ τὰ ἀπὸ τῆς τυχῆς συμβαίνοντα τὸν ἀνδρεῖον εὐρώστως διακεῖσθαι προσήκει, διότι καὶ αὐτὴν τὴν ἀπὸ τῶν ἀρρωστιῶν γινομένην καταστροφὴν φοβούμενοί τινες οὕτως ὡς καὶ τρέμειν λέγοιεν ἂν ὅτι δεινόν ἐστιν ἀποθανεῖν, ὡς ἂν παιδίον ἡ γύναιον τὸ τυχόν.

288. Ζηνόδοτός φησιν ὅτι οὐ τὸ θανεῖν ἠγεῖται ⟨λευγαλέον⟩, ἀλλὰ τὸ ἀδόξως, καὶ οὐ γέγραπται «τρέμε», ἀλλὰ «τρέε», ὅ ἐστιν εὐλαβοῦ.

319. χέραδος] Ἀπολλόδωρος· «τὸ πλῆθος τῶν θαλαττίων καὶ ποταμίων λίθων, οὓς ἡμεῖς τροχάλους. οἱ δὲ χερμάδια καλοῦσιν ὄντας χειροπληθεῖς ». ἔστι δὲ ἡ λέξις παρὰ Ἀλκαίῳ·

οἴδημαν χέραδος μὴ βεβαὼς ἐργάσιμον λίθον
κινεῖς καὶ κενὶς ὣς τὰν κεφαλὰν ἀργαλέαν ἔχοι.

τινὲς γράφουσι ⟨διὰ⟩ δύο σ «ἄλις σχέραδος », ἐπεὶ Εὐφορίων ἐν Θρᾳκί·

τύμβος ὑπὸ κνημοῖσι πολυσχεράδος Μυκόνοιο.

Ἀπολλόδωρος δέ φησι περισσὸν το σ παρ' αὐτῷ εἶναι, ὡς παρ' Ὁμήρῳ

---

3. γράφωμεν] γράφοιμεν

6-11. Métaphrase en prose de 8 vers iambiqnes tirés d'une tragédie ou du répertoire de la comédie nouvelle. Scolie non distincte de la précédente.

15. Lacune probable entre δὲ et χερμάδια.

14. sqq. La définition τὸ πλῆθος ———— λίθων attribuée à Aristarque dans A. Les citations d'Alcée, d'Euphorion et de Sophocle entièrement nouvelles. Henri Estienne dans son Thesaurus III. p. 437 cite le commencement de la scolie de Gen. jusqu'à χειροπληθεῖς et résume ensuite la note sur la leçon χέραδος.

17-18. Les deux grands asclépiades d'Alcée ne sont pas séparés. Je n'ai rien changé au texte de ces vers. On peut conjecturer εἰ δὴ μὰν pour οἴδημαν, ἐργάσιμος pour ἐργάσιμον, ἔχεις pour ἔχοι, κελὶς pour κενὶς ; κελὶς serait le diminutif populaire de κέλιος on κόλιος, le pivert, l'oiseau qui frappe avec la tête, comme le sujet inconnu de κινεῖς et d' ἔχεις est supposé le faire. Aliquid obscœni latere crediderim.

19. Θρᾳκί] θράκῃ

20. Μυκόνοιο] μυκήνοιο

21. παρ' αὐτῷ] παρ' αὐτὸ

«γαῖα φερέσβιος» (Hymn. Ap. 343). καὶ Σοφοκλῆς ἐν ἀρχῇ Λαρισσαίων·

Λάρισσα μήτηρ προσγόνων Πελασγιδῶν

ἀντὶ τοῦ προγόνων.

La phrase τὸ πλῆθος ———— λίθων dans ADBT.

320. [ἐπιστήσονται] ἀντὶ τοῦ δυνήσονται. καὶ ἐπὶ τῆς μελίας· «ἀλλά μιν οἷος ἐπίστατο πῆλαι Ἀχιλλεύς» (Il. XVI, 142). ἀντὶ τοῦ ἐδύνατο. Cf A. Cf BT.

325. [μορμύρων] Ἡρακλείδης Μιλήσιος· «μορμύρων, θηριούμενος, ὅτι τὸ μορμῶ τάσσεται ἐπὶ τοῦ θηριῶδους». Cf B. Cf T.

331. [Κυλλοποδίων] τινὲς ὅτι ⟨ὡς⟩ Χαλκῶδον εἴρηται, τινὲς δὲ ὡς σύνθετον βαρυτονοῦσιν. Ἑρμαπίας «Κυλλοποδίων» περισπῶν τὴν παρατέλευτον ἀναγινώσκει. Ἀλεξίων ὁ χωλὸς χρῆται παραδείγματι τούτῳ· «τὰ εἰς ῶν λήγοντα ὀνόματα, φησί, καὶ τὴν παρέσχατον ἔχοντα ⟨μακράν⟩, ὅταν κατὰ κλητικὴν ἐκφέρηται πτῶσιν, περισπᾶται κατ' αὐτήν, οἷον Πανδίων Πανδῖον, Ἰάσων Ἰᾶσον, Ἀμφίων Ἀμφῖον· εἰ ⟨ἄρα τούτων ἐστί⟩ Κυλλοποδίων, καὶ Κυλλοποδῖον ὀφείλει ἐπὶ κλητικῆς περισπᾶσθαι κατὰ τὴν παρατέλευτον. Les premiers mots en substance dans ABT.

331. [Κυλλοποδῖον] Ἀριστόνικος ὅτι ἄκαιρον τὸ ἐπίθετον· ἡ γὰρ φιλανθρωπευομένη καὶ λέγουσα «ἐμὸν τέκος» οὐκ ὤφειλεν ἀπὸ τοῦ ἐλασσώματος προσφωνεῖν. Schol. A avec Ἀριστόνικος en plus et ἀθετεῖται en moins.

338. καὶ αὐτὸν δὲ, τὸν Ξάνθον, περιέβαλλε πολλὴ φλογί. Une partie de la paraphrase du vers 338.

---

1. γαῖα φερέσβιος] τὴν φερέσβιον = γῆν φερέσβιον

11-18. Probablement deux notes distinctes, la seconde commençant à Ἑρμαπίας.

11. κυλλοποδῖον] κυλλοποδίον dans le texte homérique de Gen. et du Laurentianus D.

11. ὅτι ὡς χαλκῶδον] ὅτι χαλκώδον. Peut-être ce mot en cache-t-il un autre, une épithète substituée à κυλλοπόδιον que condamnait Aristarque. (voir la scolie suivante) χαλκοδαμάστορ ou quelque chose d'analogue.

12. Ἑρμαπίας] ἑρμαππίας. Hermapias cité 4 fois.

12. κυλλοποδῖον] κυλοποδῖον

19-21. Gen confirme l'hypothèse de Cobet qui attribuait l'ἀθετεῖται de A à une méprise du copiste:

20. φιλανθρωπευομένη] φιλανθρωπουμένη

363. [κνίσην μελδόμενος] τὴν κνίσσαν τήκων. καὶ Καλλίστρατος ἐξηγεῖται· «τὴν πιμελὴν τήκων ἀπαλοῦ συός». Κωμανὸς ὁ Ναυκρατίτης σὺν τῷ ν̄ «κνίσην μελδόμενος», ὅπως κέηται ⟨τὸ⟩ παθητικὸν ἀντὶ τοῦ ἐνεργητικοῦ, τοῦ μέλδων τὴν κνίσσαν, καίων. Πεισίστρατος ὁ Ἐφέσιος καὶ Ἑρμογένης ἐν τῷ περὶ προβλημάτων· «ἐγέγραπτο μελδόμενο, καὶ δέον ἦν ⟨τὸ ῡ⟩ προσθεῖναι, κακῶς δέ τις τὸ σ̄ προσέρραψεν· ὁ γὰρ νοῦς· τῇ κνίσσῃ τηκομένου τοῦ συός. ὁ μὲν ποιητὴς μέλδεσθαί φησι τὰ ἐψόμενα, οἱ δὲ πεποιήκασι τὸν λέβητα τηκόμενον. ἡ δὲ αἰτία γέγονεν ἐν τῷ μὴ τοὺς ἀρχαίους προστιθέναι τῷ ō τὸ ῡ, ἀλλ' ὅταν τὴν συλλαβὴν ταύτην βούλωνται γράφειν οὗ, τὸ ἓν γράμμα σημειοῦσθαι μόνον. γεγραμμένου δὴ οὕτως·«κνίσῃ μελδόμενο»,καὶ οὐ προσκειμένου τοῦ ῡ, ὁ μεταγράφων εἰς τὴν νῦν γραμματικὴν οὐκ ἐνόησεν ὅτι μελδομένου ἦν, ἀλλ' ἄνευ τοῦ ῡ ἀναγινώσκων ἀδιανόητον ἡγεῖτο καὶ ἡμαρτημένον εἶναι, διόπερ προσέθηκε ἀντὶ τοῦ ῡ τὸ σ̄ ««μελδόμενος» ποιήσας. γράφεται οὖν ὁ λέβης τηκόμενος ἀντὶ τοῦ ««ἀπαλοτρεφέος σιάλοιο»». εἰ δέ τις τὸ τηκόμενος φήσει ἴσον εἶναι τῷ τήκων, παραθεὶς ὅτι καὶ ὁ λοιδορῶν λοιδορούμενος λέγεται, ἡ πεπληγυῖα ⟨ἀντὶ τοῦ τύπτουσα⟩ καὶ «πέπληγον δὲ χόρον»» (Od. VIII, 264) ἀντὶ ⟨τοῦ⟩ ἔτυπτον, κατανοείτω τὴν ἀνομοιότητα· βιάσεται γὰρ λέγειν· «« ὡς δὲ λέβης πυρὶ πολλῷ τήκων »», κωλυούσης τῆς ἐπιφερομένης λέξεως· ἔσται γὰρ ἀσύνετον τὸ ««σιάλοιο»». φανερὸν οὖν ὅτι λέγεται τηκομένου σιάλοιο ζεῖν τὸν λέβητα, οὐ προφαινομένου δὲ πρότερον τοῦ ῡ, ὁ μεταγράφων, ὅπερ ἔφην, ἐλλείπειν νομίσας τὴν λέξιν προσέθηκε τὸ σ̄». Cf A; Cf B; Cf T.

1-23. A attribue la leçon κνίσην à Aristarque. L'opinion de Callistrate, de Comanus et de Pisistrate, ainsi que la note complète d'Hermogène, ici seulement. Dans les scolies de l'Iliade Comanus est cité deux fois sans indication d'origine, Hermogène une fois, Pisistrate d'Ephèse jamais.

1. κνίσην] κνίσῃ dans le texte de Gen.
2. Κωμανός] κομῶν
3. κέηται] κεῖται
5. Lacune probable après Πεισίστρατος ὁ Ἐφέσιος.
6. προσθεῖναι] ὑπερθεῖναι προσέρραψεν] προσέρριψεν
9. ἀρχαίους] ἀρχομένους
11. μελδόμενο] μελδόμενος
15. σιάλοιο] σιαλοῖο
16. ἴσον] ἶσον
22. οὐ προφαινομένου δὲ] οὐ πρόσφαμεν οὐδὲ
23. τὸ σ] τὸ ο

363. [κνίσῃ] ἤτοι τὰ κνίση τήκων, ἢ τῇ κνίσῃ. Cf A; Cf B; Cf T.

[μελδόμενος] Ἀριστόνικος ὅτι ἀντὶ τοῦ μέλδων, τήκων. A 1re phrase avec le nom d'Aristonicus en plus. Cf T.

δίχα δέ σφιν] διχῶς δὲ αὐτῶν ὡρμήθη ἡ ψυχή, τουτέστι διάφορον ἔσχον τὴν γνώμην.

386. ἄητο] εἴληπται μὲν ἀπὸ τοῦ αὔειν, ὃ ἐστι πνεῖν, σημαίνει δὲ νῦν τὸ μεγάλως παρώρμητο. Cf B.

388. ἀμφὶ δ' ἐσάλπιζεν] ὅτι ἐκ τοῦ ἰδίου προσώπου οἶδε σαλπιγκτάς, τοὺς μέντοι ἥρωας οὐκ εἰσάγει χρωμένους.

Ἀριστόνικος ὅτι καὶ αὐτὸς οἶδε σάλπιγγα, χρωμένους δὲ τοὺς ἥρωας οὐκ εἰσάγει. AT.

390. γηθοσύνῃ] Ἀριστοτέλης ἐν ἀπορήμασι ζητεῖ πῶς τῷ Ἄρει ἐπιπλήξας ὅτι αὐτῷ «ἔρις φίλον πόλεμοί τε» (Il. V, 891), αὐτὸς γέγηθεν ἐπὶ τούτοις. φησὶ δέ· «ὀρθῶς ἐπιτιμᾷ τῷ Ἄρει· οὐ γὰρ ὅστις χαίρει οἴνῳ, ἀλλ' ὅστις ἀιεὶ καὶ σφόδρα, οἰνόφλυξ, οὐδὲ φιλόμαχος ⟨ἦν ὁ Ἄρης ὅτι τῷ πολεμεῖν⟩ ἔχαιρεν, ἀλλ' ὅτι αἰεί.»

Χαμαιλέων ἐν α' περὶ τῆς Ἰλιάδος μέμφεται τὸ ἐθελόκακον τοῦ Διός

1-2. Scolies non distinctes de la précédente.

8-11. Deux rédactions différentes de la même note. La seconde est celle de A, où le nom d'Aristonicus ne figure pas.

8. οἶδε σαλπιγκτάς] οἱ δὲ σαλπιγκτάς

10. οἶδε σάλπιγγα] οἱ δὲ σάλπιγγα

13. αὐτὸς] οὗτος

14-16. Texte de Gen. : οὐ γὰρ ὅστις ἔχαιρεν ἀλλ' ὅτι αἰεὶ οἰνόφλυξ οὐδὲ φιλόμαχος ὅστις χαίρει οἴνῳ ἀλλ' ὅτι καὶ σφόδρα. Transposition évidente, compliquée d'une omission. Je suppose le texte d'Aristote écrit dans Γ sur 6 lignes à peu près égales.

1 . . . . . οὐ γὰρ
2 ὅστις χαίρει οἴνῳ, ἀλλ'
3 ὅστις αἰεὶ καὶ σφόδρα
4 οἰνόφλυξ, οὐδὲ φιλόμαχος
5 ἦν ὁ Ἄρης ὅτι τῷ πολεμεῖν
6 ἔχαιρεν, ἀλλ' ὅτι αἰεί.

Arrivé au bout de la 1re ligne, le copiste a transcrit la 6e, puis la 4e, la 2e et la 3e; il a oublié la 5e.

17. sqq. Jointe à la précédente. Chaméléon cité quatre fois sans titre d'ouvrage.

καὶ φησιν « ὥςπερ εἴ τι καλὸν ἑώρα, ἀλλ' οὐ τὴν μεγίστην ἀτοπίαν. » ῥητέον οὖν ὅτι περὶ ἀρετῆς ἡμιλλῶντο· οὐ γὰρ ἦσαν θνητοὶ ἵνα κινδυνεύσωσιν.

393. καὶ ὀνείδειον φάτο μῦθον] ὡς Ὁμήρειον. Τυραννίων ὡς ἀχρεῖον περισπᾷ· διαίρεσιν γάρ, φησίν, ἐπιδέχεται ὀνειδεῖον . . . . . διὸ καὶ ἐν η' γράφεται· « ὡς τέλος τέλειον, ἕλος ἕλειον, οὕτως ⟨καὶ⟩ ὄνειδος ὀνείδειον· διὰ τῆς ει διφθόγγου ἡ παραγωγή, καὶ προπαροξύνεται. Cf L.

394. Τίπτ' αὖτ' ὦ κυνάμυια]. Νεοπτόλεμος ὁ Παριανὸς γράφει « κινάμυια ». φησὶ δὲ ἐν γ' περὶ γλωσσῶν Ὁμήρου· « κυνάμυια συνήχθη ἀπὸ κυνός τε, ⟨τουτέστι⟩ θρασέος, καὶ μυίης. ἀλλ' οὐ γρατέον οὕτως, ««κινάμυια»» δέ ἐστι, τὸ ι ἀντὶ τοῦ ῡ. μὴ οὖν τὴν σύνθεσιν ἀπὸ τοῦ κινεῖν τὴν μύσιν τῶν βλεφάρων καὶ μὴ ἀτενίζειν, ὡς ἂν ὁ σώφρων τε καὶ κόσμιος· διὸ καὶ λέγομεν ἀναιδοφθάλμους καὶ κυνοφθάλμους, ⟨ὃ καὶ⟩ λίρους φωνεῖται, ἀπὸ τοῦ λάην, ⟨ἢ⟩ διὰ τὸ λελίσθαι εἰς ἀνείδειαν». La substance des lignes 12-15 dans T et L.

394. φασὶν ὅτι δεῖ γράφειν «κυνόμυια»· ὅταν γὰρ ἐπιφέρηται ἀμφοτέρως τὰ παρὰ τὸν κύνα, ō γραπτέον, οἷον κυνοπρόσωπος, κυνοκέφαλος. μήποτε οὖν ἐστιν ἡ κυνάμυια καὶ μυῖα, ὡς παρὰ Σώφρονι κυνάπαιδες καὶ κυνάγχη.

---

1. ἑώρα] ὁρῶ

5. Pas de lacune indiquée; mais il y a contradiction évidente entre les deux parties du texte. Il manque un passage, où l'avis d'Hérodien était opposé à celui de Tyrannion et qui devait concorder à peu près avec le commencement de la scolie A ad 471 (l. 5-8). La fin de Gen. à partir de ὡς τέλος se retrouve telle quelle dans cette scolie A (l. 5-6). L'indication διὸ καὶ ἐν η γράφεται, relative au traité ἡ καθόλου d'Hérodien, dont toute cette remarque est extraite, figure dans Gen. seulement.

8. Néoptolème ὁ Παριανός cité une fois sans titre d'ouvrage. Les lignes 13 et 14 en partie dans le lexique d'Apollonius au mot λειριόεντα.

9. κινάμυια] κυνάμυια

10-11. γραπτέον] γρ'

14. ὃ καὶ λίρους φωνεῖται] ἁλιρυσοφονίται

16-19. Scolie non distincte de la précédente.

16. γράφειν] γράφεσθαι

16-17. ἀμφοτέρως] ἄμφω

17. ο γραπτέον] ὁ γρ'

'Αριστόνικος ὅτι αὐτὸς ἐσχημάτισε τὸ ὄνομα ἀπὸ τῆς κυνός καὶ τῆς μυίας· ὁ μὲν γὰρ κύων ἀναιδής, ἡ δὲ μυῖα θρασεῖα. A avec le nom d'Aristonicus en plus.

424. καί ῥ' ἐπιεισαμένη] Δημήτριος Ἰξίων ἐν γ' πρὸς Ἀρίσταρχον προφέρεται ««καί ῥ' ἐπερεισαμένη»», ... κατὰ τοὺς Ἰταλιώτας ὀρεξαμένη· τὸ ὅλον οὖν ἐπορεξαμένη».

[πρὸς στήθεα] ὅπου ἡ ἀφροσύνη οἰκεῖ. B; T p.

[χειρὶ παχείῃ] πρέπει τῇ παρθένῳ «χειρὶ βαρείῃ», οὐ «παχείῃ». γυμνῇ δὲ χειρί, ἵνα μὴ τὴν ἄνοπλον ὅπλῳ νικᾷ.

'Αριστόνικος ὅτι «ἐπιεισαμένη» ἐφορμήσασα, ἀπὸ τοῦ εἶμι, ὡς καὶ τὸ « ἦ τάχα καὶ δαλῷ βεβλημένος εἶσθα». (Od. XIX, 69). A, avec 'Αριστόνικος en plus.

431. [ἦλθεν Ἄρη ἐπίκουρος] διὰ τί αὐτὸν οὐ πλήσσει; ὅτι ἡ Ἀθηνᾶ τῷ Ἄρει ἀντιτέτακται, ὡς ἔχῃ βοηθεῖν.

444. θητεύσαμεν] ἐπὶ μισθῷ ἐδουλεύσαμεν. Ζητεῖται διὰ τί ἐθήτευσαν. Ἑλλάνικός φησι πειράζοντες Λαομέδοντα. γράφει δὲ ἐν α' τῶν Τρωϊκῶν· «Μετὰ δὲ ταῦτα λέγεται Ποσειδῶ καὶ Ἀπόλλωνα δουλεῦσαι Λαομέδοντι ὅτι ὑβριστὴς ἦν. πειρώμενοι οὖν ἀνδράσιν εἰδόμενοι ἐπὶ μισθῷ εἴτε ἄρα ἀποδώσει εἴτε καὶ οὔ, τεῖχος λάϊνον ἐν τῷ Ἰλίῳ ἐπ' ἀκροτάτου τῶν κολωνῶν ἐτείχισαν, ὅ, τι νῦν Πέργαμος καλεῖται». Μητρόδωρος ἐν Τρωϊκοῖς· « Μετὰ ταῦτα λέγουσι παρ' αὐτὸν ἀφικέσθαι δύο ἄνδρας, ὁπόθεν μὲν καὶ οἵτινες οὐδεὶς ἔχει εἰπεῖν ἀτρεκέως, ἐλθόντας δὲ εἰπεῖν ὅτι Λαομέδοντι χρὴ ἀνδρὶ βασιλεῖ εἶναι ἀκρόπολιν ἐν τῇ πόλει, ἐν ᾗ αὐτὸν οἰκεῖν πρέποι· ἡμεῖς οὖν σοὶ θέλομεν τειχίον κτίσαι καὶ ἐπιστατῆσαι». Cf A. Cf B. Cf T.

4-5. πρὸς Ἀρίσταρχον προφέρεται] προφέρεται πρὸς ἀρίσταρχον.

4. Entre ἐπερεισαμένη et κατὰ τοὺς Ἰ. lacune évidente. Il y avait probablement καὶ γράφει· « ἐρεισαμένη κατὰ τοὺς Ἰταλιώτας ὀρεξαμένη κ. τ. λ. Cf p. ex. ἀμνὸν ἔρεισε chez Théocrite V, 25.

7-11. Scolies non distinctes de la précédente.

9. ὅπλῳ] ὅπλον

10-11. καὶ τὸ ἦ] καὶ τὸ ἤ

11. εἶσθα] ἦσθα

18. πειρώμενοι] πειρῶμεν. Entre Λαομέδοντι et ὅτι lacune probable.

20| ἐτείχισαν] τειχίσαι

21. Les Τρωϊκά de Métrodore de Chios ne sont cités qu'une fois : c'est par Athénée IV, 184, et au style indirect.

446. ἤτοι ἐγὼ Τρώεσσι] Ἀριδίκης προφέρεται «ἤτοι μὲν γὰρ ἐγω πόλεως περὶ τεῖχος ἔδειμα». Νικίας· «πάλιν πέρι», ἵνα ᾖ περὶ πόλιν. ἀγνοεῖ δὲ ὅτι « περιέδειμά » ἐστιν.

ib. Ἀριστόνικος πρὸς τοὺς ἐν τῇ Η τῆς Ἰλιάδος· «ἐκεῖ γάρ, φησί, ὅτ' ἐγὼ καὶ Φοῖβος Ἀπόλλων». (v. 442). Cf A.

ib. πρὸς τὴν ἀθέτησιν τὴν ἐν τῇ Η ὅτι ὁ Ποσειδῶν μόνος ᾠκοδόμησε τὸ τεῖχος.

447. Φοῖβε σὺ δ' εἰλίποδας] Ἀπολλόδωρος ἐν γ' περὶ θεῶν· « ἐφόσον γὰρ τῷ Ποσειδῶνι προσήκειν ἡγεῖτο τὰ κατὰ τὴν τειχοδομίαν, ὃν ἡμεῖς μὲν Ἀσφάλιον καὶ Θεμέλιον, οὐχ ὃν δὲ αὐτὸς Ἐννοσίχθονα καὶ Γαιήοχον καλεῖν εἴωθεν, ἐπὶ τοσοῦτον καὶ ⟨τὰ⟩ κατὰ τὰς νομὰς τῷ Νομίῳ Ἀπόλλωνι. διὸ καὶ περὶ τῶν Εὐμήλου πεποίηκεν ἵππων· «« τὰς ἐν Πιερίῃ θρέψ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων »». (Il. II, 766).

447. εὐρύ τε καὶ μάλα καλόν] Ζωΐλος γράφει· « εὐρύ τε καὶ μάλα μακρόν ».

452. Λαομέδων ⟨———— ἀπέπεμπε⟩] διχῶς ⟨καὶ⟩ «ἀπέβλεψε.»

454. Πτολεμαῖος· « δήσειν καὶ περάαν νήσων ἐπὶ τηλεδαπάων ».

Ζωΐλος ζητεῖ πῶς ὁ Ποσειδῶν τὸν Αἰνείαν μεταθεὶς ἐξ ὅλου τοῦ στρατεύματος αὐτὸς κινδυνεύει προαθῆναι. (Cf XX. 325 sqq.)

472. [ἐκάεργε] Φανόδικος· ἀπὸ ἑκαέργης. Ἀπολλόδωρος ἐν ιγ'·«καλεῖται δ' οὕτως ἀπὸ τῆς τριβῆς, ὡς ἂν ἕκαθεν εἴργων, ἢ ἕκαθεν τὸ ἴδιον ἔργον ἐπιτελῶν ».

474. Ἀριδίκης· «νηπύτιε τί νυ τόξον ἔχεις καὶ τειρέας οἰστούς ». φησὶ δὲ κακῶς φέρεσθαι « ἀτειρέας »· οὐδὲν γὰρ εἶναι βέλος ἀτειρές.

---

1. Aridice n'est jamais nommé par les auteurs anciens·

2. πέρι ἵνα ᾖ] περιναῇ

4-7. Deux rédactions différentes de la même note. Cf A, qui se rapproche plus de la 1re rédaction que de la seconde. ἐν τῇ] ἐν τῷ

16. Cette seconde leçon d'Aristarque a disparu des mss comme des scolies,

17. La remarque porte uniquement sur l'accent de ἐπί. Ptolémée d'Ascalon, à la différence d'Aristarque, ne veut pas l'anastrophe quand l'adjectif suit le substantif.

19-21. Phanodicus jamais cité dans les scolies d'Homère. Aucun fragment ne nous est resté du XIII livre du περὶ θεῶν d'Apollodore.

20. τριβῆς] τρίκης

22. νηπύτιε] ψευτιε. Peut-être ψηνύτιε ou χηνύτιε.

23. φησὶ] φῆς

ἀθειρέας οὖν ⟨ἄν⟩ τις, ὁμοίους ἀθέρι· ὡς γὰρ ὁ ἀθὴρ καταψώμενος λεῖός ἐστι, ἀνάπαλιν δὲ τραχὺς, οὕτως τὰ Κρητικὰ βέλη ἐμπήσσεσθαι μὲν τῇ σαρκὶ ἀκωλύτως, ἐξέρχεσθαι δὲ δυσχερῶς διὰ τὰς ἀπαγκιστρώσεις.

479. Ἀριστόνικος ὅτι ἀπὸ κοινοῦ ἐστιν ἀκουστέον τὸ «προσέφη». Cf A 1re phr., où Aristonicus n'est pas nommé; Cf BL 1re phr.

481-488. Δοῦρις· ὅτι πικρῶς διάκειται ἡ μητρυιὰ, διὸ ἐπεγέλα τὸ σαρδόνιον.

483. Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ ἀρχαίας φυσικῆς, δεικνὺς ὅτι σελήνη ἡ Ἄτρεμις καὶ τὰ περὶ τόκους δὲ εἰς ταύτην ⟨ἀναφέρων, λέγει ἐν⟩ ταῖς πανσελήνοις οὐ μόνον τὰς γυναῖκας εὐτοκωτάτας εἶναι, ἀλλὰ γίγνεσθαι ⟨ῥᾳδίως τὰ ζῷα⟩ πάντα. καὶ Ἀλκαῖος ἐπὶ τῶν βελῶν τῆς Ἀρτέμιδος λέγει.

μὴ φόνος κέχυται γυναικῶν.

485. Ἀριστόνικος ὅτι «ἐναίρειν» καταχρηστικῶς· θῆρες γὰρ οὐκ ἔχουσι παντευχίαν ὥστε σκυλευθῆναι. A avec Ἀριστόνικος en plus. Cf T. Cf B.

487. [δαήμεναι] Ἀριστόνικος ὅτι ⟨ἀντὶ τοῦ⟩ δάηθι. A avec Ἀριστόνικος en plus. Cf BT.

401. αὐτοῖσιν δ'ἄρα] κατηγοροῦσιν Ὁμήρου ὡς ἐνησεβηκότος τῇ Ἀρτέμιδι. Δημήτριος ὁ Ἰξίων φησί· « πάνυ νέαν παρθένον εἰσάγει καὶ παίδων τρόπον κλαίουσαν καὶ τοῖς κόλποις τοῦ πατρὸς ἐπικλινομένην, ⟨καὶ⟩ ἀκολουθῶν τῇ ἡλικίᾳ μεμύκευθεν». Ῥητέον ὅτι οὐ μαίνεται, ἀλλ' ἀνθ' ὧν στασιώδη εἴρηκεν ὡς μήτηρ νουθετεῖ παιδικῇ ἑρμηνείᾳ.

---

1. ἀθειρέας] ἀθερέας

1. ὁμοίους ἀθέρι] ὁμοίως ἀθέρι ὁ ἀθὴρ] ὁ αἰθὴρ

2. τὰ Κρητικὰ] τὰ ἀγρευτικὰ κρητικά. Ἀγρευτικὰ n'est qu'une glose. La note d'Aridice vise d'une manière générale l'emploi d'ἀτειρής avec χαλκός, synonyme de βέλος, comme dans le V chant, v. 292.

7-8. ἐπεγέλα τὸ σαρδόνιον] ἐπεγελᾶτο σαρδόνιον

9. Chrysippe cité dix fois sans titre d'ouvrage. Chez Diogène Laërce, VII, 7, 187, le traité de Chrysippe est intitulé περὶ τῶν ἀρχαίων φυσιολόγων.

15. ἐναίρειν A] ἀναίρειν

22. κλαίουσαν] εἰσάγουσαν

23. ἀκολουθῶν] ἀκολουθοῦν. Peut-être faut-il écrire ἀκολούθως.

24. ἑρμηνείᾳ] ἑρμία

13-24. La dernière phrase Ῥητέον———ἑρμηνείᾳ s'applique au discours d'Héra v. 481-488 et formait probablement la 2e partie d'une note distincte.

492. ἐντροπαλιζομένη] βέλτιον «ἐντροπαλιζομέννην». Cf A. Cf BT.

id. διὰ τί ἐντροπαλίζεται; ἐξ ὑποστροφῆς ἀνθιστανομένη. αἰτιατικὴ δέ ἐστιν. Cf BT.

id. ἐν τῇ Χίᾳ καὶ Κυπρίᾳ ἀναξίως· « πολλὰ λισσομένης ». Πτολεμαῖος· « ἐντροπαλιζομένης ».

493. δακρυόεσσα ὑπαιθα θεὰ φύγεν ὥστε πέλεια] ἐπεὶ « τίλλε πέλειαν ἔχων » (Od. XV, 527), καὶ « εἶδε τρήρωνα πέλειαν » (Il. XXIII, 874) Cf T.

495. χηραμόν] κατάδυσιν ὄφεως. Ἀριστόνικος ὅτι αὐτὸς ἐξηγεῖται τί ἐστι χηραμός, ὅτι κοίλη πέτρη, καὶ ὅτι γενικὸν τὸ πέτρη καὶ εἰδικὸν τὸ χηραμός. La 1re partie dans A (jusqu'à πέτρη), moins le nom d'Aristonicus et la glose κατάδυσιν ὄφεως. Cf BT.

497. Λητὼ δὲ προσέειπε] Τυραννίων περισπᾷ, ἐπεὶ οἱ Δωριεῖς διαίρουσι Λητόα λέγοντες.

498. Λητοῖ ἐγὼ δέ τοι οὔτι ⟨μαχήσομαι⟩] ἄτοπον γὰρ ἦν τὸν λόγον τοῖς ὅπλοις κρίνεσθαι. διὰ τοῦτο ἄχειροι ⟨οἱ⟩ γραμματικοὶ νομίζονται. Jusqu'à κρίνεσθαι Cf BT.

498. ὅτι διὰ τὸ εἰρηνικὸς εἶναι θεὸς οὐ μάχεται ὁ Ἑρμῆς. τοῦτο δὲ

1-5. Série de notes détachées dans Γ, confondues et transposées dans Gen. dont voici le texte :

ἐντροπαλιζομένη] βέλτιον ἐντροπαλίζοι ἔνην ἐξ ὑποστροφῆς ἀνθιστάμενης. αὐτὴ δέ ἐστι διὰ τί ἐντροπαλίζεται. ἐν τῇ χίᾳ καὶ κυπρίᾳ ἀναξίως πολλὰ λισσομένης. Πτολεμαῖος ἐντροπαλιζομένην.

Le texte de Γ était probablement écrit sur 7 lignes dans l'ordre suivant :

1 ἐντροπαλιζομένη. βέλτιον ἐντροπαλιζομένην
2 διὰ τί ἐντροπαλίζεται;
3 ἐξ ὑποστροφῆς ἀνθισταμένη.
4 αἰτιατικὴ δέ ἐστιν.
5 ἐν τῇ χίᾳ καὶ κυπρίᾳ
6 ἀναξίως πολλὰ λισσομένης.
7 πτολεμαῖος ἐντροπαλιζομένης.

Le copiste de Gen. a transcrit la ligne 2 après la ligne 4.

6-7. Scolie non distincte de la précédente.

6-7. ἐπεὶ τίλλε πέλειαν ἔχων, καὶ εἶδε] ἐπὶ τί με πέλειαν ἐλέγχων καὶ ἰδὲ δὲ

6. εἰδικόν] ἰδικόν

7. χηραμός] χηραμόν

15. Le lemme réuni à la scolie précédente.

18. sqq. Scolie non distincte de la précédente.

εἴπερ ἤθελεν εἰπεῖν ὁ ποιητής, εἴρηκεν ἀν· « ἀργαλέον ⟨δὲ⟩ κήρυκ' ὄντα». ὁ δὲ ἑτέραν εἴρηκεν αἰτίαν, ὅτι ταῖς τοῦ Διὸς γενομέναις γυναιξὶν οὐ πρέπον αὐτὸν πληκτίζεσθαι· ὁ γὰρ Ἑρμῆς αἰτίαν ἔχει φιλογυνίας καὶ ἐρωτικὸς νομίζεται. διὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ τῆς Ἀφροδίτης συνέθεσαν τὸν Ἑρμαφρόδιτον. λέγει δὲ Πυθαγόρας ὅτι καὶ τὸν Πελασγικὸν οἶδεν Ὅμηρος μῦθον, οἵτινες ἐντεταμένον αὐτὸν ἰδρύουσιν· ὅτε γοῦν κατείληπτο ἡ Ἀφροδίτη σὺν Ἄρει, οὕτως εἰς ἐπιθυμίαν ἐκκέχυται, ὥστε εὔχεσθαι σὺν πλείοσι δεσμοῖς παρακεκλίσθαι τῇ Ἀφροδίτῃ. ταύτην οὖν τὴν ὑπόνοιαν φυλάσσεται. Les lignes 5 et 6 ont passé dans TB.

499. ἐπεὶ συνέζευκτο θεῷ καὶ Διὶ κεκοινωνηκυῖα κοίτης ἦν. Δοῦρις δὲ ἐν α' προβλημάτων Ὁμηρικῶν γράφει· « εἰκότως τοῦτο ποιεῖ· ὁ γὰρ Ἑρμῆς οὐ πολέμου αὐξητικός, ἀλλ' εἰρήνης. οὐκ ἤθελεν οὖν ἰσχυρὸν ποιεῖν τὸν ἐν τοῖς ὅπλοις ἄγωνα, ἢ διότι καταφρονητὴς ἦν πολέμου· ὁ μὲν γὰρ πόλεμος ἄλλων, τὸ δὲ Ἑρμοῦ κηρύκιον τὸν πόλεμον καταστρέφεται. καὶ ⟨ὁ⟩ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ περὶ τὰ τελευταῖα . . . . . Cf BT ad 498 p.

1-2. ἀργαλέον δὲ κήρυκ' ὄντα] ἀργαλέον κήρυκα ὄντα [εἰρῃ] πολεμεῖν. ὁ δὲ. Le copiste avait commencé à écrire εἰρηνικὸς ou εἴρηκεν, mots qui se retrouvent, l'un plus haut, l'autre plus bas. Il s'est arrêté à la 2e syllabe et a souligné l'intrusion. Πολεμεῖν en est une autre. Le texte proposé doit être évidemment ἀργαλέον δὲ κήρυκ' ὄντ' ἀλόχοισι κ. τ. λ. avec μάχεσθαι sous-entendu.

3-4. φιλογυνίας] φιλογυναίας

6. ἐντεταμένον] ἐντεταμμένον

8. παρακεκλίσθαι] παρακεκλεῖσθαι

15. τὸν πόλεμον] καὶ τὸν αὐτὸν πόλεμον

16. καὶ ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ] ἐν τῷ αὐτῷ

16. περὶ τὰ τελευταῖα] τὰ περὶ τελευταῖα

16. Le copiste s'est arrêté malheureusement à une seconde citation tirée de la fin du Ier livre des Problèmes Homériques. Scolie non distincte de la précédente.

CHANT XXII

1. φύζα φυζῶ, ὡς κίσσα κισσῶ, καὶ πέφυζα ὁ μέσος παρακείμενος. Cf BT dernière p. L.

2 [ἀκέοντο] κυρίως ἀκεῖσθαι τὸ ἄχος ἰᾶσθαι καὶ τὸ οἰωσθήποτε θεραπεύειν· ὅθεν ——— Ἀθηναῖοι ἀκεστρίαν λέγουσιν. TL. Cf BD.

44. εὖνιν] ἔρημον, χῆρον, ἐστερημένον. T 1re p. Cf T.

εὔνιν] ὅ ἐστι εὐναζόμενον, ἐξ οὗ εὖνις ὁ μεμονωμένος. T; BD 1re p. L 2e p.

45. περνὰς] πιπράσκων. AT'.

51. [ὀνομάκλυτος] ὁ ἔνδοξος. ἀναγνωστέον δὲ ὑφ' ἓν, ὡς «τοξόκλυτος,» ἐν δὲ τῇ Ὀδυσσείᾳ « ἐμοὶ δ' ὄνομα κλυτὸν Αἴθων » (XIX, 183) κατὰ παράθεσιν· συστῆσαι γὰρ αὐτοῦ ——— κρεμάμενος ὁ λόγος. Cf A. Cf BT.

67. ὠμηστής, ὡς ὀρχηστής, παραγωγὸν, οὐ σύνθετον. ὠμηστὴς δὲ λέγεται καὶ ὁ ἄπιστος· ‹«ὠμηστὴς καὶ ἄπιστος»›. Il. XXIV, 207. La 1re phrase dans BT. Cf A.

69. [πυλαωροὺς] τινὲς « θυραωρούς »· πύλας γὰρ ——— τοὺς ξένους. B; T 1re p.

---

1. φυζῶ.... κισσῶ cet] φύζω.... κίζω

4. ἀκεστρίαν] Probablement altéré. D a ἀκίστορα. Peut-être ἀκεστρίδα.

7. Jointe à la précédente.

12. αὐτοῦ] ἑαυτοῦ

13-14. La citation manque à Gen., l'explication ὠμηστὴς——————ὁ ἄπιστος à T, les deux lacunes provenant l'une et l'autre d'un bourdon.

16. sur B l. 5 ὅπως βαῦζοντες.

*

70. [ἀλύσσοντες] ὑπὸ πλησμονῆς ἀλύοντες ———— ἄγαν λυσσῶντες. A.

[ἀλύσσοντες] ⟨ἄγαν λυσσῶντες⟩· τοῦτο γὰρ τοῖς κατοικιδίοις συμβαίνει κυσὶν, εἰ γεύονται σώματος. οἱ δὲ ἐν ἄλῃ ὄντες, ὡς τὸ « ἡ δ' ἀλυουσα». οἱ δὲ παρὰ τὴν ἄλην, ὅ ἐστι πλάνην. Cf T; B; A.

71. πᾶν δὲ ὃ ἂν ἀποθανὼν φανείη πάσχων ὁ νέος, τοῦτο καλόν ἐστιν. ἡ ἀποθανόντι δὲ τῷ νέῳ καὶ τραυματίᾳ ὄντι πάντα καλὰ φαίνεται καὶ τοῖς θεωμένοις. Cf BT.

95. [δέδορκεν] βλέπει ———— δεδορκέναι· τὸ γὰρ βλέμμα δεινὸν ἔχει. φασὶ δὲ αὐτὸν ἐσθίοντα μύρμηκας καὶ κανθαρίδας μετὰ τὴν φώλευσιν ἰοῦ πληροῦσθαι καὶ ἐρεθίζεσθαι καὶ λυσσᾶν ποῦ ἐναπομάξεται τὸν ἐνοχλοῦντα ἰόν. L. Jusqu'à δεδορκέναι D. Pour le reste Cf B; T ad 94.

106. ἔθος γὰρ τοῖς χείροσι ———— κακολογεῖσθαι. BT moins la 1re phrase.

132. [ἴσος] τινὲς διὰ τῆς ει —— ——— ὁμοιωθείς. T.

133. οὗτος ὁ στίχος μετατιθέμενος Ἰωνικὸς γίνεται ἀπὸ μείζονος — ὦμον ». ἀλλ' ἡ σύνθεσις ⟨καὶ τὸν ἄρρενα τόνον τεθήλυκεν⟩. T.

146. ἡ ἐξ πρόθεσις ———— ἐδίωκον. A 2e p.

190. διά τ' ἄγκεα καὶ διὰ βήσσας] ἀντὶ τοῦ διὰ ἀγκέων καὶ βησσῶν. οὕτω δὲ καλοῦνται οἱ κοῖλοι καὶ βάσιμοι τῶν ὀρῶν τόποι, ὡς ⟨τὸ « διά τ' ἔντεα⟩ καὶ μέλαν αἷμα». (Il. X, 298). τοῦ δὲ ὄρους τὰ μὲν ——— πρῶνες, ⟨τὰ δὲ κεκλιμένα⟩ κλίματα, τὰ βάσιμα βῆσσαι ————

---

1. sur A l. 2 ἐπὶ τοῦ ἄγαν.

2-5. Jointe à la précédente avec omission du terme commun ἄγαν λυσσῶντες.

5. οἱ δὲ παρὰ τὴν ἄλην, ὅ ἐστι πλάνην] pour οἱ δὲ παρὰ τὴν ἄλυν, ὅ ἐστι παίγνιον. BT. ἄλην mis pour ἄλυν (iotacisme) a entraîné le changement de παίγνιον en πλάνην.

9. γὰρ L] δὲ

14. sur B l. 32 ἀνιαρότατον.

17-18. Cette scolie a été diversement altérée par Gen. et par T. Gen. a οὐ μετοχὴ au lieu de οὗτος ὁ στίχος ; il a εἶτα ἄλλη σύνθεσις au lieu de ἀλλ' ἡ σύνθεσις ; enfin il supprime les cinq derniers mots. En revanche il a ἰωνικὰς, changé par T en ἰωνικῶς, faute que Bekker avait corrigée.

17. Ἰωνικὸς] ἰωνικὸς γὰρ

19. ἐδίωκον] ἐδιώκων

22-23. sur B l. 10 σκοπιὰ. l. 11 σύνδενδρα. l. 12 τὰ κάτω.

πρυμνώρειαι, αἱ δὲ παρ' αὐταῖς ⟨πεδιάδες⟩ παρόρια. Cf B. Cf T.

202. πῶς δέ, φησίν, ὁ Ἕκτωρ ἠδύνατο διαφυγεῖν τὸν Ἀχιλλέα, εἰ μὴ ὑστάτην βοήθειαν παρέχων αὐτῷ ὁ Ἀπόλλων ποδώκη ἐποίησεν;

262. ⟨μή μοι⟩ συνημοσύνας ⟨— ἀγόρευε⟩] ἀντὶ τοῦ μή μοι περὶ συνθηκῶν διαλέγου. Cf A p. Cf B p. Cf T p.

συνημοσύνας] παρὰ τὸν ἧσω μέλλοντα. σημαίνει δὲ τὰς συνθήκας, παρὰ τὸ εἰς ταὐτὸ ἀφικνεῖσθαι τὰ τῆς διανοίας. οὕτως ἔχει καὶ τὸ μεθημοσύνη. Cf A.

263. παροιμία· ⟨ὡς⟩ λύκοι ἄρνα φιλοῦσιν, ὡς νέον ἐρασταί. Cf B. T.

293. κατηφήσας] οἱονεὶ ὁ κάτω τὰ φάη ἔχων ἤτοι τοὺς ὀφθαλμούς. Cf B 1re partie.

310. [ἀμαλήν] τινές « ἀμαλὴν » ἀπαλήν, τρυφεράν, νηπίαν, κατὰ συγγένειαν τῶν στοιχείων, οἱ δὲ ἅμα τῇ μητρὶ ἁλωμένην, οἱ δὲ μὴ ἔχουσαν μάλας, ὅ ἐστι τὸ ἰσχυρόν. Cf B T.

332. [σῶς] τινὲς ἐκ τοῦ σόος ———— συναλείφει. T.

336. αἰκῶς] περισπαστέον. ἀπὸ τοῦ αἰκέως πεπονθός, ὅπερ ἐστὶ χαλεπῶς, αἰκιστικῶς. Cf T.

397. διὰ τί Ἀχιλλεὺς ———— τοῦτο ποιῆσαι. AB: L.

431. [τέκνον ———— βείομαι] ἀντὶ τοῦ τί ἔτι βιώσω, ὅ ἐστι ζήσω. A. Cf B p. T p.

454. [αἶ γάρ] ἀντὶ τοῦ εἴθε. καὶ ἔστιν ἐπίρρημα εὐχῆς σημαντικόν.

---

6. ἧσω] ἴσω

9. Le proverbe formait un vers (Cf Plat. Phædr. 241 D), dont le texte a été gâté par les scoliastes, mutilé par les copistes

10. κατηφήσας] κατηφὴς

15. τὸ ἰσχυρόν] ἰσχυράν

16. sur T l. 7. καὶ omis.

17. πεπονθός Maass] πεπονθὼς Gen. T.

19. sur A l. 22 καὶ λέγομεν οὐ δι' ὠμότητα ὅς τε καὶ. l. 25 σκολόπεσι. l. 30 τοῦτον γάρ. l. 31 τὸν τετελευτηκότος. l. 1 ὅθεν καὶ τοῦτον ὡς Θεσσαλὸν τοῦτο ποιῆσαι. Le membre de phrase Θεσσαλὸν ———— πρῶτον (l. 23, 29, 30 Dind.) qui manque dans A. se trouve dans Gen. comme dans β et avec le même texte. (Ῥάψυλλόν κ. τ. λ).

466. πῶς Ἑκάβη μὲν οὐ πίπτει, Ἀνδρομάχη δὲ ———— ἐπεκράτησεν. A ad 431.

491. [ὑπεμνήμυκε] καταμέμυκε ———— τοῦ πατρός. AD, Cf BT p.

494 [κοτύλην] νῦν εἶδος ποτηρίου. οὕτως δὲ λέγεται καὶ τὸ τοῦ ἰσχίου ὀστοῦν καὶ πᾶν τὸ κοῖλον. L 1re p. Cf A. Cf BT.

---

1. οὐ πίπτει] οὐ πάσχει. Sur A l. 27 καὶ ῥητέον. l. 28 κατολίγου. ib. τοσοῦτον.

CHANT XXIII

92. Διόνυσος ———— ὀστᾶ. ἡ ἱστορία παρὰ Στησιχόρῳ. ADBL; Cf T.

111. [ἀξέμεν ὕλην] κόπτειν ὕλην. ἢ παρὰ τὸ ἄξαι, ὅ ἐστι φέρειν· ἄγεται γὰρ τὸ ζῷον.

121. ποσσὶ δατεῦντο] ἐμέριζον —— τιθεμένων. AD. Cf BT.

132. [παραιβάται] οἱ ἐπὶ τῶν ἁρμάτων —— ἁρμάτων. DL.

135. [καταείνυον] δασέως, ἀπὸ τοῦ εἰνύω. ⟨τοῦτο δὲ παρὰ τὸ ἕω⟩ δασυνόμενον. Cf A p. Cf T p. Cf L.

142. Σπερχειὸς ποταμὸς Θεσσαλίας.

160. [ταγοί] ἀπὸ τοῦ τάσσω ταγός. Cf A. Cf L.

253. [ἄλλεγον] ἐκ τοῦ λέγω. σημαίνει δὲ καὶ τὸ φροντίζω, ἐξ οὗ μετὰ τοῦ ⟨α⟩ ἐπιτατικοῦ ἄλεγος καὶ ἄλγος, καὶ τὸ ἀριθμῶ « Τρῶας μὲν λέξασθαι». (Il. II, 125), ⟨καὶ⟩ τὸ ἐπιτυγχάνω, ἐξ οὗ καὶ τὸ λελοχώς, καὶ τὸ ὁρίζω, ἐξ οὗ καὶ λόγος καὶ ὁρισμός, καὶ τὸ συλλέγω « ἔξωθεν δή τοι λέγομεν λεὺκ' ὀστέ' Ἀχιλλεῦ » (Odys. XXIV, 72), ἀντὶ τοῦ συλλέγομεν, καὶ τὸ οἰκοδομῶ « αἱμασίας τε λέγων » (Od XVIII 359), ἀντὶ τοῦ οἰκοδομῶν, καὶ τὸ ἐξάγω « εἰ γὰρ νῦν παρὰ νηυσὶ λεγοίμεθα » (Il. XIII, 276), οἱονεί τις τοὺς ἀρίστους εἰς μάχην διαλέγοιτο, τουτέστι ἐξαγάγοιτο.

254. ἑανῷ λιτί] ἁπαλῷ καὶ λιτῷ ἱματίῳ. « λιτί » ὀξυτόνως· μετα-

---

7. ἀπὸ τοῦ εἰνύω] ἀπὸ τοῦ ἕω εἰνύω
16. καὶ τὸ ἐξάγω] καὶ λέγω τὸ ἐξάγω

πλασμὸς γάρ ἐστι τοῦ λιτῷ. τὸ δὲ λῖτα αἰτιατικὴ ἐστι μεταπλασθεῖσα ἀπὸ τοῦ λιτόν, ἐπεὶ οὐδεμία αἰτιατικὴ εἰς ᾰ λήγουσα ὠξύνθη, εἰ μὴ ἡ τινά ἀόριστος οὖσα πρὸς τὴν τίνα πευστικήν. Cf A. Cf T. L.

281. [ὑγρὸν ἔλαιον] ἤτοι τὸ σωμάτων χαλαστικόν, ἤτοι τὸ ἐν ὑγρότητι ———— θερμόν. A 1re p. DL.

301. [ἐΰτριχας] καλοὺς ἀπὸ μέρους.

338. τῷ καμπτῆρι —— ἀκριβῶς. A 1re p. D; T 1re p.

340. κύκλου] τροχοῦ. διὰ τοῦτο καὶ «ποιητοῖο».

361. [ὡς μεμνέῳτο] ὅπως ἐπισκοποίη καὶ ἐπιμελοῖτο τὸν δρόμον, μή τις περὶ τὸν καμπτῆρα πανουργήσοι. προπαροξύτονον καὶ μετὰ τοῦ ῑ. Ξενοφῶν δὲ « μέμνωτο » ἄνευ τοῦ ῑ. Κρατῖνος δὲ «μεμνοῖτο». τὸ δὲ ἀνάλογον « μέμνῃτο » διὰ τοῦ ᾱ, προσκειμένου τοῦ ι, Ἀριστοφάνης ⟨ἐν⟩ Πλούτῳ (v. 992)· «ἵνα ———— μου». Πίνδαρος δὲ Δωρικώτερον διὰ τῆς αι διφθόγγου ἐν προσῳδίαις « μεμναίατ' ἀοιδᾶς.». Cf A. προπαρόξυτονον — ῑ dans B et T.

403. αὐτοὺς ἡμᾶς ἐπείγετε πρὸς τὸν δρόμον καὶ μὴ ἀπολιμπάνεσθε.

419. [στεῖνος] βαρυντέον τὸ στεῖνος, στένωμα τόπου, ὡς τὸ μάκρος παρ' Ἀριστοφάνει· « ὦ Πόσειδον τοῦ μάκρους». (An. 1131) T. Cf. A. Cf B.

420. [ῥωχμός] ῥῆξις. ἔστι δὲ τόπος κεχαραγμένος ὑπὸ ὄμβρου. A p D.

451. [περιωπῇ] τόπος ὑψηλὸς ἀφ' οὗ ἔστι περιβλέψασθαι καὶ ἰδεῖν πάντα. Cf B.

440. ἔτυμόν γέ φαμεν] παρατατικός ἐστιν ἀντὶ τοῦ ἔφαμεν Ἰωνικός.

463. [οὔπω] γράφε « οὔπω »· τὸ γὰρ « οὔπη » ἐστὶν εἴς τινα τόπον, ὅπερ οὐχ ἁρμόζει. Cf A. Cf BT.

---

1. τοῦ λιτῷ. τὸ δὲ λῖτα] τοῦ λιτώ. τὸ δὲ λιτώ
3. πρὸς τὴν] πρὸς τὸ
4. τὸ σωμάτων χαλαστικόν] τὸ σῶμα τῶν χαλαστικῶν
5. sur A l. 24 μὴ ἐὸν. l. 24-25 ἀποκρυσταλοῦντα.
7. sur A l. 19 σοι omis. l. 21 τὸν omis.
9. ἐπισκοποίη] ἐπιμελοίη
12. ἀνάλογον μέμνῃτο] ἀναλογούμενον ᾗ τῷ
17. στεῖνος] Gen a στεῖνον dans le texte.
26. ὅπερ] ὅπου

475. [δίενται] διώκονται. ἀπὸ βαρυτόνου τοῦ δίω, παρ' ὃ τὸ ἑνικὸν ⟨δίοιτο· « κνώδαλον ὅττι δίοιτο » (Od. XVII. 317)⟩. ἔστι δὲ καὶ περισπώμενον· ἔνθεν τὸ δίημι ⟨παρ' ὃ τὰ πληθυντικὰ δίενται « ἵπποι ἀερσίποδες πολέος πεδίοιο »⟩, δίενται καὶ δίεσαν· « αὖτως ἐνδίεσαν. » Il. XVIII, 584.) Cf A.

478. [λαβραγόρην] προπετῆ ἐν τοῖς λόγοις, τουτέστι λάβρον καὶ θρασύν. Cf A ad 378.

484. [δεύεαι] καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔργοις ἀπολείπῃ τῶν Ἑλλήνων, σκαιὸς τὸν τρόπον ὑπάρχων.

485. [δεῦρό νυν] ἢ εἰς τοῦτον τὸν τόπον, ἢ « δεῦρό νυν » ἐγκελευστικῶς. συσταλτέον δὲ ἐνθάδε τὸ « νῦν » διὰ τὸ μέτρον. Cf BT. Cf A.

523. καίτοι πρότερον δίσκου βολῆς διαστήματι ἀπολελειμμένος.

531. [ἤκιστος] πάντων ἡττωμένος, ἀσθενής ἢ ἄτεχνος. ἤκιστος ψιλῶς καὶ σημαίνει ἐλάσσων. παρὰ τὸ ἧκα, ὁ δηλοῖ τὸ ἡσυχῇ, ἀφ' οὗ καὶ τὸ ἥκιστα, ὁ ἐναντίον ἐστὶ τοῦ μάλιστα. οἱ δὲ παρὰ τὸ ἔχω, ὅ ἐστιν ἐπέχω. τινὲς δὲ ἀπὸ τοῦ ἧσσων, ἀμαθῶς. Cf T. Cf A. Cf B. Cf L.

538. [πρόσσοθεν] συσταλτέον τὸ ω̃. A p. B p. T p.

540. διὰ τὴν ἐπιφορὰν τῶν συμφώνων ἀφῃρέθη τὸ ν, ὡς ἐν τῷ « κάκτανε Βελλεροφόντην ». (Il. VI, 164).

604. [νεοίη] νεότης. νῦν δὲ τὸν νοῦν σου ἐξενίκησεν ἡ νεότης. « νεοίη », ὡς ὁμοίη. οἱ μέντοι μετ' αὐτὸν ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον νεόειαν λέγουσιν. Cf A 1re p. Cf L.

661. καμμονίην] Φόρβας ———— κυκλικοῖς. ADBL ad 620

764. ἐπέβαινεν αὐτοῦ τοῖς ἴχνεσι πρὸ τοῦ κονιορτωθῆναι.

765. [ἀϋτμένα] παρὰ τὸ αὔω τὸ φωνῶ, φωνῆς δὲ γένεσις πνοὴ καὶ ἀήρ. θηλυκῶς δὲ ἀϋτμή ἡ πνοή.

726. ἔκρουσεν αὐτῷ, φησίν, ἐπιτυχὼν ὄπιθεν τὴν ἰγνύην———— περιπλέκεται. AD.

1-2. παρ' ὃ τὸ ἑνικὸν] écrit après ἔνθεν τὸ δίημι·
6. προπετῆ] προπέτην
10. ἢ εἰς] καὶ εἰς
16. ἥσσων] ἧσσον
18-19. Scolie probablement transposée.
21. νεοείαν] Lehrs a conjecturé τὴν ἄνοιαν
23. sur A l. 27 τῶν καθ' ἑαυτόν. l. 28 ἤσκησε. l. 29 ἀγωνίσασθαι. l. 30 τοιοῦτον φρόνημα.
27-28. Mise en regard du vers 821. Le v. 726 manque dans le texte.

CHANT XXIV

1. λῦτο] *εἰ μέν ἐστι* ⟨*μέσος*⟩ *δεύτερος ἀόριστος* ———— «*βλῆτο*». T. Cf B. Cf A.

8. *πείρων*] *βαρύτονον τὸ* « *πείρων*»· *φησὶ γοῦν* «*καὶ ἠῶ πεῖρε κέλευθον*» (Od. II, 434) ———— *πορμός καὶ πορθμός*. T. Cf A. Cf B.

47. [*κασίγνητον ὁμογάστριον*] *φαίνεται — τὴν ἐκ μητρὸς ἀδελφότητα*. D.

73. *ἔξωθεν τὸ* ⟨*ὡς*⟩· *ὡς μήτηρ παραμένει φυλάττων*. Cf B.

79. [*μείλανι πόντῳ*] *μέλανι. τῷ καὶ ἔτι νῦν καλουμένῳ* **Μέλανι κόλπῳ**. *ἔστι δὲ τὸ σχῆμα παρένθεσις*. Cf D. Cf T'.

80. [*μολυβδαίνῃ*] *μολυβδίνῃ ὁρμιᾷ. μόλυβδος δὲ ἐπίκειται τῷ ἀγκίστρῳ, ἵνα μὴ οἱ ἰχθύες ἀποβιβρώσκωσι τὴν ὁρμιάν, ἀλλ' ἵνα καθέλκῃ αὐτὴν τῷ βάρει κάτω*. Cf T. Cf B.

81. *βοὸς κέρας*] *οἱ μὲν κυρίως, οἱ δὲ τὴν τρίχα· ἄμεινον δὲ νοεῖν κεράτιόν τι προσκεῖσθαι τῷ ἀγκίστρῳ, ἵνα μὴ οἱ ἰχθύες ἀποβιβρώσκωσι τὴν ὁρμιάν*. Cf A. Cf T. Cf B.

---

1 sur T l. 26-27 καὶ τῆς. l. 27 κλαιούσης. l. 28 ῥύεσθαι. l. 29 πάντων ἀνθρώπων ῥῦσθαι omis.

3. καὶ ἠῶ πεῖρε] κάπειρε

4. sur T l. 17 ἀλλὰ φησὶν. l. 22 νηῦς omis. l. 23 ἡ περωμένη, ποντοπόρος δὲ ἡ περῶσα omis.

7. φυλάττων] φυλάττουσα

8-9. κόλπῳ] πόντῳ

12. αὐτὴν] αὐτό. Peut-être αὐτῷ.

262. [ἐπιδήμιοι ἁρπακτῆρες] τὰ τῶν πολιτῶν ἁρπάζοντες καὶ οὐ τὰ τῶν πολεμίων.

267. [πρωτοπαγέα] πρωτοπαγῆ. πρώτως παγεῖσαν, πρῶτον πεπηγυῖαν, ἔ ἐστι καινήν· ἔστι γὰρ τὸ μὲν τάξεως, τὸ δὲ ποιότητος. πρῶτον τάξεως, πρώτως ποιότητος. BTD.

272. [πέζῃ] ἐπὶ τῷ τέρματι, ὅ ἐστι τῇ ἀρχῇ τοῦ ῥυμοῦ, ὅθεν καὶ πέζα ἡ ὦα καλεῖται. Cf T'.

316. μόρφνον] ἤτοι περὶ φόνους μεμωρηκότα, φόνιον ἢ μέλανα ἢ ἅρπαγα. οἱ δὲ ἀετοῦ εἶδος. Cf B T 1re p.

περκνὸν] τὸν αὐτὸν τῷ προειρημένῳ, μέλανα, ἀφ' οὗ καὶ τὸν μελανόμενον καρπὸν περκάζειν λέγομεν. Cf BT 2e p.

348. [πρῶτον ὑπηνήτῃ] ἀρχομένῳ γενειάζειν. ὑπήνη δὲ καλεῖται αἱ τρίχες αἱ περὶ τὰ χείλη, ὁ μύσταξ ἄρτι φυόμενος. οἱ δὲ κοινῶς εἶπον τὸ γένειον. Cf AB. Cf T.

349. ἔλασσαν] παρήλασαν τὸν Ἴλου τόπον ἢ τάφον.

354. [φραδέος νόου] συνετοῦ νοῦ καὶ ἄριστα δυναμένου ὁ παρὼν ⟨καιρὸς⟩ δεῖται.

429. ἄλεισον] νῦν ποτήριον. κυρίως δὲ τὸ τετορνευμένον, ὅπερ λέγομεν καυκάλιον. Cf D.

οὐδείς ⟨ἄν⟩ σοι μαχεσθείη καταφρονήσας ἐμοῦ τοῦ παραπέμποντος. Athous.

451. [λαχνήεντα] δασὺν ———— εἶδος καλάμου, ἀπὸ τοῦ πρὸς ὀροφὴν ἐπιτήδειος εἶναι. Cf D. Cf Athous. Cf B. Cf T.

454. [εἰλάτινος] ἐλάτη εἶδος δένδρου.

476. ⟨ἀθετεῖται⟩· φασὶ γὰρ παρὰ τοῖς παλαιοῖς μὴ ὅλως αἴρεσθαι τὴν τράπεζαν. εἰ μὴ διὰ τὴν Πατρόκλου λύπην. Cf T.

615. Σίπυλος ὄρος τῆς ἐν Λυδίᾳ Μαγνησίας. Cf B.

616. [αἵ τ' ἀμφ' Ἀχελώϊον] αἵτινες ———— εἰς τὴν τῶν Σμυρναίων γῆν. ABD.

---

5. πρώτως] εἶτα

22. sur D l. 37 τὴν ἀπὸ τῶν καλάμων.

26. μὴ] μηδὲ

28. sur A l. 2 Αἰτωλία arraché. l. 3 κοινῶς ἀχελῷος κ⟨αλεῖται⟩. l. 34 διὰ τοῦ η στοιχείου ἀχελήϊον. l. 4 Σιπύλου arraché.

617. τὰς ἐκ τῶν θεῶν αὐτῇ ἐπιφερομένας συμφορὰς ἐν ἑαυτῷ ἐ⟨φύ λασσεν⟩. Cf A. Cf B.

671. ἐζήτηται πῶς ὁ Ἀχιλλεὺς ———— συμβολῶν. AD.

671-672. ἐδεξιώσατο τὸν γέροντα. Les premiers mots de AD. Voir la note.

---

6. sur A l. 12 entre ἀχιλλεὺς et χωρὶς : ἐδεξιώσατο entouré d'un cadre de points. l. 13 ὅτι ὁ ἀχιλλεύς.

7. Résumé en prose de ἐπὶ καρπῷ———— δεξιτερὴν v. 671-672 qui précede dans AD ad 671 le texte du ζήτημα. Gen. 1 qui supprime le plus souvent ces résumés-là a copié par erreur le 1° mot, ἐδεξιώσατο, dans le corps même de ζήτημα ; puis a entouré ce mot intrus d'un cadre de points. C'est pour expliquer cette élimination qu'il a copié au-dessous du ζήτημα le texte du résumé.

ADDENDA

Dindorf a joint aux deux premiers volumes de son recueil la plupart des notes que M. l'Abbé Duchesne a extraites des pages de l'Athous correspondant aux lacunes du Venetus A (première main). J'ai indiqué dans mes deux volumes les concordances entre le Genevensis et l'Athous, en me servant du relevé complet publié par M. Duchesne (Archives des Missions scientifiques, tome III, 1re livraison). Comme le fait remarquer Dindorf, on doit regretter pour la critique des scolies de l'Iliade que la collation de l'Athous n'ait pas été étendue au-delà des passages qui manquent à la première main du Venetus. Le Genevensis et l'Athous dérivant, du moins en partie, du même archétype, sans que le second de ces mss. soit une copie de l'autre, il est très possible que l'Athous renferme quelque précieux supplément aux belles scolies alexandrines du Genevensis.

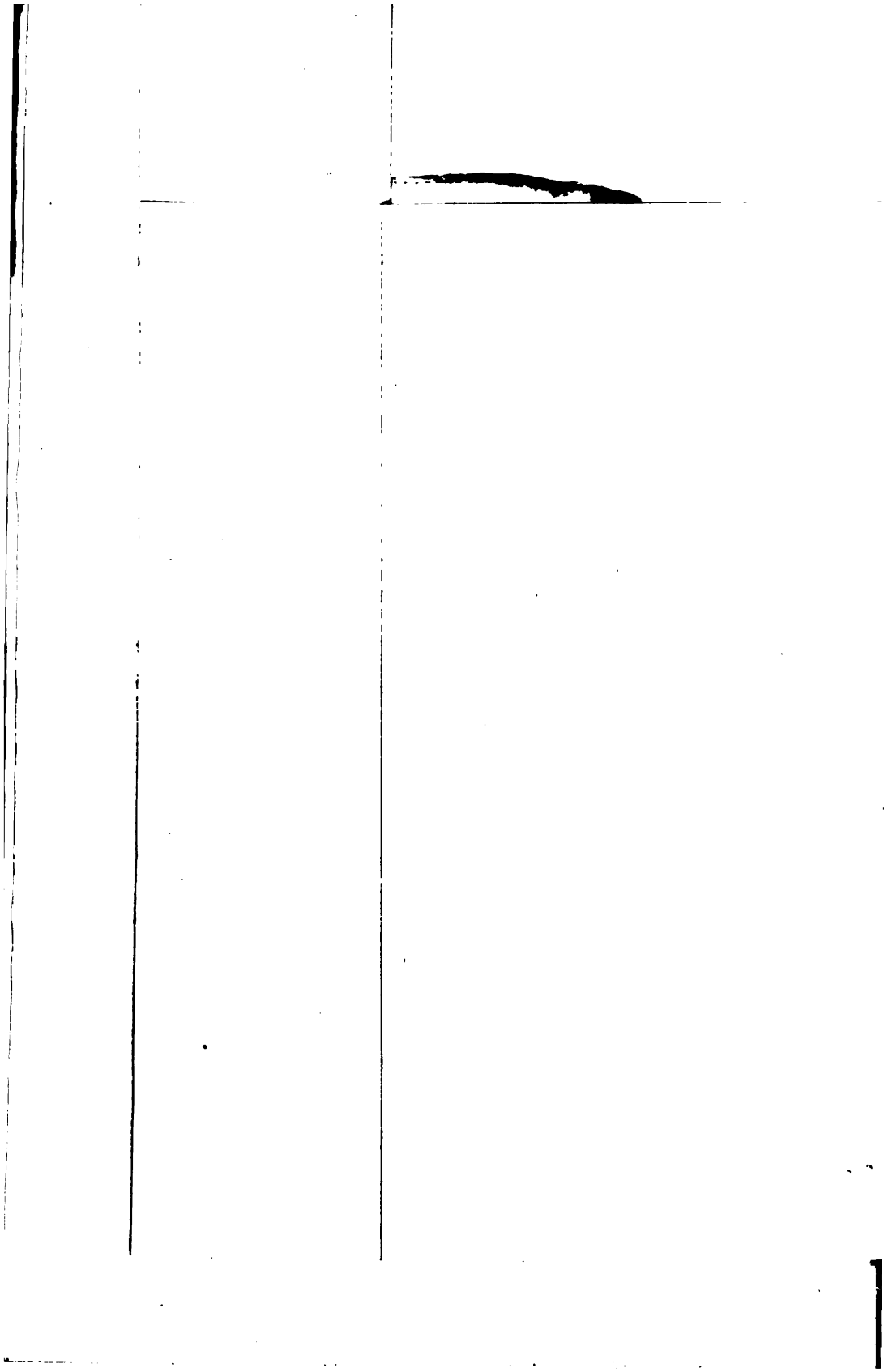
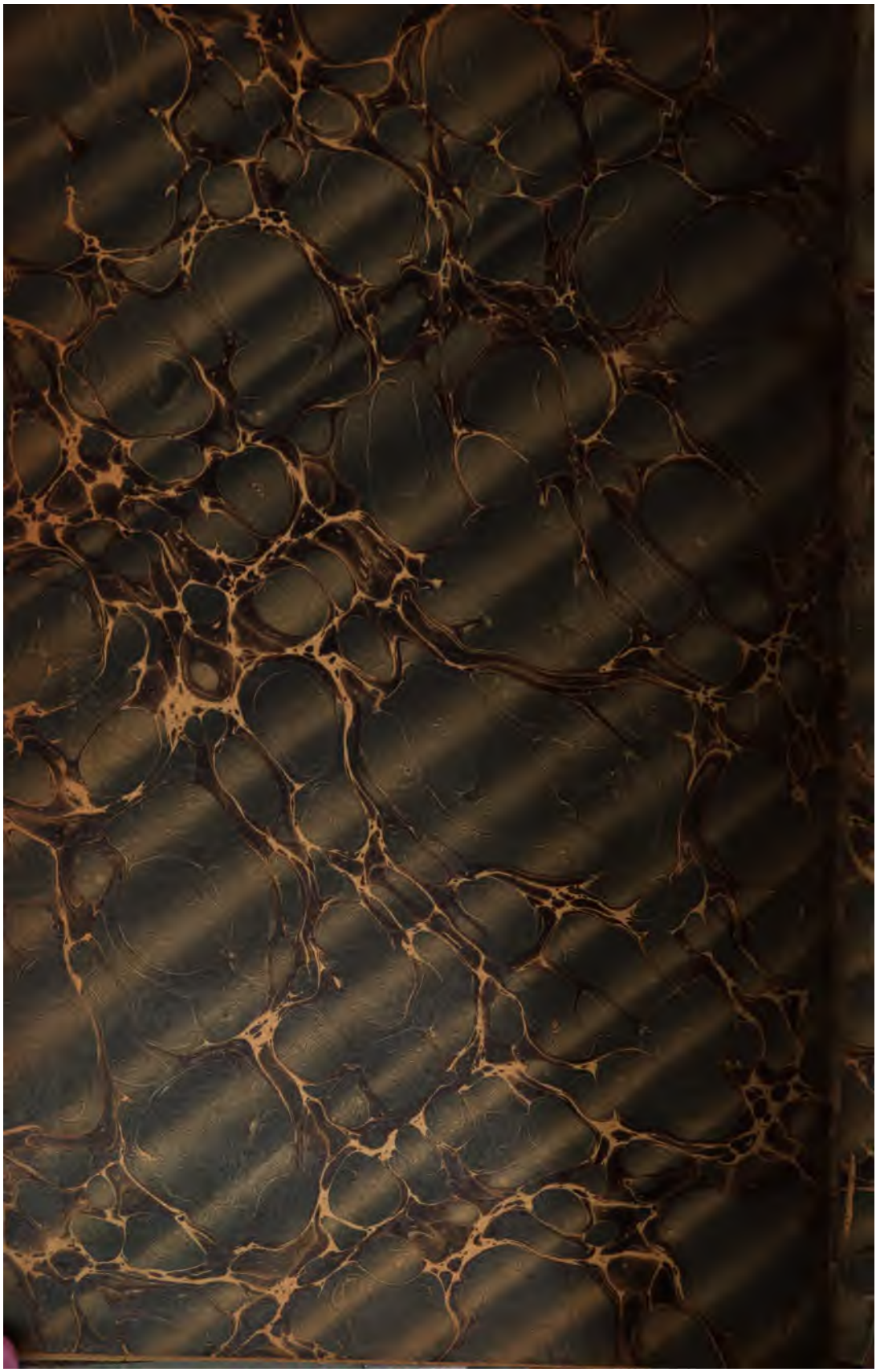
P. 135. l. 1-2. Pour le texte de la scolie de *εἶμοι* (Chant XI, v. 24), Gen. concorde avec BL; il se rapproche de T; le rapport avec A est éloigné.

Page 153, l. 19. Ajouter *τὴν βοήθειαν*, derniers mots de la scolie de *μίνυνθά περ* (Chant XII, v. 356), et l'indication de la concordance avec BLT.

CORRIGENDA

Introduction. Lire page XII. ligne 13 : H. Estienne ; p. XLVI, l. 12 : une interlocution au vers 630 ; ib. l. 14 : l'obel ; p. XLVIII, l. 9 possible ; p. LX, l. 18 Wolf ; p. LXVII, l. 13 : τί ἡ ; p. LXVIII, l. 14 : iota souscrit ; p. LXXX, l. 11 : avaient accordé.

(1) Scolies. Lire, 15, 15 ὅταν ; 34, 5 Ἄργος ; 35, 26 et 27 ἀγκύλον ; 37, 25 παραγωγόν ; 46, 1 σύνδεσμος ; 54, 9 Αἰθιόλας ; ib. 27 εἴη ; 58, 8 οὗτος ; 59, 1 ἵνα ; ib. 3 γενέσθαι ; 62, 4 ἥρπασεν ; 63, 4 ἀφαίρεσιν ; 65, 21 et 21 ἑκών ; 71, 19 ἴασιν ; ib. 2 (notes) παιδός ; 74, 13 ἰστέον ὅτι ; 76, 27 ὠνομάσθη ; 84, 3 ἐκ ; ib. 9 οἱ ; ib. 11 ἦρχε ; 85, 11 ὀστέον ; 86, 18 ὄν ; 88, 25 ἀνδράσι ; 91, 2 οἰμωγάς ; 93, 1 κατακαλύπτειν ; 102, 21 ἀνδραδελφαί ; 109, 18 ὀχεῖται ; 111, 4 εὖ ; ib. 6 ἀξιουμέναις ; ib., ib. οὖ ; 119, 15 ηὔξησε ; 123, 18 Μελεάγρῳ ; ib., 19 Μελέαγρον ; 129, 9 ἐστιν ; 136, 5 ἑωθινόν ; ib. ἄριστον ; 137, 15 κατά ; 143, 3 Θεοῖο ; 153, 23 εἶναι ; 163, 9 BL ; 165, 5 τό ; 170, 12 ; ὑγρόν ; 172, 8 ἐστιν ; 175, 21 εὑρεῖν ; 177, 9 εἴρηται ; 178, 11 Ἡρωδιανός ; 184, 3 ᾗ ; 211, 18 εἶναι ; 212, 1 εἰρηκέναι

---

(1) L'errata des scolies — cette observation s'applique aussi au second volume — ne compte guère que des fautes de prosodie, dont quelques-unes remontent au ms. (παράγωγον pour παραγωγόν etc.), mais qui tiennent pour la plupart à la finesse des esprits et des accents dans les types grecs, très beaux et très nets d'ailleurs, qui ont servi à l'impression du recueil.